

HISTOIRE

DE LA VILLE DE NIMES

DEPUIS LA FONDATION

DE LA VILLE

PAR LES ROMAINS JUSQU'AU

VI^e SIÈCLE

DE NOTRE ÈRE

PAR

M. DE LAUNAY

AVANT

PAR M. DE LAUNAY

ET

PAR M. DE LAUNAY

ET

PAR M. DE LAUNAY

ET

PAR M. DE LAUNAY

ET

PAR M. DE LAUNAY

ET

PAR M. DE LAUNAY

EDOUARD ROTT

67

745

HISTOIRE

DE LA

REPRÉSENTATION DIPLOMATIQUE DE LA FRANCE

AUPRÈS DES

CANTONS SUISSES, DE LEURS ALLIÉS ET DE LEURS
CONFÉDÉRÉS

IV

1626—1635

(II^e PARTIE)

L'AFFAIRE DE LA VALTELINE

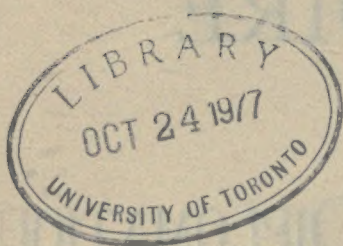
(III^e PARTIE)

1633—1635

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES ET AUX FRAIS
DES ARCHIVES FÉDÉRALES SUISSES

BUMPLIZ
IMPRIMERIE BENTELI S. A.

1911



DC
59
.8
S9R8
t.4 pt.2

AMBASSADES ET MISSIONS ORDINAIRES

ET EXTRAORDINAIRES

EN SUISSE,

AUX GRISONS,

A GENÈVE,

DANS L'ÉVÊCHÉ DE BÂLE.

1633—1635.



I. JOAB-GILBERT DU LANDÉ DE SIQUEVILLE

Ambassadeur ordinaire aux Liges Grises.

Mars 1633—Avril 1635 [—Décembre 1635].

II. HENRI, DUC DE ROHAN

Chargé de missions officieuses en Suisse.

Mai—Juillet 1633.

Septembre—Octobre 1633.

Lieutenant général pour le roi aux Liges Grises.

Août 1633—Mai 1634.

III. RAOUL LE SEIGNEUR, S^r D'AMONTOT

Chargé de missions spéciales aux Liges Grises.

Juin—Août 1633.

IV. HENRI DE BULLION

Commissaire des finances délégué par le roi aux Liges Grises.

Septembre 1633—Avril 1635.

V. LOUIS DE BRIANÇON, S^r DE LA SALUDIE

Chargé d'une mission spéciale aux Liges Grises.

Février 1634.

VI. JEAN DE LA HAYE

Chargé d'une mission spéciale à Bâle et à Porrentruy.

Avril 1634.

VII. MICHEL VIALARD

Ambassadeur ordinaire en Suisse.

Avril—Octobre 1634.

VIII. LOUIS DE BLANC DE CHAPTEUIL, S^r DE LA GARDE DU MAS

Chargé d'une mission spéciale à Soleure.

Octobre 1634.

IX. ISAAC DE ROUVROY, S^r DE SAINT-SIMONChargé de missions spéciales auprès des cantons protestants
et des Liges Grises.

Décembre 1634—Janvier 1635.

X. HENRI WALLIER

Chargé d'affaires aux Liges de Suisse.

Mars 1633—Avril 1634.

Octobre 1634—Mars 1635.

I. *Nouvelles instructions*: Chantilly, 26 avril 1633.⁽¹⁾*Rappel de créance*: Saint-Germain-en-Laye, 10 février 1633
(aux cantons protestants).⁽²⁾II. *Instructions*: Fontainebleau, 12 mai 1633.⁽³⁾*Lettres de créance*: Fontainebleau, 12 mai 1633 (aux cantons; aux cantons
catholiques; aux cantons protestants; à l'évêque de Bâle); ⁽⁴⁾Forges, 2 juillet 1633 (aux Liges Grises).⁽⁵⁾(1) Aff. Etr. Grisons. VIII. f^o 98. cop.(2) Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 1. cop.(3) Aff. Etr. Suisse. XXVII. 307. cop.; Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 16. cop.(4) St-Arch. Zürich. Briefe der franz. Könige. C. IV. 9. (4). or. — Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 21, 22. cop. — Aff. Etr. Suisse. XXVII. 306. cop. — St-Arch. Solothurn. Frankr. XXIV. — Arch. Bourgeoisie. Porrentruy. Section politique. B¹ n^o 28. cop.(5) St-Arch. Chur. Akten. or. — Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 66. cop.

Rappels de créance: Forges, 30 juin (à Zurich);⁽¹⁾

Nancy, 27 septembre (aux cantons; aux cantons catholiques; en commun avec Du Landé);⁽²⁾

Commercy, 2 octobre (aux cantons; aux cantons catholiques; en commun avec Du Landé);⁽³⁾

Saint-Germain-en-Laye, 1^{er} décembre 1633 (aux cantons catholiques;
en commun avec Du Landé);⁽⁴⁾

Saint-Germain-en-Laye, 20 février 1634 (aux cantons protestants);⁽⁵⁾

Paris, 17 janvier 1635 (aux cantons).⁽⁶⁾

III. Mémoire-instruction: Fleury, 9 mai 1633.⁽⁷⁾

cf. Mémoire pour Du Landé. 12 mai 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII.

Mémoire au roi sur les affaires des Grisons. 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 108.

Mémoire sur les affaires des Grisons. Coire, 3 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 136.

Rohan à Bouthillier. Coire, 23 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 116.

Soranzo al Senato. Château-Thierry, 29 agosto 1633. Bibl. Nat. f. italien. 1805 f° 512.

Rosso al Senato. Zurigo, 9 giugno, 7 e 21 luglio, 11 agosto 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

IV. Rappel de créance: Saint-Germain-en-Laye, 20 février 1634 (à Zurich).⁽⁸⁾

cf. Zurich à Richelieu. 20 novembre 1633. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 320.

Du Landé à Bouthillier. Coire, 10 octobre 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 152.

Rosso al Senato. Pfaffers, 24 settembre; Zurigo, 8 dicembre 1633, 26 gennaio e 30 marzo 1634.

Frari. Svizzeri. XXIX, XXX.

V. Instruction: Rueil, 22 novembre 1633.⁽⁹⁾

cf. Rosso al Senato. Zurigo, 2, 9 e 23 febbraio 1634. Frari. Svizzeri. XXIX.

VI. *cf. Bourbonne à Bouthillier.* Montbéliard, 25 mars 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 64.

Rosso al Senato. Zurigo, 6 e 13 aprile, 12 maggio 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

Eidg. Absch. V° 846.

VII. Instructions: Chantilly, 16 février 1634.⁽¹⁰⁾

Lettres de créance: Chantilly, 16 février 1634 (au Corps helvétique; aux cantons catholiques; à Soleure; à Bâle; à Schaffhouse; à Genève).⁽¹¹⁾

(1) Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 187. cop.

(2) *Ibid.* f° 209, 212. cop. — Zurlauben. op. cit. VI. 416. impr.

(3) Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 240. cop.

(4) *Ibid.* f° 333. cop.

(5) St-Arch. Zürich. Briefe der franz. Könige. C. IV. 9. (4). or.

(6) Aff. Etr. Suisse. XXVIII. f° 5. min.

(7) Aff. Etr. Grisons. VIII. (à la date.) min.

(8) St-Arch. Zürich. Briefe der franz. Könige. C. IV. 9. (4). or.

(9) Aff. Etr. Rome. XLVII. 249; Bibl. Nat. f. fr. 17831; Coll. Du Puy. 640 f° 199. cop.

(10) Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 13.

(11) St-Arch. Zürich. Briefe der franz. Könige. C. IV. 9. (5). or. — St-Arch. Solothurn. Frankr. B I. or. — St-Arch. Luzern. Frankr. Credenzbriefe. or. — St-Arch. Basel. Frankr. B⁴. or. — St-Arch. Schaffhausen. Frankr. or. — Arch. Genève. Portef. histor. n° 2950.

VIII. cf. *Mémoire à lui, du 16 septembre 1634*. Bibl. Nat. f. fr. 10728 (à la date).
Bourbonne à Richelieu. Montbéliard, 21 septembre 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 140.
Rosso al Senato. Zurigo, 19 ottobre 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

IX. *Lettres de créance*: Saint-Germain-en-Laye, 9 décembre 1634
 (à Bâle; aux Trois Lignes).⁽¹⁾
 cf. *Mémoire pour le S^r duc de Rohan*. Paris, 17 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 44.

X. Pas de *Rappels de créance*.

Progrès réalisés par les armes protestantes en Allemagne. — Nécessité pour l'Espagne d'ouvrir à ses troupes d'Italie un débouché vers Bruxelles. — Arrivée du Cardinal-Infant en Lombardie. — Levées organisées par les soins de Feria. — Examen des diverses routes militaires aboutissant de la région du Lario dans le Sundgau. — Le Conseil de Milan se prononce en faveur de l'itinéraire Sondrio-Füssen-Constance-Brisach.

I. Aussi longtemps que le maintien des communications entre la Lombardie et les Flandres, par la voie de la Franche-Comté, de l'Alsace et de la Lorraine, s'était trouvé à peu près assuré, l'Escurial avait pu dissimuler dans une certaine mesure la fragilité de l'édifice dont les pièces éparses constituaient dans leur ensemble la monarchie Catholique. Mais, depuis les défaites impériales de Leipzig et de Lützen, le mal qui étreignait l'Espagne avait fait des progrès rapides. Horn et ses Suédois étaient maîtres de l'Autriche antérieure et menaçaient Brisach.⁽²⁾ La Lorraine, envahie à deux reprises déjà par les Français dans l'espace de quelques mois, était à la veille de subir une troisième occupation.⁽³⁾ Les Electeurs de Brandebourg et de Saxe comptaient désormais au nombre des alliés du roi Très-Christien (26 février), dont les négociations avec Oxenstiern, les Cercles de Franconie, de Souabe, du Haut et du Bas-Rhin allaient être d'autre part couronnées de succès (9 avril).⁽⁴⁾ Aussi s'attachait-on de plus en plus à Madrid à l'idée de remédier à cet état des choses en frappant un coup d'éclat qui permît aux généraux de Philippe IV

(1) St-Arch. Basel. Frankr. B⁴ (1500—1698.) or. — St-Arch. Chur. Akten. or.

(2) *Horn an Oxenstiern*. Schlettstadt, 16. Dezember 1632. ap. Axel Oxenstiernas Skrifter och Brefvexling. (Stockholm, 1897.) t. VIII, 100. — *Montecuculi an Wallenstein*. Faucogney, 11. Februar 1633. ap. Hallw. Wallensteins Ende. (Leipzig, 1879.) I. 106.

(3) *Feria al rey*. Milan, 23 de febrero 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n^o 3338.

(4) cf. *Nicolaï an Steinberger*. Dresden, 26. April/6. Mai 1635. ap. Irmer. Die Verhandlungen Schwedens mit Wallenstein und dem Kaiser. (Leipzig, 1889.) t. II. 129.

de rouvrir à leurs troupes, pour un temps à tout le moins, les routes militaires aboutissant à Bruxelles.

Par le fait, chaque fois que la situation apparaissait trop menaçante au gré d'Olivarès, soit que les Flamands s'agitassent, soit que les princes de la plaine du Pô semblassent prêter l'oreille aux offres françaises, le bruit, venu de Madrid, se répandait aussitôt en Allemagne et sur les deux versants des Alpes que le Cardinal-Infant, frère du roi Catholique, s'apprêtait à passer de Catalogne en Italie par la voie de mer, et que de Milan il ne tarderait pas à gagner les Flandres à la tête d'une puissante armée.⁽¹⁾ Il n'en avait pas été autrement au printemps de 1631,⁽²⁾ puis à celui de 1632.⁽³⁾ Partant, lorsque en mars 1633 Rohan se fit derechef l'écho de cette nouvelle dont la gravité le préoccupait à l'extrême,⁽⁴⁾ l'espoir qu'elle serait démentie subsistait encore parmi les communes grisonnes et les cités évangeliques d'Helvétie. Toutefois celles-ci comme celles-là étaient bien loin de compte. Dans la réalité, un effort extraordinaire venait d'être accompli en Espagne afin d'y réunir les sommes nécessaires à l'exécution d'une entreprise qui tenait si fort à cœur au premier ministre.⁽⁵⁾ Après s'être embarqué à Barcelone le 11 avril, Ferdinand d'Autriche put faire son entrée à Milan le 24 mai.⁽⁶⁾ Il y était impatiemment attendu par Feria, que la situation critique des défenseurs de Brisach inquiétait au plus haut point.⁽⁷⁾ Or, comme rien n'aurait su être tenté de Bruxelles en vue de dégager cette place, dont la capitulation aux mains des Suédois eût ruiné les affaires de la maison de Habsbourg, c'était de la seule Lombardie qu'il y avait lieu de tirer désormais les secours indispensables à la délivrance de la Haute-Alsace et à l'expulsion des troupes protestantes cantonnées sur les deux rives du Rhin.⁽⁸⁾

(1) *Baglioni a Ciolli*. Madrid, 30 agosto 1631. Arch. Mediceo. Spagna. 4958. — *Il commendatore di Sorano a Ciolli*. Madrid, 24 aprile e 4 settembre 1632 e 19 gennaio 1633. Arch. Mediceo. Spagna. n° 4959. — « Tutte le lettere dicono che il Cardinal-Infante, per la metà di febbraio prossimo alla più lunga, sarà al sicuro in questa città. » *Sarotti al Senato*. Milano, 16 gennaio 1633. Frari. Milano. LXXIV. n° 230. — *Francesco Correr al Senato*. Madrid, 19 marzo 1633. Frari. Spagna. LXX. n° 158.

(2) *Peny à Hotman de Villiers*. Madrid, 16 mars 1631. Aff. Etr. Espagne. XVI.

(3) *Barrault à Richelieu*. Madrid, 20 avril 1632. *Ibid.*

(4) *Rohan à Tronchin*. Coire, 8 mars 1633. Arch. Tronchin, à Bessinge. — *Il commendatore di Sorano a Ciolli*. Madrid, 26 marzo 1633. Firenze. Arch. Mediceo. Spagna. n° 4959.

(5) *Barrault à Richelieu*. Madrid, 15 janvier et 28 mai 1633. Aff. Etr. Espagne. XVII. — *Buondelmonte al Gran Duca di Toscana*. Venezia, 19 febbraio 1633. Firenze. Arch. Mediceo. Venezia. 3019 f° 95.

(6) *Sorano a Ciolli*. Madrid, 23 aprile 1633. Arch. Mediceo. Spagna. n° 4959. — *Pandolfini a Ciolli*. Milano, 25 maggio 1633. Arch. Mediceo. Milano. n° 3170. — « Hieri sera solamente ha fatto il suo ingresso a cavallo in questa città il S^o Cardinale-Infante. » *Sarotti al Senato*. Milano, 25 maggio 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 286. — *Buondelmonte al Gran Duca di Toscana*. Venezia, 28 maggio 1633. Arch. Mediceo. Venezia. 3019 f° 281. — *Siri*. op. cit. VII. 721. — *Casoni*. Annali della repubblica di Genova. (Genova, 1800.) V. 207. — *F. Weinitz*. Der Zug des Herzogs von Feria nach Deutschland im Jahre 1633. (Heidelberg, 1883.) p. 1. — *Historia de Felipe IV par Martin de Novoa*. (vol. 69 de la coleccion de documentos ineditos, etc. Madrid. 1873.) p. 267.

(7) *Feria al rey*. Milan, 20 de febrero 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n° 3938.

(8) *Sarotti al Senato*. Milano, 12 gennaio 1633. Frari. Milano. LXXIV. n° 236. — *Montecuculi an Wallenstein*. Remiremont, 18. Januar 1633. ap. Hallwich. op. cit. I. 54. — *Feria al rey*. Milan, 20 de febrero 1633. loc. cit. — *Weinitz*. op. cit. p. 7.

Sans même attendre que son frère eût pris congé de lui, Philippe IV avait donné plein pouvoir au gouverneur de Milan à l'effet de hâter l'exécution du plan auquel venait de s'arrêter l'Escorial.⁽¹⁾ En conséquence Feria s'était aussitôt préoccupé de mettre sur pied des forces imposantes, tandis que le représentant de la couronne Catholique à Innsbruck, Federico Henriquez, levait en Tyrol, en Souabe et dans le Sundgau les auxiliaires destinés à grossir l'armée du Cardinal-Infant au fur et à mesure de la marche en avant de celle-ci.⁽²⁾ Toutefois, bien qu'il fût autorisé à dresser l'itinéraire du prince castillan et qu'on lui eût envoyé à cette fin des lettres du roi pour le duc de Savoie, le duc de Lorraine, l'archiduchesse Claudia, les cantons suisses et les Ligues Grises,⁽³⁾ le successeur de Spinola en Lombardie n'avait osé prendre sur lui de se prononcer en faveur de l'un ou de l'autre des nombreux projets soumis à son approbation. Ses incertitudes duraient encore lorsque, dans les derniers jours de mai, un Conseil extraordinaire se tint à Milan sous la présidence de l'Infant, Conseil où furent examinés et discutés les moyens d'assurer le prompt acheminement, par la voie la plus avantageuse sinon la plus rapide, d'un puissant corps espagnol vers Brisach d'abord, puis vers Bruxelles.⁽⁴⁾

Au total, cinq routes militaires, déroulant leurs lacets à travers les Alpes, aboutissaient de la Lombardie dans le Sundgau.⁽⁵⁾ La première empruntait les défilés du Val d'Aoste pour gagner la Franche-Comté. Préférée à toutes autres pendant de longues années par les gouverneurs de Milan, comme étant la plus sûre et la plus commode, sa concession aux armées de la maison d'Autriche ne dépendait en somme que de la volonté du duc de Savoie. De Pignerol, en effet, les Français ne se trouvaient pas en mesure de l'intercepter. En revanche, il leur était loisible de disputer aux troupes du roi Catholique le passage du pont de Grezin, quitte à provoquer entre les deux couronnes une rupture éclatante.⁽⁶⁾ La seconde route avait son point de départ à Domo d'Ossola, franchissait le Simplon, longeait la vallée du Rhône et rejoignait la première aux environs de Besançon. Elle était sans contredit la plus courte, mais présentait l'inconvénient sérieux de se maintenir durant plusieurs lieues sur les terres de Berne, dont les autorités nourrissaient à l'égard de l'Espagne des sentiments analogues à ceux que les Hollandais conservaient à leurs anciens oppresseurs.⁽⁷⁾ A cette même heure, en outre, les Valaisans donnaient

(1) *Feria al rey*. Milan, 22 de marzo 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n° 3338.

(2) *Ibid.*

(3) *Ibid.*

(4) *Consulta hecha al S^r Infante por el conde de Oñate, duque de Feria, duque de Tursi*. Milan, 30 mayo 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n° 3339.

(5) *Relacion de los pazos que hay desde Italia à Flandes que el marqués de los Balbases envió al S^r Conde-Duque de San-Lucar en 26 de enero 1633*. *Ibid.* n° 3338.

(6) *Relacion de los pazos, etc.* — Giov. Batt. Gondi a Cioli. Milano, 26 maggio 1633. Firenze. Arch. Mediceo. Francia. n° 4644.

(7) *Feria al rey*. Milan, 22 marzo 1633. loc. cit.

à Rohan la promesse que, contrairement aux espérances conçues à Milan,⁽¹⁾ ils fermeraient leurs frontières à tous les ennemis du roi Très-Christien.⁽²⁾

Supposé au reste que les Conseils du grand canton protestant, circonvenus par l'Escorial, eussent concédé à celui-ci le droit d'acheminer des forces vers le comté de Bourgogne par la voie du pays de Vaud, il n'était pas douteux qu'à aucun prix les soldats de Philippe IV n'auraient été admis à pénétrer en armes sur le territoire helvétique et que par suite leur passage se fût effectué *alla sfilata*.⁽³⁾ Dans la réalité il n'en eût pas été autrement, si, jetant son dévolu sur la troisième route qui s'offrait à son choix, le Cardinal-Infant avait demandé aux « Waldstätten » de lui ouvrir les défilés du Gothard, soit pour gagner directement l'Alsace, soit pour se porter vers Constance au cas où les armées suédoises n'eussent pas encore opéré leur concentration sous les murs de cette place.⁽⁴⁾ Dix ans plus tôt, Feria n'aurait certes pas hésité à préconiser cet itinéraire; mais, en 1633, son adoption eût coûté cher au trésor royal.⁽⁵⁾ L'alliance hispano-helvétique, expirée dès le 31 mars 1626, n'avait pas été renouvelée. Or, bien que les Confédérés de l'ancienne confession considérassent le petit-fils de Philippe II comme « la colonne de la foy » et que le pape lui-même ne méritât à leurs yeux cette qualification qu'autant que le Saint-Siège consentait à embrasser les intérêts de l'Escorial,⁽⁶⁾ il paraissait de toute évidence, à cette heure-là du moins, qu'avant de prêter l'oreille à la rénovation du traité de 1604, les montagnards des petits cantons exigeraient le remboursement des sommes importantes dont leurs magistrats demeuraient créanciers envers la couronne Catholique.

En dehors du col de la Seigne par le Val d'Aoste, du Simplon et du Saint-Gothard, deux autres passages alpestres, le Splügen et le Stelvio acquéraient, grâce aux circonstances du moment, une importance exceptionnelle et ne pouvaient manquer, à ce titre, de solliciter de façon très particulière l'attention des chefs de l'armée espagnole de Lombardie. Au cours de la conférence qui réunit à Milan, vers les derniers jours de mai, les membres du Conseil d'Etat de cette province sous la présidence du Cardinal-Infant, il fut donné connaissance d'une missive dans laquelle Philippe IV se prononçait sans hésiter en faveur d'une action énergique en Rhétie, pour peu que l'empereur y consentit. Le roi déclarait, en effet, qu'à son sens l'entrée des armes de la maison d'Autriche dans les hautes vallées du Rhin et de l'Inn ne compromettrait pas davantage le maintien de la paix que ne l'avait fait

(1) *Relacion de los pazos, etc.*

(2) *Les dizains du Valais à Rohan*. Sion, 22 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 49.

(3) *Relacion de los pazos, etc.*

(4) *Ibid.* — *Viaggio più breve, senza toccare li cantoni luterani ne Grisoni, da Milano per Fiandra*. Frari, Milano. LXXV. n° 268.

(5) *Servien au roi*. Turin, 28 janvier 1633. Aff. Etr. Piémont. XXII. — *Rohan à Soranzo*. Zurich, 3 juin 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{bis}. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 4, 14 august 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(6) *Mémoire envoyé par Rohan au roi*, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 26.

l'occupation par les Français de Trèves, de Luxembourg, de Pignerol et d'une partie de la Lorraine. Il ne s'agissait là, au reste, que d'une indication et non d'un ordre.⁽¹⁾ Néanmoins, dans la délibération qui s'ensuivit, Feria se trouva seul à appuyer le point de vue du souverain.⁽²⁾ En vain développa-t-il un à un les arguments qui lui étaient envoyés de Madrid; en vain rappela-t-il que la construction aux frais de la couronne Très-Chrétienne d'ouvrages fortifiés sur terre grisonne violait l'interprétation espagnole du traité de Ratisbonne;⁽³⁾ que jamais peut-être occasion plus propice ne s'était offerte de déloger du massif des Alpes rhétiques les troupes étrangères qui y avaient pris position, puisque aussi bien l'armée nouvelle levée en Lombardie était prête à entrer en campagne;⁽⁴⁾ que le duc de Rohan, tombé en disgrâce, venait de gagner Venise; que l'Engadine et le Val Bregaglia, privés de défenses sérieuses, semblaient devoir être d'une conquête facile⁽⁵⁾ et que rien en somme ne serait capable d'arrêter les envahisseurs dans leur marche victorieuse vers Coire;⁽⁶⁾ en vain fit-il entendre que les Grisons, lassés de la présence parmi eux du régiment de Du Landé, salueraient le Cardinal-Infant comme un libérateur;⁽⁷⁾ en vain crut-il devoir affirmer que l'occupation des défilés des Trois Liges assurerait le salut de l'armée d'Alsace, si le malheur voulait que celle-ci subît un désastre dans le voisinage du Rhin;⁽⁸⁾ en vain s'attacha-t-il à démontrer que seule l'expulsion des Français de la région du Splügen sauverait Brisach et la Franche-Comté et réduirait à néant les projets hostiles des princes italiens et notamment ceux du pape.⁽⁹⁾ Les membres du Conseil d'Etat de Milan, et, au premier rang de ceux-ci, le comte d'Onate et le duc de Tursi, demeurèrent inébranlables dans leur résolution d'éviter toute nouveauté du côté des Grisons et de ne recourir à la violence qu'à la dernière extrémité.⁽¹⁰⁾

Aussi bien, étant donné la situation troublée de l'Europe et l'exiguïté des ressources financières de l'Escorial, il convient de reconnaître que la politique

(1) *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* 30 mayo 1633. loc. cit.

(2) *Feria al conde (de Oñate)*. Milan, 22 de marzo 1633. loc. cit. — « Disegna il S^r governatore, con i concerti che ho più volte scritti, et in particolar con intelligentia dalla parte del Tirolo, di farsi con la forza il passo et occupar, come confida di poter fare, i posti de Grisoni, per non lasciar questa porta serrata a questo Stato. » *Sarotti al Senato*. Milano. 10 maggio 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 282. — *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Feria.) loc. cit.

(3) *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Oñate; Feria.) 30 mayo 1633. loc. cit.

(4) *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Feria.) loc. cit.

(5) « Quanto alla sorpresa dei passi de Grisoni non la ha mai tenuta, come ho più volte riverentemente accennato, per molto difficile il S^r governatore. » *Sarotti al Senato*. Milano, 22 febbraio 1633. Frari. Milano. LXXIV. n° 252.

(6) *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Feria.) loc. cit. — cf. *Mémoires et lettres de Henri de Rohan, etc.* I. 73.

(7) *Sarotti al Senato*. Milano, 8 febbraio 1633. Frari. Milano. LXXIV. n° 249. — *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Feria.) loc. cit.

(8) *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Feria.) loc. cit.

(9) *Feria al conde (de Oñate)*. Milan, 22 marzo 1633. loc. cit. — *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Oñate; Feria.) 30 marzo 1633. loc. cit.

(10) *Sarotti al Senato*. Milano, 16 marzo 1633. Frari. Milano. LXXV. 264. — *Consulta hecha al S^r Infante, etc.* (Oñate; Tursi.) 30 mayo 1633. loc. cit.

pleine de prudence dont s'inspiraient les conseillers de Philippe IV en Italie servait mieux les intérêts de la monarchie Catholique que ne l'eussent fait les desseins agressifs d'un Olivarès et d'un Feria, unis pour une fois dans la préconisation des solutions belliqueuses.⁽¹⁾ En réalité, que l'Espagne occupât elle-même les défilés rhétiens ou qu'elle s'en remit de ce soin au chef de la branche allemande de la maison d'Autriche, il paraissait évident que, dans un cas comme dans l'autre, la France verrait dans cette surprise une rupture de la paix, qu'il lui serait dès lors loisible d'ouvrir les hostilités soit aux Pays-Bas, soit en Franche-Comté, soit en Montferrat et que, du coup, l'exécution du plan qui portait le Cardinal-Infant à diriger sa marche vers Brisach puis vers Bruxelles se fût trouvée très compromise.⁽²⁾

Dès l'instant que l'on se refusait en Lombardie à adopter l'itinéraire Val d'Aoste-Besançon, dans la crainte qu'un incident malencontreux ne se produisît au passage du pont de Grezin,⁽³⁾ que l'on rejetait celui par le Simplon, bien qu'il eût été recommandé naguère encore par Spinola,⁽⁴⁾ que l'on objectait contre celui par le Gothard la dépense et le danger de se heurter à une armée suédoise sur la rive droite du Rhin entre Bâle et Schaffhouse,⁽⁵⁾ que d'autre part l'on renonçait à faire usage de la voie du Splügen, il ne restait aux forces espagnoles cantonnées dans le nord de la Péninsule qu'une porte de sortie vers l'Allemagne, celle de la Valteline, par le Stelvio, le Tyrol, le Brisgau et l'Alsace. C'était, en fin de compte, à ce dernier projet que se ralliaient les membres du Conseil de Milan.⁽⁶⁾ Non pas certes qu'il fût à l'abri de toute critique. Il semblait assez aléatoire, en effet, d'acheminer au delà des monts, par une route longue et fatigante en somme, de jeunes troupes sous l'escorte d'un corps de cavalerie trop faible pour s'opposer avec fruit à des tentatives de désertion toujours à redouter.⁽⁷⁾ En outre, le temps manquait pour corriger le tracé de l'itinéraire en deçà de la frontière du Val Monastère, et il paraissait malaisé que le territoire grison ne fût pas violé en ce point-là,⁽⁸⁾ à moins que les Français ne répondissent à l'occupation lombarde de Chiavenna par celle de Bormio et ne s'entendissent avec les généraux de l'Etat de Terre-Ferme pour intercepter toutes communications entre le Haut-Adda et le

(1) *Buondelmonte al Gran Duca di Toscana*, Venezia, 21 maggio 1633. Arch. Mediceo. Venezia. 3019 f° 269.

(2) *Consulta hecha al Sr. Infante*, etc. (Oñate.) loc. cit.

(3) *Relacion de los pazos*, etc. — *Servien au roi*, Turin, 28 janvier 1633. Aff. Etr. Piémont. XXII.

(4) *Relacion de los pazos*, etc. — *Feria al conde (de Oñate)*. Milan, 22 marzo 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3338.

(5) *Servien au roi*, Turin, 26 janvier 1633. loc. cit. — *Mémoire envoyé par Rohan au roi*, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 26.

(6) *Consulta hecha al Sr. Infante*, etc. (Oñate.) loc. cit.

(7) *Relacion de los pazos*, etc.

(8) *Pundolfini a Cioli*, Milano, 31 dicembre 1631. Arch. Mediceo. Milano, 3168 f° 375. — « Ha detto il Sr. governatore che il suo passaggio sara per la Valtellina, Bormio e monte Santa Maria, ma, quando anche non habbia più altri fini, non potra di meno di non toccar per il tratto di un miglio il paese de Grisoni. » *Sarotti al Senato*, Milano, 8 giugno 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 294.

Vinstgau.⁽¹⁾ En revanche, les avantages que présentait cette solution n'étaient pas de ceux qu'il fût permis de contester. D'une part, les forces autrichiennes réunies en Tyrol ne pouvaient manquer d'en imposer à Du Landé, pour peu que celui-ci inclinât à ébaucher une diversion du côté de l'Umbrail.⁽²⁾ D'autre part, aucun obstacle ne s'opposait à ce que la marche des régiments du Cardinal-Infant ne s'effectuât enseignes déployées.⁽³⁾ Aussi, bien que rien ne fût encore décidé à Madrid quant à l'époque à laquelle le frère du roi Catholique entreprendrait son voyage vers les Flandres, la résolution était-elle arrêtée en secret à l'Escorial dès le milieu de mai de ne point contredire au préavis sorti des délibérations du Conseil de Milan.⁽⁴⁾

Dangers courus par les Grisons. — Angoisses en Suisse. — Encouragements donnés aux Trois Liges par les cantons protestants. — Défiances de ces derniers à l'égard des « Waldstæten ». — Réveil d'énergie au Louvre. — Inquiétudes qu'y cause l'avis du prochain passage de l'Infant Ferdinand en Flandre. — Héritations de Richelieu. — Rentrée en grâce de Rohan. — Ordres qui lui sont expédiés de Fontainebleau, ainsi qu'à Du Landé. — Vain espoir dont on se berce en France de voir les Confédérés embrasser spontanément la défense des Grisons. — Nouvelles conférences entre Fleming et Rohan. — Raisons de leur échec. — Conditions auxquelles le duc se chargerait d'occuper la Valteline.

II. Cependant le bruit commençait à se répandre aux Liges de Suisse et de Rhétie des préparatifs militaires qui se poursuivaient en Lombardie sous l'impulsion du Cardinal-Infant et de Feria.⁽⁵⁾ Avant de s'engager sur la route du Splügen, le nouveau résident vénitien à Zurich, Andréa Rosso, avait pu se convaincre à loisir de leur réalité en traversant la Cômase.⁽⁶⁾ Prévenus par lui de l'imminence du danger qui les menaçait, les Grisons s'étaient adressés à leurs confédérés d'Helvétie et recommandés à la protection des cantons des deux confessions.⁽⁷⁾ De tous côtés, en effet, les avis les plus inquiétants affluaient à Coire. A l'ambassade française à Soleure, on avait

(1) cf. Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan, etc. I. 73 sqq. — *Relacion de los paxos, etc.*

(2) *Consulta hecha al S^o Infante, etc.* (Oñate.) loc. cit.

(3) *Mémoire envoyé par Rohan au roi.* 3 juin 1633. loc. cit.

(4) *Consulta hecha al S^o Infante, etc.* loc. cit. — *Fleming to the secretary of State.* Zurich, 4/14 august 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3.

(5) *Die III Bünde an Zürich.* 16/26. April 1633. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV.

(6) *Rosso al Senato.* Coira, 13 maggio 1633. Frari. Svizzera. XXIX.

(7) *Die III Bünde an Zürich.* Chur, 22. Mai/1. Juni 1633. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV; St-Arch. Bern. Bündtenbuch H 293. — *Rosso al Senato.* Zurigo, 9 giugno 1633. Frari. Svizzera. XXIX.

recueilli certains indices qui permettaient d'affirmer que les Espagnols étaient à la veille de se saisir des passages des Alpes rhétiques et sollicitaient de l'empereur la permission de transformer Lindau en une place d'armes inexpugnable.⁽¹⁾ De Côme, l'on apprenait que l'évêque de cette ville, tirant parti des préoccupations qui assaillaient ses voisins du nord, renouvelait avec plus d'apreté ses prétentions sur Novate, Samolaco et Gordona.⁽²⁾ Dans la Suisse primitive, en présence des avances significatives faites aux autorités par les représentants de Philippe IV, l'opinion dominante était que celui-ci, tel Ferdinand II en mai 1629, méditait l'annexion provisoire ou définitive des Ligues Grises à ses Etats d'Italie.⁽³⁾ A cette occasion d'ailleurs, les « Waldstätten » avaient adressé à Milan d'énergiques protestations contre le projet prêté à Feria de pénétrer par surprise en Rhétie.⁽⁴⁾ A Coire enfin, l'on ne se dissimulait pas que les intrigues lombardes à Truns et à Ilantz commençaient à porter leurs fruits et que par suite l'union de toutes les communes du pays en vue de sauvegarder l'indépendance de ce dernier serait difficile à réaliser.⁽⁵⁾

Sous le coup de l'émotion qui les étreignait, les Confédérés des cités évangéliques eussent été certes en droit d'ajourner leur réponse aux sollicitations pressantes des Trois Ligues. Ils estimèrent cependant qu'une pareille défaite était indigne d'eux. Aussi assurèrent-ils le gouvernement de Coire de leur ferme intention de le secourir à son premier appel.⁽⁶⁾ Dans la réalité toutefois, ils se croyaient plus menacés peut-être par la maison d'Autriche que ne l'étaient leurs coreligionnaires de Rhétie. Ceux-ci, en effet, dans l'esprit desquels Du Landé avait fait passer sa conviction que la marche des troupes espagnoles vers le Nord s'effectuerait par la Valteline et le Val Monastère,⁽⁷⁾ se tranquillisaient peu à peu, tant était grande leur impatience de savoir l'armée du Cardinal-Infant rendue de façon ou d'autre en deçà des monts.⁽⁸⁾

(1) *Sarotti al Senato*. Milano, 16 marzo e 10 maggio 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 264 et 282. — *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 23 may/2 june 1633. Public Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. (1630—1634.) n° 3. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 16 giugno 1633. Frari. Svizzera. XXIX.

(2) *Sarotti al Senato*. Milano, 9 marzo 1633, Frari. Milano. LXXV. n° 261 (4°). — *Rosso al Senato*. Zurigo, 24 giugno e 7 luglio 1633. loc. cit.

(3) *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 5 maggio 1633. Frari. Svizzera. XXIX.

(4) « Presentitosi dal colonello Berlingher del disegno del Sig. governatore di passar con essercito a forza per la Rhetia, o sia perchè veramente geloso si renda di simile deliberazione in riguardo della vicinanza de Svizzeri e del pericolo in caso tale, o per non perdere la congiuntura di approfittar alla sua nazione et a se medesimo, si è conferito in audienza dell'Eccellenza Sua quasi come a protestar che non potranno quei popoli così facilmente permettere l'effetto al sopradetto pensiero. » *Sarotti al Senato*. Milano, 16 e 23 marzo 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 264, 265.

(5) « Vi è però della divisione, presentamente fondata sul pretesto trovato fuori et maneggiato dalla famiglia dei Smit del tener fermo tuttavia la Lega Grisa di voler ad ogni modo la parte sua de diete a Janth (Ilantz), non ogni volta a Coira. » *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 5 maggio 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Coira, 13 maggio 1633. loc. cit. — *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*, etc. I. 106.

(6) *Bern an Zürich; an die III Bünde*. 27. Mai/6. Juni 1633, St.-Arch. Bern. Bündtenbuch H 301. 303.

(7) *Rosso al Senato*. Coira, 13 maggio 1633. loc. cit.

(8) *Ibid.*

A Zurich et à Berne, en revanche, l'opinion prévalait, entretenue par les secrétaires-interprètes du roi Très-Chrétien à Soleure, que le frère de Philippe IV négociait en secret avec les « Waldstættin » l'ouverture de la route d'Urseren aux forces placées sous ses ordres.⁽¹⁾ Que cette crainte fût chimérique, il n'y avait pas lieu d'en douter. A la vérité, le colonel Beroldingen et les officiers suisses au service d'Espagne avaient bien laissé entendre à Fëria que leurs supérieurs consentiraient peut-être au passage de ses troupes par le Gothard, pourvu que ce passage s'effectuât *alla sfilata* et sans armes.⁽²⁾ Mais ce n'était pas à l'heure où les Suédois occupaient l'Alsace et le Brisgau que les cantons de l'ancienne confession se fussent exposés à rompre avec les protestants, dont Bernard de Weimar et Horn se promettaient, en cas de conflit, d'embrasser les intérêts avec la dernière énergie.⁽³⁾ Néanmoins les Etats confédérés de la nouvelle croyance ne négligèrent pas de se prémunir contre le coup de main que leurs autorités paraissaient redouter du côté de la Suisse primitive. Dès avril, le roi de la Grande-Bretagne avait pris sur lui de les assurer qu'à la moindre alerte sérieuse ils pourraient compter sur son appui et sur celui des *Stati liberi* d'outre-Rhin.⁽⁴⁾ D'autre part, Rohan les encourageait à ne point cacher leurs appréhensions à son maître et à mettre tout en œuvre afin d'intéresser les lieutenants du feu roi de Suède au maintien du *statu quo* dans la région des Alpes.⁽⁵⁾ Mais aussi bien la démarche que la diète évangélique s'appêtait à tenter auprès de Louis XIII allait être prévenue par celui-ci.

Si les inquiétudes n'augmentaient pas en Rhétie, si en revanche elles demeuraient toujours aussi vives dans la Suisse protestante, l'indifférence coupable avec laquelle on avait accueilli jusque là au Louvre les nouvelles des Grisons cédaît peu à peu le pas à une appréciation plus exacte de la situation. Déjà, dans l'entourage du roi, le regret semblait poindre de ce que Rohan n'eût pas été maintenu dans le commandement des forces levées par ses soins et dont il s'engageait à faire un si utile usage.⁽⁶⁾ Les avis envoyés de Zurich par ce dernier, ainsi que de Coire par Du Landé⁽⁷⁾ concordaient de façon si frappante avec ceux communiqués à Richelieu par l'ambassadeur Soranzo et au résident français à Vienne, le Sr de Charbonnières, par son collègue vénitien Antelmi;⁽⁸⁾ ils contenaient, d'autre part, des détails si précis

(1) *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 5 maggio 1633. Frari. Svizzera. XXIX. — Eidg. Absch. V^o 737 c (Diète d'Aarau, 10/11 mars 1633); 740 e (Diète de Bade, 3 avril 1633).

(2) *Sarotti al Senato*. Milano, 30 marzo 1633. Frari. Milano. LXXV. n^o 267.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 26 maggio 1633, loc. cit.

(4) *The King of England to the protestant cantons*, april 1633. Public Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. 1630—1634. n^o 3.

(5) Eidg. Absch. V^o 737 zu c.

(6) *Gio. Soranzo al Senato*. Moret, 16 maggio 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{na}.

(7) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 23 may/2 june 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d.

Misc. Pap. n^o 3.

(8) *Gio. Soranzo al Senato*. Moret, 19 maggio 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{na}.

sur les projets nourris à Innsbruck et à Milan contre l'indépendance des Trois Liges, qu'à moins de contester l'évidence des faits et de persister dans l'aveuglement dont le Père Joseph ne parvenait pas à s'affranchir, ⁽¹⁾ le premier ministre de Louis XIII ne pouvait se dispenser plus longtemps d'arrêter le parti viril que les alliés de la France attendaient de sa clairvoyance et de son énergie. La conjoncture était grave, en effet. Outre que le duc de Savoie ne se pressait pas de révéler le résultat de son entrevue avec le Cardinal-Infant, ⁽²⁾ le bruit paraissait se confirmer que des négociations en vue d'un armistice prenaient corps en Silésie. ⁽³⁾ Or si, décidé déjà alors à achever la conquête de la Lorraine, le roi Très-Chrétien ne se croyait pas en mesure d'empêcher une armée espagnole de passer de Lombardie en Allemagne, encore ne lui était-il pas indifférent que le duc Charles fût, ou non, secouru par le frère du roi Catholique. ⁽⁴⁾ Dans ces conditions, il était compréhensible que l'on tint à connaître sans retard au Louvre l'itinéraire choisi par le Conseil de Milan pour diriger vers l'Alsace les forces destinées à débloquer Brisach.

Tout bien pesé, l'on eût préféré, aussi bien à Paris qu'à Turin, voir les Espagnols prendre leur chemin par le Val d'Aoste et le pont de Grezin. On s'apprêtait donc, pour peu qu'ils en fissent la demande, à leur faciliter l'accès de cette région, dans laquelle du moins il ne semblait pas à craindre que leurs effectifs s'accrussent en cours de route. ⁽⁵⁾ A la rigueur enfin, Richelieu ne se fût pas opposé à la marche des troupes du Cardinal-Infant vers le Rhin par la voie du Gothard, à la condition toutefois qu'elles traversassent la Suisse sans armes et, qu'en aucun cas, les « Waldstættten » ne les autorisassent à s'arrêter ni à Bellinzone, ni à Urseren. ⁽⁶⁾ Mais ce que l'on combattait avec le plus de vigueur au Louvre, c'était le projet prêté aux autorités lombardes de faire passer par les Grisons ou par la Valteline l'armée qui se recrutait dans la Péninsule pour le service du roi Catholique. ⁽⁷⁾

Au total, si les incertitudes du gouvernement de Paris, renouvelées de celles qui jadis avaient paralysé l'action des Brulart, paraissaient dans une certaine mesure excusables, il était cependant temps qu'elles prissent fin. Au fond, ce que l'on avait supposé durant plusieurs semaines dans l'entourage royal, c'était qu'une partie seulement des troupes levées par Feria dans la

(1) *Gio. Soranzo al Senato*. Moret, 19 maggio 1633. loc. cit.

(2) *Soranzo a Cioli*. Madrid, 9 aprile e 28 maggio 1633. Firenze. Arch. Mediceo. Spagna. n° 4959. — *Sarotti al Senato*. Milano, 3 e 11 maggio 1633. Frari. Milano. LXXV. 275, 283. — *Gio. Soranzo al Senato*. Moret, 31 maggio 1633. loc. cit.

(3) *Gio. Soranzo al Senato*. Moret, 16 maggio 1633. loc. cit.

(4) cf. Levassor. op. cit. IV. 383.

(5) *G. Priandi al duca di Mantova*. Parigi, 1° giugno 1633. Arch. di Stato. Mantova. E XV. 3. — *Gio. Soranzo al Senato*. Parigi, 7 giugno 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{ma}.

(6) *Instruction du roi pour le duc de Rohan*. Fontainebleau, 12 mai 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 16. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 28 maggio 1633. loc. cit. — *Instructions du duc de Rohan au S^r de Mollondin*. Zurich, 6 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 44.

(7) *Mémoire sur l'affaire de la Valteline*. 1632. Aff. Etr. Grisons. VIII. (« Si les Espagnols sont entrés en la Valteline... ») — Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan, etc. I. 72.

plaine du Pô franchirait les monts. Mais cet espoir avait dû être abandonné. Il devenait de plus en plus probable, en effet, que le chef de l'expédition militaire qui se préparait à Milan n'aurait pas trop de toutes ses forces pour affronter les Suédois dans le voisinage de Lindau ou de Constance.⁽¹⁾ Dès lors, le problème à résoudre par le premier ministre français était le suivant: Etant donné que les alliés du roi Très-Christien en Allemagne semblaient mieux en mesure que ceux d'Italie de soutenir le choc de l'armée de l'Infant, n'était-il pas préférable de laisser cette dernière prendre son chemin par la Valteline, plutôt que de chercher à entraver sa marche, d'exposer par suite les Trois Lignes à des représailles de sa part et de courir le risque d'en arriver à la rupture ouverte que Richelieu jugeait à cette heure-là prématurée?⁽²⁾ La réponse eût été sans doute affirmative si l'on avait pu acquérir la certitude au Louvre que les soldats de Philippe IV ne mettraient pas à profit leur passage dans la Rhétie de delà les monts pour en fortifier certains points stratégiques et relier ainsi, de façon constante, la Lombardie espagnole au Tyrol autrichien.⁽³⁾ En l'absence de cette garantie et vu la faiblesse des effectifs dont disposait Du Landé, l'on avait hésité un instant entre ces deux solutions: ou bien concentrer dans la région de Coire les quelques troupes éparses dans les Engadines et le Val Bregaglia et, comme conséquence de cette décision, fermer les yeux sur les événements qui allaient se dérouler au delà du Splügen et de la Bernina; ou bien appeler à l'aide les Suédois de Horn, après avoir pris la précaution de spécifier et de limiter l'importance du concours ainsi requis.⁽⁴⁾ Mais, dans le premier cas, le péril si redoutable d'une mainmise lombarde sur la Valteline subsistait en plein et, dans le second, il était à craindre que l'influence du gouvernement de Stockholm ne supplantât celle du Louvre tant auprès des Trois Lignes que des cités évangéliques.⁽⁵⁾ Dans une conjoncture semblable, les Brulart auraient sans doute suggéré un moyen terme. A la vérité, Richelieu fut tenté d'agir de même. Vers les derniers mois de 1632, il inclinait manifestement à proposer à Olivares un compromis en vertu duquel les Espagnols, se saisissant de Chiavenna, ne feraient pas obstacle à ce que les Grisons rentrassent dans Bormio, et s'engageraient à ne pas construire de forts entre ces deux points et à tenir les passages fermés, de manière à empêcher la descente éventuelle des troupes de Gustave-Adolphe dans la Péninsule.⁽⁶⁾

(1) *Mémoire sur l'affaire de la Valteline*. (« Si les Espagnols... ») loc. cit.

(2) *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*. I. 72 sqq.

(3) *Mémoire sur l'affaire de la Valteline*. (« Si les Espagnols... ») loc. cit. — « On eust esté bien content en France de laisser passer cette armée-là, sans la molester, pourvu qu'on eût pu estre assuré qu'elle ne feroit aucune invasion dans le pays des Grisons. » *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*. I. 76. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 28 luglio 1633. *Frari Svizzeri*. XXIX.

(4) *Mémoire « quant à l'affaire des Grisons »*. fin de 1632. *Aff. Etr. Grisons*. VIII. — *Horn an Oxenstiern*. Donauwörth, 27. Mai 1633. *ap. Oxenstiernas Skrifter och Briefvexling*. t. VIII. 128.

(5) *Mémoire sur l'affaire de la Valteline*. (« Si les Espagnols... ») loc. cit.

(6) *Ibid.*

Toutefois, la situation n'était plus au printemps de 1633 ce qu'elle avait été six mois auparavant. D'une part, le roi de Suède était mort et ses lieutenants ne paraissaient pas à la veille de prendre pied soit dans la Rhétie de deçà, soit dans celle de delà les monts. D'autre part, le Cardinal-Infant poursuivait ses armements en Lombardie. Au point de vue français, le péril suspendu sur les Trois Liges était donc beaucoup plus autrichien que suédois. Les instructions adressées de Fontainebleau à Rohan et à Du Landé en mai portèrent la trace des préoccupations nouvelles dont étaient agités les membres du Conseil royal.⁽¹⁾ L'ambassadeur ordinaire à Coire reçut l'ordre de redoubler la surveillance qu'il faisait exercer dans la région de l'Engadine et la promesse que les forces massées en Bresse et dans le pays de Gex marcheraient à son secours s'il le jugeait nécessaire.⁽²⁾ Quant au duc, sa disgrâce cessa comme par enchantement. Loin de songer à le renvoyer à Venise, le roi se félicitait de le savoir en Suisse prêt à lui rendre de bons services et à travailler derechef au rétablissement de la concorde entre les Confédérés.⁽³⁾ Louis XIII allait même plus loin et prévoyait l'heure où, son lieutenant général s'étant saisi de Tirano et de Bormio comme représailles de la conquête éventuelle de Chiavenna par les Espagnols, la possession du reste de la vallée de l'Adda ne serait plus d'aucune utilité à ces derniers. Avec quelque apparence de raison, Rohan pouvait donc supposer que ses plans avaient été approuvés en haut lieu. A la vérité cet espoir était prématuré.⁽⁴⁾

Guidé par le sentiment, assurément excessif, que les Etats ayant des intérêts identiques à ceux de la France dans la question de la Valteline cherchaient à rejeter sur le roi Très-Chrétien tout le poids des sacrifices que nécessitait le maintien de l'indépendance des Liges Grises, le cardinal ne songeait pas encore à s'engager à fond dans la voie où le sénat vénitien s'efforçait de le faire entrer. Quand le Sr d'Amontot, dépêché par lui en Rhétie, eut remis à l'ambassadeur français dans ce pays les sommes qui devaient lui permettre d'achever les ouvrages fortifiés commencés au lendemain du départ des Impériaux;⁽⁵⁾ quand le secrétaire-interprète Mollondin, pour lors à Fontainebleau, eut repris le chemin de Soleure avec la mission de lever trois mille hommes, de préférence parmi les « Waldstættten » afin de les détacher de l'Espagne,⁽⁶⁾ l'on estima au Louvre qu'avant de passer à la

(1) *Instructions du roi pour le duc de Rohan*. Fontainebleau, 12 mai 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 16. — *Gio. Soranzo al Senato*. Moret, 19 maggio 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{va}.

(2) *Scaramelli e Rosso al Senato*. Zurigo, 19 maggio 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

(3) *Le roi aux XIII cantons; aux sept cantons catholiques*. Fontainebleau, 12 mai 1633. St-Arch. Zürich. Franz. Königsbriefe. C. IV. 9. (4); Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 21, 22. — *Le roi à Rohan*. Fontainebleau, 12 mai 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 15. — *Gio. Soranzo al Senato*. Moret, 16 maggio 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{va}.

(4) *Instruction du roi pour le duc de Rohan*. 12 mai 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 26 maggio 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

(5) *Mémoire pour le Sr Du Landé*. Fleury, 9 mai 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 giugno 1633. loc. cit.

(6) *Mémoire pour le Sr Du Landé*. 9 mai 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 26 maggio 1633. loc. cit.

complète exécution de ces résolutions généreuses, il importait de connaître les dispositions des alliés et anciens alliés des Grisons.⁽¹⁾

En fait, à lire de plus près leurs nouvelles instructions, Rohan à Zurich et Du Landé à Coire ne tardèrent pas à se convaincre qu'elles étaient beaucoup moins précises qu'ils ne l'avaient supposé au premier abord. Sans doute, le roi se disait prêt à user de tous les moyens en son pouvoir pour empêcher que le Fort-du-Rhin et le Luziensteig ne tombassent aux mains des Autrichiens, ce qu'il eût considéré comme une atteinte sérieuse infligée à son prestige.⁽²⁾ Mais de combien de réserves cette déclaration, cependant catégorique, n'était-elle pas accompagnée?⁽³⁾ Invité en principe à prévenir les Espagnols dans l'occupation des passages les plus importants de la Rhétie, le maréchal de camp ne devait en réalité se hasarder à étendre le champ de ses opérations qu'après avoir reçu des renforts d'Helvétie.⁽⁴⁾ Or, s'il était prescrit aux agents de la couronne à Soleure de demander une levée aux cantons, il leur était recommandé en revanche de ne mettre celle-ci sur pied qu'à la dernière extrémité,⁽⁵⁾ ce qui revenait en somme à dire que l'on se nourrissait encore à Paris du fol espoir de voir, dans un avenir prochain, les Confédérés marcher d'eux-mêmes, avec leurs seules ressources, au secours des Grisons menacés.⁽⁶⁾

A la vérité, il s'en était fallu de peu que, sans avoir à faire appel aux subsides du roi Très-Christien, les cités évangéliques, ou du moins Zurich et Berne, ne s'intéressassent avec plus d'ardeur que dans le passé à la cause des Trois Liges. Ainsi qu'il a été dit plus haut,⁽⁷⁾ Rohan avait été en butte, en novembre 1632, aux sollicitations du résident britannique en Helvétie, venu exprès à Coire afin de l'engager à passer au service de l'Electeur-Palatin et de lui offrir d'appuyer, le cas échéant, sa candidature au généralat des milices de la Suisse protestante. Par le fait, le duc avait repoussé ces propositions.⁽⁸⁾ Toutefois, ses relations avec Fleming ne s'étaient pas refroidies pour cela. Bien au contraire. Dès son retour à Zurich, en mars 1633, il l'était allé visiter, dans l'espoir d'obtenir, grâce à son entremise, l'Ordre de la Jarretière ambitionné par lui de longue date. En réalité, quelque pressante que fût son insistance, cette satisfaction ne put lui être accordée, car elle eût constitué un précédent que le gouvernement de Londres ne tenait

(1) *Instruction du roi pour le duc de Rohan*. 12 mai 1633. loc. cit.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 26 maggio 1633. loc. cit.

(3) *Soranzo al Senato*. Parigi, 29 giugno 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{vo}.

(4) *Mémoire pour le S^r Du Landé*. Fleury, 9 mai 1633. loc. cit.

(5) *Mémoire pour le S^r Du Landé, ambassadeur aux Grisons*. 12 mai 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII.

(6) *Instruction du roi pour le duc de Rohan*. 12 mai 1633. loc. cit. — *Rohan à Soranzo*. Zurich, 3 juin 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{vo}. — *Mémoire envoyé par Rohan au roi*. 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 26.

(7) v. tome IV^e p. 661.

(8) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 24 march/5 april 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3.

point à créer.⁽¹⁾ Mais, à cette occasion, la conversation interrompue cinq mois auparavant fut reprise et l'opportunité de l'attribution à l'ancien chef des huguenots du commandement d'une partie des troupes helvétiques remise sur le tapis. Entre-temps, en effet, la situation de ce dernier s'était modifiée du tout au tout. Relevé par le roi de ses fonctions diplomatiques et militaires en Rhétie, Rohan avait reconquis sa liberté.⁽²⁾ Par suite il inclinait à entrer dans les vues de la cour de Saint-James⁽³⁾ et s'était même porté à Berne afin d'y sonder les dispositions des autorités de cet Etat à son égard.⁽⁴⁾ Or, la réalisation de ce projet pouvait être grosse de conséquences. Nul doute, qu'entre les mains de l'homme de guerre consommé qu'était le gendre de Sully, les milices des cantons protestants ne fussent devenues en peu de temps une force redoutable.⁽⁵⁾ Pénétré dès lors de la crainte qu'une indiscretion ne ruinât ses plans avant qu'ils eussent abouti et convaincu, non sans raison, que les agents français seraient des premiers à se liguer avec ceux du Saint-Siège, de l'Autriche et de l'Espagne pour lui rompre en visière, Fleming travaillait en secret les Conseils des cités évangéliques afin de les rallier à la combinaison qui lui tenait au cœur.⁽⁶⁾ Déjà il se croyait en droit de compter sur l'adhésion de Zurich et de Berne, à défaut de celle de Bâle, de Schaffhouse et de Saint-Gall, contraintes à plus de réserve,⁽⁷⁾ lorsqu'un événement inattendu se produisit, qui rendit plus que douteux le succès final de ses démarches.⁽⁸⁾

Entre les propositions anglaises et la perspective de rentrer en grâce auprès de son maître, Rohan n'hésita pas un instant.⁽⁹⁾ Mais les expériences des deux dernières années n'avaient pas été perdues pour lui. Dès l'instant que son concours paraissait utile au relèvement des affaires de la couronne de France en Rhétie, l'idée ne lui vint même pas qu'il pût le refuser. Néanmoins, l'occasion s'offrant derechef à lui de faire connaître au roi son sentiment quant à l'inefficacité de la politique suivie jusque là par le Louvre dans les hautes vallées du Rhin et de l'Inn, il ne la laissa pas échapper.⁽¹⁰⁾ Selon lui, la nécessité devenait impérieuse d'occuper sans retard la Valteline et de réparer l'erreur contre laquelle il n'avait cessé de s'élever depuis son

(1) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 24 march/5 april, 4/14 august 1633. loc. cit. — *Sir John Coke to Ol. Fleming*. London, 22 april/2 may 1633. *Ibid.*

(2) *Eid g. A bsch.* V² 762 zu e.

(3) *Fleming to Sir John Coke*. 24 march/5 april 1633. loc. cit.

(4) *Eid g. A bsch.* V² 762 zu e.

(5) *Fleming to Coke*. 24 march/5 april 1633. loc. cit.

(6) *Fleming to Coke*. Zurich, 4/14 august 1633. loc. cit.

(7) *Fleming to Coke*. 24 march/5 april 1633. loc. cit.

(8) *Fleming to Coke*. Zurich, 4/14 august 1633. loc. cit.

(9) *Rohan au roi*. Zurich, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 24; à Soranzo. Zurich, 9 juin 1633. *Frari. Francia*. LXXXIV^{va}.

(10) « Si, dès la première fois que je passay aux Grisons, on se fust bien assuré de la Valteline, on ne seroit pas maintenant en la peine où on est. » *Rohan à Servien*. Zurich, 28 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 81.

premier séjour à Coire. Dans la réalité, l'état des finances royales ne s'opposait en aucune façon à l'accomplissement de ce dessein, puisque aussi bien l'entretien de la petite armée franco-grisonne devait être plus coûteux en deçà qu'il ne le serait au delà des monts, où il s'engageait à la faire vivre « sur le pays ». Comme complément de l'occupation de la vallée de l'Adda, le duc recommandait enfin que l'on fortifiât certains points de la Basse-Engadine, de manière à protéger cette partie du territoire des Trois Liges contre l'invasion tyrolienne sans cesse menaçante.⁽¹⁾

A tout prendre cependant, à supposer même que le roi Très-Chrétien entrât dans les vues qui lui étaient ainsi exposées, une question délicate demeurerait en suspens, celle de la situation personnelle de Rohan. Dépossédé simultanément de ses fonctions d'ambassadeur extraordinaire en Suisse et aux Grisons et de sa charge de lieutenant général en Rhétie, celui-ci n'attachait qu'un intérêt médiocre au renouvellement de sa mission officielle en Helvétie. En revanche, il avait à cœur que ses pouvoirs en tant que premier représentant de Louis XIII à Coire fussent nettement définis et que leur rédaction ne prêtât à aucune ambiguïté. Il lui importait surtout que, contrairement à ce qui s'était pratiqué jusque là, les ordres qui lui seraient envoyés fussent désormais accompagnés de « moyens financiers » propres à en assurer l'exécution.⁽²⁾ En d'autres termes, s'il entendait qu'on lui fit tenir, avec des lettres l'accréditant à nouveau auprès des Trois Liges, un brevet de lieutenant général, il ne lui convenait pas, en revanche, de voir ses troupes réduites à quinze cents hommes.⁽³⁾ Dès l'instant que, quatre ans auparavant, les chefs du corps d'occupation autrichien en Rhétie, lesquels disposaient cependant de forces six fois plus considérables, avaient jugé celles-ci à peine suffisantes pour assurer la défense des principaux passages, Rohan émettait l'avis que son armée ne fût pas inférieure en nombre à celle que commandaient Gallas et Mérode en 1629.⁽⁴⁾ Avec dix mille hommes, dont quatre mille fantassins et cinq cents cavaliers empruntés aux garnisons de la Bresse, il s'engageait, les Espagnols une fois passés de Lombardie en Tyrol, à se saisir de la Valteline et des défilés y donnant accès, puis à exécuter une diversion du côté de Milan, entreprise moins malaisée, selon lui, « que la conquête d'une place en Flandres ».⁽⁵⁾ Mais encore importait-il d'agir avec vigueur et célérité, ne fût-ce que pour contraindre Feria à suspendre la marche

(1) *Mémoire de Rohan pour le roi*. Zurich, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 26. — *Rohan au roi*. Zurich, 9 juin 1633. *Ibid.* f° 31.

(2) « Mostra il S. duca che si sappi molto ben comandare in Francia, ma che non danno il modo d'esserguire. » *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. *Frari. Svizzera*. XXIX.

(3) *Giov. Batt. Gondi a Cioli*. Parigi, 14 maggio 1633. *Arch. Mediceo. Francia*. n° 4644. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 giugno 1633. loc. cit.

(4) *Rohan à Soranzo*. Zurich, 3 juin 1633. *Frari. Francia*. LXXXIV^{va}. — *Mémoire envoyé par Rohan au roi*. Zurich, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 26. — *Rohan au roi*. Zurich, 9 juin 1633. *Ibid.* f° 31.

(5) *Mémoire de Rohan au roi*. Zurich, 3 juin 1633. loc. cit. — *Rohan au roi*. Zurich, 9 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 31. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 e 21 giugno 1633. loc. cit.

des *tercios* acheminés depuis peu *alla sfilata* vers Feldkirch par Morbegno et Tirano.⁽¹⁾ La continuation de cet état des choses, que l'on déplorait en Bergamasque, et dont, tant à Paris qu'à Venise, l'on rendait bien à tort Rohan responsable, exposait, en effet, l'Engadine à une surprise et maintenait ses habitants dans une continuelle alerte.⁽²⁾ En vain les Grisons avaient-ils tenté de couper la route à ces voisins incommodes. Ils étaient arrivés trop tard,⁽³⁾ comme leur général d'ailleurs, lorsque, quelques mois auparavant, celui-ci avait formé le dessein de s'approprier des caisses d'armes expédiées de Milan à Piccolomini en Allemagne par la voie de Bormio et du Val Monastère.⁽⁴⁾

Persistance du différend thurgovien. — L'ancien lieutenant général en Rhétie travaille à l'apaisement des discordes entre Confédérés des deux confessions. — Il s'ouvre aux protestants, puis aux catholiques du dessein de son maître de secourir les Liges Grises. — Mission de Mollondin à Bade. — A la demande du duc, les cantons renoncent à dépêcher à Paris une ambassade en vue de hâter le recouvrement de leurs créances sur la couronne. — Les Suédois assiègent et emportent les quatre villes forestières. — Alarmes à ce sujet dans la région du Gothard. — Conférence entre Rohan et le rhingrave Othon-Louis à Laufenbourg. — Son résultat.

III. Dans l'attente des résolutions de la cour, Rohan ne demeurait pas inactif. Mollondin lui avait apporté de Fontainebleau l'ordre de s'entremettre auprès des cantons des deux confessions afin d'apaiser les querelles qui les divisaient et de les amener, les uns et les autres, à s'intéresser de façon plus active à la défense des Liges Grises.⁽⁵⁾ Sans se laisser rebuter par les difficultés de cette tâche ingrate, il s'était remis incontinent à l'œuvre. A cette heure, l'influence dont il disposait tant parmi les catholiques que chez les

(1) *Die III Bünde an Zürich*. Chur, 22. Mai/1. Juni 1633. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 23 may/2 june 1633. Pub. Rec. Off. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 e 9 giugno 1633. loc. cit. — *Rohan à Soranzo*. Zurich, 3 juin 1633. loc. cit. — « Les Espagnols commencent à filer par la Valteline. » *Rohan au roi*. Zurich, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 21. — *Gio. Soranzo al Senato*. Parigi, 14 giugno 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{mo}. — *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 7 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 48.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 giugno 1633. loc. cit. — « Però li scrivono (i Venetiani a Roano) una lettera di fuoco. » *Buondelmonte al Gran Duca*. Venezia, 18 giugno 1633. Arch. Mediceo. Venezia. n° 3019 f° 325.

(3) « Il S^r duca di Roano ha scritto a questi Signori che alcune milizie dello Stato di Milano hanno voluto passare per quel luoghi e che, sebene i Grigioni hanno subito dato mano all'arme, non hanno però potuto impedire il detto passaggio. » *Buondelmonte al Gran Duca*. Venezia, 18 giugno 1633. *Ibid.*

(4) *Arvisi di Chiavenna*. 15 luglio 1632. Frari. Milano. LXXIII. n° 175^{mo}. — *Buondelmonte al Gran Duca di Toscana*. Venezia, 18 giugno 1633. loc. cit. — cf. Quadrio. op. cit. II. 450. 451.

(5) *Instructions du roi pour le duc de Rohan*. Fontainebleau, 12 mai 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 16.

protestants était, pour ainsi dire, entière. Les premiers continuaient à voir en lui le chef reconnu de leurs coreligionnaires français et se refusaient encore à partager les appréhensions que faisait naître dans l'esprit des prédicants de Rhétie son attitude si bienveillante à l'égard des Capucins de la mission d'Engadine. Les seconds, séduits par ses engagements de neutralité confessionnelle⁽¹⁾ et gagnés par les déclarations très rassurantes du nonce à son sujet, n'espéraient certes pas qu'il se ralliât à leurs croyances, ainsi que le bruit en avait couru, mais, tout en réservant leur jugement définitif, lui savaient gré cependant d'entretenir avec les autorités ecclésiastiques romaines des relations suivies et courtoises⁽²⁾ et d'offrir ses services à ceux des Etats confédérés que menaçait l'invasion étrangère.⁽³⁾

Ce n'était pas à dire, néanmoins, que les nombreux obstacles fussent aplanis, qui s'étaient opposés jusqu'à ce jour à la réalisation d'une entente franco-helvétique au profit des Trois Liges. A la vérité, les dissensions qui, trop longtemps, avaient mis aux prises Glaronnais et Schwytzois pouvaient être considérées comme terminées.⁽⁴⁾ D'autre part, la malheureuse affaire de la Klus venait d'être réglée à la satisfaction de Berne.⁽⁵⁾ Mais le différend thurgovien subsistait.⁽⁶⁾ Et les Zuricois, déjà froissés de ce que Louis XIII, agissant à la suggestion du nonce apostolique, eût crû devoir s'immiscer dans leurs querelles avec les religieux de Saint-Gall et d'Einsiedeln, alors qu'il ne tolérât pas que les cités évangéliques lui recommandassent les intérêts des huguenots, manifestaient la ferme intention de ne remplir leurs engagements envers les Grisons qu'après la liquidation complète des questions litigieuses encore en suspens en Helvétie.⁽⁷⁾

Toutefois, ce fut aux protestants que Rohan adressa sa première requête, aux protestants qu'il rappela les recès des diètes d'Aarau et de Bade-d'avril et de mai 1632,⁽⁸⁾ dans lesquelles leurs députés avaient pris la résolution de

(1) Rohan à Richelieu. Zurich, 21 juillet 1633. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 312.

(2) « Il Sr. duca di Roano s'intrinsica ogni di più nella confidenza di questi Sig.^{ri}, trattando domesticamente con tutti. Negozia particolarmente con F. Fulgenzio, servita, teologo della Republica e compagno del già Frà Paolo. Seguono visite reciproche tra l'uno e l'altro. Ma grandissimo fù il scandalo in vedersi a questa mattina nel mezzo del Broglio di San Marco spasseggiar per lungo spazio il medesimo duca di Roano con l'arcivescovo Quirini, suffraganeo del patriarca di questa città. Il popolo resta ammirato e si va credendo che i sensi di questi soggetti circa la religione sieno molti conformi. » *Buondelmonte al Gran Duca di Toscana*. Venezia, 14 giugno 1631. Arch. Mediceo. Venezia. n° 3017 f° 334.

(3) Rohan à Schaffhouse. Zurich, 14 juin 1633. St-Arch. Schaffhausen.

(4) *Mémoire sur quelques difficultés entre les Grisons*. mai 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. — Rohan au roi. Zurich, 21 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 68.

(5) Rohan au gouvernement de Venise. Coire, 20 octobre 1633. Frari. Collegio. Sez. III secreta. Lettere Principi. 1612—1633. n° 58.

(6) Rohan à Bouthillier. Zurich, 9 et 16 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 34, 35.

(7) *Le roi à Zurich*, 30 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 187. — *Le roi à Rohan*. Forges, 30 juin 1633. Ibid. f° 186. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 luglio 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — Eidg. Absch. V^a 754 d.

(8) cf. Eidg. Absch. V^a 677 i, 686—687.

s'opposer au passage par la Suisse des ennemis du roi Très-Chrétien, ⁽¹⁾ aux protestants enfin qu'il s'ouvrit du dessein de son maître de secourir les Trois Liges, pour peu que les Confédérés l'y aidassent, ⁽²⁾ à l'exception peut-être des Schaffhousois, plutôt portés à réclamer du Louvre des subsides qu'à lui accorder des troupes. ⁽³⁾

Restaient les catholiques, dont les représentants les plus qualifiés siégeaient précisément en une conférence à Frauenfeld. ⁽⁴⁾ Le duc attendit le retour de ces derniers avant de communiquer aux anciens alliés de l'Espagne la missive par laquelle Louis XIII leur demandait de contribuer pour une moitié à la levée de deux mille hommes que ses agents se proposaient d'organiser en Suisse à la requête des Grisons. ⁽⁵⁾ Cependant, bien qu'il pût compter sur le concours absolu du nonce, qui remplissait « à demi la charge d'ambassadeur de France », Rohan augurait assez mal des dispositions des « Waldstæten ». ⁽⁶⁾ En fait, dans une diète particulière tenue à Lucerne, le 30 juin, ceux-ci marquèrent peu d'empressement à embrasser la cause des Trois Liges et parurent froissés de ce qu'elles se servissent d'un intermédiaire pour les aviser de la situation critique à laquelle les acculaient les armements des Austro-Espagnols. ⁽⁷⁾

D'un commun accord, protestants et catholiques s'étaient réservé de ne prendre un parti définitif qu'au cours de la « journée » de Bade de juillet. ⁽⁸⁾ Or, abandonné comme il l'était à ses seules ressources, Rohan ne s'estimait pas en mesure d'affronter les réclamations pécuniaires qu'il pressentait imminentes de la part des Confédérés des deux confessions. Dans ces conditions, il s'abstint de se rendre en Argovie ⁽⁹⁾ et se contenta d'adresser aux cantons une requête pressante dont fut porteur, à son corps défendant, le secrétaire-interprète Mollondin. ⁽¹⁰⁾

(1) *Rohan aux Treize Cantons*. Zurich, 6 juin 1633. St-Arch. Zürich. Frankr.

(2) *Mémoire envoyé par Rohan au roi*. Zurich, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 26. — *Rohan à Berne*. Zurich, 24 juin 1633. St-Arch. Bern. Bündtenbuch II 307; à Bôle. même date. St-Arch. Basel. Frankr. F 71. (Werbung 1524—1744.)

(3) « Vous avez plutôt besoin d'assistance que d'en donner aux autres. » *Rohan à Schaffhouse*. Zurich, 1^{er} juillet 1633. St-Arch. Schaffhausen.

(4) « Tous les bons hommes des petits cantons et ausquels on peut parler librement y sont. » *Rohan au roi*. Zurich, 9 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 31. — Eidg. Absch. V^e 745—748.

(5) *Rohan an Luzern*. Zurich, 24 juin 1633. St-Arch. Luzern. Drei Bünden. IX. (1629—1644.)

(6) *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 16 et 30 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 35 et 40. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 giugno 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — *Rohan au roi*. Zurich, 21 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 68. — *Mémoire concernant les affaires de Suisse*. 1633. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 296.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit.

(8) *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 16 juin 1633. « sur le voyage du S^r de Mollondin à Lucerne. » ap. Frari. Francia. LXXXIV^{me}. p. 359. — *Rohan à Fribourg*. Zurich, 22 juin; à Lucerne, Zurich, 24 juin; à Zurich, 24 juin 1633. St-Arch. Zürich; Luzern; Arch. Fribourg. — *Bern an Rohan*. 17./27. Juni 1633. St-Arch. Bern. Bündtenbuch II 315.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit.

(10) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 e 30 giugno 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — *Rohan an Luzern*. Zürich, 28. Juni 1633. St-Arch. Luzern. III Bünden. IX. (1629—1644.) — *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 30 juin et 7 juillet 1633. loc. cit. — *Instruction du duc de Rohan pour le S^r de Mollondin*. Zurich, 6 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 44. — *Rohan aux XIII Cantons*. Zurich, 6 juillet 1633. *Ibid.* f° 42.

En arrivant au siège de la diète, Mollondin était en possession de l'acquiescement sans conditions de Soleure aux propositions royales.⁽¹⁾ De son côté, le duc répondait de l'adhésion de Zurich et de Berne.⁽²⁾ A cet égard, ses prévisions furent même dépassées.⁽³⁾ Lucerne, Glaris catholique, Bâle et Appenzell-Rhodes-Extérieures, auxquels Fribourg ne tarda pas à se joindre, opinèrent en effet en faveur de l'affirmative.⁽⁴⁾ Les autres prirent *ad referendum* la requête grisonne, tout en laissant espérer qu'ils s'y rallieraient.⁽⁵⁾ Il n'y eut qu'un refus formel, celui de Zoug.⁽⁶⁾ De plus, aucune objection ne semblait devoir être élevée contre le passage éventuel par la Suisse d'un corps français à destination de la Rhétie.⁽⁷⁾ Les choses se gâtèrent, en revanche, quand les créanciers de la couronne et les mandataires des marchands « trafiquans en France » renouvelèrent les plaintes qu'ils avaient déjà faites à mainte reprise au cours des années précédentes. Les premiers, qu'il s'agit de possesseurs de contrats civils ou d'officiers « réduits à la mendicité » grâce à la faillite des promesses souscrites à leur endroit, entendaient que leur débiteur renonçât à invoquer de vains prétextes pour se soustraire à l'accomplissement de ses engagements.⁽⁸⁾ Les seconds protestaient avec une énergie toujours croissante contre la violation de leurs privilèges, de plus en plus méconnus par les fermiers des douanes de Valence et de Lyon.⁽⁹⁾ Au point où les esprits étaient montés, on pouvait craindre que la diète, se substituant aux intéressés, ne délèguât quelques-uns de ses membres en mission à Paris. Elle prit, en effet, cette résolution et procéda sans désespérer à la désignation des personnages qu'elle chargeait de porter ses doléances au roi.⁽¹⁰⁾ Le danger, cette fois, n'était pas niable. Il semblait d'autant plus grand, qu'à la même heure, les ministres de l'empereur et ceux de l'archiduchesse Claudia trouvaient le moyen, bien que Brisach fût réduit à l'extrémité, de comparaître en personne en Argovie et de verser entre les mains des Confédérés les sommes que ceux-ci avaient à toucher annuellement des trésoriers de la maison d'Autriche.⁽¹¹⁾ Prévenu par Mollondin de la gravité de la situation, Rohan se rendit aussitôt à Bade. Grâce à son intervention, les députés des deux confessions con-

(1) Rohan à Soleure. Zurich, 1^{er} juillet 1633. St-Arch. Solothurn. Frankreich. XXIV. 52. — Rohan à Bouthillier. Zurich, 7 juillet; au roi. Zurich, 14 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 48. — Rosso al Senato. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit.

(2) Bern an Rohan. 17./27. Juni 1633. St-Arch. Bern. Bündtenbuch H 315.

(3) Mémoire envoyé par Rohan au roi. Zurich, 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 26.

(4) Rohan à Fribourg. Zurich, 10 juillet 1633. Arch. Fribourg. France.

(5) Rohan au roi. Zurich, 14 juillet 1633. loc. cit.

(6) Eidg. Absch. V² 757 e.

(7) Wallier à Berne. Soleure, 1^{er} juillet 1633. St-Arch. Bern. Bündtenbuch II 321. — Instructions du duc de Rohan au Sr de Mollondin. 6 juillet 1633. loc. cit.

(8) Glaris à Richelieu. 20 novembre 1631. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 192. — Rohan au roi. Zurich, 9 juin 1633. loc. cit. — Mémoire concernant les affaires de Suisse. 1633. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 296.

(9) Les XIII Cantons à Richelieu. Bade, 26 juillet 1631; Zurich, 14 novembre et 14 décembre 1631; Bade, 26 juillet 1632. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 194, 198, 247, 426. — Eidg. Absch. V² 740 c; 865 k.

(10) Rohan au roi. Zurich, 14 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 51. — Eidg. Absch. V² 754 a.

(11) Rohan au roi. Zurich, 14 juillet 1633. loc. cit.

sentirent à ajourner de deux, puis de plusieurs mois le départ pour la cour d'une ambassade du Corps helvétique.⁽¹⁾

La facilité avec laquelle la diète s'était rangée aux avis du représentant officieux de la couronne Très-Chrétienne s'expliquait à la fois par le crédit dont le « bon duc » jouissait auprès des Confédérés et par l'inquiétude que faisait naître dans l'esprit de ceux-ci la présence de forces étrangères à l'extrême frontière septentrionale de la Suisse. Les entreprises des Suédois sur la ligne du Rhin apparaissaient, en effet, de plus en plus menaçantes.⁽²⁾ L'un de leurs généraux, le rhingrave Othon-Louis de Salm venait de mettre le siège devant les « quatre villes forestières » : Rheinfelden, Säckingen, Laufenbourg et Waldshut et les tenait étroitement bloquées.⁽³⁾ Emus de cette situation nouvelle et des récentes disgrâces subies par les armes autrichiennes, les cantons catholiques inclinaient à accueillir les demandes de secours que leur adressaient les assiégés et s'efforçaient en vain d'obtenir des autorités des cités évangéliques qu'elles se joignissent à eux pour prendre ceux-ci sous leur commune protection.⁽⁴⁾

Quand s'ouvrit la diète de Bade de juillet, Säckingen était déjà tombée aux mains du rhingrave. Convaincus que seule l'intervention du Corps helvétique pourrait sauver les derniers vestiges de la souveraineté archiducal dans le Brisgau, les envoyés des cours de Vienne et d'Innsbruck émirent l'avis que cette intervention était indispensable, aux termes de l'*Union héréditaire*, et que par suite l'empereur attendait des Confédérés qu'ils missent garnison dans les places menacées afin de les conserver à sa maison jusqu'à la cessation des hostilités.⁽⁵⁾ Cette prétention, que rien ne justifiait, allait être combattue par les députés protestants et par le landgrave de Stühlingen, représentant de la couronne de Suède et des Etats alliés de celle-ci. En fait, elle fut repoussée.⁽⁶⁾ On convint, en revanche, de dépêcher une mission au rhingrave à l'effet de solliciter de lui l'évacuation immédiate du Brisgau méridional.⁽⁷⁾

Engagé, comme il l'était, dans une opération militaire dont il prévoyait à bref délai l'heureux achèvement, le général suédois ne devait pas être porté

(1) *Rohan au roi*. Zurich, 14 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 51. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 14 luglio 1633, loc. cit. — *Rohan à Zurich*. Coire, 6 septembre 1633. St-Arch. Basel. Frankr. V. (1626—1678); St-Arch. Luzern. Dreissigj. Krieg. (1633.) — Eidg. Absch. V² 754 a.

(2) Eidg. Absch. V² 747 h—o.

(3) *Avisen aus Breysach*, 27./28. Juni 1633. ap. Hallw. op. cit. I 449. — *Mercure suisse*, 86. — Eidg. Absch. V² 755 b. — E. A. Birkenmeyer. Was die Stadt Waldshut zur Zeit des Dreissig-jährigen Krieges erfahren hat. (ap. Alte und Neue Welt. Einsiedeln, n° 24. p. 215.)

(4) *Rohan au roi*. Zurich, 14 juillet 1633, loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633, loc. cit. — cf. Seehausen, op. cit. 52.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633, loc. cit. — Eidg. Absch. V² 755 b.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633, loc. cit. — *Mercure suisse*, 105. — Eidg. Absch. V² 755 c. d.

(7) Eidg. Absch. V² 755 b.

de prime abord à obtempérer au désir manifesté par la diète helvétique.⁽¹⁾ Toute amicale envers les Confédérés, qu'il assurait de sa volonté de respecter leur neutralité, sa réponse n'était cependant pas de nature à satisfaire l'attente de ceux-ci.⁽²⁾ Décidé à châtier les villes forestières dont les garnisons s'étaient livrées à maintes incursions sur les terres du margrave de Bade, il affirmait en somme sa volonté de s'en emparer, à moins d'ordres contraires d'Oxenstiern ou du roi Très-Christien, auxquels il priait les cantons d'adresser leurs doléances.⁽³⁾ Furieux de cette défaite et « à demy enragez de voir l'abaissement de la maison d'Autriche », les « Waldstætten » tournèrent d'abord leur colère contre le Louvre et même contre le Saint-Siège.⁽⁴⁾ Toutefois, leur situation à l'égard des belligérants était trop délicate pour que, surmontant leurs inclinations particulières, ils ne cherchassent pas, d'accord avec les protestants, une issue aux difficultés dont ils étaient entourés.⁽⁵⁾ Un gentilhomme de la suite de Rohan joignit en conséquence Othon-Louis, mais ne réussit pas à le faire revenir sur sa décision.⁽⁶⁾

Tenu, heure par heure, au courant des progrès des Suédois sur la ligne du Rhin entre Bâle et Schaffhouse, l'ancien lieutenant général en Rhétie estima que les alarmes de ses hôtes avaient assez duré. Il offrit donc de se rendre en personne auprès du rhingrave. Sa proposition fut acceptée avec reconnaissance. L'entrevue avait été fixée à Brugg; mais, dans ces entrefaites, Rheinfelden était tombé et le prince allemand hésitait à s'éloigner du théâtre des hostilités.⁽⁷⁾ Ce fut à Laufenbourg⁽⁸⁾ qu'il se rencontra avec le duc, auquel il exprima, ainsi qu'il fallait s'y attendre, son regret de ne pouvoir donner satisfaction au désir des Confédérés.⁽⁹⁾ Au reste, la dernière des villes forestières succombait quelques jours plus tard et toutes quatre recevaient, avec l'agrément d'Othon-Louis, des garnisons badoises et wurtembergeoises.⁽¹⁰⁾ En présence du fait accompli, les inquiétudes helvétiques se calmèrent, et quand Rohan regagna Bade, vers le 20 juillet, les esprits y étaient suffisamment apaisés pour qu'un coup de tête de la part des montagnards des « Waldstætten » ne fût plus à redouter.⁽¹¹⁾

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. loc. cit.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 14 luglio 1633. loc. cit. — cf. *Mercure françois*. XIX. 551.

(3) *Eidg. Absch.* V^a 755—756 b. — cf. *Die Besetzung der IV Waldstätte durch den Rheingrafen Otto Ludwig*. 1633. ap. *Mittheilung zur Geschichte des Frickthales*. n° 17.

(4) *Rohan au roi*. Zurich, 14 juillet 1633. loc. cit.; *Rohan à Tronchin*. Zurich, 21 juillet 1633. Arch. Tronchin, à Bessinge.

(5) *Mercure suisse*. 119.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. loc. cit. — cf. *Mercure françois*. XIX. 551.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. loc. cit. — cf. *Mercure françois*. XIX. 551. — *Eidg. Absch.* V^a 756 b.

(8) et non à Seckinggen. *contra*: *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. loc. cit. — « J'ay esté voir le Rintgrave devant Laufembourg, la dernière des quatre villes du Rhin qu'il assiège, ayant pris les trois autres. » *Rohan à Tronchin*. Zurich, 21 juillet 1633. Arch. Tronchin, à Bessinge.

(9) *Rohan au roi*. Zurich, 21 juillet 1633. *Bibl. Nat. f. fr.* 4106 f° 68. — cf. *Mercure suisse*. 89.

(10) *Rosso al Senato*. Zurigo, 28 luglio 1633. loc. cit. — *Eidg. Absch.* V^a 756 b.

(11) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. loc. cit.

Avantages et inconvénients pour le Louvre d'une participation éventuelle des forces suédoises à la défense des Trois Liges. — Négociations de Rohan avec le rhingrave Othon-Louis à ce sujet. — Instructions complémentaires adressées de Fontainebleau aux représentants du roi en Suisse et en Rhétie. — Lettres patentes conférant derechef à Rohan la qualité de lieutenant général, mais non celle d'ambassadeur extraordinaire à Coire. — Leur teneur. — Restrictions dont elles sont accompagnées. — Découragement du duc. — Il quitte Zurich et rejoint Du Landé sur les rives de la Plessur.

IV. L'insistance mise par Rohan à conférer avec le rhingrave Othon-Louis n'était pas à seule fin d'obliger les Confédérés et de se créer de nouveaux titres à leur reconnaissance. La partie la plus essentielle de l'entretien de Laufenbourg ne fut pas rapportée aux membres de la diète. Elle avait trait, en effet, à l'exécution d'un plan d'opérations militaires concerté depuis plusieurs mois entre les représentants de Louis XIII dans la haute vallée du Rhin et les chefs de l'armée suédoise cantonnée à proximité de ce dernier pays.⁽¹⁾

On a dit ailleurs à quel point l'idée de faire appel à l'intervention de son allié de Bærwalde dans la région des Alpes rhétiques répugnait au roi Très-Chrétien et combien la divulgation de la correspondance échangée entre Rohan et Gustave-Adolphe avait pesé sur la résolution arrêtée au Louvre de renoncer momentanément à l'entreprise de la Valteline. Plutôt que de tolérer la descente d'un corps suédois dans la Péninsule, Richelieu, on le sait, eût préféré s'entendre avec Olivares en vue d'une occupation simultanée de Chiavenna par les Espagnols et de Bormio par les Français.⁽²⁾ Néanmoins, l'émoi manifesté à Paris à la nouvelle des négociations entamées avec le vainqueur de Leipzig par l'ancien rebelle du Languedoc tenait surtout à la personnalité de ce dernier, dont la soumission était de trop fraîche date pour que sa fidélité ne demeurât pas quelque peu suspecte. C'est ainsi que, dans les instructions adressées à Du Landé en avril 1633, il était stipulé qu'en cas de nécessité l'envoyé du Louvre aurait la faculté de recourir à l'assistance armée des lieutenants du roi de Suède et que des lettres lui avaient été remises, à cette fin, pour Horn et le Sr de Miré, l'un des ministres de Louis XIII en Allemagne.⁽³⁾

(1) *Warnung der Amtleute in Feldkirch, Lindau u. s. w. seitens der österr. Regierung vor den gefährlichen Umtrieben der Franzosen in Bünden.* Mai 1633. Statthaltereiarchiv Innsbruck. Reg. 1633. p. 202.

(2) *cf.* p. 16.

(3) *Instruction au Sr Du Landé, ambassadeur aux Grisons.* Chantilly. 26 avril 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. 98. — *Mémoire pour le Sr Du Landé, ambassadeur aux Grisons.* Fontainebleau, 12 mai 1633. *Ibid.* VIII.

A dire vrai, depuis la mort de Gustave-Adolphe, l'ambassadeur ordinaire à Coire n'avait guère usé de la latitude que la cour lui laissait à cet égard.⁽¹⁾ Il s'était même joint aux détracteurs de l'ambassadeur extraordinaire pour reprocher à celui-ci la fréquence de sa correspondance avec les généraux suédois. Mais les rôles n'avaient pas tardé à se trouver intervertis. Dans la réalité, dès le mois de mai 1633 Du Landé, à l'exemple de Rohan, avait signalé à Oxenstiern l'importance des préparatifs organisés en Lombardie en vue du passage du Cardinal-Infant en Allemagne. Par suite il l'avait prié de mander à Horn, à qui il s'adressait de son côté,⁽²⁾ d'avoir à le secourir en cas de besoin et de tenir à sa disposition deux à trois mille fantassins, lesquels, unis aux quatre mille hommes dont il estimait pouvoir faire état, lui eussent permis de barrer la route aux troupes de Feria, aussi bien en Rhétie qu'en Valteline, tout en conservant la prééminence de l'élément franco-grison dans sa petite armée.⁽³⁾ Mais, dans sa hâte de recevoir les renforts jugés indispensables à la sécurité des intérêts qui lui étaient confiés, le maréchal de camp eût désiré que Rohan tentât une démarche dont celui-ci se refusa très nettement à assumer la responsabilité. Il s'agissait en somme de profiter de ce que la diète paraissait résolue à accorder passage aux régiments de l'armée de Bresse destinés à opérer au delà de Mayenfeld, pour créer une confusion à la faveur de laquelle les contingents promis par Oxenstiern gagneraient sans encombre la haute vallée du Rhin.⁽⁴⁾ Découverte, cette supercherie eût infailliblement provoqué des troubles en Suisse. Le duc réussit à convaincre son collègue que la présence en Rhétie de forces de l'Union évangélique n'était pas souhaitable dès l'instant que le trésor royal ne consentait pas à se charger de leur entretien et que, de surcroît, le pays était trop pauvre pour qu'elles y trouvassent leur subsistance.⁽⁵⁾

Et cependant, plus que nul autre assurément, Rohan continuait à appeler de ses vœux la coopération suédoise dont il n'avait cessé de proclamer la nécessité depuis son premier voyage à Coire. Mais sa conception, à cet égard, différait de celle de Du Landé et se rapprochait dans une certaine mesure de celle de Richelieu.⁽⁶⁾ C'était d'une diversion des armes protestantes dans la région du lac de Constance que le duc attendait le salut des Liges Grises. Il s'en était ouvert à Miré, à Chrétien de Birkenfeld, à Horn, à Bernard de Saxe-Weimar, auquel le liait une amitié de jour en jour plus étroite, encore

(1) *G. Horn an Oxenstiern*. Donauwörth, 27. Mai 1633. ap. Axel Oxenstiernas Skrifter och Briefvexling. t. VIII, 128.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 giugno 1633. *Frari. Svizzeri*. XXIX.

(3) *Du Landé à Oxenstiern*. Coire, 17 mai 1633. Arch. roy. de Suède. Coll. Oxenstierna. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 giugno 1633. loc. cit.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 giugno 1633. loc. cit. — *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 30 juin 1633. loc. cit.

(5) *Du Landé à Oxenstiern*. Coire, 17 mai 1633. loc. cit. — *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 30 juin 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 28 luglio 1633. *Frari. Svizzeri*. XXIX.

que ce prince repoussât avec obstination les avances du Louvre et se refusât à céder « à une puissance étrangère » la moindre parcelle de terre germanique.⁽¹⁾ Enfin, par l'entremise du landgrave de Stühlingen et du capitaine zuricois Gaspard Ulrich, il avait signalé à Oxenstiern le danger suspendu sur les Grisons.⁽²⁾ Bien plus, tout en félicitant le chancelier de ses efforts en vue « du rétablissement de l'Eglise de Dieu et de la liberté d'Allemagne », Rohan s'était attaché à lui faire entendre cet avertissement prophétique, qu'à laisser sans défense les passages des Alpes rhétiques, les Suédois s'exposaient à subir un désastre inopiné en Souabe.⁽³⁾ Mais il lui tardait de s'ouvrir lui-même de ses plans à l'un des chefs de l'armée protestante. Au cours de son entrevue avec le rhingrave, il adjura donc celui-ci de se porter vers Constance avec toutes ses forces disponibles, aussitôt après la capitulation de Laufenbourg, laquelle n'était plus au reste qu'une question d'heures. Sans hésiter, Othon-Louis acquiesça à cette requête. Tout au plus exprima-t-il le désir qu'elle obtînt l'agrément d'Oxenstiern,⁽⁴⁾ et qu'un délai de trois semaines lui fût accordé pour lui permettre à la fois de s'emparer de Brisach, que ses troupes et celles du margrave Frédéric de Bade tenaient virtuellement assiégée depuis le 7 juillet,⁽⁵⁾ et d'expulser de la Haute-Alsace les dernières garnisons impériales.⁽⁶⁾

Au total, Rohan triomphait. Chaque jour davantage ses prévisions tendaient à se réaliser. Aussi bien la gravité croissante de la situation aux Liges Grises suffisait à justifier l'activité déployée par lui en Helvétie et la résolution à laquelle il s'était arrêté de ne pas surseoir à la mise sur pied de sa levée. Aux termes des instructions nouvelles apportées de Fontainebleau en mai par Mollondin, les représentants du roi au delà du Jura étaient autorisés à engager au service de ce prince, s'ils le jugeaient nécessaire, un corps de trois mille hommes pour assurer la protection des alliés de la couronne dans les hautes vallées du Rhin et de l'Inn. Or, ni la lettre, ni l'esprit de ces instructions n'avaient été outrepassés. D'une part, deux mille Suisses et mille Grisons, ces derniers recrutés par les soins de l'ambassadeur ordinaire à Coire, étaient prêts à entrer à la solde de la France.⁽⁷⁾ D'autre part, l'opportunité de cette démarche, dont Rohan et Du Landé étaient seuls juges, ne paraissait pas contestable. Réduit à l'impuissance, au commencement de mai, avec quelques

(1) *Rosso al Senato*, Zurigo, 28 luglio 1633, loc. cit. — *O. Fleming to Sir John Coke*, Zurich, 4/14 august 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(2) *Feuquières à Bouthillier*. Heilbronn, 3 avril 1633. *Lettres et négociations du marquis de Feuquières*. (Amsterdam, 1753.) I. 77.

(3) *Rohan à Oxenstiern*. Zurich, 6 et 29 mai 1633. Arch. royales. Stockholm. Coll. Oxenstiern. n° 52 et 54. — *Rosso al Senato*, Zurigo, 26 maggio e 28 luglio 1633, loc. cit. — *Rohan au roi*, Zurich, 28 juillet 1633, loc. cit.

(4) *Rohan à Oxenstiern*. Zurich, 28 juillet 1633, loc. cit.

(5) cf. F. Weinitz. *Der Zug des Herzogs von Feria nach Deutschland im Jahre 1633*. (Heidelberg, 1892.) p. 26.

(6) *Rohan au roi*. Zurich, 21 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 68. — *Rosso al Senato*, Zurigo, 21 luglio 1633, loc. cit.

(7) *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 23 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 39.

centaines de fantassins et cinquante cavaliers,⁽¹⁾ celui-ci avait vu, à la vérité, sa position se raffermir un peu, vers la fin du mois, grâce à la décision arrêtée au « pittag » d'Ilanz d'imposer à chaque Ligue l'obligation de contribuer, à ses frais, à la défense du pays en levant un millier d'hommes.⁽²⁾ Toutefois, il n'y avait guère d'illusions à se faire quant aux conséquences immédiates de ce recès, qu'avaient combattu avec la dernière énergie les agents de Feria et les « Espagnolisez de la Grise », dont les intrigues à Milan prenaient un développement inquiétant.⁽³⁾ Fortifié dans une faible mesure contre les attaques du gouverneur de la Lombardie, Du Landé demeurait en revanche désarmé vis-à-vis des réclamations grisonnes, qui, toutes, tendaient à provoquer son expulsion et celle des Français sous ses ordres, dans le cas où les dettes militaires de la couronne en Rhétie n'auraient pas été acquittées avant le 15 août.⁽⁴⁾ Aussi attendait-il avec une légitime impatience la venue à Coire des deux mille Suisses accordés à Rohan par la diète de Bade,⁽⁵⁾ ainsi que celle des deux régiments de Lecques et de Chamblay et des compagnies de cavalerie de Canillac et de Villeneuve.⁽⁶⁾ La présence de ces troupes en Rhétie ne pouvait manquer, croyait-il, de réveiller les espérances de ses hôtes, auxquels il ne se hasardait plus à promettre la restitution, même lointaine, de la Valteline.⁽⁷⁾

Les choses étaient là, lorsque, vers le milieu de juillet, un courrier parti le 2 de ce mois de Forges, où se trouvait la cour, arriva à Zurich, apportant à Rohan les lettres patentes qui l'appelaient, en qualité de lieutenant général, à commander l'armée royale aux Grisons.⁽⁸⁾ Était-ce à dire, ainsi qu'on le lui donnait à entendre, que son maître le restituât « dans le même employ que cy devant » ?⁽⁹⁾ Non point. Dans sa commission nouvelle, il n'était fait aucune mention des pouvoirs diplomatiques extraordinaires qui lui avaient été

(1) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 23 may/2 june 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. n° 5.

(2) *Ibid.*

(3) *Lettre de Milan*. 27 février 1633. Aff. Etr. Milan. II. — *Entwurff wass rhattsam erachtet würdt ins Franckreich zeschreyben, von dem Frantzöss. Herrn Ministris II. Hertzog von Rohan und H. Amb. von Landé proiectiert*. (März 1633) St-Arch. Chur. Protocol n° R. f° 29. — *Instruction pour Jacob Albertini, envoyé en mission à Milan*. Coire, 28 mai 1633 cf. Jecklin. op. cit. n° 1584. — *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 23 may/2 june 1633. loc. cit. — *Sarotti al Senato*. Milano, 14 giugno 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 295—296.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit. — *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 4/14 august 1633. loc. cit.

(5) *Rohan aux cantons catholiques*. Zurich, 28 juin 1633. St-Arch. Luzern.

(6) *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 28 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 39. — *Wallier à Berne*. Soleure, 1^{er} juillet 1633. St-Arch. Bern. Bündtenbuch H 321. — cf. *Sprecher v. Bernegg*. op. cit. II. 93. — *Le roi à Rohan*. Forges, 2 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 59. — *Le roi aux Ligues Grises*. Forges, 2 juillet 1633. *Ibid.* f° 65.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 26 maggio e 21 luglio 1633. loc. cit.

(8) *Lettres patentes, données à Forges, le 2^{er} juillet 1633*. ap. *Mercure françois*. t. XX. 220—224. — *Le roi aux Ligues Grises*. Forges, 2 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 65. — *Dépêche du roy que m'a apportée (à Rohan) l'homme du S^r d'Amontot, du 2^{er} juillet 1633*. (reçue le 15^e à Zurich.) *Ibid.* f° 56. — *Servien à Rohan*. Paris, 12 juillet 1633. Guerre. XIX. 26. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. loc. cit.

(9) *Le roi à Rohan*. Forges, 2 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 59.

conférés l'année précédente, puis retirés avant son départ pour Venise.⁽¹⁾ Tout au plus, dans un mémoire annexe, en date du 3 juillet, lisait-on que « non-obstant que le dict Sr duc de Rohan n'eust pas la qualité d'ambassadeur extraordinaire dans les Grisons et Suisses, Sa Majesté entendoit qu'il ne laissât pas « d'agir parmy eux comme s'il avoit cette qualité, selon les occurrences ». ⁽²⁾ En revanche Du Landé conservait sa situation d'ambassadeur ordinaire en Rhétie et ses fonctions de maréchal de camp, ce qui ne devait pas peu contribuer à réveiller et à envenimer ses dissentiments avec celui dont il n'était plus le subordonné que dans l'ordre militaire. ⁽³⁾

Néanmoins, encore que ces restrictions, celle surtout relative à la charge d'ambassadeur extraordinaire à Coire, fussent de nature à blesser son amour-propre et à le diminuer aux yeux des Confédérés, Rohan ne dissimula pas la joie que lui causait sa rentrée en grâce, même incomplète, auprès de son souverain. ⁽⁴⁾ Du Puy, son secrétaire, dont les visites réitérées à Richelieu et à Servien n'avaient certes pas été étrangères à la satisfaction tardive qui lui était accordée, ⁽⁵⁾ l'avisait d'ailleurs de Paris que les défenseurs de la cause grisonne y reprenaient confiance, que l'on déplorait l'incivile réception faite par Bullion aux députés des Trois Liges et que, sur les sept cent mille écus dus aux officiers des quatre régiments levés dans le pays, les deux tiers allaient leur être payés sans plus de retard. ⁽⁶⁾

Au regard des instructions qui accompagnaient les missives royales des 2 et 3 juillet, le lieutenant général n'y découvrit de prime abord que des encouragements. En réalité, la plupart de ses désirs se trouvaient exaucés. La levée suisse était maintenue en son entier ⁽⁷⁾ et les avant-gardes des deux régiments français destinés à fortifier l'armée de Rhétie venaient de pénétrer sur territoire zuricois. ⁽⁸⁾ Bien plus, on l'autorisait, en cas d'absolue nécessité, à faire appel aux chefs suédois les plus voisins de la frontière grisonne, à se saisir de Bormio, si FERIA surprenait Riva ou Chiavenna, enfin à envahir le Cômasque, pour peu que les Espagnols cherchassent à le déloger de ses positions. ⁽⁹⁾ En revanche, le roi remettait à plus tard l'abolition du traité d'Inns-

(1) *contra*: Pandolfini à Cioli, Milano, 15 giugno 1633. Arch. Mediceo. Milano. n° 3170.

(2) *Mémoire aux S^{rs} duc de Rohan et Du Landé*. Forges, 3 juillet 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII.

(3) *Le roi à Du Landé*. Forges, 2 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 66. — *Mémoire aux S^{rs} duc de Rohan et Du Landé*. Forges, 3 juillet 1633. loc. cit.

(4) *Rohan au roi*. Zurich, 21 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 68; à Oxenstiern. Zurich, 23 juillet 1633. Arch. royales de Suède. Coll. Oxenstierna.

(5) *Servien à Rohan*. Paris, 12 juillet 1633. Guerre. XIX. 26. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 12 luglio 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{ma}.

(6) *Soranzo al Senato*. Parigi, 12 luglio e 2 agosto 1633. loc. cit.

(7) *Mémoire aux S^{rs} duc de Rohan et Du Landé*. Forges, 3 juillet 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII.

(8) *Le roi à Rohan*. Forges, 2 juillet 1633. loc. cit. — *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 4/14 august 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(9) « Sa Majesté, sur l'avis qu'elle a eu de la résolution du passage des troupes italiennes par les Grisons ou Valteline, a envoyé à Mr de Rohan les moyens nécessaires pour ses troupes de se mettre en estat de s'y opposer, sur quoy S. M^{te} juge à propos et désireroit que S. Exc. donnast ordre aux troupes de sa direction qui en sont les plus voisines de se joindre aud. S^r de Rohan pour s'y opposer

bruck réclamée avec tant d'insistance par les Trois Liges, ainsi que la restitution à celles-ci du district d'Untercalven.⁽¹⁾

Depuis trente mois qu'il servait son maître en Suisse et dans la haute vallée du Rhin, Rohan avait éprouvé trop de déceptions pour qu'il n'appréhendât pas de la part de la cour un de ces revirements subits auxquels le cardinal, que le Père Joseph et Bullion travaillaient en secret, l'avait habitué. Ses craintes n'étaient malheureusement que trop fondées. Quinze jours ne s'étaient pas encore écoulés que l'on regrettait, à Paris, les instructions envoyées aux Liges le 2 juillet, instructions provoquées d'ailleurs non point par les instances réitérées du duc, ainsi que le supposait à tort ce dernier, mais bien par des missives alarmantes de Mollondin et de Du Landé, en date des 9 et 14 juin.⁽²⁾ Par une coïncidence curieuse, les magistrats d'Uri venaient de se résoudre à grand-peine à participer à la levée française, et ceux des deux autres cantons primitifs ne semblaient pas éloignés d'imiter cet exemple,⁽³⁾ lorsque subitement Louis XIII manifesta l'intention de restreindre les armements autorisés par lui au delà des frontières du royaume et de renoncer par suite aux services des deux régiments suisses accordés par la diète de Bade, en les indemnisant d'un mois de solde au cas où Rohan aurait achevé de négocier avec leurs officiers. Les raisons invoquées pour justifier ce contre-ordre étaient d'ailleurs sans valeur. Comme toujours, les conseillers attirés de Richelieu prétendaient connaître mieux que les ambassadeurs du roi aux Liges le chiffre exact des effectifs que ceux-ci avaient à leur disposition.⁽⁴⁾ Obstinés dans leur erreur, ils les jugeaient suffisants pour résister aux trente mille hommes concentrés par Faria en Lombardie.⁽⁵⁾ Mais il y avait plus. Tout en se refusant à payer les auxiliaires suédois auxquels le lieutenant général pourrait être appelé à recourir, n'émettaient-ils pas la prétention de leur tracer le plan de « la diversion nécessaire à opérer entre Feldkirch et Lindau » ?⁽⁶⁾

En présence d'une résolution si préjudiciable aux intérêts dont il avait la garde et si propre à le discréditer lui-même auprès des Confédérés,⁽⁷⁾

en cas de nécessité. » *Mémoire donné au Sr Nicolai, résident de la couronne de Suède auprès de l'Electeur de Saxe pour faire tenir, en chiffres, au Sr Oxenstiern, grand chancelier de ladite couronne et en tirer réponse.* Dresde, 14 juin 1633. (par Feuquières.) *Aff. Etr. Saxe.* I. 114. — *Mémoire aux Srs duc de Rohan et Du Landé.* Forges, 3 juillet 1633. loc. cit. — *Soranzo al Senato.* Parigi, 12 luglio e 2 agosto 1633. *Francia.* LXXXIVsm.

(1) *Bouthillier à Du Landé.* Forges, 2 juillet 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 67.* — cf. Moor. *Geschichte von Cürntien.* II. 503; Bott. *Losreissung des Gerichts Untercalven.* p. 23.

(2) *Mollondin à Rohan.* (envoyée à Bouthillier.) Solenre, 9 juin 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106.* — *Mémoire aux Srs duc de Rohan et Du Landé.* Forges, 8 juillet 1633. *Aff. Etr. Grisons.* VIII.

(3) *Rohan au roi.* Zurich, 28 juillet 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 76.*

(4) *Le roi à Rohan et à Du Landé.* Chantilly, 12 juillet 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 73.* — *Rohan à Bouthillier.* Zurich, 28 juillet 1633. *Ibid.* f° 82.

(5) *Rohan au roi.* Zurich, 21 juillet 1633. *Ibid.* f° 68; à *Oxenstiern.* Zurich, 23 juillet 1633. *Arch. royales de Suède.* Coll. Oxenstierna.

(6) *Le roi à Rohan et à Du Landé.* Chantilly, 12 juillet 1633. loc. cit. — *Rohan à Bouthillier.* Zurich, 28 juillet 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 82.* — *Rosso al Senato.* Zurigo, 28 luglio 1633. loc. cit.

(7) *Rohan au roi.* Zurich, 21 juillet 1633. loc. cit.

Rohan agita s'il ne déserterait pas la cause d'un prince qui méconnaissait à ce point sa fidélité et le laissait le plus souvent dans l'ignorance de ses intentions, quand il ne se contentait pas de les lui communiquer par la voie de l'ambassadeur à Coire.⁽¹⁾ Ce fut en conséquence de façon très ferme qu'il protesta auprès du roi et du cardinal, de Servien et du Père Joseph contre une défaillance qui, s'il n'y était remédié, devait, mieux encore que les armes espagnoles, achever de ruiner le prestige de la France au delà du Jura.⁽²⁾ Mais il ne s'en tint pas là. Désireux de se ménager une porte de sortie au cas où ses avertissements ne seraient pas écoutés à Paris, il réitéra ses offres de service aux magistrats de Zurich et de Berne et se déclara prêt à faire campagne, à la tête de leurs troupes, « contre toute puissance étrangère », sa patrie et Venise exceptées, et cela aux conditions que les Conseils des cités évangéliques jugeraient les plus raisonnables.⁽³⁾

Cependant les ordres du roi étaient précis. Ils lui prescrivaient de se porter sans délai sur les rives de la Plessur et d'y prendre le commandement des forces franco-grisonnes.⁽⁴⁾ Comme, d'autre part, Du Landé, joignant ses instances à celles des autorités des Trois Liges, le faisait supplier d'abréger son séjour à Zurich,⁽⁵⁾ le lieutenant général se décida à quitter cette ville le 30 juillet au soir et, quarante-huit heures plus tard, il se trouvait rendu à Coire.⁽⁶⁾

Las des hésitations françaises, les Grisons paraissent décidés à reprendre leur liberté d'action — Mission accomplie par Amontot à Coire. — A son retour à Paris, celui-ci se charge d'exposer à la cour les doléances justifiées des Trois Liges. — Craintes qu'éveille au Louvre la perspective du prochain passage d'une armée lombarde en Allemagne. — Dispositions arrêtées par Rohan pour garantir la haute vallée de l'Inn de toute invasion. — Obstacles que rencontre le projet d'acheminer les troupes du Cardinal-Infant de Milan en Souabe, puis en Flandre. — Feria reçoit l'ordre de se porter avec une quinzaine de mille hommes au secours de Brisach. — Il ne parvient pas à

(1) *Rohan au roi*. Zurich, 14 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 51. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 e 21 luglio 1633. loc. cit.

(2) *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 28 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 82; à *Servien*; au *Père Joseph*. même date. *Ibid.* f° 84, 85; à *Richelieu*. Zurich, 21 juillet 1633. *Aff. Etr. Suisse*. XXVII, 312. — *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 4/14 august 1633. loc. cit. — *Avisen aus der Schweiz*. 27. Juni 1633. ap. Hallwich. op. cit. I. 459.

(3) *Avisen aus der Schweiz*. 27. Juni 1633. loc. cit. — *Eidg. Absch.* V^e 762 zu s.

(4) *Le roi à Rohan*. Forges, 2 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 59 — *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 4/14 august 1633. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl.* n° 3.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 agosto 1633. loc. cit.

(6) *Rohan au roi*. Coire, 2 août 1633; à *Bouthillier*. même date. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 86, 88. — *Giacomo Schmid de Grüneck a Soranzo*. Coira, 3 agosto 1633. *Frari. Francia*. LXXXIV^{va}. — cf. *Sprecher v. Bernegg*. op. cit. II, 93.

convaincre l'Escurial de l'utilité de violer la neutralité grisonne. — Mission de Casnedi en Rhétie. — Entrée du gouverneur de la Lombardie dans la vallée de l'Adda. — Son arrivée à Füssen (16 septembre).

V. A son départ de Rhétie, en mars 1633, Rohan avait « laissé les Grisons bien mescontans de la France, et non sans raison ». ⁽¹⁾ Aussi s'était-il attaché, durant son séjour à Zurich, à ranimer leurs espérances et à les convaincre que ses négociations en Suisse n'avaient d'autre but que de hâter l'heure de la restitution de la Valteline à ses légitimes souverains. ⁽²⁾ On put croire un instant que ces adjurations triompheraient de l'hostilité des « Espagnolisez ». Vers le milieu de juillet, à la nouvelle des résolutions arrêtées à Forges le 2 de ce mois, un mouvement de réveil assez prononcé se dessina parmi les montagnards des hautes vallées du Rhin et de l'Inn, et les officiers des régiments de Lecques et de Chamblay furent accueillis à Coire en libérateurs. ⁽³⁾ Mais aussi bien ce ne devait être qu'un feu de paille. A peine arrivé sur les rives de la Plessur, le lieutenant général constata avec regret que ses hôtes, découragés par l'inanité des promesses françaises, « étaient merveilleusement alterez et sur le point de se perdre » ⁽⁴⁾ et que, « sans sa venue, l'affaire eust esté sans remède ». ⁽⁵⁾ Le mécontentement s'accrut « jusqu'à l'extrémité » ⁽⁶⁾ quand, de son propre aveu, il fut hors de doute que les instructions accompagnant sa commission étaient inexécutables avec les forces restreintes dont il disposait. ⁽⁷⁾ Celles-ci n'atteignaient même pas quatre mille hommes, alors qu'à Paris on les estimait au double. ⁽⁸⁾ Par surcroît la levée de deux mille Confédérés demeurait en suspens, et les autorités de certains bailliages suisses n'apportaient aucun empressement à satisfaire aux demandes de secours de Du Landé. ⁽⁹⁾

Dès l'instant que les Grisons paraissaient décidés à reprendre leur liberté d'action et « à ne plus se laisser mener par le nez », ⁽¹⁰⁾ ce qui impliquait de leur part un projet de rupture catégorique avec les représentants du roi Très-Christien, ils n'avaient guère le choix qu'entre ces deux solutions : faire appel à l'assistance des Suédois ou s'accommoder avec les Austro-Espagnols. Or, à

(1) Rohan à Tronchin, Zurich, 30 mars 1633. Arch. Tronchin, à Bessinge.

(2) Rohan aux Liges Grises, Zurich, 15 juillet 1633. St-Arch. Chur. Akten.

(3) Rosso al Senato, Zurigo, 21 luglio 1633. loc. cit.

(4) Mémoire envoyé par M^r Du Landé, Coire, 12 janvier 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. — Rohan au roi, Coire, 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 102.

(5) Rohan à Servien, Coire, 14 août 1633. Ibid. f^o 106.

(6) Mémoire au roy sur les affaires des Grisons, 14 août 1633. Ibid. f^o 108.

(7) Giacomo Schmid de Grüneck a Soranzo, Coira, 3 agosto 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{na}. — Rosso al Senato, Zurigo, 11 agosto 1633 loc. cit.

(8) Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan, etc. t. I. 79.

(9) Du Landé à Zurich, Coire, 14 juillet 1633. St-Arch. Zürich, Frankr. A 225^a, 87.

(10) All' hora infalibilmente dico a Vostra Eccellenza che si manderà tutto quel negotio in precipitio, essendo noi risoluti, una volta per sempre, di non lasciarsi più menare per il naso da Francesi. » Schmid de Grüneck a Soranzo, Coira, 3 agosto 1633. Frari. Francia. LXXXIV^{na}.

cette heure, ces deux solutions, préjudiciables l'une et l'autre aux intérêts du Louvre, quoique à des degrés divers, étaient également à redouter.⁽¹⁾ Horn venait, en effet, d'envoyer un émissaire en Rhétie avec des propositions trop séduisantes pour qu'elles ne fissent pas l'objet d'un examen sérieux, alors surtout que la petite armée de Du Landé n'était pas en mesure de fermer à Feria l'accès de la vallée de l'Adda.⁽²⁾ En outre, le désir d'échapper aux entreprises qui se préparaient contre eux au delà de la frontière tyrolienne⁽³⁾ engageait les Grisons à user désormais de prudence dans leurs rapports avec les gouvernements d'Innsbruck et de Milan, à ne plus repousser d'emblée, ainsi qu'ils l'avaient fait naguère encore, les ouvertures lombardes et à laisser entendre à leur allié de Paris que la restitution de la Valteline aux Trois Ligues pourrait être opérée, le cas échéant, par d'autres que par lui.⁽⁴⁾

Dans ces entrefaites, le Sr d'Amontot, chargé, comme on l'a dit, d'une mission auprès de Du Landé, s'apprêtait à regagner la cour. Ce fut à lui que les autorités de la république grisonne demandèrent de transmettre au roi les plaintes de leurs administrés et de renouveler en quelque sorte, au nom de ceux-ci, l'*ultimatum* dont avaient été porteurs, peu de mois auparavant, Schmid de Grüneck, Stoppa et Tschudi.⁽⁵⁾ L'envoyé du Louvre était certes qualifié mieux que personne pour accomplir cette démarche. Il avait vu l'ambassadeur ordinaire aux prises avec les créanciers de la couronne;⁽⁶⁾ il avait assisté à ses démêlés avec les députés des communes, lesquels se refusaient à héberger davantage des troupes qui leur devenaient à charge dès l'instant que les projets d'expédition militaire au delà du Splügen paraissaient abandonnés; il avait pu se convaincre de l'animosité qui régnait dans toute l'étendue de la Ligue Grise à l'égard de ses compatriotes et de l'opposition que devait y soulever longtemps encore, malgré l'intervention active du « pittag » sollicitée et obtenue par Du Landé, le cantonnement de régiments français entre Tamins et Disentis.⁽⁷⁾ Enfin il s'était rendu compte de l'erreur dans laquelle se complaisait le Père Joseph, lorsque celui-ci prétendait que la réintégration des missions de capucins en Engadine serait accueillie sans protestations par les habitants de cette vallée.⁽⁸⁾

(1) *Giacomo Schmid de Grüneck a Soranzo*. Coira, 3 agosto 1633. loc. cit. — *Rohan au roi*, Coire, 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 102.

(2) *Giacomo Schmid de Grüneck a Soranzo*. Coira, 3 agosto 1633. loc. cit.

(3) cf. Jecklin. op. cit. n° 1589. (9/19 août 1633.)

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit.

(5) *Entwurff wass rhattsam erachtet würdt inss Franckreich zeschreyben, von den Frantzösischen II. Ministris H. Hertzog von Rohan und H. Amb. von Landé proiectiert*. (März 1633.) St.-Arch. Chur. Protocol n° R. f° 29. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 agosto 1633. loc. cit.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 luglio, 25 agosto e 10 novembre 1633. loc. cit.; *Frari. Deliber. Sen.* (Corti.) CXLII. p. 234. — *Mémoire des desseins des Espagnols dans la Valteline, depuis leur passage par ladite vallée; des moyens de les empêcher et de l'estat présent des affaires des Grisons*. 19 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 167. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion, touchant le dessein de la Valteline, de la part de M^{rs} de Rohan et Du Landé*. Coire, 5 décembre 1633. *Ibid.* f° 293. — *Sprecher v. Bernegg*. II. 96. — *Haftner. Georg Jenatsch*. p. 248. — Jecklin. op. cit. n° 1585, 1587, 1589, 1590, 1592.

(8) *Le Père Joseph à Rohan*. 19 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 131. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 25 agosto 1633. loc. cit. — *Mémoire sur l'affaire de Suisse*. 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 435.

A dire vrai, c'était à titre purement officieux qu'Amontot avait consenti à se charger d'exposer à la cour les doléances grisonnes. Unis, pour une fois, par les sentiments de réprobation que leur inspiraient à tous deux les défaillances du Louvre,⁽¹⁾ Rohan et Du Landé le redépêchaient à Paris, dans l'espoir que la sincérité de sa relation contraindrait enfin le Conseil royal d'aviser aux moyens de les tirer de peine.⁽²⁾ Tel était en somme le but de son voyage. Les plaintes émanées des officiers et des autorités des Trois Liges ne devaient servir qu'à étayer celles des représentants permanents de la couronne Très-Chrétienne à Coire. Jamais, du fait de l'insuffisance des mesures prises en vue de les secourir, ces derniers ne s'étaient trouvés acculés à une situation aussi épineuse. Sans doute, à ne s'en tenir qu'aux apparences, Louis XIII conservait intact le monopole d'influence que lui assurait en Rhétie le traité renouvelé en 1602. Sans doute, à la missive dans laquelle Oxenstiern leur proposait de se charger de la défense de leurs passages, les Grisons avaient répondu en engageant le chancelier suédois à nouer des pourparlers à ce sujet avec les ministres français.⁽³⁾ Sans doute, les tendances hispanophiles qui se manifestaient dans certains districts de la première Ligue rencontraient encore une résistance assez sérieuse au sein de la Cadée et des Dix Droitures. Néanmoins le danger d'une catastrophe n'en était que plus imminent. De fait, le « party du roy » s'émiettait. Chaque jour il perdait quelques-uns de ses adhérents. C'est ainsi que Rohan venait de découvrir les preuves indéniables de la trahison de Jenatsch, passé en secret à la faction lombarde.⁽⁴⁾ Convaincu dès lors que ni lui, ni Du Landé n'avaient plus à compter sur la fidélité des auxiliaires grisons;⁽⁵⁾ découragé de plus par d'inquiétantes désertions dans le contingent français dont les hommes, privés de solde, entraînent en grand nombre au service suédois, il insistait derechef pour que la levée suisse fût autorisée à le rejoindre sans retard.⁽⁶⁾ Mais le vrai, l'unique remède à la crise que traversait la Rhétie, le lieutenant général, loin de le taire, s'efforçait dans chacune de ses dépêches d'en démontrer l'inéluctable nécessité à Richelieu et à ses conseillers.⁽⁷⁾ Or, l'application de ce moyen de salut ne souffrait point d'ajournement. Il consistait à restituer la Valteline aux Trois Liges et à acquitter en outre toutes les dettes de la couronne envers ces dernières. A ce défaut, Rohan et son collègue estimaient que l'Espagne avait partie gagnée dans les hautes vallées du Rhin et de l'Inn et qu'un mois ne s'écoulerait

(1) Rohan à Servien. Coire, 5 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 92.

(2) Rosso al Senato. Zurigo, 18 agosto 1633. loc. cit.

(3) Sprecher v. Bernegg. II. 96.

(4) Rosso al Senato. Zurigo, 1^o settembre 1633. loc. cit.

(5) Rosso al Senato. Zurigo, 11 agosto 1633. loc. cit.

(6) Mémoires et remontrances des gens de guerre, que j'ay envoyez (Rohan) en cour. 2 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 95. — Mémoire au roy sur les affaires des Grisons. 14 août 1633. Ibid. f° 108. — Mémoire à Mr de Servien. 14 août 1633. Ibid. f° 98. — Rosso al Senato. Zurigo, 18 agosto 1633. loc. cit.

(7) Mémoire au roy sur les affaires des Grisons. 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 108.

pas sans que les troupes royales, honteusement expulsées de la région de Coire, ne reprissent le chemin du Jura.⁽¹⁾

Encore que conçue en des termes particulièrement pressants, la dépêche confiée aux soins d'un capitaine du régiment de Chamblay le 5 août, soit quatre jours après l'arrivée du duc sur les rives de la Plessur, eût été accueillie à Paris avec autant d'indifférence que celles qui l'avaient précédée, si, dans le même temps, le bruit ne s'y était répandu de l'imminence du passage de Fera en Allemagne. Dès lors, une démonstration virile s'imposait, dût-elle au besoin ne pas être suivie d'effet. En conséquence, le 19 de ce mois, Louis XIII, modifiant une fois de plus ses plans, accorda à ses représentants en Rhétie l'autorisation de se saisir de Riva et de Bormio pour peu qu'ils eussent acquis la certitude que le gouverneur de Milan méditait un coup de main sur ces deux places.⁽²⁾ A cette fin, le monarque français consentait à l'entrée à son service des deux mille Suisses de la levée de juillet et au maintien des compagnies de Du Landé, dont le licenciement, ordonné depuis plusieurs semaines, eût achevé de convaincre les Grisons de l'inanité des promesses royales quant à la restitution de la Valteline.⁽³⁾ Tout d'abord on avait agité à Paris de diriger vers Coire quatre régiments de l'armée de Bresse sous la conduite du vicomte d'Arpajon.⁽⁴⁾ Mais, à la réflexion, il fut jugé préférable d'inviter le lieutenant général à s'aboucher avec Horn, à demander à celui-ci un renfort de trois mille hommes et de quatre cents chevaux et à le convier de porter les hostilités au cœur du Tyrol.⁽⁵⁾ Enfin, et c'était là le point essentiel des résolutions arrêtées le 19 août, les réclamations pécuniaires des officiers des Trois Liges étaient admises et les dispositions prises pour que ces derniers fussent satisfaits sur le champ.⁽⁶⁾

En possession de ces instructions qu'il considéra d'emblée comme un succès personnel à l'encontre des intrigues de Bullion et dont il se hâta de donner connaissance au résident vénitien à Zurich,⁽⁷⁾ Rohan dépêcha incontinent son secrétaire Du Puy au camp de Horn,⁽⁸⁾ se porta lui-même au Luziensteig et à Mayenfeld, répartit quelques troupes du côté de Chiavenna et de la Basse-

(1) Rohan au roi; à Bullion et à Bouthillier. Coire, 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 102, 107. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion, touchant le dessein de la Valteline, de la part de M^{rs} de Rohan et Du Landé*. Coire, 5 décembre 1633. *Ibid.* f^o 293.

(2) Rohan à Servien. Coire, 5 août 1633. *Ibid.* f^o 92. — *Le roi à Rohan*. Château-Thierry, 19 août 1633. *Ibid.* f^o 125. — *Mémoire des desseins des Espagnols dans la Valteline, etc.* 19 septembre 1633. *Ibid.* f^o 167.

(3) Rohan au roi. Coire, 5 août 1633. *Ibid.* f^o 89.

(4) Rosso al Senato. Zurigo, 7 luglio 1633. loc. cit.

(5) « Duc de Rohan een ouverture giorde till att bringia sedem belli in i Tiroll. » *Välmente tankar om dedh Tyska krigedh.* (1635.) (de la main de Horn.) ap. Axel Oxenstiernas Skrifter och Brefvexling. t. VIII. 287.

(6) *Le roi à Rohan*. Château-Thierry, 19 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 125. — *Rohan à Bouthillier*. Coire, 23 août 1633. *Ibid.* f^o 116. — *Instructions du roy pour les S^{rs} duc de Rohan et Du Landé*. Camp devant Nancy, 8 septembre 1633. *Ibid.* f^o 152.

(7) Rosso al Senato. Zurigo, 1^o settembre 1633. loc. cit.

(8) *Le roi à Horn*. Nancy, 27 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 214.

Engadine et achemina Du Landé vers le Val Monastère.⁽¹⁾ Il n'était que temps. Le gros des forces espagnoles venait de pénétrer dans la vallée de l'Adda.

Durant les premières semaines qui suivirent l'entrée du Cardinal-Infant à Milan, des doutes s'étaient élevés un peu partout, en Allemagne, en Suisse, en Italie, quant à la possibilité de l'immédiate exécution du dessein dont on le savait chargé.⁽²⁾ Non pas que l'armée organisée par les soins de Feria ne fût prête à s'ébranler, ni que les paysans lombards, foulés par elle, ne se lamentassent de sa trop longue demeure parmi eux,⁽³⁾ mais l'état d'épuisement des finances castillanes paraissait devoir s'opposer longtemps encore à la mise en marche de trente mille hommes à travers les Alpes.⁽⁴⁾ Et cependant la garnison de Brisach, à bout de ressources et n'ayant aucun secours à attendre des généraux du roi Catholique en Flandre, plaçait son suprême espoir dans l'approche des forces préparées en Italie pour sa délivrance.⁽⁵⁾ A Madrid, à Milan, à Bruxelles, on cherchait un expédient. On le trouva. Il fut en conséquence résolu que Feria, prenant les devants, s'acheminerait sans délai vers la Souabe, à la tête d'une partie seulement des troupes concentrées en Lombardie.⁽⁶⁾

Mais autre chose était de décréter le déblocement de Brisach, autre chose de l'assurer. On ne tarda pas à s'en apercevoir à l'Escorial. Et d'abord l'empereur, influencé par Wallenstein,⁽⁷⁾ soulevait des objections au passage en Allemagne d'un corps espagnol, sous un chef espagnol.⁽⁸⁾ Il paraissait craindre que la France et la Ligue catholique n'en prissent ombrage.⁽⁹⁾

(1) *Avisen aus der Schweiz*. 27. Juni 1633. ap. Hallwich. op. cit. I. 459—460. — *Rohan à Bouthillier*. Coire, 23 et 30 août 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 1^o settembre 1633. loc. cit.

(2) *Buondelmonte al Gran Duca di Toscana*. Venezia, 25 giugno 1633. Arch. Mediceo. Venezia. 3019 f^o 340. — *Bouthillier à Feuquières*. Paris, 31 juillet 1633. Lettres et négociations du M^{re} de Feuquières. II. 29.

(3) *Rosso al Senato*. Coira, 13 maggio 1633. loc. cit. — « Nel Consiglio d'Italia vengono per ogni corriero molti memoriali de' popoli dello Stato di Milano, che contengono di non poter più soffrire alloggi di soldatesca. » *Il commendatore di Sorano a Cioli*. Madrid, 23 luglio 1633. Arch. Mediceo. Spagna. n^o 4959. — *Francesco Corner al Senato*. Madrid, 10 settembre 1633. Frari. Spagna. LXX. 207.

(4) *Consulta del Consejo de Estado*. (Voto del Conde-Duque.) Madrid, 29 de junio 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n^o 3339.

(5) *Isabel al rey*. Bruselas, 20 de agosto 1633. *Ibid.* n^o 3340. — « Die Seren. Infantin hat dem duca di Feria zugeschriben einen succurs auss Italia zu schicken; wirdt aber lang-amb hergehen. » Hallwich. *Zur Geschichte Wallensteins*. n^o 61. — F. Weinitz. *Der Zug des Herzogs von Feria nach Deutschland*, im Jahre 1633. (Heidelberg. 1883.) p. 9 sqq.

(6) *Anbringen des königlichen Botschafters marchese de Castañeda in Wien*, Mai 1633. ap. Hallwich. Wallensteins Ende. (Leipzig. 1879.) t. I. 377. — *Il commendatore di Sorano a Cioli*. Madrid, 11 giugno 1633. Arch. Mediceo. Spagna, n^o 4959. — *Consulta del Consejo de Estado*. Madrid, 29 de junio 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n^o 3339.

(7) *L'empereur à Wallenstein*. Vienne, 27 mai 1633. ap. Hallwich. Wallensteins Ende. p. 372.

(8) *Questenberg an Wallenstein*. Wien, 27. Mai 1633. ap. Hallwich. op. cit. II. 374. — *Anbringen des königl. spanischen Botschafters marchese de Castañeda*. Mai 1633. *Ibid.* I. 377. — *Du Plessis-Praslin à Créquy*. Turin, 28 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 10728 f^o 47. — *Créquy à Bouthillier*. Rome, 2 juillet 1633. *Ibid.* f^o 21.

(9) *Wallensteins Bevollmächtigter an Questenberg*. Münsterberg, 1. Juni 1633. ap. Hallwich. op. cit. I. 389. — Weinitz. op. cit. p. 14. 26 sqq. — Günter. *Die Habsburger Liga. 1625—1635*. (Berlin. 1908.) p. 133.

Ferdinand II et son généralissime cédèrent, à la vérité, quand ils eurent la certitude qu'il ne s'agissait en l'espèce que de l'avant-garde des forces du Cardinal-Infant,⁽¹⁾ que le voyage de celui-ci en Flandre s'effectuerait malgré tout et que le gouverneur de Milan, stratège médiocre au demeurant,⁽²⁾ serait doublé dans son commandement par Aldringer, nommé à cet effet maître de camp général de l'armée d'Alsace.⁽³⁾

Le cap le plus difficile était désormais franchi. On ne s'arrêta à Madrid ni aux protestations anticipées des Valtelins, lesquels redoutaient avec raison que leur vallée ne servit derechef de champ clos aux deux grandes puissances qui se disputaient la suprématie dans la Haute-Italie,⁽⁴⁾ ni à la menace de Louis XIII de réunir huit mille hommes sous Pignerol pour peu que Feria cherchât à traverser les monts et à s'attaquer aux alliés de la France aux Ligues et en Allemagne.⁽⁵⁾ Or, celui-ci, malgré les instances répétées du Cardinal-Infant et d'Ofiate, ne marquait aucun empressement d'échanger sa situation brillante et stable de lieutenant du roi Catholique au midi des Alpes contre celle, infiniment moins tentante, qui lui était offerte.⁽⁶⁾ Il fallut presque user de contrainte pour triompher de ses hésitations.⁽⁷⁾ Mais, ce point une fois acquis, des difficultés d'un autre ordre ne tardèrent pas à surgir. La question de l'itinéraire revint sur le tapis. On la croyait réglée ensuite de la conférence solennelle réunie à Milan, dans la dernière semaine de mai, sous la présidence du frère de Philippe IV. Il n'en était rien. Tenace dans ses intentions agressives à l'endroit des Trois Ligues, le gouverneur supplia son maître de l'autoriser à surprendre les passages de Rhétie, opération indispensable selon lui et de la plus élémentaire prudence, si l'on souhaitait, en Espagne, ne pas laisser la Lombardie à la merci d'un coup de main franco-grison, le jour où lui-même aurait, par un long circuit, réussi à gagner l'Alsace.⁽⁸⁾

(1) « Dass der König in Spanien einen bei Wallenstein gehabt habe um anzuzeigen dass duca di Feria Ordre habe mit einer Armee nach Deutschland zu gehen unter dem Vorwande den Marsch für Don Ferdinand zu erleichtern. » *Note de Nicolai*. Dresde, 3/13 juin 1633. ap. Irmer. Die Verhandlungen Schwedens mit Wallenstein und dem Kaiser. (Leipzig. 1889.) t. II. 188—189.

(2) « Sonst wäre er (Feria) ein schlechter Soldat. » *Note de Nicolai*. Dresde, 28 juin/8 juillet 1633. ap. Irmer. op. cit. II. 243.

(3) *Rohan à Pappenheim (Stühlingen)*. Zurich, 26 juillet 1633. Arch. royales. Stockholm. Coll. Oxenstierna. — Weinitz, op. cit. p. 14, 19, 22. — *Isabel a Felipe IV*. Bruselas, 20 de agosto 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n° 3340. — Hallwich, op. cit. I. 409. (Brief aus Wien. 26. Juni 1633.)

(4) *Sarotti al Senato*. Milano, 13 luglio e 17 agosto 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 304, 315. — *Lettre de Milan*. 22 juin 1633. Aff. Etr. Milan. II.

(5) *Il commendatore di Sorano a Cioli*. Madrid, 18 giugno 1633. Arch. Mediceo. Spagna. n° 4359.

(6) *Bouthillier à Barrault*. Paris, 8 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 10759 f° 181. — *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*, etc. I. 87. — *Lettre de Milan*. 15 juin 1633. Aff. Etr. Milan. II. — *Sarotti al Senato*. Milano, 30 maggio 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 289. — *Mémoire au roy sur les affaires des Grisons*. 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 108.

(7) *Sarotti al Senato*. Milano, 20 agosto 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 316.

(8) *Consulta sobre si el duque de Feria ha de pasar por Valtelina o por Grisonas*. Madrid, 1 agosto 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n° 3340. — *Papel segundo del duque de Feria sobre su yda a Alemania*. 7 agosto 1633. *Ibid*.

Ce que Feria demandait en somme, c'était que l'on pesât à nouveau en haut lieu les avantages et les inconvénients de son projet.⁽¹⁾ Par malheur le siège de ses collègues du Conseil de Milan était fait. Tous unanimement opinèrent en faveur du maintien des résolutions arrêtées en mai et recommandèrent en conséquence l'adoption de l'itinéraire Colico-Tirano-Bormio.⁽²⁾ A Madrid, où le désir s'affirmait de plus en plus de ne fournir aucun prétexte au déchaînement des hostilités dans la Haute-Italie, les offres du successeur de Spinola ne reçurent pas meilleur accueil.⁽³⁾ On y agita même s'il ne conviendrait pas de solliciter des « Waldstaetten » l'ouverture des défilés du Gothard.⁽⁴⁾ Mais, outre que cette requête eût rencontré l'opposition des créanciers de la couronne Catholique dans la Suisse primitive, les armes suédoises s'étaient trop rapprochées de la ligne du Rhin pour que les Confédérés de l'ancienne croyance eussent intérêt à se départir de la neutralité dans laquelle ils avaient persévéré jusqu'alors à bon escient.⁽⁵⁾

Ce fut à l'opinion d'Olivarès que Philippe IV finit par se rallier. Or, le Comte-Duc, revenu à des idées plus pacifiques, proposait une solution moyenne. Il préconisait bien le passage par la vallée de l'Adda, dût Feria se le procurer par la force, mais se prononçait, dans le même temps, pour une entente amiable avec les Trois Liges et l'évêque de Coire, représenté à cette heure à Milan par un délégué dont la tâche principale consistait précisément à rechercher, de concert avec les autorités du duché, les moyens de foment en Rhétie une révolution à la faveur de laquelle les garnisons françaises, réduites à l'impuissance, seraient reconduites aux frontières du pays.⁽⁶⁾

Par le fait, les ordres venus de Madrid en ce qui concernait les négociations à entamer aux Liges Grises étaient en partie exécutés lorsqu'ils furent remis au gouverneur. Ainsi qu'il a été dit plus haut, celui-ci avait vu d'un œil inquiet la décision arrêtée par la diète de Coire, à la suggestion de Du Landé, de lever trois mille hommes destinés à assurer la garde des routes alpestres et de réclamer des secours du Corps helvétique pour la protection du Val Santa-Maria, compris, on le redoutait du moins, dans l'itinéraire que se préparait à suivre l'armée espagnole d'Italie acheminée vers le Tyrol.⁽⁷⁾ Quand, de surcroît, le bruit se répandit que Rohan se résolvait à

(1) *Consulta del Consejo de Estado para S. M., etc.* Madrid, 1 de julio 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3339.

(2) *Consulta sobre si el duque, etc.* loc. cit. (Avis du cardinal Albornoz, du duc de Nocera, du marquis d'Este.)

(3) *Consulta sobre si el duque, etc.* loc. cit. — *Consulta del Consejo de Estado.* Madrid, 1 julio 1633. loc. cit.

(4) *Consulta del Consejo de Estado.* Madrid, 1 julio 1633. (Aviso del marqués de Gelves.)

(5) *Mémoire pour répondre aux S^{rs} de Rohan et Du Landé estans aux Grisons.* septembre 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII.

(6) *Consulta del Consejo de Estado.* (Voto del Conde-Duque.) 29 de junio y 1 julio 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3339. (Avis d'Olivarès et d'Albuquerque.) — *Consulta sobre si el duque de Feria ha de pasar por Valtelina o por Grisons.* Madrid, 1 agosto 1633. loc. cit.

(7) *Sarotti al Senato.* Milano, 14 giugno 1633. Frari Milano. LXXV. n° 295.

disputer le passage à cette dernière,⁽¹⁾ Feria n'hésita plus. Il dépêcha en Rhétie l'un de ses officiers des finances, Antonio Casnedi, avec la mission de s'y renseigner sur l'état des esprits et d'entretenir les bonnes dispositions des partisans de la maison d'Autriche, de plus en plus enclins, lui affirmait-on, à secouer le joug français.⁽²⁾

Très rassurante en somme, la relation faite par l'envoyé milanais, à son retour des Grisons, établissait de façon péremptoire que les Trois Liges ne songeaient pas à défendre les points avancés de leur frontière du côté du sud et de l'est, et que leurs bandières ne se mettraient en mouvement que si l'ennemi pénétrait en Engadine ou dans le Val Bregaglia.⁽³⁾ Comme, d'autre part, on signalait en Tyrol la présence du colonel impérial Ossa avec deux régiments d'infanterie, le gouverneur de la Lombardie résolut d'accélérer son départ pour répondre aux désirs de Ferdinand II que l'extrémité de Brisach inquiétait au plus haut degré.⁽⁴⁾

Grâce aux avis recueillis par Casnedi au cours de sa mission sur les rives de la Plessur, Feria savait désormais à quoi s'en tenir quant aux véritables intentions de ses voisins du nord. En revanche, ses desseins à lui demeuraient impénétrables. Et, de ce fait, un malaise indiscutable régnait en Souabe, en Suisse, aux Grisons, voire en Piémont.⁽⁵⁾ Quand l'on apprit à Coire que les préparatifs militaires poussés avec vigueur depuis cinq semaines dans la région du Lario touchaient à leur terme; que le gros des troupes espagnoles se rapprochait de Colico, où quarante pièces d'artillerie venaient d'être débarquées; que de nombreux « *guastatori* » accommodaient en hâte les routes conduisant vers le haut Adda; que le gouverneur de Milan n'emmènerait avec lui au delà des monts que « la fleur de l'armée de Lombardie », ⁽⁶⁾ la conviction s'implanta dans les esprits que, malgré les instructions précises de l'Escurial, le lieutenant général de Philippe IV saurait faire naître l'occasion recherchée par lui soit de se jeter en Rhétie par le Splügen ou le Val Bregaglia, soit de laisser de fortes garnisons en Valteline, de manière à maintenir ouvertes les communications entre Innsbruck et Côme.⁽⁷⁾

(1) *Lettre de Milan*. 15 juin 1633. Aff. Etr. Milan. II.

(2) « Et promette (il Grigione) che, interpretandosi et emendandosi per loro favorabilmente il trattato di Monzon nel punto del loro iusto dominio sopra la Valtellina, si dichiareriano poi tutti quei Signori del partito austriaco. » *Sarotti al Senato*. Milano, 8 febbraio 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 249. — *Sarotti al Senato*. Milano, 9 agosto 1633. *Ibid.* n° 311. — *Lettre de Milan*. 10 août 1633. — Aff. Etr. Milan. II.

(3) *Sarotti al Senato*. Milano, 10 agosto 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 313.

(4) *Lord Dungarvan to Sir John Coke*. Basle, 9/19 august 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3. — *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 3/13 september 1633. *Ibid.* — *Consulta sobre si el duque de Feria, etc. loc. cit.*

(5) *Feuquières à Bouthillier*. Heilbronn, 3 avril 1633. Lettres et négociations de Feuquières. I. 77. — *Bouthillier à Feuquières*. Paris, 31 juillet 1633. *Ibid.* II. 29. — *Schreiben von Zürich*. 22. September 1633. St.-Arch. Chur. Akten.

(6) *Sarotti al Senato*. Milano, 9 agosto 1633. Frari. Milano. LXXV. n° 308. — *Lettre de Milan*. 10 août 1633. Aff. Etr. Milan. II. — *Mémoire au roy sur les affaires des Grisons*. 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 108.

(7) *Lettre de Milan*. 22 juin 1633. Aff. Etr. Milan. II. — *Du Plessis-Praslin à Créquy*. Turin, 28 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 10 728 f° 47. — *Créquy à Du Plessis-Praslin*. Rome, 16 juillet 1633. *Ibid.* f° 50. —

En réalité l'heure des hésitations était passée. Le 22 août, FERIA pénétrait dans la vallée de l'Adda avec douze mille fantassins et deux mille cavaliers.⁽¹⁾ Toutefois les incidents fâcheux que redoutaient les Grisons ne se produisirent pas.⁽²⁾ Aussi le 5 septembre déjà se trouvait-il rendu dans le Vinstgau.⁽³⁾ Circonstance digne de remarque, ses troupes s'abstinrent avec soin de violer le territoire des Trois Liges et si lui-même crut devoir abrégier son chemin en traversant avec son escorte personnelle le Val de Santa-Maria, ce ne fut qu'après s'être assuré qu'aucune embuscade n'y avait été dressée à son intention.⁽⁴⁾ Néanmoins, malgré la rapidité de sa marche, les désertions diminuèrent son armée de près d'un tiers.⁽⁵⁾ Arrivé à Füssen le 16 septembre, il ne disposait plus que de huit mille hommes et de douze cents chevaux.⁽⁶⁾

Aussi longtemps que la présence des Espagnols lui avait été signalée en Valteline, Du Landé s'était tenu en Engadine, prêt à repousser leurs attaques, mais évitant en revanche de donner ombrage à leur chef.⁽⁷⁾ Certain désormais que tout danger était conjuré du côté du midi, il ne tarda pas, sur l'ordre de Rohan, à regagner ses anciens cantonnements dans l'intérieur du pays.⁽⁸⁾

Les Confédérés des deux confessions continuent à favoriser en secret celles des parties belligérantes vers lesquelles les portent leurs affinités confessionnelles et politiques. — Nouveaux et fâcheux symptômes de discordes au sein des

« Che in fine habbia da partir FERIA, viene da buona parte più sempre accertato, come che nessun tentativo sia per lasciar l'Eccellenza Sua per impatronirsi, se mai potrà, dei passi de Grisoni. » *Sarotti al Senato*. Milano, 24 luglio 1633. *Frari*. Milano. LXXV. n° 306. — *Rohan au roi*. Coire, 5 août 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 89*. — *Jecklin*. op. cit. n° 1586. (11/21. Jul. 1633.)

(1) *Rohan à Pappenheim (Stühlingen)*. Zurich, 26 juillet 1633. *Arch. royales*. Stockholm. Coll. Oxenstierna. — *Sabran à Richelieu*. Gênes, 18 août 1633. *Aff. Etr. Gênes*. II. 66. — *Buondelmonte al Gran Duca*. Venezia, 20 agosto 1633. *Arch. Mediceo*. Venezia. 3019 f° 449. — *Sarotti al Senato*. Milano, 24 agosto 1633. *Frari*. Milano. LXXV. n° 317. — *Rohan à Bouthillier*. Coire, 30 août 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 120*. — *Mémoire sur les affaires des Grisons*. Coire, 3 septembre 1633. *Ibid.* f° 136. — *Sorano a Ciohi*. Madrid, 17 settembre 1633. *Arch. Mediceo*. Spagna. 4959. — *Sprecher v. Bernegg*. II. 95. — *Weinitz*. op. cit. 38.

(2) *Rohan au roi; à Bouthillier*. Coire, 3 septembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 132, 133*. — *Sarotti al Senato*. Milano, 6 septembre 1633. *Frari*. Milano. LXXV. n° 322.

(3) *Mémoire sur les affaires des Grisons*. Coire, 3 septembre 1633. loc. cit. — *Sprecher v. Bernegg*. II. 95.

(4) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 10 septembre 1633. loc. cit. — *Quadrio*. op. cit. II. 451. — *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*, etc. I. 87.

(5) *Papel segundo del duque de Feria sobre su yda a Alemania*. 7 agosto 1633. *Arch. Gen. Simancas*. Estado. n° 3340.

(6) *Rohan à Zurich*. Coire, 6 septembre 1633. *St.-Arch. Zürich*. — *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 3/13 september 1633. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl.* Misc. Pap. n° 3. — *Rohan au roi*. Coire, 19 septembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 160*. — *Sarotti al Senato*. Milano, 22 e 27 settembre 1633. *Frari*. Milano. LXXV. n° 324; LXXVI. n° 325. — *Weinitz*. op. cit. 41.

(7) *Mémoire sur les affaires des Grisons*. Coire, 3 septembre 1633. loc. cit.

(8) *Rohan à Zurich*. Coire, 6 septembre 1633. *St.-Arch. Zürich*.

Liges. — Richelieu reconnaît l'utilité de la marche des Suédois vers la frontière grisonne. — Importance stratégique de Constance. — Rohan invite Horn à s'emparer de cette ville. — Ce dernier tente de s'en rendre maître par surprise. — Il pénètre à l'improviste en Thurgovie. — Envoi des magistrats des cantons catholiques. — Attitude suspecte du gouvernement zuricois. — Diète de Bade du 14 septembre. — Situation difficile des « Waldstaetten ». — Ils prêtent l'oreille à des ouvertures d'accommodement. — La médiation de Rohan est acceptée par les députés du Corps helvétique. — Le duc se rend au camp de Horn et réussit à convaincre celui-ci de la nécessité de battre en retraite.

VI. Dès la réception de la missive dans laquelle le roi l'autorisait à recourir, le cas échéant, à l'assistance suédoise, Rohan s'était empressé, on l'a dit plus haut, de dépêcher au camp de Horn son secrétaire Du Puy. Celui-ci, sa mission accomplie, avait l'ordre d'en soumettre lui-même à Richelieu les résultats, quels qu'ils fussent. Mais l'insécurité des routes dans le Sundgau et la Franche-Comté était telle qu'il ne se hasarda pas à dépasser Montbéliard. Quand enfin, de guerre lasse, il se décida à rebrousser vers Zurich, ce fut pour y apprendre que, fidèle à ses engagements, le lieutenant de Gustave-Adolphe venait, par une marche hardie, de tenter de surprendre Constance.⁽¹⁾

Malgré la résolution, mainte fois arrêtée au cours de leurs diètes générales et particulières de l'année 1632, d'observer une stricte neutralité entre les forces adverses qui, chaque jour davantage, se rapprochaient de leurs frontières; malgré la prise *ad referendum* du projet d'accord helvète-suédois suggéré par les ministres du roi Très-Chrétien, catholiques et protestants suisses n'avaient pas laissé de favoriser en secret celles des parties belligérantes vers lesquelles les portaient leurs affinités confessionnelles et politiques.⁽²⁾ Il en avait été ainsi jusqu'à Lutzen. Dès novembre, en revanche, l'incertitude du lendemain avait contribué à calmer dans une large mesure l'ardeur martiale de la jeunesse des cités évangéliques. Comme, d'autre part, les autorités des « Waldstaetten », imitant cet exemple, paraissaient déterminées à se tenir sur une prudente réserve,⁽³⁾ tout danger semblait écarté d'une immixtion intempestive des Confédérés dans les affaires de leurs voisins lorsque s'ouvrit l'année 1633.

Néanmoins l'entente était fragile qui réunissait ainsi, dans les liens d'une politique commune d'abstention, les partisans et les adversaires de la maison d'Autriche aux Ligues. Il suffit pour la rompre de la conquête de l'Alsace par Horn et de deux démarches successives entreprises au printemps par

(1) *Mémoire de quelques despences extraordinaires faites par le commandement du roy, ou desquelles on ne se pouvoit dispenser.* 5 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 302.

(2) cf. t. IV¹. p. 604, 607, 629.

(3) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 10 décembre 1632. Arch. Vaticano. Nunziatura Svizzera. XXII.

Oxenstiern à l'effet d'amener les Treize Cantons à conclure un traité de neutralité avec la couronne de Suède, puis à accéder à la ligue protestante signée à Heilbronn, le 13 avril.⁽¹⁾ Presque aussitôt de fâcheux symptômes de discordes futures se manifestèrent à nouveau au sein du Corps helvétique. Au comte de Schauenbourg, lequel organisait à Rheinfelden une armée de secours pour la délivrance du Sundgau, les Suisses catholiques et l'évêque de Bâle n'hésitèrent pas à dépêcher sous main des hommes et des munitions de guerre.⁽²⁾ A Zurich, bien que le gouvernement continuât à écarter les avances des réformés d'outre-Rhin, le parti belliqueux et son chef avéré, le pasteur Breitinger, qui jadis avait poussé à l'acceptation de l'alliance du margrave de Bade et du projet de « défensional » présenté par le colonel d'Erlach de Castelen, reprenaient l'espoir de rallier à leurs vues la majorité du Conseil.⁽³⁾ Il n'y avait pas enfin jusqu'à Schaffhouse, dont les autorités n'avaient cependant cessé jusque là d'user d'une prudence extrême dans leurs relations avec l'étranger, qui ne sortît de sa réserve et ne s'avisât d'entretenir avec les généraux suédois une correspondance secrète que le hasard des batailles devait faire découvrir, l'année suivante, parmi les bagages de Horn capturés à Nördlingen.⁽⁴⁾

Qu'il se développât ou non avec la complicité des magistrats, le mouvement populaire qui portait les Confédérés de la nouvelle croyance à embrasser la cause de leurs coreligionnaires d'Allemagne offrait ceci de particulier qu'il était plus protestant qu'anti-autrichien. C'est ainsi que ses chefs, à Zurich du moins, ne cachaient pas leur hostilité à l'endroit des alliances du Louvre et de Saint-Marc;⁽⁵⁾ qu'ils inclinaient à se ranger aux avis venus de Londres; qu'ils se déclaraient partisans de la réintégration de l'Electeur-Palatin à Heidelberg, combattue en secret par les agents du roi Très-Chrétien, et surtout prêts à s'opposer avec la dernière énergie, pour peu qu'il prît corps, ce dont ils doutaient à la vérité, au projet de cession de l'Alsace à la France que Fleming leur représentait comme imminent.⁽⁶⁾

Toujours est-il, qu'effrayées à la pensée des responsabilités qui commençaient à peser sur elles, les autorités cantonales évitaient avec un soin jaloux de fournir à l'un ou à l'autre des belligérants le moindre prétexte d'user de représailles à leur égard.⁽⁷⁾ Par le fait, lorsque s'ouvrit la « journée » de Bade de juillet, elles n'avaient point encore délibéré quant à l'acceptation ou au rejet des

(1) P. Schweizer. op. cit. I. 220. — Eidg. Absch. V^e 760 zu f.

(2) Melchior de l'Isle à Hotman de Villiers. Strasbourg, 28 mars 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV. (1620—1639.) f^o 252.

(3) P. Schweizer. Die Schweizerische Neutralität. I. 223 sqq. — Gonzenbach. op. cit. I. 17. — Hürter. op. cit. IV. 97.

(4) Hürter. Geschichte Kaiser Ferdinands II. t. IV. 98, 182.

(5) P. Schweizer. op. cit. I. 229.

(6) Fleming to the secretary of State. Zurich, 24 march/3 april 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — Scaramelli al Senato. Zurigo, 21 aprile 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

(7) Zürich an Horn. 7. März 1633. St.-Arch. Zürich. Dreissigjähr. Krieg. II. n^o 5.

propositions suédoises. Néanmoins les résolutions arrêtées par leurs députés en Argovie furent à la fois prudentes et fermes. A la prétention exprimée par le commissaire impérial, comte de Fürstenberg, d'intéresser les Suisses à la défense des villes forestières, les représentants du Corps helvétique répondirent de façon très nette qu'ils ne souscriraient point, pour leur part, à une interprétation aussi abusive de l'*Union héréditaire*.⁽¹⁾ Au landgrave de Stühlingen, envoyé de la diète d'Heilbronn, qui les adjurait au nom de celle-ci d'adhérer à la ligue anti-autrichienne nouvellement reconstituée, catholiques et protestants tombèrent d'accord pour rappeler que Gustave-Adolphe lui-même avait renoncé à solliciter des Treize Cantons un changement d'attitude dont le résultat le plus clair eût été de provoquer une irréparable scission au sein de la Confédération.⁽²⁾

Jusque là, bien que les hostilités se poursuivissent à l'extrême frontière suisse, sur les deux rives du Rhin, les incursions entreprises par les belligérants sur le territoire des cantons n'avaient été qu'accidentelles.⁽³⁾ Il ne devait pas en être longtemps ainsi. Depuis plusieurs mois, en effet, Rohan s'attachait à faire échec aux plans de la cour de Madrid. En d'autres termes, le lieutenant général se préoccupait d'empêcher l'aria de déboucher en Souabe, puisqu'il n'espérait plus, avec les moyens restreints mis trop tardivement à sa disposition, couper la route au gouverneur de Milan, soit en Valteline, soit même à Bormio.⁽⁴⁾ C'était en somme sur les Suédois qu'il comptait pour arrêter la marche des troupes espagnoles à leur sortie du Tyrol. Sur ce point d'ailleurs l'entente était complète entre Richelieu et lui. Celui-là, quelque hésitation qu'il éprouvât à appeler en Rhétie les armes protestantes, avait néanmoins tenté de faire insérer dans l'article 1^{er} du traité d'Heilbronn (9 avril) une clause analogue à celle contenue dans l'article 1^{er} du traité de Bærwalde. Or, cette ouverture n'avait pas eu de suite. Oxenstiern s'était dérobé à l'obligation de coopérer, fût-ce pour une faible part, « à la conservation et à la défense des forts et des passages de Rhétie ». ⁽⁵⁾ Toutefois le cardinal ne se tint pas pour battu. Quelques semaines plus tard, il revenait à la charge avec d'autres propositions.⁽⁶⁾ A Dresde, le 14 juin 1633, Feuquières remettait au résident

(1) Eidg. Absch. V^a 756—757 d.

(2) *Mercure françois*. XIX. 553. — *Mercure suisse*, p. 90, 166 sqq. — Levassor. op. cit. IV. 379. — Eidg. Absch. V^a 757 f, 761 b. — Seehausen. op. cit. 58. — Heusler. Beiträge zur vaterländ. Geschichte von Basel. Mittheilungen aus den Basler Rathsbüchern. t. VIII. 240. — Hürter. op. cit. IV. 82. — Gonzenbach. Der General Hans Ludwig von Erlach. I. 19.

(3) *M. de l'Isle à Hotman-Villiers*, Strasbourg, 5 juillet 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV. (1620—1639.) 269. — *Johann an der Altmendt*, landtvogt in Ober und Nider Thurgow, an Luzern. Frauenfeld, 24. Juli 1633. St.-Arch. Luzern. Dreissigjähr. Krieg. (1633.) — cf. Heusler. Mittheilungen aus den Basler Rathsbüchern. (Beiträge zur vaterl. Geschichte von Basel. t. VIII. 240.)

(4) *M. de l'Isle à Hotman-Villiers*. Griesbach, 9 juillet 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV. 272.

(5) *Bouthillier à Feuquières*. Chantilly, 27 avril; Paris, 18 juillet 1633. Lettres et négociations de Feuquières. I. 120; II. 12.

(6) *Mémoire au Sr de Miré, estant pour le service du roy près le comte Horn, maréchal général des armées de Suède*. 12 mai 1633. Aff. Etr. Suède. III. (1633—35.) f^o 125. — *Nicolaï an Oxenstierna*. Dresden, 14/24. Mai 1633. ap. Irmer. op. cit. II. 158 sqq. — *Continuatio relationis vom 24. Mai bis 4. Juni (v. s.) L. Nicolaïs, am 4/14. Juni 1633 von demselben an Axel Oxenstierna eingesandt*. Ibid. II. 189 sqq.

suédois Nicolaï, avec la prière de le communiquer au chancelier de la reine Christine, un mémorial dans lequel ce dernier était sollicité d'acheminer des troupes vers la frontière grisonne afin de prêter main-forte aux Français, au cas où les Espagnols se décideraient à gagner la Haute-Souabe par la voie du Splügen.⁽¹⁾

Tout bien pesé, il est permis de croire que les démarches entreprises de Paris auprès d'Oxenstiern eussent fait long feu, si Rohan n'était intervenu pour en hâter le succès. Grâce à sa pénétration coutumière, le lieutenant-général en Rhétie avait promptement reconnu l'importance exceptionnelle que présentait la ville de Constance au point de vue du maintien des communications entre l'Allemagne et l'Italie. Place de guerre de premier ordre, elle assurait à la puissance qui en était maîtresse une incontestable suprématie dans les contrées limitrophes de son lac. Dominée par les Autrichiens ou les Espagnols, elle rendait plus qu'incertaine la situation des garnisons françaises préposées à la garde des passages dans les hautes vallées du Rhin et de l'Inn. Qu'elle tombât, en revanche, aux mains des Suédois et de leurs alliés et, du coup, la conquête de la Valteline par une armée impériale ou lombarde n'eût plus été d'aucun profit aux gouvernements de Vienne et de Madrid.

C'était, en conséquence, à surprendre Constance que devaient tendre, selon Rohan, les efforts combinés des lieutenants du feu roi de Suède.⁽²⁾ Assurément le duc eût souhaité que cette diversion, jugée par lui indispensable à la sûreté et à la tranquillité des Grisons, fût tentée avant et non après le départ de Milan des troupes de secours acheminées vers Brisach. Dans ce cas, en effet, les chefs de ces dernières eussent sans doute renoncé à pénétrer en Valteline et abandonné le dessein de se jeter dans une aventure dont le succès ne semblait plus guère réalisable. « Si on néglige cette armée-là », écrivait-il au landgrave de Stühlingen, envoyé de la diète d'Heilbronn à celle de Bade, « on s'en ressentira. »⁽³⁾ Aussi multiplie-t-il ses démarches en vue de procurer la réalisation du projet qui lui tient au cœur. Mais, tout en les continuant auprès d'Oxenstiern,⁽⁴⁾ il cherche à mettre dans son jeu Bernard de Saxe-Weimar. Au besoin, pour peu que celui-ci hésite à se charger de cette expédition périlleuse, Rohan l'invitera à se porter en Tyrol à la rencontre de Feria, tandis que lui-même veillera à la défense des défilés de Rhétie et que Horn fera tête aux Bavares et à Aldringer.⁽⁵⁾

(1) *Mémoire donné au Sr Nicolaï, résident de la couronne de Suède auprès de l'Electeur de Saxe, pour faire tenir en chiffres au Sr Oxenstiern, grand chancelier de ladite couronne, et en tirer réponse.* Dresde, 14 juin 1633. *Aff. Etr. Saxe*. I, 114. — cf. *Irmer. op. cit.* II, 210 sqq.

(2) *Rosso al Senato*, Zurigo, 14 luglio 1633. loc. cit.

(3) *Rohan au landgrave de Stühlingen*. Zurich, 26 juillet 1633. Arch. royales. Stockholm. Coll. Oxenstierna.

(4) *Rohan au roi*. Zurich, 28 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 78. — *Rohan à Oxenstiern*. Zurich, 28 juillet 1633. Arch. royales. Stockholm. Coll. Oxenstierna.

(5) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 4/14 august 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

Le malheur voulut que l'émissaire du lieutenant général à Coire ne réussit pas à joindre le prince allemand, qu'il attendit en vain pendant trois semaines à Donauwörth. ⁽¹⁾ Découragé de cette part, Rohan se tourna, du consentement de Richelieu, vers Horn et noua avec ce personnage une correspondance d'autant plus suivie, qu'il le savait favorable à son dessein. ⁽²⁾ Lorsque Du Puy quitta le camp des alliés, dans la seconde moitié d'août, l'entente était complète entre les deux parties, ⁽³⁾ et le maréchal suédois, encore qu'il eût protesté contre l'ouverture des routes de la Valteline aux Espagnols, s'appêtait à devancer Feria dans l'occupation de la position presque inexpugnable où il comptait bien lui barrer passage. ⁽⁴⁾

Un coup de main aussi difficile que celui qui se préparait contre Constance n'avait chance d'aboutir que si le secret de sa prochaine exécution était jalousement gardé. Or, une missive de Horn adressée au rhingrave Othon-Louis et interceptée à Ueberlingen avait, dès le mois de mai, mis les habitants de la ville allemande au courant du danger qui les menaçait. ⁽⁵⁾ Cette dernière, on l'a dit, était admirablement protégée, par sa situation d'abord, puis par les travaux d'art dont on l'avait entourée. Sa défense offrait néanmoins un point faible. Et ce point faible était à l'ouest, du côté suisse, dont le gouverneur impérial ne redoutait certes aucune agression. ⁽⁶⁾ A l'effet de remédier à cette fâcheuse lacune, quelques palissades y avaient été dressées à la hâte en juillet et en août; ⁽⁷⁾ mais les inquiétudes du commandant de la place s'étaient calmées à la nouvelle du départ de Feria de Milan. Il s'attendait même à voir les Espagnols paraître d'un instant à l'autre sous ses murs. Ce furent les Suédois qui trompèrent sa vigilance.

Persuadé que s'il attaquait Constance par la rive allemande du lac, il s'épuiserait sans fruit devant la tête du pont de Petershausen, ⁽⁸⁾ le lieutenant de Gustave-Adolphe se décida brusquement à changer ses batteries. ⁽⁹⁾ Le 7 septembre ⁽¹⁰⁾, il se présentait à l'improviste, avec huit mille fantassins et cinq

(1) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 4/14 august 1633. loc. cit.

(2) *G. Horn an Oxenstiern*. Donauwörth, 27. Mai 1633. ap. Axel. Oxenstiernas Skrifter. t. VIII. 128. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 agosto 1633. loc. cit. — «J'avois fait faire trois ou quatre voyages vers luy.» *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 189.

(3) *Rohan au roi*, 4 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 189. — *Mémoire de quelques despences extraordinaires faites par le commandement du roy ou desquelles on ne se pouvoit dispenser*. 5 décembre 1633. *Ibid.* f° 302.

(4) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 8 e 10 settembre 1633. loc. cit. — Joh. Uldricus. *Bericht aus was Motiven und Ursachen die Kron und Reich Schweden sich der Statt Constanz mit Gewalt zu versichern bewegt seien*, 1633. Stadtbibl. Bern. Misc. Hist. Helv. VII. 98.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 16 giugno (1^a) e 21 luglio (2^a) 1633. *Frari. Svizzeri*. XXIX. — *Mercure suisse*. p. 125.

(6) *Siri*. op. cit. VII. 646.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 giugno e 7 luglio 1633. loc. cit. — *Mercure suisse*. p. 125 sqq.

(8) cf. Seehausen. *Schweizer Politik u. s. w.* p. 60.

(9) *Mercure suisse*. p. 129.

(10) le 28 et non le 26 août, vieux style. *contra*: *Mercure suisse*. p. 121; *contra*: *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 3/13 september 1633. loc. cit.

mille cavaliers, aux portes de la petite cité zuricoise de Stein sur le Rhin,⁽¹⁾ exigeait des autorités libre passage, traversait le nord de la Thurgovie sans se soucier des forces, d'ailleurs minimales, qu'y entretenaient les cantons catholiques, et arrivait au bout de peu d'heures en vue de Constance,⁽²⁾ qu'il eût emportée d'emblée si son artillerie, par suite d'une erreur d'itinéraire, ne l'eût abandonné en cours de route.⁽³⁾ Par le fait, la surprise était faillie. La ville impériale, qui, à ce moment, regorgeait de réfugiés venus de toutes les parties de la Souabe, mais ne contenait qu'un faible contingent de troupes régulières,⁽⁴⁾ reçut dans l'espace de quelques jours un secours de quatre mille hommes.⁽⁵⁾ C'était dès lors à la nécessité d'entreprendre un siège en règle que le général suédois se trouvait acculé.

A cette fois, l'hésitation ne paraissait plus permise. Ce n'était pas d'un vulgaire incident de frontière, mais d'une très sérieuse et préméditée violation de la neutralité suisse qu'il s'agissait. Assurément Horn s'était empressé d'adresser de Stockach une missive instante au gouvernement de Zurich pour le prévenir de son intention. Mais, sans attendre la réponse des Conseils du «Vorort», il avait contraint par la menace les habitants de Stein à lui ouvrir le passage, tandis que ses troupes mettaient au pillage le village de Ramsen sur terre helvétique.⁽⁶⁾ La «*ratio et necessitas belli*» invoquée par lui n'atténuait en nulle façon l'irrégularité de son procédé.⁽⁷⁾ D'autre part, on ne pouvait prétendre qu'il n'eût fait que suivre l'exemple donné par le marquis de Cœuvres en octobre 1624, car le libérateur des Ligues Grises, il convient de ne pas l'oublier, représentait le roi Très-Christien allié des Treize Cantons, alors que, en revanche, ces derniers n'étaient liés par aucun traité à la couronne de Suède.

En face de cette violation manifeste de leur neutralité, les Confédérés étaient-ils du moins unis et résolus à résister tous ensemble à l'ennemi commun? Dans la réalité, rien n'était plus incertain. Aux yeux des catholiques, dont les enseignes s'étaient cependant retirées précipitamment devant l'envahisseur,⁽⁸⁾ celui-ci n'avait réussi à porter son armée jusqu'à Gottlieben et à y

(1) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 3/13 september 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(2) «Et de nuit, sans avis, avec toute violence a planté le siège devant la ville de Constance sur nos propres terres, au dégast et ruine entière de nos sujets.» *Les cantons catholiques au roi*. Lucerne, 13 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 206. — *Rosso al Senato*. Pfeffers, 17 septembre 1633. loc. cit. — *Siri*. op. cit. VII. 646 sqq. — *Mercure françois*. t. XIX. 571. — *Zurlauben*. op. cit. VI. 412.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 29 septembre 1633. loc. cit. — *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 189.

(4) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 3/13 september 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Pfeffers, 17 septembre 1633. loc. cit.

(5) *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. loc. cit. — *Siri*. VII. 646, 647. — *Mercure suisse*. 120, 160 sqq.

(6) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 17 septembre 1633. loc. cit. — cf. *Hürter*. op. cit. IV. 98.

(7) *Eidg. Absch.* V° 770 a. — *P. Schweizer*. op. cit. I. 221.

(8) cf. *Mercure suisse*. 124.

établir son camp qu'avec la connivence des Zuricois.⁽¹⁾ Et cette opinion, loin d'être combattue à Paris, y était jugée assez raisonnable.⁽²⁾ En prétendant qu'elles avaient été surprises, elles aussi, par la soudaineté de l'acte de Horn,⁽³⁾ les autorités du grand Etat évangélique déguisaient assurément la vérité. Elles ignoraient sans doute le jour et l'heure auxquels le général suédois exécuterait son dessein ; mais de ce dessein elles avaient été avisées en secret par l'ancien ambassadeur extraordinaire de Louis XIII en Rhétie et n'y avaient pas contredit.⁽⁴⁾ Bien plus, comme le bourgmestre Brém, député de son canton à la diète de Bade, se proposait d'y soulever la question des nouvelles fortifications de Constance, contraires selon lui aux stipulations de l'*Union héréditaire*, il en avait été détourné par l'envoyé français dans la crainte que cette démarche intempestive n'éveillât des suspicions parmi les « Waldstaetten ». ⁽⁵⁾ Enfin, tandis que le capitaine zuricois Ulrich,⁽⁶⁾ dépêché par Rohan à Horn, était aux côtés de celui-ci à Stein, deux autres officiers, naguère au service du « Vorort » dont ils avaient réorganisé les milices, Bernard Schiavalischi de Muggenthal et Georges-Jean Peblitz prenaient ouvertement part aux opérations du siège de la cité impériale.⁽⁷⁾

Déjà suspecte, à l'heure où se produisit l'incident de Stein, l'attitude du gouvernement zuricois le devint davantage encore dans la suite. Très émus de la chute des villes forestières, les magistrats des petits cantons avaient insisté en vain dès la dernière semaine de juillet pour que leurs confédérés réformés fissent pénétrer, de concert avec eux, un renfort d'un millier d'hommes dans Constance.⁽⁸⁾ Aussi, à la nouvelle des événements qui se déroulaient au nord de la Thurgovie, assignèrent-ils en hâte une diète catholique à Lucerne. Les résolutions les plus énergiques y furent arrêtées et la décision prise de recourir à la voie des armes plutôt que de tolérer la continuation de la présence de Horn à Gottlieben.⁽⁹⁾ Or, c'était compter sans le « Vorort », dont la politique d'attermoiements n'avait d'autre but que de donner au général suédois le temps de venir à bout de son dessein. Loin donc d'entrer dans

(1) *Les cantons catholiques au roi*. Lucerne, 13 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 206. — *Gazette de France*, année 1633, f° 407. (Bâle, 23 septembre.) — *Mercur suisse*, 138 sqq. — Eidg. Absch. V^a 767 a. — P. Schweizer. op. cit. I. 245. — Keller. Kilian Kesselring. p. 24.

(2) « Et il y avoit grande apparence que le canton de Zurich avoit laissé prendre volontairement au mareschal Horn son passage par la ville et pont de Stein. » *Mémoire et instruction donnée au Sr Méland, cons^{re} du roy en son Conseil d'Etat, s'en allant ambassadeur en Suisse*, 20 février 1635. Aff. Etr. Suisse, XXVIII. 19.

(3) *Zurich au Sénat de Venise*, 7 et 19 septembre 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — *Zurich à Genève*, 11/21 septembre 1633. Arch. Genève. Portef. histor. 2928. — *Mercur suisse*, 120 sqq. — Eidg. Absch. V^a 771 d, 776 l, 783 a.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 14 luglio 1633. loc. cit.

(5) *Ibid.* — *Rohan au roi*. Zurich, 14 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 51.

(6) et non *Zürcher*. contra: D. Veraguth. Herzog Rohan und seine Mission u. s. w. (Biel. 1892.) p. 38.

(7) cf. P. Schweizer. op. cit. I. 224, 233, 235 à 238, 240 à 243.

(8) *Rohan au roi*. Coire, 2 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 86.

(9) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 17 e 21 settembre 1633. loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 767. (Diète de Lucerne, 12 et 13 septembre.)

les vues des « Waldstaetten », les protestants des rives de la Limmat se bornèrent, après plusieurs jours d'hésitation d'ailleurs, à réprouver la violation de frontière commise le 7 septembre et à prier son auteur de regagner sans retard ses anciens quartiers. Tout au plus consentirent-ils à réunir à Bade, le 14 septembre, une diète générale que la gravité des circonstances rendait au reste indispensable.⁽¹⁾

La conférence qui s'ouvrait ainsi en Argovie ne pouvait manquer de mettre aux prises le parti de l'action, représenté par les catholiques, et celui de la temporisation dont les adeptes se recrutaient parmi les cantons évangéliques.⁽²⁾ Il n'y avait pas lieu d'espérer, en effet, que les Confédérés de la nouvelle croyance protesteraient bien haut contre le fait accompli qui substituait dans leur voisinage les Suédois aux Autrichiens. L'on devait plutôt s'attendre à ce que l'annonce de l'approche de l'armée de Feria favorisât les affaires des protagonistes de l'adhésion des cités suisses à la Ligue d'Heilbronn.⁽³⁾ Toujours est-il que si Bade et Schaffhouse veillaient à ne se point laisser surprendre par les ennemis de l'extérieur, les armements considérables de Zurich et de Berne étaient provoqués par d'autres raisons. Aussi bien le jour même où les députés du Corps helvétique se rencontraient à Bade, deux envoyés du « Vorort » s'assuraient du concours éventuel de Horn au cas d'une rupture entre leurs « Seigneurs supérieurs » et les « Waldstaetten ».⁽⁴⁾

Au regard du calme des réformés,⁽⁵⁾ l'exaspération croissante des catholiques présentait un frappant contraste. Là était le vrai, le seul danger de guerre civile en Suisse.⁽⁶⁾ Il convient de le reconnaître à leur décharge, les Lucernois et leurs coreligionnaires des petits cantons traversaient une crise politique des plus aiguës. Séparés de leurs alliés de Fribourg et de Soleure par les terres de Berne, ils se sentaient affaiblis et en butte aux critiques injustifiées de ceux-là mêmes qu'ils s'étaient accoutumés à considérer comme leurs plus solides appuis à l'étranger.⁽⁷⁾ Leur compatriote Koenig, gouverneur de Lindau, encore qu'il joignît ses instances à celles de l'abbé de Saint-Gall pour les inviter à tirer une éclatante réparation de la conduite tenue par Horn à leur égard,⁽⁸⁾ les accusait d'avoir enfreint l'*Union héréditaire*.⁽⁹⁾ Le commandant autrichien de Ravensbourg leur faisait entrevoir des représailles de Feria pour peu qu'ils tardassent à expulser les Suédois de leurs bailliages.⁽¹⁰⁾ Les habitants de Constance enfin leur reprochaient de ne les avoir pas avisés de

(1) *Mercur suisse*. 131, 134. (*Zurich à Horn*, 2/12 septembre.) — *Eidg. Absch.* V^e 770.

(2) *Eidg. Absch.* V^e 769.

(3) *Fleming to Sir John Coke*, Zurich, 3/13 september 1633. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl'*. Misc. Pap. n^o 3.

(4) P. Schweizer. op. cit. I. 245, 246.

(5) *Eidg. Absch.* V^e 771 d.

(6) *Fleming to Coke*, Zurich, 7/17 september 1633. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl'*. Misc. Pap. n^o 3.

(7) *Eidg. Absch.* V^e 778.

(8) *Rohan au roi*, Zurich, 4 octobre 1633. *Bibl. Nat. f. fr.* 4106 f^o 189.

(9) *Eidg. Absch.* V^e 770 a.

(10) *Eidg. Absch.* V^e 771 c.

ce qui se tramait contre eux.⁽¹⁾ Par surcroît leurs ressources financières étaient épuisées. Au prix de quels efforts n'avaient-ils pas mis en état de service les quelques pièces d'artillerie et levé les six mille hommes échelonnés aux confins de la Thurgovie?⁽²⁾

Naguère encore, aux heures les plus sombres des différends qui les divisaient, les Confédérés des cités évangéliques et ceux des petits cantons du centre avaient supputé l'importance des secours sur lesquels ils se croyaient en droit de compter.⁽³⁾ Ils n'agirent pas autrement en septembre 1633. Et ce fut peut-être à cette précaution qu'ils durent d'éviter la guerre civile dont ils étaient menacés. Tandis, en effet, que Zurich invoquait l'aide des Genevois et des Grisons, ses alliés naturels du « climat des Liges », ⁽⁴⁾ les catholiques, non contents de s'adresser eux aussi à ces derniers, ⁽⁵⁾ dépêchaient dans un même temps à Paris et à Milan. ⁽⁶⁾ Or, quoique le traité qui les liait à l'Espagne n'eût pas été renouvelé, c'était bien des armes de cette puissance qu'ils attendaient leur principal réconfort. Quand, dans la région du Gothard, l'on eut acquis la certitude que, sous aucun prétexte, FERIA ne dévierait de l'itinéraire qu'il s'était tracé de Füssen à Brisach ⁽⁷⁾ et qu'il ne distrairait pas un homme de son armée pour porter secours aux « Waldstaetten », la fougue de ceux-ci se calma quelque peu, et Lucerne, le moins belliqueux d'entre eux, ne désespéra plus de les entraîner à sa suite dans la voie de la négociation. ⁽⁸⁾

Ce ne fut cependant pas sans avoir usé de tous les moyens de persuasion dont ils disposaient à l'égard des protestants, ni sans s'être efforcés de rallier ces derniers à leur plan d'action contre les Suédois que les montagnards de la Suisse primitive se décidèrent, malgré les adjurations de l'archiduchesse d'Innsbruck, à prêter l'oreille à des ouvertures d'accommodement. ⁽⁹⁾ Néanmoins la situation était trop troublée pour que le besoin d'une puissante médiation ne se fit pas sentir. Horn venait, en effet, de dépêcher à Bade son lieutenant Schiavalischi avec la mission de rassurer les Confédérés quant à ses desseins, de calmer leurs susceptibilités — car, à l'entendre, ses troupes avaient à peine effleuré le territoire thurgovien, ⁽¹⁰⁾ — puis enfin d'affirmer que seule

(1) *Mercure suisse*. 127, 128.

(2) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 7/17 september 1633. loc. cit.

(3) *Ibid.*

(4) *Zurich à Genève*. 11/21 septembre 1633. Arch. Genève. Portef. histor. 2928. — *Gazette de France*, année 1633, p. 423. — *Eidg. Absch.* V^e 779 a, 783 a. — *Jecklin*, op. cit. n^o 1591.

(5) *Die III Bünde an Zürich*. Chur, 28. September 1633. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — *Sprecher v. Bernegg*, op. cit. II, 96.

(6) *Les cantons catholiques au roi touchant le siège de Constances*. Lucerne, 13 septembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr.* 4106 f^o 306. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 29 settembre 1633. loc. cit. — *Mercure suisse*. 139.

(7) « Tratando solamente de hazer su camino sin sitiar plaza ni ponerse en mas empeños que el socorro de Brisach, por ser el unico medio por donde aquella plaza puede escapar de caer en manos de los enemigos. » *Isabel al rey*. Bruselas, 20 de agosto 1633. Arch. Gen. Simancas. Estado. n^o 3340. — *Papel segundo del duque de Feria sobre su yda a Alemania*. 7 agosto 1633. *Ibid.*

(8) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 7/17 september 1633. loc. cit. — *Mercure suisse*. 210 sqq.

(9) *Eidg. Absch.* V^e 771—772 d, 777 l.

(10) *Horn à Zurich*. 4/14 septembre 1633. *Mercure suisse*. 134.

l'approche de Feria l'empêchait de lever le siège de Constance.⁽¹⁾ A ces explications tardives écoutées avec intérêt par les députés du Corps évangélique, mais jugées insuffisantes par ceux des cantons catholiques,⁽²⁾ la diète s'était contentée de répondre en priant « honnêtement » le maréchal de respecter, à dater de cette heure, la neutralité helvétique.⁽³⁾

Ce fut l'instant où l'intervention française apparut vraiment comme une nécessité. Quoique la repourvue de l'ambassade ordinaire en Suisse, sans cesse ajournée,⁽⁴⁾ semblât désormais chose faite et que le choix du roi, qui s'était fixé en 1631 sur le Sr de *Guron*,⁽⁵⁾ se fût arrêté depuis peu sur le président *Vialart*,⁽⁶⁾ le Louvre n'était plus représenté à Soleure que par le secrétaire-interprète Wallier et son collègue Stavay-Mollondin. Ce dernier s'était porté à Bade, vers le milieu de septembre, en compagnie de l'homme de confiance de Rohan, Jacques Du Puy, tandis que le Sr de La Baume, maître d'hôtel du duc, s'y acheminait directement des rives de la Plessur.⁽⁷⁾ Tous trois, de concert, y agirent avec assez d'habileté et de circonspection pour que l'offre du lieutenant général en Rhétie de renouveler à l'égard de Horn les démarches qu'il avait entreprises naguère auprès du rhingrave Othon-Louis fût acceptée à l'unanimité par les membres de la diète.⁽⁸⁾

Dans une conjoncture aussi délicate que celle qui requérait sa présence en Argovie, Rohan comprit que la célérité de son entremise était la condition indispensable du succès. Parti de Coire le lundi 19 septembre,⁽⁹⁾ il se trouvait rendu le surlendemain à Bade.⁽¹⁰⁾ Son intention première était bien d'endormir la vigilance des catholiques, de manière à faciliter aux Suédois la réussite de leurs opérations aux frontières de la Thurgovie.⁽¹¹⁾ Il fut contraint d'y renoncer. Les « Waldstaetten » protestaient d'avance contre l'idée que l'on pût raisonnablement mettre en parallèle l'émoi qui les avait saisis à la nouvelle de l'incident de Stein et la passivité de leur attitude lorsque les Impériaux s'étaient emparés des passages de la Rhétie.⁽¹²⁾ En revanche force leur fut de

(1) Eidg. Absch. V^a 773 f.

(2) «The like discourses were answered by the catholique cantons with a disdainfull silence, and by the protestants were received with a secret approbation.» *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 7/17 september 1633. loc. cit.

(3) *Mercure suisse*. 154. — *Levassor*, op. cit. IV. 383 sqq. — Eidg. Absch. V^a 771—773 d.

(4) *Contarini al Senato*. Parigi, 17 giugno; Meaux, 5 agosto 1633. *Frari. Francia*. LXXX, LXXX^{va}. — *Rohan à Berne*. Zurich, 24 juin 1633. St.-Arch. Bern. Bündtenbuch H 307.

(5) *Contarini al Senato*. Dijon, 5 aprile; Moret, 29 aprile 1631. *Frari. Francia*. LXXX. — *Avazza al Senato*. Chieri, 5 luglio 1631. *Ibid.* LXXVI.

(6) *Mémoire pour répondre aux S^{rs} duc de Rohan et Du Landé estans aux Grisons*. septembre 1633. *Aff. Etr. Grisons*. VIII.

(7) *Mercure suisse*. 149. — Eidg. Absch. V^a 771 b.

(8) *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. *Bibl. Nat. f. fr.* 4106 f^o 189. — *Mémoire de quelques despesces extraordinaires faites par le commandement du roy, ou desquelles on ne se pouvoit dispenser*. 5 décembre 1633. *Ibid.* f^o 302.

(9) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 24 septembre 1633. loc. cit.

(10) *Zurich à Genève*. 11/21 septembre 1633. *Arch. Genève*. Portef. histor. 2928.

(11) cf. *Seehausen*. op. cit. 60.

(12) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 24 septembre 1633. loc. cit. — *Mercure françois*. XIX. 581. — *Mercure suisse*. 152, 153. — Eidg. Absch. V^a 773 e.

reconnaître que, privées de cavalerie, leurs enseignes, en cas de rupture, auraient peine à affronter les soldats de Horn dans le pays plat où celui-ci avait établi ses quartiers. Il convenait dès lors de rechercher au plus vite un terrain d'entente. Sur ce point la présence de Schiavalischi à Bade fut d'un grand secours à Rohan. Aussi bien le colonel suédois avait laissé entendre que son chef consentirait à s'éloigner de Constance pour peu que cette ville reçût une garnison suisse et que les cantons garantissent sa neutralité, même envers l'empereur, jusqu'à la fin des hostilités.⁽¹⁾ S'appropriant incontinent cet expédient, le duc en précisa les conditions, les soumit aux membres de la diète, qui leur firent subir quelques remaniements, et se chargea de les porter lui-même au camp de Horn,⁽²⁾ où l'attendait sa nièce, la princesse de Birkenfeld, dont le mari venait de rejoindre les assiégeants à la tête de troupes de renfort.⁽³⁾

A l'heure où l'atteignit le représentant officieux des Confédérés, l'ancien lieutenant de Gustave-Adolphe ne conservait plus guère d'illusions quant à l'échec probable de sa tentative d'enlever Constance de haute lutte. Désireux de colorer sa retraite d'un prétexte plausible, il accueillit avec faveur le projet de neutralisation de la ville impériale garantie par l'ensemble des cantons.⁽⁴⁾ Si le gouverneur de cette dernière, le comte de Wolfegg, fût entré dans ces vues, la paix intérieure des Liges était assurée. Mais, ayant repoussé victorieusement les assauts qui lui avaient été livrés jusque là,⁽⁵⁾ il s'estimait désormais hors de péril.⁽⁶⁾ Les ouvertures de Rohan furent en conséquence rejetées par les assiégés.⁽⁷⁾ C'était remettre tout en question. Perdant patience eux aussi, les députés réunis en Argovie se séparèrent sans attendre le retour de leur mandataire ni l'arrivée de la dépêche dans laquelle celui-ci les conviait à une conférence à Frauenfeld avec des envoyés de Horn.⁽⁸⁾

Au premier abord, la mission bénévole accomplie au camp suédois par le médiateur français semblait avoir échoué. Il n'en était rien pourtant. Grâce à son intervention efficace, les petits cantons obtenaient une « lettre de sauvegarde et de décharge » qui plaçait les terres de leur allié et protégé l'abbé de Saint-Gall à l'abri des incursions des assiégeants.⁽⁹⁾ Comme, d'un autre côté, le roi Très-Chrétien, répondant à la missive des « Waldstetten »

(1) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 24 settembre 1633. loc. cit. — *Mercure suisse*, 162.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 agosto 1633. loc. cit. — *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. loc. cit. — *Mercure suisse*, 161. — *Eidg. Absch.* V^a 774 g.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 29 settembre 1633. loc. cit. — *Mercure suisse*, 163 sqq.

(4) *Rohan aux cantons*. Weinfelden, 30 septembre 1633. ap. *Mercure suisse*, 163. — *Mercure suisse*, 156. — *Eidg. Absch.* V^a 775 i.

(5) *Gazette de France*, année 1633. p. 385. — *Mercure suisse*, 167.

(6) *Aldringer an Wallenstein*. 28. September 1633. ap. Hallwich. Wallensteins Ende. I. 593.

(7) *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. loc. cit. — Zurlauben. op. cit. VI. 418. — *Eidg. Absch.* V^a 775 k.

(8) *Mercure suisse*, 164 sqq.

(9) *Mercure suisse*, 162. — Keller. Kilian Kesselring. p. 17 n.

du 13 septembre, ⁽¹⁾ s'engageait à défendre ceux-ci contre une agression de l'étranger, ⁽²⁾ les catholiques d'Helvétie avaient sujet de se louer d'une entreprise qui leur était d'autant plus profitable qu'elle paraissait moins due, en raison des infractions répétées dont le traité de Soleure de janvier 1602 continuait à être l'objet de leur part.

Il était écrit cependant que le lieutenant général en Rhétie ne regagnerait pas Coire avant d'avoir rendu aux Confédérés des deux confessions un dernier service. Aussi bien, dans ces entrefaites, les dispositions de la cour de France s'étaient, une fois de plus, modifiées. Encore qu'il eût approuvé la marche de Horn vers Constance, Richelieu, en présence du succès négatif de cette opération militaire, blâmait Rohan de l'avoir suggérée. En outre, on redoutait au Louvre que la prolongation du séjour des Suédois sur terre suisse ne poussât les cantons catholiques à rompre la neutralité à leur égard. ⁽³⁾ Il n'en fallut pas davantage pour porter Louis XIII à souhaiter le prompt rétablissement du *statu quo ante* aux frontières de la Thurgovie. ⁽⁴⁾ L'ordre fut en conséquence donné à l'envoyé officieux de la couronne à Bade d'inviter Horn à battre en retraite. Celui-ci se laissa assez aisément convaincre de la nécessité de cette résolution. Non pas qu'il appréhendât d'en venir aux mains soit avec Feria, soit avec les forces, qu'au mépris de leurs engagements, les « Waldstættten » acheminaient vers Wyl et Rickenbach, à six lieues de son camp. ⁽⁵⁾ Mais la démonstration semblait faite que ce n'était pas avec une « armée de bataille » qu'il triompherait de la résistance opiniâtre du comte de Wolfegg. ⁽⁶⁾ Restait, il est vrai, à sauver son prestige. Rohan lui en facilita les moyens. Il fut convenu que la levée du siège de Constance s'exécuterait à la demande expresse du roi Très-Christien, désireux à la fois de rétablir la concorde en Helvétie et de permettre aux généraux de la Ligue d'Heilbronn de s'opposer, avec toutes leurs ressources, à la marche des Austro-Espagnols vers l'Alsace et la Lorraine. ⁽⁷⁾ Dès le 3 octobre, les Confédérés recevaient l'assurance du très prochain départ des troupes étrangères massées dans la région de Gottlieben. ⁽⁸⁾ Le 6 ⁽⁹⁾ du même mois, l'arrière-garde des Suédois évacuait le

(1) *Les cantons catholiques au roi*. Lucerne, 13 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 206. — *Mercurio françois*. XIX. 609.

(2) *Mémoire pour répondre aux S^{rs} duc de Rohan et Du Landé estans aux Grisons*. septembre 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. — *Le roi à Rohan et à Du Landé*. Nancy, 27 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 201. — *Le roi aux cantons catholiques*. Nancy, 27 septembre 1633. *Ibid.* f° 209. — *Mercurio suisse*. 144. — Zurlauben, op. cit. VI. 416.

(3) *Bouthillier à Rohan*. Nancy, 28 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 205.

(4) *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*, etc. I. 95. — Hürter, op. cit. IV. 101.

(5) *Eidg. Absch.* V^e 779 b.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 octobre 1633. loc. cit.

(7) *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 octobre 1633. loc. cit.

(8) *Rohan à Zurich*. Weinfelden, 2 octobre 1633. St-Arch. Zürich. Dreissigjäh. Krieg. II. n° 3. — *Rohan au roi*. Zurich, 4 octobre 1633. loc. cit. — *Mercurio suisse*. 202. — Pupikofer, *Geschichte des Thurgaus*. II. 183 sqq.

(9) et non le 2. *contra*: *Mémoires et lettres de Henri de Rohan*. t. I. 95, note 2. — *Gazette de France*, année 1633. p. 423.

territoire suisse.⁽¹⁾ Réunis à Bernard de Weimar, Horn et Birkenfeld s'avancèrent à la rencontre de Feria et d'Aldringer.⁽²⁾ Quant à Rohan, de retour à Zurich le 4 octobre, il reprit presque aussitôt la route de Coire.⁽³⁾ Sa dernière lettre aux cantons fut pour les aviser que la cessation de leurs inquiétudes, ensuite de la retraite de l'armée protestante d'Allemagne, était le résultat de la seule intervention de son maître dont la constante sollicitude à leur endroit avait eu raison des obstacles qu'eux-mêmes, affaiblis par leurs discordes intestines, s'étaient trouvés impuissants à vaincre.⁽⁴⁾

Rohan s'ouvre aux Grisons des projets de son maître au regard de la Valteline.

— *Effet que produit au camp royal devant Nancy la nouvelle que le gouverneur de Milan vient de pénétrer dans la Rhétie d'outre-monts.* — *Opposition de la politique du Louvre à celle de l'Escurial au midi des Alpes.* — *Désir secret de Richelieu d'entraver le développement de la puissance suédoise en Allemagne.* — *Le siège de Constance permet au roi Très-Christien de mener à bien celui de Nancy.* — *Intrigues lombardes dans la Ligue Grise.* — *Leur recrudescence ensuite des hésitations de Louis XIII à satisfaire à la requête des Trois Ligues.* — *Nouveaux efforts tentés par le gouvernement de Paris pour intéresser Venise et les cantons suisses à l'expédition militaire projetée au delà du Splügen.* — *Instructions adressées de Commercy aux représentants du roi à Coire.* — *Rohan acquiesce par calcul aux volontés du cardinal.*

VII. Encore qu'il se fût retiré de devant Constance avec l'honneur sauf, Horn gardait rancune de l'échec de sa tentative de surprise aux cantons catholiques d'abord, dont l'hostilité avait contrarié ses plans,⁽⁵⁾ au Louvre ensuite, auquel il reprochait de s'être par trop désintéressé du passage de l'armée espagnole par la Valteline. Ainsi qu'on l'a dit plus haut, la dépêche royale datée de Château-Thierry, le 19 août, avait satisfait aux principales

(1) *Rohan à la diète d'Aarau*, Zurich, 5 octobre 1633. St-Arch. Zürich. loc. cit. — *Horn an Orenstern*, Offenbourg, 11. Oktober 1633. ap. Axel Oxenstiernas Skrifter etc. VIII, 140. — «Le siège de Constance a été levé par un accommodement qui a sauvé l'honneur des assiégés, mais a enflé le courage de Feria, qui s'en attribue la gloire.» *M. de Vile à Hotman de Villiers*, Saint-Dizier, 18 octobre 1633. Aff. Etr. Palatinat, IV, 295. — *Mercure suisse*, 207.

(2) *Rosso al Senato*, Zurigo, 6 octobre 1633. loc. cit. — F. Burgsterns, Beschreibung des schwedischen Krieger. 1630—1647. (éd. Weech, Leipzig, 1875.) p. 35. — Eidg. Absch. V^o 781 a.

(3) *Rohan au roi*, Zurich, 4 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 189.

(4) *Soranzo al Senato*, Parigi, 10 octobre 1633. Frari. Francia. LXXXV. — *Rohan aux XIII Cantons*, Coire, 18 octobre 1633. St-Arch. Schaffhausen. Frankr. n^o 22. — Eidg. Absch. V^o 781 a.

(5) *Rosso al Senato*, Zurigo, 15 décembre 1633. loc. cit.

revendications des représentants du gouvernement français en Rhétie.⁽¹⁾ Le paiement des soldes arriérées dues aux officiers grisons avait ramené le calme parmi leurs troupes. En revanche, si les régiments de Lecques et de Chamblay étaient parvenus à gagner sans encombre la haute vallée du Rhin, les deux mille Suisses de la levée de juillet n'avaient pas franchi la frontière de Sargans. Par suite Rohan eût éprouvé de la difficulté à exécuter les instructions qui lui prescrivaient de prévenir, s'il le jugeait opportun, le gouverneur de Milan dans l'occupation de Chiavenna, de Riva et de Bormio.

Toujours est-il cependant que ceux d'entre les notables du pays auxquels le lieutenant général crut devoir s'ouvrir du dessein du roi de s'emparer de la vallée de l'Adda, une fois les Espagnols passés en Tyrol, ne dissimulèrent pas leur joie.⁽²⁾ De leur côté, les deux envoyés français se préparèrent en secret en vue d'assurer la réussite d'une campagne, qui, entreprise avec des forces suffisantes, s'annonçait aisée.⁽³⁾ Leurs prétentions n'avaient d'ailleurs pas varié au cours des dernières semaines.⁽⁴⁾ De plus en plus ils estimaient indispensable au succès de leurs opérations une armée de dix mille hommes et un trésor de deux cent mille livres.⁽⁵⁾ Ils demandaient, en outre, des lettres de créance qui leur permissent d'invoquer l'appui de Venise et celui du Corps helvétique pour conserver les positions qu'ils auraient conquises.⁽⁶⁾ « Moyennant quoy, ajoutait le duc, je me promets de me saisir de la Valteline et de m'y fortifier. »⁽⁷⁾ Et déjà il agitait dans son esprit de franchir le Splügen avec ses troupes entre le 20 et le 25 octobre.⁽⁸⁾

Le peu de cas que l'on continuait à faire des « choses de Rhétie » dans l'entourage du cardinal exposait malheureusement Rohan et Du Landé à de nouvelles et pénibles surprises. Aussi bien, entre temps, Louis XIII avait mis le siège devant Nancy. Convaincu qu'il se rendrait maître de cette ville avant que l'aria eût traversé les monts, si tant est que celui-ci s'y résolut, ce dont on commençait à douter au Louvre, le monarque français reculait, dès le 8 septembre, à la pensée des conséquences possibles de sa décision du 19 août. Par suite, il était prescrit au lieutenant général de se maintenir momentanément

(1) *Mémoire sur les affaires des Grisons*. Coire, 3 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 136.

(2) *Mémoire des desseins des Espagnols dans la Valteline, depuis leur passage par ladite vallée, des moyens de les empêcher et de l'estat présent des affaires des Grisons*. 19 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 167.

(3) *Rohan à Richelieu*. Coire, 19 septembre 1633. *Ibid.* f° 163.

(4) *Rohan au roi*. Coire, 3 septembre 1633. *Ibid.* f° 132.

(5) «...car je veux travailler à la huguenotte et ne songer point à l'opulence du grand roy que je sers. » *Rohan à Richelieu*. Coire, 13 septembre 1633. *Ibid.* f° 142. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion*. Coire, 5 décembre 1633. *Ibid.* f° 293.

(6) *Mémoire sur les affaires des Grisons*. Coire, 3 septembre 1633. loc. cit. — *Mémoire de ce qui est nécessaire pour exécuter le dessein de la Valteline*. Coire, 11 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 147. — *Rohan à Servien*. Coire, 11 septembre 1633. *Ibid.* f° 145.

(7) *Mémoire de ce qui est nécessaire pour exécuter le dessein de la Valteline*. Coire, 11 septembre 1633. loc. cit.

(8) *Rohan à Richelieu*. Coire, 19 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 142. — *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*, etc. I. 82 sqq.

ment sur la défensive et de ne descendre en Valteline que si le gouverneur de Milan s'avisait d'y réédifier les forts démolis en 1627.⁽¹⁾ Cinq jours plus tard, on apprenait il est vrai au camp royal que les Espagnols venaient de pénétrer dans la vallée de l'Adda. Mais cet événement, loin d'inciter Richelieu à porter enfin son attention vers les Ligues Grises, devait l'engager au contraire à persévérer dans la voie de l'abstention dont les ministres de son maître à Coire s'efforçaient de le faire sortir.⁽²⁾

A quel mobile obéissait donc le cardinal en négligeant systématiquement d'autoriser l'occupation de la Valteline, en refusant en un mot aux Suédois de « clore la brèche » d'où provenait tout le mal dont ceux-ci avaient souffert depuis deux ans, puisque, de fait, les continuel passages de troupes de Lombardie en Tyrol permettaient aux armées impériales de recruter des auxiliaires qu'elles ne trouvaient plus en Allemagne?⁽³⁾ Pour le bien comprendre, il est nécessaire de rappeler quelle était, à cette heure, la politique de la France et celle de l'Espagne tant en deçà qu'au delà des Alpes. Et d'abord, en ce qui concernait l'Italie, les compétitions entre les deux couronnes y étaient aussi ardentes que jamais. Si l'Escurial s'attachait avec une si grande énergie à conclure une trêve avec les Provinces-Unies et la paix avec la Suède et la Saxe,⁽⁴⁾ c'était dans le désir avéré, ses forces une fois concentrées au nord de la Péninsule, d'expulser les Français de Pignerol⁽⁵⁾ et d'empêcher qu'ils ne prissent pied soit à Saluces,⁽⁶⁾ soit à Mantoue, dont le duc était sollicité par eux de consentir à l'échange de ses Etats contre la Bresse.⁽⁷⁾ Si le Louvre, malgré les adjurations de Horn, n'avait pas apporté d'entraves à la sortie des troupes castillanes de la Franche-Comté,⁽⁸⁾ s'il s'était opposé à ce que Rohan mit obstacle à la marche de l'armée de Feria vers Füssen, s'il renonçait à envisager l'entrée des Espagnols dans la vallée

(1) *Instructions du roy pour les S^{rs} duc de Rohan et Du Landé*. Camp devant Nancy, 8 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 152. — *Mémoire des desseins des Espagnols dans la Valteline*. 19 septembre 1633. loc. cit.

(2) *Mémoire à Messieurs le duc de Rohan et Du Landé*. Camp devant Nancy, 13 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 174. — *Mémoire pour répondre aux S^{rs} duc de Rohan et Du Landé, estans aux Grisons*. septembre 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. — *Bouthillier à Rohan*. Camp devant Nancy, 13 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 177. — *Servien à Rohan*. Camp devant Nancy, 14 septembre 1633. Guerre. XIX. 199.

(3) *Rohan au roi*. Coire, 25 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 241. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion touchant le dessein de la Valteline, de la part de Messieurs de Rohan et Du Landé*. Coire, 5 décembre 1633. *Ibid.* f^o 293. — «E perchò Oxenstierna vivamente si duole che tutto il male che ha ricevuto in Germania il partito svezzese in questi ultimi mesi non proviene che dall'Italia...» *Rosso al Senato*. Zurigo, 1^o dicembre 1633. loc. cit. — *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*, etc. I. 106 sqq.

(4) *Bouthillier à Du Landé*. Camp devant Nancy, 8 septembre 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. 12.

(5) *Aviso del Consejo de Estado*. Junio 1633. Arch. Nat. K 1416 n^o 35.

(6) *Soranzo al Senato*. Parigi, 9 gennaio 1634. Frari. Francia. LXXXV.

(7) *El Conde-Duque al rey*. Madrid, 27 junio 1633. Arch. Nat. K 1422 n^o 70. — *Pedro de Arze a Andrés Rozas*. 16 julio 1633. *Ibid.* K 1416 n^o 39. — *Felipe IV a Cristobal de Benavente y Benavides*. Madrid, 19 julio y 5 setiembre 1633. *Ibid.* K 1425 n^{os} 35, 38. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 9 gennaio 1634. loc. cit.

(8) *Bouthillier à Barrault*. Paris, 8 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 10759 f^o 181. — *Rohan au roi*. Coire, 25 octobre 1633. *Ibid.* 4106 f^o 241.

de l'Adda comme une rupture formelle de la paix,⁽¹⁾ c'était « pour bonnes considérations ».⁽²⁾ En d'autres termes, le roi Très-Chrétien, qui eût préféré « perdre dix batailles » que de restituer Pignerol, voyait sans regrets, quoiqu'il s'en défendît,⁽³⁾ ses adversaires lui laisser le champ libre sur le Pô et le Mincio.⁽⁴⁾

Qu'un calcul machiavélique se mêlât à la satisfaction éprouvée par Richelieu en constatant que les forces du roi Catholique diminuaient en Lombardie et augmentaient en Souabe, la chose paraît indubitable. Affaiblir les Suédois ou, pour mieux dire, empêcher « ces alliés inquiétants » de la France de s'agrandir aux dépens de l'Empire et surtout de s'établir à demeure en Alsace rentrait dans les plans du premier ministre de Louis XIII. Combien cette politique était dangereuse, téméraire même, l'événement devait le prouver quelques mois plus tard. Mais, à cette heure-là, le cardinal hésitait d'autant moins à s'y engager qu'elle pouvait lui permettre de n'accorder son appui à Horn et à Bernard de Weimar qu'en échange de certaines compensations qui lui tenaient au cœur.

En juillet 1633, lorsque fut décidée l'invasion de la Lorraine, le roi Très-Chrétien avait chargé le Sr de La Grange-aux-Ormes d'exposer à Oxenstiern l'intérêt qu'il y aurait pour les adversaires de l'Autriche à rendre impossible la jonction du duc Charles et de Feria dans le Sundgau. A cet effet, il s'offrait à coopérer avec vingt mille hommes à l'œuvre de défense commune. Il n'y mettait qu'une condition. Les Suédois lui céderaient Philippsbourg.⁽⁵⁾ Ceux-ci s'attendaient à cette exigence. Ils la repoussèrent néanmoins.⁽⁶⁾ Aussi quand, vers les derniers jours d'août, les Hollandais et les membres de l'Union protestante tombèrent d'accord entre eux pour adjurer le monarque français de détourner l'orage qui menaçait de fondre sur la Souabe, leur requête fut-elle accueillie avec froideur. Bien plus, les agents qu'ils dépêchèrent au camp devant Nancy emportèrent de l'audience royale l'impression très nette que Louis XIII, tirant parti de la faiblesse momentanée de ses alliés d'Allemagne, cherchait à s'avantager à leur détriment sur la rive gauche du Rhin.⁽⁷⁾

Déjà à cette époque, l'événement faillit déjouer la réussite de ce plan audacieux. Richelieu n'avait pas prévu que le passage de Feria s'opérerait avec autant de rapidité, ni que la capitale de la Lorraine retiendrait aussi longtemps l'armée française sous ses murs. Dès lors n'y avait-il pas lieu de

(1) cf. Weinitz. *Der Zug des Herzogs von Feria*. p. 40.

(2) Bouthillier à Barrault. Paris, 8 juillet 1633, loc. cit. — cf. Gualdo Priorato. *Historia delle guerre*, ecc. (1653.) p. 154.

(3) Rohan à la diète d'Aarau, Zurich, 5 octobre 1633. St-Arch. Zürich. loc. cit.

(4) G. Priandi al duca di Mantova. Parigi, 5 aprile 1633. Arch. di Stato. Mantova. E XV. 3.

(5) Sirl. op. cit. VII. 631—633.

(6) B. Richel, *kurbairischer Vicekanzler, an Max, Kurfürsten von Baiern*. Wien, 21. Dezember 1633. ap. Irmer. op. cit. III. 82. — Sirl. VII. 644 sqq.

(7) Sirl. VII. 644 sqq.

redouter que les Espagnols ne vinssent à bout de leurs desseins; que le gouverneur de Milan, sa jonction effectuée avec Aldringer, ne se renforçât, avant son arrivée à Brisach, des contingents que tentait de lui amener le duc Charles et que, par suite, le roi Très-Chrétien ne se vît contraint de lever le siège de Nancy? ⁽¹⁾ Afin de prévenir ses ennemis, celui-ci se décida à acheminer des troupes vers la Franche-Comté et, en particulier, vers Montbéliard, que Jules-Frédéric de Wurtemberg plaçait sous sa protection. ⁽²⁾ Toutefois, comme ces mesures ne suffisaient pas à conjurer le danger, Feuquières et Miré reçurent l'ordre de négocier avec Oxenstiern un arrangement qui permit aux forces franco-suédoises d'arrêter la marche de leurs adversaires vers les villes forestières. ⁽³⁾ Or, les désirs de Richelieu avaient été plus qu'exaucés. Avec ses seuls moyens, Horn, après avoir failli surprendre Constance, venait d'obliger Feria et Aldringer à n'avancer qu'avec circonspection dans la direction de cette ville. De ce répit de trois semaines, qui lui était ainsi accordé, le cardinal s'était hâté de faire son profit. Grâce à sa diligence, le roi avait pu « régler sa neutralité avec l'électeur de Cologne », prendre possession de Montbéliard, garantir sa frontière du côté de la Franche-Comté et achever la conquête de la Lorraine (traité de Charmes). ⁽⁴⁾

Aussi bien l'alerte avait été chaude à Coire. Elle ne ramena pas sur les Grisons l'attention sympathique du Louvre. Ceux-ci méritaient cependant d'être encouragés. A cette même heure, en effet, ils étaient en butte aux sollicitations pressantes de l'Escurial. On a vu plus haut que le Conseil d'Etat de Madrid avait rejeté, en juin, la proposition faite par Feria de se saisir de vive force des défilés de Rhétie, mais qu'il s'était rallié à l'idée d'obtenir des communes de ce pays, « par les voies de douceur », l'ouverture des routes alpestres à la maison d'Autriche. ⁽⁵⁾ Or, les négociations à cette fin suivaient leur cours. Tandis que Casati s'appêtait à se rendre à Urseren dans le dessein d'en hâter la conclusion avec les catholiques de la haute vallée du Rhin, le Cardinal-Infant agitait de se porter en personne à Côme et d'y indiquer aux représentants officieux de la faction espagnole au delà du Splügen les conditions auxquelles l'entente pourrait s'établir entre les parties: restitution de la Valteline et pensions annuelles, générales et parti-

(1) Bouthillier à Rohan. Camp devant Nancy, 13 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 177. — Sîri. VII. 645.

(2) Instruction au S^r de La Garde, envoyé au duc Julius-Frédéric de Wurtemberg. Fontainebleau, 4 juin 1633. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 11.

(3) Mémoire « quand à l'affaire des Grisons », fin de 1632. Aff. Etr. Grisons. VIII. — Mémoire sur les affaires des Grisons. 1633. Ibid. — Mémoire du roi au S^r de Feuquières, 9 septembre 1633. ap. Lettres et négociations de Feuquières t. II. 106. — Instruction au S^r de Miré, allant trouver le chancelier Oxenstiern. 14 septembre 1633. Aff. Etr. Suède. III. 202.

(4) Bourbonne à Bouthillier. Montbéliard, 22 octobre 1633. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 16. — Sîri. VII. 671.

(5) « Est résolu d'entretenir les intelligences des Grisons, les augmenter par artifices et corruption pour surprendre les peuples et les passages du pays. » Intentions de la cour d'Espagne communiquées au roi par le S^r de Barrault. Bibl. Nat. f. fr. 10 729 f^o 252.

culières, en échange de l'octroi du passage « dans les deux sens », de la liberté des cultes dans les Trois Liges et de la renonciation de celles-ci à l'alliance du Louvre.⁽¹⁾ Mais si le très opportun paiement, survenu dans ces entrefaites, des soldes arriérées dues aux officiers grisons du service français devait suffire à provoquer l'échec des menées lombardes au sein de la diète,⁽²⁾ il ne restait pas moins acquis que ces dernières prenaient chaque jour plus d'extension. Toléré avec difficulté tant qu'avait subsisté l'espoir d'une prompte reconquête des provinces sujettes d'outre-monts par les troupes royales, le séjour prolongé de celles-ci dans la région de Truns et d'Ilanz paraissait désormais insupportable aux habitants de cette vallée.⁽³⁾ Soutenus dans leur opposition par les « Waldstættten », qu'inquiétait la présence de forces étrangères à proximité du Gothard,⁽⁴⁾ ils se préparaient à résister ouvertement aux décisions du « pittag », lorsque l'attitude énergique des envoyés du roi Très-Christien les contraignit à l'obéissance.⁽⁵⁾

Malgré tout, cependant, Rohan ne se dissimulait pas que la catastrophe était prochaine et qu'elle se fût sûrement produite si la bonne contenance des régiments de Du Landé, de Lecques et de Chamblay n'en avait imposé aux conspirateurs grisons.⁽⁶⁾ A son sentiment, « le mal estoit venu trop avant pour le pouvoir guérir avec des paroles ». ⁽⁷⁾ Dès lors, entre lui et la cour la discussion devait porter moins sur la fixation de la date de l'expédition militaire projetée en Valteline que sur la question de savoir si, oui ou non, le Louvre entendait renoncer, au profit de l'Escorial, à l'alliance des Trois Liges.⁽⁸⁾

Depuis près de trois ans qu'il servait son maître avec le plus parfait désintéressement en Rhétie et en Suisse, Rohan avait subi de nombreuses mortifications. Ses négociations avec Gustave-Adolphe et les lieutenants de celui-ci désavouées; les avis de l'ambassadeur ordinaire préférés aux siens; son exil immérité à Venise, en janvier 1633; sa réintégration incomplète dans les charges qu'il occupait avant sa disgrâce; le contrôle injurieux auquel continuait à être soumise sa gestion financière; ⁽⁹⁾ la méconnaissance persistante

(1) *Mémoire des desseins des Espagnols dans la Valteline, etc.* 19 septembre 1633. loc. cit. — Rosso al Senato. Zurigo, 27 ottobre 1633. loc. cit.

(2) *Mémoire des desseins des Espagnols, etc.* loc. cit. — Amontot à Rohan, septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 183.

(3) Rohan à Servien. Coire, 12 octobre 1633. Ibid. f° 222.

(4) Rosso al Senato. Zurigo, 17 novembre 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion touchant le dessein de la Valteline, etc.* Coire, 5 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 293. — Eidg. Absch V² 794 a, 795 e, 796 a.

(5) Rohan au roi et à Bouthillier. Coire, 18 octobre et 8 novembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 225, 254, 257.

(6) *Mémoire des desseins des Espagnols dans la Valteline, etc.* 19 septembre 1633. Ibid. f° 167. — *Mémoire envoyé à ma femme (la duchesse de Rohan) touchant la dépêche que le S^r Prioleau a apportée de Venise.* Coire, 18 novembre 1633. Ibid. f° 267.

(7) Rohan à Servien. Coire, 12 octobre 1633. Ibid. f° 222.

(8) Rohan à Bouthillier. Coire, 12 octobre 1633. Ibid. f° 220.

(9) *Mémoire de quelques despences extraordinaires faites par le commandement du roy, ou desquelles on ne se pouvoit dispenser.* Coire, 5 décembre 1633. Ibid. f° 302. — *Mémoire envoyé en cour par Rohan et Du Landé.* Coire, 5 décembre 1633. Ibid. — Rohan à Bullion. Coire, 5 décembre 1633. Ibid.

des efforts tentés par lui pour assurer le rétablissement de la paix religieuse en Engadine⁽¹⁾ constituaient autant de marques de suspicion à l'égard du général dont l'activité inlassable avait soustrait au joug autrichien les Grisons alliés de la France, autant d'injures gratuites envers le politique qui, faisant taire ses sympathies confessionnelles, s'était appliqué à soutenir les revendications des catholiques dans les lieux où ceux-ci se trouvaient en minorité,⁽²⁾ autant de vexations inutiles enfin à l'adresse de l'ancien rebelle du Languedoc, devenu entre-temps le fidèle sujet d'un roi qui semblait cependant s'être donné à tâche de froisser en toutes occasions ses sentiments les plus intimes et les plus respectables.⁽³⁾

Résigné à accepter les humiliations qui lui étaient personnelles, le lieutenant général n'avait pas protesté en apprenant que Louis XIII dépêchait à Coire, à seule fin d'y contrôler ses actes, le Sr de Bullion, frère de son ennemi capital, le surintendant des finances, que les compatriotes de Guler et de Schauenstein considéraient à juste titre comme l'auteur principal de leurs infortunes.⁽⁴⁾ Il n'en fut pas de même, en revanche, quand lui parvint l'ordre, daté du camp royal de Saint-Nicolas, le 13, et réitéré de Nancy, le 27 septembre, qui lui prescrivait d'ajourner l'exécution de ses desseins à l'endroit de la vallée de l'Adda et de se contenter désormais de conserver ses positions en Rhétie.⁽⁵⁾ En présence de ce coup imprévu, qui achevait de ruiner ses plus chères espérances, Rohan ne put taire son découragement, ni cacher sa surprise de ce que le roi renonçât à secourir les Trois Liges précisément à l'heure où il s'emparait de la Lorraine, où la violation du traité de Monçon par l'Espagne, jusque là niée par cette puissance, éclatait de façon indiscutable, où les Grisons enfin, lassés d'être joués par le Louvre, nouaient avec le Cardinal-Infant les plus dangereuses intrigues.⁽⁶⁾

(1) *Rohan à Bouthillier*. Coire, 23 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 116. — *Rohan à Amontot*. Coire, 23 août 1633. *Ibid.* f° 119. — *Accord passé le 26 novembre/6 décembre 1633 à Scuol (Schuls) sur le rétablissement des Capucins de l'Engadine-Basse, en exécution du traité du 17/27 novembre 1633*. *Ibid.* f° 321. — *Rohan au roi*. Coire, 13 et 20 décembre 1633; au Père Joseph. 20 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 307, 315, 317. — Sprecher v. Bernegg. II. 86.

(2) « Il est certain qu'en la charge que je soustiens, je suis obligé, et le fais, de pencher plustost pour les catholiques que pour les protestants, sachant que c'est la volonté du roy. » *Rohan au Père Joseph*. Coire, 13 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 313. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 23 febbraio 1634. *Frari. Svizzera*. XXIX.

(3) « Toutes les entreprises que j'ay faites jusques à cette heure n'ayans esté que pour la gloire de Dieu, en abattant l'hérésie dans mon royaume... » *Le roi à Rohan et à Du Landé*. Camp de Saint-Nicolas, devant Nancy, 8 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 149.

(4) *Le roi à Rohan*. (par le Sr de Bullion.) Camp devant Nancy, 3 septembre 1633. *Ibid.* f° 248. — *Bouthillier à Du Landé*. Camp devant Nancy, 8 septembre 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. 12. — *Mémoire à M^{re} le duc de Rohan et Du Landé*. Camp devant Nancy, 13 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 174. — *Rosso al Senato*. P'effers, 24 settembre; Zurigo, 20 ottobre, 17 novembre e 1^{re} dicembre 1633. loc. cit. — Sprecher v. Bernegg. t. II. 96.

(5) *Mémoire à Messieurs le duc de Rohan et Du Landé*. Camp devant Nancy, 13 septembre. — « Je persiste dans les derniers ordres que je vous ay envoyez de ne rien entreprendre sur la Valteline. » *Le roi à Rohan et à Du Landé*. Nancy, 27 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 174, 201.

(6) *Rohan au roi; à Servien*. Coire, 12 octobre 1633. *Ibid.* f° 216, 222. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 3 novembre 1633. loc. cit. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^{re} de Bullion touchant le dessein de la Valteline, de la part de Messieurs de Rohan et Du Landé*. Coire, 5 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 293. — *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan*. t. I. 92.

Le 27 septembre encore, ainsi qu'on vient de le dire, Louis XIII paraissait résolu à ne rien innover du côté de la Valteline. Or, cinq jours plus tard, il n'en était déjà plus ainsi. Un courrier parti de Coire le 19 septembre avait apporté à Nancy les dépêches dans lesquelles le duc et son collègue signalaient à l'attention de leur maître la recrudescence inquiétante des menées milanaïses dans les Alpes rhétiques. Tout aussitôt Richelieu s'était vu contraint de peser à nouveau les conséquences qu'eût entraîné pour la cour de Paris et ses alliés la substitution de l'influence espagnole à l'influence française parmi les Trois Liges. Le résultat de cet examen n'était pas douteux. L'occupation de la vallée de l'Adda par des forces à la solde du roi Très-Christien semblait souhaitable au plus haut point. ⁽¹⁾ L'acquisition de Pignerol ouvrait certes la route du Piémont et facilitait la surveillance de Casale, mais ne permettait pas de secourir Venise, le cas échéant. L'entretien d'une petite armée dans le voisinage du Splügen devait être considéré de plus en plus comme une dépense inutile, puisqu'il ne donnait pas à la France l'accès de la Péninsule et ne privait pas la Lombardie de ses communications avec l'Allemagne. ⁽²⁾ En outre, aussi longtemps que la Valteline demeurerait sous la dépendance du gouverneur de Milan, lequel disposait à sa guise des avantages qu'elle lui procurait, ⁽³⁾ il n'y avait pas à espérer que les autorités de Saint-Marc consentissent soit à intervenir d'une manière active en faveur des intérêts du duc de Mantoue, soit à prendre en mains la défense de la cause grisonne. ⁽⁴⁾

Or, c'était précisément à s'assurer le concours de ses alliés des Liges et d'Italie en vue d'une action énergique dans la Rhétie d'outre-monts que tendait l'effort du Louvre, et cela malgré les nombreux échecs essuyés depuis quelques années par la diplomatie royale dans ses tentatives de coaliser contre Milan les *Stati liberi* de la région des Alpes et de celles de l'Adige et du Pô. La descente d'une armée franco-grisonne au delà du Splügen pouvait mais ne devait pas nécessairement provoquer une rupture entre les deux couronnes. ⁽⁵⁾ Pourtant l'on jugeait prudent, à Paris, de se préparer à affronter la première de ces éventualités. Aussi bien n'entendait-on le faire qu'avec l'assistance des Suisses et des Vénitiens. ⁽⁶⁾ Le 2 octobre, en conséquence, des lettres de créance furent expédiées à Rohan et à Du Landé, afin de leur permettre de s'enquérir officiellement des dispositions des divers membres du Corps helvétique. ⁽⁷⁾ Dans le même temps, en outre, il leur était

(1) Bouthillier à Rohan. Commercy, 2 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 238.

(2) Discours sur les affaires générales de la Chrestienté, au mois d'avril 1633, communiqué au cardinal de Richelieu par Mathieu Molé. impr. Mémoires de M. Molé. (éd. Champollion-Figeac.) t. IV, 172.

(3) cf. Sprecher v. Bernegg. II. 99.

(4) Discours sur les affaires générales de la Chrestienté, etc. loc. cit.

(5) Ibid.

(6) Soranzo al Senato. Château-Thierry, 8 octobre 1633. Frari. Francia. LXXXV.

(7) Le roi aux XIII Cantons. Commercy, 2 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 240. — Mémoire et instructions du roy pour le duc de Rohan et le S^r Du Landé. même date. Ibid. f° 231.

enjoint à tous deux d'entamer avec les Conseils de la Sérénissime République, et l'appui du Sr de La Tuillerie auprès de ces derniers, des négociations que l'on espérait voir aboutir promptement à la coopération des troupes de l'Etat de Terre-Ferme aux plans de campagne dirigés de Coire contre les maîtres de la Lombardie et leurs protégés de la vallée de l'Adda.⁽¹⁾

Il en était en somme de la décision arrêtée à Commercy le 2 octobre, au sujet de la reconquête de la Valteline, comme de toutes celles qui l'avaient précédée. Elle devait être de nul effet. Derechef le roi Très-Chrétien ne s'engageait pas à fond.⁽²⁾ Attendre, pour autoriser la marche de Rohan sur Riva et Tirano, que Venise et les cantons suisses eussent pris parti, c'était, quoi que pût dire Richelieu, perdre une occasion peut-être unique de se saisir des pays sujets des Ligues Grises avant que les Espagnols eussent réuni les forces nécessaires pour s'opposer à ce dessein. Le duc ne se méprit certes pas quant à la signification véritable de cet ajournement déguisé. Les instructions royales du 2 octobre ne corrigeaient que dans une très faible mesure l'impression désastreuse produite par celles du 13 septembre. Néanmoins la voix de la prudence eut raison des vellétés de révolte qu'il sentait sourdre en lui. Aussi bien sur un point son opinion et celle du cardinal se confondaient, à savoir que, sans l'appui matériel du gouvernement vénitien, il serait impossible aux armes françaises de se maintenir dans la vallée de l'Adda, une fois celle-ci réoccupée par elles. En second lieu, la levée du siège de Constance et la retraite des troupes de Horn vers la Franconie le privaient d'un réconfort puissant et d'une suprême ressource d'assistance. Enfin les cantons catholiques, dont les sympathies s'étaient subitement détournées de lui ensuite d'un incident sur lequel nous aurons à revenir, cherchaient à ruiner le peu de crédit dont il jouissait encore à la cour.⁽³⁾ Tout l'engageait donc à user de circonspection, à paraître se rallier à une solution qui, dans le fond, n'avait pas ses préférences, à assurer en un mot le cardinal « qu'il n'aurait jamais d'autre volonté que la sienne »⁽⁴⁾ et à « confesser ingénument que le chemin que « prenoit Sa Majesté estoit le vray, le plus solide et celui sans contredit qu'on « luy devoit conseiller ». ⁽⁵⁾

Rohan et Du Landé s'attachent à fermer aux Austro-Espagnols les routes des Alpes et du plateau suisses. — Itinéraire suivi par Feria jusqu'à Leutkirch. — Sa jonction avec Aldringer près de Ravensbourg. — Inquiétudes des magistrats

(1) *Michelo Zen al Senato*. Camp près de Nancy, 16 septembre 1633. *Frari. Francia*. LXXXIV^m. — *Servien à Rohan*. Commercy, 2 octobre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 234*. — *Le roi à Rohan*. Vitry, 9 octobre 1633. *loc. cit.* — *Rosso al Senato*. Zurigo, 27 octobre 1633. *loc. cit.*

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 10 novembre 1633. *Frari. Francia*. LXXXV.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 20 octobre 1633. *loc. cit.*

(4) *Mémoire envoyé par Rohan à la cour*. 1633. *Aff. Etr. Grisons*. VIII. 130.

(5) *Rohan à Servien*. Coire, 25 octobre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 247*.

des cantons évangéliques. — Les généraux alliés reconquirent en quelques heures les villes forestières. — Ils se présentent aux portes de Bâle, dont les Conseils les autorisent à faire passer leurs troupes sur les terres de ce canton. — Catholiques et protestants suisses s'abstiennent de prêter assistance au roi Très-Chrétien, soit en Alsace, soit dans la vallée de l'Adda.

VIII. Des deux négociations que les envoyés français aux Grisons étaient chargés de mener de front, celle de Suisse apparaissait de prime abord comme la plus difficile. A peine de retour de son voyage en Argovie et en Thurgovie, Rohan ne pouvait songer à quitter Coire, où le retenait le souci de combattre les intrigues espagnoles et de surveiller l'attitude des Schmid de Grüneck, des Georgio, des Jenatsch, lesquels, tout en figurant au nombre des pensionnaires du roi Très-Chrétien, nouaient avec les autorités milanaïses des relations suspectes.⁽¹⁾ D'autre part, bien qu'ils fussent accrédités depuis peu en due forme auprès du Corps helvétique, les représentants de Louis XIII en Rhétie étaient loin de disposer parmi les cantons d'une influence égale à celle qu'y eût très promptement acquise un ambassadeur ordinaire, ne fût-il porteur, comme on s'attendait que ce dût être le cas du président Vialart, que d'une partie des sommes dont les Confédérés demeuraient créanciers envers la couronne.⁽²⁾ De plus, quoique ces derniers, grâce à leurs querelles intestines, fussent « tombés dans le mépris d'un chacun » ;⁽³⁾ que l'Espagne ne mît pas d'empressement à renouveler son alliance avec eux ; que la France négligeât depuis six ans d'entretenir aux Lignes un ministre à poste fixe et, depuis trois ans, d'y lever des troupes, leurs prétentions ne s'étaient pas amoindries et leur « amitié » paraissait toujours aussi onéreuse aux princes qui jadis se l'étaient disputée.⁽⁴⁾ Enfin si l'ouverture de négociations secrètes avec les protestants au sujet de la Valteline présentait de sérieuses difficultés, elle semblait du tout impossible avec les catholiques, dont certains députés n'eussent pas manqué de dévoiler au gouverneur de Milan les propositions françaises.⁽⁵⁾ Rohan et Du Landé s'attachèrent donc de prime abord à fermer les routes des Alpes et du plateau suisses aux Austro-Espagnols. Le refus opposé par les cantons forestiers à Feria, qui sollicitait d'eux pour ses *tercios* « en armes » l'accès du Gothard ;⁽⁶⁾ l'intervention énergique de la diète des

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 24 novembre 1633. *Frari. Svizzeri* XXIX.

(2) *Mémoire envoyé à ma femme (la duchesse de Rohan) touchant la dépêche que le S^r Prioleau a apportée de Venise*. Coire, 18 novembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 267*. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion, etc.* Coire, 5 décembre 1633. *Ibid.* f^o 293. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 1^o décembre 1633. loc. cit.

(3) *Discours sur les affaires générales de la Chrestienté, au mois d'avril 1633, communiqué au cardinal de Richelieu par Mathieu Molé*. ap. *Mémoires de Mathieu Molé*. (éd. Champollion-Figeac.) IV. 174.

(4) *Discours sur les affaires générales de la Chrestienté, etc.* loc. cit.

(5) *Rohan au roi*. Coire, 25 octobre et 1^{er} novembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^{os} 241, 249*.

(6) *Sarotti al Senato*. Milano, 23 marzo 1633. *Frari. Milano*. LXXV. n^o 265. — *Le garde des sceaux Séguier à Molé*. Camp devant Nancy, 19 septembre 1633. (ap. *Mém. de M. Molé*. II. 187.)

« Waldstæten » auprès du chef des forces lombardes pour empêcher celui-ci de violer le territoire grison; ⁽¹⁾ l'appel pressant adressé de Lucerne à la cour de Paris au début du siège de Constance étaient autant d'indices des dispositions plutôt favorables du Corps catholique des Ligues pour le maintien de la neutralité helvétique. ⁽²⁾

Néanmoins un danger subsistait. Exaspérés, à tort ou à raison, de l'attitude qu'avaient observée les cités évangéliques durant la présence de Horn à Gottlieben, les Confédérés de l'ancienne croyance pouvaient fort bien solliciter à leur tour le gouverneur de Milan de se porter sur la rive gauche du Rhin. Dans ce cas, rien n'eût fait obstacle à ce que Feria et Aldringer, après avoir mis le fleuve entre l'armée protestante et eux, ne gagnassent à marches forcées l'Alsace, comme ils en avaient ordre de l'empereur, ou ne se jetassent dans la Franche-Comté, ainsi que l'on semblait le désirer à Madrid. ⁽³⁾ Quand donc il invitait ses envoyés en Rhétie à assurer les cantons de sa protection aussi longtemps que ceux-ci n'attireraient pas sur eux les représailles suédoises en favorisant le passage des Espagnols sur leurs terres, Louis XIII avait uniquement en vue de prévenir une défaillance toujours possible de la part de ses coreligionnaires d'outre-Jura. ⁽⁴⁾ Il ne songeait pas que la panique causée de Schaffhouse à Bâle par l'approche des troupes étrangères qui avaient débloqué Constance, jointe à la passion du lucre, si intense parmi les marchands des cités évangéliques de la ligne du Rhin qu'elle obscurcissait chez eux la notion des intérêts politiques de leur patrie, menaçait de déchaîner au sein des Ligues une agitation aussi périlleuse que celle dont Rohan venait, au prix de si grands efforts, de conjurer les effets du côté de la Thurgovie.

Après avoir, ainsi qu'on l'a vu plus haut, pénétré en Valteline, le 22 août, Feria s'était trouvé rendu dans le Vinstgau dès le 5 du mois suivant. Ce fut là que l'atteignit la nouvelle de l'arrivée inopinée de Horn devant Constance. L'on s'attendait dès lors à ce qu'il se repliât vers Bormio. ⁽⁵⁾ Si cette intention fut vraiment sienne un instant, il ne s'y arrêta guère. Résolu à secourir la ville assiégée, le gouverneur de Milan abandonna la vallée de l'Inn à Landeck, traversa l'Arlberg et se porta vers Feldkirch, où, pour la première fois, se dressèrent devant lui les difficultés de la tâche qui lui restait à accomplir. ⁽⁶⁾ Renonçant momentanément à gagner le Sundgau, hivernerait-il dans la région de Bregenz et de Lindau, et profiterait-il ensuite de la baisse des eaux du

(1) *Sarotti al Senato*. Milano, 16 marzo 1633. *Frari*. Milano. LXXV. n° 264.

(2) *Nouvelles de Zoug*. 13 septembre 1633. *Gazette de France*, année 1633, p. 385.

(3) *Instructions de la cour d'Espagne, envoyées à Paris par le Sr de Barrault*. Madrid, fin de 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 10728 f° 252*.

(4) *Mémoire à M^{rs} le duc de Rohan et Du Landé*. Camp devant Nancy, 13 septembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 174*.

(5) *Créqui à Bouthillier*. Rome, 4 septembre 1633. *Aff. Etr. Rome*. XLVII. 191^{re}.

(6) F. Weiritz. *Der Zug des Herzogs von Feria nach Deutschland*. (Heidelberg. 1892.) p. 38.

Rhin pour franchir le fleuve à gué et envahir la Rhétie? ⁽¹⁾ Les appréhensions grissonnes à ce sujet furent assez promptement dissipées. Entre-temps, en effet, d'imposantes forces impériales avaient fait leur apparition dans la Haute-Souabe. Rebroussant presque aussitôt vers Landeck, Feria prit son chemin par Imst, Füssen, Kempten, Leutkirch et, le 28 septembre, il opérait sa jonction avec Aldringer non loin de Ravensbourg. ⁽²⁾

A l'heure même où Horn levait le siège de Constance et se retirait vers Stein dans l'intention d'arrêter et de combattre en rase campagne les Austro-Espagnols, ceux-ci étaient déjà aux portes d'Ueberlingen. ⁽³⁾ Plusieurs routes s'offraient à eux, soit qu'ils eussent le dessein de secourir Brisach dont la garnison épuisait ses dernières ressources, ⁽⁴⁾ soit que leurs chefs eussent plus d'intérêt à les conduire d'abord du côté de Montbéliard et de la Franche-Comté. Il leur était loisible, d'une part, de suivre leur pointe vers l'Alsace par le Wurtemberg et le Brisgau, ce qui les exposait, il est vrai, à se mesurer avec les Suédois de Weimar, de Horn et de Birkenfeld. Ils pouvaient, d'autre part, traverser le Rhin avec la complicité des cantons catholiques et se diriger vers le Jura, en pénétrant sur les terres de Zurich et de Berne, dont ils eussent ainsi violé la neutralité. ⁽⁵⁾ L'on s'attendait assez généralement à ce qu'ils optassent en faveur du premier de ces itinéraires. Il n'en fut rien. Comme ils rebroussèrent incontinent vers Pfullendorf, Messkirch et Tuttlingen, on crut à l'imminence d'une bataille décisive. Feria la désirait. Aldringer s'y opposa. ⁽⁶⁾ Une feinte habile de ce dernier permit aux Austro-Espagnols d'éviter le contact de l'armée protestante. Sacrifiant leurs bagages, ils se replièrent à marches forcées, le 10 octobre, vers le Klettgau par Engen et Thiengen, suivis « à la course » par Horn, qu'un mouvement offensif de Wallenstein ne tarda pas d'ailleurs à rappeler en Franconie. ⁽⁷⁾ L'ancien lieutenant de Gustave-Adolphe espérait, en effet, que les villes forestières, dont le rhingrave Othon-Louis avait complété les défenses, ⁽⁸⁾ tiendraient au moins

(1) Rohan à Bouthillier Coire, 30 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 120.

(2) B. von Sachsen-Weimar an Ozenstern. Donauwörth, 9/19. September 1633. ap. Irmer. op. cit. II. 334. — Buondelmonte al Gran Duca di Toscana, Venezia, 1^o ottobre 1633. Arch. Mediceo. Venezia. n° 3019 f° 563. — Zurich à Genève. 22 septembre/2 octobre 1633. Arch. Genève. Portef. histor. n° 2928. — F. Weinitz. op. cit. p. 38, 43 à 47. — cf. K. Jacob. Von Lützen nach Nördlingen. (Strassburg. 1904.) p. 90.

(3) Sarotti al Senato. Milano, 12 ottobre 1633. Frari. Milano. LXXVI n° 330. — M. de l'Isle à Hotman de Villiers. Saint-Dizier, 18 octobre 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV. 295. — Weinitz. op. cit. p. 47. — Bürsters Beschreibung des schwedischen Krieges. 1630—1647. (éd. Weech. Leipzig. 1875.) p. 35.

(4) Buondelmonte al Gran Duca, Venezia, 24 settembre 1633. Arch. Mediceo. Venezia. n° 3019 f° 525.

(5) Rohan au roi. Coire, 18 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 225. — Instruction au S^r de Miré, allant trouver le chancelier Ozenstern. 14 septembre 1633. Aff. Etr. Suède. III. 202.

(6) cf. Levassor. op. cit. IV. 383 sqq.

(7) M. de l'Isle à Hotman de Villiers. Saint-Dizier, 18 octobre 1633. loc. cit. — Rosso al Senato. Zurigo, 20 ottobre 1633. loc. cit. — Rohan au roi. Coire, 25 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 241. — Hermann Wolf an Wilhelm V, Landgrafen von Hessen-Kassel. Frankfurt a/M., 20/30. Oktober 1633. ap. Irmer. Die Verhandlungen Schwedens und seiner Verbündeten mit Wallenstein und dem Kaiser. (Leipzig. 1891.) t. III. 35. — Weinitz. op. cit. p. 47.

(8) Le roi à Créqui. 11 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 10 728 f° 21.

quarante-huit heures, lui donnant ainsi le temps de les secourir. ⁽¹⁾ Ses calculs devaient être déjoués. Le 13, Waldshut ouvrait ses portes aux généraux alliés, lesquels emportèrent, le 15, Laufenbourg et Sæckingen et, le 17, Rheinfelden, dont ils firent passer la garnison au fil de l'épée. ⁽²⁾

Aussi bien pour le roi Très-Chrétien que pour les Confédérés des cités évangéliques la situation ne laissait pas que de devenir menaçante. Réunis, Feria et Aldringer disposaient de ressources militaires beaucoup plus formidables que les adversaires de la maison d'Autriche ne l'avaient supposé de prime abord. ⁽³⁾ Leurs troupes, sans cesse rafraîchies par des contingents tirés de la Lombardie et du Tyrol, ⁽⁴⁾ pouvaient être évaluées à vingt ou vingt-cinq mille hommes, accompagnés d'une quarantaine de pièces d'artillerie. ⁽⁵⁾ Par prudence, Louis XIII donna l'ordre au maréchal de La Force de se diriger vers Saint-Dié et Remiremont à la tête d'une armée presque égale. ⁽⁶⁾ Mais nulle part l'alarme ne fut plus vive qu'au sein des cantons protestants. Au surplus, elle semblait justifiée. Schaffhouse, se sentant en péril, réclamait les secours de Zurich et de Berne contre les Impériaux qui dévastaient ses campagnes et mettaient à feu et à sang la seigneurie d'Eglisau. ⁽⁷⁾ Le « Vorort », de son côté, faisait appel à l'assistance de tous ses alliés. ⁽⁸⁾ Détaché au camp de Horn, Peblitz en avait rapporté l'impression très nette que les Suédois étaient plus enclins à s'éloigner qu'à se rapprocher de la frontière du Rhin. ⁽⁹⁾ Quant aux « Waldstættten », incités ouvertement par l'Espagne à profiter d'une conjoncture aussi favorable pour prendre leur revanche de l'incident de Stein, ⁽¹⁰⁾ ils demeuraient dans l'expectative et se refusaient à accorder à leurs confédérés de l'autre croyance l'appui immédiat que ceux-ci sollicitaient d'eux. ⁽¹¹⁾

(1) Rohan au roi. Coire, 25 octobre 1633. loc. cit.

(2) Rohan au roi. Coire, 18 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 235. — Rosso al Senato. Zurigo, 27 octobre 1633. loc. cit. — Mémoire. (octobre 1633.) Aff. Etr. Allemagne. IX. — Sirl. op. cit. VII, 648 sqq. — Weinitz. op. cit. 47 sqq. — E. Brehm. Johann von Aldringer. p. 68.

(3) «Le duc de Feria se trouve plus fort beaucoup qu'on ne le croyoit, ayant pour le moins vingt et deux mil hommes effectifs, sans ceux qui sans cesse encore passent par la Valteline.» M. de l'Isle à Hotman de Villiers. Saint-Dizier, 18 octobre 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV, 295.

(4) S. von Gotzen an Georg Wilhelm, Kurfürsten von Brandenburg. Frankfurt a/M. 6/16. September 1633. ap. Irmer. Die Verhandlungen Schwedens mit Wallenstein und dem Kaiser. (Leipzig. 1889.) t. II, 318.

(5) Melchior de l'Isle à Hotman de Villiers. Saint-Dizier, 18 octobre 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV, 295. — Rohan au roi. Coire, 25 octobre 1633. loc. cit. — Mémoire. (octobre 1633.) Aff. Etr. Allemagne. IX. — Mercure suisse. p. 234. — E. Brehm. Johann von Aldringer. (Halle. 1882.) p. 65.

(6) Bouthillier-Chavigny à Rohan. Saint-Germain-en-Laye, 4 novembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 279. — Adler Salvius an Johann Friedrich, Erzbischof von Bremen. Hamburg, 16/26. November 1633. ap. Irmer. op. cit. III, 49.

(7) Bernhard von Sachsen-Weimar an Taupadel. Paling, 4. Oktober 1633. ap. Axel Oxenstiernas Skrifver och Brefvexling. (Stockholm. 1895.) t. VII, 96. — Zurich à Genève. 4/14 octobre 1633. Arch. Genève. Portef. histor. n° 2928. — Schaffhausen an Basel. 4/14. Oktober 1633. St-Arch Basel. Politisches. P 9. (Dreissigjähr. Krieg. 1628—1643.) — cf. Schaffhausen während des Schwedenkrieges. 1633. (Neue Zürcher Zeitung. 1880. n° 47—52.) — J. J. Mezger. Die Stellung und Geschichte des Kantons Schaffhausen während des 30jährigen Krieges. (Jahrbuch für Schweiz. Geschichte. t. IX. p. 109 sqq.)

(8) Zurich à Genève. 23 septembre/2 octobre 1633. Arch. Genève. Portef. histor. n° 2928.

(9) cf. Seehausen. op. cit. 65.

(10) Rosso al Senato. Zurigo, 3 novembre 1633. loc. cit.

(11) Rosso al Senato. Zurigo, 20 octobre 1633. loc. cit.

Grâce à la rapidité de leurs mouvements, les généraux alliés avaient déjoué toutes tentatives de résistance de la part des protestants sur les deux rives du fleuve. Les inquiétudes commençaient à peine à se calmer à Zurich que déjà l'orage éclatait sur Bâle, dont la banlieue était pillée et saccagée, comme l'avait été quelques jours auparavant celle de Schaffhouse.⁽¹⁾ A la veille d'atteindre Rheinfelden, Aldringer avait, en effet, formé le dessein de gagner, par le Sundgau, le pays de Ferrette.⁽²⁾ Or, le consentement des autorités bâloises était indispensable à cette fin. Il les fit prier de le lui accorder et de lui vendre le droit de passage « moyennant un patagon par cavalier et un demi-patagon par fantassin ». ⁽³⁾ En vain Berne, dans la crainte que son alliée du nord n'arguât de sa faiblesse pour céder aux exigences autrichiennes, lui offrit un secours de douze cents hommes.⁽⁴⁾ Terrorisés par le voisinage de la puissante armée qui poussait déjà ses avant-postes jusqu'aux portes de leur cité, les magistrats de celle-ci, imitant l'exemple de ceux de Stein, ne cherchèrent pas à défendre la neutralité dont ils avaient la garde. Quatre jours durant, les Austro-Espagnols campèrent sur les terres du canton protestant et s'y ravitaillèrent à loisir.⁽⁵⁾ Des remparts de Bâle, on put les suivre longtemps des yeux dans leur marche vers le pont de la Birse,⁽⁶⁾ qu'ils traversèrent enfin pour occuper les parties les plus fertiles de la Haute-Alsace.⁽⁷⁾

Ainsi donc il ne suffisait pas que les « Waldstetten » et leurs confédérés de Zoug et de Fribourg marquassent en toutes occasions leurs préférences pour la cause autrichienne. L'une au moins des cités évangéliques venait de trahir les intérêts des *Stati liberi* d'Allemagne et d'Helvétie en facilitant l'entrée d'Aldringer et de Feria dans le Sundgau et par suite la restitution aux Habsbourg de cet ancien patrimoine de leur maison. A la vérité, les Conseils de Bâle s'efforcèrent d'atténuer après coup la gravité de leur défaillance en invoquant la nécessité dans laquelle ils s'étaient trouvés de prendre d'une heure à l'autre une décision dont dépendait le salut ou la ruine de leurs administrés. Ils y réussirent d'autant moins que, malgré leurs dénégations,

(1) *Basel an Aldringer*. 7/17. Oktober 1633; *an Feria*. 10./30. Oktober 1633; *an Rudolff von Schönau*, anjetzo Commandant in Rheinfelden. 28. November/8. Dezember 1633. St-Arch. Basel. Missiven. CXXXI.

(2) *Mémoire*. (octobre 1633.) Aff. Etr. Allemagne. IX.

(3) *Johann, Graf von Aldringer, an Basel*. Laufenburg, 5/15. Oktober 1633. St-Arch. Basel. Politisches. Q n° 16. (I.) p. 168. — *M. de l'Isle à Hotman de Villiers*. Saint-Dizier, 27 octobre 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV. 297. — *Nouvelles de Bâle*, 30 octobre 1633. (Gazette de France. 1633. p. 454.) — P. Schweizer. op. cit. I. 260—261.

(4) *Nouvelles de Schaffhouse*. 10 novembre 1633. (Gazette de France. 1633. p. 47.)

(5) *Nouvelles de Bâle*. (Gazette de France. 1633. p. 454.) 30 octobre 1633. — cf. Franz Faeh. Der Durchmarsch der Kaiserlichen in Basel. 1633. (Basler Jahrbuch. 1890. p. 40.)

(6) *Mémoire*. (octobre 1633.) Aff. Etr. Allemagne IX. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 27 ottobre 1633. loc. cit.

(7) *Les députés réunis à Bâle à Aldringer*. 7/17 octobre 1633. St-Arch. Basel. Politisches. Q n° 16. (I.) p. 175. — *M. de l'Isle à Hotman de Villiers*. Saint-Dizier, 27 octobre 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV. 297. — *Hermann Wolf an Wilhelm V, Landgrafen von Hessen-Kassel*. Frankfurt a/M., 20./30. Oktober 1633. ap. Irmer. op. cit. III. 35. — *Sarotti al Senato*. Milano, 2 novembre 1633. *Frari*. Milano. LXXVI. n° 339. — *Mercure suisse*. p. 234 sqq. — Heusler. Mittheilungen aus den Basler Rathsbüchern. (Beiträge zur vaterl. Geschichte von Basel. t. VIII.) p. 242.

plusieurs de ces derniers, commerçants notables, avaient fait parvenir des vivres et des munitions aux assiégés de Brisach avant, et non seulement après la délivrance de cette place par les Austro-Espagnols.⁽¹⁾ L'émoi causé par cette révélation inattendue fut considérable et malaisé à calmer.⁽²⁾ En butte aux récriminations de leurs coreligionnaires d'Helvétie, les Bâlois eurent à subir dans le même temps les reproches sévères mais justifiés des chefs de l'armée suédoise qui les accusaient de perfidie,⁽³⁾ ceux de Rohan, sur l'esprit duquel leurs excuses n'eurent que peu de prise,⁽⁴⁾ ceux enfin du roi Très-Christien, dont la pusillanimité de leur attitude dérangeait les plans stratégiques et les combinaisons politiques.

Mieux encore que les impressions décourageantes dont les chargés d'affaires à Soleure se faisaient l'écho dans leurs dépêches au Louvre; mieux encore que les relations, cependant très franches et très avisées, que Rohan adressait à son maître, de Bade et de Coire, la regrettable capitulation des autorités bâloises devant les sommations autrichiennes témoignait combien peu le monarque français avait à compter sur le concours effectif des Confédérés pour l'exécution de ses desseins dans la région des Alpes rhétiques.

Alors qu'un très faible effort, en le mettant en possession de la Valteline, eût interrompu les « progrès constants » des armées impériales, Louis XIII s'épuisait en démarches stériles pour obtenir de ses alliés des Liges et de la Haute-Italie leur participation à une campagne qu'il s'obstinait à ne vouloir ouvrir à lui seul. En d'autres termes, il entendait « prendre de chacun d'eux ce qu'on en pouvoit tirer ». ⁽⁵⁾ Or, des cantons, la royauté française n'avait aucune assistance à espérer, ni en Alsace, ni dans la vallée de l'Adda. A l'heure où les Austro-Espagnols, « portés par leurs succès, » menaçaient les Trois-Evêchés et toute la frontière de l'Est, où le roi Très-Christien avait contre lui sa mère, son frère, le duc de Lorraine et le roi de la Grande-Bretagne, les Suisses ne pouvaient ni ne désiraient s'engager dans une lutte dont les détournait à la fois leurs sympathies et leurs intérêts. Outre, en effet, que le nonce apostolique les poussait à offrir leur médiation aux grandes puissances, en vue du rétablissement de « la paix générale », ⁽⁶⁾ les petits Etats de l'ancienne

(1) *Rohan à Bâle. Coire, 21 octobre 1633. St-Arch. Basel. Politisches. P 1. (Dreissigjühr. Krieg. 1633—septembre 1635.) — Mercure suisse. p. 236.*

(2) « Li Signori di Basilea non vorrebbero permettere l'alloggio sudetto, ma converanno patientare » *Sarotti al Senato. Milano. l.XXVI. n° 337.*

(3) *Otto Ludwig, Rheingraf, an Basel. Colmar, 13/23. Januar 1634. St-Arch. Basel. Politisches. Q n° 16. (I.) p. 193. — Mercure suisse. p. 235—236. — cf. Heusler. Mittheilungen aus den Basler Rathsbüchern. (Beiträge zur vaterl. Geschichte von Basel. t. VIII.) p. 242.*

(4) *Rohan à Bâle. Coire, 21 octobre 1633. — Basel an Rohan. 2/12. Januar 1634. St-Arch. Basel. Missiven. CXXXI. — Rohan à Bâle. Coire, 24 janvier et 22 avril 1634. St-Arch. Basel. Politisches. P 1. (Dreissigjühr. Krieg. 1633—septembre 1635.)*

(5) *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion, touchant le dessein de la Valteline, de la part de M^{rs} de Rohan et Du Landé. Coire, 5 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 293.*

(6) *Barberini al Nunzio in Svizzera. Roma, 12 febrato 1633. St-Arch. Luzern. Dreissigjühr. Kreg. 1633.*

croissance inclinaient depuis les incidents de Stein et de Constance et la chute de Nancy ⁽¹⁾ à renouer avec Milan l'entente écrite expirée en 1626. Quant aux protestants, la politique inaugurée par Richelieu éveillait leurs défiances. L'occupation de Montbéliard par les Français ne leur agréait point. Le projet d'aliénation du comté de Neuchâtel soulevait chez eux de graves objections, soit que le roi songeât à l'annexer à la Bourgogne, en abandonnant comme compensation à Henri de Longueville le duché d'Alençon, soit qu'il se décidât à le rétrocéder à Victor-Amédée. ⁽²⁾ Enfin les bruits relatifs à un complot franco-savoyard contre Genève achevaient de rendre le Louvre suspect à ses alliés de la Suisse évangélique et de confirmer ceux-ci dans leur résolution de ne point prêter l'oreille aux propositions de la cour de Paris. ⁽³⁾

Nouvelles tentatives de Richelieu en vue d'intéresser les Conseils de la Sérénissime République au sort des Grisons et de leurs pays sujets. — Négociations actives conduites par Du Landé avec les autorités de Bormio. — Inquiétudes qu'elles éveillent sur les rives de l'Adriatique. — Mission de Prioleau à Venise. — Conception française de la Ligue d'Italie. — Défiances du Sénat. — Ce corps repousse les ouvertures qui lui sont faites de Paris. — Bullion, le jeune, appuie résolument auprès du cardinal les projets de Rohan. — Moyens proposés par celui-ci en vue de relever le prestige de la couronne Très-Christienne en Rhétie. — La Saluden s'apprête à gagner ce dernier pays, puis l'Italie. — Par avance, on compromet au Louvre le succès de ses démarches en en divulguant l'objet. — Esprit d'irrésolution dont sont empreintes les instructions adressées le 10 janvier 1634 aux représentants de Louis XIII à Coire. — Leur incohérence les rend inexécutables et achève de discréditer la politique française dans la haute vallée du Rhin.

IX. Plus encore que l'assistance spontanée des cantons suisses, dont il pouvait, à la rigueur, dissimuler la défection en organisant à ses frais des levées que les Confédérés des deux confessions ne lui eussent sans doute pas refusées, Louis XIII jugeait indispensable de se procurer l'appui militaire et financier de la république de l'Adriatique, sans lequel ses conseillers ne croyaient pas qu'il fût prudent d'autoriser Rohan à franchir le Splügen. ⁽⁴⁾

(1) *Le roi à Rohan et à Du Landé*. Camp de Saint-Nicolas, 8 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 149. — *Rohan au roi*. Coire, 19 septembre 1633. *Ibid.* f° 160.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 17/19 agosto 1633. *Frari. Svizzera*. XXIX. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 ottobre 1633. *Ibid.* XXIX. — *Gio. Soranzo al Senato*. Parigi, 10 ottobre 1633. *Frari. Francia*. LXXXV.

(3) *Tomaso di Savoia al duca suo fratello*. Chambéry, 11 novembre 1633. cf. Claretta. *Storia della reggenza di Cristina*. III. 25 sqq.

(4) *Mémoire et instructions du roy en response de la dépesche que nous avons envoyée le 12^e d'octobre 1633*. Saint-Germain-en-Laye, 4 novembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 277. — *Raisons pour lesquelles on s'est autrefois opposé à l'alliance d'entre Venise et les Grisons et pour lesquelles on la peut permettre maintenant*. fin de 1633. Aff. Etr. Venise. LII.

Durant la campagne de Lorraine, Richelieu s'était ouvert de ses desseins au secrétaire de la Seigneurie chargé de suivre les opérations du siège de Nancy. Dès son retour à Paris, le cardinal se hâta de sonder les dispositions de l'ambassadeur Soranzo et de le mettre en rapports avec le Père Joseph et le surintendant Bullion, qui, l'un et l'autre, avaient mission de gagner aux vues du roi le représentant de Saint-Marc. Ces deux personnages exposèrent de la façon la plus nette à leur interlocuteur ce que le Louvre attendait de Venise. ⁽¹⁾ Acculé à la nécessité de s'emparer de la Valteline pour éviter un soulèvement populaire en Rhétie, ou d'évacuer ce pays et de laisser les Espagnols y accomplir une dernière et irréparable violation du traité de Monçon, Louis XIII se déclarait résolu à adopter cette seconde solution, pour peu que le Sénat ne prît pas l'engagement solennel de s'associer à l'exécution d'une entreprise dont le terme n'aurait su être différé au delà du mois de mars 1634. ⁽²⁾

En présence de l'insistance, trop vive à son gré, du capucin et du surintendant, Soranzo ne put se dispenser de dépêcher un courrier extraordinaire à Saint-Marc. Auparavant, néanmoins, il tint à connaître l'opinion de Bouthillier. Comme celui-ci paraissait ignorer jusqu'au premier mot des intentions nouvelles que Richelieu prêtait à son maître, l'envoyé de la Seigneurie crut devoir dénoncer au « Collège » la légèreté qui, selon lui, avait présidé à l'élaboration du projet soumis à son examen. ⁽³⁾ Il n'était certes pas nécessaire d'inciter le gouvernement vénitien à la prudence. Les expériences faites à Monçon, puis à Suse l'avaient rendu circonspect. A la vérité, ses inclinations naturelles l'engageaient à soutenir discrètement en Rhétie la cause française représentée par un homme qui possédait sa confiance. Mais, d'autre part, son amitié était recherchée avec opiniâtreté par l'Empire et par l'Espagne, dont les efforts à cette fin ne demeuraient pas complètement stériles. ⁽⁴⁾ L'une des principales objections opposées par la diplomatie de la Sérénissime République à la ratification du traité du 5 mars 1626 avait été l'évacuation et la démolition prévues dans celui-ci des ouvrages de Santa-Maria et de Traona par les forces alliées. ⁽⁵⁾ Dès lors les vues du Sénat s'étaient portées surtout vers Bormio, où les providiteurs de Terre-Ferme ne désespéraient pas d'acquérir une influence suffisante pour contrecarrer dans une certaine mesure la main-

(1) *Soranzo al Senato*. Château-Thierry, 8 ottobre 1633. *Frari. Francia*. LXXXV.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 8 novembre 1633. *Ibid.* — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion*, etc. Coire, 5 décembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 293*.

(3) *Soranzo al Senato*. Château-Thierry, 8 ottobre 1633; Parigi, 9 gennaio 1634, loc. cit.

(4) *Sorano a' Toli*. Madrid, 5 febbraio 1633. *Arch. Mediceo*. Spagna, n^o 4959. — «Questi Sig^{ri} ambasciatori di Spagna e di Francia fanno a chi più può per tirar la republica dal partito dei loro rè» *Buondelmonte al Gran Duca di Toscana*. Venezia, 12 novembre 1633. *Arch. Mediceo*. Venezia, 8019 f^o 689.

(5) *Niccolò Sacchetti al Gran Duca*. Venezia, 20 giugno, 10 luglio e 8 agosto 1626. *Ibid.* n^o 3012 f^o 13, 25, 54.

mise de l'Escorial sur les routes militaires de la vallée de l'Adda. L'émoi fut donc aussi vif à Venise qu'il l'avait été à Coire, lorsqu'on y apprit que, depuis deux ans environ, Du Landé entretenait des pratiques secrètes dans cette région, dont il s'attachait à gagner les familles notables à la cause de la couronne Très-Chrétienne. ⁽¹⁾ Sur les rives de l'Adriatique, en effet, l'opinion n'était pas loin de prévaloir que, au cas où la seigneurie de Bormio ne ferait pas retour aux Ligues Grises, il y avait un égal danger pour la sécurité du Bergamasque qu'elle passât sous la domination française ou sous la domination espagnole ⁽²⁾

Aussi bien à Venise l'on paraissait résolu sinon à repousser à la fois les avances du Louvre et celles de l'Escorial, du moins à observer à leur égard une stricte réserve. Quelque intérêt qu'il y eût pour la Sérénissime République à ce que son résident à Zurich s'abouchât au plus vite avec Rohan, on ne l'autorisa cependant pas à se rendre en Rhétie. ⁽³⁾ Ce fut à Pfeffers que le duc le visita, dans la seconde quinzaine de septembre, au cours de son voyage à Bade, ⁽⁴⁾ et qu'il put se convaincre des difficultés que rencontrait l'adhésion du Sénat aux propositions royales. Ces difficultés, à dire vrai, il les avait prévues, et son opinion n'avait point varié qu'elles eussent pu être évitées en ne recourant à l'assistance des généraux de Terre-Ferme qu'une fois les opérations militaires engagées en Valteline. ⁽⁵⁾ Pourtant, sur l'ordre du roi, il n'hésita pas à dépêcher à Saint-Marc son secrétaire Prioleau. ⁽⁶⁾ Les instructions remises à celui-ci furent aussi précises que pressantes. Occupé depuis trois mois « à combattre les dégoûts des Grisons, les pratiques des Espagnols et les tumultes des Suisses », le collègue de Du Landé déclarait sans ambages que sa situation n'était plus tenable. ⁽⁷⁾ Le tocsin sonnait dans la région d'Ilanz, dont les communes, encouragées par les « Waldstætten », se refusaient à héberger plus longtemps les soldats français. ⁽⁸⁾ Affamés, ces derniers avaient parfois à marcher pendant douze heures avant de réussir à se procurer « un morceau de pain ». ⁽⁹⁾ Que si, après maintes tergiversations, le roi Très-Chrétien venait enfin de se résoudre à conquérir la vallée de l'Adda et à donner de l'aide aux *Stati liberi* de la Haute-Italie, c'était sous

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 29 dicembre 1633. loc. cit.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 20 dicembre 1633. *Frari. Francia*. LXXXV.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 29 settembre e 13 ottobre 1633. loc. cit.

(4) *Rosso al Senato*. Pfeffers, 1^e e 24 settembre 1633. (« nell'horrido di questa spelonca, situata tru alpestri montagne, dove appena arrivano i raggi del sole. ») loc. cit.

(5) *Rohan au roi*. Coire, 25 octobre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 241*. — *Le roi à Rohan*. Saint-Germain-en-Laye, 4 novembre 1633. loc. cit. — *Rohan à Servien*. Coire, 2 décembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 286*. — *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion*. Coire, 5 décembre 1633. loc. cit.

(6) *Le roi à Venise*. Commercy, 2 octobre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 238*. — *Rohan au roi*. Coire, 25 octobre 1633. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 27 ottobre 1633. loc. cit.

(7) *Soranzo al Senato*. Château-Thierry, 8 octobre 1633. loc. cit. — *Rohan à Venise*. Coire, 20 octobre 1633. *Frari. Filza Collegio. Sez. III. Secreta. Lettere Principi. 1612—1633. n^o 58*. — « La place n'est plus tenable icy. » *Rohan à Servien*. Coire, 2 décembre 1633. loc. cit.

(8) *Rohan au roi*. Coire, 15 novembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 253*.

(9) *Rohan à Bouthillier*. Coire, 15 novembre 1633. *Ibid.* f^o 261.

la condition formelle que le plus intéressé d'entre eux à la réouverture des passages alpestres ne lui marchanderait pas son assistance. ⁽¹⁾

Les débuts de la mission de Prioleau furent particulièrement difficiles. Alors qu'il pouvait s'attendre à trouver quelque appui chez l'ambassadeur de France, le secrétaire du duc se heurta de prime abord à l'hostilité de La Tuillerie. Celui-ci, persuadé à tort que Rohan cherchait à empiéter sur ses attributions, ne dissimula pas ses préventions à l'égard d'un projet, dont, à son sens, le moindre défaut était de rendre peut-être inutiles les négociations pour la constitution d'une grande ligue italienne que Créqui et lui s'attachaient à remettre sur pied. ⁽²⁾ Quand il se décida enfin, le 3 novembre, à communiquer les intentions du roi au Sénat, dont Prioleau avait sondé en particulier les membres les plus influents, ⁽³⁾ la conjoncture était assez défavorable pour qu'il fût permis de prédire l'échec presque certain de ses démarches. Le départ de Horn de devant Constance, la délivrance de Brisach par Aldringer et Feria, les revers suédois en Silésie, les succès, « au delà de l'espérance », ⁽⁴⁾ des armes impériales, le renforcement notable des garnisons de la Lombardie étaient autant d'événements propres à donner à réfléchir au Collège, au sein duquel persistait, malgré les affirmations contraires venues de Paris, la crainte que, cette fois encore, Louis XIII ne s'engageât pas à fond. ⁽⁵⁾

Ce n'était pas cependant que les offres les plus séduisantes n'eussent été adressées à la Seigneurie par La Tuillerie, aussi bien que par Prioleau. Ne s'étaient-ils pas faits fort, l'un et l'autre, de lui procurer l'alliance des Grisons, voire celle des Suisses, pour peu que ses représentants leur en exprimassent le désir ? Depuis que la diplomatie néfaste de Charles Paschal avait, en 1612, provoqué la dénonciation par les Trois Ligues du traité de Davos, on s'était attaché au Louvre à réparer dans une certaine mesure le préjudice causé aux intérêts vénitiens ensuite de cette surprise perfide autant qu'inopportune. Mais longtemps encore la crainte devait subsister à Paris qu'une entente directe ne s'établît entre Coire et Venise et que la Sérénissime République, rassurée quant à la réouverture de ses communications avec l'Allemagne, ne se montrât désormais moins docile à favoriser l'accomplissement des desseins politiques du roi Très-Christien. Quand, au cours de l'été de 1626, Louis XIII reconnut la nécessité d'adoucir l'amertume que la conclusion des articles de Monçon avait fait naître à Saint-Marc, son envoyé, le Sr de Châteauneuf, s'était engagé de sa part non pas à obtenir au Sénat l'alliance grisonne,

(1) *Rohan à Venise*. Coire, 20 octobre 1633. loc. cit.

(2) *Relation du Sr Prioleau, à son retour de Venise*. Coire, novembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 271.

(3) *Ibid.*

(4) *Rohan à Sabran*. Coire, 28 janvier 1634. Bibl. Nat. Arm. de Baluze. 256 f° 140.

(5) *Le roi à La Tuillerie*. Commercy, 2 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 239. — *Mémoire envoyé à ma femme (la duchesse de Rohan), touchant la dépêche que le Sr Prioleau a apportée de Venise*. Coire, 18 novembre 1633. *Ibid.* f° 267. — *Relation du Sr Prioleau, etc.* novembre 1633. loc. cit. — *Rohan au roi*. Coire, 18 novembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 262. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 24 novembre 1633. loc. cit.

mais bien à lui garantir pendant dix années l'usage des passages de Rhétie sous certaines réserves. A la vérité, cette promesse était sans valeur, puisque, en la donnant, le monarque français disposait de l'exercice d'un privilège qui n'avait été concédé qu'à lui seul, et non point « à lui et à ses alliés ». Le refus des communes de la haute vallée du Rhin de se prêter à l'exécution d'un accord intervenu à leur insu était donc des plus justifié. Aussi les rancunes vénitiennes allèrent-elles moins au gouvernement de Coire qu'à celui de Paris. En décembre 1628, l'échec de la mission du Sr de La Saludie, chargé de sonder le « Collège » en vue de la constitution d'une ligue franco-vénéto-rhétio-helvétique, fut dû en partie au souvenir pénible qu'avait laissé sur les rives de l'Adriatique le résultat négatif de la négociation de Châteauneuf. ⁽¹⁾

Les traités de Suse et de Fontainebleau, de mars et de septembre 1629, conséquences de la courte campagne de Louis XIII en Piémont et de l'invasion autrichienne en Rhétie, fixèrent avec plus de force encore l'attention des autorités de la Sérénissime République sur ce dernier pays. Ainsi qu'on l'a dit plus haut, le Sénat fit d'une diversion dans la région du Splügen, et non ailleurs, la condition *sine qua non* de sa participation aux frais de la levée suisse de Bassompierre. Satisfaction lui ayant été refusée sur ce point, il se déroba derechef aux instances françaises. Mais la défaite de ses troupes à Veggio le ramena pour un temps dans l'orbite de la politique du Louvre. Ce fut l'heure que choisit Avaux pour tenter de remettre sur pied le projet soumis naguère au Collège par La Saludie, projet auquel Toiras, reprenant à son compte une idée éclosée vers la fin de l'année 1626, ⁽²⁾ nourrissait l'espoir d'associer Victor-Amédée. ⁽³⁾ De son côté, Richelieu, dont le Père Joseph entretenait les illusions, approuvait cette solution ⁽⁴⁾ que Brulart de Léon, à son retour de Ratisbonne, persistait à considérer comme la seule chance de salut des Grisons au cas d'une menace de réoccupation de leurs vallées par les Impériaux. ⁽⁵⁾ Toutes les objections s'étaient dissipées qu'avait soulevé jadis à la cour de Louis XIII la perspective du renouvellement des capitulations de Davos. ⁽⁶⁾ Par malheur les circonstances ne semblaient guère

(1) *Avaux à Herbaut*. Venise, 13 février 1629. Aff. Etr. Venise. XLVII.

(2) *Proposition d'une confédération et union étroite entre la France, Venise, les Suisses et les Grisons, pour maintenir inviolablement l'observation du traité de Valteline*. décembre 1626. Aff. Etr. Suisse. XXIV. 185.

(3) *Projet de ligue pour la défense des Grisons*. [« Le roy, la République et le duc de Savoie... »] Aff. Etr. Grisons. VIII. 73. — *Memoria di Lega per la difesa de Grisoni, trà il re, la republica e il duca di Savoia*, décembre 1631. Frari. Francia. LXXXI. f° 259. — *Avaux à Bouthillier*. Venise, 19 juillet 1633. Aff. Etr. Venise. L.

(4) *Contarini al Senato*. Meaux, 25 agosto 1631. Frari. Francia. LXXX^{va}. — *Contarini al Senato*. Moret, 9 ottobre 1631. *Ibid.* LXXXI. — cf. Fagniez. op. cit. II. 442.

(5) *Scaramelli al Senato*. Solodoro, 23 agosto 1629. Frari. Svizzeri. XXV. — *Contarini al Senato*. Troyes, 2 ottobre 1631. Frari. Francia. LXXXI.

(6) *Raisons pour lesquelles on s'est autrefois opposé à l'alliance d'entre Venise et les Grisons et pour lesquelles on la peut permettre maintenant*. fin de 1633. Aff. Etr. Venise. LII.

propices à la réalisation immédiate de ce dessein qui comptait cependant de très nombreux partisans à Saint-Marc. ⁽¹⁾ C'était l'époque, en effet, où surgissaient à Rome, à Paris, à Madrid, à Milan des prétentions rivales quant à la formation d'une grande confédération italienne. Ainsi qu'il était à prévoir, la conception française de cette dernière devait peu à peu reléguer à l'arrière-plan celle de la « ligue à quatre » dont Avaux poursuivait l'établissement. ⁽²⁾ Le départ de Rohan pour Coire; les préparatifs belliqueux des Grisons; l'attitude comminatoire du gouverneur de la Lombardie suffirent à faire prévaloir derechef dans les Conseils de la Seigneurie une politique de temporisation. ⁽³⁾

À la longue, un découragement profond s'emparait des esprits à Venise. On y était las de la versatilité des communes de Rhétie et convaincu que le premier souci de celles-ci, supposé que la Valteline leur fût restituée, serait de se placer, elles et leurs pays sujets, sous la protection de l'Espagne. ⁽⁴⁾ Quand donc, en novembre 1633, La Tuillerie revint à la charge auprès du Sénat, ses instances en faveur de la constitution, sous l'égide de la France, d'une ligue défensive à laquelle se fussent ralliés les *Stati liberi* échelonnés entre le Sundgau et l'Adriatique devaient avoir aussi peu de succès que celles en vue d'un groupement de même caractère dont eussent fait partie « à l'exclusion de tous autres » le roi Très-Chrétien, le pape, la Sérénissime République et les ducs de Parme et de Modène. ⁽⁵⁾ Poussés dans leurs derniers retranchements par l'ambassadeur de Louis XIII et pressés de donner à celui-ci la réponse catégorique qu'il attendait d'eux, les membres du « Collège » se bornèrent à insinuer, qu'en présence des avantages remportés depuis peu par la maison d'Autriche, il n'était pas à croire que les propositions du Louvre fussent maintenues; mais que, si cependant on en jugeait autrement dans l'entourage du monarque français, ils verraient alors à parler plus clair. ⁽⁶⁾

Les négociations de La Tuillerie prenaient un tour délicat. On se résolut à les transporter à Paris. D'une part, en effet, grâce à certaines complicités chèrement payées, rien n'échappait au ministre d'Espagne à Venise des avis que l'on transmettait de Coire à la Seigneurie ⁽⁷⁾ et, d'autre part, il paraissait acquis que cette dernière n'hésitait à se déclarer qu'ensuite des tergiversations du roi à prescrire à son lieutenant général en Rhétie de pénétrer en Valteline. ⁽⁸⁾

En prévision de l'effort suprême qui allait être tenté auprès du Louvre à la fois par les Grisons et par Rohan, celui-ci s'était donné à tâche de recruter

(1) *Le Père Joseph à Bouthillier*, Ratisbonne, 4 novembre 1630. *Aff. Etr. Allemagne*, VII.

(2) *Contarini al Senato*, Nogent l'Artaud, 6 décembre 1631. *Frari. Francia*, LXXXI.

(3) cf. Bühring, op. cit. 224. — cf. Siri, VII, 431 sqq.

(4) *Avaux au roi*, Venise, 29 novembre 1631. *Aff. Etr. Venise*, L.

(5) *Buondelmonte al Gran Duca*, Venezia, 15 octobre 1633. *Arch. Mediceo. Venezia*, 3019 f° 583.

(6) *Relation du St Prioleau, à son retour de Venise*, novembre 1633. *Bibl. Nat.* f. fr. 4106 f° 271.

(7) *Rosso al Senato*, Zurigo, 24 novembre 1633. loc. cit.

(8) *Soranzo al Senato*, Parigi, 10 novembre 1633. *Frari. Francia*, LXXXV.

des alliés. ⁽¹⁾ Pressenti, Oxenstiern avait certes promis son appui. Mais était-il prudent de faire état de ce concours alors que les représentants du chancelier suédois en France ne parvenaient pas à obtenir pour lui l'assistance sans laquelle il estimait ne pouvoir résister plus longtemps aux armées impériales? ⁽²⁾ A la vérité, un témoignage spontané s'offrait dont il semblait difficile que l'on ne tînt pas compte dans l'entourage de Louis XIII, car, bien que favorable aux prétentions du duc, il émanait du frère de son ennemi intime, du commissaire Bullion que le surintendant avait envoyé dans la haute vallée du Rhin avec la mission d'y rechercher dans les pièces comptables de l'ambassade tout ce qui, perfidement exploité par les adversaires de l'ancien chef des huguenots, serait de nature à porter atteinte au crédit de ce dernier. Or, Bullion le jeune, dont la venue avait cependant provoqué de vives protestations parmi les communes des Trois Liges, s'était si peu fait l'instrument des passions de son aîné que, rappelé à la cour dans les premiers jours de décembre, il s'appêtait à y desservir le seul Du Landé, mais à défendre en revanche les intérêts de Rohan avec autant d'ardeur que le Sr de Roqueservière, dépêché dans le même temps de Coire à Paris. ⁽³⁾

Ainsi donc une nouvelle et impartiale relation des événements qui se déroulaient dans la région du Splügen permettait de constater que, contrairement à l'opinion dominante chez les familiers du cardinal, aucune exagération ne s'était glissée dans les avis transmis jusque là au roi Très-Christien par ses ministres sur les rives de la Plessur. ⁽⁴⁾ Bullion et Roqueservière tombaient en effet d'accord pour reconnaître que les Grisons, prêts depuis plusieurs mois à descendre en Valteline, n'étaient plus disposés à se payer des défaites passées; que le crédit du Louvre s'effondrait à vue d'œil dans la Rhétie de deçà les monts; que les soldats français isolés ne s'y sentaient plus en sûreté et que le lieutenant général lui-même, dégoûté du peu d'écho que rencontraient ses appels réitérés à Paris, songeait à regagner Venise, sans attendre d'y être invité comme en décembre 1632. ⁽⁵⁾

En revanche, rien ne fut négligé, ni par le commissaire des finances aux Trois Liges, ni par le délégué spécial du commandant de la petite armée franco-grisonne, de ce qui, de prime abord, paraissait capable d'éveiller dans l'esprit de Richelieu le désir d'assurer à la France et à ses alliés la libre et exclusive jouissance des routes militaires de la vallée de l'Adda. Une carte détaillée des Alpes rhétiques, dont était porteur le Sr de Bullion, permit en

(1) *Rosso al Senato*, Zurigo, 22 dicembre 1633. *Frari. Svizzeri*. XXIX.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 1^o novembre 1633. *Frari. Francia*. LXXXV.

(3) *Rohan au roi*. Coire, 2 décembre 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 282*. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 8 décembre 1633. *Frari. Svizzeri*. XXIX. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 20 e 27 dicembre 1633, 11 gennaio 1634. *Frari. Francia*. LXXXV. — *Du Landé à Richelieu*. Coire, 27 décembre 1633. *Aff. Etr. Grisons*. VIII, 131.

(4) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 gennaio 1634. *Frari. Francia*. LXXXV.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 13 dicembre 1633, 3 gennaio 1634. *Ibid.*

effet au cardinal de constater qu'il était loisible à Rohan de s'emparer en une nuit de Tirano, de Sondrio et de Bormio, ⁽¹⁾ voire de s'y maintenir, soit que le gouvernement vénitien se déterminât à le renforcer de quelques milliers d'hommes, soit que le Louvre, prenant en considération l'importance des derniers succès des Impériaux, se décidât à lui donner carte blanche pour lever en Suisse, dans le Valais et en Rhétie les contingents qu'il jugerait indispensables à la réussite de son dessein. ⁽²⁾ Enfin, bien qu'il semblât gravement compromis, le prestige de la couronne Très-Chrétienne au sein du pays grison pouvait être en partie restauré, et cela de façon stable et sans beaucoup de frais. Frappé du surcroît d'influence que procurait à la maison archiducal d'Innsbruck, déjà maîtresse du château de Tarasp, la possession de la seigneurie de Râzüns, Rohan conseillait vivement au roi de se rendre acquéreur de celle de Reichenau, également dans la Ligue Grise. Il voyait à cet achat un triple avantage. En premier lieu, le danger que cette terre passât à l'Autriche eût été définitivement écarté. Or, son détenteur, le colonel de Schauenstein, affaibli par l'âge et les infirmités, laissait une fille unique, à laquelle les secrétaires-interprètes Molina et Tschudi, considérés par Du Landé comme de « faux frères », traîtres à la cause française, cherchaient à faire épouser Pierre Kœnig de Mohr, gouverneur de Lindau pour Ferdinand II. ⁽³⁾ Il n'y avait donc pas un moment à perdre pour conjurer les conséquences d'un événement dont il semblait désormais malaisé d'entraver l'accomplissement. D'autre part, citadelle française au cœur de la Rhétie, Reichenau devenait un obstacle infranchissable aux progrès de l'influence tyrolienne dans les Trois Ligues. Enfin, supposé même que le Luziensteig et le Pont-du-Rhin tombassent aux mains des Impériaux, le roi Très-Chrétien, nanti de l'héritage des Schauenstein, n'en conservait pas moins une porte d'accès indépendante sur la haute vallée du Rhin, par Glaris, le col du Segnes, Flims et Trims. ⁽⁴⁾

Invité à donner son avis quant à la solution des difficultés dont il venait de présenter l'impartial exposé, Bullion tint un langage très net. Selon lui, Louis XIII n'avait à choisir qu'entre l'octroi de l'assistance réclamée de lui par les Grisons et le retrait de ses troupes de la Rhétie. Hors de là tout était leurre et illusion. ⁽⁵⁾ Richelieu parut d'abord se ranger à cette opinion. Il fut décidé que de nouvelles ouvertures seraient faites à la Sérénissime République. En conséquence, dans la seconde quinzaine de décembre, une conférence eut lieu à Rueil entre le Père Joseph et Soranzo. Celui-là annonça à celui-ci que le Sr de La Saludie avait l'ordre de gagner sans retard Venise et, s'il le fallait, Florence, Turin, Modène et Parme. Le projet d'entente pour la défense

(1) *Soranzo al Senato*. Parigi, 9 e 11 gennaio 1634. Frari. Francia. LXXXV.

(2) *Mémoire pour estre donné au roy par M^r de Bullion, etc.* Coire, 5 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 398.

(3) *Du Landé à Richelieu*. Coire, 27 décembre 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. 131.

(4) *Mémoire particulier baillé à M^r de Bullion*. Coire, 5 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 300.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 3 gennaio 1634. loc. cit.

des Trois Liges, dont il était porteur, fut soumis à l'ambassadeur de Saint-Marc et subit même certaines retouches propres à le rendre plus acceptable aux autorités de la Seigneurie. On convint, entre autres, que cette dernière ne serait pas tenue de se procurer le consentement du Louvre, au cas où elle aurait à se servir des passages des deux Rhéties et qu'aucun prince italien ne serait invité à accéder au traité (Rueil, 18 décembre). ⁽¹⁾

A la demande expresse des Conseils de la Sérénissime République, les négociations avaient été poursuivies jusque là dans le secret le plus absolu. Or, ce secret commençait à peser à Richelieu. Il résolut de le rompre dans l'espoir que la révélation de l'existence d'un accord franco-vénitien relatif à la Valteline inspirerait de salutaires réflexions aux politiques de l'Escurial et les engagerait à la prudence. Ce calcul devait être déjoué. Alors que le cardinal comptait sur l'apaisement, ce fut un véritable branle-bas de combat que provoquèrent en Lombardie les nouvelles inquiétantes reçues simultanément de Paris, de Lucerne et de Venise. A dire vrai, les craintes manifestées par les correspondants du gouverneur de Milan semblaient très exagérées. Il n'était pas exact que d'importantes sommes de deniers eussent été mises depuis peu à la disposition de Rohan; que celui-ci armât « à outrance », organisât des levées en Suisse, méditât une surprise contre Urseren ⁽²⁾ et que quelques-uns de ses régiments, massés aux frontières de la vallée de l'Adda, fussent prêts à se joindre aux garnisons du Bergamasque. ⁽³⁾ Néanmoins les défiances espagnoles étaient éveillées et les protestations pacifiques des autorités de la Seigneurie auprès du Cardinal-Infant ne parvinrent pas à les calmer ⁽⁴⁾ ni à contrebalancer l'impression défavorable causée dans la région du *Navilio Grande* par l'annonce de la mission confiée au Sr de La Saludie. ⁽⁵⁾ L'événement paraissait donner raison à ceux des membres du Conseil d'Etat du roi Catholique qui s'étaient opposés au passage d'un trop grand nombre de troupes de Lombardie en Alsace. ⁽⁶⁾ Toutes les forces disponibles de la couronne d'Espagne dans la Haute-Italie furent acheminées vers le Cômase. Des circonstances imprévues empêchèrent seules ces dernières de se saisir à l'improviste de Riva et de Chiavenna. En revanche le bruit persista durant plusieurs

(1) *Projet de ligue amendé pour la défense des Grisons*. Rueil, 18 décembre 1633. Frari. Francia. LXXXV. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 22 décembre 1633.

(2) «Scrive anco il medesimo Casati di haver fondatamente potuto saper che pensi Roan di occupare il passo d'Orsera.» *Sarotti al Senato*. Milano, 16 novembre 1633. Frari. Milano. LXXVI. n° 346.

(3) *Sarotti al Senato*. Milano, 16 novembre 1633. loc. cit. — «Il duca di Roano ammassa gente a furia; dicesi certo per venire al riacquisto della Valtellina con consenso anco di questi Sr, che, come vedranno mossi le armi, promettono aiuti.» *Buondelmonte al Gran Duca*. Venezia, 19 novembre 1633. Arch. Mediceo. Venezia. n° 3019 f° 705. — «Ci è avviso di Lucerna che il Christianissimo fa levata di 6 mille Svizzeri, dicesi per mandarli ne presidi di Tul, Metz e Verdun, e che intendevano che i Grigioni si armarono sollecitamente ad istanza de Franzesi, con far credere che vogliono calare in Valtellina.» *Buondelmonte al Gran Duca*. Venezia, 26 novembre 1633. *Ibid.* f° 710.

(4) *Sarotti al Senato*. Milano, 9 novembre 1633. Frari. Milano. LXXVI. n° 341.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 9 gennaio 1634. Frari. Francia. LXXXV.

(6) *Sorano a Cioli*. Madrid, 31 décembre 1633. Arch. Mediceo. Spagna. n° 4959.

semaines que Feria, aussitôt Brisach ravitaillé, rebrousserait vers la Rhétie afin d'en expulser les Français. ⁽¹⁾

Les Espagnols prévenus des desseins du Louvre; les Suisses indifférents; les Grisons à bout de patience; les Vénitiens refroidis ensuite de l'indiscrétion qui dévoilait à l'Escorial leurs négociations avec les ministres du roi Très-Chrétien, ⁽²⁾ il devenait indispensable que celui-ci arrêtât sa décision et sortit, de façon quelconque, du dilemme où l'avait enfermé Rohan. Une conférence « secrétissime » fut tenue à Rueil, le 10 janvier, hors la présence de Soranzo. Bullion développa à nouveau les arguments qui militaient en faveur d'une solution énergique et prompte, conforme aux désirs des envoyés français auprès des Trois Liges. ⁽³⁾ Mais déjà les pensées de Richelieu suivaient un autre cours. Au Louvre, on ne songeait plus guère à la Valteline. Tout l'intérêt de la politique capricieuse du cardinal se reportait vers l'Allemagne. ⁽⁴⁾ Dans ses préoccupations, Philippsbourg primait derechef Pignerol. La fâcheuse illusion que la restitution de la vallée de l'Adda aux Grisons était réalisable par les voies pacifiques reprenait vie. ⁽⁵⁾ Les instructions adressées le 10 janvier aux représentants de la couronne à Coire devaient nécessairement se ressentir de cette nouvelle et lamentable défaillance. En fait, l'esprit d'irrésolution dont elles étaient empreintes égalait leur incohérence.

Dans ses réponses aux questions précises que lui posait le premier ministre, Bullion avait eu l'imprudence de déclarer qu'en aucun cas l'ouverture de la campagne projetée dans les pays sujets d'outre-monts ne pourrait être ajournée au delà du mois d'avril 1634. ⁽⁶⁾ Richelieu avait dès lors un prétexte à attermolement. Il en usa pour remettre au printemps sa décision finale. Dans l'intervalle le lieutenant général et l'ambassadeur ordinaire devaient s'attacher, l'un et l'autre, à calmer par la passivité de leur attitude les appréhensions milanaïses. Que si les forces adverses concentrées dans le Cômâske parvenaient à se saisir à l'improviste de la Valteline entière, il était prescrit à Rohan de replier ses avant-postes vers l'intérieur de la Rhétie, puis de faire patienter les Grisons jusqu'à l'heure où les Vénitiens entreraient en scène et où le roi, instruit de leur détermination, aurait eu le loisir d'arrêter lui-même ses plans. Supposé, en revanche, que les Espagnols bornassent leur effort à la conquête de Riva, on ne s'opposait pas au Louvre à ce qu'il fût répondu à cette provocation par l'occupation de Bormio. Au cas enfin où les deux extrémités de la vallée tomberaient simultanément aux mains de l'ennemi, Louis XIII autorisait le chef de la petite armée franco-grisonne à pénétrer

(1) *Sarotti al Senato*. Milano, 13 dicembre 1633. *Frari*. Milano. LXXVI. n° 350.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 9 gennaio 1634. *Frari*. Francia. LXXXV.

(3) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 gennaio 1634. *Ibid.*

(4) *Soranzo al Senato*. Parigi, 20 dicembre 1633. *loc. cit.*

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 8 e 10 novembre 1633. *loc. cit.*

(6) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 gennaio 1634. *Frari*. Francia. LXXXV.

avec ses troupes dans les châteaux de Tirano, de Sondrio et de Morbegno. ⁽¹⁾

Au demeurant il y avait contradiction absolue entre les ordres transmis à Coire et les mesures décrétées par ailleurs pour entraver à l'avenir le va-et-vient des régiments autrichiens entre l'Allemagne et l'Italie. D'une part, en effet, on négociait avec le duc de Savoie, les cantons catholiques, la Sérénissime République pour fermer à l'Espagne le Pont-de-Grezin, les défilés du Gothard et les routes conduisant de Milan à Innsbruck par le Bergamasque. ⁽²⁾ De l'autre, on laissait les passages de la vallée de l'Adda ouverts aux *tercios* lombards, avec le chimérique espoir qu'ils s'abstiendraient d'en user et que, par suite, Rohan n'aurait pas à intervenir pour les en empêcher. Oubliait-on donc à Paris que le Stelvio était désormais la seule voie « terrestre » par laquelle le roi Catholique pût renforcer les garnisons de ses possessions d'Italie ?

Par surcroît, comme si la situation faite au lieutenant général n'apparaissait pas suffisamment délicate, les instructions dont on le conviait d'assurer l'exécution étaient conçues dans un esprit si étroit que, libre de ses décisions, il eût sans doute hésité à franchir le Splügen, et cela dans la crainte que son entrée en Valteline ne fût encore plus préjudiciable aux intérêts des Grisons que ne l'avait été son long et infructueux séjour en deça des monts. Dans le cas, en effet, où il n'eût pas été jugé possible d'éviter le déchainement des hostilités sur les rives de l'Adda, Rohan était bien autorisé à lever deux mille Suisses, mais à la condition qu'il les prît, pour la majeure partie, dans les cantons catholiques, dont les autorités ne cessaient, depuis quelques semaines, de porter contre lui les accusations les plus passionnées. En outre, il lui était prescrit de dissiper par avance les illusions que ses hôtes n'auraient pas manqué de se forger en le voyant s'acheminer au delà des Alpes. L'intention du roi était de prévenir les desseins agressifs de l'Espagne, mais non point de rompre le traité de Monçon. ⁽³⁾ Après avoir versé leur sang pour aider la France à reconquérir le patrimoine dont les avait dépossédés la rébellion des Valtelins, les Grisons eussent été invités à regagner l'Engadine, puisque aussi bien, aux termes des capitulations du 5 mars 1626, l'installation de garnisons protestantes dans les pays sujets d'outre-monts demeurerait interdite. Il n'y avait plus guère qu'à Paris que l'on se refusât à prévoir l'heure, cependant prochaine, où les Trois Liges chercheraient à secouer la tutelle qui pesait sur elles et à se rapprocher d'un ennemi dont elles avaient eu moins à souffrir en somme depuis dix ans que de leur allié français.

(1) *Mémoire pour M^{rs} de Rohan et Du Landé*. Rueil, 4/10 janvier 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 134, 135.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 10 novembre 1633. Frari. Francia. LXXXV.

(3) *Mémoire pour Mess^{rs} de Rohan et Du Landé*. Rueil, 4/10 janvier 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 134 135.

Les préparatifs belliqueux se poursuivent dans les deux camps aux Liges malgré la levée du siège de Constance. — Arrestation de Kesselring à Wyl. — Emotion qu'elle soulève dans les cités évangéliques. — Obstination déployée en cette circonstance par les magistrats de la Suisse primitive. — Vaine intervention des cantons étrangers au conflit. — Privés des secours de l'Autriche et de l'Espagne, les « Waldstæten » ne repoussent pas l'idée de soumettre leur différend avec Zurich à la médiation du roi Très-Chrétien.

X. Si, à Paris, l'on s'était bercé de l'espoir que la retraite des Suédois de devant Constance suffirait à ramener au sein des Liges sinon la concorde, du moins une tranquillité relative, cet espoir devait être promptement déçu. A la vérité, le départ très opportun de Horn avait conjuré l'orage prêt à éclater dans la Suisse orientale; ⁽¹⁾ mais les deux partis s'obstinaient à ne point désarmer et leurs représentants en Thurgovie continuaient à s'observer dans une attitude haineuse. ⁽²⁾ Menacés « sans sujet », de l'avis de Rohan, par les catholiques, ⁽³⁾ les protestants précipitèrent les préparatifs belliqueux qu'ils n'avaient au reste cessé de pousser en secret depuis le printemps. ⁽⁴⁾ Quant aux « Waldstæten », toujours enclins à ressusciter leurs anciennes querelles soit avec Zurich, soit avec Glaris, pour peu que la fortune parût favoriser sur le Rhin les armes impériales, ⁽⁵⁾ ils venaient de manifester à nouveau la nature des sentiments qui les animaient envers leurs confédérés de l'autre croyance, en se refusant à prendre l'engagement de les assister, à moins qu'ils ne fussent *injustement* attaqués. ⁽⁶⁾

Les choses en étaient à ce point, lorsqu'un incident aussi violent qu'inattendu suffit à déranger les calculs de ceux d'entre les Suisses chez lesquels persistait l'espoir tenace d'apaiser le conflit qui mettait aux prises le « Vorort » avec ses voisins du sud et de l'est. En butte aux incursions répétées de la garnison de Constance, qui, malgré le voisinage d'une partie des troupes de l'Union évangélique, se vengeait sur eux du long séjour des assiégeants à Gottlieben, ⁽⁷⁾ les protestants thurgoviens s'étaient résolus à exposer leurs

(1) *Horn an Osenstiern*. Offenbourg, 11. Oktober 1633. ap. Axel Osenstiernas Skrifter och Brefvexling. (Stockholm. 1897.) t. VIII. 140.

(2) cf. P. Schweizer. *Die Schweizerische Neutralität*. I. 248.

(3) *Rohan à Tronchin*. Coire, 6 décembre 1633. Arch. Tronchin. à Bessinge.

(4) *Oliver Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 12/22 march 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerland. Misc. Pap. n° 3. — *Rohan à Tronchin*. Coire, 6 décembre 1633. Arch. Tronchin. à Bessinge. — cf. Gonzenbach. op. cit. I. 15.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 luglio 1634. *Frari Svizzeri*. XXX.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 10 novembre 1633. *Ibid.* XXIX. — Eidg. Absch. V° 783 c.

(7) *Mercure suisse*. 224. — *G. Horn an Osenstiern*. Offenbourg, 11. Oktober 1633. ap. Axel Osenstiernas Skrifter och Brefvexling. (Stockholm. 1897.) t. VIII. 140.

doléances aux membres du Conseil de guerre institué par les Lucernois et leurs adhérents pour la défense des bailliages orientaux « contre tous agresseurs », semblait-il, et non seulement contre les Suédois. ⁽¹⁾ En agissant ainsi, ils obéissaient certes à une fâcheuse inspiration. Au nombre de leurs délégués figurait, en effet, le Zuricois Kilian Kesselring, quartier-maître général de la Thurgovie, que trois voyages — consécutifs, à la vérité, mais indispensables, — auprès de Horn avaient très à tort rendu suspect aux autorités des petits cantons. ⁽²⁾ Arrêté le 5 octobre à Wyl, sur les terres de l'abbé de Saint-Gall, alors qu'il n'avait point encore accompli sa mission, le malheureux officier, accusé de haute trahison, devait y séjourner un mois entier avant d'être transféré à Schwytz, où ses geôliers s'apprétaient à le traiter avec d'autant moins de ménagements que leurs rancunes étaient plus vivaces envers ceux dont il avait accepté de se constituer le mandataire. ⁽³⁾

L'émotion soulevée dans les cités évangéliques, tant par ce coup de force que par l'illégalité de la procédure entamée à l'égard du prisonnier, fut des plus violentes. Après avoir vainement réclaté de qui de droit la mise en liberté immédiate de celui-ci, ⁽⁴⁾ le « Vorort » prit la résolution de recourir aux mesures extrêmes. A cette heure, certes, la situation apparaissait sous les couleurs les plus sombres. Réunis dans les premiers jours d'octobre à Lucerne et à Aarau, députés catholiques et députés protestants arrêtaient leurs dispositions en vue d'une rupture qu'ils estimaient très prochaine. ⁽⁵⁾ Cependant, seul d'entre les Etats de la nouvelle croyance, Zurich semblait animé de sentiments vraiment belliqueux. ⁽⁶⁾ Comme toujours, Bâle et Schaffhouse observaient une sage réserve. ⁽⁷⁾ A Berne même, l'opinion n'était pas loin de prévaloir que, sur les rives de la Limmat, l'on avait manqué quelque peu de prudence en entretenant avec les chefs de l'armée suédoise une correspondance trop active. ⁽⁸⁾ Dans le camp adverse non plus, l'unanimité n'était pas acquise aux solutions violentes préconisées par les trois cantons primitifs et Zoug dans leurs diètes particulières des 7 et 14 octobre. Si les Fribourgeois et les Soleurois inclinaient à partager la fortune des Confédérés de la région du Gothard au cas d'une rupture entre ceux-ci et les protestants, ⁽⁹⁾

(1) cf. J. J. Keller. *Der Kriegsgerichtliche Prozess gegen Kilian Kesselring. 1633—1635.* (Frauenfeld. 1884.) p. 6, 33.

(2) *Fleming to the secretary of State.* Zurich, 27 June/7 July 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl⁴. Misc. Pap. n° 3. — J. J. Keller. op. cit. 16, 42.

(3) *Fleming to the secretary of State.* Zurich, 27 June/7 July 1634. loc. cit. — cf. Zurlauben. op. cit. VI. 420 sqq. — *Mercure suisse.* 226. — J. J. Keller. op. cit. 36, 46.

(4) Eidg. Absch. V^o 786 a (Weggis, 14 octobre); 795 a (Brunnen, 17 novembre 1633). — cf. J. J. Keller. *Der Kriegsgerichtliche Prozess gegen Kilian Kesselring. 1633—1635.* (Frauenfeld, 1884.) p. 42, 45.

(5) Eidg. Absch. V^o 780—783. (Lucerne, 7—8 octobre); 783—786 (Aarau, 8—9 octobre).

(6) Eidg. Absch. V^o 800 a. — J. J. Keller. op. cit. 63.

(7) Eidg. Absch. V^o 806 a. — J. J. Keller. op. cit. 61.

(8) *Rosso al Senato.* Zurigo, 10 novembre 1633. *Frari. Svizzera. XXIX.* — *Bern an Luzern.* 23. November 1633. *St-Arch. Luzern, Dreissigjühr. Krieg.* (1633.)

(9) Eidg. Absch. V^o 781—782 a.

les Lucernois, en revanche, s'attachaient à modérer l'ardeur excessive de leurs voisins d'Uri, de Schwytz et d'Unterwalden ⁽¹⁾ et se persuadaient qu'eux mêmes rendraient plus de services à la cause catholique en se proclamant neutres, malgré leurs sympathies évidentes pour les autres « Waldstetten » qu'en se jetant dans une mêlée dont ils n'osaient prévoir l'issue. ⁽²⁾

Vers le milieu d'octobre toutefois, les partisans de la paix purent nourrir l'espoir que leurs conseils finiraient par être écoutés. Au cours d'une conférence tenue à Gersau, les députés des petits cantons de la Suisse centrale acceptèrent l'invitation que leur adressait Berne d'assister à une diète générale assignée à Bade au 23 de ce mois. ⁽³⁾ Par malheur, l'obstination de leurs « Seigneurs et Supérieurs » quant au fond du litige semblait invincible. ⁽⁴⁾ Dès leur arrivée en Argovie, les mandataires des cités évangéliques en firent la pénible expérience. Aussi bien aucune de leurs propositions ne trouva grâce devant le parti-pris des représentants de l'autre croyance. ⁽⁵⁾ En vain ceux d'entre les Etats confédérés demeurés étrangers aux péripéties diverses du conflit thurgovien s'attachèrent-ils à procurer le désarmement simultané du « Vorort » et de ses adversaires. Ces derniers se refusèrent à toute concession. ⁽⁶⁾ De fait l'argument principal invoqué par eux à cette fin leur paraissait sans réplique. A les croire, dès l'instant que l'arrestation de Kesselring s'était effectuée hors des limites du bailliage qu'ils administraient en commun avec Zurich, les magistrats de cette ville n'avaient aucun droit à s'immiscer dans la procédure introduite contre le prisonnier. ⁽⁷⁾ En conséquence, ils entendaient que celui-ci fût jugé par les seuls membres de leur conseil de guerre, et non point à Bade, ainsi que le proposaient avec insistance les délégués des cantons neutres. ⁽⁸⁾

Imminente depuis quelques mois, la rupture entre Confédérés des deux confessions ne semblait plus qu'une question de jours. La précocité de l'hiver, jointe aux efforts désespérés de ceux des représentants du Corps helvétique qui avaient assumé le rôle d'arbitres, suffit cependant à écarter une fois encore du plateau suisse les calamités de la guerre civile. ⁽⁹⁾ L'heure vint néanmoins, en janvier 1634, où l'on put craindre avec raison que, l'exaspération des protestants aidant, les hostilités n'éclatassent, d'un instant à l'autre,

(1) Eidg. Absch. V^o 804 a (Weggis, 9 décembre 1633).

(2) Mercure suisse. 240. — Eidg. Absch. V^o 781—782 a; 796; 801 a; 826 a; 832 — J. J. Keller. op. cit. 55.

(3) Mercure suisse. 228. — Eidg. Absch. V^o 787. (Gersau, 21 octobre).

(4) Eidg. Absch. V^o 804 a (Weggis, 9 décembre 1633).

(5) Eidg. Absch. V^o 789-791 b.

(6) Eidg. Absch. V^o 788—793. (Bade, 23—31 octobre); 806 a (Aarau, 27 et 28 décembre 1633).

(7) Eidg. Absch. V^o 797 b (Frauenfeld, 18 novembre 1633).

(8) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 27 June/7 July 1634, loc. cit. — Eidg. Absch. V^o 789—791 b; 793 (Brunnen, 3 novembre).

(9) *Nouvelles de Schaffhouse*. 7 février 1634. Gazette de France, 1634, p. 59. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 16 febbraio 1634. *Frari. Svizzeri*. XXIX.

en Thurgovie. ⁽¹⁾ Réunis à deux reprises à Soleure, les mandataires des Etats médiateurs n'eurent pas de peine à se convaincre de la gravité des obstacles que rencontrait leur intervention. ⁽²⁾ L'échec lamentable de la conférence de Frauenfeld (18 novembre), ⁽³⁾ à laquelle Uri et Unterwalden n'avaient point participé, bien que tous les gouvernements co-seigneurs de ce bailliage eussent été conviés à y dépêcher des délégués; ⁽⁴⁾ les fréquents conciliabules tenus par les « Waldstæten », soit à Weggis, soit à Brunnen, soit à Lucerne, où, malgré les tendances pacifiques affichées par les autorités de cette ville, les partisans des solutions extrêmes nourrissaient le ferme espoir de faire triompher leurs vues; ⁽⁵⁾ les diètes de plus en plus rapprochées convoquées par les Conseils des cités évangéliques à Königsfelden et à Aarau; ⁽⁶⁾ les mesures arrêtées à Berne à l'effet de secourir efficacement Zurich et de réduire à l'impuissance, le cas échéant, Soleure et Fribourg; ⁽⁷⁾ le résultat négatif de la « journée » extraordinaire assignée à Bade, du 26 février au 4 mars, à l'instante requête des cantons neutres, ⁽⁸⁾ tout concourait à donner l'impression que, sans une prompte et bienveillante médiation étrangère, l'affaire Kesselring risquait de troubler, durant plusieurs années encore, les rapports déjà si tendus entre Confédérés de l'une et de l'autre confession.

Jugée presque inévitable à Zurich et à Berne, où l'on se préparait en conséquence à assaillir simultanément les « Waldstæten » et leurs coreligionnaires de la Suisse occidentale, ⁽⁹⁾ la rupture apparaissait de plus en plus aux autorités des deux grands cantons réformés comme la solution la moins désavantageuse d'un conflit dont elles persistaient à rejeter sur le parti contraire l'entière responsabilité. ⁽¹⁰⁾ Toutefois, elles ne faisaient aucune objection de principe à l'idée d'une médiation étrangère, pourvu que celui qui en assumerait la direction fût un allié de l'ensemble du Corps helvétique. Tel était au reste, il est à peine besoin de le dire, le désir très net manifesté par les gouvernements des Etats neutres que décourageait l'insuccès de leurs

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 e 19 gennaio 1634. — *Nouvelles de Schaffhouse*, 30 janvier 1634. *Gazette de France*, 1634, p. 54. — « Qui sempre più le cose caminano in aparenza a gran passi verso la rottura ». *Rosso al Senato*. Zurigo, 19 gennaio e 16 febbraio 1634. *Frari. Svizzeri*, XXIX. — *Eidg. Absch.* V^a 806 a (Aarau, 27 et 28 décembre 1633); 809 a (Lucerne, 14 janvier 1634).

(2) *Mercur suisse*, p. 247. — *Eidg. Absch.* V^a 818 (Aarau, 26 janvier); 822 (Soleure, 6 février); 825—826 (Soleure, 13—14 février 1634). — J. J. Keller, op. cit. 61.

(3) *Eidg. Absch.* V^a 797—800; 801 a (Aarau, 3—5 décembre 1633).

(4) *Zürich an Genf*, 22. November/2. Dezember 1633. *Arch. Genève*. Portef. histor. n° 2928.

(5) *Eidg. Absch.* V^a 786 (Weggis, 14 octobre); 793—797 (Brunnen, 3, 8 et 17 novembre); 800 et 804 (Weggis, 23 novembre et 9 décembre); 805 (Brunnen, 20 décembre 1633); 808—811 (Lucerne, 11—14 janvier 1634); 816—818 (Lucerne, 26—27 janvier 1634); 823—825 (Brunnen, 7 février; Lucerne, 9 et 10 février 1634).

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 febbraio 1634. loc. cit. — *Eidg. Absch.* V^a 801—803 (Aarau, 3—5 décembre); 806—808 (Aarau, 27—28 décembre 1633); 811—816 (Königsfelden, 23—25 janvier 1634); 818—821 (Aarau, 26 janvier 1634).

(7) *Bern an Luzern*, 23. November 1633. *St-Arch. Luzern*, Dreissigjäh. Krieg. (1633.)

(8) *Nouvelles de Schaffhouse*, 22 février 1634. *Gazette de France*, 1634, p. 83. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 marzo 1634. *Frari. Svizzeri*, XXX. — *Eidg. Absch.* V^a 826. — J. J. Keller, op. cit. 61—62.

(9) *Bern an Luzern*, 23. November 1633. loc. cit.

(10) *Schwyz an Luzern*, 21. November 1633. *St-Arch. Luzern*, Dreissigjäh. Krieg. (1633.)

tentatives répétées d'arbitrage. A la vérité, les Uranais et leurs adhérents se tenaient sur la réserve. Pourtant il était encore permis d'espérer que, mieux renseignés sur les périls auxquels les exposait leur obstination, les adversaires de Zurich finiraient eux aussi par embrasser l'unique résolution qui sauvegardât à la fois leur amour-propre et leurs intérêts matériels. ⁽¹⁾

Aussi bien l'accueil que rencontrèrent auprès des magistrats de la région du Gothard les ouvertures pacifiques venues de Fribourg et de Bâle, de Soleure et de Schaffhouse ne laissait subsister aucun malentendu ⁽²⁾. Depuis le transfert de Kesselring à Schwytz (8 novembre), il n'y avait plus lieu de douter des dispositions belliqueuses des co-seigneurs catholiques des bailliages orientaux. ⁽³⁾ Seul, le sentiment de la supériorité des moyens d'action dont pouvaient faire état leurs confédérés de la croyance réformée eût été capable d'amener les cantons primitifs à résipiscence. Or, à défaut de ces derniers, Lucerne, Fribourg et Soleure ne se dissimulaient déjà plus la gravité du péril qui les menaçait ensuite de l'attitude intraitable des gouvernements d'Uri, de Schwytz et d'Unterwalden. En réalité, ni de l'intérieur, ni de l'extérieur les catholiques d'Helvétie n'avaient à attendre une assistance très efficace. D'une part, leurs sujets protestants du Rheinthal, du Toggenbourg et de la Thurgovie paraissaient à la veille de se rebeller contre eux. ⁽⁴⁾ D'autre part, les Valaisans, bien qu'ils fussent sur le point de renouveler leur alliance avec les membres de la Ligue Borromée, ⁽⁵⁾ ne cachaient pas à ceux-ci qu'en aucun cas ils ne consentiraient à rompre avec les Bernois. ⁽⁶⁾ N'était-ce pas, en effet, au secret appui de ces puissants voisins qu'ils devaient en partie de s'être affranchis de la tutelle de l'évêque de Sion et d'avoir arraché à ce prélat, depuis peu d'ailleurs, et non point dès 1630, ainsi qu'on le supposait à tort au Vatican, les derniers attributs de son pouvoir temporel ? ⁽⁷⁾

De l'étranger, à la vérité, les adhésions ne manquaient pas aux tortionnaires de l'infortuné Zuricois. Le pape et l'empereur les pressaient de persévérer dans la voie où ils s'étaient engagés. ⁽⁸⁾ Cependant aucune promesse d'assistance bien définie n'accompagnait les incitations belliqueuses venues de Vienne et de Rome. La raison en était simple au reste. Urbain VIII conservait un souvenir par trop cuisant de l'insuccès de l'intervention militaire du

(1) *O. Fleming to the secretary of State*. Zurich, 27 June/7 July 1634. loc. cit.

(2) J. J. Keller, op. cit. p. 58.

(3) J. J. Keller, op. cit. p. 66.

(4) *Eidg. Absch.* V^o 781—782 a.

(5) *O. Fleming to the secretary of State*. Zurich, 2/12 May 1634. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerland*. Misc. Papers, n^o 3. — *Eidg. Absch.* V^o 859 (n^o 682). Soleure, 15 mai 1634.

(6) *Relazione della nunziatura di R. Scotti* 1639. *Bibl. Naz. Roma*. Cod. Gesuitico. 167 n^o 3. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 16 febbraio 1634. loc. cit. — *Eidg. Absch.* V^o 781—782 a.

(7) «In fine penetrai non del 1630 all'ingresso, ma quattro anni dopo, del 1634, avere il vescovo, unitamente col capitolo, redute vergognosamente a Vallesani tutti le ragioni antiche e moderne temporali, senza curarsi dell'onore di Dio e della salute delle anime.» *Relazione della nunziatura di R. Scotti*. loc. cit.

(8) *Rosso al Senato*. Zurigo, 27 ottobre 1633. *Frari, Svizzeri*. XXIX. — *Eidg. Absch.* V^o 782 b.

Saint-Siège en Valteline pour être tenté d'acheminer de sitôt des troupes vers les Alpes. D'un autre côté, Ferdinand II avait assez à faire à protéger ses Etats héréditaires contre l'invasion suédoise qui les menaçait au nord et à l'ouest pour qu'il ne renonçât pas à embrasser d'une façon effective la défense de ses coreligionnaires d'Helvétie. Restait l'Espagne. A dire vrai, les négociations secrètes en vue du renouvellement du traité de 1604 étaient très avancées. Toutefois, il ne demeurerait pas moins acquis que la lenteur des préparatifs du passage de l'armée du Cardinal-Infant d'Italie en Allemagne excluait jusqu'à la possibilité du secours immédiat que les « Waldstætten » attendaient de Milan. Par suite le projet d'une médiation « purement française » semblait à ce moment-là présenter de sérieuses chances de réussite. Accueilli sans défaveur par les protestants, grâce aux conseils intéressés que Rohan adressait de Coire à ceux-ci, il gagnait du terrain à vue d'œil et rien ne laissait supposer que les catholiques se disposassent à en contester soit le principe, soit l'opportunité. ⁽¹⁾

Intérêt qu'a le Louvre à offrir sa médiation aux Confédérés. — Missives adressées par le roi aux cantons des deux confessions. — Premières démarches pacificatrices entreprises par Stavay-Mollondin. — Projets belliqueux nourris à Zurich et à Berne. — Négociations secrètes conduites par les autorités de ces deux villes avec les généraux suédois. — Inquiétudes en France à ce sujet. — Mission de Schiavalischi à Aarau. — Hostiles à une alliance formelle avec leur coreligionnaires d'outre-Rhin, les Bernois préconisent en revanche une correspondance amicale avec ces derniers. — L'opposition de Bâle et de Schaffhouse fait échouer ce projet.

XI. Au total, depuis le jour où, en décembre 1631, Rohan avait établi ses quartiers à Coire, la médiation française dans les différends qui divisaient les Liges s'était exercée de façon presque ininterrompue. Qu'il s'agit de l'attitude à observer par les « Waldstætten » et leurs adhérents à l'égard du roi de Suède, de l'aplanissement du malencontreux incident de la Klus entre Berne et Soleure, du règlement des difficultés soulevées par les prélats de Constance et de Saint-Gall quant à la juridiction ecclésiastique dans le Rheinthal et la Thurgovie, ⁽²⁾ de la protection à accorder par les protestants à Mulhouse et par les catholiques à Rottweil, des négociations poursuivies en vue de procurer l'évacuation du territoire suisse par les troupes de Horn,

(1) *Mercur suisse*. 224.

(2) *Jost Bircher, Schultheiss; Ludwig Schumacher, Seckelmeister, an Luzern. Frauenfeld. 4 Juni 1633. St-Arch. Luzern. Dreissigjäh. Krieg. (1633.) — Eidg. Absch. V² 745 sqq.*

en toutes occasions les Confédérés avaient trouvé dans l'ambassadeur extraordinaire du roi Très-Chrétien un conseiller sagace, sinon complètement désintéressé, préoccupé en premier lieu, semblait-il, du maintien de la concorde entre les cantons des deux confessions.

Ce n'était pas assurément pour l'unique satisfaction de ramener la tranquillité en Helvétie et de combattre dans ce pays l'action dissolvante des agents de l'Escurial et du Vatican que Louis XIII prescrivait à ses représentants au delà du Jura d'intervenir avec vigueur, tant au sein des diètes qu'auprès des pensionnaires de la couronne, afin de couper court à des excitations qui pouvaient être considérées certes comme les signes avant-coureurs d'une guerre civile. Or, que celle-ci éclatât à l'improviste, ou que l'explosion dût en être reculée de quelques semaines, la diplomatie du Louvre n'eût pas moins subi, dans les deux cas, un échec peut-être irréparable. Tandis, en effet, que les catholiques se fussent empressés de renouveler leurs capitulations avec l'Espagne, les protestants eussent accepté sans plus les propositions suédoises. De ce coup, l'alliance de la France avec le Corps helvétique ne se fût pas relevée. Primée dans les cantons évangéliques par celle de la cour de Stockholm et des princes de l'Union réformée, n'était-elle pas en outre condamnée à perdre à bref délai ses derniers partisans parmi les « Waldstetten » inféodés derechef aux influences lombardes ? ⁽¹⁾

En fait il ne s'écoula, cette fois encore, aucun intervalle entre la médiation sollicitée du roi Très-Chrétien par les Suisses eux-mêmes lors du siège mis devant Constance par Horn et celle offerte par Rohan dans l'affaire Kesselring. ⁽²⁾ La première n'était pas terminée que déjà la seconde se manifestait par des actes. Aussi bien dans la missive adressée par lui, le 27 septembre, aux Etats de l'ancienne croyance, missive ouverte au cours de la diète de Lucerne des 8 et 9 octobre, soit quatre jours seulement après l'incident de Wyl, Louis XIII, tout en recommandant le calme à ses alliés de la région du Gothard qu'exaspérait le séjour prolongé d'une armée protestante à leurs portes, s'attachait à les prémunir contre les entraînements d'une politique dont le premier résultat devait être de réaliser une « conjonction » plus étroite entre leurs confédérés de l'autre confession et les lieutenants de Gustave Adolphe. ⁽³⁾ Dans le même temps au reste, les autorités des cités évangéliques recevaient de Paris le conseil formel de suspendre leurs préparatifs belliqueux, de manière à ne pas justifier un rapprochement toujours à craindre entre Lucerne et Milan. ⁽⁴⁾

(1) Rohan au roi. Coire, 12 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 216. — *Mémoire et instruction du roi en responce de la despesche (de Rohan et de Du Landé) du 12 octobre*. Saint-Germain-en-Laye, 4 novembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 277.

(2) Rohan au roi. Coire, 18 octobre 1633. *Ibid.* f° 225.

(3) Le roi aux cantons catholiques. Nancy, 27 septembre 1633. *Ibid.* f° 209. — Eidg. Absch. V° 781 a.

(4) Le roi aux cantons protestants. Nancy, 27 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 212.

A la différence de son maître, dont les exhortations s'adressaient indistinctement à tous les membres du « Corps helvétique », Rohan, rassuré jusqu'à un certain point quant aux dispositions de ses coreligionnaires de Zurich et de Berne, avait fait porter sur les « Waldstæten » le principal effort de son intervention pacifique. Lorsque lui parvint l'avis de l'arrestation de Kesselring, le lieutenant général en Rhétie s'occupait précisément de calmer les inquiétudes qu'éveillait dans la Suisse primitive, ainsi qu'à Constance, la possibilité d'un brusque retour offensif de Horn vers la frontière de Thurgovie. ⁽¹⁾ D'un commun accord, les envoyés de Louis XIII à Coire élargirent aussitôt le cercle de leur action. Protestants et catholiques se virent sollicités par eux d'oublier leurs griefs réciproques, de conclure une trêve sous les auspices du Louvre et d'interdire désormais aux ennemis de la France l'accès de leurs passages. ⁽²⁾ Sur l'ordre de Rohan et de Du Landé, le secrétaire-interprète Stavay-Mollondin assista aux délibérations de la diète réunie en Argovie du 23 au 31 octobre. Ses démarches, tant auprès des cantons neutres que des deux partis rivaux, en vue de procurer le licenciement des troupes que ceux-ci conservaient sur pied, demeurèrent d'ailleurs stériles. ⁽³⁾ Toutefois elles se continuèrent plusieurs semaines encore, avec l'assentiment tacite du gouvernement de Paris et les encouragements répétés de ses représentants aux Liges Grises. ⁽⁴⁾ Ce ne fut guère, en effet, avant la seconde moitié de février que l'on se décida, à la cour, à offrir de manière formelle aux Confédérés les bons offices de la diplomatie royale afin de résoudre les difficultés dont ils ne réussissaient pas à triompher par leurs propres moyens. Dès les premiers jours de mars, à Bade, Stavay-Mollondin se trouva donc en mesure de délivrer aux députés du Corps helvétique la missive du 22 du mois précédent dans laquelle Louis XIII adjurait ses alliés suisses de mettre un terme à leurs discordes et s'engageait à les y aider. ⁽⁵⁾

Avec la médiation française désormais assurée, l'affaire Kesselring entraînait nécessairement dans un nouveau stade. Il n'était que temps au reste. Aussi bien au point de vue de la conservation de la paix au sein des Liges qu'à celui du maintien de l'alliance de 1602, une solution rapide du conflit thur-

(1) *Rohan aux V cantons catholiques*, Coire, 14 octobre 1633. St-Arch. Luzern. Frankr. V. Gesandte (1400—1737.) — Hauptmann, auch Bürgermeister und Rath der Stadt Constanx an die V Orte. Oktober 1633. *Ibid.*

(2) *Rohan à Lucerne, Fribourg et Soleure*. Coire, 21 octobre 1633. *Ibid.* — Arch. Fribourg. (France.) — cf. *Mercure suisse* p. 221, 224.

(3) *Rohan et Du Landé aux XIII cantons*. Coire, 18 octobre 1633. St-Arch. Schaffhausen. Frankr. n° 22; *Rohan aux cantons de Berne, Bâle et Schaffhouse*. même date. *Ibid.* n° 61. — Eidg. Absch. V° 789 a.

(4) *Rohan au roi*. Coire, 25 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 241. — Bouthillier à Stavay-Mollondin. Saint-Germain-en-Laye, 1^{er} décembre 1633. Arch. Mollondin à Soleure.

(5) *Le roi aux cantons*. Saint-Germain-en-Laye, 22 février 1634. St-Arch. Zürich. Briefe der franz. Könige. (trad. impr. ap. Keller, p. 141.) — *Fleming to Coke*. Zurich, 25 february/7 march; 21/31 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. n° 3. — Eidg. Absch. V° 828 b.

govien devenait indispensable. ⁽¹⁾ D'une part, les commissaires impériaux accrédités auprès de la diète « jetaient de l'huile sur le feu » en dénonçant aux « Waldstätten » les intelligences réelles ou supposées des autorités des cités évangéliques avec les chefs de l'armée suédoise dont on les accusait de ravitailler en secret les troupes concentrées à proximité de la frontière du Rhin. ⁽²⁾ D'autre part, après une très courte accalmie, les apprêts belliqueux reprenaient de plus belle sur les rives de l'Aar et sur celles de la Limmat. ⁽³⁾

En fait, les magistrats des deux grands cantons protestants savaient, à n'en pas douter, que ni Lucerne, ni ses confédérés de la Suisse primitive n'avaient à compter sur un secours efficace de l'étranger. Aussi plusieurs d'entre eux inclinaient-ils à recommander l'emploi de moyens énergiques, propres à réduire définitivement à l'impuissance les anciens alliés de l'Espagne dans la région du Gothard. ⁽⁴⁾ Il ne s'agissait de rien moins, dans leur pensée, que de lever une vingtaine de mille hommes et d'instituer sans retard un blocus sévère aux portes de l'Entlebuch et du côté de Knonau. ⁽⁵⁾ Véritable dictateur militaire à Zurich, où il jouissait de l'entière confiance des Conseils, ⁽⁶⁾ le colonel Georges-Jean Peblitz, momentanément détaché du service suédois, ⁽⁷⁾ s'était rencontré, le 23 janvier, à Königsfelden avec Jean-Louis d'Erlach de Castelen, chef des milices bernoises. ⁽⁸⁾ Au cours de cette conférence, des résolutions viriles venaient d'être adoptées. En présence de l'attitude de plus en plus réservée des autorités de Bâle et de Schaffhouse, ⁽⁹⁾ tous projets d'« entente offensive ou défensive » entre les cités suisses de la nouvelle confession devaient être abandonnés. ⁽¹⁰⁾ Dès lors, le « Vorort » et son allié de l'ouest demeuraient seuls en face de la Ligue Borromée. ⁽¹¹⁾ Décidés, à cette heure, à prévenir l'attaque de leurs adversaires, ⁽¹²⁾ ils s'étaient répartis les rôles. Zurich se proposait de surprendre le pont de Rapperswyl, puis d'assaillir Zoug et Schwytz que les protestants de Glaris menaçaient d'autre part. ⁽¹³⁾ Berne, en revanche, se préparait à diviser son effort en cas de besoin. Tandis, en effet, qu'un corps d'observation, maintenu à sa frontière occidentale, eût

(1) *Basel an Hauptmann Jacob von Stöffels, Herren von Mollondin, Kön. M. von Frankreych Dolmetscher*. 16/26 März 1634. St.-Arch. Basel. Missiven. B. XXXVIII.

(2) *Fleming to Coke*. Zurich, 25 february/7 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. n° 3. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 marzo 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — *Giov. Soranzo al Senato*. Parigi, 21 marzo 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — Eidg. Absch. V^a 828 c.

(3) *Nouvelles de Schaffhouse*. 25 janvier 1634. Gazette de France. 1634. p 47. — « Noi stiamo in pericolo con Luterani, quali armano tuttavia. » *Il colonello Berlingher (Beroldingen) al duca di Mantova*. Altorfo, 25 gennaio 1634. Arch. di Stato Mantova. Esterni XVII B. 724. — Eidg. Absch. V^a 808 zu a.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 febbraio 1634. Frari. Svizzeri. XXIX.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo. loc. cit. — cf. Keller. op. cit. 58. — Eidg. Absch. V^a 812 a.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo. 26 gennaio 1634. loc. cit. — cf. P. Schweizer. op. cit. I. 250.

(7) cf. Hallwich. Wallensteins Ende. I. 509.

(8) cf. Gouzenbach. op. cit. I. 21. sqq. — P. Schweizer. op. cit. I. 250.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 febbraio 1634. loc. cit.

(10) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 gennaio 1634. Frari. Svizzeri. XXIX. — Eidg. Absch. V^a 883 a.

(11) *Rosso al Senato*. Zurigo, 12 gennaio 1634. loc. cit.

(12) Eidg. Absch. V^a 818. (Aarau, 26 janvier 1634.)

(13) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 febbraio 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 812 a sqq.

envahi les terres de Fribourg et de Soleure à la première alerte, ⁽¹⁾ le gros des troupes du « Mittelland » se fût emparé des passages de Mellingen et de Bremgarten afin de s'ouvrir la voie de Lucerne. ⁽²⁾

Jusque là les choses marchaient à souhait pour les deux alliés. Elles se gâtèrent quelque peu lorsque se posa la question de l'appel éventuel à adresser par les réformés d'Helvétie soit à leurs coreligionnaires d'outre-Rhin, soit à leurs protecteurs attirés d'outre-Jura. A dire vrai, rien de sérieux ne pouvait être tenté à l'insu de Rohan. L'on tomba d'accord que son assistance serait invoquée et qu'il lui serait demandé d'opérer une diversion vers Wesen et Ziegelbrück, ou même vers Urseren, que Berne, sinon Zurich, eût préféré voir aux mains des Français plutôt qu'à celles des Suédois. ⁽³⁾ Mais convenait-il de convier ces derniers à participer de manière effective à l'exécution du plan de campagne dressé contre les « Waldstätten » et leurs adhérents? A cet égard, les avis étaient partagés. Dès le mois de janvier 1634, deux fractions importantes de l'armée des princes coalisés contre l'empereur se trouvaient à proximité du territoire suisse. Vainqueur des Autrichiens à l'Ochsenfeld, ⁽⁴⁾ le rhingrave Othon-Louis était en vue de Bâle et sur le point de se rendre maître du château de Belfort et de trois d'entre les villes forestières (mars). ⁽⁵⁾ D'un autre côté, l'on signalait les avant-gardes de Horn à cinq lieues de Lindau. ⁽⁶⁾ Que le prince allemand, dont les forces étaient assez limitées, fût invité à prêter appui à ses coreligionnaires des Liges, la chose ne tirait certes pas à conséquence. Par suite, Erlach-Castelen avait pu, sans s'attirer la désapprobation de ses supérieurs, l'engager à entreprendre une « cavalcade » dans le Sundgau et l'Ajoie, ne fût-ce que pour inquiéter Soleure. ⁽⁷⁾ Il n'en était pas de même, en revanche, de l'accord préconisé par le « Vorort » avec le général qui, en septembre, avait en vain tenté de s'emparer de Constance. Outre que, venant de cette part, l'intervention suédoise se fût vraisemblablement traduite en une occupation plus ou moins prolongée de la Thurgovie, terre suisse, il était à craindre que l'importance même du secours ainsi obtenu ne dépassât l'attente de ceux auxquels il s'adressait et ne leur suscitât dans l'avenir de sérieuses difficultés en les exposant, entre autres inconvénients, aux rancunes justifiées des ministres du roi Très-Chrétien. ⁽⁸⁾ Il avait été décidé en conséquence par les plénipotentiaires militaires des deux grandes cités évangeliques que,

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 febbraio 1634. loc. cit. Eidg. Absch. V^o 815 a.

(2) Eidg. Absch. V^o 812—815 a.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 febbraio 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^o 814 a.

(4) *Nouvelles de Bâle*, 11 janvier 1634. *Gazette de France*. 1634. p. 27. — cf. Heusler. Beiträge zur vaterl. Geschichte von Basel. t. VIII. p. 243. (2/12 mars 1634.)

(5) *Nouvelles de Saint-Gall*. 25, 26 et 28 mars 1634. *Gazette de France*. 1634. p. 171.

(6) *Nouvelles de Saint-Gall*, 31 janvier 1634. *Gazette de France*. 1634. p. 51. — *G. Horn an Oxenstiern*. Kempten, 24. März 1634. ap. Axel Oxenstiernas Skrifter och Brefvexling. (Stockholm 1897.) t. VIII. 150.

(7) Eidg. Absch. V^o 815 a. — Gonzenbach. op. cit. I. 22.

(8) Eidg. Absch. V^o 812 a. sqq.

malgré les désirs manifestés sur les rives de la Limmat, Horn ne serait pas convié à franchir la frontière de Stein avant que les hostilités eussent éclaté dans la région de Rapperswyl. Toutefois, Zurich obtint satisfaction sur un point. L'un de ses bourgeois, le colonel Gaspard Ulrich fut dépêché auprès de l'ancien lieutenant de Gustave-Adolphe afin de le mettre au courant des plans formés contre les « Waldstættten » et de sonder ses intentions quant à la nature de l'assistance qu'il pourrait être appelé à fournir à ses coreligionnaires des Liges. (1) Insensiblement Berne se laissait entraîner au delà des limites que ses Conseils avaient assignées à son action. La résolution de n'invoquer l'appui de forces étrangères qu'au cas de l'ouverture des hostilités par les catholiques avait été un feu de paille. (2) Dès la fin de février, en dépit de la sourde opposition de Bâle et de Schaffhouse, (3) Horn était sollicité de se rapprocher du lac de Constance (4) et de tenir à la disposition du « Vorort » un corps important de cavalerie. (5)

Quelque soin qu'eussent apporté les réformés à dissimuler leurs projets, le secret n'avait point été si bien gardé, qu'au sein du parti adverse l'on n'appréhendât pas une surprise. Tandis que les « Waldstættten », dans leur majorité, s'apprétaient, après en avoir avisé Zurich, à défendre la Thurgovie contre l'invasion dont cette province paraissait menacée, (6) qu'Uri veillait sur le Gothard (7) et Schwytz sur Rapperswyl, (8) Lucerne et Zoug concentraient leur attention sur les *bailliages libres* et en particulier sur les têtes de ponts de Bremgarten et de Mellingen. (9) Ainsi que je l'ai dit plus haut, l'orage grondait déjà dans la Suisse orientale et jusqu'aux portes des petits cantons. Un ensemble de circonstances heureuses l'en détourna presque miraculeusement. Au moment d'assumer la responsabilité de la rupture, les protestants reculèrent. D'autre part, Horn, tout en les encourageant à persévérer dans les voies belliqueuses, leur conseillait de traîner les choses en longueur durant quelques semaines encore. (10) Enfin, il n'y avait pas jusqu'aux diver-

(1) Eidg. Absch. V^o 812 a. sqq. — cf. Keller. op. cit. p. 60.

(2) cf. P. Schweizer. op. cit. I. 248. sqq.

(3) Eidg. Absch. V^o 818—819 a.

(4) *Horn an Oxenstiern*. Kempten, 24. März 1634. ap. Axel Oxenstiernas Skrifter och Brefvexling. (Stockholm 1897.) t. VIII. 150.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 e 9 febbraio 1634. Frari. Svizzeri. XXIX. — *Fleming to Coke*. Zurich, 25 february/7 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — Eidg. Absch. V^o 809 c. — P. Schweizer. op. cit. I. 248. sqq.

(6) « Hatt der due de Rohan mich (Horn) versichern lassen dass, wan ich das Rheinthal occupieret hette, so traute er ihm oder von seinem König zue erlangen, dass er in das Veltlin rücken undt dem Cardinal Infant den pas ins Deutschland verlegen möchte. » *Angående striden mellan G. Horn och J. Mitzlaff, 1633 och 1634, samt därmed sammanhängande förkallanden*. ap. Rikskansleren Axel Oxenstiernas Skrifter och Brefvexling. t. VIII. 269 (Stockholm. 1897). — Eidg. Absch. V^o 824 a.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 8 dicembre 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — Eidg. Absch. V^o 817 c.

(8) Eidg. Absch. V^o 817 e.

(9) *Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 4 maggio 1634. Arch. Torino. Svizzera Lett. min. IX. — Eidg. Absch. V^o 817 e.

(10) *Rosso al Senato*. Zurigo, 23 febbraio 1634. loc. cit. — *Fleming to Coke*. Zurich, 25 february/7 march 1634. loc. cit.

gences des intérêts en jeu dans le camp évangélique qui ne servît la cause de la paix, puisque aussi bien Peblitz y défendait ostensiblement le point de vue suédois, alors qu'Erlach-Castelen prenait le mot d'ordre au Louvre.⁽¹⁾

Un danger subsistait néanmoins, que l'on redoutait à Paris, mais sur la portée duquel, en revanche, l'opinion semblait loin d'être unanime à Milan. L'alliance, même uniquement défensive, dont la conclusion avait été si souvent agitée entre les protestants des deux côtés du Rhin allait-elle enfin se conclure? Il y avait certes des chances qu'il en fût ainsi. Dès octobre 1633, en effet, à la diète d'Aarau, un envoyé de Horn,⁽²⁾ le colonel Schiavalischi de Muggenthal, dépêché peu auparavant à Bade, s'était attaché à reprendre la négociation dans laquelle avait échoué, l'année précédente, le chevalier Rasch.⁽³⁾ Bien que la réponse faite à ces ouvertures eût attesté derechef la crainte que l'on éprouvait dans les cités évangéliques à renoncer délibérément aux avantages d'une neutralité que la constatation des souffrances endurées par « le commun peuple d'Allemagne » rendait plus précieuse encore,⁽⁴⁾ tout espoir n'était pas abandonné d'entraîner dans la « mêlée germanique » non seulement Zurich et Berne, que les succès suédois continuaient à remplir d'allégresse,⁽⁵⁾ mais même Bâle et Schaffhouse, où dominaient cependant les idées de prudence.⁽⁶⁾

A l'accomplissement de cette tâche délicate, les prédicants travaillaient avec ardeur, exaspérés par le récit des tortures infligées à Kesselring.⁽⁷⁾ A Zurich en particulier, où peuple et magistrats semblaient décidés à adhérer aux propositions présentées par Schiavalischi,⁽⁸⁾ deux personnages, dont l'influence quoique récente n'était pas contestable, s'attachaient à entretenir l'agitation confessionnelle née de l'incident de Wyl. Peblitz, en effet, affirmait ne pouvoir différer plus longtemps son départ pour Francfort. La diète protestante n'y attendait-elle pas avec impatience sa venue, dans l'espoir qu'il serait porteur des résolutions généreuses du Corps évangélique d'Helvétie,⁽⁹⁾ dont un membre au moins, Bâle, continuait à soulever l'indignation des réformés d'outre-Rhin, en tolérant que certains de ses bourgeois ravitaillaient en secret les forces impériales dans le Sundgau et le Brisgau?⁽¹⁰⁾ Quant à l'envoyé britannique Fleming, encore que son maître se montrât hostile au séjour prolongé des armées suédoises en Allemagne,⁽¹¹⁾ il voyait

(1) cf. P. Schweizer. op. cit. I. 251—252.

(2) v. p. 51.

(3) Eidg. Absch. V² 785 d.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 12 gennaio 1634. loc. cit. — « On ne voit que brigandage presque en toute l'Alsace ». *Nouvelles de Schaffhouse*. 25 janvier 1634. Gazette de France. 1634, p. 47.

(5) cf. Tillier. op. cit. IV. 86.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 gennaio 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V² 832 f.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 gennaio 1634. loc. cit.

(8) Eidg. Absch. V² 835 a.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 marzo 1634. Frari, Svizzeri. XXX. — Eidg. Absch. V² 835 a.

(10) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 febbraio e 5 luglio 1634. loc. cit. — *Horn an Oxenstiern*, Augsburg, 30. Juli 1634. ap. Axel Oxenstiernas Skrifter etc. VIII. 166.

(11) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 giugno 1634. loc. cit.

dans une entente plus étroite entre les *Stati liberi* de la plaine suisse et les princes coalisés contre l'Autriche une occasion trop tentante d'affaiblir le prestige de la France au sein des Liges pour ne pas essayer de la mettre à profit.⁽¹⁾

Si, au lieu de s'établir sur les rives de la Limmat, l'agent de la cour de Saint-James avait fixé sa résidence sur celles de l'Aar, les choses auraient peut-être changé de face. Toujours est-il que l'efficacité de son action demeura limitée à un rayon restreint. Elle devait au reste s'y révéler persuasive. Ce fut en partie à sa suggestion que les députés du « Vorort » à la « journée » de Bade du commencement de mars, puis à celle d'Aarau du 21 au 23 de ce mois, déclarèrent de façon très nette à leurs collègues des autres cités évangéliques que seul l'emploi de la force triompherait de l'obstination des « Waldstetten » et que par suite il convenait d'accepter sans retard l'alliance de la couronne de Suède et de ses confédérés allemands, telle que la proposait Oxenstiern dans une missive adressée en décembre 1633 aux Etats protestants des Liges.⁽²⁾ Sans surprendre absolument ceux auxquels elle était faite, cette ouverture les engagea cependant à redoubler de prudence. Opposés à la conclusion d'un traité formel qui les eût liés à l'un des belligérants, les Bernois préconisaient en revanche une « correspondance » amicale avec leurs coreligionnaires d'outre-Rhin, tandis qu'à Schaffhouse et à Bâle l'on entendait ou l'on prétendait continuer à observer les règles d'une stricte neutralité.⁽³⁾

Le projet caressé par les magistrats du « Vorort » d'une représentation diplomatique des cantons évangéliques à la diète de Francfort avait vécu.⁽⁴⁾ Zurich en éprouva quelque mortification, mais adopta incontinent les vues de son alliée de l'Ouest. Désormais deux opinions demeuraient seules en présence. Elles trouvèrent, l'une et l'autre, des défenseurs convaincus au sein de la diète d'Aarau.⁽⁵⁾ A dire vrai, les arguments des adversaires de la « correspondance » primaient en valeur ceux de ses partisans. S'il était jusqu'à un certain point exact que le roi Très-Christien, qui n'était point comme la reine Christine engagé dans la guerre contre l'Autriche, n'aurait sans doute pas à intervenir au traité de la paix d'Allemagne et se trouverait en conséquence impuissant à y faire inclure les Confédérés; si l'appréhension motivée par l'orientation parfois « papiste » de la politique du Louvre paraissait en partie justifiée, il n'était guère admissible en revanche qu'une entente helvético-scandinave, si générale fût-elle, pût se produire sans préjudicier, d'une part à l'alliance de France et, de l'autre, à cette *Union héréditaire* que les Impériaux invoquaient sans cesse, à la vérité, et qu'ils observaient cependant

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 gennaio e 15 giugno 1634. loc. cit. — *Fleming to Coke*. Zurich, 27 april: 2 mai 1634. Pub. Rec. Off. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(2) Eidg. Absch. V^e 831 a; 832 f; 835 a. — Keller. op. cit. p. 63.

(3) Eidg. Absch. V^e 835 a; 833 a. — Gonzenbach. op. cit. I. 23.

(4) Eidg. Absch. V^e 835 a. — P. Schweizer. op. cit. I. 252. — Saeckhausen. op. cit. 71.

(5) Eidg. Absch. V^e 837 d.

si mal.⁽¹⁾ Au bout de quelques semaines d'incertitude, l'esprit de sagesse finit par avoir raison de l'esprit d'aventures. Ni l'arrivée aux Liges de l'envoyé de la cour de Stockholm à Constantinople, Paul Strasburger, lequel, après avoir salué Rohan à Coire, fit quelque séjour à Zurich,⁽²⁾ ni la recrudescence des menées étrangères dans cette dernière ville ne parvinrent à diminuer l'étendue de l'avantage remporté par les autorités des deux cités évangéliques de la ligne du Rhin.⁽³⁾ Au contraire, une nouvelle diète, réunie à Aarau, le 7 avril, en précisa la véritable signification. La crainte des représailles autrichiennes, le manque de confiance dans la durée des succès de la coalition protestante, l'attitude trop souvent hautaine des Suédois à l'égard de ceux dont ils recherchaient l'amitié, telles avaient été en somme les motifs réels du rejet des propositions d'Oxenstiern.⁽⁴⁾ Mais encore convenait-il de sauver les apparences afin tout à la fois de ne pas détourner des *Stati liberi* d'Helvétie les sympathies des princes réformés allemands et de tenir suspendue sur les « Waldstættén » et leurs adhérents la constante menace d'une diversion de Horn en Thurgovie.⁽⁵⁾ Les mesures arrêtées à cet égard furent des plus opportunes. Les membres de la diète firent en sorte que le recès de celle-ci demeurât confidentiel.⁽⁶⁾ Peblitz prit le chemin de Francfort à l'effet de dissiper les impressions fâcheuses que Strasburger y avait répandues quant aux inclinations politiques de quelques-uns des gouvernements confédérés.⁽⁷⁾ Bâle et Schaffhouse affirmèrent derechef que le seul souci de ne pas enfreindre certaines stipulations de l'*Union héréditaire* les avait empêchées de donner satisfaction au duc de Wurtemberg et au margrave de Bade, désireux, l'un et l'autre, d'entrer en possession des « joyaux ecclésiastiques » déposés par les catholiques allemands dans ces deux villes.⁽⁸⁾ Berne enfin, non contente d'interdire tout passage sur ses terres aux troupes bourguignonnes, qui, de la Franche-Comté, cherchaient à gagner Milan, s'avisait de faire revivre de très anciennes réclamations pécuniaires envers la cour de Nancy, en ordonnant la saisie à Lenzbourg d'une partie des bagages du duc de Lorraine, général au service de la maison d'Autriche, lequel avait au surplus violé la frontière bâloise près de Grenzach, le 27 janvier.⁽⁹⁾

(1) Eidg. Absch. V^e 837—838 d.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 23 marzo 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Carrington*. Zurich, 20/30 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 marzo 1634. loc. cit.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 e 30 marzo 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^e 845—846 a.

(5) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. loc. cit. — *Angående striden mellan G. Horn och J. Mitzlaff, 1633 och 1634, samt därmed sammanhängande förkallanden*. loc. cit.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 marzo 1634. loc. cit.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 e 30 marzo 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Carrington*. Zurich, 20/30 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — cf. Axel Oxenstiernas Skrifter etc. VIII. 251.

(8) Eidg. Absch. V^e 780 d.

(9) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 3/13 july; 17/27 july 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — Heusler. Mittheilungen aus den Basler Rathsbüchern. (Beiträge zur vaterl. Geschichte von Basel. VIII. 243.)

Néanmoins l'avenir apparaissait trop sombre encore pour que les Confédérés des cités évangéliques pussent songer à suspendre leurs préparatifs militaires.⁽¹⁾ Avant son départ pour Francfort, Peblitz avait au reste éveillé leurs convoitises en laissant entendre que, si Horn parvenait à conquérir Constance, ce serait pour remettre incontinent cette place entre leurs mains.⁽²⁾ A la vérité, cette ouverture détournée avait été accueillie assez froidement à Bâle et à Schaffhouse. Berne en revanche s'y montrait favorable sous certaines conditions. Mais à Zurich l'on paraissait bien déterminé à s'opposer par la force à toute tentative des cantons forestiers d'empêcher l'armée suédoise de pénétrer dans les bailliages orientaux, supposé que les chefs de celle-ci estimassent qu'une nouvelle violation du territoire suisse était indispensable à la réussite de leurs opérations contre les Impériaux.⁽³⁾

Tension des relations entre le Louvre et les « Waldstættten ». — Ses causes. — Les députés des petits cantons interceptent une missive adressée par Rohan à son secrétaire La Baume. — Leurs plaintes à ce sujet. — Elles sont admises en partie par Richelieu. — Mission de Sonnenberg à la cour. — Louis XIII donne audience à Senlis aux ambassadeurs de ses alliés suisses de l'ancienne croyance. — Il se refuse, après mûre réflexion, à signer avec eux une convention secrète pour régler le sort de Constance. — A leur requête, il consent en revanche à prendre sous sa protection l'évêque de Bâle.

XII. Vers le milieu de l'année 1633 et jusqu'à la levée du siège de Constance, il était admis généralement en Suisse que, si la guerre civile y éclatait, les cantons catholiques pourraient compter sur la bienveillante intervention de leur allié français.⁽⁴⁾ Or, huit mois plus tard, il n'en était plus tout à fait ainsi. Aussi bien les magistrats des cités évangéliques s'abusaient sans doute, lorsqu'ils affirmaient que ces dernières n'auraient à attendre de secours, le cas échéant, que des Suédois et des princes allemands coalisés contre l'Autriche. Dans la réalité, les relations s'étaient à nouveau tendues entre le Louvre et les « Waldstættten ». ⁽⁵⁾ Non pas certes que celui-là eût donné raison à Zurich dans son conflit avec ceux-ci. ⁽⁶⁾ Mais si, d'une part, on commençait à se défier à Paris des négociations secrètes engagées entre Milan et

(1) *Nouvelles de Bâle*, 28 mars 1634. *Gazette de France*. 1634. p. 143.

(2) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 8/18 mai 1634. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl.* Misc. Pap. n° 3.

(3) *Eidg. Absch.* V^a 862 b; 866 d.

(4) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 12/22 march 1633. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl.* Misc. Pap. n° 3.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 8 décembre 1633. loc. cit.

(6) *Instruction pour le S^r Vialard, s'en allant ambassadeur en Suisse*. Chantilly, 16 février 1634. *Aff. Etr. Suisse*. XXVIII. 13.

Lucerne, d'autre part dans cette ville, aussi bien qu'à Schwytz, à Zoug et à Altorf, l'on marquait quelque impatience à constater le nombre toujours croissant des troupes acheminées de France vers la Rhétie par la voie de Rapperswyl et de Wallenstadt. (1)

Un incident futile en apparence avait servi de point de départ aux récriminations des cantons forestiers que le retard apporté à la désignation d'un successeur « catholique » à Miron mécontentait d'ailleurs au plus haut degré. A son retour du camp suédois, Rohan, ainsi qu'il a été dit, avait repris incontinent le chemin de Coire. Il venait donc de quitter la Suisse lorsque se produisit l'incident de Wyl. Rétablie à grand peine, grâce à ses efforts persévérants, la paix intérieure des Liges se trouvait derechef compromise. Tout était à recommencer. Outré à la pensée que les Confédérés de l'ancienne croyance reconnaissaient si mal le service éminent qu'il leur avait rendu en détournant le péril suspendu sur leurs têtes, le lieutenant général en Rhétie dissimula néanmoins son émoi. Aussi bien s'attachait-il à réparer sans retard la brèche malencontreuse ouverte dans son œuvre de médiation. Il y eût peut-être réussi, si une missive confidentielle adressée par lui à son secrétaire La Baume, qui le représentait à Bade aux côtés de Stavay-Mollondin, n'était tombée aux mains des députés catholiques. Dans cette missive, qui ne parvint jamais à son destinataire, mais dont la diffusion fut assurée par des traductions en langue allemande, d'une fidélité contestable au reste, Rohan qualifiait sévèrement l'obstination des « petits cantons » et, pour le cas seulement où celle-ci paraîtrait invincible, donnait à ses coreligionnaires des Liges le conseil soit d'invoquer l'appui du roi Très-Chrétien, soit d'appeler Horn à la rescousse. (2)

Malgré la bassesse du procédé qui leur livrait la pensée secrète du duc, les magistrats de la Suisse primitive donnèrent libre cours à leur colère et déclarèrent être prêts à tout, plutôt que de continuer des relations avec l'ancien chef des huguenots. A l'instigation de l'ambassadeur espagnol, Uri, par crainte d'un coup de force franco-grison, surveilla avec plus d'attention les avenues du Gothard, tandis que Schwytz et Zoug prenaient la résolution de rappeler de France les compagnies que ces deux Etats entretenaient au régiment des Gardes. (3) Dans le même temps, Lucerne dépêchait au Louvre le capitaine Alphonse de Sonnenberg afin d'exposer à Louis XIII les griefs que suscitait l'attitude de son principal représentant en Rhétie. (4)

(1) Eidg. Absch. V^e 783 d.

(2) Rohan à La Baume. Coire, 25 octobre 1633. (Traduction allemande.) St-Arch. Solothurn. Frankreich. XXIV. 46; St-Arch. Luzern. Drei Bündten IX. (1629—1644). — Frari. Francia. LXXXV. — Rosso al Senato. Zurigo, 22 décembre 1633. Frari. Svizzera. XXIX.

(3) Rosso al Senato. Zurigo, 8 e 15 décembre 1633. Frari. Svizzera. XXIX. — Eidg. Absch. V^e 783 d.

(4) Soranzo al Senato. Parigi, 6 décembre 1633. Frari. Francia. LXXXV. — Eidg. Absch. V^e 782 c.

Pour le malheur de Rohan, les récriminations des « Waldstæten » se produisaient à une heure très inopportune. D'une part, ses adversaires à Paris avaient plus que jamais l'oreille du roi. D'autre part, encore que les ministres de celui-ci n'ignorassent pas la nature des sentiments nourris par les clients suisses de l'Espagne à l'endroit de l'alliance de France, l'on conservait dans l'entourage de Richelieu l'espoir d'entraver le renouvellement du traité de Lucerne de 1604 et par suite l'on s'attachait à ménager les susceptibilités de tous les Confédérés de l'ancienne confession. En vain le duc s'éleva-t-il contre l'irrégularité du procédé dont il était victime et exigea-t-il la production du texte original de la missive incriminée;⁽¹⁾ en vain protesta-t-il de l'impartialité de ses démarches auprès des deux parties et rappela-t-il ce dont ses accusateurs lui étaient redevables, tant dans le conflit de la Klus, que dans celui de Constance: en vain affirma-t-il avoir fait œuvre de « scrupuleux médiateur », puisque aussi bien il s'était efforcé de tenir la balance égale entre le « Vorort » francophile et les « Waldstæten » convaincus d'« hispanisme »;⁽²⁾ en vain expliqua-t-il que l'expression de « petits cantons », employée par lui pour désigner Lucerne et les Etats de son groupe, était courante et n'avait pas le caractère offensant que lui prêtaient ces derniers,⁽³⁾ ses contradicteurs ne désarmèrent pas et, partant, le blâme auquel il comptait échapper ne lui fut point épargné.⁽⁴⁾ Le Père Joseph le rendit responsable des progrès de la faction lombarde dans la Suisse primitive. Bouthillier lui reprocha avec amertume de « n'avoir pas témoigné un sentiment esgal pour les catholiques et les protestans, tel qu'il convenoit à un ministre du roy ».⁽⁵⁾ Celui-ci enfin n'hésita pas à lui infliger une sorte de désaveu et à autoriser les Confédérés de l'ancienne croyance à s'adresser à Du Landé, au cas où ils répugneraient à se confier dorénavant à un personnage « qui ne fust pas de leur religion ».⁽⁶⁾

La mission de Sonnenberg avait porté ses fruits, semblait-il. Les cantons forestiers obtenaient gain de cause quant au grief particulier qui avait motivé le voyage à la cour du capitaine lucernois. Et cependant ils ne se déclaraient pas satisfaits. A la veille de resserrer leur entente avec l'Espagne, il s'agissait en effet pour eux de retirer une fois encore de l'alliance du roi Très-Chrétien les avantages pécuniaires qui seuls la leur rendaient supportable. A la diète de Bade de juillet 1633, Rohan, ainsi qu'on l'a dit plus haut, avait éprouvé

(1) *Rohan au roi*. Coire, 13 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 307.

(2) *Rohan à Henri de Bullion*. Coire, 13 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 311. — « Pour accorder telz différendz, il faut tascher de rendre esgalle la balance. » — « La religion n'a point de part en ces négociations. » *Rohan aux sept cantons catholiques*. Coire, 30 décembre 1633. St-Arch. Luzern. (Frankreich.)

(3) Eidg. Absch. V^e 810 f.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 8 décembre 1633. loc. cit. — *Rohan aux cantons catholiques*. Coire, 30 décembre 1633. St-Arch. Luzern. Dreissigjühr. Krieg 1633.

(5) *Bouthillier à Rohan*. Saint-Germain-en-Laye. 1^{er} décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 331.

(6) *Le roi aux cantons catholiques*. Saint-Germain-en-Laye. 1^{er} décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 333. — *Le roi à Rohan*. Saint-Germain-en-Laye. 1^{er} décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 330. — *A. von Sonnenberg an Luzern*. Paris, 3. Dezember 1633. St-Arch. Luzern. loc. cit.

quelque difficulté à faire différer le départ de l'ambassade que le Corps helvétique s'apprêtait à dépêcher au Louvre à la suggestion des créanciers civils et militaires de celui-ci. Or, ensuite de l'incident de la missive interceptée, les « Waldstættten », sans même attendre le résultat des démarches entreprises à Paris par l'un deux, estimèrent qu'ils n'avaient plus de ménagements à garder envers leur débiteur français. Aussi bien le sort en était jeté. Après avoir tenté sans succès de rallier les protestants à leurs vues,⁽¹⁾ les Confédérés de la région du Gothard arrêterent, dès le milieu de novembre, leurs dernières dispositions à l'effet d'assurer l'exécution d'un dessein qu'ils avaient formé depuis plusieurs mois.⁽²⁾ Plus impatient que ses voisins de Schwytz et d'Unterwalden, Uri n'attendit pas que l'année fût écoulée pour accrédi ter auprès de Louis XIII le colonel Zum Brunnen.⁽³⁾ Fribourg, en revanche, s'abstint d'encourager l'ambassade projetée.⁽⁴⁾ Il en fut de même de Soleure, dont les magistrats firent au surplus de louables mais vains efforts afin de procurer l'ajournement d'une mise en demeure d'autant moins indispensable, à leur sens, que Richelieu paraissait moribond et que l'on annonçait, de source certaine cette fois, la prochaine arrivée aux Liges du successeur de Miron.⁽⁵⁾

Rien ne s'opposait plus désormais au départ des députés catholiques. Réunis à Soleure le 5 février, ceux-ci prirent incontinent le chemin de la cour.⁽⁶⁾ Ils étaient au nombre de trois: l'avoyer Bircher de Lucerne et les *landammann* Reding et Zur Lauben, porteurs de la révocation du décret par lequel les autorités de Schwytz et de Zoug avaient décidé le rappel de leurs troupes du service de la couronne Très-Chrétienne.⁽⁷⁾ Malgré ce symptôme de détente,⁽⁸⁾ l'annonce de leur venue souleva de prime abord de graves objections à Paris. L'on savait, en effet, par expérience ce que coûtait au trésor royal l'entretien de « tels mendiants »⁽⁹⁾ et l'on redoutait leur visite à l'égal de celle des pires importuns.⁽¹⁰⁾ Néanmoins, quand Wallier eut affirmé qu'ils pouvaient être considérés comme les chefs du parti français dans leurs cantons respectifs, un revirement d'opinion se produisit en leur faveur⁽¹¹⁾ et l'on ne songea pas un instant que si le ministre d'Espagne aux Liges avait

(1) Eidg. Absch. V² 766 a.

(2) Eidg. Absch. V² 796 b; 801 e; 810 d.

(3) Rohan à Richelieu. Coire, 19 janvier 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 327. — *Instruction pour le Sr Vialard, s'en allant ambassadeur en Suisse*. Chantilly, 16 février 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 13.

-- Eidg. Absch. V² 766 a.

(4) Eidg. Absch. V² 816 c.

(5) Eidg. Absch. V² 816—817 c; 828 d.

(6) Eidg. Absch. V² 817 c.

(7) cf. Zur Lauben. Histoire militaire des Suisses. VI. 421. — Eidg. Absch. V² 818 h.

(8) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 febbraio 1634. Frari. Svizzeri. XXIX.

(9) *Mémoire à Monsr Bouthillier pour les ambassadeurs des cantons catholiques*. 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 444.

(10) « Credo che le visite de'Svizzeri siano come quelle de'barbieri et commissarii che non vanno a casa d'altri che per pigliar qualche cosa al prossimo. » *Della Manta a Madama Reale*. Lucerna, 2 dicembre 1633. Arch. Torino. Svizzera. Lett. min. X.

(11) Eidg. Absch. V² 856 b.

approuvé leur mission, c'était sans doute parce que l'absence de contradicteurs aussi résolus allait lui permettre de mener à bien le renouvellement de l'alliance de son maître avec les catholiques d'Helvétie.⁽¹⁾

Toujours est-il, qu'arrivés à destination dans les premiers jours de mars, les députés des « Waldstættten » s'acheminèrent aussitôt à Louvre en Paris. Bruslon, introducteur des ambassadeurs, les y fit prendre, le 7, dans les carrosses royaux et conduire à Senlis, où Louis XIII et Richelieu les reçurent en audience dès le lendemain.⁽²⁾ Leurs instructions, revisées à Lucerne ensuite du refus du Corps protestant de se joindre en cette circonstance à ses confédérés de l'ancienne croyance,⁽³⁾ n'étaient jusqu'à un certain point que la répétition de celles confiées à d'autres envoyés en France au cours des années précédentes. L'acquiescement des pensions arriérées; l'observation plus stricte à l'avenir des privilèges concédés aux marchands des Liges établis à Lyon; l'octroi de subventions nouvelles aux « écoliers » des divers cantons admis à suivre l'enseignement de l'Université de Paris; la promesse que le régiment des Gardes ne participerait à aucune action militaire dirigée contre l'Autriche, l'Espagne ou la Savoie, puissances alliées ou protectrices des petits Etats de la région du Gothard, tels étaient les points sur lesquels les membres de la députation helvétique étaient appelés à insister derechef auprès du souverain français.⁽⁴⁾

Toutefois, ce qui constituait l'intérêt véritable des négociations engagées à Senlis, c'était le côté politique de la démarche tentée à la cour de Louis XIII par les « Espagnolisez » des « Waldstættten ». Le désir de se laver des « calomnies » répandues contre eux par leurs adversaires de l'autre confession n'était que la raison apparente de l'obstination déployée par les catholiques à dépêcher une ambassade à leur allié d'outre-Jura.⁽⁵⁾ Malgré les précautions prises à Zurich, il paraissait évident que quelque chose avait transpiré des ouvertures faites par Peblitz aux Confédérés des cités évangéliques quant à la remise possible de Constance entre leurs mains, le jour où cette ville serait tombée au pouvoir des Suédois. Saisis de panique à la pensée de voir les protestants maîtres de la frontière septentrionale de la Thurgovie, les Lucernois et leurs coreligionnaires de la Suisse centrale suppliaient le roi Très-Christien d'user de son influence auprès de Horn pour détourner ce général du dessein qui lui était prêté de se rapprocher à nouveau de leurs bailliages.⁽⁶⁾

(1) *Instruction pour le S^r Vialard, etc* loc. cit.

(2) *Ambassadeurs, nonces, résidents ou envoyés venus en France, du 20 février 1634 au mois de mai 1639*. Bibl. Nat. f. fr. 23 407 f^o 4; 4731 f^o 39. — *Soranzo al Senato* Parigi, 7 e 14 marzo 1634 *Frari. Francia*. LXXXVI. — cf. Zurlauben. op. cit. VI. 420-421.

(3) *Eidg. Absch.* V^e 829 e.

(4) *Mémoire abrégé du contenu aux articles proposés à Sa Majesté Très-Christienne par les députés des cantons catholiques et de l'abbé de Saint-Gall*. 1634. *Aff. Etr. Suisse*. XXV. 187.

(5) *Eidg. Absch.* V^e 795 c (Brunnen, 8 novembre 1633).

(6) *Mémoire abrégé du contenu aux articles proposés à S. M. Très-Christienne par les députés des cantons catholiques*. 1634. *Aff. Etr. Suisse*. XXV. 187. — *O. Fleming to the Secretary of State*. Zurich. 20/30 april 1634 *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d Misc.* Pap. n^o 3.

Légitime en soi, cette requête méritait d'autant mieux d'être accueillie par le Louvre, que celui-ci s'était offert, à la veille de la mort de Gustave-Adolphe, à faciliter la négociation d'un traité de neutralité entre les cantons et la cour de Stockholm. A la suggestion du Père Joseph, qui avait visité cette place quatre ans auparavant en se rendant à Ratisbonne, Richelieu entra de prime abord dans les vues des « Waldstæten »⁽¹⁾ et donna son adhésion au projet que leurs députés lui soumièrent de confier la défense de Constance aux catholiques des Ligues jusqu'à la complète cessation des hostilités.⁽²⁾ Le trésor royal se fût chargé d'avancer la solde de la garnison. En revanche, les Confédérés de l'ancienne croyance eussent pris l'engagement formel d'observer une stricte neutralité entre les belligérants, de ne restituer la ville qu'à celle des puissances à laquelle l'attribuerait le traité de la « paix générale » et enfin de ne l'évacuer qu'après que Louis XIII aurait été remboursé de tous ses frais.⁽³⁾

En somme, l'on ne doutait pas à Paris que la démarche helvétique ne fût spontanée. Dès lors, le cardinal se préparait à la recommander aux alliés de son maître en Allemagne et à solliciter l'adhésion de Horn à la combinaison projetée.⁽⁴⁾ Il y mettait cependant comme condition que les « Waldstæten » procurassent à celle-ci l'agrément impérial. Grandes furent, à la vérité, sa surprise et sa déception lorsque les trois députés suisses lui confessèrent ingénument que c'était chose faite et que Ferdinand II, non content de donner son approbation aux négociations en cours, souhaitait leur réussite.⁽⁵⁾ Ainsi donc la proposition apportée au Louvre n'était pas « du crû des Alpes ». ⁽⁶⁾ Arrêtée jusque dans ses moindres détails par les représentants de la maison d'Autriche, son exécution n'eût favorisé que les intérêts de cette dernière.⁽⁷⁾ Richelieu le comprit et rompit net les pourparlers à ce sujet.⁽⁸⁾ Aussi bien avait-il été doublement joué. Dans le même temps, en effet, la nouvelle se répandait à Paris du renouvellement de l'alliance hispano-suisse, survenu à Lucerne le 30 mars.⁽⁹⁾ L'appréhension qu'avait éveillé l'éloignement momentané des chefs du parti français dans les cantons forestiers se réalisait en plein. L'intrigue machinée par Casati réussissait au delà de toutes prévisions. Néan-

(1) « With extraordinary alacrity ». *Fleming to the Secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(2) *Lettera, tradotta dal francese, scritta dagli ambasciatori de' cantoni cattolici in Francia*. Aprile 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIV—XXXI. — *Projet de traité avec les Suisses pour mettre la ville de Constance en dépost entre leurs mains* (1634). Aff. Etr. Suisse. XXVII. 200.

(3) *Négociations à la cour de France des députés des cantons catholiques*. 24 mars 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — *O. Fleming to the Secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(4) *Lettera, tradotta dal francese, scritta dagli ambasciatori de' cantoni cattolici, etc.* loc. cit.

(5) *Négociations à la cour de France des députés des cantons catholiques*. 24 mars 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — *O. Fleming to the Secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. loc. cit.

(6) *Mercure suisse*. p. 252.

(7) *Mercure suisse*. p. 253.

(8) *Soranzo al Senato*. Parigi, 5 maggio 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — cf. Keller. *Der Prozess gegen Kesselring*. p. 65.

(9) *Eidg. Absch.* V° 856 b.

moins le cardinal sut maîtriser son indignation. ⁽¹⁾ L'espoir ne subsistait-il pas que, dès son arrivée à Soleure, l'ambassadeur Vialard saurait remettre les choses au point? Les députés suisses subirent certes le contre-coup de l'émoi provoqué à la cour par le brusque changement d'attitude de leurs supérieurs. ⁽²⁾ Mais l'échec de la mission dont ils s'étaient chargés ne devait être que partiel. Si, en dépit des craintes qui se firent jour parmi les *Stati liberi*, aucune convention secrète ne fut signée en France pour régler le sort de Constance, ⁽³⁾ les efforts tentés auprès de Richelieu par l'avoyer Bircher et ses collègues ne demeurèrent cependant pas absolument stériles. A leur requête, Louis XIII consentit à assumer la protection de l'évêque de Bâle et à pourvoir à la défense du pays de Porrentruy. ⁽⁴⁾ D'autre part, des dispositions nouvelles furent arrêtées en vue de hâter le paiement des dettes et pensions arriérées. Quand donc, le 13 avril, les trois envoyés des « Waldstæten », comblés de présents, ⁽⁵⁾ prirent congé du roi à Saint-Germain-en-Laye, ce fut pour donner à ce prince l'assurance, qu'étrangers aux machinations qui avaient précédé et suivi leur départ de Lucerne, ils s'employeraient dès leur retour aux Liges à combattre avec ardeur la ratification de l'accord intervenu, par surprise, le 30 mars, entre l'ambassadeur d'Espagne et la presque unanimité des membres de la Ligue Borromée. ⁽⁶⁾

Etat des relations entre l'autorité milanaise et les « Waldstæten » au lendemain de l'expiration du traité de 1604. — Imprudences commises par Cordova. — Des négociations en vue du renouvellement de l'alliance s'engagent à Lucerne dans les dernières semaines de 1626. — Les cantons forestiers joués par le gouverneur de la Lombardie. — Raisons de l'abstention du Louvre. — L'ouverture de la succession de Mantoue change la face des choses. — L'Escurial fait sonder les dispositions de ses anciens alliés des petits cantons. — Prétentions émises par ces derniers. — Situation difficile de Dogliani. — L'on envisage à Paris l'éventualité de la substitution de Venise à l'Espagne dans l'alliance des Etats catholiques des Liges. — Efforts tentés par la Sérénissime République pour assurer le maintien de ses

(1) *Négociations à la cour de France des députés des cantons catholiques*. 24 mars 1634. Frari. Svizzeri. XXX

(2) *O. Fleming to the Secretary of State*. Zurich, 20/30 avril 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Miss. Pap. n° 3. — Eidg. Absch. V^e 856 b.

(3) *Soranzo al Senato*. Parigi, 28 avril 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — *Fleming to the Secretary of State*. Zurich, 20/30 avril 1634. loc. cit.

(4) *Lettera, tradotta dal franzese, etc.* loc. cit. — cf. Zurlauben. op. cit. VI. 421.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 21 avril 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — *Mémoire à Monsieur Bouthillier pour les ambassadeurs des cantons catholiques*. 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 444.

(6) *Ambassadeurs, nonces, résidents ou envoyés venus en France, du 20 février 1634 au mois de mai 1639*. Bibl. Nat. fr. 4731 f° 39; 23 407 f° 4. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 21 avril 1634. loc. cit.

communications avec l'Allemagne. — Obstacles auxquels elle se heurte. — Offres spontanées que lui adressent les principaux magistrats des « Waldstættten ». — Elle les décline.

XIII. A l'instant où il prit fin, après une durée de vingt-deux années, le traité conclu à Lucerne, le 28 avril 1604, paraissait malaisément renouvelable. L'importance de la dette exigible de l'Espagne, l'impossibilité dans laquelle se trouvait cette puissance d'en acquitter la moindre partie, l'obstination des Suisses catholiques à ne consentir à l'ouverture de négociations d'alliance qu'après liquidation préalable du passé, la présence inopportune à Soleure du maréchal de Bassompierre, à qui de formelles instructions recommandaient de s'opposer avec énergie à un rapprochement entre les « Waldstættten » et le gouverneur de Milan, tout concourait à rendre très problématique la restauration prochaine de l'influence lombarde dans la région du Gothard.

Néanmoins, bien que sans valeur désormais, le contrat écrit qui liait les cantons forestiers, Zoug et Fribourg à l'Escorial ne cessa pas brusquement de sortir, pour ce dernier du moins, son plein effet. Pendant plusieurs mois encore, levées et passages continuèrent à lui être généreusement accordés, comme si rien n'était changé dans les rapports hispano-suisses. Au reste la possession de la route Bellinzone-Urseren-Rapperswyl n'apparaissait plus indispensable aux ministres du roi Catholique. Le traité de Monçon, dans son interprétation espagnole, ne concédait-il pas aux maîtres de la Lombardie la libre disposition de la grande voie militaire Colico-Bormio-Innsbruck par la Valteline? ⁽¹⁾

Trop enclin, dès lors, à ajourner l'examen des réclamations pécuniaires dont l'assaillaient les Confédérés au service de la cour de Madrid, Cordova commit l'imprudence de renvoyer, les mains vides, dans leurs hautes vallées les délégués que les « Waldstættten » lui avaient dépêché, vers les premiers jours de l'année 1627, pour le rappeler à l'observation des capitulations consenties à leurs troupes en Milanais. ⁽²⁾ Il ne tarda pas à le regretter. Aussi bien l'heure n'était pas éloignée où, grâce à l'instabilité de la paix dans la Péninsule, le Gothard reprendrait nécessairement pour la maison d'Autriche son ancienne importance. De fait, dans les dernières semaines de 1626, le gouverneur avait reçu de l'Escorial l'ordre d'amorcer des négociations à Lucerne en vue du renouvellement du traité. ⁽³⁾ En conséquence l'ambassadeur espagnol dans cette ville, marquis de Dogliani, s'était incontinent mis à l'œuvre, et bientôt personne ne doutait plus en Suisse de l'imminence de l'effort qu'allait accomplir Philippe IV pour affermir les affaires de sa couronne parmi les montagnards des petits cantons. ⁽⁴⁾ Cette certitude devait

(1) *cf.* t. IV¹ p. 116.

(2) *Eidg. Absch.* V² 491 b, 506 a.

(3) *Cordova à Lucerne.* Milan, 16 décembre 1626. St-Arch. Luzern, Mailand-Spanien. Bündnisse. VII.

(4) *Copia del concertato tra alcuni deputati a la dieta tenutasi in Lucerna, li 20 maggio 1627, con il Sig.^r Marchese Dogliani.* Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVI A. — *Eidg. Absch.* V² 513 f, 519 b.

même engager ceux-ci à fixer sans délai les conditions de leur acquiescement aux désirs du roi Catholique. Ils ne s'en firent pas faute. Olivares leur offrait le paiement des arrérages de deux années de pensions.⁽¹⁾ Ils repoussèrent d'emblée cette proposition comme absolument insuffisante et, tout en se réservant d'indiquer plus tard la somme dont ils entendaient être remboursés avant de rien conclure, manifestèrent l'intention de tirer parti de la nécessité de leur débiteur pour obtenir de lui mieux que de simples promesses.⁽²⁾ C'est ainsi qu'ils souhaitaient d'amener l'Espagne à renoncer aux levées clandestines trop souvent pratiquées dans leurs vallées pour la défense de Milan, à désintéresser intégralement les créanciers lucernois de l'ambassadeur Dogliani,⁽³⁾ puis à supprimer les barrières commerciales établies à la frontière septentrionale du Cômase sous le prétexte d'enrayer la marche de l'épidémie pestilentielle qui déjà menaçait les bailliages helvétiques d'outre-monts.⁽⁴⁾

Dans la réalité, ni le gouverneur de la Lombardie, ni son représentant parmi les cantons forestiers n'espéraient vaincre l'obstination raisonnée de ces derniers. D'autre part, les ressources financières mises à leur disposition étaient des plus restreintes.⁽⁵⁾ Néanmoins ils n'en laissèrent rien paraître. Les négociations se poursuivirent du côté milanais comme si leur prompt aboutissement semblait certain. Encore que l'on continuât dans l'entourage de Cordova à trouver fort exagérées les prétentions des officiers des régiments capitulés,⁽⁶⁾ le très prochain succès de l'activité diplomatique de Dogliani paraissait si bien acquis, qu'à Soleure les appréhensions de Wallier se révélèrent.⁽⁷⁾ Dans les instructions de ce dernier, comme d'ailleurs dans celles remises naguère à Bassompierre, le cas avait été prévu où, par suite d'un revirement subit de l'opinion chez les Confédérés de l'ancienne croyance, toute opposition au renouvellement de l'alliance hispano-suisse courrait chance de demeurer stérile.⁽⁸⁾ Plutôt que d'abandonner la partie, le représentant, quel qu'il fût, du roi Très-Christien aux Ligues était invité à changer ses batteries et à intervenir auprès du Corps catholique, de telle sorte que celui-ci imposât à l'Espagne le retour aux capitulations de 1587, beaucoup moins préjudiciables aux intérêts du Louvre que ne l'étaient celles de 1604.⁽⁹⁾ Or, si grand était,

(1) *Dogliani den Gesandten der V Cathol Orte*. Luzern, 16. Juni 1626. St.-Arch. Luzern. Mailand-Spanien. Bündnisse. VII.

(2) Eidg. Absch. V^a 516 a.

(3) *Lo sculteto et consiglio della città di Lucerna al governatore di Milano*, 20 maggio 1627; *Carlo Casati al medesimo*. Lucerna, 4 marzo 1630. Arch. Milano. Svizzera e Grigioni. 1626—1630. Fasc. IV.

(4) *Les VII cantons catholiques au gouverneur de Milan*. Lucerne, 20 mai 1627. St.-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Pensionen (Correspondenz. 1500—1661). — *Scappi a Barberini*. Lucerna, 21 luglio 1627. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVI^a; XVII. — *Giovanni Scappi a Barberini*. Lucerna, 18 luglio 1628. — Eidg. Absch. V^a 513 f; 511, 519 b, 525 c.

(5) *Cordova a Dogliani*. Milano, 8 maggio 1627. St.-Arch. Luzern. Mailand-Spanien. Bündnisse. VII.

(6) *Cordova a Dogliani*. Milano, 8 maggio 1627. loc. cit.

(7) *Scappi a Barberini*. Lucerna, 15 luglio 1627. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVI^a.

(8) cf. tome III de cet ouvrage. p. 923—924.

(9) *Leonardo Moro al Senato*. Madrid, 24 giugno 1626. *Frari Spagna* LXI 263. — *Vigier a Bêlhune*. Soleure, 15 juillet 1627. loc. cit.

en juin 1627, le découragement ressenti par Wallier à l'annonce des progrès de Dogliani, que le chargé d'affaires français ne répondait même plus de s'opposer avec succès à l'inclusion de la Franche-Comté dans le traité projeté. (1)

Mais aussi bien cette alerte ne fut que feu de paille. Ce que cherchait Cordova, en amusant durant plusieurs mois les « Waldstættten », il l'avait obtenu. (2) Les régiments attendus de Souabe venaient de franchir le Gothard et de gagner la Lombardie. Désormais la libre disposition des passages de la Suisse primitive n'était plus pour l'Escorial d'une immédiate nécessité. (3) Prétextant un malaise subit, Dogliani s'abstint de paraître à la diète de Lucerne de juin 1627. (4) Quand, rendus défiants par l'attitude embarrassée de leur hôte, les petits cantons dépêchèrent le colonel Beroldingen à Milan, il était trop tard. La négociation du renouvellement de l'alliance de 1604 semblait des plus compromise. Joués de main de maître, les catholiques d'Helvétie ne purent contenir leur indignation et prirent entre eux l'engagement quelque peu téméraire de repousser à l'avenir les ouvertures des ministres de la maison d'Autriche. (5)

Si, à ce moment-là, on se fût résolu au Louvre à donner sans retard un successeur à Miron. c'en était fait, et pour longtemps, du maintien de l'influence lombarde au sein des « Waldstættten ». Arbitre, à cette heure, de la situation politique aux Liges, Louis XIII pouvait à son gré favoriser ou traverser tout projet d'entente de l'Escorial avec les montagnards de la Suisse centrale. Déjà Cordova ne dissimulait plus ses inquiétudes. Or, celles-ci n'étaient pas, à beaucoup près, partagées par Olivarès. A Madrid, l'on estimait en effet que les traités conclus dans cette ville par Du Fargis, tant afin d'assurer le règlement du différend rhéto-valtellin que de cimenter l'union des deux monarchies contre l'Angleterre, devaient nécessairement entraîner une suspension des rivalités franco-espagnoles dans la région du Gothard. Le Comte-Duc voyait juste en somme. (6) A Paris, l'on n'était ni en mesure, ni surtout en disposition de créer de sérieuses difficultés aux ministres de Philippe IV en Helvétie. La tentative faite à Lucerne par Miron, en mai 1626,

(1) Vigier à Béthune. Soleure, 15 juillet 1627. Bibl. Nat. CCCC Colb⁴ 403 f^o 99.

(2) Vigier à Béthune. Soleure, 9 septembre 1627. Bibl. Nat. CCCC Colb⁴ 403 f^o 100.

(3) Mesmin à Herbaut. Coire, 25 septembre 1627. Aff. Etr. Grisons. VI. 234.

(4) Dogliani den Gesandten der V. kathol. Orte. Luzern, 16 juin 1626. St-Arch. Luzern. Mailand. Spanien. Bündnisse, VII. — Eidg. Absch. V² 513 f.

(5) Caspar Moer (Mohr), Landvoegt zwo Louwis, an Luzern. 14. Juni 1627. St-Arch. Luzern. Landvogteien. Luis (Militärwesen). — Lettera scritta da Mons^{re} Nuntio ne' Svizzeri a Mons^{re} Nuntio in Spagna. Lucerna, 17 luglio 1627. — Lettera scritta dagli cantoni cattolici al re di Spagna. Luglio 1627. Grandi a Barberini. Lucerna, 14 settembre 1627. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVI^A — Scappi a Barberini. Lucerna, 13 e 21 luglio 1627. loc. cit. — Relatione della spesa fatta da me infrascritto cassariere (sic.) generale nella regia tesoreria nella compra delle infrascritte robe mangiative con l'intervento del controllore di detta tesoreria Federico Torniello per esso presentate d'ordine di S. Ecc. alli amb^{re} svizzeri che al presente sono venuti a questa città, conforme all'ordine della medesima Ecc^{za} de' 19 dal presente. 20 luglio 1627. Arch. Milano. Svizzerie e Grigioni. Fasc. IV. (1624—1630). — Cavazza al Senato. Zurigo, 10 settembre e 1^o ottobre 1627. Frari. Svizzeri. XXIII. — Eidg. Absch. V² 514, 519 b, 524 b.

(6) cf. p. 118 sqq. du tome IV¹ du présent ouvrage.

d'amener les cantons forestiers à lui promettre que, s'ils accordaient jamais à l'avenir des levées au roi Catholique, ce serait à la condition que le Milanais fût assailli et non point seulement menacé, n'avait pas eu de lendemain.⁽¹⁾ Dès lors, près de deux ans s'étaient écoulés sans que rien dans l'attitude des secrétaires-interprètes du Louvre à Soleure pût laisser supposer qu'ils avaient pour instruction secrète de combattre, le cas échéant, le renouvellement du traité hispano-suisse de mars 1604.

Il fallut pour que les choses changeassent de face l'ouverture de la succession de Mantoue, l'inconciliable divergence des intérêts des deux couronnes au regard de celle-ci, la rupture définitive de la ligue d'Avignon, le passage de Charles-Emmanuel au camp adverse, la perspective enfin d'une lutte prochaine dont l'enjeu, qu'une scission déclarée se produisit ou non entre les gouvernements de Paris et de Madrid, apparaissait d'une conséquence extrême, puisqu'il ne s'agissait de rien moins que d'un accroissement possible ou de l'irrémissible déchéance de l'hégémonie hispano-lombarde dans la Haute-Italie.

Dès l'instant que le théâtre des hostilités menaçait de se déplacer vers l'Ouest, le Gothard regagnait en importance ce que perdaient de ce fait le Splügen et l'Umbrail. On comprit sans peine à l'Escorial que l'intérêt du roi Catholique était plus encore de fermer cette route à ses ennemis que de l'ouvrir à ses propres armées.⁽²⁾ Olivares s'attacha en conséquence à reconquérir le terrain abandonné par ses agents dans la Suisse primitive, où Dogliani, perdu de dettes, ne jouissait d'aucun crédit.⁽³⁾ En janvier 1628 déjà, d'instantes démarches furent entreprises auprès des officiers confédérés du service lombard afin de les rallier à l'idée du « renouvellement ». A la vérité, les prétentions espagnoles semblaient excessives. Ce n'était pas seulement le Milanais que les Etats de l'ancienne croyance se fussent engagés à défendre, mais bien la Franche-Comté, dont ils garantissaient cependant la neutralité, la Valteline, que Philippe IV considérait en quelque sorte comme une province sujette de la maison d'Autriche, et le Montferrat, que ses lieutenants s'apprêtaient à envahir.⁽⁴⁾ Toutefois un obstacle insurmontable s'opposait à l'accomplissement des plans du roi Catholique. L'énormité des sommes dues aux cantons par sa couronne n'avait d'égale que l'impossibilité où se trouvait celle-ci d'en acquitter même les arrérages.⁽⁵⁾

Malgré cela néanmoins, Dogliani ne put se soustraire à l'exécution de l'ordre qu'il reçut au printemps de solliciter des « Waldstätten » l'ouverture de la route du Gothard aux troupes allemandes que Cordova attendait en

(1) cf. p. 119. *Ibid.*

(2) *Philippe IV aux VI cantons catholiques*. Madrid, 7 décembre 1627. Aff. Etr. Espagne. XV. 137.

(3) *Lo scolteto e Consiglio della città di Lucerna al governatore di Milano*, 6 agosto e 5 ottobre 1626; *Cordova a Lucerna*. Gravedona, 20 novembre 1626; Milan, 29 décembre 1627. *Lucerna an Cordova*. 11. Dezember 1627. St.-Arch. Luzern. Spanien-Mailand (Gesandte in der Schweiz).

(4) *Le colonel Zurlouben à Herbaut*. 13 janvier 1628. Aff. Etr. Suisse. XXVI. 2.

(5) *Cavazza al Senato*. Zurigo, 3 settembre 1626. *Frari Svizzeri*. XXII. *Maron à Herbaut*. Soleure, 30 mai et 18 juillet 1626. Aff. Etr. Suisse. XXIII. 286; XXIV. 26.

Lombardie. Mais le souvenir était encore trop vivace à Lucerne de la « fourberie » à laquelle l'ambassadeur avait eu recours, l'année précédente, en une semblable circonstance, pour que sa requête eût chance d'y être accueillie.⁽¹⁾ Ce fut donc par un refus péremptoire que les cantons catholiques répondirent cette fois aux avances milanaïses, et cette réponse ne tarda pas à être aggravée d'une menace de rappel des Suisses à la solde de l'Espagne au cas où une satisfaction partielle ne leur serait pas accordée à bref délai.⁽²⁾ Sans l'intervention inespérée du nonce en faveur du représentant de l'Escorial, les « Waldstætten » eussent assurément persévéré dans leur obstination. Aussi bien, avant de céder, obtinrent-ils du successeur de l'eria la promesse formelle que le licenciement de leurs enseignes, qui s'annonçait prochain, serait différé jusqu'à ce que celles-ci eussent reçu la juste rémunération de leurs longs et loyaux services.⁽³⁾

En dépit du réconfort que lui procurait l'assistance de Scappi, Dogliani ne se berçait d'aucune illusion. A Lucerne, comme à Fribourg et dans les petits cantons, défiances et rancunes persistaient à l'égard de son maître. Pour en triompher et rétablir du même coup le prestige de l'Espagne dans les hautes vallées alpestres, deux moyens s'offraient. Le premier, très onéreux mais d'une efficacité rapide, consistait dans le renouvellement immédiat de l'alliance hispano-suisse, au prix du versement d'« un million d'or ». ⁽⁴⁾ Le second, d'un développement beaucoup plus lent, exigeait de la patience. Il s'agissait en somme d'attendre que les « Waldstætten » et leurs adhérents, alarmés de la gravité du péril dont ils étaient entourés, se persuadassent enfin que, sans l'appui des forces de la maison d'Autriche, leur asservissement aux volontés des protestants apparaissait inévitable. Ce jour-là, il semblait certain que rien ne subsisterait plus des prétentions exorbitantes émises naguère par la diète catholique et que l'initiative de la reprise de négociations d'alliance viendrait non pas de Milan, mais de Lucerne. Convaincu de la justesse de ce raisonnement, Olivarès n'hésita pas à s'y rallier. Toutefois il comptait sans la mobilité des impressions populaires parmi les petits cantons, conséquence naturelle de la vénalité des pouvoirs publics. L'une et l'autre lui ménageaient encore de nombreuses déceptions.

En fait, depuis la confirmation de l'annexion déguisée de la Valteline au Milanais, le roi de France, protecteur attitré du duc de Mantoue, avait un intérêt majeur à ouvrir à ses armées les défilés du Gothard, dont Philippe IV s'efforçait d'accaparer l'usage exclusif à son profit. Mais, dans l'entourage de

(1) Eidg. Absch. V^e 552 e.

(2) Rocci a Barberini. Milano, 26 luglio 1628. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVII. — *Lettera che scrivono i cinque cantoni al Sig. Don Gonzalo di Cordova*. Lucerna, 23 giugno 1628. *Ibid.*

(3) Scappi a Barberini. Lucerna, 19 maggio 1628. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVII. — *Cordova aux cantons catholiques*. Camp sous Casale, 28 juillet 1628. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVII. — cf. p. 117 du tome IV^e du présent ouvrage

(4) Cavazza al Senato, Zurigo, 3 settembre 1626, Frari. Svizzeri. XXII.

Louis XIII, aussi bien qu'à Madrid au reste, on n'estimait pas que l'heure eût sonné de provoquer entre les maisons d'Autriche et de Bourbon l'irrémissible rupture à laquelle toutes deux se préparaient de longue date. On en vint donc, à Paris, à envisager la possibilité de la substitution d'une puissance italienne à la monarchie Catholique dans l'alliance des cantons de l'ancienne confession. Cette combinaison présentait en effet un double avantage. En premier lieu, elle devait permettre au Louvre de conserver, en dépit de tous événements, des relations pacifiques, pour la forme du moins, avec l'Escurial. Puis elle eût exonéré le trésor royal de la dépense, assurément très considérable, que nécessitait l'ébranlement définitif des positions espagnoles dans les « Waldstätten ». Seule d'entre les Etats de la Péninsule, la république de l'Adriatique offrait les garanties requises pour être chargée de supplanter l'Espagne auprès des cantons forestiers. Ce fut donc vers elle que se tournèrent, le moment venu, les regards du premier ministre français.

Le projet n'était certes pas nouveau qui consistait à compléter, grâce à l'adjonction de Venise, le chaînon d'alliances conclues en vue de faciliter aux armées du roi Très-Chrétien l'accès à la Lombardie par le plateau suisse et la Rhétie. Mais, pas plus que son père, Louis XIII n'avait consenti jusque là à s'y rallier, tant étaient encore vivaces à Paris les rancunes soulevées contre le gouvernement de la Seigneurie par la surprise du traité de Davos.⁽¹⁾

Dans la réalité, les efforts faits à Saint-Marc depuis le commencement du siècle afin de procurer aux levées allemandes et helvétiques de la République un débouché permanent dans le Bergamasque par la voie des Grisons et de la Valteline n'avaient pas été couronnés de succès. A la suggestion de l'ambassadeur français à Coire, les Trois Liges s'étaient brusquement détachées de l'alliance vénitienne. A dire vrai, le Sénat avait tenté de réparer cet échec inattendu de sa politique alpestre en négociant avec Zurich et Berne. Or, cette fois encore, son attente s'était trouvée déçue. Lorsque, aux termes des capitulations militaires signées par le résident Pietro Vico et le secrétaire Antonio Antelmi, les deux grands Etats confédérés avaient acheminé des troupes vers la Haute-Italie, les autorités de Coire s'étaient opposées à leur passage et les avaient contraint à rebrousser dans la direction de Sargans. Et cependant jamais peut-être la Seigneurie n'avait éprouvé à un tel degré la nécessité d'assurer le maintien de ses communications avec l'Europe centrale. Sa répugnance, au lendemain de Monçon, à évacuer certains points stratégiques de la vallée de l'Adda témoignait assez de la ténacité de ses préoccupations à cet égard. Mais aussi bien le péril autrichien devenait extrême et, par suite, les idées de prudence continuaient à prévaloir au sein du « Collège ». Dans cette conjoncture, le dessein nourri à Berne, en juin 1626, de répondre à l'entente franco-espagnole du 5 mars par la formation d'une ligue entre les

(1) *Herbaut à Miron*, 24 décembre 1626. Arch. Nat. K K 1364, f° 415^{vo}.

cantons des deux confessions, les Grisons et la Sérénissime République, à l'exclusion de la couronne Très-Chrétienne, n'avait pas chance de rencontrer l'approbation des politiques de Saint-Marc.⁽¹⁾ Ceux-ci eussent de beaucoup préféré que le Louvre les mit en possession du droit de requérir l'ouverture des routes de Rhétie au fur et à mesure de leurs besoins. Tel devait être, au reste, le principal objet de la mission accomplie à Venise par Châteauneuf en juillet et en août. On a vu par ailleurs quel en fut le résultat. Désabusés, une fois de plus, en constatant combien peu il y avait lieu désormais de faire état des promesses royales, les membres du « Collège » se décidèrent subitement à sonder les dispositions des Valtelins. Mais, à dire vrai, ce n'était là qu'un pis-aller. Ils ne s'y arrêtrèrent donc point.⁽²⁾

L'heure vint cependant où, en présence des nouvelles alarmantes reçues de Mantoue, l'on comprit enfin à Venise l'intérêt majeur qu'il y avait pour la Seigneurie à cultiver l'amitié des Confédérés de la région du Gothard.⁽³⁾ Son résident à Zurich, au demeurant, n'avait pas attendu les instructions du Sénat pour nouer des intelligences à Lucerne, à Altorf, à Zoug et inciter sous main les autorités des cantons forestiers à ne pas lier leur cause à celle de la maison d'Autriche⁽⁴⁾ En vérité, ce travail souterrain commençait à porter des fruits. Déjà les anciens alliés suisses de l'Espagne inclinaient à favoriser le passage sur leurs terres de levées à destination de l'Etat de Terre-Ferme et à accorder eux-mêmes des troupes à la République:⁽⁵⁾ déjà le bruit s'accréditait avec persistance d'un changement d'orientation dans la politique des « Waldstetten »; déjà Urbain VIII se proposait, au cas de la conclusion d'une alliance entre Saint-Marc et les catholiques d'Helvétie, d'exiger de ceux-ci la confirmation de la leur avec le Saint-Siège.⁽⁶⁾ Or, c'était devancer les événements. A ce moment-là certes aucune modification essentielle ne s'était produite dans la situation respective des divers partis aux Liges. Une enquête rapide menée par le nonce Rocci lui permit d'en donner l'assurance au Pontife.⁽⁷⁾ D'un côté, le Sénat hésitait à ratifier l'initiative hardie de son résident à Zurich. De l'autre, malgré leurs griefs croissants contre le gouvernement de Madrid, les Confédérés de l'ancienne croyance ne renonçaient pas encore à l'espoir de récupérer de lui la presque totalité de leur « dû ». Par suite lorsqu'ils encourageaient les Grisons à fermer aux forces à la solde lombarde la route du Splügen, ce n'était pas qu'ils se préoccupassent outre mesure du

(1) *Cavazza al Senato*. Zurigo, 17 giugno e 19 novembre 1626. *Frari. Svizzeri*. XXI; XXII.

(2) *Avaux à Herbaut*. Venise, 10 mars 1626. *Aff. Etr. Venise* XLVII. — *Frari. Indice deliberaz. etc.* 1629. (CXXX.) — *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 29 marzo 1629. loc. cit. — cf. Ceresole. *La République de Venise et les Suisses*. p. 125, 129.

(3) *Lettre du secrétaire d'Avaux à Herbaut*. Venise, 23 septembre 1627. *Aff. Etr. Venise*. XLV.

(4) *Scappi a Barberini*. Lucerna, 18 aprile 1628. *Arch. Vaticano. Nunz. Svizz.* XVIII.

(5) *Scappi a Barberini*. Lucerna, 16 maggio 1628. loc. cit. — *Cavazza al Senato*. Zurigo, 7 ottobre 1628. *Frari. Svizzeri*. XXIV. — *Discours envoyé par le maréchal de Bassompierre au cardinal de Richelieu à Suse*. Soleure, 12 mars 1630. *Aff. Etr. Suisse*. XXVII. 81.

(6) *Barberini a Rocci*. Roma, 7 ottobre 1628. *Arch. Vaticano. Nunz. Svizz.* XVIII.

(7) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 25 settembre 1628. *Arch. Vaticano. Nunz. Svizz.* XVIII A.

maintien de l'indépendance des Trois Liges, mais bien parce qu'il était à prévoir que Cordova, rebuté à Coire, chercherait aussitôt à composer avec les créanciers de son maître dans les petits cantons.⁽¹⁾

A n'en pas douter, le représentant d'Urbain VIII à Lucerne disait vrai lorsque, en septembre 1628, il affirmait n'avoir découvert aucune trace de négociations suspectes entre les autorités de la Suisse centrale et celles de Venise. Or, trois mois plus tard il n'eût plus tenu le même langage. Si invraisemblable, en effet, que la chose puisse paraître au premier abord, les partisans et pensionnaires de l'Espagne dans les « Waldstæten » — et par là il convenait d'entendre les principaux magistrats du pays — s'étaient résolus à abandonner la cause qu'ils avaient défendue jusqu'alors et à offrir tous ensemble leur services à la Sérénissime République.⁽²⁾ Le ministre de celle-ci à Milan en reçut l'assurance formelle de la bouche de l'un d'entre eux, avec la prière d'en faire incontinent part au Sénat.⁽³⁾

Les créanciers suisses de l'Espagne semblaient être à bout de patience. Et pourtant ce n'était point là l'unique motif de la démarche secrète tentée en leur nom auprès du résident de la Seigneurie en Lombardie. C'était à des considérations d'ordre économique qu'ils obéissaient principalement en cherchant à se rapprocher des maîtres de l'Etat de Terre-Ferme. Aussi longtemps, en effet, que la Valteline n'aurait pas été restituée à ses légitimes souverains, il était à craindre que le commerce italien, délaissant de plus en plus la route d'Urseren, ne se concentrât sur celle de Chiavenna.⁽⁴⁾

Tout dépendait désormais des résolutions du gouvernement vénitien.⁽⁵⁾ Jamais peut-être, ainsi que l'affirmait son représentant à Zurich, occasion plus propice ne s'était offerte à lui de prendre une revanche éclatante de l'échec infligé à sa diplomatie en 1612, lors de la révocation du traité de Davos par les Liges (Grises). Divers indices concouraient d'ailleurs à rendre infiniment probable l'heureuse réalisation de ce projet. Mesmin y souscrivait sans réserve et le recommandait avec chaleur à Paris. Les cantons protestants l'appuyaient de leur énergie.⁽⁶⁾ Urbain VIII lui-même n'y contredisait point ouvertement. Des objections de sa part eussent été certes peu justifiées, puisqu'il s'agissait en l'espèce de négociations intéressant deux Etats catholiques, dont l'un accordait déjà des troupes au Saint-Siège, aux rois de France et d'Espagne, aux ducs de Lorraine, de Savoie et de Modène.⁽⁷⁾ En réalité l'heure était

(1) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 25 e 26 settembre 1628. loc. cit.

(2) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 20 dicembre 1628 e 1^a febbraio 1629. loc. cit. — *Discours envoyé par le maréchal de Bassompierre au cardinal de Richelieu, à Suse*. Soleure, 12 mars 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 81. — *Biart de Léon au Père Joseph*. Soleure, 21 juin 1630. Aff. Etr. France. CCCIII. 13.

(3) *In Collegio*. 10 dicembre 1628. Frari. Espes. Principi.

(4) *Scaramelli e Cavazza al Senato*. Zurigo, 20 dicembre 1628; *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 6 gennaio 1629. Frari. Svizzeri. XXIV.

(5) *Discours envoyé par le maréchal de Bassompierre au cardinal de Richelieu, à Suse*. Soleure, 12 mars 1630. loc. cit.

(6) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 29 marzo 1629. Frari. Svizzeri. XXV.

(7) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 24 dicembre 1628 e 6 gennaio 1629. Frari. Svizzeri. XXIV.

solennelle. La Rochelle venait de tomber. Louis XIII s'apprêtait à franchir les Alpes et des pourparlers s'échangeaient en vue de la constitution d'une ligue défensive entre Sa Majesté Très-Chrétienne, le pape et le gouvernement de Saint-Marc. Or, ce dernier entendait ne se lancer qu'à coup sûr dans une entreprise dont les risques, malgré tout, lui paraissaient sérieux.⁽¹⁾ L'ordre fut donc transmis à Scaramelli de traîner les choses en longueur.⁽²⁾ Ce fut une inspiration des plus opportunes. Le traité franco-vénitien de Suse était à peine signé que le Souverain Pontife refusait d'y accéder et que Richelieu, sans revenir à proprement parler sur la promesse donnée par lui à Contarini de favoriser un rapprochement entre la Seigneurie et les « Waldstätten », inclinait cependant à en ajourner l'exécution.⁽³⁾ Quelques semaines plus tard, les Autrichiens pénétraient à l'improviste en Rhétie et se rendaient maîtres de ses défilés. Les partisans d'une politique d'attente au sein du « Collège » avaient lieu de se féliciter de leur tactique. Pour un temps, il ne devait plus être question dans les Conseils de la Sérénissime République d'une alliance soit avec l'ensemble du Corps catholique des Ligues, soit avec les seuls petits cantons dispensateurs du droit aux passages dans la Suisse primitive.

Intrigues austro-espagnoles en Suisse et en Rhétie. — Activité déployée par Casati dans les cantons forestiers pour amener ceux-ci à renouveler leur alliance avec l'Escurial. — Mesures concertées par les représentants de la France à Soleure afin de s'y opposer. — Les Lucernois et leur adhérents jugent insuffisantes les offres du gouverneur de Milan. — Instructions remises à Bassompierre. — Ce dernier ratifie l'accord intervenu entre Brulart de Léon et Scaramelli. — Les Confédérés catholiques paraissent prêts à s'y rallier. — Avantages du plan conçu par les ministres du Louvre et de Saint-Marc aux Ligues. — Accueil que lui fait Richelieu. — Vif entretien entre celui-ci et Contarini à Grenoble. — Appréhensions en Lombardie. — Les incertitudes du Sénat de Venise finissent par les apaiser. — Divergences de vues entre les deux alliés d'Arignon. — Effet produit par la déroute de Valeggio sur les résolutions des Conseils de la Sérénissime République. — Le Père Joseph pousse à la substitution de l'alliance vénitienne à l'alliance espagnole dans la Suisse centrale. — La chute de Mantoue engage Richelieu à redoubler ses instances auprès de l'ambassadeur de la Seigneurie. — Importance du succès remporté par Casati.

XIV. L'occupation de la haute vallée de l'Inn par les forces autrichiennes servait trop bien les intérêts de l'Espagne dans la région des Alpes pour que

(1) cf. Avenel. op. cit. III. 259. note 1.

(2) Frari. Delib. Sen. CXXXIII. 169.

(3) Giacomo Soranzo, cavalier, procurator, et Z. Zorzi al Senato. Susa, 5 maggio 1629 (II^{da}). Frari. Francia. LXXI.

cette puissance ne cherchât pas à en tirer tout le parti possible. Tandis que la cour d'Innsbruck réussissait à imposer aux malheureux Grisons un traité dont les clauses principales consacraient derechef l'asservissement de ceux-ci à ses volontés, l'Escorial prenait ses dispositions en vue de ramener à sa cause les sympathies défaillantes de ses anciens alliés de la Suisse primitive. De prime abord on avait agité à Madrid de chercher à regagner la confiance des « Waldstætten » en exploitant leurs mésintelligences avec les cantons protestants. L'évêque de Lausanne, retiré en Franche-Comté, se fût porté à Lucerne en qualité d'ambassadeur extraordinaire de Philippe IV. Avec quelle facilité le prélat n'eût-il pas, de cette ville, fomenté des intrigues contre la domination bernoise dans le pays de Vaud, au même titre que le faisait Dogliani contre le maintien de la souveraineté du duc de Longueville à Valangin ?⁽¹⁾ Néanmoins ce projet ne devait pas venir à chef. Et ce fut une fois de plus à Casati, dépêché aux Lignes en juillet avec une assez forte somme de deniers, que l'on s'en remit en Espagne du soin de convaincre les créanciers récalcitrants de la couronne Catholique de la nécessité de restaurer l'alliance de 1604,⁽²⁾ comme aussi d'étendre si possible cette dernière au canton de Glaris et d'en rendre certaines clauses plus nettement favorables aux intérêts de la maison d'Autriche.⁽³⁾ Mais, trompés à deux reprises en moins d'une année par l'Escorial, les « Waldstætten » étaient sur leurs gardes. D'autre part, Spinola venait de remplacer Cordova dans la Haute-Italie. Or, quoiqu'il approuvât les démarches de l'envoyé en Suisse, le nouveau gouverneur, retenu par des considérations d'ordre financier, ne paraissait pas pressé de les voir aboutir. Aussi bien espérait-il encore se soustraire à l'accomplissement de promesses de levées et de pensions que, d'entrée de jeu, l'envoyé lombard avait jugées indispensables à la réussite de sa mission.⁽⁴⁾

Depuis six mois et plus les choses traînaient ainsi en longueur lorsque subitement, dans les premiers jours de janvier 1630, un courrier de Milan apporta à Casati l'ordre de regagner à tout prix le temps perdu.⁽⁵⁾ Il n'y avait plus au reste aucun ménagement à garder. Richelieu, nommé lieutenant général du roi, s'app préparait à franchir les Alpes, tandis que Bassompierre, désigné comme ambassadeur extraordinaire aux Lignes, agitait de transférer ses quartiers de Zurich à la frontière de Sargans, afin de déloger des Grisons les Autrichiens qui les occupaient. En prescrivant l'accélération des négociations du renouvellement de l'alliance, Spinola poursuivait un double but. Il se ménageait d'abord la possibilité de fortifier par le moyen de contingents suisses ses troupes qu'épuisait le siège de Casale. Puis il compromettait par avance le succès

(1) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 12 giugno 1629. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVIII.

(2) *Vigier à Bethune*. Soleure, 12 juillet 1629. Bibl. Nat. CCCC. Colb. 403 f° 128.

(3) *Wallier a Herbaut*. Soleure, 24 décembre 1627 et 11 mai 1629. A ff. E tr. Suisse. XXV. 526; XXVI.

(4) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 10 luglio 1629. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVIII. — *Fleming to Lord Dorchester*. Zurich, 30 décembre 1629. Public Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. n° 2.

(5) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 15 gennaio 1630. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XX.

de la levée que le roi Très-Christien se réservait d'acheminer, selon les circonstances, soit vers le Piémont, soit vers les Trois Liges.⁽¹⁾ Pourtant il devint bientôt évident que, malgré l'habileté consommée de son agent auprès des « Waldstættén », l'Escurial n'aurait pas, cette fois du moins, le dernier mot dans la lutte qui s'engageait derechef pour la possession des défilés alpestres de la région d'Urseren.⁽²⁾

Au moment où, à la tête d'une puissante armée, il hâtait sa marche vers l'Italie, le cardinal avait un intérêt majeur à ce que les Espagnols de Milan ne reçussent pas d'Allemagne les renforts sans lesquels il semblait malaisé que Spinola menât à bien ses desseins en Montferrat. C'était trop déjà que les Impériaux occupassent la Rhétie. Il était désormais indispensable de s'opposer à ce que la maison d'Autriche se rendît maîtresse du Gothard, soit par un coup de main, soit en obtenant le renouvellement du traité de Lucerne expiré depuis quatre ans. A la vérité, une certaine inquiétude s'était manifestée au Louvre, lorsque l'on y avait appris l'arrivée en Suisse d'un ambassadeur d'Espagne nanti de sommes importantes.⁽³⁾ Brulart de Léon, qui, depuis le commencement d'août, surveillait de Soleure les diverses péripéties de la campagne menée par les agents de la cour de Madrid dans les cantons forestiers, n'hésita pas à ratifier les mesures concertées avant sa venue aux Liges en vue de fortifier le parti français à Altorf.⁽⁴⁾ D'autre part, à sa suggestion, les autorités de Soleure refusèrent de se faire représenter à la diète que Casati se proposait de réunir à Lucerne en janvier.⁽⁵⁾ Les « Waldstættén », au reste, n'étaient pas près de céder aux objurgations de l'Escurial. Leurs prétentions, définitivement arrêtées vers cette époque, avaient certes de quoi mettre en joie les adversaires de la couronne Catholique. Elles paraissaient énormes. N'exigeaient-ils pas, outre le remboursement des frais que leur avait causé au cours des années précédentes le passage des troupes allemandes dirigées vers l'Italie et l'entretien d'une garnison permanente à Bellinzzone et à Urseren, une notable partie de leurs pensions échues, ainsi que la moitié de ce qui leur restait dû, soit une somme de sept cent cinquante mille écus?⁽⁶⁾ En présence de pareilles conditions, Spinola jugea prudent d'user de diplomatie et de laisser entendre que, dans l'espoir de satisfaire ses anciens alliés d'Helvétie, Philippe IV ne reculerait devant aucun sacrifice.⁽⁷⁾ Mais aussi bien

(1) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 15 gennaio 1630. loc. cit.

(2) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 22 e 29 gennaio 1630. loc. cit. — *Bouthillier à Brulart de Léon*. Troyes, 26 mars 1630. Bibl. Nat. f. fr. 18,047 f° 393.

(3) *Bouthillier à Brulart de Léon*. 26 juin 1630. Aff. Etr. France. CCCIII. 49^{vo}.

(4) *Ordonnance en faveur des pensions d'Uri*, 26 juin 1629. loc. cit.

(5) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 25 gennaio 1630. Frari. Svizzeri. XXV.

(6) *Rocci a Barberini*. Lucerna, 29 gennaio 1630. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVIII. — *Discours envoyé par le maréchal de Bassompierre au cardinal de Richelieu, à Suse*. Soleure, 12 mars 1630. Frari. Svizzeri. XXVI; Aff. Etr. Suisse. XXVII. 81. — *Contarini al Senato*. Grenoble, 15 maggio 1630. Frari. Francia. LXXVII.

(7) *O. Fleming to Lord Dorchester*. Zurich, 20/30 decembre 1629. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 2. — « Il en promet trop tout d'un coup pour donner crédit à ses promesses. » *Brulart de Léon à Zurich*. Soleure, 10 janvier 1630. St-Arch. Zürich. Frankreich A 225^a, n° 50.

le temps n'était plus aux tergiversations. Acculé dans ses derniers retranchements, le gouverneur dut avouer, qu'en payant aux Confédérés quatre-vingt-dix mille écus, son maître estimerait avoir rempli de façon très large ses obligations envers eux.⁽¹⁾ Indignés de l'exiguité de cette offre, les Conseils des cantons forestiers la repoussèrent avec dédain et, du coup, les négociations pour la remise sur pied du traité de 1604 se trouvèrent rompues.⁽²⁾

Ce qui rendait particulièrement inquiétant pour l'Escorial le brusque échec de cette nouvelle tentative de rapprochement entre Milan et les « Waldstæten », c'était l'imminente arrivée de Bassompierre aux Lignes, jointe à la probabilité d'un changement d'attitude des officiers suisses du service lombard de retour dans leurs foyers. L'événement devait justifier ces prévisions. De fait, l'influence espagnole dans les petits Etats de la Ligue Borromée allait avoir à résister au plus formidable assaut qu'elle y eût jamais subi. Qu'elle réussit à surmonter cette épreuve, on en doutait sérieusement à Zurich, voire à Lucerne. A plus forte raison semblait-il impossible que, même victorieuse, elle parvînt de sitôt à éliminer les nombreux obstacles qui s'opposaient à son définitif affermissement.

Au fond, ce n'était pas que les instructions remises au maréchal à son départ de la cour fussent beaucoup plus agressives à l'égard de l'Espagne que ne l'étaient celles emportées par lui en décembre 1625, lors de son dernier voyage à Soleure. A la vérité, il lui était recommandé, au cas où l'avance prise par Casati lui paraîtrait trop considérable, de menacer les « Waldstæten », Zoug et Fribourg de la dénonciation de l'alliance de France, d'autant que sa coexistence aux Lignes avec celle de l'Escorial devenait de jour en jour plus difficile.⁽³⁾ Or, de deux choses l'une : Ou Bassompierre se considérerait comme lié par les ordres de son souverain ; ou, étant donné l'indépendance de son caractère, il chercherait, l'occasion s'offrant, à tirer parti des embarras de la faction adverse pour passer sans transition de la défensive à l'offensive. Là était le vrai danger. Aussi bien l'ambassadeur espagnol ne tarda pas à être fixé à ce sujet. Ainsi qu'il était à prévoir, en effet, ses actives démarches n'avaient pas laissé Brulart de Léon indifférent.⁽⁴⁾ Afin de les mieux combattre, ce dernier et Mesmin s'étaient abouchés avec le résident vénitien Moderante Scaramelli. Le résultat de cette conférence devait être décisif. Résolus à préconiser cette fois la substitution de l'alliance de la Seigneurie à celle de Milan dans les cantons forestiers et la constitution d'une grande ligue dans laquelle fussent entrés, outre la France et Venise, les Grisons et les Etats helvétiques des deux confessions, les envoyés du Louvre et de Saint-Marc n'attendirent même pas la venue du maréchal pour s'ouvrir de

(1) *Rocci à Mazarin*. Lucerne, 12 février 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII.

(2) *Rocci à Barberini*. Lucerna, 12 febbraio 1630. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVIII. — *Oliver Fleming to Lord Dorchester*. Zurich, 11/21 may 1630. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. n° 2.

(3) *Rocci à Barberini*. Lucerna, 26 febbraio 1630. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVIII.

(4) « Questo ambasciatore di Spagna tratta alla gagliarda con li suoi aderenti la rinovazione di lega. » *Rocci à Barberini*. Lucerna, 22 gennaio 1630. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVIII.

leurs desseins à ceux d'entre les députés confédérés qui les vinrent visiter.⁽¹⁾ La situation n'était donc plus entière lorsque, le 12 février, l'ambassadeur extraordinaire de Louis XIII fit son entrée solennelle à Soleure. Mais l'initiative hardie assumée par ses collègues répondait trop aux désirs intimes du nouvel arrivant pour que celui-ci ne la ratifiât pas d'enthousiasme.⁽²⁾ Tout concourait, par suite, à éveiller des espoirs de revanche au sein des *Stati liberi*. Gagné dès la première heure aux intérêts de la Sérénissime République, le colonel Beroldingen d'Altorf se portait fort de l'adhésion de la plupart des magistrats de la Suisse primitive. Et ce n'était point là une affirmation hasardée.⁽³⁾ A l'issue de la diète générale tenue en mars, les députés du Corps catholique se prononcèrent sans réserve en faveur d'une combinaison qui ralliait de plus en plus les sympathies de leurs mandants.⁽⁴⁾ Le sort des ambitions hispano-autrichiennes dans la région du Gothard dépendait désormais des résolutions qui allaient être arrêtées tant sur les rives de la Seine que sur celles de l'Adriatique.

Il appartenait à Bassompierre d'exposer à son souverain les raisons qui l'avaient engagé à entrer d'emblée dans les vues des autres représentants de la couronne en Helvétie. Ses arguments furent à la fois précis et concluants. Le plan conçu par Brulart de Léon offrait, à la vérité, bien des avantages. Sa réalisation eût « remis pour tousjours les Grisons dans la bonne voie », ⁽⁵⁾ groupé autour du roi Très-Christien les Suisses des deux confessions, permis de fermer aux Impériaux la route de Bellinzzone et procuré en revanche aux forces françaises l'accès de la Valteline par Roveredo et Gravedona.⁽⁶⁾ De l'aveu de Beroldingen, garant de l'unanime adhésion des cantons primitifs à une entente avec Venise,⁽⁷⁾ c'était dans la seule ville de Lucerne, résidence de Casati et principal établissement des Jésuites, que l'on devait s'attendre à rencontrer une opposition d'ailleurs passagère au changement d'orientation politique préconisé par la majorité des « Waldstätten ». ⁽⁸⁾ Que si Fribourg renonçait à imiter l'exemple de ses confédérés d'Altorf, de Schwytz, de Stans, de Sarnen et de Zoug, il était certain, d'autre part, que cet Etat ne renouvellerait pas pour son compte le traité de 1604 avec l'Espagne et que, par suite, Soleure ne demeurerait plus isolé dans son exclusif attachement à l'alliance de la couronne Très-Chrétienne.⁽⁹⁾

(1) Scaramelli al Senato. Fahr, 4 gennaio; Zurigo, 15 febbraio 1630. loc. cit. — Bassompierre au roi. Soleure, 10 mars 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 63.

(2) Scaramelli al Senato. Zurigo, 15 marzo 1630. loc. cit.

(3) Brulart de Léon au Père Joseph. Soleure, 21 juin 1630. Aff. Etr. France. CCCCH. 13. — Frari. Deliber. Sen. CXXXIII. 134.

(4) Bassompierre au roi. Soleure, 10 mars 1630. loc. cit.

(5) Discours envoyé par le maréchal de Bassompierre au cardinal de Richelieu, à Suse. Soleure, 12 mars 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 81.

(6) Considérations sur le projet d'alliance entre la France, Venise, les Suisses et les Grisons. 1630. Aff. Etr. Venise. XLVIII. — Mémoire (de Bassompierre) sur le remplacement de l'alliance d'Espagne par celle de Venise en Suisse. 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII.

(7) Scaramelli al Senato. Zurigo, 15 marzo, 8 giugno 1630. loc. cit.

(8) Discours envoyé par le maréchal de Bassompierre, etc. loc. cit.

(9) Discours envoyé par le maréchal de Bassompierre au cardinal de Richelieu, à Suse. 12 mars 1630. loc. cit. — Considérations sur le projet d'alliance entre la France, Venise, les Suisses et les Grisons. 1630. loc. cit.

Lorsque lui parvint la requête du maréchal, Richelieu avait déjà franchi les monts et se trouvait à Suse. Uniquement préoccupé des préparatifs de la campagne qui allait s'ouvrir, il se contenta de réitérer à Bassompierre l'ordre d'empêcher à tout prix la réalisation des desseins de Casati,⁽¹⁾ loua en principe le projet dont les grandes lignes lui étaient exposées, mais parut redouter que son exécution immédiate ne contrecarrât les négociations « pour la paix d'Italie » qu'il ne désespérait pas de mettre sur pied en Allemagne.⁽²⁾ Au bout de quinze jours, alors que les troupes françaises investissaient le château de Pignerol, ses craintes s'étaient en partie dissipées. Aussi fit-il savoir aux ambassadeurs aux Lignes que, pour peu que le Sénat en manifestât le désir formel, Louis XIII consentirait sans doute à favoriser les intérêts vénitiens tant en Suisse qu'en Rhétie.⁽³⁾ Néanmoins deux mois devaient s'écouler avant que le premier ministre se décidât à intervenir. Une conférence qu'il eut avec Contarini à Grenoble, en mai, hâta ses résolutions.⁽⁴⁾ Avaux et le maréchal d'Estrées reçurent en conséquence l'ordre d'aviser le gouvernement de la Seigneurie que le roi, sans plus exiger de sa part aucune démarche préliminaire, le verrait avec satisfaction se substituer à l'Escurial dans l'alliance des Confédérés de l'ancienne croyance.⁽⁵⁾ Au sentiment de Richelieu, il convenait d'agir avec célérité et discrétion, de manière à regagner le temps perdu et à prévenir la divulgation prématurée d'un dessein dont la préparation nécessitait déjà le concours de trop nombreux affidés dans les cantons forestiers.⁽⁶⁾ Déterminé, par suite, à mettre le marché à la main aux Vénitiens et à ne leur laisser trêve ni répit qu'ils n'eussent acquiescé à une combinaison dont il ne leur était certes pas permis de méconnaître les multiples avantages, le cardinal brusqua résolument les choses et eut avec l'ambassadeur de la République un nouvel et très vif entretien.⁽⁷⁾

A cette fois l'on put craindre avec raison à Milan que le plan caressé par Bassompierre et Brulart de Léon ne vint à exécution. De la région du Gothard, comme de Venise, les nouvelles les plus alarmantes se répandaient en Lombardie. En l'espace de quelques jours à peine, le Sénat avait dépêché une quinzaine de courriers à son représentant à Zurich.⁽⁸⁾ D'autre part, les démarches de celui-ci en vue de détacher de la cause espagnole le colonel Fleckenstein de Lucerne et le *landammann* Lussy d'Unterwalden paraissaient à

(1) *Scaramelli al Senato*. Solodoro, 22 marzo 1630. *Frari Svizzeri*. XXVI.

(2) *Scaramelli al Senato*. Solodoro, 5 aprile 1630. *Frari Svizzeri*. XXVI.

(3) *Mémoire pour la sûreté des passages d'Urseren et Bellinzona*. 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII. — *Richelieu à Bassompierre*, 26 mars 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 98; à *Estrées*, même date. *Bibl. Nat. f. fr. 4067 f° 253*. — *Mémoires de Richelieu* (éd. Petitot). VII. 2—3.

(4) cf. Bühring. *Venedig, Gustav Adolf und Rohan*. p. 59, 306.

(5) *Mémoire pour la sûreté des passages d'Urseren et Bellinzona*. 1630. loc. cit.

(6) *Brulart de Léon au Père Joseph*. Soleure, 21 juin 1630. Aff. Etr. France. CCCIII. 13.

(7) *Bassompierre à Bouthillier*. Soleure, 10 mars 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 61.

(8) *Sebastiano Henrico Crivelli al governatore di Milano*. Altorfo, 17 giugno 1630. Arch. di Stato Milano. Trattati con Svizzeri.

la veille d'aboutir.⁽¹⁾ Enfin la très inopportune reconnaissance militaire dirigée de Coire par Mérode dans la direction d'Urseren achevait de convaincre les « Waldstätten » de la nécessité qu'il y avait pour eux à se procurer des alliés puissants dans la Haute-Italie, s'ils voulaient détourner de leurs vallées un orage analogue à celui qui, l'année précédente, avait fondu sur les Liges Grises.⁽²⁾ Jamais certes l'hégémonie politique exercée depuis un demi-siècle par les ministres de l'Escorial au sein des Conseils de la Suisse primitive n'avait eu à subir pareille épreuve.⁽³⁾ Ce fut, cette fois encore, aux incertitudes du gouvernement de Saint-Marc qu'elle dut son salut.⁽⁴⁾ Les déconvenues éprouvées par la diplomatie vénitienne à Monçon, puis à Suse n'avaient pas été sans ébranler la confiance des autorités de la République dans l'efficacité des promesses françaises. Lorsqu'il fut avéré que le traité de Fontainebleau du 23 septembre 1629 demeurerait lettre morte et que la diversion organisée de Soleure par Bassompierre contre les positions autrichiennes en Rhétie ne serait pas exécutée, les partisans d'un prudent *statu quo* reprirent la haute main dans le « Collège ». ⁽⁵⁾

De fait, des divergences de vues chaque jour plus profondes rendaient malaisé l'établissement d'un accord durable entre les deux alliés d'Avignon à l'effet d'assurer la fructueuse concomitance de leur action respective dans la région des Alpes. Aux yeux des membres les plus influents des Conseils de la Seigneurie, l'offre des passages suisses ne présentait aucun intérêt pour cette dernière, si, dans le même temps, les garnisons impériales occupant la Rhétie n'en étaient pas délogées.⁽⁶⁾ Il n'y avait pas lieu d'espérer, en effet, que les cantons de l'ancienne croyance consentissent à ouvrir de bonne grâce aux levées vénitiennes les routes des Trois Liges,⁽⁷⁾ alors que leurs confédérés de la confession réformée s'étaient refusés, dès 1617, à contracter pareil engagement. Mais ce qui, plus encore peut-être que la difficulté reconnue, malgré les affirmations contraires du Louvre, de faire descendre des troupes de secours en Valteline par la voie de Bellinzzone et du Val Mesocco,⁽⁸⁾ contribuait à détourner le Sénat de se rallier à la proposition française, c'était l'énormité des frais qu'eût entraîné pour le trésor de Saint-Marc

(1) *Scaramelli al Senato*. Fara (Fahr), 3 ottobre 1629. Frari. Svizzeri. XXV. — *Carlo Casati al governatore di Milano*. Altorfo, 6 giugno 1630. Arch. di Stato Milano. Svizzeri e Grigioni.

(2) *Carlo Casati al governatore di Milano*. Lucerna, 8 maggio 1630. Arch. di Stato Milano. Svizzeri e Grigioni (1624—1630). VII.

(3) *Fleming to Lord Dorchester*. Zurich, 25 april/4 may 1630. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Papers. n° 2 (1617—1629).

(4) *Soranzo al Senato*. La Pacaudière, 15 gennaio 1630. Frari. Francia. LXXIII.

(5) *Avaux au maréchal d'Estrées*. Venise, 27 mars 1630. Aff. Etr. Venise. XLVIII. — *Scaramelli al Senato*. Solodoro, 11 aprile 1630. Frari. Svizzeri. XXVI. — *Mémoires de Richelieu* (éd. Petitot). VII. 8.

(6) *Scaramelli al Senato*. Solodoro, 11 aprile; Zurigo, 29 giugno 1630. loc. cit. — Frari. Indice deliberazioni (1630).

(7) cf. Bähring. op. cit. 310.

(8) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 8 febbraio 1630. Frari. Svizzeri. XXV

l'acceptation de la succession lombarde tant à Lucerne que dans les Etats de son groupe. ⁽¹⁾ Acquitter le montant des pensions espagnoles échues depuis sept ans; rembourser aux officiers du service de Milan les soldes avancées par eux à leurs enseignes au cours des dernières campagnes; verser enfin désormais d'importants subsides à des alliés non moins besoigneux que leurs voisins de Rhétie, il y avait certes là de quoi donner à réfléchir aux partisans les plus déterminés de l'« amitié helvétique » au sein du « Collège ». ⁽²⁾ Scaramelli reçut en conséquence l'ordre de continuer à combattre en secret le renouvellement du traité du 28 avril 1604, mais de s'abstenir en revanche de toutes démarches dont on eût pu inférer que la République cherchait à se substituer à l'Espagne dans l'alliance des « Waldstätten ». ⁽³⁾

D'autre part, l'impatience de Richelieu se calmait peu à peu. Bassompierre ayant pris sur lui d'affirmer que, même au cas où une rupture se produirait entre Paris et Madrid, l'aboutissement des négociations de Casati n'était pas à redouter, ⁽⁴⁾ l'on paraissait moins enclin au Louvre à presser l'exécution du plan suggéré par les ambassadeurs du roi aux Liges. ⁽⁵⁾ Il n'y avait pas enfin jusqu'aux Confédérés qui ne vacillassent dans leurs résolutions et qui, revenant à la désastreuse politique de la surenchère, ne pesassent derechef les avantages respectifs des deux ententes qui leur étaient offertes. ⁽⁶⁾

C'en eût été fait, dès la fin de juillet déjà, du projet dont Mesmin, Scaramelli et Beroldingen s'attachaient encore à procurer la réussite, si, entre-temps, l'armée vénitienne n'avait été surprise et dispersée à Veggio par les forces de Collalto. Tout aussitôt l'attention du Sénat se reporta vers les Alpes. Avaux ne fut pas seul à s'apercevoir de ce changement de dispositions chez ses hôtes. A leur arrivée en Suisse, Brulart de Léon et le Père Joseph purent constater que le résident de Saint-Marc se préoccupait avec une activité fébrile de recruter à la cause qu'il défendait de nouveaux adhérents parmi les petits cantons. ⁽⁷⁾ Ce fut assez pour que le diplomate novice qu'était le capucin s'éprit instantanément d'une idée dont peu s'en fallut d'ailleurs qu'il ne s'attribuât la paternité. ⁽⁸⁾ Le « crayon » qu'il en fit parvenir à Richelieu, le 20 juillet, ne contenait, en effet, aucune innovation essentielle aux dispositions

(1) *Soranzo al Senato*. La Pacaudière, 15 gennaio 1630. Frari. Francia. LXXIII.

(2) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 8 febbraio e 18 maggio 1630. loc. cit. — *Alvise Contarini al Senato*. Grenoble, 15 maggio; Saint-Jean-de-Maurienne, 5 agosto; Lyon, 6 settembre 1630. Frari. Francia. LXXVI. LXXVII. — Bühring. op. cit. 306 sqq.

(3) *Le Père Joseph à Bouthillier*. Ratishonne, 19 août 1630. Aff. Etr. Allemagne. VII.

(4) *Mémoires de Richelieu*. (éd. Petitot.) VII. 19.

(5) *Bassompierre à Richelieu*. Soleure, 23 mars 1630. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 77.

(6) *Brulart de Léon au baron de Spiez*. Soleure, 15 mai 1630. Stadtbibl. Bern. Misc. Hist. Helv. XV. xxiii. 32. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 18 ottobre 1630. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIII.

(7) *Carlo Casati al governatore di Milano*. Alterfo, 6 giugno 1630. Arch. di Stato Milano. Svizzeri e Grigioni (1621—1630). — *Le Père Joseph à Bouthillier*. Ratishonne, 19 août 1630. Aff. Etr. Allemagne. VII.

(8) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 29 giugno 1630. loc. cit.

générales arrêtées par Bassompierre en mars. ⁽¹⁾ Tout au plus spécifiait-il avec plus de netteté les garanties que Louis XIII entendait obtenir tant de la République que des « Waldstættten » avant d'autoriser la conclusion d'une entente secrète entre les parties. A celle-là il jugeait indispensable d'arracher la promesse qu'elle renoncerait *ipso facto* aux bénéfices du traité en préparation, le jour où sa politique ne se trouverait plus en harmonie avec celle du Louvre. De ceux-ci il eût exigé l'engagement formel qu'en aucun cas les capitulations de Lucerne du 28 avril 1604 ne seraient renouvelées tant que dureraient les alliances de France et de Venise, ou l'une d'elles seulement. Quant au surplus, rien n'était modifié dans les grandes lignes d'un accord dont les contractants se proposaient avant toutes choses de délivrer, avec l'appui du roi Très-Chrétien, les Grisons de la servitude autrichienne. ⁽²⁾

Entre les deux courants d'opinion qui se manifestaient à Paris quant à l'opportunité pour le monarque français de favoriser un rapprochement de la Sérénissime République avec les cantons forestiers et les Trois Liges, Richelieu s'était, on l'a dit, montré hésitant. D'abord acquis au projet de l'exécution duquel Bassompierre se portait garant, il s'était bientôt repris, lorsque le maréchal lui avait fait savoir les difficultés que rencontrait Casati à mener à bien la mission dont l'avait chargé Spinola. L'instante dépêche que lui adressèrent, le 20 juillet, Brulart de Léon et le Père Joseph n'eût peut-être pas suffi à fixer sa résolution, si, à la même heure, le bruit ne s'était répandu au camp royal, à Saint-Jean-de-Maurienne, de la chute de Mantoue. ⁽³⁾ Du coup ses tergiversations cessèrent. Et ce fut, comme en mars, par de vigoureux arguments qu'il s'efforça de convaincre l'ambassadeur vénitien de la nécessité d'agir avec célérité, de peur que l'Escurial, averti de ce qui se tramait contre ses intérêts, aussi bien en Suisse qu'en Rhétie, ne fût spécifier par l'empereur, au cours des négociations qui allaient s'ouvrir à Ratisbonne, qu'en aucun cas les Trois Liges ne seraient autorisées à contracter à l'avenir de nouvelles alliances sans l'agrément de la maison d'Autriche. ⁽⁴⁾

Il s'en fallait de beaucoup certes que, à ce moment-là, le gouvernement de Saint-Marc fût disposé à répondre aux avances de celui de Paris. Autant, en effet, la défaite de ses troupes à Valeggio avait réveillé chez lui une énergie trop longtemps défailante, autant l'assaut fructueux donné par les Impériaux à la vieille cité des Gonzagues semait le découragement sur les rives de

(1) *Le Père Joseph à Richelieu*. Constance, 20 juillet 1630. Aff. Etr. Allemagne VII 78. — *contra*: Fagniez, op. cit. I 443.

(2) *Projet d'alliance entre la république de Venise et les V Cantons catholiques et Fribourg* (transmis à la cour par Brulart de Léon et le Père Joseph, avec leur dépêche du 20 juillet 1630). Aff. Etr. Venise. XLVIII. — *Alvise Contarini al Senato*. Saint-Jean-de-Maurienne, 5 agosto 1630. loc. cit.

(3) *Le Père Joseph à Richelieu*. Constance, 20 juillet 1630. Aff. Etr. Allemagne. VII. 78.

(4) *Projet d'alliance entre la république de Venise et les V Cantons catholiques et Fribourg*. Juillet 1630. loc. cit. — *Alvise Contarini al Senato*. Saint-Jean-de-Maurienne, 5 agosto 1630. Frari. Francia. LXXVI.

l'Adriatique. ⁽¹⁾ Il s'agissait désormais d'assurer avant toutes choses la défense de l'Etat de Terre-Ferme et l'arrivée sans encombre jusqu'à Vérone de la levée que d'anciens lieutenants de Rohan s'efforçaient de mettre sur pied en France. ⁽²⁾ Quant à renouer avec les « Waldstættten » des négociations coûteuses, dont la prolongation de l'occupation allemande en Rhétie rendait d'ailleurs l'utilité très contestable, ⁽³⁾ l'on n'y songeait plus guère à Venise. L'importance de la dépense à engager et la crainte de représailles immédiates des Austro-Espagnols suffisaient à justifier l'abstention des Conseils de la Seigneurie. Contarini s'en ouvrit franchement au cardinal. Pour vaincre les résistances du Sénat, il eût fallu que le Louvre lui offrit plus que l'alliance des cantons forestiers. Il eût été indispensable de revenir au projet naguère ébauché d'une grande ligue franco-helvéto-rhétio-vénitienne dont le roi Très-Christien eût été le chef naturel ⁽⁴⁾

En fait, cette combinaison eût présenté pour le gouvernement de Saint-Marc un double avantage. D'un côté, il fût entré en une étroite union avec tous les Confédérés : Suisses, Grisons et Valaisans. De l'autre, il n'eût plus été seul à supporter le faix de la dépense que nécessitait la continuation de la lutte contre les influences espagnoles au sein des « Waldstættten ». La cour de Paris en eût pris sa part, aussi bien en ce qui concernait les pensions à servir à ceux-ci que les garnisons à entretenir à Bellinzone et à Urseren. ⁽⁵⁾ Or, si Louis XIII avait consenti à la substitution de l'alliance de la République à celle de l'Escorial dans la région du Gothard, c'était avec l'espoir que le Sénat se chargerait à l'avenir de faire face aux réclamations pécuniaires dont les catholiques d'Helvétie ne cessaient d'assaillir le trésor royal. Moins que jamais Richelieu paraissait disposé à renoncer au contrôle effectif que ses prédécesseurs avaient exercé sur l'activité diplomatique des ministres de Saint-Marc dans le massif des Alpes centrales. ⁽⁶⁾ Convaincus désormais qu'ils ne réussiraient pas à triompher de l'opposition que rencontraient leurs vues tant en France qu'aux Lignes, Contarini et Scaramelli se replièrent en bon ordre et laissèrent tomber la négociation. ⁽⁷⁾

Ainsi donc Casati sortait vainqueur du plus furieux assaut livré jusque là à la cause qu'il défendait. On voulut encore, au Louvre, douter de la réalité de cette disgrâce. Avaux fut en conséquence invité à renouveler ses

(1) *Alvise Contarini al Senato*. 5 agosto 1630. loc. cit.

(2) *Alvise Conturini al Re di Francia*. Saint-Jean-de-Maurienne, 6 agosto 1630. Frari. Francia. LXXVI.

(3) *Contarini al Senato*. Grenoble, 21 maggio 1630. Frari. Francia. LXXVI.

(4) *Sebastiano Henrico Crivelli al governatore di Milano*. Altorfo, 17 giugno 1630. Arch. di Stato Milano. « Trattati con Svizzeri. — *Alvise Contarini al Senato*. Saint-Jean-de-Maurienne, 5 agosto 1630. Frari. Francia. LXXVI. — *Le Père Joseph à Bouthillier*. Ratisbonne, 19 août 1630. Aff. Etr. Allemagne VII.

(5) *Alv. Contarini al Senato*. Saint-Jean-de-Maurienne, 5 agosto 1630. loc. cit.

(6) *Le Père Joseph à Bouthillier*. Ratisbonne, 19 août 1630. loc. cit.

(7) *Alv. Contarini al Senato*. Saint-Jean-de-Maurienne, 5 agosto; Lyon, 6 settembre 1630. loc. cit.

démarches auprès du « Collège » et à insister tout particulièrement sur ce fait que, si l'on attendait avant d'agir l'évacuation de la Rhétie par les Impériaux, l'Escurial mettrait à profit ce répit inespéré pour regagner des partisans à Lucerne et dans la Suisse primitive.⁽¹⁾ Aussi bien l'accueil glacial réservé sur les rives de l'Adriatique aux ouvertures de l'ambassadeur français devait contribuer à hâter l'évolution pacifique qui déjà se dessinait dans les Conseils des cantons forestiers à l'avantage exclusif des intérêts de la maison d'Autriche.⁽²⁾

Mission dépêchée à Milan auprès de Feria par les autorités des cantons catholiques. — Son but. — Le gouverneur de la Lombardie se tient sur la réserve. — Il ajourne toute promesse de secours aux anciens alliés suisses de son maître. — Déception que cette attitude cause aux « Waldstetten ». — Acculé à la nécessité de conserver à sa disposition l'une au moins des grandes routes militaires des Alpes, l'Escurial prescrit à Casati de négocier à Lucerne le prompt renouvellement des capitulations de 1604. — Crainte révérencielle qu'inspire la maison d'Autriche aux Confédérés de la Ligue Borromée. — Coalition des intérêts français et vénitiens, ainsi que de ceux du Saint-Siège contre les progrès de l'influence espagnole au sein des Ligues — Retrait définitif du projet de neutralité helvético-suédoise.

Confiance de Rohan dans l'échec final des démarches de Casati. — Ses causes. — Les députés des cantons catholiques obtiennent audience du Cardinal-Infant. — Vives appréhensions à ce sujet dans les cités évangéliques. — Erreur que l'on commet à Paris quant au sens véritable de la lettre réversale accordée par le roi Très-Christien aux alliés de Milan en janvier 1602. — Le siège de Constance par Horn précipite la conclusion de l'entente hispano-suisse. — Recès de la diète de Lucerne du 31 mars. — Consolidation du prestige de l'Espagne dans la région du Gothard.

XV. La cessation de l'intérim exercé depuis la mort de Spinola par le marquis de Santa Cruz et le retour de Feria à Milan en la qualité de gouverneur du duché ne pouvaient que remplir de joie les magistrats des cantons catholiques, dont les rapports avec le prédécesseur de Cordova avaient toujours été empreints de confiance et de cordialité.⁽³⁾ Aussi ne se contentèrent-ils pas de lui exprimer leurs sentiments dans une simple missive.⁽⁴⁾ Dès le

(1) *Le Père Joseph à Richelieu*. Constance, 30 juillet 1630. loc. cit.

(2) *Avaux à Richelieu*. Venise, 9 septembre 1630. Aff. Etr. Venise. XLIX.

(3) « E per loro partialissimo. » *Scotti a Barberini*. Lucerna, 4 avril 1631. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIII. — *Scaramelli al Senato*. Bada, 3 maggio 1631. Frari. Svizzeri. XXVII.

(4) *Scaramelli al Senato*. Bada, 10 maggio 1631. loc. cit.

commencement de juin, une ambassade composée de représentants des « Waldstættten » prenait la route de la Haute-Italie.⁽¹⁾

Féliciter le lieutenant de Philippe IV dans le nord de la Péninsule de sa rentrée en faveur; lui recommander de façon pressante les intérêts des officiers et soldats suisses du service lombard; lui signaler enfin la situation de jour en jour plus délicate du marquis de Dogliani, l'un des ambassadeurs espagnols, que ses créanciers tenaient dans une étroite surveillance à Lucerne et menaçaient de mort, tout cela n'était assurément que prétextes.⁽²⁾ Ce que cherchaient les cantons forestiers en dépêchant des députés à Feria, c'était à redonner vie aux négociations de renouvellement d'alliance dont ni eux, ni Casati n'avaient jamais à dire vrai complètement désespéré, même à l'heure où elles paraissaient le plus compromises.⁽³⁾ Et cependant, aux termes de leurs instructions, les envoyés suisses n'avaient pas à sonder les dispositions des autorités milanaises à ce sujet. Il leur était prescrit au contraire de veiller à ce que ce fût de celles-ci que vinssent les premières ouvertures. Aussi bien cette tactique offrait un avantage appréciable. Elle devait permettre aux Confédérés de la région du Gothard de ne démasquer leurs prétentions qu'au moment opportun.⁽⁴⁾ L'événement les servit à souhait. Du camp de Pavie, où Feria leur accorda audience,⁽⁵⁾ les représentants des « Waldstættten » regagnèrent leurs montagnes avec la certitude que le gouverneur n'aurait de cesse qu'il n'eût remis sur pied le traité de 1604.⁽⁶⁾ Or, cette nouvelle devait causer d'autant plus de contentement à Lucerne, que, dans l'intervalle, le différend thurgovien s'était envenimé et que les armements de Zurich incitaient les adversaires du « Vorort » à se prémunir contre une agression possible de sa part et à invoquer l'assistance de leurs alliés à l'étranger.

Malgré la situation précaire que lui créait l'occupation de ses Etats par les Français, Victor-Amédée n'avait pas hésité à faire une réponse encourageante en somme à la demande d'appui éventuel que lui adressaient les magistrats de la Suisse centrale.⁽⁷⁾ A plus forte raison, ceux-ci s'attendaient-ils dès lors à ce que Feria accueillît avec faveur une requête aux mêmes fins que Casati

(1) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 6 giugno 1631. loc. cit. — *Abordnung des Jakob Bircher, von Luzern: Sebastian Heinrich Troesch, von Uri; Egid. Frischhertz, von Schwytz, zu Begrüssung des neuen Gubernators zu Meyland*. Juni 1631. St.-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. (Eidg. ausserord. Gesandtschaften nach Madrid und Mailand.) — *Scaramelli al Senato*. Bada, 14 giugno 1631. loc. cit.

(2) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 4 marzo e 6 giugno 1631. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXI. XXIII. — *Scaramelli al Senato*. Bada, 14 giugno 1631. loc. cit. — *Sarotti al Senato*. Milano, 16 giugno 1631. Frari. Milano. LXXII n° 43 et 44.

(3) *Carlo Casati al governatore di Milano*. Altorfo, 4 giugno 1630. Arch. di Stato Milano. Svizzera e Grigioni (1624-1630). — *Avant à Richelieu*. Venise, 5 octobre 1630. Aff. Etr. Venise XLIX. — *Scotti a Barberini*, Lucerna, 22 febbraio 1631. Arch. Vaticano. Nunziatura Svizzera XXIII.

(4) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 6 giugno 1631. loc. cit.

(5) *Feria al conte Carlo Casati*. Milano, 2 settembre 1631. Arch. di Stato Milano. Trattati con Grigioni.

(6) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 16 giugno 1631. loc. cit. — *Sarotti al Senato*. Milano, 23 giugno 1631. Frari. Milano. LXXII. n° 47. — *Scaramelli al Senato*. Bada, 5 luglio 1631. loc. cit.

(7) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 15 ottobre 1631. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIII.

s'était chargé de lui transmettre en leur nom dès le 16 août.⁽¹⁾ Mais, tout comme les « Waldstæten », le lieutenant de Philippe IV en Lombardie s'attachait à ne pas dévier de la ligne de conduite qu'il s'était tracée. En d'autres termes, quelque vif que fût son désir de fortifier par le renouvellement du pacte de 1604 l'hégémonie espagnole dans la Haute-Italie, lui aussi entendait demeurer maître du choix de l'heure.⁽²⁾ Aussi bien les catholiques d'Helvétie partisans de l'alliance milanaise n'étaient pas au bout de leurs surprises.

L'exécution de la paix de Cherasco et l'évacuation successive du Mantouan et de la Rhétie par les armes impériales fermaient à celles de l'Escurial le passage du Splügen et ne lui laissaient ouverte que la route du Stelvio. Par suite, le Gothard regagnait toute son importance.⁽³⁾ Mais, si exorbitantes étaient les exigences des Confédérés qui en gardaient les avenues, que personne à la cour de Madrid ne songeait à s'y plier. La certitude de l'extrême tension des rapports entre les deux partis confessionnels en Suisse fut donc la bien venue auprès de Feria. Au nom de celui-ci, Casati avisa les « Waldstæten » que l'appui des forces lombardes leur serait acquis dès qu'ils auraient renouvelé leur alliance avec Philippe IV.⁽⁴⁾ C'était leur mettre en quelque sorte le marché à la main. Le jeu était certes dangereux. Dans ce même instant, en effet, le duc de Savoie s'efforçait d'induire les cantons catholiques à prolonger par anticipation le traité conclu sous le règne précédent entre eux et sa maison.⁽⁵⁾ D'autre part, le roi Très-Chrétien, qui leur dépêchait le baron de Rorté, les adjurait de veiller sur les Liges Grises, redevenues, semblait-il, maîtresses de leurs destinées ensuite de l'évacuation autrichienne, mais plus que jamais exposées en réalité aux entreprises de l'archiduc d'Innsbruck.⁽⁶⁾ Quand le bruit se répandit à Lucerne que, loin de s'apprêter à donner satisfaction aux créanciers suisses de l'Escurial, Feria se retranchait derrière l'absence d'ordres précis de son gouvernement pour ajourner toute promesse de secours aux anciens alliés de son maître, ces derniers s'émurent.⁽⁷⁾ Des considérations d'ordre économique l'emportèrent une fois encore chez eux sur la préoccupation de demeurer fidèles à leurs affinités politiques. Jaloux des avantages que

(1) Scaramelli al Senato. Bada, 20 settembre 1631. loc. cit.

(2) Domenico Pandolfini a Cioli. Milano, 3 settembre 1631. Arch. Mediceo. Milano. n° 3168.

(3) Scaramelli al Senato. Bada, 20 settembre 1631. loc. cit.

(4) Feria a Carlo Casati. Milano, 2 settembre 1631. Arch. di Stato Milano. Trattati con Grigioni. — « Resto con il sentimento che possono immaginarsi di non poter seguir il loro desiderio, non già per difetto di volontà, ma perchè mi saria caro che vi fosse causa giustificata e sufficiente di mover le reali armi di S. M^{te} in questa occasione, perchè non pigliano altro pretesto di dolersi et intentar maggiori novità. Et per levarlo in tutte le occasioni che possono offerirsi et assicurare simili risoluzioni, non vi è mezzo più a proposito che il trattare di pigliar presto risoluzione intorno alla rinovazione della lega conforme al discorso che passò in Pavia con gli ambasciatori delle S. V. » Feria alli Cantoni cattolici. Milano, 2 settembre 1631. St.-Arch. Luzern. Mailand-Spanien. Bündnisse VII.

(5) Scotti a Barberini. Lucerna, 29 agosto 1631. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIII. — *Istruzione palese e instruzione segreta al marchese Pallavicino ad oggetto di rinnovare la lega conclusa cogli Svizzeri*. 1632. Arch. di Stato Piemontesi. Svizzera. Negoziazioni.

(6) Scotti a Barberini. Lucerna, 5 settembre 1631. loc. cit.

(7) Domenico Pandolfini a Cioli. Milano, 3 settembre 1631. Arch. Mediceo. Milano n° 3168.

procurait aux cités évangéliques leur attitude favorable aux intérêts du Louvre, ⁽¹⁾ ils agitèrent d'imiter cet exemple, d'embrasser eux aussi la cause française et d'appuyer les revendications grisonnes, pourvu que Zurich cessât de leur contester les cinq voix dont ils entendaient disposer dans la liquidation du différend thurgovien. ⁽²⁾ A Altorf et à Schwytz, en revanche, on ne s'en tint pas à de vaines menaces. Comme de forts contingents allemands continuaient à traverser les Liges à destination de la Lombardie, ces deux cantons prirent la subite résolution de placer des gardes à Brunnen et à Andermatt, sous le prétexte de mettre fin à une situation dont les épreuves subies par la Rhétie leur révélaient tout le danger. ⁽³⁾

A la vérité, vers les premiers jours de novembre, les inquiétudes manifestées par Feria étaient justifiées. Depuis le départ des Impériaux, les Grisons, soutenus par la présence au milieu d'eux d'un envoyé du roi Très-Chrétien, paraissaient décidés à interdire désormais l'accès de leurs vallées aux troupes de la maison d'Autriche. L'échec de la mission accomplie à Coire par le gouverneur du fort Fuentes, Pedro de Çarate Olasso ne laissait subsister aucun doute à cet égard. ⁽⁴⁾ Les Valtelins, de leur côté, vivaient dans de perpétuelles alarmes et s'attendaient à voir les bandières des Trois Liges franchir les monts et occuper sans coup férir, de Riva à Bormio, les positions évacuées par les soldats de Collalto. Enfin et surtout de graves nouvelles parvenaient du Piémont aux autorités lombardes. En dépit des stipulations expresses du traité de Cherasco, le drapeau fleurdelisé continuait à flotter sur les remparts de Pignerol. En d'autres termes, tandis que les passages de Rhétie se fermaient aux auxiliaires étrangers à la solde milanaise, ceux du Piémont s'ouvraient, de façon définitive semblait-il, aux armées du roi Très-Chrétien. Aussi bien l'équilibre politique dans la région des Alpes se trouvait déplacé au profit du Louvre. Dès lors il devenait indispensable pour l'Escorial de tenter un suprême effort en vue de ramener à sa cause les petits Etats maîtres des défilés du Gothard. ⁽⁵⁾ Casati reçut en conséquence de Milan l'ordre de procurer sans retard l'assignation d'une diète catholique à Weggis ⁽⁶⁾ et de hâter à tout prix la conclusion d'une entente hispano-suisse, malgré l'opposition de plus en plus tenace faite à cette dernière par les créanciers de la cour de Madrid au sein des cantons forestiers. ⁽⁷⁾

(1) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 28 novembre 1631. loc. cit.

(2) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 5 septembre 1631. loc. cit.

(3) *Scaramelli al Senato*. Bada, 22 e 29 novembre 1631. loc. cit. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 28 novembre 1631. loc. cit.

(4) *Du Landé à Servien*. Tamin, 31 octobre 1631. Arch. Guerre. XX. 70.

(5) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 13 febbraio 1632. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXII.

(6) *Feria alli Sig^r Svizzeri de' Cantoni cattolici*. Milano, 16 gennaio 1632. St-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Bündnisse VII.

(7) *Domenico Pandolfini a Cioli*. Milano, 8 ottobre 1631. Arch. Mediceo. Milano, n° 3168. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 31 ottobre e 21 novembre 1631. Arch. Vaticano. Nunz. Svizzera XXIII. — *Scaramelli al Senato*. Bada, 8 novembre 1631. Frari. Svizzeri. XXVII. — *Feria alli Cantoni cattolici*. Milano, 4 dicembre 1631. St-Arch. Luzern. Mailand-Spanien. Bündnisse VII.

La nécessité à laquelle se voyait acculée l'Espagne de conserver la disposition de l'une au moins des grandes routes militaires conduisant d'Italie en Allemagne; l'activité déployée dans la région d'Urseren par les agents lombards, qu'encourageait le Père Ignace de Bergame;⁽¹⁾ le malaise qu'entretenait dans les cités évangéliques et les Lignes Grises la difficulté de percer les véritables desseins de la maison d'Autriche ne pouvaient à la longue laisser Richelieu indifférent, bien que celui-ci se persuadât trop facilement que l'argent manquerait en fin de compte à Casati pour mener ses négociations à chef.⁽²⁾

Malgré l'échec des démarches tentées en son nom, au printemps de 1630, à l'effet de procurer la substitution de l'alliance vénitienne à celle de Milan à Lucerne, à Schwytz et à Altorf, le Louvre avait encore la partie belle à l'automne de 1631, dans la lutte qu'il poursuivait contre le maintien de l'influence espagnole dans la Suisse primitive. Ainsi que le faisait remarquer avec beaucoup de justesse Victor-Amédée, duc de Savoie, le roi Très-Chrétien, en cette fin d'année, devenait le véritable arbitre de la situation, tant dans la Haute-Italie que dans les contrées adjacentes.⁽³⁾ Son crédit, très puissant à Turin, à Mantoue, à Coire, à Zurich et à Berne, se relevait à vue d'œil dans les cantons forestiers. Néanmoins, à Paris l'on persistait à déplorer que l'abstention tenace de Venise permit aux Espagnols de ne pas abdiquer l'espoir de renouveler à bref délai leur entente avec les « Waldstæten ». En réalité, le Sénat ne parvenait pas à surmonter ses hésitations. Après avoir, en novembre 1630, fait part à Avaux de son désir de contribuer à toutes dépenses propres à hâter, fût-ce en recourant à la voie des armes, l'évacuation de la Rhétie par les Impériaux, il s'était repris au moment de l'ouverture des négociations de Cherasco, avait dès lors borné son effort à tenter de rendre plus étroites les relations entre les Grisons et leurs confédérés suisses, ainsi qu'à veiller sur Mantoue, et venait, grâce à son obstination, de procurer l'échec des projets de ligue italienne formés simultanément ou successivement par le pape, le roi Très-Chrétien et le roi Catholique.⁽⁴⁾

Toujours est-il cependant que, si elle se refusait à faire le jeu de la France chez les « Waldstæten », la Sérénissime République n'avait renoncé pour cela ni à combattre la restauration de l'alliance de ces derniers avec l'Espagne, ni surtout à préparer le terrain en vue d'une entente générale entre elle-même et l'ensemble du Corps helvétique.⁽⁵⁾ Au reste, telle qu'elle était, cette tâche suffisait amplement à l'activité du résident vénitien à Zurich.

(1) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 25 ottobre 1631. Frari. Svizzeri. XXVII. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 13 febbraio 1632. loc. cit.

(2) *Scaramelli al Senato*. Bada, 12 dicembre 1631. loc. cit.

(3) *Toiras et Servien au roi*. Carignan, 19 décembre 1631. Aff. Etr. Turin. XVIII. 540.

(4) *Cavazza al Senato*. Casale, 6 ottobre 1631. Frari. Francia. LXXVI.

(5) *Casati al duque de Feria*. Lucerna, 26 mayo 1632. Arch. Gen. Simancas. Estado nº 3646. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 23 agosto 1630. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIII.

Celui-ci suivait, en effet, d'un œil vigilant les progrès de plus en plus rapides de la campagne menée de Lucerne par Casati pour relever le crédit de l'Escorial parmi les cantons forestiers. Il ne lui était plus permis de douter qu'un changement radical ne se fût produit depuis peu dans les dispositions des Confédérés de l'ancienne croyance.⁽¹⁾ Aussi bien le mouvement d'opinion qui, vingt mois auparavant, les avait portés à offrir leurs services à la Seigneurie n'était dans la réalité que superficiel. Le souvenir des menaces suédoises demeurait plus vivace que jamais dans l'esprit des montagnards des « Waldstetten ». Par suite, malgré la légitimité de leurs griefs à l'endroit de la maison d'Autriche, celle-ci continuait à leur inspirer une crainte révérencielle que n'affaiblissait nullement la nouvelle des succès répétés des armes protestantes en Allemagne. Ce fut à ce sentiment d'instinctive affinité politique qu'ils obéirent en février 1632, lorsque, FERIA les ayant adjurés de reconnaître que tous leurs intérêts étaient communs avec ceux dont lui-même avait assumé la défense, il n'hésitèrent pas à fermer les défilés du Gothard aux adversaires de l'Espagne et à faire échouer la levée que le roi Très-Christien leur demandait pour assurer la protection des Lignes Grises.⁽²⁾

Dès avril 1632, à Zurich, où l'on était renseigné de première main sur ce qui se passait dans la Suisse primitive, les magistrats du canton et le résident vénitien poussèrent simultanément un même cri d'alarme.⁽³⁾ Jamais peut-être, depuis trois ans en ça, les négociations pour le renouvellement de l'alliance hispano-suisse ne s'étaient présentées sous un jour aussi favorable. Partisan déterminé de cette solution, FERIA en escomptait déjà le succès pour acheminer une armée de Lombardie en Allemagne.⁽⁴⁾ Du coup l'accord se fit entre tous ceux que cette perspective affolait. Transféré à Rome en mai, l'ambassadeur de la Sérénissime République à Paris, Alvisé Contarini s'arrêta en cours de route à Lucerne et s'y aboucha avec le nonce pontifical dans le dessein d'aviser aux moyens d'entraver les progrès de la faction milanaise.⁽⁵⁾ Rohan, à qui ses instructions prescrivaient de façon très particulière de contre-carrer les plans des « Espagnolisez »,⁽⁶⁾ ne put assister en personne à cette conférence, mais y dépêcha l'un de ses gentilshommes. Aussi bien Casati n'eut pas à se louer de l'entrée en scène de ces nouveaux contradicteurs. Ses négociations faillirent en être rompues. Sans tarder, en effet, Venise remit sur pied le projet dès longtemps caressé par elle d'une entente avec l'ensemble du

(1) Scotti a Barberini. Lucerna, 9 aprile 1632. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXII.

(2) Scaramelli al Senato. Bada, 31 gennaio 1632. loc. cit. — Eidg. Absch. V^e 668 h. — Scotti a Barberini. Lucerna, 13 febbraio 1632. loc. cit.

(3) Scaramelli al Senato. Bada, 14 febbraio 1632. loc. cit.

(4) Scaramelli al Senato. Bada 10 aprile 1632. Frari. Svizzeri. XXVIII.

(5) Carlo Casati al duque de Feria. Lucerna, 26 mayo 1632. Arch. Gen. Simancas. Estado 3646.

(6) Le roi à Toiras et à Servien. Metz, 23 janvier 1632. Aff. Etr. Turin. XX. — Carlo Casati al duque de Feria. Lucerna, 26 mayo 1632. loc. cit. — Instruction du roi au duc de Rohan. Fontainebleau, 12 mai 1632. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 16. — Scaramelli al Senato, Zurigo, 26 maggio 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — Mémoire du duc de Rohan au S^r de Mollondin, 6 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 44.

Corps helvétique.⁽¹⁾ Puis ce fut le tour du duc de Savoie. Victor-Amédée revint à la charge auprès des anciens alliés de sa maison et reprit l'espoir de les amener à traiter avec lui du renouvellement des capitulations conclues entre eux et son père.⁽²⁾ Il n'y avait pas enfin jusqu'au Saint-Siège qui ne réservât une surprise aux agents de Feria dans les petits cantons. Son nonce, dont les rapports avec l'envoyé lombard étaient d'ailleurs à peu près nuls depuis quelques mois,⁽³⁾ sollicita subitement les catholiques d'Helvétie d'adhérer à une ligue « pour la défense de la Péninsule », ligue placée sous le patronage du seul pape, à l'exclusion des deux branches de la maison d'Autriche. Or, cet ostracisme, qui eût rempli de joie les magistrats des cités évangéliques, froissa en revanche ceux des « Waldstæten ». Aux yeux de ces derniers il n'y avait dans toute l'Europe qu'un champion de la foi : le roi d'Espagne. Le bannir du concert des puissances italiennes, c'était agir contre les véritables intérêts de la religion. Aussi se refusèrent-ils à suivre Scotti dans la voie où celui-ci cherchait à les entraîner.⁽⁴⁾

Casati voyait tomber un à un les obstacles qui se dressaient devant lui. Néanmoins le plus difficile peut-être restait à vaincre. L'acceptation de la « neutralité suédoise » par les Etats suisses de l'ancienne croyance eût ruiné par avance l'espoir d'une restauration utile des capitulations d'avril 1604. Le nouveau danger qui menaçait les intérêts de l'Escurial dans la région du Gothard n'était donc pas imaginaire. D'une part, le roi Très-Chrétien et ses alliés protestants s'efforçaient d'amener à leurs desseins les autorités des cantons catholiques dans la question du *modus vivendi* à observer à l'égard des belligérants. D'autre part, ces dernières, que préoccupait l'approche de l'armée de Horn, continuaient à vaciller en leurs résolutions. Mais Casati était homme de ressources. Son habileté reconnue vint à bout de résistances que ses plus chauds partisans réputaient insurmontables. En juin 1632, il avait, dans une brève rencontre, démasqué les intrigues du nonce qui le combattait en secret et persuadé aux « Waldstæten » de repousser tout projet de ligue helvète-italienne dont la maison d'Autriche serait exclue. En novembre de la même année, l'envoyé espagnol fit mieux encore. Servi par les circonstances et en premier lieu par la nouvelle de la mort de Gustave-Adolphe à Lützen, il obtint des cantons forestiers que ceux-ci rejetassent sans plus les articles de la neutralité auxquels les ministres de France à Soleure et à Coire s'attachaient à les rallier.⁽⁵⁾ Désormais, à moins de complications imprévues,

(1) *Casati al duque de Feria*. Lucerna, 26 mayo 1632. Arch. Gen. Simancas. Estado 3646.

(2) cf. Bianchi. *Le Materie politiche. ecc.* (1876.) p. 307. (Svizzera).

(3) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 2 aprile e 25 giugno 1632. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIII.

(4) *Feria al rey*. Milan, 22 agosto 1632. Arch. Gen. Simancas. Estado 3337. — *Fleming to Sir. J. Coke*. Zurich, 23 may/2 june 1633. loc. cit. — *Mémoire envoyé au roy par le duc de Rohan*. 3 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 26. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 12 giugno 1633. loc. cit.

(5) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 19 novembre 1632. loc. cit. — Eidg. Absch. V^o 719^o.

le gouverneur de Milan pouvait, quoiqu'en pensât Rohan, se considérer comme maître de la situation dans les Etats de la Suisse primitive dispensateurs du passage d'Urseren. (1)

Le lieutenant général du roi Très-Chrétien en Rhétie était excusable en somme lorsqu'il estimait que la perspective du rétablissement de l'alliance hispano-suisse n'était pas imminente et qu'un effort financier du Louvre, si léger fût-il, suffirait à l'éloigner, voire à l'écarter définitivement. (2) Les « Waldstetten » avaient donné trop de preuves de l'instabilité de leurs résolutions pour qu'il ne fût pas permis d'espérer que celles-ci se modifieraient une fois encore à l'avantage de la France et des intérêts que cette puissance représentait et défendait dans la région des Alpes. Casati avait, à la vérité, laissé entendre aux magistrats de Lucerne que le Cardinal-Infant, arrivé depuis peu en Lombardie, n'aurait de cesse qu'il n'eût fait aboutir les négociations jusque là languissantes du renouvellement du traité d'avril 1604. (3) Mais les affirmations les plus catégoriques de l'envoyé de Milan avaient été si souvent démenties par les événements qu'il n'y avait pas lieu, semblait-il, de s'en préoccuper outre mesure. (4) Ce que l'on ignorait en revanche à Zurich, comme à Coire, c'est que le frère du roi d'Espagne venait enfin de recevoir de celui-ci des pouvoirs très étendus à l'effet de réaliser coûte que coûte et sans retard entre l'Escurial et les Confédérés de l'ancienne croyance un rapprochement que les succès suédois en Allemagne rendaient de plus en plus désirable. (5) Toutefois, dans ce moment-là encore, l'alliance helvétique paraissait devoir apporter plus de profit à la cour de Madrid que l'alliance lombarde n'en eût procuré aux catholiques des Liges. C'était l'heure, en effet, où, malgré l'instabilité manifeste de la paix dans la Haute-Italie, Philippe IV se voyait contraint d'acheminer de ce dernier pays vers la Souabe et le Haut-Rhin les troupes de secours destinées, sous les ordres de Feria, à défendre les Etats héréditaires de la maison d'Autriche déjà envahis par les armes protestantes. Or, en présence de l'impossibilité où il se trouvait de faire verser le moindre acompte à ses créanciers suisses, le monarque espagnol n'avait même pas agité de solliciter

(1) « Cinque ambasciatori svizzeri sono venuti, per il solito annuale regalo de vini, confetture e grassine, a riverir S. Ecc.^{sa} et, veduta la città, sono partiti con parole generali, havendogli attestato il desiderio loro di ben vicinar con la casa d'Austria ». *Sarotti al Senato*. Milano, 14 luglio 1632. Frari. Milano. LXXIII. 175.

(2) *Relatione fatta dal Sr Duca di Roano dello Stato dei Svizzeri, ecc.* Venezia, 29 gennaio 1633. Bibl. San Marco. Codice n° 192, classe VII (degli Italiani).

(3) *Mollondin à Rohan*. Soleure, 9 juin; Zurich, 16 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 37.

(4) *Mollondin à Rohan*. Soleure, 9 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106. — *Pandolfini a Cioli*. Milano, 15 giugno 1633. Arch. Mediceo. Milano 3170.

(5) « Con altra lettera di Spagna de li 8 del corrente ha ricevuto anche ordine il Sig.^{ro} governatore di renovar la lega con Svizzeri ». *Sarotti al Senato*. Milano, 25 gennaio e 1° febbraio 1633. Frari Milano. LXXIV. 241—243; 244. — *Copia der Vollmacht so geben Ihr König. Cath. M^{te} zu Hispanien ihren geliebten Bruoder Ferdinando Infante zu Hispanien*. Madrid, 15 april 1633. St.-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Bündnisse VII.

de ceux-ci l'ouverture des passages du Gothard.⁽¹⁾ C'était dès lors par la voie de Tirano, de Bormio et de Füssen que le successeur de Spinola et les quelques milliers d'hommes dont il avait la charge cherchaient à gagner Lindau, puis les villes forestières. A la vérité, le choix de cet itinéraire éloignait plutôt qu'il ne rapprochait l'époque de la réalisation des espérances castillanes dans la région d'Altorf et d'Urseren.⁽²⁾ On le comprit très vite à Milan, où Casati venait précisément de dépêcher son secrétaire Crivelli. En conséquence ce personnage reprit incontinent la route de Lucerne, à l'heure où les avant-gardes de Feria s'engageaient dans la vallée de l'Adda.⁽³⁾ Au point de vue de la clarté, ses instructions ne laissent certes rien à désirer. Aussi bien elles pouvaient être résumées en ces quelques recommandations : rassurer les Confédérés catholiques quant à la raison d'être des armements qui se poursuivaient sur le *Naviglio Grande*; réclamer d'eux l'observation d'une neutralité bienveillante au cours des hostilités qui paraissaient désormais inévitables; les convaincre enfin de l'utilité d'envoyer une ambassade en Lombardie sous le prétexte d'y saluer le Cardinal-Infant, mais en réalité à l'effet d'y arrêter de manière définitive les conditions d'un accord ardemment souhaité par les deux parties.⁽⁴⁾

Les démarches entreprises aussitôt par Crivelli et par son chef auprès des magistrats et des députés des « Waldstetten » réussirent au delà de toute espérance.⁽⁵⁾ Dès la seconde quinzaine d'août, avant même que Horn, forçant le passage de Stein, eût violé la neutralité helvétique en Thurgovie, des représentants des cantons forestiers franchissaient les monts et obtenaient audience du frère de Philippe IV.⁽⁶⁾ Ainsi donc il avait suffi de quelques semaines pour que la situation se renversât dans la Suisse centrale au profit de l'Espagne. De sollicités les anciens alliés de cette puissance devenaient à leur tour solliciteurs et, pressés par la nécessité, semblaient résolus à ne pas

(1) « Presentitosi dal colonello Berlinger del disegno del S.^o governatore di passar con essercito a forza per la Rhetia, o sia perchè veramente geloso si renda di simile deliberazioni in riguardo della vicinanza de' Svizzeri e del pericolo in caso tale, o per non perdere la congiuntura di approffittar alla sua nazione et a se medesimo, si è conferito in audienza dell'Ecc.^{sa} Sua, quasi come a protestar che non potranno quei popoli così facilmente permettere l'effetto al sopradetto pensiero. » *Sarotti al Senato*. Milano, 16 marzo 1633. *Frari Milano*. LXXV. 264. — *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 23 marzo; Zurigo, 24 giugno 1633. loc. cit. — *Rohan au roi*. Zurich, 14 juillet 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 51*.

(2) *Rohan à Bouthillier*. Coire, 30 août 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 120*.

(3) *Rohan au roi*. Zurich, 28 juillet 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 78*.

(4) *Feria aux Cantons catholiques*. Milan, 11 juillet 1633. *St-Arch. Luzern*. Spanien-Mailand. Bündnisse. VII. — *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 18 luglio 1633. loc. cit. — *Rohan au roi*. Zurich, 28 juillet 1633. loc. cit.

(5) *Casati alli deputati delli Cantoni cattolici congregati in Bada*. Lucerna, 18 luglio 1633. *St-Arch. Luzern*. Spanien-Mailand. Bündnisse. VII. — *Rohan au roi*. Coire, 2 août 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 86*. — *Eidg. Absch.* V^o 760 p.

(6) *Rohan à Bouthillier*. Zurich, 28 juin 1633. *Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 39*. — *Instruktion und Befehl auff den Edlen unseren Mitrath und Oberzughusmeistern Hauptman Laurenz Meyern, was er in unserem Namen by Ir. Hochfürstl. D^r H. Cardinal-Infante zu Meyland zu verträgen und verrichten hat*. 17 August 1633. *St-Arch. Luzern*. Spanien. Mailand. Eidg. Ausserordentl. Gesandtschaft nach Madrid und Mailand. — *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 25 agosto 1633. *Frari Svizzera* XXIX. — *Sarotti al Senato*. Milano, 6 settembre 1633. *Frari Milano*. LXXV. n^o 321. — *Eidg. Absch.* V^o 763. (Brunnen, 12 août 1633.)

insister sur certaines prétentions d'ordre économique, dans la crainte de retarder la conclusion d'un traité qu'ils considéraient de plus en plus comme l'indispensable garantie de leur indépendance. La politique d'atermoiements pratiquée par Olivares à l'égard des Etats catholiques des Ligues enregistrait un nouveau et cette fois durable succès.

Dès l'instant que la question financière passait à l'arrière-plan, le seul obstacle vraiment sérieux qui se fût opposé jusque là au renouvellement de l'alliance helvético-lombarde était sur le point de disparaître. ⁽¹⁾ Par suite les appréhensions redoublèrent sur les rives de l'Aar et de la Limmat. ⁽²⁾ Rohan, de son côté, s'émut et prescrivit au secrétaire-interprète Stavay-Mollondin de se rendre à Lucerne afin d'y combattre avec plus d'efficacité les progrès désormais très rapides des négociations de Casati et de ses agents. De Paris enfin des instructions infiniment pressantes étaient adressées au lieutenant général en Réthie, dont les illusions quant à l'influence réelle exercée par les membres du parti français dans les Conseils des « Waldstættten » se dissipaient d'ailleurs de jour en jour. ⁽³⁾ Peu disposé à empiéter sur les attributions d'autrui, le représentant militaire de Louis XIII à Coire avait évité durant un temps « de donner de sa personne en Suisse » et s'était contenté d'inciter ses coreligionnaires des cités évangéliques à protester avec vigueur auprès de leurs confédérés contre le projet prêté à ceux-ci d'ouvrir les défilés du Gothard aux armées de la maison d'Autriche. ⁽⁴⁾ Avec son assentiment, sinon à son instigation, Berne et Zurich avaient affirmé derechef leur volonté de s'affilier à l'Union des princes allemands pour peu que les Lucernois et leurs adhérents continuassent à incliner à l'alliance lombarde. ⁽⁵⁾ Mais cette menace était assurément inopportune. D'une part, ceux auxquels elle s'adressait paraissaient résolus à n'en point tenir compte. D'autre part, sa réalisation eût achevé de ruiner le crédit de la France au sein des Ligues. ⁽⁶⁾ L'on crut avoir imaginé mieux à Paris en recommandant à Rohan d'user à l'endroit des « Waldstættten » d'un procédé d'intimidation moins dangereux certes, mais, par suite, d'une efficacité plus que douteuse. Sous le prétexte que le traité avec l'Espagne était expiré, ne prétendait-on pas dans l'entourage de Louis XIII que la réversale accordée aux cantons catholiques par Henri IV, le 31 janvier 1602, se trouvait, elle aussi, périmée *ipso facto* ⁽⁷⁾? Discutable même pour la période durant laquelle aucun accord écrit ne liait plus les Confédérés de l'ancienne croyance aux maîtres de Milan, cette assertion était appelée en

(1) Mollondin à Rohan. Zurich, 16 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 37.

(2) Bern an Zurich. 17/27 Juli 1633. St-Arch. Bern. Bündtenbuch. H 325.

(3) Rohan à Bouthillier. Zurich, 7 juillet; Coire, 12 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 48; 216.

(4) Scaramelli al Senato. Zurigo, 6 giugno 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

(5) Rohan au roi. Coire, 2 et 14 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 86, 102. — Scaramelli al Senato. Zurigo, 29 luglio 1633. loc. cit.

(6) Scaramelli al Senato. Zurigo, 11 agosto 1633. loc. cit.

(7) Instruction du roi au duc de Rohan. Fontainebleau, 12 mai 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 16. — Mollondin à Rohan. Soleure, 9 juin; Zurich, 16 juin 1633. Ibid. f° 37.

revanche à perdre toute valeur le jour où il conviendrait aux coreligionnaires suisses de Philippe IV d'accepter les offres de ce prince et de souscrire au rétablissement, avec ou sans modifications essentielles, des capitulations de Lucerne d'avril 1604. En d'autres termes, la suppression de la réversale de 1602 ne pouvait être agitée de manière utile à cette heure. En possession de la déclaration par où le roi Très-Christien leur concédait le droit de « réserver », en contractant alliance avec la France, les duchés de Milan et de Savoie, les magistrats des cantons forestiers entendaient ne point s'en dessaisir, aussi longtemps du moins que demeurerait en vigueur le traité même dont elle constituait à leurs yeux la clause essentielle.

Mieux valait dès lors suivre les anciens errements, puisque aussi bien, au dire de Rohan, les « Waldstættén se feroient français pour de l'argent ».⁽¹⁾ Or, il existait un moyen sûr et rapide de recruter de nouveaux partisans parmi eux. A la condition qu'elle fût suivie d'effet, l'annonce d'une prochaine levée pour le service de la couronne paraissait de nature à ramener à celle-ci les sympathies intéressées des montagnards de la Suisse catholique. Déjà le lieutenant général en Rhétie était parvenu à imprimer cette conviction dans l'esprit des ministres du roi;⁽²⁾ déjà ce prince l'avait autorisé à mettre sur pied quelques milliers d'hommes « pour la défense des Grisons », tâche dont il s'occupait avec une fiévreuse activité,⁽³⁾ lorsque, en juillet, un contre-ordre se produisit à l'improviste qui anéantit les dernières espérances des adversaires de la maison d'Autriche aux Liges. Cette fois le mal était sans remède.⁽⁴⁾ En vain les protagonistes de l'alliance espagnole furent-ils avisés simultanément de Berne, de Zurich et de Coire que l'achèvement de leur dessein exposait les Confédérés aux représailles des armes protestantes;⁽⁵⁾ en vain chercha-t-on à peser sur les résolutions de Lucerne, où, par suite d'un revirement inattendu, Casati perdait du terrain, alors qu'il en gagnait dans les cantons primitifs;⁽⁶⁾ en vain s'efforça-t-on de faire interpréter le passage de Feria par la Valteline comme une dérogation anticipée aux capitulations dont le roi Catholique demandait à cette heure le renouvellement à ses anciens alliés d'Helvétie.⁽⁷⁾ Le sort en était jeté et le dénouement semblait proche. De graves événements survenus dans ce même temps devaient précipiter au reste la conclusion de l'entente hispano-suisse. Ce furent, coup sur coup, l'entrée de Horn en Thurgovie,

(1) *Rohan au roi*. Coire, 12 octobre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 216.

(2) « Il n'y a pas d'inconvénient à les repaître de cette espérance. » *Le roi à Rohan et à Du Landé*. Chantilly, 12 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 78.

(3) *Rohan au roi*. Zurich, 9 juin 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 31; à *Bouthillier*. Zurich, 21 juin 1633. *Ibid* p. 39. — *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 24 giugno 1633. *Frari. Svizzeri*. XXIX.

(4) *Rohan au roi*. Zurich, 28 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 78.

(5) *Rohan au roi*. Zurich, 28 juillet 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 78. — *Angående striden mellan G. Horn och T. Mitzlaff 1633 och 1634 samt därmed sammanhängande förhållanden*. ap. Axel Oxenstiernas Skriffter och Brefvexling. (Stockholm, 1897.) t. VIII 269.

(6) *Eidg. Absch.* V^o 764 a. (Weggis, 8 août 1633).

(7) *Rohan à Bouthillier*. Coire, 30 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 130.

le siège mis par ce général devant Constance, la rupture imprévue entre Rohan et les magistrats des cantons forestiers, la crainte que les négociations de Zurich et de Berne avec l'*Union évangélique allemande* n'aboutissent à bref délai, ⁽¹⁾ enfin le retour dans leurs foyers des ambassadeurs dépêchés à Milan en août. A ces derniers le Cardinal-Infant n'avait dissimulé ni ses intentions, ni ses exigences. Après s'être fait lire le texte du traité expiré le 31 mars 1626, il l'avait déchiré sous leurs yeux, pour bien montrer que les avantages acquis à l'Espagne par cet instrument diplomatique lui semblaient insuffisants. ⁽²⁾ Son principal effort tendait, en effet, à procurer l'inclusion de la Franche-Comté dans les capitulations projetées, encore que la neutralité de cette province fût déjà garantie par l'ensemble du Corps helvétique. ⁽³⁾ Bientôt, sur son ordre, Casati adjura la diète catholique de ne pas surseoir plus longtemps à l'établissement d'un accord jugé si nécessaire à Milan, ⁽⁴⁾ que le frère de Philippe IV venait de repousser l'offre cependant tentante qui lui était faite de le mettre en possession, par un coup de surprise, de l'Engadine et du Val Mesocco. ⁽⁵⁾

La persévérance déployée par l'ambassadeur espagnol était à la veille de recevoir sa récompense. Les obstacles semés sur sa route disparaissaient l'un après l'autre. ⁽⁶⁾ Dès le milieu de février 1634, les « Waldstættin » consentaient à négocier sur la base des propositions qui leur avaient été adressées par Feria du camp de Pavie en juin 1631. ⁽⁷⁾ L'entente finale se produisit au cours de la diète réunie à Lucerne du 27 au 31 mars. A l'exception de Fribourg, dont l'assentiment au principe de l'inclusion de la Franche-Comté dans le traité ne fut pas immédiate, ⁽⁸⁾ tous les petits Etats signataires des capitulations du 28 avril 1604 se déclarèrent prêts à les renouveler et à accepter à ce sujet la plupart des conditions posées par le Cardinal-Infant. ⁽⁹⁾

(1) Eidg. Absch. V^e 801 b.

(2) Rohan à Bouthillier. Coire, 23 août 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 116.

(3) Scotti à Barberini. Lucerna, 31 octobre 1631. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIII. — Fleming to Sir J. Coke. Zurich, 12/22 march 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — Andrià Rosso al Senato. Zurigo, 9 marzo 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

(4) El Cardenal-Infante al rey. Milan, 23 febrero 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado 3341.

(5) Frari. Deliber. Sen. (Corti) CXLIV. 70. — Sarotti al Senato. Milano, 14 giugno 1634. Frari. Milano LXXVII. n^o 411.

(6) Sarotti al Senato. Milano, 15 marzo 1634. Frari. Milano. LXXVII. n^o 389.

(7) El Cardenal-Infante a los Ill^{as} amados y amigos nuestros los del Canton cattolico de Lucerna. Milan, 9 y 20 febrero 1634. St-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Bündnisse VII. — Proposition faite à Lucerne par Casati. 27 février 1634. Ibid. — Affry à Mollondin. 26 mars 1634. Arch. Mollondin. à Soleure.

(8) Freiburg an Luzern, 16. März 1634. St-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Bündnisse VII. — Rosso al Senato. Zurigo, 30 marzo 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

(9) Rosso al Senato. Zurigo, 23 marzo e 6 aprile 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — Fleming to Lord Cottington. Zurich, 20/30 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — Resolutio und Erklärung der löbl. cathol. Orthen der Eydtgnosenschaft, namblich Luzern, Uri, Schwytz und Ob und Nid dem Kernwaldt, Zug sampt dem usseren Ampt, Appenzell der Inneren Roden, zesampt dess fürstlicher Gotteshaus Sanct. Gallen, von höchsten Gwallter allersytte bemächtigten Rhaatsgesandten über die in Namen der König. Cath. M^{te} zu Hispanien Philipp des Vierdten diss Namens hievor proponiert und nochmal angetragne Lobl. und ansehnliche Pundtrenovation. Dienstag, den 30 martii 1634. St-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Bündnisse VII. — Eidg. Absch. V^e 845. sqq.

Dès lors, la partie était gagnée pour le ministre de Philippe IV.⁽¹⁾ La diplomatie castillane comptait une victoire de plus. Aussi bien le service d'actions de grâces célébré, avec le concours inattendu du nonce, dans l'une des églises du « Vorort » catholique avant que les membres de la diète ne se séparassent, précisa aux yeux de ceux chez lesquels subsistait encore un doute le caractère nettement confessionnel des négociations qui venaient de prendre fin et consacra du même coup leur définitive conclusion.⁽²⁾

Michel Vialard est nommé ambassadeur ordinaire en Suisse. — Son départ de la cour. — Sa mission à Genève. — Il apprend dans cette ville le succès diplomatique remporté par Casati à la « journée » de Lucerne de mars et gagne aussitôt Soleure. — Le nouvel ambassadeur fait inconsciemment le jeu des « Waldstätten » en consentant, sur leur demande, à différer d'un mois la tenue de sa diète de légitimation. — Ses premiers démêlés avec les magistrats des cités évangéliques. — Appréhensions injustifiées des Confédérés de la croyance réformée quant à l'existence d'une entente franco-suédoise nuisible à leurs intérêts. — Tension des rapports entre le gouvernement de Paris et la diète de Francfort. — Elle a son contre-coup aux Liges. — Les protestants dénoncent à Rohan l'attitude du successeur de Miron à leur égard. — Vialard accumule maladroites sur maladroites. — Diète d'Aarau du 27 avril. — Résolutions qui y sont prises. — Mission du secrétaire Grenelle à Lucerne. — Conférence de Soleure entre les députés des cantons catholiques et l'ambassadeur. — Celui-ci y met brusquement fin. — Situation difficile à laquelle il se trouve acculé.

XVI. Dès les premiers jours de janvier 1634, aucun espoir ne subsistait ni chez les chargés d'affaires, ni chez les pensionnaires du roi Très-Chrétien aux Liges d'arrêter le cours victorieux des négociations de l'ambassadeur espagnol. Aussi Wallier n'avait-il même pas cru devoir se porter à Lucerne pour y rompre une dernière lance en faveur du rejet des propositions de l'Escurial.⁽³⁾ Néanmoins la possibilité d'une revanche immédiate existait encore pour les adversaires de la maison d'Autriche dans les petits cantons. Vaincu par les sollicitations répétées de son lieutenant général en Rhétie,⁽⁴⁾ le roi s'était enfin décidé à pourvoir d'un titulaire le poste diplomatique

(1) *Sarotti al Senato*. Milano, 22 marzo 1634. Frari. Milano. LXXVII n° 390.

(2) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 21/31 march 1634. loc. cit.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 aprile 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

(4) *Rohan au roi et à Bouthillier*. Zurich, 23 juin; Coire, 30 août, 1^{er} novembre et 2 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 39, 120, 249, 282. — *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 21 luglio 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

de Soleure, vacant depuis le rappel de Miron.⁽¹⁾ Rohan avait donc pu, en septembre 1633, annoncer aux Confédérés l'imminente arrivée parmi eux de Michel *Vialard*, Sr de Herces,⁽²⁾ conseiller d'Etat, ancien président au Parlement, désigné par Louis XIII, sur la recommandation de Bouthillier,⁽³⁾ pour le représenter dorénavant, en qualité d'ambassadeur ordinaire, auprès du Corps helvétique.⁽⁴⁾ Mais personne en Suisse n'osait plus croire à la prochaine réalisation de cette promesse royale.⁽⁵⁾ En fait, la nomination de Fouquet de Vaux en 1627 n'avait pas été maintenue. Celle de Guron, en 1631, avait été presque aussitôt rapportée. De surcroît, le bruit ne commençait-il pas à se répandre de l'éclosion inattendue d'une nouvelle candidature, celle du gendre de Bullion, Pomponne II de Bellièvre, partisan déterminé, affirmait-on, de la restitution de la Valteline aux Grisons.⁽⁶⁾

Or, la désignation de Vialard était si peu remise en question, que, dans les premiers jours de février, ce personnage achevait à Paris ses préparatifs de départ.⁽⁷⁾ Toutefois ce ne fut guère avant la seconde quinzaine de ce mois qu'il prit congé du roi et, par la voie de Lyon, s'achemina vers les Ligues. Même en ne forçant pas ses étapes, il lui eût été possible, semble-t-il, d'arriver en Suisse assez à temps pour assister sinon à la diète générale ouverte à Bade le 26 février, du moins à la conférence particulière tenue par les protestants à Aarau du 21 au 23 mars, ainsi qu'à celle de Lucerne du 27, dans laquelle, de l'avis unanime des catholiques, Casati devait s'efforcer de parachever son œuvre.⁽⁸⁾ Mais le successeur de Miron voyageait « à très petites journées » et ne paraissait pas pressé d'occuper son nouveau poste. En réalité il n'atteignit Genève qu'au commencement d'avril.⁽⁹⁾ Une missive royale l'accréditait auprès des autorités de cette ville, où l'on attendait sa venue avec impatience.⁽¹⁰⁾ Ses déclarations spontanées suffirent à calmer les alarmes qui, depuis peu, renaissaient au pied du Salève. Vialard put rassurer ses hôtes quant aux dispositions de son maître à leur égard.⁽¹¹⁾ L'incident Du Clausel s'était effacé de l'esprit de Louis XIII. Les dangereux conciliabules

(1) *Bouthillier à Vialard*. 6 septembre; *Vialard à Bouthillier*. Paris, 11 septembre 1633. *Aff. Etr. Suisse*. XXVII. 316, 317.

(2) Actuellement *Herce* (Mayenne).

(3) *Bouthillier à Mollondin*. 18 février 1634. *Arch. Mollondin*, à Soleure.

(4) *Instructions du roi pour le Sr duc de Rohan*. Camp devant Nancy, 8 septembre 1633. *Bibl. Nat.* f. fr. 4106 f° 152. — *Le roi aux cantons*. Nancy, 27 septembre 1633. *Bibl. Nat.* f. fr. 4106 f° 209. — *Rohan au roi*. Coire, 1^{er} novembre 1633. *Ibid.* f° 249. — Zurlauben. op. cit. VI. 412—416.

(5) *Le roi aux cantons catholiques*. Saint-Germain-en-Laye. 1^{er} décembre 1633. *Bibl. Nat.* f. fr. 4106 f° 333. — Eidg. Absch. V^e 789a.

(6) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 1^o décembre 1633. *Frari. Svizzera*. XXIX.

(7) *Bouthillier à Mollondin*. Paris, 18 février 1634. *Arch. Mollondin*, à Soleure.

(8) *Aff. à Mollondin*. 26 mars 1634. *Arch. Mollondin*, à Soleure.

(9) *Fleming to Lord Cottingham*. Zurich, 3/13 avril 1634. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d*. Misc. Pap. n° 3. — *St-Arch. Basel*. Frankr. B⁴. (1500—1698).

(10) *Mercure suisse*. 251.

(11) *Instruction pour le Sr Vialard, conseiller du roy en ses conseils d'Etat et privé, s'en allant ambassadeur de Sa M^{te} en Suisse*. Chantilly, 16 février 1634. *Aff. Etr. Suisse*. XXVIII. 13.

entre le Louvre et la cour de Turin avaient cessé. Encore qu'elle ne fût pas complètement liquidée, l'affaire des biens ecclésiastiques du pays de Gex prenait meilleure tournure. D'autre part, des mesures étaient arrêtées en vue de donner satisfaction aux réclamations pécuniaires des Syndics et Conseils. Enfin le projet prêté au roi d'interdire désormais aux courriers français l'accès du territoire genevois, d'établir des relations directes de messageries entre Lyon et Soleure et de profiter des craintes manifestées par les habitants de la ville pour les engager à héberger dans celle-ci une petite garnison tirée de l'armée de Bresse n'avait jamais existé, selon lui, que dans l'imagination des adversaires tenaces d'un rapprochement toujours plus étroit entre la couronne Très-Chrétienne et le Corps évangélique des Ligues.⁽¹⁾

Ce fut à Genève⁽²⁾ que la nouvelle du succès décisif remporté par la diplomatie espagnole à la diète de Lucerne de mars atteignit l'ambassadeur de Louis XIII.⁽³⁾ Il en demeura atterré. C'était en somme l'écroulement de ses instructions dont le chapitre principal avait trait aux dispositions à prendre afin d'empêcher coûte que coûte le renouvellement du traité de 1604.⁽⁴⁾ Or, « bonhomme » au reste, mais « bien ignorant de la politique », le protégé de Bouthillier était incapable d'une initiative quelconque.⁽⁵⁾ Par suite, résolu à ne tenter aucune démarche sans l'aveu préalable de son gouvernement, il donna part aussitôt à celui-ci de la disgrâce qui lui survenait.⁽⁶⁾ D'un autre côté, son séjour sur les rives du Léman ne pouvait se prolonger. Pénétrant en conséquence sur le territoire de Berne, dont les autorités le firent saluer à son passage à Aarberg,⁽⁷⁾ il gagna Soleure le 7 avril au soir et, dès le lendemain, avisa les cantons de sa prise de possession des « Cordeliers ». ⁽⁸⁾

Très convaincu de l'importance de la mission qui lui était confiée, et très imbu des prérogatives attachées à ses nouvelles fonctions, Vialard manquait à la fois de la patience et de la souplesse indispensables « à qui voulait conduire aux Ligues une négociation de quelque envergure ». Ses procédés autoritaires

(1) *Instruction de Vialard*. Chantilly, 16 février 1634. loc. cit. — *Roset à Richelieu*. Genève, 6 avril 1634. Aff. Etr. Genève. II. — « Per più vie si tiene che sia capitato un gentiluomo del Christianissimo a Ginevra. con richiesta, a nome di Sua Ma^a, di poter metter nella parte della città di là dal Rhodano, detto San Gervasio presidio francese. Se ne ha sussurato assai questi passati di. » *Savotti al Senato*. Milano, 12 aprile 1634. Frari. Milano. LXXVII. n° 395. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 16 maggio 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

(2) Et non à Lyon. *contra*: *Rosso al Senato*. Zurigo, 13 aprile 1634. loc. cit.

(3) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 3/13 april 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 8.

(4) *Instruction de Vialard*. Chantilly, 16 février 1634. loc. cit.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 13 aprile 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 13 aprile 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 3/13 april 1634. loc. cit.

(7) St-Arch. Bern. Rathsmannual. LXVII. 63 (25 mars 1634. v. s.)

(8) *Le roi à Zurich*. Chantilly, 16 février. Saint-Germain-en-Laye, 20 février 1634. St-Arch. Zürich. Franz. Königsbrief C. IV. 9. (4); à *Bâle*, même date. St-Arch. Basel. Frankr. B. 4. (1500—1698). — *Vialard à Richelieu*. Soleure, 7 avril 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 356; au *canton de Zurich*. Soleure, 8 avril 1634. St-Arch. Zürich. Frankr. A 225^e. 89. St-Arch. Luzern. Frankr. Gesandte. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 13 aprile 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — *Zurlauben*, op. cit. VI. 421. (28 mars. v. s.)

dissimulaient mal l'incertitude de ses résolutions.⁽¹⁾ Son premier soin en arrivant à Soleure avait été de réclamer du « Vorort » la convocation d'une diète au siège de l'ambassade pour le 25 avril. Il ne paraissait pas douteux que, dans leur ensemble, les Etats suisses n'approuvassent cette démarche.⁽²⁾ C'était compter sans les calculs intéressés des « Waldstätten ». Ceux-ci désiraient, en effet, ajourner toute conférence officielle de leurs députés avec l'envoyé français, et cela pour deux raisons : D'un côté, ils se proposaient, par un travail lent, de gagner Vialard à leurs vues avant que ce dernier ne se fût laissé séduire par les arguments de la partie adverse.⁽³⁾ De l'autre, étant donné que le Cardinal-Infant s'apprêtait à franchir les Alpes à la tête d'une armée, ils se persuadaient que l'entrée de ce prince à Constance ou dans le Brisgau leur permettrait de hausser le ton et de faire triompher leurs prétentions dans la première réunion qui les placerait en présence des Confédérés de la confession réformée. Par suite l'ambassadeur de Louis XIII éprouva quelque surprise quand son secrétaire Grenelle, chargé par lui de saluer les magistrats des cantons forestiers,⁽⁴⁾ l'avisa de l'intention de Schwytz de ne participer à une diète générale que si la tenue en était reculée de la fin d'avril à la dernière semaine de mai.⁽⁵⁾ Cependant, au lieu de chercher à pénétrer les motifs secrets de cette résolution des alliés catholiques de son maître, l'ancien président au Parlement s'y rallia d'emblée.⁽⁶⁾ Or, cette erreur de tactique devait suffire à déclencher contre le nouvel arrivant l'hostilité de la moitié au moins des membres du Corps helvétique et à justifier l'appréhension que « les premiers jours de son employ » ne fussent « ni beaux, ni sereins ». ⁽⁷⁾

Pour son malheur, Vialard entra en fonctions aux Liges dans un moment où le crédit de son gouvernement y subissait de très graves atteintes. De surcroît, encore que Miron l'eût chaudement recommandé aux diverses autorités cantonales, des préventions tenaces subsistaient à son endroit dans les deux camps confessionnels.⁽⁸⁾ Elles s'aggravèrent rapidement quand on le vit à l'œuvre. Aussi bien trois semaines ne s'étaient pas écoulées depuis son installation à Soleure, que déjà les protestants agitaient de rompre toutes relations officielles avec lui. ⁽⁹⁾

Depuis la dernière défaillance de la politique française en Rhétie, la disgrâce imméritée de Rohan, l'accueil bienveillant obtenu à Chantilly par les

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 giugno 1634. loc. cit.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 20 aprile 1634. loc. cit. — *Fleming to the secretary of State*, Zurich, 11/21 april 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(3) *Eidg. Absch. V*° 829 g ; 844 e (Lucerne, 19 avril 1634).

(4) *Vialard à Lucerne*. Soleure, 8 avril 1634. St-Arch. Luzern. Frankr. Gesandte. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 27 aprile 1634. loc. cit.

(5) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. loc. cit.

(6) *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 14 septembre 1634. Bibl. Nat. f. fr. 20979 f° 150

(7) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 3/13 april 1634. loc. cit. — *Vialard à Du Puy*. Soleure, 22 juillet 1634. Bibl. Nat. Coll. Du Puy 712. f° 118. — *Eidg. Absch. V*° 851 a.

(8) *Miron à Soleure*. Pezénas, 26 mars 1634. St-Arch. Solothurn. Frankr. XXIV. 68.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 27 aprile 1634. loc. cit.

députés des cantons catholiques et la nouvelle, d'ailleurs inexacte, que Louis XIII ne s'opposait pas à ce que les « Waldstættten » missent à ses frais une garnison dans Constance, ⁽¹⁾ les sympathies que le Louvre avait su se ménager dans les Conseils des cités évangéliques disparaissaient peu à peu et faisaient place à des sentiments d'un ordre opposé. Avec l'appui des ministres étrangers accrédités, comme lui, auprès du Corps helvétique, Vialard fût peut-être parvenu à enrayer le mouvement d'opinion qui, chaque jour davantage, éloignait les Confédérés réformés du service de son maître. Or, l'ambassadeur du roi Très-Chrétien ne devait compter que sur lui-même. Le nonce ne pouvait lui être d'aucun secours à Berne ni à Zurich. Les résidents de Venise et de la Grande-Bretagne se réservaient. Les agents suédois, en revanche, travaillaient ouvertement contre les intérêts du gouvernement français, tant en Suisse qu'en Rhétie, où l'historien Sprecher de Bernegg avait accepté la mission de représenter désormais la cause des adversaires allemands et scandinaves de la maison d'Autriche. ⁽²⁾

Au cours des derniers mois, ainsi qu'on l'a dit plus haut, de graves dissentiments s'étaient produits entre les alliés de Bærwalde. ⁽³⁾ Oxenstiern et ses lieutenants ne pardonnaient pas à Louis XIII d'avoir laissé perdre l'occasion d'organiser à leur profit de puissantes diversions en Italie. ⁽⁴⁾ Ils lui faisaient, en outre, un grief de son inaction devant l'imminence du renouvellement du traité hispano-suisse et surveillaient eux aussi d'un œil inquiet les négociations des envoyés des « Waldstættten » au Louvre ⁽⁵⁾ De cette tension des rapports franco-suédois rien encore cependant n'avait transpiré sur les rives de la Limmat. Aussi quand le bruit se répandit à Zurich de la très prochaine venue d'un ambassadeur du roi Très-Chrétien, un sentiment de malaise s'empara-t-il des magistrats du « Vorort ». N'y avait-il pas lieu de redouter, en effet, que la tentative de médiation qu'allait sans doute ébaucher le nouvel arrivant n'eût été concertée entre Paris et Francfort et qu'à la dernière heure le monarque français n'eût obtenu des protestants d'outre-Rhin qu'ils cessassent d'encourager les préparatifs belliqueux de leurs coreligionnaires d'Helvétie ? ⁽⁶⁾ A la diète du 21 mars, ces appréhensions prirent corps. Elles donnèrent plus de poids aux avis des partisans d'une politique faite de prudence et de temporisation. Après avoir reconnu l'inutilité de prolonger une session à laquelle il était désormais certain que l'envoyé du

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 20 aprile 1634. loc. cit.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 18 maggio 1634. *Frari. Svizzeri*. XXX.

(3) *L. Nicolai an Oxenstiern*. Dresden, 8/18 Oktober 1633. ap. G. Irmer. *Die Verhandlungen Schwedens mit Wallenstein und dem Kaiser* (Leipzig 1891). t. III. 6.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 aprile 1634. loc. cit. — *Horn an Oxenstiern*. Herbolzheim, 6. November 1633. ap. Axel Oxenstiernas *Skrifter*. t. VIII. 143.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 marzo 1634. loc. cit.

(6) *Eidg. Absch.* V¹. 286 c.

Louvre ne pourrait en aucun cas assister, les députés des cités évangéliques se séparèrent et laissèrent en suspens toute réponse aux propositions suédoises.⁽¹⁾

En consentant, à la demande des cantons forestiers, à ajourner d'un mois la réunion de sa « diète de légitimation », Vialard n'était certes guidé par aucune arrière-pensée. L'acceptation de la requête schwytzoise présentait en effet pour lui un double intérêt. Elle lui facilitait l'attente des instructions complémentaires réclamées de la cour à l'instant où il arrivait à Genève. De plus, elle le mettait en mesure de se mieux préparer à satisfaire les exigences respectives des Confédérés des deux confessions.⁽²⁾ Aussitôt pourtant les protestants récriminèrent contre cette décision et ne cachèrent pas qu'elle leur portait un sérieux préjudice.⁽³⁾ Il y avait du vrai dans une telle affirmation. A cette heure, les succès suédois favorisaient la cause réformée d'Helvétie.⁽⁴⁾ Maître de Neubourg, le rhingrave Othon-Louis assiégeait Fribourg en-Brigau; ⁽⁵⁾ Horn était devant Memmingen, et la garnison autrichienne de Rheinfelden se disposait à capituler.⁽⁶⁾ Que le Cardinal-Infant réussît, en revanche, à pousser ses avant-gardes jusqu'au delà de Constance, les choses eussent instantanément changé de face. C'eût été aux catholiques à exulter et à leurs adversaires à trembler. A ce point de vue, les appréhensions de ces derniers étaient donc pleinement justifiées. Mais il ne s'ensuivait pas que cette perspective alarmante découlat, ainsi qu'on le prétendait à Zurich et à Berne, d'une entente secrète entre le Louvre et les anciens alliés suisses de l'Espagne.

Entraînés par leurs préventions contre l'envoyé français dont ils dénonçaient à Rohan l'attitude, selon eux plus que suspecte,⁽⁷⁾ les Confédérés de la nouvelle croyance manquaient certes de logique dans l'énoncé de leurs griefs à son endroit. Tandis, en effet, que, d'une part, ils se montraient froissés des termes pressants de la missive par laquelle Louis XIII les engageait à accepter sa médiation dans l'affaire Kesselring⁽⁸⁾ et qu'ils reprochaient à son ministre de les solliciter « avec menaces » de ne pas s'opposer à l'exécution de ce dessein,⁽⁹⁾ ils protestaient, d'autre part, contre les lenteurs apportées par ce même ministre à l'accomplissement de sa mission concilia-trice.⁽¹⁰⁾ A leur avis, l'ajournement de la diète de Soleure faisait le jeu du

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 28 marzo 1634. *Frari. Svizzeri*. XXX.

(2) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 3/13 april 1634. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3*.

(3) *Eidg. Absch.* V^o 851—852 a.

(4) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 11/21 april 1634. *loc. cit.*

(5) *A Salvius an Johann Friedrich, Erzbischof von Bremen*. Stendal, 26 Februar/8 März 1634. *ap. Irmer. op. cit.* III. 380.

(6) *Horn an Oxenstiern*. Buxheim, 29 März; Augsburg, 30. Juni 1634. *ap. Axel Oxenstiernas Skrifter*. VIII. 151, 161. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 2/12 et 15/25 may 1634. *loc. cit.* — *cf. H. G.ünter. Die Habsburger Liga. 1625—1635.* (Berlin 1908) p. 18.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio 1634. *Frari. Svizzeri*. XXX. — *Eidg. Absch.* V^o 852 a.

(8) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 21/31 march 1634. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3*.

(9) *Eidg. Absch.* V^o 852 a.

(10) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. *loc. cit.*

roi Très-Chrétien. Aussi bien les divisions qui continuaient à travailler le Corps helvétique devaient permettre à ce prince d'achever ses conquêtes en Allemagne, en Alsace, en Lorraine et de contraindre les Liges Grises à se plier à ses volontés.⁽¹⁾

Au total, la tension croissante des rapports de l'ambassadeur français avec les magistrats des cités évangéliques était le résultat d'un malentendu. Il eût suffi d'un peu de sens politique et d'aménité chez celui-là et de quelque pondération de jugement chez ceux-ci pour que tout s'arrangeât. Mais Vialard accumulait comme à plaisir maladresses sur maladresses.⁽²⁾ Désireux à la fois de fortifier de nouveaux contingents suisses les troupes royales en Rhétie et de faciliter le passage jusqu'à Coire des recrues acheminées de la frontière de Bourgogne vers cette ville, il avait pris sur lui d'organiser des levées clandestines dans l'Etat de Zurich et d'accorder des passeports aux officiers et soldats isolés traversant les terres de Berne.⁽³⁾ Il n'en fallut pas davantage pour provoquer un échange d'observations acerbes entre les autorités de ces deux cantons, outrées de ce qu'elles qualifiaient d'attentat à leurs droits souverains, et l'envoyé du Louvre, qui s'efforçait de justifier son attitude en invoquant des précédents.⁽⁴⁾ De Bâle enfin, le nouvel arrivant n'avait à attendre aucun appui. Tout au contraire. Aux magistrats de cette cité qui réclamaient le remboursement des sommes avancées jadis par eux à la couronne et lui faisaient valoir le dévouement de leurs administrés, civils et militaires, à la cause française, ne s'était-il pas contenté de répondre par l'offre dérisoire d'une année de pensions échues, sous le prétexte que le total des intérêts perçus jusqu'à cette heure égalait, s'il ne dépassait le capital en jeu?⁽⁵⁾

Telle se présentait la situation dans ses grandes lignes, lorsqu'une conférence particulière réunit derechef à Aarau, du 27 avril au 1^{er} mai, les députés des cantons protestants.⁽⁶⁾ Les questions que ceux-ci y débattirent avaient trait pour la plupart à leurs rapports avec l'étranger. Ainsi qu'il a été dit plus haut, les conseils de prudence prévalurent en fin de compte, et le « Vorort » lui aussi se rallia à la décision prise par les autres cités évangéliques de ne pas contracter d'alliance avec les réformés d'outre-Rhin, mais de se borner à observer à leur égard une neutralité bienveillante. En revanche, il fut résolu que l'on s'opposerait avec énergie à la continuation des empiètements français⁽⁷⁾ et que Bâle convoquerait, pour le 21 mai à Soleure, une

(1) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 avril 1634. loc. cit.

(2) « Le sue maniere non sono punto adequate con quel signori. » *Soranzo al Senato*. Parigi, 29 settembre 1634. *Frari. Francia*. LXXXVII.

(3) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 avril 1634. loc. cit.

(4) *Bern an Vialard* 10 und 24 Juli. — *Vialard an Bern*. Solothurn, 21. und 29. Juli 1634. *St-Arch. Bern*. *Frankr. Buch*. M. f.^o 1, 5, 7 et 9. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 17/19 agosto 1634. *Frari. Svizzeri*. XXX.

(5) *Eidg. Absch.* V^o 879 b.

(6) *Eidg. Absch.* V^o 851—852 a.

(7) *Fleming to Lord Cottingham*. Zurich, 2/12 may 1634. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc.* Pap. n^o 3.

diète générale à laquelle les Etats de la nouvelle croyance délégueraient des mandataires, même au cas où les « Waldstættten » refuseraient de s'y faire représenter.⁽¹⁾ Quelques jours plus tard, le résident suédois Charles Marin, de retour de Francfort, où il était allé quérir les instructions d'Oxenstiern, se réinstallait à Zurich et incitait les autorités de cette ville à décliner les propositions du Louvre.⁽²⁾ Aussi, dès le milieu de mai, la rupture apparaissait-elle presque irrémédiable entre le successeur de Miron et les alliés protestants de la couronne Très-Chrétienne en Helvétie.

Involontaire en soi, le procédé maladroit qui aliénait de prime abord au représentant de Louis XIII les sympathies du Corps évangélique des Liges eût pu être sans doute atténué par une certaine courtoisie dans la forme, si Vialard ne s'était figuré, très à tort, qu'en se refusant à faire des avances aux Confédérés de la nouvelle confession, il se concilierait nécessairement les faveurs de ceux de l'ancienne. Ses instructions particulières lui prescrivaient, à la vérité, de ménager sous main les catholiques, d'appuyer en secret les prétentions des abbés de Saint-Gall et d'Einsiedeln contre Zurich, sans néanmoins mécontenter les magistrats de cet Etat, et enfin de laisser entendre aux « Waldstættten » que le roi embrasserait assez ouvertement leur cause dans l'affaire Kesselring pour peu qu'ils renonçassent à pousser plus avant leurs négociations avec l'Espagne.⁽³⁾ Or, entre-temps, la situation s'était modifiée du tout au tout. Les cantons forestiers, Zoug et Fribourg venaient en effet de conclure avec le Cardinal-Infant des capitulations assez semblables à celles de Lucerne de l'année 1604. Cependant l'ambassadeur ne crut pas devoir manifester de suite les sentiments d'amertume que lui inspirait l'annonce d'un événement dont l'extrême gravité était de nature à bouleverser ses premières résolutions. Dès le lendemain de son arrivée à Soleure, il avait, ainsi qu'on l'a dit plus haut, dépêché à Lucerne son secrétaire Grenelle.⁽⁴⁾ Celui-ci avait pour mission de remettre aux autorités des « Waldstættten » la lettre, datée du 26 mars, par laquelle le roi Très-Chrétien les adjurait de résister aux sollicitations lombardes et de réserver à son alliance la place d'honneur parmi celles qui les liaient à l'étranger.⁽⁵⁾ Il lui était prescrit de plus d'assurer les catholiques d'Helvétie du désir sincère dont était animé le successeur de Miron de les contenter, « pour l'estroicte profession qu'il faisoit de la mesme religion ».⁽⁶⁾

(1) Eidg. Absch. V^e 852 a.

(2) Fleming to Lord Cottington, Zurich, 8/13 may 1631. loc. cit.

(3) Instruction de Vialard, Chantilly, 16 février 1634. loc. cit. — J. J. Keller. Der Prozess Kesselring, p. 65. sqq.

(4) Vialard à Lucerne. Soleure, 8 avril 1634. St-Arch. Luzern. Frankr. Gesandte.

(5) Instrucion de Vialard. loc. cit. — Le roi aux cantons catholiques. Chantilly, 26 mars 1634. St-Arch. Luzern. Französ. Königsbriefe. Proposition faite à Lucerne par le S^r Grenelle. 12 avril 1634. St-Arch. Luzern. Spanien. Bündnisse. VII. — Rosso al Senato. Zurigo, 27 aprile 1634 loc. cit.

(6) Vialard à Lucerne. Soleure, 8 avril 1634. loc. cit.

Bien que, gagnés par les assurances répétées de Casati, ils se persuadassent avoir agi dans la plénitude de leurs droits et travaillé pour le maintien de la paix entre les deux couronnes,⁽¹⁾ les magistrats de la Suisse primitive ne s'attendaient certes pas à ce que le monarque français accueillît sans protestations la nouvelle de leur rapprochement avec la cour de Madrid.⁽²⁾ Aussi s'étaient-ils promis, l'occasion s'offrant à eux de convaincre ce prince de la sincérité de leurs intentions, de ne la point laisser échapper.⁽³⁾ La démarche accomplie à Lucerne par Grenelle mit un terme à l'embarras où ils se trouvaient et leur fournit le prétexte de dépêcher des députés à Soleure. C'était répondre du reste aux désirs secrets de celui-ci. Toutefois, malgré les explications très vives qui y furent échangées, la conférence tenue du 22 au 24 avril, entre l'ambassadeur de Louis XIII et les mandataires des « Waldstætten », fut loin d'être décisive.⁽⁴⁾ Du moins les représentants du Corps catholique des Ligues furent-ils assez vite fixés quant à l'importance des griefs que l'on nourrissait aux « Cordeliers » à l'endroit de ce dernier. Vialard les somma en quelque sorte de revenir sur la parole donnée à Casati, et, par suite, de rompre leurs négociations avec l'Espagne.⁽⁵⁾ Surpris et déconcertés par la soudaineté de cette mise en demeure, ils s'efforcèrent, à la vérité, de justifier leur attitude en invoquant le danger protestant qui les entourait de tous côtés, la détresse financière à laquelle les acculait de plus en plus la cessation des subsides du Louvre, le mépris enfin où paraissait les tenir Louis XIII, puisque aussi bien ce prince n'avait pas craint d'accréditer auprès d'eux en qualité d'envoyé extraordinaire l'ancien chef des huguenots du Languedoc et tolérait que ce personnage eût, de connivence avec les lieutenants de Gustave-Adolphe, machiné l'occupation momentanée d'une parcelle de leur territoire par des forces étrangères. Mais l'ambassadeur français ne se laissa pas ébranler par ces arguments d'une solidité d'ailleurs contestable. Tout ce qu'il consentit à donner aux députés suisses, ce fut la double assurance que, d'une part, Rohan serait désavoué et châtié si leurs accusations à son égard étaient reconnues fondées et que, d'autre part, loin de favoriser l'expansion suédoise vers Constance, le roi continuait au contraire à préconiser l'introduction d'une garnison helvétique dans cette place.⁽⁶⁾ Mais si sa ténacité égalait celle de ses interlocuteurs, sa patience en revanche s'accommodait mal de leur tactique dilatoire. Elle l'abandonna dès la troisième conférence. Exaspéré du peu de succès de ses remontrances, il s'emporta avec tant de violence que le vide se fit instantanément autour de lui. Dès le même soir, les représentants des « Waldstætten », peu habitués à être traités de façon si cavalière, reprenaient

(1) Eidg. Absch. V^o 841 sqq. 849 c.

(2) Eidg. Absch. V^o 848 a.

(3) Eidg. Absch. V^o 848 a.

(4) Eidg. Absch. V^o 849—851 a. (Solethurn).

(5) *Ibid.*

(6) Eidg. Absch. V^o 849—851 a. — Gonzenbach. op. cit. I. 26.

en hâte le chemin de leurs montagnes.⁽¹⁾ Déjà en butte à l'hostilité des Confédérés protestants, auxquels il n'avait pas su dissimuler ses préférences confessionnelles, Vialard n'avait donc pas réussi à se procurer en compensation les sympathies de ses coreligionnaires de la Suisse centrale. Depuis près de quarante ans, soit depuis l'époque où Hotman de Mortefontaine défendait à Soleure les intérêts de la couronne Très-Chrétienne, aucun ambassadeur français n'avait été soumis à une pareille épreuve. Le successeur de Miron paraissait-il du moins de taille à l'affronter jusqu'au bout? Il était certes permis d'en douter. Mais ce que personne ne pouvait prévoir à cette heure, c'est qu'elle dût en peu de temps le conduire au tombeau.

Effet produit à Paris par l'annonce du renouvellement de l'alliance hispano-suisse. — Des récriminations s'y font jour à la fois contre Rohan, le gouvernement de Saint-Marc et les envoyés des cantons catholiques auprès du roi. — Ceux-ci ne tardent pas à regagner leurs montagnes. — Instructions dont ils sont porteurs. — Les nouveaux ordres transmis à Vialard préviennent ses résolutions. — Mission de Mollondin à Lucerne. — Visées ambitieuses de l'ambassadeur français. — Casati réussit à les déjouer. — Réponse des « Waldstetten », de Zoug et de Fribourg aux plaintes du Louvre. — Le ministre espagnol obtient gain de cause tant sur la question de l'inclusion de la Franche-Comté dans le traité que sur celle des modalités de l'exercice du droit aux passages. — Grievs des catholiques contre Louis XIII et son représentant aux Lignes. — Diète de Bade du 27 juin. — Casati définitivement maître de la situation dans les cantons forestiers. — Concessions consenties par lui à ces derniers. — Elles sont ratifiées par le Cardinal-Infant. — Celui-ci fait connaître son intention de solenniser l'alliance à Milan. — Réception flatteuse dont les ambassadeurs du Corps catholique sont l'objet dans cette ville. — Grâce à la diplomatie avisée de son agent à Lucerne, Olivares parvient à consolider, au sein des « Waldstetten », l'influence lombarde un instant ébranlée.

XVII. Tranquillisés par la présence à la cour des envoyés du Corps catholique des Lignes, Louis XIII et son premier ministre, malgré les avertissements qui leur venaient par la voie de Zurich et de Berne, continuaient à ne pas croire à l'imminence du renouvellement de l'alliance hispano-suisse, lorsque, vers les derniers jours de mars, l'ambassadeur Soranzo annonça au Père Joseph la victoire diplomatique remportée par Casati dans les cantons

(1) Scotti a Barberini. Lucerna, 23 maggio 1634 Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIV—XXXI. — Eidg. Absch. V^e 851 a.

forestiers.⁽¹⁾ La surprise que cette nouvelle causa au Louvre fut profonde, et les sentiments d'amertume qu'elle y éveilla ne purent être dissimulés.⁽²⁾ Aussitôt, en effet, des récriminations très vives, quoique peu fondées en somme, se firent jour dans l'entourage du monarque. Elles s'adressaient à la fois aux représentants des « Waldstæten » à Paris, au Sénat de Venise et au lieutenant général en Rhétie.⁽³⁾ L'incident de la missive confidentielle interceptée par les députés catholiques à Bade donnait au capucin confident de Richelieu l'occasion d'essayer de rejeter sur Rohan la responsabilité de la disgrâce que subissait la politique française dans les petits cantons.⁽⁴⁾ Or, le duc n'avait cessé depuis deux ans de dénoncer au Conseil royal la probabilité de la prochaine rénovation des capitulations de Lucerne de l'année 1604.⁽⁵⁾ Le gouvernement de Saint-Marc, en revanche, n'était pas à l'abri de tout reproche. Le résultat négatif des derniers efforts tentés auprès de lui par un envoyé du roi Très-Chrétien, le Sr de La Saludie, en vue de procurer l'immédiate conclusion d'une alliance franco-helvético-rhétio-vénitienne avait sans doute précipité l'effondrement du parti anti-autrichien dans la Suisse primitive.⁽⁶⁾ Mais à ce grief, assurément justifié dans une certaine mesure, les autorités de la Sérénissime République en opposaient un autre, plus sérieux peut-être, lorsqu'elles attribuaient au regrettable ajournement du départ de Vialard pour Soleure le revirement survenu dans les dispositions jusque là pleines de promesses des Confédérés de l'ancienne croyance.⁽⁷⁾ Enfin rien n'excusait les suspicions gratuites dont étaient victimes les députés des « Waldstæten » à la cour. Ne laissait-on pas entendre qu'ils avaient sciemment endormi la vigilance du roi et de ses ministres?⁽⁸⁾ Or, leur bonne foi était entière. Trompés eux-mêmes par leurs mandants, qui ne les avaient dépêchés à Paris qu'à l'effet de prévenir leur opposition inévitable aux négociations du renouvellement de l'alliance hispano-suisse, ils avaient pu dès lors, sans qu'il y eût lieu de douter de leur sincérité, entretenir Louis XIII et Richelieu d'espérances que ne partageaient déjà plus ceux de leurs coreligionnaires politiques demeurés de l'autre côté du Jura.⁽⁹⁾

Malgré l'affirmation cependant catégorique de Soranzo, on s'était bercé quelque temps au Louvre de l'illusion que rien d'irréparable n'avait été arrêté à Lucerne le 31 mars et que, par suite, la présence de Vialard, rendu

(1) *Soranzo al Senato*. Parigi, 28 marzo 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 aprile 1634. loc. cit. — *Mémoire pour M. de Feuquières*. Fontainebleau, 4 mai 1634. A ff. Etr. Allemagne. X. 89; Bibl. Nat. f. fr. 3703 f° 36.

(3) *Soranzo al Senato*. Parigi, 28 marzo 1634. loc. cit.

(4) *Soranzo al Senato*. Parigi, 28 marzo e 11 aprile 1634. loc. cit.

(5) cf. *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan* etc. (Genève 1758) I. 84—85.

(6) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 aprile e 23 maggio 1634. loc. cit.

(7) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 aprile 1634. loc. cit.

(8) *Bouthillier à Vialard*. Rueil, 26 avril 1634. A ff. Etr. Suisse. XXVII. 378.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 23 marzo 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — *Bouthillier à Noailles, ambassadeur à Rome*. Paris, 15 avril 1634. A ff. Etr. Rome. L. 20.

dans ces entrefaites à Soleure, suffirait à remettre les choses au point.⁽¹⁾ Quand il fut avéré que le succès remporté par la diplomatie espagnole dans les cantons forestiers ne prêtait à aucune équivoque, l'on se convainquit enfin que l'heure n'était plus aux vaines récriminations. Ainsi donc, en dépit des objurgations des agents français et vénitiens, les « Waldstæten » se décidaient à renouveler leur entente avec l'Escorial, en s'inspirant du texte des capitulations de 1604, et non de celles de 1587. Bien plus, non contents de prendre de façon détournée la Lombardie sous leur protection, ils étendaient cette dernière à la Franche-Comté, en sorte que le roi fût entré presque sûrement en conflit avec eux s'il lui avait convenu d'assiéger Milan ou Dôle. Outré d'une innovation qui, selon lui, violait les stipulations cependant précises contenues dans les articles XVI^e et XXIII^e du traité de Soleure de janvier 1602 et dans les lettres réversales des années 1605 et 1606, Richelieu laissa entendre que Louis XIII, plutôt que d'accepter le fait accompli, renoncerait à l'alliance des « Waldstæten ».⁽²⁾ Les députés de ceux-ci demandaient à regagner leurs foyers afin d'y défendre les intérêts du Louvre. Leur offre ne fut pas déclinée. Aussi bien Vialard reçut l'ordre de se concerter avec eux à l'effet de livrer un suprême assaut à l'influence derechef prépondérante exercée par les agents de Philippe IV dans la région du Gothard.⁽³⁾

Depuis que les envoyés catholiques lui avaient tenu tête à Soleure du 22 au 24 avril, l'ambassadeur ne cessait de menacer leurs supérieurs des représailles de son maître pour peu qu'ils persistassent à accorder à Casati ce que celui-ci sollicitait d'eux. Les instructions royales ne firent donc que prévenir ses propres résolutions. Dépêché par lui, Mollondin se présenta, le 9 mai, devant les Conseils du « Vorort » catholique⁽⁴⁾, et aussitôt la lutte redoubla d'âpreté dans les petits cantons entre adversaires et partisans de l'alliance lombarde.⁽⁵⁾ A première vue, ceux-là paraissaient avoir de sérieuses chances de reconquérir le terrain perdu par eux au cours des trois derniers mois. Toujours vive à Fribourg,⁽⁶⁾ l'opposition à l'inclusion de la Franche-Comté dans le traité progressait en effet à Sarnen, à Schwytz, à Altorf,⁽⁷⁾ ainsi qu'à Lucerne, où l'avoyer Am Rhyn, de retour de Paris, apportait à

(1) Bouthillier à Noailles. Fleury, 8 mai 1634. Aff. Etr. Rome. L. 38.

(2) Soranzo al Senato. Parigi, 11 aprile 1634. loc. cit. — Fleming to Lord Cottington. Zurich, 2/12; 8/18 may 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3. — Rosso al Senato. Zurigo, 18 maggio 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 855 sqq.

(3) Bouthillier à Noailles. Paris, 15 avril 1634. Aff. Etr. Rome. L. 20.

(4) Vialard aux cantons catholiques à Lucerne. Soleure, 7 mai 1634. St-Arch. Luzern. Spanien. Bündnisse. VII.

(5) Carlo Casati al Cardinal-Infante. Lucerna, 16 mayo 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3345. — Fleming to Lord Cottington, Zurich, 8/18 may 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 855. sqq. (Luzern, 10—18 mai).

(6) Fleming to Str J. Coke. Zurich, 21/31 march 1634. loc. cit.

(7) Freiburg an Luzern. 28 April 1634. St-Arch. Luzern. Spanien. Bündnisse. VII. — Carlo Pallavicino al duca di Savoia. Locarno, 2 e 8 maggio 1634. Arch. di Stato Piemontesi, Svizzera Lett. min. IX.

l'importante minorité francophile l'appui de son autorité et menaçait de résigner ses fonctions au cas où le roi Très-Chrétien n'obtiendrait pas de ses alliés des « Waldstæten » pleine et entière satisfaction.⁽¹⁾ Si l'on ajoute à cela que, même parmi les « Espagnolisez », l'appréhension se manifestait déjà que l'acceptation des propositions milanaises ne provoquât à la fois un conflit armé entre les deux couronnes et l'irrévocable accession des réformés d'Helvétie à la cause suédoise; que Casati attendait encore la ratification de son œuvre par l'ensemble des cantons catholiques;⁽²⁾ que Vialard faisait offrir à ces derniers trois cent mille écus comptant, à la condition qu'ils écartassent du projet lombard tout ce qui ne se trouverait pas conforme aux stipulations du traité de 1587⁽³⁾ et que, plutôt que de se rencontrer derechef avec leurs députés, l'ambassadeur français refusait de se rendre à la diète assignée à Bade au 21 mai,⁽⁴⁾ comme aussi d'assister à Soleure aux fêtes du renouvellement des combourgeoisies entre les membres de la Ligue Borromée et les dizains du Valais,⁽⁵⁾ l'on comprendra que l'envoyé espagnol fût saisi de la crainte d'échouer au port et que l'espoir se réveillât chez Richelieu d'amener à composition les Confédérés de la région du Gothard.

Vers le milieu de mai encore, les visées ambitieuses de Vialard paraissaient justifiées. Avant de poursuivre plus avant son succès, le ministre du Louvre n'attendait que la réalisation des promesses d'appui financier qui lui avaient été données lors de son départ de la cour. Or, si aucune disposition n'était arrêtée par le trésor royal afin d'assurer l'accomplissement de cet engagement, l'appel désespéré adressé à Cordova par Casati venait en revanche d'être entendu à Milan. En réalité une importante somme de doublons avait été reçue à Lucerne.⁽⁶⁾ Ce fut assez pour que Mollondin perdît en quelques heures le fruit de ses premières démarches. Au cours des audiences qu'ils lui accordèrent, les magistrats des petits cantons s'attachèrent en effet à réfuter l'une après l'autre les critiques que leur attitude avait soulevées en France. Représentants d'Etats souverains, ils n'admettaient pas qu'on leur contestât la faculté d'orienter à leur guise la politique extérieure de ceux-ci. Dès l'instant que le caractère strictement défensif de leur alliance ne faisait doute pour personne, n'était-il pas de l'intérêt du Louvre de les encou-

(1) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 20/30 march; 8/18 may 1634. loc. cit. — *Carlo Casati al Cardinal-Infante*. Lucerna, 16 mayo 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3345. — *Carlo Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 22 e 28 maggio 1634 loc. cit.

(2) *Sarotti al Senato*. Milano, 25 aprile 1634. Frari. Milano. LXXVII. n° 397.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 maggio 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 8/18 may 1634. loc. cit. — *Carlo Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 23 maggio 1634. loc. cit.

(4) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 8/18 may 1634. loc. cit. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 23 maggio 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIV—XXXI.

(5) « Dicendo che non li conveniva d'andar a mangiare con i nemici del suo re, perchè dovevano esser del festino tutti gli ambasciatori e deputati de' cantoni cattolici. » *Carlo Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 22 maggio 1634. loc. cit.

(6) *Sarotti al Senato*. Milano, 15 febbraio 1634. Frari. Milano. LXXVI. n° 394. — *Carlo Casati al Cardinal Infante*. Lucerna, 16 mayo 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 8/18; 15/25 may 1634. loc. cit.

rager à en contracter de nouvelles, puisque aussi bien le catholicisme, dont la cause trouvait en eux ses plus énergiques champions, résistait avec peine dans le massif alpestre aux attaques combinées des protestants de Suisse et d'Allemagne? A les entendre, la question cependant si ardue et si controversée du droit aux passages ne pouvait donner lieu à aucun malentendu. N'avait-elle pas été tranchée, dans chaque cas particulier, au plus près de la lettre et de l'esprit des traités qui liaient les « Waldstaetten » à la France, à l'Espagne et au Piémont? Dès lors n'était-il pas injuste de les blâmer à la fois du soin apporté par eux à interdire l'accès du Gothard à tous soldats suspects de marcher contre l'un quelconque de leurs alliés et des précautions prises à leurs frontières en vue d'empêcher que celles-ci ne fussent violées à l'avenir comme elles l'avaient été en 1624 par les troupes du marquis de Cœuvres? Que si l'on persistait à Paris à affirmer que l'expiration des capitulations de Lucerne d'avril 1604 entraînait nécessairement la caducité des lettres réversales octroyées aux cantons catholiques par Henri IV, il ne devait pas être malaisé d'établir, textes en mains, l'inanité d'une telle prétention et de démontrer en revanche l'obligation où se trouvait le roi Très-Chrétien de faire honneur aux engagements souscrits par son père, jusqu'à l'heure du moins où sa propre alliance avec le Corps helvétique aurait cessé d'exister. ⁽¹⁾

Ainsi qu'il a été dit plus haut, c'était sur l'opposition d'une partie des Confédérés à l'inclusion de la Franche-Comté dans le traité hispano-suisse que Vialard fondait son principal espoir de ravir à Casati et à ses agents le fruit de leurs premiers succès. ⁽²⁾ Ses illusions à cet égard se dissipèrent très vite. L'or milanais eut raison des velléités de résistance ébauchées tant à Fribourg qu'à Lucerne. ⁽³⁾ Au bout de quinze jours rien ne subsistait plus dans ces deux villes des objections qu'y avait soulevées tout d'abord le projet d'étendre à une nouvelle province espagnole le bénéfice de la protection que les capitulations de 1587 et de 1604 assuraient à la seule Lombardie. A y regarder de près certes, les Comtois n'avaient à faire état des secours particuliers des « Waldstæten » que si Berne laissait ceux-ci passer sur ses terres. ⁽⁴⁾ Or, quoiqu'il appartint au gouvernement de Dôle de se procurer, le cas échéant, cette autorisation, les agents de Philippe IV à Lucerne s'attachaient déjà à démontrer aux magistrats du plus puissant des cantons l'intérêt qu'avait ce dernier à favoriser l'inclusion proposée, puisque aussi bien elle était appelée à diminuer les chances d'annexion du comté de Bourgogne par la France et à empêcher que ce pays ne devînt d'une heure à l'autre limitrophe des Lignes sur une étendue de plus de trente lieues. ⁽⁵⁾

(1) Eidg. Absch. V^e 855—858. (Lucerne, 10—13 mai.)

(2) Sarotti al Senato. Milano, 3 maggio 1634. Frari. Milano. LXXVII. n° 400.

(3) Carlo Pallavicino al duca di Savoia. Lucerna, 2 giugno 1634. Arch. di Stato piemontesi. Svizzeri. Lett. Mih. IX.

(4) Eidg. Absch. V^e 858 f.

(5) Rosso al Senato. Zurigo, 15 agosto 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

Battu dans sa tentative d'obtenir la suppression de l'article XIII^e du traité hispano-suisse en préparation, Vialard n'eut pas meilleur succès lorsqu'il s'avisait de réclamer derechef une interprétation moins arbitraire de la clause qui fixait les modalités de l'exercice du droit aux passages. ⁽¹⁾ Tout ce à quoi les députés confédérés se résignèrent à consentir, ce fut à exiger que désormais le gouverneur de Milan leur fit part quelques jours à l'avance, et non plus la veille seulement, de son intention de disposer, dans telle ou telle circonstance, des défilés du Gothard ⁽²⁾ et leur fournit de surcroît la preuve que les troupes ainsi acheminées par lui soit vers l'Allemagne, soit vers la Haute-Italie ne seraient pas employées à combattre d'autres alliés du Corps catholique des Ligues. ⁽³⁾

Au reste les sympathies des « Waldstættten » se détachaient de plus en plus de la personne du successeur de Miron et par contre-coup de la cause qu'il représentait. De nouveaux griefs s'ajoutaient sans cesse à ceux que l'on nourrissait contre l'ambassadeur français dans les cantons forestiers depuis le lamentable échec des conférences réunies aux « Cordeliers » du 22 au 24 avril. Les Suisses de l'ancienne croyance lui reprochaient, en effet, d'avoir déclaré en maintes occasions qu'il ne se considérait plus comme l'envoyé de son maître auprès d'eux ensuite de leur refus de renoncer à l'alliance lombarde. ⁽⁴⁾ Ils lui gardaient rancune en outre d'avoir ignoré de parti-pris leurs députés venus à Soleure pour y ratifier les combourgeoisies valaisannes ⁽⁵⁾ et de s'être abstenu d'assister à la diète de Bade de mai, où l'avait suppléé son secrétaire Grenelle. ⁽⁶⁾ Ils étaient excédés enfin d'entendre ses agents répéter à chaque instant que le roi Très-Chrétien assurerait plus facilement la sécurité des Ligues par un simple mot de recommandation en leur faveur aux Suédois, que ne le ferait le roi Catholique en se portant à leur secours à la tête d'une puissante armée. ⁽⁷⁾

Pour tout esprit impartial, le renouvellement du traité hispano-suisse était chose conclue. ⁽⁸⁾ Néanmoins Vialard comptait encore obtenir sa revanche

(1) *Carlo Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 1^o e 2 giugno 1634. Arch. di Stato piemontesi. Svizzeri. Lett. Min. IX.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 18 maggio 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 30 may/9 june 1634. loc. cit.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 marzo 1634. loc. cit. — *Carlo Casati al Cardinal-Infante*. Lucerna, 16 mayo 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. Leg. 3345. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 22 may/1st june 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^o 858 d.

(4) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 2/12; 15/25 may 1634. loc. cit. — cf. Seehausen. op. cit. 71. — Eidg. Absch. V^o 903 m.

(5) *Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 14 maggio 1634. Arch. di Stato piemontesi. Svizzeri. Lett. Min. IX.

(6) et non Grenette: Eidg. Absch. V^o 861 b. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 22 may/4 june 1634. loc. cit.

(7) « che poteva più il suo re defenderli con sei linee scritte a suoi amici svedesi che non havrebbe fatto il re di Spagna ed altri principi con tutte le armate loro ». *Carlo Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 22 maggio 1634. Arch. di Stato piemontesi. Svizzeri. Lett. Min. IX.

(8) *Sarotti al Senato*. Milano, 22 marzo 1634. Frari. Milano. LXXVII. n^o 390. — *Carlo Casati al Cardinal-Infante*. Lucerna, 16 mayo 1634. loc. cit. — *Schwyz an Luzern*. 7. Juni 1634. St-Arch. Luzern. Spanien. Bündnisse. VII.

à la diète générale assignée à Bade au 27 juin et persuader aux réformés de se joindre à lui en vue de ramener les catholiques à la raison.⁽¹⁾ Il n'en eut pas le loisir. Dès le 14 de ce même mois, les « Waldstættten » et Zoug, prenant les devants, adressaient au roi « par la voie ordinaire » — celle de l'ambassade leur étant fermée⁽²⁾ — une missive apologétique de leur attitude. Dans cette missive, que les autorités de Fribourg se refusèrent, il est vrai, à approuver,⁽³⁾ les Confédérés de l'ancienne croyance énuméraient une fois de plus les arguments favorables à la justification de leur procédé; ils protestaient d'avoir agi au grand jour et s'engageaient à observer dorénavant à la lettre toutes les stipulations de leurs multiples alliances.⁽⁴⁾

Dès lors que la lutte était terminée, le représentant du Louvre eût pu se dispenser, semble-t-il, d'accompagner en Argovie les députés de Soleure. Il tint cependant à s'y rendre et s'y fit même précéder d'une sorte de manifeste dans lequel il déplorait l'obstination de ses coreligionnaires suisses et dénonçait aux cantons de l'une et de l'autre confession les ambitions de la maison de Habsbourg.⁽⁵⁾ Mais ces élucubrations pédantesques laissèrent la diète indifférente, et quand celle-ci prit fin, le 18 juillet, la scission se révélait plus profonde que jamais entre les deux politiques qui, depuis près de soixante ans, se disputaient la prééminence au sein des Liges.

Facilitée certes par les maladresses accumulées de Vialard, la victoire espagnole était sans contredit l'œuvre du seul Casati.⁽⁶⁾ Alors que, le 31 mars, il pouvait se croire définitivement maître de la situation, l'ambassadeur de Philippe IV avait eu, dès les premiers jours de mai, à subir un assaut dont la violence eût surpris et découragé tout autre que lui. Désireux, à la vérité, de triompher plus rapidement de la surenchère française, il avait consenti à ne pas repousser d'emblée l'admission de certaines clauses complémentaires réclamées par les « Waldstættten ». Ceux-ci sollicitaient, pour eux, la fixation des termes de remboursement de celles de leurs créances qui seraient reconnues « authentiques », pour leurs sujets d'outre-monts la franchise de la traite du sel de Hall en Tyrol, et, pour leurs « étudiants », la création de nouvelles bourses à l'université de Milan. Ils demandaient, en outre, que le roi Catho-

(1) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 13/23 June 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(2) *Vialard aux VI cantons catholiques, Appenzell et abbé de Saint-Gall*. Soleure, 26 juin 1634. St-Arch. Luzern. Spanien. Bündnisse. VII. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 luglio 1634. loc. cit. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 29 June 9 July 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^e 870 e.

(3) Eidg. Absch. V^e 875 d.

(4) *Les six cantons catholiques au roi*. Lucerne, 14 juin 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 379; Arch. di Stato piemontesi. Svizzeri. Lett. Min. IX. — *Die VI Catholischen Orte an Richelieu*. Luzern, 14. Juni 1634. St-Arch. Luzern. Spanien. Bündnisse. VII; Aff. Etr. Suisse. XXVII. 389. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 29 June 9 July 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^e 870 e.

(5) *Lettre circulaire adressée par Vialard aux cantons*. Soleure, 26 juin 1634. St-Arch. Zug. Frankr. St-Arch. Luzern. Spanien. Bündnisse. VII. — Eidg. Absch. V^e 875 b.

(6) « Vous ne pourrez maintenant en rompre les effets. » *Feuquière à Vialard*. Francfort, 12/22 juillet 1634. Bayrisches Reichsarchiv, München. Akten. CCCLXV.

lique se chargeât de subvenir à l'entretien de la garnison permanente que la crainte d'un coup de main de Rohan et de Du Landé sur Urseren les contraignait de placer dans cette vallée⁽¹⁾. Attentif à maintenir vivaces les espérances des Suisses, Casati les invita à adresser ces diverses requêtes au Cardinal-Infant. Il laissa même entendre que ce prince les accueillerait avec bienveillance⁽²⁾. Or, les semaines s'écoulaient sans que les autorités milanaises donnassent signe de vie. Mais aussi bien ce silence était assez explicable. Dès l'instant, en effet, que les « Waldstættten » exécutaient par anticipation les engagements résultant pour eux de leur entente avec l'envoyé lombard; dès l'instant surtout qu'ils n'exigeaient pas l'immédiat accomplissement des obligations financières souscrites par ce dernier au nom de la cour de Madrid, n'était-il pas de l'intérêt de celle-ci que cet arrangement provisoire ne prît fin que le plus tard possible? ⁽³⁾

Du côté espagnol, les prétextes ne manquaient pas de traîner les choses en longueur. Le plus plausible était assurément la divergence de vues subsistant entre Casati et ses hôtes quant au choix du lieu où serait solennisée l'alliance. L'appât du lucre et le souvenir des fêtes brillantes données en Lombardie à l'occasion du renouvellement du traité de 1587 incitaient les Confédérés catholiques à demander au Cardinal-Infant de recevoir leurs plénipotentiaires à Milan. En revanche, le désir de restreindre dans la mesure du possible les dépenses accessoires qui rendaient si onéreuses toutes négociations avec les Suisses poussait le frère de Philippe IV à proposer que les représentants des deux parties contractantes se rencontrassent à Lucerne et non ailleurs. Aussi bien n'était-il pas à craindre que Vialard ne cherchât à profiter du répit de quelques semaines que devait lui procurer le séjour dans la Haute-Italie des « Espagnolisez » les plus influents des petits cantons pour ouvrir au sein de ces derniers une campagne qui n'eût été, en réalité, que la juste représaille de celle si habilement entreprise puis achevée par Casati avant le retour de Paris des chefs de la faction francophile à Lucerne, à Schwytz et à Altorf?⁽⁴⁾ La valeur de cet argument n'était certes pas contestable. Déjà certains membres de la diète catholique inclinaient à se rallier aux vues de l'Infant, lorsque subitement celui-ci, pressé de rejoindre en Allemagne le roi de Hongrie, fit connaître aux « Waldstættten » son intention de solenniser l'alliance à Milan même, sans plus de retard, et de leur accorder gracieusement à cette occasion les satisfactions d'ordre économique auxquelles ils paraissaient attacher un si grand prix. ⁽⁵⁾

(1) *Carlo Casati al Cardinal-Infante*. Lucerna, 16 mayo 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3345. — Eidg. Absch. V^o 868 f.

(2) *Casati al Cardinal-Infante*. Lucerna, 16 mayo 1634. loc. cit.

(3) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 23 maggio 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIV—XXXI. — *El Cardenal-Infante al rey*. Milan, 4 junio 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3345.

(4) *Carlo Casati al Cardinal-Infante*. Lucerna, 16 maggio 1634. loc. cit.

(5) *Rossa al Senato*. Zurigo, 4 maggio 1634. loc. cit. — *El Cardenal-Infante al rey*. Milan, 4 junio 1634. loc. cit. — *Die VI cathol. Orte an den Kardinal-Infant*. Luzern, 7. Juni 1634. St.-Arch. Luzern. Malland-Spanien. Bündnisse. VII. — Eidg. Absch. V^o 868 f.

Du moment que l'Espagne accédait aux nombreuses exigences des Etats de l'ancienne croyance, rien ne s'opposait plus à l'accomplissement du dernier acte du « renouvellement ». ⁽¹⁾ Vers le milieu de juin, les députés confédérés et leur suite, au total cent-vingt personnes, franchissaient la frontière lombarde près de Varese et, de là, se dirigeaient vers Milan. ⁽²⁾ La réception qui les y attendait dépassa en splendeur celle faite aux envoyés des mêmes cantons trente ans auparavant. ⁽³⁾ Le roi Catholique avait en effet d'autant plus d'intérêt à éblouir ses alliés de l'éclat de sa puissance, ⁽⁴⁾ que ses ministres et lui ignoraient moins que celle-ci était à son déclin. Les banquets offerts aux rudes montagnards des « Waldstættten » furent servis dans de la porcelaine de Chine. ⁽⁵⁾ En outre l'attribution à chacun des plénipotentiaires suisses d'une chaîne et d'une médaille commémoratives en or massif, jointe à la répartition entre eux tous de quelques milliers de doublons, acheva de conquérir au Cardinal-Infant le cœur de ses hôtes. ⁽⁶⁾ Lorsque ceux-ci, après avoir pris part, le 20 juin, ⁽⁷⁾ à la solennisation du traité, regagnèrent leurs hautes vallées, ils purent annoncer à la diète que l'exécution des engagements souscrits par l'Escurial était désormais assurée. ⁽⁸⁾ Dans le même temps, au reste, un gentilhomme de la Franche-Comté, le Sr de Saint-Amour, ⁽⁹⁾ se rendait à Bade et y opérait le versement de la somme que la maison de Habsbourg tenait annuellement à la disposition du Corps helvétique en reconnaissance de la protection accordée par lui aux habitants de cette province. ⁽¹⁰⁾

L'avenir souriait une fois encore à Olivarès. A moins de s'exposer à rompre avec les cantons forestiers, le roi Très-Chrétien ne pouvait de longtemps songer à faire descendre une armée en Lombardie par la voie des Ligues. A moins de renoncer brusquement à la politique de concorde pratiquée à l'égard des Confédérés par ses prédécesseurs, il ne lui était pas davantage permis d'exécuter à cette heure ses projets de conquête dans la région de Dôle. En d'autres termes, grâce au succès de la campagne diplomatique menée de Lucerne par Casati, la domination espagnole se trouvait

(1) *Instrument original du traité hispano-suisse du 30 mars 1634*. St-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Urkunden. n° 20. — *Sarotti al Senato*. Milano, 17 maggio e 7 giugno 1634. Frari. Milano. LXXVII. n° 407. 410. — cf. Rott. Inventaire sommaire. II. 376.

(2) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 June 1634. loc. cit.

(3) Frari. Delib. Sen. (Corti) CXLIV. 70. — « Insoliti honori et rimostanze di stima et affetto ha voluto se gli usino S. Alt^{ssa}. » *Sarotti al Senato*. Milano, 22 giugno 1634. Frari. Milano. LXXVII. n° 413.

(4) *Nouvelles de Soleure*, 8 juillet 1634. Gazette de France, année 1634. p. 298.

(5) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 29 June/9 July 1634. loc. cit.

(6) *Ibid.*

(7) Eidg. Absch. V^a 872. — Giuramento e solennità della Lega con li cantoni svizzeri fatti in Milano a 20 giugno 1634. Arch. di Stato lombardi. Trattati. Svizzeri.

(8) Ratificatione fatta dal Ser^{mo} Cardinal-Infante della Lega con Svizzeri. Milano, 28 giugno 1634. Aff. Etr. Espagne. XVII. p. 368.

(9) par erreur Bonnoure; Eidg. Absch. V^a 877 b. — *Relatione dell'aggiustamento della lega nuova con Svizzeri*. 1634. Arch. di Stato Milano. Trattati con Grigioni 1622—1629. — *Le cardinal Albornoz aux cantons catholiques*. Milan, 18 octobre 1634. St-Arch. Luzern. Spanien-Mailand. Pensionen. Correspondenz. (1600—1664).

(10) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 11/21 July 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 877 b.

affermie à la fois au pied des Alpes et sur le versant occidental du Jura. C'en était fait désormais de la neutralité observée jusque là par les Suisses de l'ancienne croyance dans la lutte que soutenait la maison d'Autriche contre ses adversaires allemands et suédois. ⁽¹⁾ C'en était fait, en outre, des projets formés à Zurich et à Berne contre les « Waldstæten ». Le « Vorort », en facilitant, au cours de l'année précédente, la violation du territoire thurgovien par les troupes de Horn ; le Sénat vénitien, en dédaignant les ouvertures des autorités des cantons forestiers ; le Louvre enfin, en négligeant depuis sept ans d'accréditer à Soleure un ambassadeur permanent, avaient assurément contribué tous trois à rendre inévitable l'événement qui changeait la face des choses en Helvétie et consolidait dans ce pays les influences lombardes un instant ébranlées.

Négociations préliminaires entamées par le duc de Savoie en vue du renouvellement de l'alliance de sa maison avec quelques-uns des cantons suisses. — Mission du marquis Pallavicino aux Lîgues. — Il se fait reconnaître la qualité d'ambassadeur royal. — Difficultés soulevées par les « Waldstæten ». — Le ministre piémontais réussit à les aplanir. — Diète catholique du 14 juin. — Prétentions émises par les anciens alliés de la cour de Turin, notamment par les Conseils de Lucerne. — Saluces et le Montferrat sont inclus dans le nouveau traité. — Dernières intrigues fomentées contre l'entente helvético-savoyarde. — L'envoyé du duc les déjoue. — Succès définitif de ses négociations.

XVIII. Si les cantons forestiers s'étaient abstenus de donner part au Louvre de leurs négociations avec Casati, en revanche ils n'avaient pas attendu que celles-ci fussent terminées pour exposer à leur allié piémontais les raisons qui les engageaient à se rapprocher de Milan. En mars déjà, un envoyé de la diète catholique s'était présenté à Turin afin de rassurer le duc et de chercher à le convaincre du caractère nettement défensif du traité dont la conclusion paraissait imminente.⁽²⁾ Il n'eût certes pas été besoin de cette attention courtoise pour réveiller chez Victor-Amédée le désir de procurer lui aussi la prolongation des capitulations qui liaient à sa maison six d'entre les sept Etats confédérés de l'ancienne croyance. A la vérité son intention avait été de sonder avant toutes choses les dispositions des protestants. Réconcilié avec Berne, tôt après Cherasco, grâce à l'entremise du roi Très-Chrétien, il ne s'était pas refusé à accueillir les ouvertures faites à l'un de ses ministres

(1) *Mercure suisse*, 254.

(2) *Rosso al Senato*, Zurich, 16 marzo 1634. *Frari. Svizzeri*, XXX.

par le bailli de Nyon. Mais ses prétentions avaient été jugées inacceptables sur les rives de l'Aar. A supposer, en effet, qu'il eût réussi à acheter du duc de Longueville le comté de Neuchâtel, les Bernois ne se fussent prêtés ni à l'échange de ce dernier contre le pays de Vaud, ni au partage de Genève avec leur ambitieux voisin.⁽¹⁾ Dès lors l'alliance des catholiques devenait pour celui-ci presque une nécessité. En deux occasions déjà le marquis Pallavicino s'était, ainsi qu'on l'a dit plus haut, préparé, sur son ordre, à prendre le chemin des Ligues.⁽²⁾ Ce fut à ce même personnage qu'il prescrivit, au printemps de 1634, de se porter à Lucerne et de solliciter des « Waldstæten » le renouvellement de l'entente intervenue en 1581 entre eux et Charles-Emmanuel au lendemain de l'avènement de ce prince.

En réalité, l'envoyé piémontais, que l'insuffisance des ressources financières tout d'abord mises à sa disposition contraignit de différer jusqu'aux derniers jours d'avril son départ pour la Suisse,⁽³⁾ était chargé d'accomplir dans ce pays deux missions, assurément distinctes, mais connexes en ce sens que l'échec de la première eût irrémédiablement entraîné celui de la seconde. Héritier dans une certaine mesure des ambitions « protocolaires » de son père,⁽⁴⁾ Victor-Amédée s'était avisé de demander aux Confédérés catholiques la reconnaissance du titre royal « que lui déniaient » jusqu'alors d'une part les grandes puissances et, de l'autre, le Saint Siège et les souverains et républiques de la Haute-Italie.⁽⁵⁾

A dire vrai, cette prétention déconcerta les magistrats des « Waldstæten » et leur parut d'abord excessive. Aussi, comme Pallavicino se refusait à dépasser Locarno avant d'être fixé quant aux détails de la réception qui l'attendait sur le versant septentrional du Gothard,⁽⁶⁾ lui firent-ils savoir à la fois leur étonnement d'apprendre « qu'il y eut un roi en Savoie » et leur volonté de subordonner l'ouverture des négociations au versement préalable d'une partie des sommes dont le duc demeurerait débiteur envers eux.⁽⁷⁾ Néanmoins, grâce à l'influence exercée dans les Conseils du « Vorort » catholique par les membres de la famille Am Rhyn, presque tous pensionnaires de la

(1) « Le meilleur parti que l'on pourroit prendre seroit la proposition de partir Genève entre nous et eulx, demeurant ce qui est deçà le pont du Rosne sous nostre domination, et la petite ville, qui est de delà, sous leur pouvoir et obéissance. » *Progetto ad un ministro destinato ad assistere alla conferenza da tenersi ad Eviand con i deputati di Berna per la rinovatione della Lega*. Maggio 1633. Arch. di Stato Torino. Negoz. con Svizzeri, M. 4, fasc. 16.

(2) *Istruzione segreta al marchese Pallavicino ad oggetto di rinnovare la lega conclusa cogli Svizzeri*. (1632) ap. Bianchi, op. cit. 307. — *Sarotti al Senato*. Milano, 25 ottobre 1633. Frari. Milano. LXXVI, n° 336.

(3) *Pallavicino al duca*. Torino, 19 aprile 1634. Arch. di Stato piemontesi, Svizz. Lett. Min. IX.

(4) *Sorano a Cioti*. Madrid, 3 settembre 1633. Arch. Mediceo. Spagna. 4959.

(5) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 27 march/6 april 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Papers. n° 3. — *Pallavicino al duca*. Urseren, 11 maggio 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 22 luglio 1634. loc. cit.

(6) *Pallavicino al duca*. Aroua, 1° maggio; Locarno, 4 maggio 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio 1634. loc. cit.

(7) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 27 march/6 april; 27 april/7 may 1634. loc. cit.

cour de Turin, ⁽¹⁾ ce canton ne tarda pas à revenir sur sa décision et consentit à reconnaître à l'envoyé piémontais la qualité d'ambassadeur royal déniée à Casati, dont les lettres de créance n'émanaient que du gouverneur de Milan. ⁽²⁾ Cette question délicate réglée, Pallavicino s'empressa de gagner Lucerne, où les autorités lui « donnèrent de l'Excellence », en dépit des protestations de son collègue espagnol et de celles du nonce apostolique, qui, plutôt que de sanctionner par sa présence une telle innovation, préféra se retirer momentanément à Zoug. ⁽³⁾

Encouragé par ce premier succès, le ministre de Victor-Amédée crut avoir partie gagnée. L'audience que lui accordèrent les magistrats suisses au lendemain de son arrivée suffit à le détromper. ⁽⁴⁾ La proposition du renouvellement de l'alliance helvète-savoyarde se produisait assurément à une heure très opportune. Satisfaits des résultats politiques de leurs négociations avec l'Escurial, ainsi que des avantages d'ordre économique qu'ils avaient obtenus de ce dernier, les « Waldstæten » devaient se montrer moins exigeants à l'égard d'un prince dont les ressources financières étaient loin d'égaler celles du roi d'Espagne. ⁽⁵⁾ Telles qu'elles subsistaient cependant, leurs prétentions, émises au cours de la diète des 29 et 30 mai, parurent excessives au représentant du gouvernement de Turin. ⁽⁶⁾

Aux termes de l'article XXII^e des capitulations du 8 mai 1577, article confirmé dans celles du 25 février 1581, il était stipulé que, sous certaines conditions, l'entente entre la maison de Savoie et les Etats catholiques des Ligues sortirait ses effets durant le règne d'Emmanuel-Philibert, celui de son successeur et quatre ans après. Or, bien que ces conditions eussent été remplies, un courant d'opinion contraire se dessinait dans la région du Gothard. Le dessein que l'on poursuivait en soulevant cette difficulté ne prêtait à aucune équivoque. Si réellement le traité était périmé, il ne s'agissait plus d'un renouvellement d'alliance, mais d'une alliance nouvelle et, dans ce cas, personne ne pouvait prévoir où s'arrêteraient les exigences des Confédérés. ⁽⁷⁾

Une interprétation aussi erronée des conventions intervenues entre les deux derniers ducs de Savoie et leurs voisins d'Helvétie n'était assurément pas soutenable. Les députés réunis à la diète de Lucerne du 14 juin en tombèrent d'accord. Dès lors rien ne s'opposait plus à ce que les négociations

(1) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 22 maggio 1634. loc. cit.

(2) *Pallavicino al duca*. Arona, 1^o maggio; Urseren, 11 maggio 1634. loc. cit.

(3) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 8/18 may 1634. loc. cit. — *Pallavicino al duca*. Lucerna, 14 e 28 maggio 1634. loc. cit.

(4) *Minuta del discorso da pronunziarsi dal marchese Pallavicino ai deputati dei cantoni collegati in Lucerna*. Torino, 19 aprile 1634. Arch. di Stato piemontesi. Svizz. Lett. Min. IX.

(5) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 14 maggio 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 6/16 june 1634. loc. cit.

(6) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 1^o giugno 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 8 giugno 1634. loc. cit. — *Eidg. Absch.* V^o 387 b.

(7) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 27 march/6 april 1634. Pub. Rec. Off. Foreign, Switzerl'. Misc. Pap. n^o 3. — *Pallavicino al duca*. Lucerna, 28 maggio e 20 giugno 1634. loc. cit.

suivissent leur cours. Pressé de communiquer à ses hôtes les offres dont il était porteur, Pallavicino s'exécuta sans délai. Encore que, depuis près d'un quart de siècle, les alliés suisses du gouvernement de Turin n'eussent pas touché un écu des sommes qui leur étaient dues, l'envoyé piémontais proposa que l'on fit table rase du passé. A cette condition seulement, Victor-Amédée se déclarait prêt à acquitter séance tenante les pensions de l'année courante et à remplir dans l'avenir les engagements d'ordre financier souscrits par son ambassadeur. ⁽¹⁾ En revanche, l'héritier de Charles-Emmanuel exprimait le désir que les « Waldstæten », Zoug et Fribourg prissent sous leur protection le marquisat de Saluces, ainsi que ses conquêtes en Montferrat, et cela au même titre que les anciens Etats héréditaires de sa maison. ⁽²⁾ Cette prétention imprévue pouvait à la rigueur provoquer des objections. ⁽³⁾ L'on en attendait de la part de l'empereur en ce qui concernait les terres usurpées sur les Gonzagues et, de la part de la France, au sujet de celles cédées par Henri IV lors du traité de Lyon. ⁽⁴⁾ Les ministres de Ferdinand II et son commissaire, le comte de Fürstenberg, établi depuis quelques mois à Lucerne, ⁽⁵⁾ gardèrent le silence, en considération sans doute de l'investiture accordée par leur maître au duc à Cherasco. ⁽⁶⁾ De son côté, Vialard, quoiqu'il fût outré de n'avoir pas été prévenu de l'arrivée de Pallavicino aux Liges, ⁽⁷⁾ se crut d'autant moins autorisé à protester contre la requête piémontaise, que l'alliance franco-suisse de janvier 1602 stipulait l'inclusion de la Bresse jadis savoyarde parmi les provinces dont le Corps helvétique garantissait au roi Très-Chrétien la possession. ⁽⁸⁾ Dans ces conditions, l'envoyé de Victor-Amédée nourrissait le ferme espoir de clore très promptement sa négociation. Il s'en fallut de peu, au contraire, que celle-ci n'aboutît à un échec retentissant.

Accueilli avec un empressement sympathique à Lucerne, Pallavicino n'avait pas tardé à y recevoir la visite des principaux magistrats des cantons catholiques. ⁽⁹⁾ Il lui fut donc aisé de sonder leurs dispositions. Pourvu que le duc renonçât dorénavant à se servir dans les actes officiels du titre de comte de Romont, les Conseils de Fribourg, auxquels Berne suscitait des difficultés de frontières, inclinaient à renouveler une alliance qui devait les mettre mieux en mesure, estimaient-ils, de résister aux empiètements du puissant Etat confédéré dont les terres les enserraient de toutes parts. ⁽¹⁰⁾ L'inclusion de

(1) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 28 maggio 1634. loc. cit. — *Eidg. Absch.* V^o 867 a. b.

(2) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 22 maggio 1634. loc. cit.

(3) *Fleming to Sir J. Coke*. Zurich, 30 may/9 June 1634. loc. cit.

(4) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 23 maggio 1634. *Arch. Vaticano. Nunz. Svizz.* XXIV—XXXI.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 12/15 luglio 1634. loc. cit.

(6) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 9 giugno 1634. loc. cit.

(7) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 20 giugno 1634. loc. cit.

(8) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 9 giugno 1634. loc. cit.

(9) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 22 maggio 1634. loc. cit.

(10) *Pallavicino al duca*. Locarno, 4 maggio 1634. loc. cit. — *Della Manta al duca*. Lucerna, 22 maggio e 8 giugno 1635. *Ibid.* — *Eidg. Absch.* V^o 890 d.

Saluces et du Montferrat dans le traité projeté ne fut donc pas combattue sur les rives de la Sarine. Elle ne rencontra pas davantage d'opposition à Zoug et dans la Suisse primitive. ⁽¹⁾ Mais il n'en fut pas de même à Lucerne. Grâce aux sourdes menées du nonce et de Casati, les autorités de ce canton regrettaient déjà les facilités accordées par elles à l'envoyé de la cour de Turin au début de sa mission. Elles se prononcèrent dès l'abord avec énergie contre l'admission de la requête ducale, sous le prétexte que celle-ci lésait les intérêts du souverain de Mantoue. ⁽²⁾ Elles protestèrent, en outre, contre le dessein de faire remise à Victor-Amédée de tout ou partie « des vingt-deux pensions échues », et cela dans la crainte que les rois de France et d'Espagne ne s'avantageassent de cette renonciation pour solliciter l'annulation des engagements financiers dont eux aussi avaient négligé de s'acquitter envers le Corps helvétique. ⁽³⁾

A dire vrai, les objections lucernoises se produisaient à l'heure la plus inopportune. Les premiers succès de Pallavicino étaient dus presque uniquement aux divisions des Confédérés. Par suite, il eût suffi d'une ébauche de rapprochement entre réformés et adeptes de l'ancienne croyance pour que ceux-ci, rassurés quant aux dispositions de ceux-là, jugeassent inutile de se désister de leurs prétentions à l'égard d'un prince dont l'appui ne leur était plus indispensable. ⁽⁴⁾

A force de démarches, l'envoyé piémontais réussit néanmoins à triompher de l'opposition qui menaçait de prévaloir au sein du « Vorort » catholique. Lorsque s'ouvrit la diète du 14 juin, ses inquiétudes étaient à peu près dissipées. Déjà admises par les autres alliés suisses de la maison de Savoie, ⁽⁵⁾ l'inclusion de Saluces et du Montferrat dans le traité, ainsi que la renonciation aux vingt-deux pensions échues le furent, en fin de compte, par Lucerne. ⁽⁶⁾ Tout au plus ce canton se réserva-t-il de revenir sur sa décision, pour peu que le duc ne remplît pas ponctuellement les engagements nouveaux souscrits par son ministre. ⁽⁷⁾ Fribourg, en outre, consentit à rappeler ceux de ses bourgeois entrés au service de Gênes, ⁽⁸⁾ tandis que Schwytz se déclarait prêt à retirer ses troupes de Pignerol. Mais cette dernière offre fut déclinée en raison des liens étroits qui rattachaient au Louvre la cour de Turin. ⁽⁹⁾ En revanche, aucun des Etats de l'ancienne confession ne put se résoudre à

(1) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 13/23 june 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V² 869 a.

(2) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 9 giugno 1634. loc. cit.

(3) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 9 giugno 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 giugno 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 6/16 june, 13/23 june 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V² 869 a.

(4) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 20 giugno 1634. loc. cit.

(5) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 9 e 14 giugno 1634. loc. cit.

(6) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 14 giugno 1634. loc. cit.

(7) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 9 giugno 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V² 869 a; b.

(8) Eidg. Absch. V² 871 l.

(9) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 14 giugno 1634. loc. cit.

accorder à Pallavicino ce qui avait été refusé à Casati, soit la promesse de ne pas conclure à l'avenir de capitulations avec des gouvernements dont les intérêts politiques contrecarreraient ceux de son maître.⁽¹⁾

Tel qu'il se présentait en somme à l'issue de la diète du 14 juin, le succès de l'envoyé piémontais semblait définitivement acquis. Toutefois les adversaires des « libéralités paradoxales » faites à Victor-Amédée n'avaient pas désarmé.⁽²⁾ Pallavicino sut, à la vérité, déjouer l'intrigue nouée par eux en vue de dénaturer le texte des résolutions arrêtées à Lucerne et d'amoindrir par suite l'importance des concessions consenties au prince par ses alliés d'Helvétie.⁽³⁾ Mais il faillit abandonner la partie quand les autorités du « Vorort » catholique s'avisèrent de remettre sur le tapis les questions réglées et de contester au duc le titre d'Altesse Royale, sous le prétexte qu'elles entendaient ne pas être les premières à le lui reconnaître.⁽⁴⁾ Aussi bien leur obstination menaçait de ruiner l'œuvre même du renouvellement. N'agitaient-elles pas de porter le différend devant la diète de Bade, où les députés des cités évangéliques eussent sans doute fait cause commune avec elles?⁽⁵⁾ Pallavicino dut user de toute sa dextérité pour doubler ce cap dangereux. Il y parvint au bout de trois semaines d'efforts persévérants.⁽⁶⁾ Dès le milieu de juillet, en effet, la solennisation provisoire de l'alliance était célébrée par ses soins dans l'une des églises de Lucerne.⁽⁷⁾ Deux mois plus tard ce fut au tour des représentants de la Suisse catholique de se diriger vers Turin, où Victor-Amédée prit à tâche de se montrer non moins bienveillant et fastueux à leur égard que ne l'avait été le Cardinal-Infant à Milan (4 octobre).⁽⁸⁾ En agissant ainsi, le fils de Charles-Emmanuel faisait preuve de sens politique. Résolu à se passer désormais, dans la mesure du possible, du concours des auxiliaires français et espagnols qui formaient le noyau de son armée,⁽⁹⁾ n'avait-il pas tout à gagner à ménager les Confédérés, dont l'appui militaire devenait pour lui une nécessité, et à se rendre de plus en plus favorables d'anciens alliés de sa maison, qui

(1) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 14 giugno 1634. loc. cit.

(2) « This paradoxical liberty of the catholic cantons hath been seconded by them with another business more strange, considering their mercenary and covetous nature together with their inveterate and democraticall corruption. » *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 13/23 june 1634. loc. cit.

(3) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 19 luglio 1634. loc. cit. — *Relazione del marchese Pallavicino della sua missione presso i cantoni svizzeri*. 1634. Arch. di Stato piemontesi. Svizzera. Negoz. (Relazioni. Memorie. 1630—1635).

(4) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 20 e 26 giugno 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 20/30 june 1634. loc. cit.

(5) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 2 luglio 1634. loc. cit.

(6) *Pallavicino al duca*. Lucerna, 2 luglio 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 11/21 july 1634. loc. cit. — cf. Rott. Inventaire sommaire. t. II, 376. (14 juin 1634).

(7) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 17/27 july 1634. loc. cit.

(8) « Ils y sont traittez avec des honneurs tout particuliers, et il ne se peut dire quelle bonne chère S. A. leur fait. » *Du Messis-Praslin à Noailles, amb. à Rome*. Turin, 6 octobre 1634. Aff. Etr. Rome. L. 105. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 22 october/1st november 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^o 904—906.

(9) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 19 dicembre 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII.

moyennant la sauvegarde de leurs intérêts propres, consentaient à le gratifier d'un titre que ses autres voisins ne mettaient aucun empressement à lui reconnaître. ? ⁽¹⁾

Idées maitresses de la politique italienne de Richelieu. — Echee de Créqui à Rome. — Dessein d'un groupement défensif des Etats suisses et de ceux du nord de la Péninsule à opposer aux empiétements austro-espagnols. — Mission de La Saludie à Venise. — Ses instructions. — Projet de traité pour la défense des Grisons et la récupération de la Valteline. — Son économie. — Le gouvernement de Saint-Marc repousse définitivement les ouvertures du Louvre.

XIX. Ainsi qu'il a été dit plus haut, la conférence tenue à Soleure, du 22 au 24 avril, n'avait servi qu'à précipiter la rupture entre les députés des « Waldstätten » et l'ambassadeur français. Sur deux points néanmoins, celui-ci et ceux-là s'étaient trouvés d'accord. D'une part, la restitution de la Valteline aux Liges Grises leur paraissait s'imposer de plus en plus comme une nécessité. D'autre part, le maintien d'un lieutenant général huguenot en Rhétie ne semblait pas de nature à dissiper les malentendus existant entre les catholiques d'Helvétie et la couronne Très-Chrétienne. ⁽²⁾ En fait, le Louvre inclinait à se rallier à ces deux propositions, quoiqu'il ne pût ignorer que l'adoption de la seconde rendait absolument illusoire toute tentative sérieuse de réalisation de la première.

L'expulsion des Espagnols de la Lombardie ou, du moins, la cessation de l'hégémonie exercée par le gouverneur de cette province sur les petits duchés de la plaine du Pô, telle était en somme, depuis près de dix ans, l'idée maitresse de la politique italienne de Richelieu. ⁽³⁾ L'échec des négociations poursuivies de 1629 à 1631 afin de grouper en un faisceau, sous la direction du pape, les *Stati liberi* de la Haute-Italie n'avait pas découragé le Cardinal. Lorsqu'il se rendit à Rome en qualité d'ambassadeur extraordinaire, au printemps de 1633, Créqui était chargé de mettre tout en œuvre à l'effet de vaincre les hésitations du Souverain Pontife, puisque aussi bien, Gustave-Adolphe étant mort entre-temps, il n'était plus possible d'affirmer comme naguère que les ambitions territoriales de la maison d'Autriche étaient

(1) Eidg. Absch. V^o 904—906.

(2) Scotti a Barberini. Lucerna, 26 décembre 1632. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXI. — Eidg. Absch. V^o 850 a.

(3) « Le vray secret des affaires d'Italie est de dépouiller le roy d'Espagne de ce qu'il y tient pour en revestir les princes et les potentats d'Italie. » *Mémoire de Richelieu au roi*, mai 1625. ap. Avenel, op. cit. VII. 696.

moins à redouter pour la France et ses alliés d'Allemagne et d'Italie que le péril suédois. ⁽¹⁾ Mais, encore que Brassac et Mazarin lui eussent préparé les voies, le maréchal ne réussit pas à faire triompher auprès du Vatican les vues du Louvre. ⁽²⁾ Sous le prétexte que ses différends avec Venise l'empêchaient de contracter par ailleurs des engagements à longue échéance, Urbain VIII se refusa à rompre la neutralité qu'il avait observée jusqu'alors entre les deux couronnes. ⁽³⁾

En réalité, dès le commencement de septembre, tout espoir était abandonné à Paris d'amener le pape à résipiscence. ⁽⁴⁾ Or, dans ces entrefaites, un événement s'était produit dont les conséquences ne pouvaient manquer d'absorber l'attention du roi et de ses conseillers. FERIA avait franchi les Alpes, à la tête d'une armée, débloqué les villes forestières, sauvé Brisach et menacé par suite d'interrompre le cours des succès français en Lorraine. En juin déjà, puis vers les derniers jours d'août, et enfin à Château-Thierry en octobre, le premier ministre avait, ainsi qu'il a été dit plus haut, pressenti Soranzo et communiqué à ce diplomate un projet de ligue offensive contre Milan auquel eussent été priés d'adhérer, outre Venise et la Savoie, les petites principautés indépendantes du nord de la Péninsule. ⁽⁵⁾ Mais l'accueil peu chaleureux que reçurent ces ouvertures, joint aux mauvaises nouvelles de Rome, où les agents d'Olivarès ne demeuraient pas inactifs, ⁽⁶⁾ engagea très promptement Richelieu à modifier ses plans. On en revint donc au Louvre à l'idée si souvent agitée d'un groupement défensif des Etats suisses et italiens à opposer aux empiètements austro-espagnols. Acquis depuis plus de trois ans à ce dessein, le Père Joseph, on l'a vu, avait entrepris d'y rallier le représentant de la Sérénissime République à Paris, ⁽⁷⁾ tandis que le Cardinal renouvelait ses instances auprès de ce dernier ⁽⁸⁾ et que Rohan détachait à Venise son secrétaire Prioleau pour y appuyer les négociations de La Tuillerie. Ces efforts concomitants n'ayant pas abouti, un envoyé du roi Très-Christien, le Sr de La Saludie gagna dès le milieu de février les rives de l'Adriatique par la voie de Soleure, de Zurich et de Coire. ⁽⁹⁾

Dans la région comprise entre le Rhin et les Alpes, les intérêts français, on ne saurait trop le répéter, faisaient corps avec ceux que les ministres de la couronne Très-Christienne défendaient au même temps dans la Haute-Italie.

(1) *Instruction secrète au maréchal de Créquy*. Saint-Germain-en-Laye, février 1633. Aff. Etr. Rome. XLVI. 44.

(2) *Ibid.*

(3) *Mémoire de Créquy au roi*. Rome, 4 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 10728 f° 101.

(4) *Le roi à Créquy*, 1^{er} septembre 1633. — *Mémoire envoyé à M^r de Créquy*, 7 septembre 1633. Aff. Etr. Rome. XLVI. 177, 179. — *Mémoire de Créquy au roi*. Rome, 4 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 10728 f° 101.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 14 giugno e 22 agosto 1633. Frari. Francia. LXXXIV.

(6) cf. Carutti. op. cit. II. 351.

(7) *Soranzo al Senato*. Parigi, 29 novembre 1633. Frari. Francia. LXXXV.

(8) *Soranzo al Senato*. Parigi, 20 dicembre 1633. loc. cit.

(9) *Soranzo al Senato*. Parigi, 22 novembre 1633. Frari. Francia. LXXXV. — cf. Avenel. op. cit. VII. 701.

En deçà comme au delà des monts, c'était à l'abaissement de la puissance espagnole que tendaient les efforts de la politique du Louvre. On a dit ailleurs l'importance que les membres les plus autorisés du Conseil royal attachaient au non-renouvellement des capitulations hispano-suisse de l'année 1604. Une fois privé de ses communications avec la Souabe par le Gothard, le gouverneur de Milan eût éprouvé quelque difficulté à assurer la sécurité permanente des places confiées à sa garde. L'instruction remise au S^r de La Saludie répondait très exactement à la double préoccupation dont l'esprit de Richelieu se trouvait obsédé à cette heure. C'était en somme à procurer l'exécution « sincère et vraie » du traité de Monçon que Louis XIII conviait les Suisses, les Grisons et les princes italiens. A ces derniers il offrait derechef la constitution d'une ligue défensive, d'une durée de vingt ans, « pour le repos de la Péninsule » ⁽¹⁾, en insistant sur ce fait que l'Espagne ne pouvait raisonnablement en prendre ombrage, puisque aussi bien rien ne s'opposait à ce que cette puissance y adhérât, pourvu qu'elle le fit « de bonne foy » ⁽²⁾. Mais, ainsi que le Cardinal le déclarait à Soranzo, c'était sur le concours actif de Venise que le roi Très-Chrétien fondait son principal espoir. Pour obtenir ce concours, il était prêt à protéger la Seigneurie contre les représailles possibles de l'Escurial. Bien plus, il s'engageait d'honneur à lui laisser le champ libre tant en Helvétie qu'en Rhétie. ⁽³⁾

Dans la réalité, l'entente des gouvernements de Paris et de Venise avec les cantons suisses et les Ligues Grises était le complément désirable de la grande confédération italo-française rêvée par Richelieu. Elle eût acheminé la conclusion de cette dernière et rassuré ses membres éventuels qu'inquiétaient les incessants passages de troupes allemandes par la voie du Gothard. Dès le mois de novembre 1633, un projet de traité « pour la défense des Grisons » et la récupération de la Valteline avait été remis à Soranzo par le Père Joseph. ⁽⁴⁾ L'on connaissait donc à Saint-Marc les grandes lignes de la proposition française bien avant que l'envoyé du cardinal prît le chemin de la Péninsule. Or, dans l'entourage du roi, l'on estimait que cette proposition était la plus avantageuse que le Louvre eût jamais faite aux Conseils de la République et que, partant, si ceux-ci ne l'agréaient point, mieux valait renoncer désormais à poursuivre avec eux des négociations, quelles qu'elles fussent. ⁽⁵⁾

A la différence de la ligue italo-française, dont tous les adhérents eussent participé à la constitution au prorata de leurs ressources respectives, la ligue

(1) *Soranzo al Senato*. Parigi, 29 novembre 1633. loc. cit.

(2) *Instruction au S^r de La Saludie allant en Italie*. Rueil, 22 novembre 1633. Aff. Etr. Rome. XLVI. 249.

(3) *Instruction au S^r de La Saludie allant en Italie*. Rueil, 22 novembre 1633. Aff. Etr. Rome. XLVI. 249; Bibl. Nat. Coll. Du Puy. 640. f° 149. — V. Siri. op. cit. VII. 767 sqq.

(4) *Soranzo al Senato*. Parigi, 29 novembre 1633. Frari. Francia. LXXXV. — *Progetto di Liga per la difesa de' Grisoni*. Ibid.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 22 novembre 1633; 7 e 23 febbraio 1634. Frari. Francia. LXXXV.

destinée à assurer l'indépendance de la Rhétie n'avait à compter, en fait de contributions financières, que sur celles de la France et de Venise. Aux Suisses et aux Grisons, l'on demandait en revanche des prestations en nature, des levées aux frais du roi Très-Chrétien, la concession de leurs défilés aux troupes à la solde de la Seigneurie, une coopération effective à la défense éventuelle du Gothard et du Splügen et enfin la promesse qu'en aucun cas ni les uns ni les autres n'accorderaient passage à des forces étrangères, sans l'assentiment préalable du Louvre et de Saint-Marc.⁽¹⁾

Par malheur un trop long espace de temps s'était écoulé entre les premières ouvertures faites à Soranzo par le Cardinal et le départ de La Saludie pour la Péninsule. En outre, à jouer double et à reprocher aux autorités de la Sérénissime République leur manque de retenue, alors que lui-même, dans l'espoir de peser sur les décisions de l'Escurial,⁽²⁾ rompait volontairement le secret de ses négociations avec les représentants du Sénat à Paris, Richelieu n'avait réussi qu'à indisposer ce dernier et à donner l'éveil à l'ambassadeur d'Espagne à Venise. Averti, en effet, de ce qui se tramait contre les intérêts du roi son maître, De la Rocca venait de prendre ses mesures pour déjouer les intrigues françaises.⁽³⁾ Enfin, par surcroît de disgrâce, à peine arrivé sur les rives de l'Adriatique, l'envoyé de Louis XIII, dut s'aliter.⁽⁴⁾ Aussi quand, au bout de trois semaines, il obtint des Conseils de la Seigneurie sa première audience, le siège de ceux-ci était fait. Résolu plus que jamais à vivre en paix avec ses voisins et en particulier à ne fournir aucun prétexte de rupture à la maison d'Autriche, le gouvernement de Saint-Marc repoussa sans hésiter les propositions du Louvre⁽⁵⁾ et s'acquitt du même coup des titres sérieux à la reconnaissance de l'Escurial.⁽⁶⁾

Le concours de Venise était si indispensable à la réalisation du *Grand dessein* italien conçu par Richelieu, que, ce concours venant à manquer, il n'y avait plus à compter désormais sur la coopération éventuelle du souverain de Florence, ni sur celle des ducs de Mantoue, de Parme et de Modène auprès desquels La Saludie était également accrédité.⁽⁷⁾ D'autre part, les Grisons marquaient de la défiance à l'égard de ce dernier.⁽⁸⁾ Gouverneur de Tirano, durant l'occupation française, l'ancien lieutenant de Œuvres n'était pas, ainsi qu'on l'affirmait en Rhétie, favorable aux prétentions des Valtelins.⁽⁹⁾ Mais le fait que, à son passage à Coire, il avait laissé entendre que les généraux

(1) *Progetto di liga per la difesa de' Grisoni*. loc. cit. — *Projet de ligue pour la défense des Grisons*. Rueil, 18 décembre 1633. Arch. Nat. K. 114. p. 75.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 20 dicembre 1633. loc. cit.

(3) cf. p. 75, note 7.

(4) *Soranzo al Senato*. Parigi, 14 marzo 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 18 marzo 1634. loc. cit. — cf. Siri. op. cit. VIII. 7, 70.

(6) *El rey a Cristobal de Benavente*. 20 mayo 1634. Arch. Nat. K. 1424 n° 80.

(7) *Instruction au S^r de La Saludie etc.* Rueil, 22 novembre 1633. loc. cit. — cf. Siri. op. cit. VII. 771.

(8) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 e 9 febbraio 1634. Frari. Svizzeri. XXIX.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 febbraio 1634. loc. cit.

de Terre-Ferme auraient peut-être intérêt à se saisir des principaux points stratégiques de la vallée de l'Adda ne contribuait pas à lui ramener les sympathies de la diète des Trois Liges.⁽¹⁾ Au total la mission de La Saludie sur les rives de l'Adriatique aboutissait à un échec plus complet encore que celui subi par Créqui à Rome, quelques mois auparavant. En revanche, Olivarès n'en était plus à compter ses succès. Il y avait même là de quoi donner à réfléchir aux Espagnols. Vaincu en 1633 sur le terrain diplomatique, ainsi qu'il l'avait été d'ailleurs en 1630 lors des négociations de Ratisbonne, Richelieu n'allait-il pas être tenté de réparer, comme alors, par une intervention militaire énergique dans la Haute-Italie, les disgrâces répétées infligées à sa politique extérieure au cours des deux dernières années?

Les espérances conçues en Rhétie d'une prompte intervention des armes françaises dans la vallée de l'Adda se dissipent peu à peu. — La menace d'un prochain soulèvement populaire dans les Trois Liges provoque le départ de Bullion pour Paris. — Situation délicate des représentants du Louvre à Coire. — Incohérence dont sont empreintes les instructions remises à Rohan par La Saludie en février 1634. — Insuccès de la mission de Bullion. — Mesures proposées pour calmer l'effervescence des esprits dans la région du Splügen.

Rohan est rappelé en France. — Suspensions dont il continue à être l'objet dans l'entourage du roi et de Richelieu. — Satisfaction qu'il éprouve à l'idée de confondre définitivement ses accusateurs. — Sa visite au camp de Horn. — Appréhensions tardives dont il se sent envahi. — Sa répugnance à franchir la frontière de Bourgogne. — Il s'arrête à Neuchâtel. — Négociations de la duchesse sa femme à la cour. — Revirement favorable dans les dispositions de Louis XIII envers le lieutenant général en Rhétie. — Ses causes. — Rohan arrive à Fontainebleau. — Accueil flatteur qu'il y reçoit.

XX. Autant à Madrid et à Milan l'on appréhendait que le Louvre ne passât brusquement des menaces à la rupture dans la région des Alpes et la Haute-Italie, autant l'espérance conçue à Coire d'une prompte et décisive intervention militaire de la France en Valteline s'évanouissait peu à peu. Que le découragement dont les Grisons se sentaient envahis fût justifié, il n'y avait certes pas lieu d'en douter. Bien que, grâce aux incessants appels de Rohan, l'on ne pût ignorer à Paris à quelle épreuve était mise la patience

(1) *Soranzo al Senato*. Parigi, 12 gennaio 1634. loc. cit.

de la diète des Trois Liges, ⁽¹⁾ rien de sérieux n'avait été tenté en vue de donner satisfaction aux légitimes aspirations des alliés de la Couronne Très-Chrétienne dans les hautes vallées du Rhin et de l'Inn. En revanche, tout continuait à être combiné de manière à entretenir ces derniers dans l'illusion que Louis XIII n'avait point renoncé au dessein de les secourir. Lorsque, en juillet 1633, l'ingénieur Maubuisson parcourut le pays à la recherche de sites propres à l'édification d'ouvrages fortifiés, l'on voulut se persuader à Coire que les troupes royales, sur le point de descendre au delà des monts, tenaient à assurer leurs derrières en Rhétie. ⁽²⁾ Quand, en novembre de la même année, Henri de Bullion prétendit, à tort il est vrai, avoir reçu de Paris suffisamment d'argent pour acquitter la totalité de la solde des régiments grisons, la conviction parut s'affermir sur les rives de la Plessur que, malgré les déclarations attristées de Rohan, la défection française n'était encore qu'une menace. ⁽³⁾

Néanmoins, comme l'incertitude commençait à peser à ses hôtes, le lieutenant général s'était vu contraint, ainsi qu'on l'a dit plus haut, de laisser partir Bullion pour la cour, afin d'y exposer sous son vrai jour une situation dont Richelieu lui-même affectait de méconnaître la gravité. Mais, durant l'absence du commissaire, l'agitation n'avait cessé de croître dans la région du Splügen. ⁽⁴⁾ En dépit des efforts combinés de Rohan et de Du Landé, les passions populaires se déchaînaient derechef contre les Français, que l'on considérait déjà non plus comme les défenseurs de l'indépendance grisonne, mais bien comme ses oppresseurs. ⁽⁵⁾ Tandis que certains membres du chapitre de Coire continuaient à embrasser de façon très ouverte les intérêts du gouvernement d'Innsbruck, ⁽⁶⁾ dans nombre de communes de la première ligue l'ordre venait d'être donné d'assurer la destruction des récoltes sur pied et des approvisionnements en fourrages, si grande était la crainte des habitants que le représentant du roi Très-Chrétien ne sollicitât d'eux de nouveaux quartiers pour ses troupes. ⁽⁷⁾ Par suite, le duc ne savait à quel parti s'arrêter. En logeant ses soldats dans les Engadines, il fournissait un prétexte plausible aux réclamations de l'Autriche. En les introduisant dans les forts construits par ses soins, il s'exposait à voir ses intentions travesties par les adversaires de la France et à précipiter l'éclosion d'un mouvement révolutionnaire dont l'on mesurait déjà dans son entourage les périlleuses conséquences. ⁽⁸⁾ Tout

(1) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 gennaio 1634. Frari. Francia. LXXXV.

(2) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 14 luglio (III) 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

(3) *Mémoire et instruction du roy à M^r de Rohan et Du Landé*. Saint-Germain-en-Laye, 4 novembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 277. — *Soranzo al Senato*. Zurigo, 13 aprile 1634. loc. cit.

(4) *Scaramelli al Senato*. Zurigo, 8 dicembre 1633. loc. cit.

(5) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 12/22 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 aprile 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 marzo 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 e 16 marzo 1634. loc. cit. — cf. Jeecklin, op. cit. n^o 1595.

(8) *Rosso al Senato*. Zurigo, 16 marzo e 6 aprile 1634. loc. cit.

ce que l'ancien chef des huguenots put obtenir de ses coreligionnaires grisons, ce fut la promesse que, durant quelques semaines encore, ils surseoiraient à leurs revendications, qu'il s'agit de la récupération de la Valteline, de l'annulation du traité d'Innsbruck ou d'une répartition plus équitable des forces royales sur les terres des Trois Liges. ⁽¹⁾

Grâce aux efforts persévérants de Bullion, il fut permis de croire, dans les premiers jours de janvier 1634, que des résolutions viriles allaient enfin succéder aux tergiversations malencontreuses dont la persistance rendait si précaire la position des représentants du roi Très-Chrétien en Helvétie et en Rhétie. Le départ de Vialard pour Soleure venait d'être arrêté. En outre, La Saludie emportait à l'adresse de Rohan des instructions présumées énergiques, quoique leur teneur n'eût fait l'objet d'aucune indiscretion. ⁽²⁾ A dire vrai, le duc les attendait avec impatience. Elles lui furent remises au commencement de février et augmentèrent ses perplexités. Ainsi qu'on l'a dit plus haut, l'esprit d'indécision dont elles étaient empreintes égalait leur incohérence, puisque aussi bien, après avoir autorisé le lieutenant général à descendre en forces dans la vallée de l'Adda, elles lui prescrivaient en fin de compte d'ajourner au printemps l'exécution de ce projet. ⁽³⁾ Néanmoins, aux yeux de Rohan, comme à ceux des pensionnaires de la Couronne aux Trois Liges, tout espoir ne devait pas être abandonné d'un nouveau revirement d'opinion dans les Conseils de Louis XIII. Bullion le jeune continuait ses démarches auprès du cardinal et se croyait en mesure de les faire aboutir. Son retour à Coire, aux premiers jours d'avril, dans le temps où Vialard gagnait Soleure, dissipa les dernières illusions des partisans du Louvre en Rhétie. ⁽⁴⁾ Que représentaient les quelques milliers d'écus dont il était porteur, au prix des sommes considérables que lui-même jugeait nécessaires au succès des desseins français à l'endroit de la Valteline? ⁽⁵⁾ Personne, au reste, ne doutait plus sur les rives de la Plessur de l'insuccès complet de sa mission. En réalité, peu de jours après le 25 avril, l'ordre parvint au duc de licencier une partie de ses troupes et de renoncer à se servir des deux mille Confédérés que le colonel d'Erlach-Castelen achevait de mettre sur pied dans les cantons protestants. ⁽⁶⁾ Cette fois du moins la décision de Richelieu paraissait irrévo-

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 23 marzo e 27 aprile 1634. loc. cit.

(2) *Instruction portée au duc de Rohan par le Sr de La Saludie*. 10 janvier 1634. ap. Siri. op. cit. VII. 767; *Aff. Etr. Grisons*. VIII. 135.

(3) *Mémoire de Richelieu pour M^r de Rohan et Du Landé*. Saint-Germain-en-Laye, 10 janvier 1634. *Aff. Etr. Grisons*. VIII. 135; *Frari. Francia*. LXXXV. 413. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 17 gennaio 1634. *Frari. Francia*. LXXXV.

(4) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 20/30 march 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 marzo 1634. loc. cit.

(5) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 20/30 april 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3.

(6) *Bern an Rohan*. 3/13. april 1634. St-Arch. Bern. Teutsche Missiven. VII. 432; St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 8 maggio 1634. *Frari. Svizzera*. XXX. — *Sprecher v. Bernegg*. op. cit. II. 97. — cf. *Gonzenbach*. op. cit. I. 29.

cable. Le lieutenant général ne chercha pas à la combattre. En revanche, il s'attacha à prévenir les conséquences désastreuses qu'une brusque divulgation des instructions royales menaçait d'entraîner pour les intérêts confiés à sa garde. Selon lui, étant donné les exigences croissantes de la diète et les protestations qu'éveillait au sein de cette dernière le séjour prolongé et désormais inutile des régiments français dans le pays, mieux valait certes rappeler ceux-ci en deçà du Jura et les remplacer par des contingents grisons.⁽¹⁾ A cette condition seulement, l'on pouvait espérer déraciner de l'esprit des montagnards des Alpes rhétiques la crainte d'une mainmise du Louvre sur leurs vallées, enlever tout sujet de défiance aux autorités des cantons forestiers, empêcher la conclusion immédiate d'une entente particulière entre les Trois Lignes et le gouverneur de Milan et fermer la bouche à ceux qui reprochaient au roi Très-Christien d'user de duplicité en se préparant en secret à la rupture, alors qu'il recommandait ouvertement le maintien de la paix.⁽²⁾

XXI. En février 1631, tandis qu'il était encore au service de la Sérénissime République et que rien ne laissait prévoir son passage en Rhétie, Rohan considérait comme définitif l'exil auquel il avait dû se soumettre ensuite du traité d'Alais. « J'ay dit un adieu pour jamays à la France, écrivait-il à sa mère, et chose aucune ne m'y peut faire retourner ».⁽³⁾ Comme tant d'autres engagements téméraires, celui-ci ne devait pas être tenu. Aussi bien, dès le commencement de mai, un courrier royal, arrivé à Coire, apportait au lieutenant général l'ordre de gagner incontinent la cour, où Louis XIII désirait le consulter avant de se décider à hâter ou à ajourner l'entreprise de la Valteline.⁽⁴⁾

Tout d'abord, le duc accueillit avec joie l'invitation qui lui était adressée de se rendre à Paris. Ce voyage, il en était convaincu, ne pouvait que servir ses intérêts. Ne devait-il pas lui permettre de fournir au cardinal des preuves décisives de son dévouement désormais absolu au roi? Contre toute vraisemblance, en effet, la loyauté de son attitude continuait à être suspectée dans l'entourage immédiat du souverain.⁽⁵⁾ Bullion l'ainé ne désarmait pas. Une fois déjà, à la suggestion du surintendant, l'ancien chef des huguenots du Languedoc avait été contraint de se séparer de son chapelain particulier. Mais ce n'était pas assez assurément. L'on semblait s'être promis au Louvre de n'avoir de

(1) *Mémoire du duc de Rohan de ce qui se doit faire pour surseoir le dessein de la Valteline*. Coire, 25 avril 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 141. — *Soranzo al Senato*. Moret, 6 giugno 1634. loc. cit.

(2) *Ibid.*

(3) *Rohan à Catherine de Parthenay*. Padoue, 19 février 1631. Arch. Musée Condé à Chantilly. O. VII 47.

(4) *Le roi à Rohan*, 26 avril 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 142. — Contrairement à l'opinion de l'éditeur des *Mémoires et lettres de Henri de Rohan sur la guerre de la Valteline* (t. I. xxiv), il ne s'agissait point pour le roi d'entretenir le duc de la situation créée par le désastre de Nördlingen. Celui-ci ne se produisit, en effet, que le 6 septembre suivant.

(5) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 aprile 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

cesse qu'il n'eût éloigné de son camp et relégué à Venise son fidèle secrétaire Jacques Du Puy, jadis premier consul à Montauban.⁽¹⁾ De fait, Rohan venait, à la demande de Richelieu, de consentir à ce nouveau et douloureux sacrifice.⁽²⁾ Était-ce du moins le dernier? Le souvenir de ses négociations blâmables avec les cours de Londres et de Madrid prévaudrait-il longtemps à la franchise dont il avait usé dès lors en dévoilant à son maître les démarches successives tentées auprès de sa personne par des agents de la Grande Bretagne en 1632 et, en décembre 1633 encore, par un émissaire du gouverneur de Milan?⁽³⁾ L'accusation portée contre lui par les « Waldstættten » de tramer à l'endroit du Gothard une surprise qui eût livré cette clef des Alpes aux cantons évangéliques avait-elle fait impression dans l'esprit du cardinal? A ces diverses et angoissantes questions, il attendait, avant de répondre, qu'un entretien avec le premier ministre lui permit de confondre ses calomniateurs et de se justifier des soupçons dont il était l'objet. Mais ce qui, plus que toute autre chose, l'engageait à ne pas différer son départ pour la France, c'était le ferme espoir, qu'une fois à Paris, il lui serait moins malaisé que de Coire de plaider la cause des Grisons et de démontrer l'inanité des objections que soulevait au sein du Conseil royal le projet d'une nouvelle expédition militaire en Valteline.

La dépêche du 26 avril, par laquelle Louis XIII rappelait momentanément auprès de lui son lieutenant général en Rhétie,⁽⁴⁾ avait été remise à celui-ci, ainsi qu'on l'a dit plus haut, dans la première semaine de mai. Elle lui prescrivait de confier ses pouvoirs à Du Landé et à Bullion, de laisser ses gens et son train sur les rives de la Plessur, comme gage de son prochain retour, et de déclarer aux chefs des Trois Liges que son absence ne se prolongerait pas au delà d'une quinzaine de jours.⁽⁵⁾ Cette dernière affirmation était assurément hasardée. Outre que son âge et sa qualité l'autorisaient à « voyager avec une sage lenteur », ⁽⁶⁾ Rohan entendait ne pas négliger l'occasion qui s'offrait à lui de renouer avec Horn des relations personnelles interrompues depuis la levée du siège de Constance. Escorté de douze cavaliers et de quatre laquais, il partit en effet de Coire le 6 mai, ⁽⁷⁾ se dirigea vers Ueberlingen, dont les Suédois venaient de commencer l'investissement, passa une journée dans leur camp, ⁽⁸⁾ rebroussa vers Saint-Gall, où l'abbé lui fit le plus flatteur

(1) *Soranzo al Senato*. Parigi, 16 maggio 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 20 aprile e 4 maggio 1634. loc. cit. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 27 april/7 may 1634, loc. cit.

(3) *Rohan au roi*. Coire, 27 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 326. — *Du Landé à Richelieu*. Coire, 27 décembre 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. 131.

(4) *Le roi à Rohan*. 26 avril 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 142.

(5) *Bouthillier à Vialard*. Rueil, 26 avril 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 378. — *Le roi à Rohan*. 26 avril 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 142. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio 1634. Frari. Svizzeri. XXX.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — cf. Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 97.

(8) *Mercure françois*. t. XX. 220.

accueil, ⁽¹⁾ gagna Zurich le 9 au soir ⁽²⁾ et, de là, continua sa route vers Soleure afin d'y conférer avec Vialard. ⁽³⁾

Au cours de cette chevauchée, ⁽⁴⁾ le lieutenant général avait été pris de certains doutes. Ses adversaires ne lui tendaient-ils pas un piège ? En d'autres termes, était-il bien avéré que le roi l'appelât auprès de sa personne pour le consulter sur l'opportunité d'une action énergique dans la vallée de l'Adda ? ⁽⁵⁾ N'allait-on pas plutôt, à la suggestion de Condé, son plus mortel ennemi, se saisir de lui dès son entrée en France et l'enfermer à la Bastille, ainsi que la nouvelle s'en répandait déjà outre-Rhin ? ⁽⁶⁾ Les soupçons tardifs mais tenaces dont il se sentait envahi l'engagèrent à ne pas dépasser Neuchâtel. ⁽⁷⁾ Sous le prétexte d'y soigner sa santé ébranlée, il s'arrêta dans cette ville et dépêcha tout aussitôt un courrier à la duchesse sa femme, dont l'intelligente initiative lui avait, depuis cinq ans et plus, évité maintes disgrâces. ⁽⁸⁾

Les appréhensions et les incertitudes de Rohan étaient en somme justifiées. A cette heure, les fins poursuivies par Richelieu semblaient assez malaisées à démêler. D'une part, un traité de subsides venait d'être signé avec les Provinces-Unies par Charnacé (15 avril), ⁽⁹⁾ et le bruit s'accréditait que deux armées françaises allaient être dirigées vers l'Alsace au secours des Suédois. D'autre part, des ouvertures pacifiques étaient faites, de Paris, à la cour de Vienne, et Peny, porteur d'un projet d'accommodement entre son maître et le roi d'Espagne, rejoignait Barrault à Madrid. ⁽¹⁰⁾ Si l'on ajoute à cela, qu'au sentiment du frère du surintendant Bullion, demeuré à Coire, le duc, compromis par l'appui moral qu'il prêtait aux Vénitiens et à ses coreligionnaires d'outre-

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio 1634. Frari. Svizzera. XXX.

(2) *Ibid.*

(3) *Ibid.* — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 2/12 may 1634 loc. cit. — *Mercur françois*. t. XX. 220.

(4) « C'est un voyage inopiné et si pressé qu'à grand peine ai-je le temps de me reconnoître. » *Rohan à Erlach-Castelen*. Aarau, 11 mai 1634. ap. *Mémoires historiques concernant M^{le} le Général d'Erlach*. (Yverdon, 1784) t. II. 279.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio 1634. Frari. Svizzera. XXX. — *Soranzo al Senato*. Fontainebleau, 18 maggio 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 8/18 may 1634. loc. cit.

(6) *Feuquières à Bouthillier*. Francfort, 20 mars 1634. ap. *Lettres et Négociations de Feuquières*. (Amsterdam 1753) t. II. 262.

(7) *Soranzo al Senato*. Moret, 23 maggio 1634. loc. cit. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 23 maggio 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIV—XXXI. — cf. *Mémoires et lettres de Henri de Rohan sur la guerre de la Valteline*. I. 113. — Laugel. *Henry de Rohan*. (Paris 1889.) p. 314.

(8) *Soranzo al Senato*. Parigi, 11 maggio; Moret, 23 maggio 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 e 25 maggio 1634. loc. cit. — « This interruption in the career of his posting journey is the cause of many strange construction. The most general is that hee fainteth himselfe sick as apprehending some danger that may bee tide him at his arrival in France. It is most certaine that his Dutchesse being at court when hee was sent for in such hast, was not made acquainted with the business, contrary to their former proceedings for thee soliciting her husbands affaires was allwayes first informed of all things that did concerne him or his employment. » *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 22 may/1st june 1634. loc. cit.

(9) *Bouthillier à Vialard*. Rueil, 26 avril 1634. *Aff. Etr. Suisse*. XXVII. 378. — cf. Du Mont. *Corps diplomatique*. VI^e. 69.

(10) cf. *Siri*. op. cit. VIII. 134.

Rhin, ne serait pas redépêché en Rhétie ⁽¹⁾ et que les « Waldstættten » se targuaient d'avoir, par leurs instances, provoqué à eux seuls son rappel, l'on comprendra sans peine la subite répugnance qu'éprouvait l'ancien chef des huguenots à franchir la frontière de Bourgogne. ⁽²⁾

Quoi qu'on ait avancé à l'encontre, ⁽³⁾ il semble certain que les catholiques d'Helvétie ne se trompaient guère en affirmant que l'apparente disgrâce de Rohan était leur œuvre. ⁽⁴⁾ Le 26 avril, lorsque fut décidé le voyage du lieutenant général à la cour, le cardinal se nourrissait encore de l'illusion que les petits Etats suisses de la vieille croyance pourraient être détournés de renouveler leur alliance avec l'Escurial. Pour atteindre à ce résultat, Richelieu était prêt à toutes les faiblesses : à se ranger au parti des cantons primitifs dans le différend Kesselring, à soutenir Schwytz contre Glaris, enfin à sacrifier le gendre de Sully aux ressentiments des Confédérés de la région du Gothard et à le remplacer à Coire par un maréchal de France. ⁽⁵⁾ Vialard avait promis aux députés qui l'étaient venus trouver aux « Cordeliers » que satisfaction leur serait accordée quant à ce dernier point. ⁽⁶⁾ Ceux-ci avaient dès lors juste sujet d'exulter. La parole donnée par l'ambassadeur à Soleure était tenue au Louvre. Que pouvaient-ils espérer de mieux ?

La disgrâce de Rohan semblait consommée. Elle l'eût été en réalité, si, dans ces entrefaites, l'on n'avait acquis la certitude à Paris que la partie était définitivement perdue pour les adversaires de l'Espagne à Lucerne, à Schwytz, à Altorf, à Zoug, à Stans et à Sarnen. Presque aussitôt un revirement très net se manifesta dans les dispositions du roi et de son premier ministre envers l'exilé qui hésitait à reparaitre devant eux. ⁽⁷⁾ La duchesse ayant averti son mari que tout danger était écarté, celui-ci recouvra la santé comme par enchantement, quitta Neuchâtel sans délai et, prenant sa route par la Franche-Comté et le duché de Bourgogne, atteignit le 2 juin Fontainebleau, où séjournait la cour. ⁽⁸⁾ L'accueil que lui réserva Louis XIII fut de nature à le rassurer. ⁽⁹⁾ Par une faveur insigne, le cardinal le retint à dîner seul avec lui. ⁽¹⁰⁾ Rien ne transpira des propos échangés dans ce tête-à-tête. Il y a lieu de croire néanmoins que Richelieu ne s'ouvrit à son hôte ni des motifs du subit rappel

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio e 1° giugno 1634. loc. cit.

(2) *Soranzo al Senato*. Parigi, 16 maggio; Moret, 23 maggio 1634. loc. cit. — Mémoires et lettres de Henri duc de Rohan sur la guerre de la Valteline, t. I. 112.

(3) *contra*: Seehausen. op. cit. 68.

(4) *Soranzo al Senato*. Moret, 23 maggio 1634. loc. cit. — cf. Siri. op. cit. VIII. 134.

(5) « Suisses » 1634. (*Mémoire*). Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 328. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 27 april/7 may 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 11 maggio e 1° giugno 1634. loc. cit.

(6) cf. Gonzenbach. op. cit. I. 26.

(7) *Soranzo al Senato*. Parigi, 30 giugno 1634. loc. cit.

(8) *Soranzo al Senato*. Parigi, 16 maggio; Moret, 2 giugno 1634. loc. cit. — Mémoires et lettres de Henri de Rohan. etc. I. 118.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 giugno 1634. loc. cit. — *Rohan aux Liges Grises*. Paris, 24 juillet 1634. St-Arch. Chur. Akten.

(10) *Soranzo al Senato*. Parigi, 16 giugno 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

de celui-ci, ni des projets formés par le roi au regard de la Valteline. ⁽¹⁾ Avant que Rohan parvînt à satisfaire sa curiosité et à apprendre de quel emploi son maître daignait l'honorer, huit mois devaient s'écouler et de nombreuses défaillances se produire encore dans la politique extérieure du Louvre, bien que, dès cette heure, personne ne pût douter de l'inévitable et très prochaine rupture entre le monarque français et la maison d'Autriche.

Le pape se désiste de ses tentatives de médiation entre les deux couronnes. — Motifs de cette détermination. — Exigences du Louvre. — Reprise de négociations directes entre ce dernier et l'Escurial. — Les divergences de vues entre Olivares et Richelieu s'aggravent quant à l'interprétation du traité de Monçon. — Négociations de Benavidès à la cour de France. — Leur peu de succès.

XXII. Au cours de l'inutile et orageuse conférence qui réunit à Soleure, du 22 au 24 avril, le nouvel ambassadeur de France et les députés du Corps catholique des Liges, celui-là et ceux-ci avaient cependant reconnu, ainsi qu'il a été dit plus haut, que la prompte restitution de la Valteline aux Liges Grises devenait une nécessité politique. Mais, tandis que Vialard laissait entendre que la patience de son maître était à bout, les « Waldstættén » en revanche inclinaient, comme naguère, vers les solutions pacifiques. ⁽²⁾ Or, le champ des négociations possibles, limité à Rome, à Vienne et à Madrid, se rétrécissait chaque jour davantage. De la part du Saint-Siège, en effet, il n'y avait à attendre, à cette heure, aucune participation efficace aux pourparlers dont les magistrats des cantons forestiers souhaitaient si ardemment la prompte reprise. A la vérité, ses nonces avaient, durant quelques mois, travaillé avec énergie au maintien ou au rétablissement de la paix, soit en Italie, soit en Allemagne. Mais ils s'étaient vus contraints de battre en retraite, tant leur paraissaient exorbitantes les exigences respectives des parties. Nombre de questions délicates insuffisamment éclaircies à Ratisbonne et à Cherasco revenaient sur le tapis très aggravées. D'autres, surgies entre-temps, semblaient presque insolubles. Maître de Pignerol, de Trèves et de Moyenvie, Louis XIII prétendait conserver ses conquêtes, alors que Philippe IV réclamait l'évacuation de ces trois places avant de consentir à l'ouverture de nouvelles négociations. ⁽³⁾ Mais ce qui, plus que toute autre considération, avait poussé Urbain VIII à se

(1) *Soranzo al Senato*. Moret, 6 giugno; Parigi, 16 giugno 1634. loc. cit.

(2) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 26 dicembre 1632. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXII — Eidg. Absch. V^o 850.

(3) *Sorano a Crotti*. Madrid, 10 novembre 1634. Arch. Mediceo. Spagna. 4960.

désister de ses tentatives de médiation, c'était la crainte, d'ailleurs fondée, d'être appelé à ratifier la restitution de la Valteline à ses souverains hérétiques. ⁽¹⁾

Ce n'était donc plus du Vatican que les Confédérés de l'ancienne croyance devaient attendre l'aide indispensable à la réalisation de leur désir. Avaient-ils du moins à faire état des dispositions favorables de la cour de Vienne ? Il eût été téméraire de leur part d'y trop compter. Vers la fin de juin certes, des instructions particulières avaient été adressées de Paris au résident accrédité auprès de l'empereur. ⁽²⁾ Des pourparlers s'étaient aussitôt engagés entre les ministres de ce dernier et le représentant du roi Très-Chrétien. Les ouvertures du Louvre étaient complexes. Louis XIII demandait que Ferdinand II le confirmât en la possession des Trois-Évêchés, ainsi qu'en celle de la Lorraine et de Pignerol, où tenait garnison depuis peu la compagnie des Gardes suisses de Stavay d'Aumont, ⁽³⁾ et procurât en outre aux Liges Grises la reconnaissance explicite de leurs droits sur la vallée de l'Adda. En compensation, le monarque français eût promis de donner au chef de la maison de Habsbourg l'appui de son influence au sein de la diète impériale, de restituer Trèves, Haguenau, Saverne et Montbéliard, de retirer ses troupes de Rhétie et de convaincre les autorités de ce pays de la nécessité de raser les ouvrages édifiés au lendemain du traité de Cherasco, à la condition toutefois que l'on prît à la Hofburg l'engagement de ne favoriser sous aucun prétexte les prétentions tyroliennes, espagnoles et valtelines à l'encontre des Grisons. Mais aussi bien ce projet, auquel les « Waldstätten » eussent applaudi avec chaleur, n'avait que peu de chance de rencontrer l'approbation du gouvernement de Vienne. ⁽⁴⁾

C'était désormais uniquement d'une entente directe entre le Louvre et l'Escorial que dépendait le maintien de la paix en Italie. Or, si, en France, comme en Espagne, personne ne doutait de l'inévitable rupture entre les deux couronnes, ni Richelieu, ni Olivares en revanche n'avaient intérêt à la brusquer. Partant une reprise de négociations ne semblait pas improbable. Elle ne tarda pas à se produire. Dès février 1634 et durant les mois qui suivirent, l'ambassadeur Benavides à Paris et le Comte-Duc à Madrid s'attachèrent à obtenir du premier ministre de Louis XIII, ainsi que de Barrault, des éclaircissements quant aux desseins formés par celui-là aussi bien dans la région du Splügen que dans la Péninsule. Les griefs du roi Catholique étaient sérieux. ⁽⁵⁾ Ils portaient à la fois sur les conquêtes françaises au delà des

(1) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 26 dicembre 1632. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXII. — *Scaramelli al Senato*, Zurigo, 21 luglio 1633. *Frari Svizzeri*. XXIX. — *Sorano a Cioli*, Madrid, 20 gennaio 1635. Arch. Mediceo. Spagna. 4960. — cf. Siri. op. cit. VII. 672 sqq.

(2) Siri. op. cit. VIII. 185.

(3) *Le roi à Stavay d'Aumont*, Saint-Germain-en-Laye, 14 juin 1633. Arch. de Fribourg (France).

(4) cf. Siri. op. cit. VIII. 137.

(5) *Note remise par Richelieu à Cristobal de Benavente y Benavides*, février 1634. Arch. Nat. K. 1417. n° 4 ; 1423. n° 5.

monts, en Lorraine, le long du Rhin, la violation du territoire de la Franche-Comté par les troupes acheminées vers Montbéliard, les subsides aux Provinces-Unies, l'occupation déguisée de la Rhétie. ⁽¹⁾ Comme conclusion, Philippe IV demandait à son beau-frère de fonder avec lui et les princes italiens une ligue pour assurer l'exécution des décisions arrêtées tant à Ratisbonne qu'à Cherasco. Or, c'était fournir à Richelieu l'occasion de grouper en un faisceau les nombreux motifs de plainte que donnait au Louvre la politique traditionnelle de l'Escurial au nord et surtout au midi des Alpes. Aussi le cardinal n'hésita pas à déclarer à Benavides que l'on ne se refusait pas à Paris à accéder au désir exprimé par lui au nom de son souverain, mais que, dans ce cas, le principal souci des membres de la ligue projetée devrait être de procurer incontinent la restitution de la Valteline aux Grisons. ⁽²⁾

Au total, si Olivarès accusait Richelieu d'avoir violé le traité de Cherasco, le premier ministre de Louis XIII reprochait au Comte-Duc de n'avoir pas exécuté le traité de Monçon. Aussi bien, au printemps et en l'été de 1634, ce fut sur ce point particulier que roula presque exclusivement le débat. Pressé par les mauvaises nouvelles qu'il recevait de Coire et par la crainte qu'un soulèvement inopiné des bandières de Rhétie ne contraignît les Français de Rohan à évacuer celle-ci, le cardinal s'attachait, avec l'aide du Père Joseph, à établir que, depuis huit ans, Espagnols et Valtelins n'avaient cessé en fait de contrevvenir à l'esprit et à la lettre des capitulations de mars 1626. ⁽³⁾ Loin de s'atténuer, en effet, les divergences de vues quant à l'interprétation de l'œuvre de Du Fargis s'étaient aggravées à la longue. Chaque jour davantage l'on inclinait, à l'Escurial, à considérer l'article 1^{er} du traité comme un simple préambule dénué d'importance. Cette assertion une fois admise, la thèse d'Olivarès se développait sans contradictions sérieuses, de la manière la plus naturelle du monde. D'après elle, le roi Très-Christien, en procurant à ses alliés grisons le paiement d'un tribut annuel par leurs anciens sujets, avait implicitement consenti à ce que ces derniers achetassent à ce prix leur complète indépendance. ⁽⁴⁾ Mais pouvait-on raisonnablement attendre d'eux qu'ils s'acquittassent de cette obligation avant que la diète des Trois Liges eût ratifié les articles de Monçon? On ne le pensait pas à Madrid, où l'on rejetait sur les protégés du Louvre dans les Alpes rhétiques les responsabilités dont cette puissance s'efforçait d'accabler les clients de l'Espagne dans la vallée de

(1) *El Conde-Duque al rey*. 26 gennaio 1634. Arch. Nat. K. 1423 n° 10.

(2) cf. Siri, op. cit. VIII. 139.

(3) *Mémoire des entreprises des Valtelins sur les Grisons*. 1631. Arch. Guerre. XX. 5. — *Toiras et Servien à Rohan*. Carignan, 15 décembre 1631. Arch. Guerre. XVI. 779. — *Mémoire sur l'escript de M^{re} le cardinal*. avril 1632. Aff. Etr. Grisons. VIII. — *Scotti à Barberini*. Lucerna, 22 octobre 1632. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXII. — *Du Landé à Bouthillier*. Coire, 18 janvier 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. 39. — *El rey a Pedro de Arce*. Madrid, 5 avril 1634. Arch. Nat. K. 1424. n° 77. — *Les III Liges aux ambassadeurs de France*. Coire, 11 avril 1634. St-Arch. Chur. Akten.

(4) *El rey a Pedro de Arce*. Madrid, 5 avril 1634. loc. cit.: a Cristobal de Benavente y Benavides. Madrid, 18 mayo 1634. *Ibid.* n° 79. — cf. Siri, op. cit. VIII. 185 sqq.

l'Adda.⁽¹⁾ Habile, mais captieuse, cette argumentation contredisait sur tous les points la thèse française. Benavides avait l'ordre de ne consentir à aucune concession, ni de fond, ni de forme, dût sa ténacité provoquer entre les deux couronnes l'inévitable rupture.⁽²⁾ Il se tint strictement à ses instructions, mais chercha néanmoins à traîner les choses en longueur. Il s'en fallait de beaucoup, en effet, que les préparatifs militaires du Comte-Duc fussent achevés.⁽³⁾ Ouvertes en février, les nouvelles négociations relatives à l'exécution du traité de mars 1626 se poursuivaient encore à Paris, comme à Madrid, dans les derniers mois de cette même année, sans que d'ailleurs les parties espérassent les voir aboutir.⁽⁴⁾

Impatience croissante des Grisons. — Passage d'un agent suédois à Coire. — Les Trois Liges font exposer leur situation à l'Union évangélique allemande. — Louis XIII intervient en leur faveur auprès de la diète de Francfort. — Etat des relations entre les cours de Paris et de Stockholm. — L'on découvre au Louvre l'existence d'une entente secrète entre les autorités de Rhétie et les Suédois. — Richelieu s'attache à raviver les espérances des protestants d'outre-Rhin. — Négociations de Feuquières avec Oxenstiern. — Le ministre du roi Très-Christien soumet à l'approbation du chancelier de la reine Christine deux projets de traités, l'un relatif à la conquête de la Valteline, l'autre à la « garde du Rhin ». — Exigences françaises. — Elles provoquent l'échec des pourparlers engagés à Francfort. — Politique de bascule préconisée par le cardinal dans la région des Alpes. — Elle achemine au désastre de Nördlingen.

XXIII. L'impatience croissante des Grisons avait assurément stimulé l'ardeur apportée par Richelieu à combattre l'interprétation espagnole du traité de Monçon. Les inquiétudes du cardinal quant aux dispositions des alliés de son maître en Rhétie étaient au reste justifiées. Las des continuelles tergiversations du Louvre et de l'attitude impénétrable de Du Landé, les montagnards de la haute vallée du Rhin paraissaient résolus à exiger la retraite des Français hors du pays, au cas où ceux-ci ne parviendraient pas, d'une manière ou de l'autre, à les remettre en possession de la Valteline.⁽⁵⁾

(1) *Ibid.* — Barrault à Richelieu. Madrid, 16 juin 1633. Aff. Etr. Espagne. XVII.

(2) *Aviso del Consejo de Estado al rey.* Madrid, 3 marzo 1634. *Ibid.* K. 1423. n° 18. — *El rey a Cristóbal de Benavente y Benavides.* Madrid, 18 mayo 1634. Arch. Nat. K. 1424. n° 79.

(3) *El Conde-Duque al rey.* 10 mayo 1634. Arch. Nat. K. 1423. n° 19. — *Aviso del Consejo de Estado al rey.* Madrid, 15 mayo 1634. *Ibid.* n° 20.

(4) cf. Siri, op. cit. VIII. 139 sqq ; 185 sqq.

(5) *Rosso al Senato.* Zurigo, 27 aprile e 21 giugno 1634. loc. cit. — *Scotti a Barberini.* Lucerna, 23 maggio 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIV—XXXI. — cf. Sprecher v. Bernegg, op. cit. II. 98.

En mars, à dire vrai, puis en avril, après le retour de Bullion à Coire, ils avaient hésité entre une entente immédiate avec l'Espagne et un pressant appel à leurs coreligionnaires d'Allemagne. Mais ils s'étaient presque aussitôt ralliés, dans leur très grande majorité, à cette dernière solution. ⁽¹⁾

Par une rencontre fortuite, l'agent suédois Paul Strassburg, venant de Constantinople, se trouvait précisément de passage sur les rives de la Plessur. Le Conseil d'Etat lui remit, à l'adresse d'Oxenstiern, des lettres confidentielles, dans lesquelles était exposée sans détours l'opinion que les Trois Liges n'avaient plus aucun secours à attendre de la France et que désormais leur unique chance de salut résidait dans l'assistance bénévole de l'*Union évangélique*. ⁽²⁾ Comme réponse à ces ouvertures, l'ancien chancelier de Gustave-Adolphe s'était hâté, on l'a dit plus haut, de délivrer à l'historien Sprecher de Bernegg une patente de représentant de la cour de Stockholm en Rhétie, et cela en dépit des protestations de Vialard, révolté à la seule pensée que des alliés de son maître pussent négocier avec les Suédois sans recourir à son entremise. ⁽³⁾ Mais cette opposition maladroite ne servit qu'à engager les compatriotes de Guler et de Schauenstein à persévérer dans une voie que le résident anglais à Zurich les adjurait de ne plus abandonner. ⁽⁴⁾ Bientôt, en effet, non contents d'offrir leurs passages à Oxenstiern, ⁽⁵⁾ quel'on soupçonnait d'ailleurs à Saint-Marc de pousser les Confédérés de la nouvelle confession à se saisir du Gothard, ⁽⁶⁾ ils se préparèrent assez ouvertement à descendre dans la vallée de l'Adda et dépêchèrent Jenatsch à Bergame, puis à Venise afin de se renseigner sur l'importance des secours que la Seigneurie consentirait dans ce cas à mettre à leur disposition. ⁽⁷⁾

En recommandant leur cause à la diète de Francfort, les Grisons ne se doutaient certes pas qu'à la même heure une démarche était faite en leur faveur auprès de cette assemblée par les ministres du roi Très-Chrétien. Il n'y avait là, au reste, rien qui dût surprendre. Battu dans ses tentatives répétées d'intéresser la Sérénissime République à la défense des Trois Liges et à la reconquête de la Valteline, Richelieu cherchait à empêcher, par une autre voie, la mainmise définitive de l'Autriche et de l'Espagne sur les défilés des Alpes rhétiques. Au cours des deux dernières années, les relations du Louvre avec les protestants d'outre-Rhin avaient subi d'assez nombreuses fluctuations. Tendues vers le milieu de 1632, alors que Gustave-Adolphe s'efforçait en vain d'amener Louis XIII à déclarer la guerre à Ferdinand II, elles

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 25 maggio 1634. loc. cit.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 marzo e 21 giugno 1634. *Frari Svizzeri*. XXX. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 21 aprile 1634. *Frari. Francia*. LXXXVI. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 8/18 may 1634. *Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl.*, Misc. Pap. n° 3. — cf. D. Veraguth. op. cit. p. 50.

(3) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 8/18 may 1634. loc. cit.

(4) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 8/18 may 1634. loc. cit.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 21 giugno 1634. loc. cit.

(6) *Soranzo al Senato*. Parigi, 21 marzo e 11 aprile 1634. *Frari. Francia*. LXXXVI.

(7) *Rosso al Senato*. Zurigo, 9 e 22 agosto 1634. loc. cit. — cf. Haffter. *Georg Jenatsch* (Davos. 1894). p. 248.

s'étaient améliorées, au bout de quelques mois, en raison de la persistance inquiétante des succès impériaux.

Si les négociations ouvertes, au printemps et en l'été de 1633, à l'effet d'entraver le passage de FERIA de Lombardie en Souabe, n'avaient pas abouti, ⁽¹⁾ du moins le siège de Constance par Horn et l'attitude énergique des généraux suédois sur la ligne du Rhin avaient-ils permis au roi Très-Christien d'achever l'exécution de son dessein en Lorraine et de prendre possession de Montbéliard. Plus tard, vers la fin de cette année, de nouvelles instances furent tentées auprès du cardinal par le chancelier de la reine Christine, dans l'espoir de provoquer la rupture franco-espagnole si ardemment souhaitée par les *Stati liberi*. ⁽²⁾ Mais l'on ne semblait pas disposé au Louvre à faire le jeu des alliés de Heilbronn. Ainsi que Feuquières l'affirmait avec quelque apparence de vérité, ceux-ci ne formaient-ils pas le projet d'assigner aux armées françaises un champ d'action suffisamment vaste au delà des Alpes pour qu'eux-mêmes n'eussent pas à redouter une immixtion trop vive de la diplomatie royale dans les affaires d'Allemagne? ⁽³⁾ Résolu par suite à ne rien précipiter, le premier ministre de Louis XIII était beaucoup plus porté, semblait-il, à invoquer en faveur de Rohan l'assistance éventuelle des forces de Horn et de Bernard de Weimar qu'à acheminer des troupes de secours vers la Souabe ou le Tyrol. ⁽⁴⁾ Aussi bien il n'en avait pas fallu davantage pour éveiller contre le Louvre les défiances mal éteintes de la diète de Francfort. Dès le mois de mai, un envoyé de celle-ci, Charles Marin s'attachait, comme on l'a vu plus haut, à détourner les Conseils de Zurich et de Berne d'accepter la médiation française dans les différends du Corps helvétique. Et cette hostilité non déguisée, jointe à celle que manifestaient déjà à son égard les représentants de l'Escorial et de la cour de Saint-James aux Lignes, n'était assurément pas faite pour faciliter la tâche et fortifier le crédit du nouvel ambassadeur du roi Très-Christien à Soleure. ⁽⁵⁾

Ce fut dans ces conjonctures que l'on découvrit à Paris l'existence de négociations secrètes entre les Trois Lignes et les Suédois. Comme, d'un autre côté, il était à craindre que ceux-ci, découragés par l'insuccès de leurs

(1) *Carlo Cusati al Cardenal-Infante*. Lucerna, 16 de mayo 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado 3346.

(2) cf. Siri. op. cit. VII. 651.

(3) *Feuquières à Bouthillier*. Francfort, 19 juin 1634. ap. *Lettres et négociations de Feuquières*. II. 349.

(4) *Instruction au S^r de Feuquières, ambassadeur extraordinaire en Allemagne*. Saint-Germain-en-Laye, 31 décembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 3703. f^o 6. — *Feuquières à Bouthillier*. Francfort. 20 mars 1634. ap. *Lettres et négociations de Feuquières*. II. 262. — « Altso då Gudh hade gefvidh lycka, att man sigh landedh så vitt, som förbemelt står, eller åthminstone allt in till Donawerth igien impatronerad hade, då motte man tilsee, om man kunde trengia sigh in i Tirol och sedem belli ditt in transfera. Hvertill Duc de Rohan allerbequemligast skulle kunna een ouverture giöra, om honom en so mechtig armée uthaf Konungen i Frankrike undergofves därmedh han vore bastant sodant att exequera. » *Välmente tankar om dedh Tysku krigedh*. (1635). cf. *Oxenstiernas Skrifter*. t. VIII. 282. — cf. Siri. op. cit. VII. 651.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 maggio 1634. *Frari. Svizzeri*. XXX.

démarches auprès du Louvre, n'abandonnassent la partie, ⁽¹⁾ Richelieu se résolut à raviver les espérances des protestants d'outre-Rhin et prescrivit à Feuquières de remettre sur pied des pourparlers avec Oxenstiern, sans s'engager à fond toutefois. ⁽²⁾ Gagner du temps et entrer en tiers dans les tractations suspectes ébauchées par les Grisons à Francfort, tel était pour lors le dessein du cardinal. ⁽³⁾ Ce dernier ne renonçait pas, au reste, à l'intention d'acquérir Philippsbourg. Ses ambitions s'étaient même accrues depuis peu. Les ouvertures à lui faites à Senlis par les députés des « Waldstätten », ainsi que les pressantes adjurations de Rohan ne s'étaient pas effacées de son esprit. En cédant Lindau aux Suédois, il se persuadait que ceux-ci consentiraient à laisser son maître s'emparer de Constance. ⁽⁴⁾

Dans la réalité, en juin 1634 encore, l'opinion prévalait à Paris que si une démonstration énergique en Valteline de la part du roi Très-Chrétien et de ses alliés devenait nécessaire, mieux valait en ajourner l'exécution jusqu'à l'heure où les troupes du Cardinal-Infant auraient évacué la Lombardie et franchi les monts. ⁽⁵⁾ Néanmoins, pour peu que les forces espagnoles, leur concentration dans la région de Bregenz une fois achevée, tentassent soit de pénétrer en Alsace, soit de gagner Coblenz par la voie d'Ingolstadt et de passer le Rhin au-dessous de la première de ces deux villes, Feuquières était autorisé à promettre à Oxenstiern l'appui d'une imposante armée française. ⁽⁶⁾

Ce fut dans ces entrefaites que Rohan rejoignit la cour à Fontainebleau. Louis XIII et Richelieu désiraient entendre de sa bouche les arguments qui, selon lui, militaient en faveur d'une prompte et décisive intervention dans la vallée de l'Adda. ⁽⁷⁾ Ils n'eurent pas à regretter cette décision. L'exposé lumineux que leur fit le duc de la situation vraie en Rhétie les convainquit, l'un et l'autre, de l'utilité d'un changement d'attitude à l'égard des Trois Liges. L'on put croire un instant que les espérances tenaces des Grisons dans l'efficacité des promesses royales seraient enfin exaucées. Comme, dans ce même temps, il n'était pas niable que la courageuse résistance des Impériaux dans Rheinfelden et les succès répétés de Horn devant Ueberlingen ne diminuassent le prestige des Suédois en Souabe, ⁽⁸⁾ les négociations de Feuquières à Francfort furent, du consentement du Louvre, poussées avec plus d'activité. Or, ce

(1) *Mémoire pour M^r de Feuquières*. (« Il y a plus d'apparence de la guerre que de la paix... ») Fontainebleau, 4 mai 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 189; Bibl. Nat. f. fr. 3703. f° 36.

(2) *Mémoire pour M^r de Feuquières, ambassadeur extraordinaire du roi en Allemagne*. Fontainebleau, 18 juin 1634. Bibl. Nat. f. fr. 3703. f° 49; Aff. Etr. Allemagne. X. 148.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 luglio 1634. loc. cit.

(4) *Mémoire pour M^r de Feuquières*. 18 juin 1634. loc. cit.

(5) *Mémoire pour M^r de Feuquières*. Fontainebleau, 18 juin 1634. loc. cit.

(6) *Mémoire pour M^r de Feuquières*. Chantilly, 30 juillet 1634. Bibl. Nat. f. fr. 3703. f° 63.

(7) *Mémoire pour M^r de Feuquières, ambassadeur extraordinaire en Allemagne*. Fontainebleau, 4 mai 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 89. Bibl. Nat. f. fr. 3703 f° 36.

(8) *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 maggio 1634. loc. cit. — *Lettres de Bâle*, 3 mai; 10 août 1634. Gazette de France. Année 1634. p. 197, 351.

n'était plus un seul traité, mais bien deux que l'envoyé de Louis XIII se préparait à mettre sur pied. ⁽¹⁾ Le premier prévoyait la surprise de la vallée de l'Adda par une armée de dix mille hommes et de douze cents chevaux, dont l'entretien eût été supporté pour les deux tiers par le monarque français et, pour le reste, par les alliés d'Heilbronn. ⁽²⁾ Le second n'était appelé à sortir son effet que si, trompant la vigilance de ces derniers, le Cardinal-Infant réussissait à franchir les Alpes. Dans ce cas, la défense de la ligne du Rhin, d'Ehrenbreitstein à Constance eût été assumée à frais égaux par les gouvernements de Paris et de Stockholm. ⁽³⁾ Toutefois, dans l'une comme dans l'autre convention, Richelieu entendait réserver à son maître la part du lion. Dans celle relative à la Valteline, le roi insistait pour que sa promesse de restituer cette province aux Grisons, « la religion sauve », fût purement verbale, tant était grande son appréhension que ceux-ci n'attribuassent à l'intervention d'Oxenstiern l'intégrale exécution des articles de Monçon. ⁽⁴⁾ Mais c'était dans le traité « pour la garde du Rhin » que les prétentions assurément excessives du Louvre se faisaient jour avec le plus de netteté. Depuis quelques mois, le premier ministre donnait libre cours à ses visées ambitieuses. Profitant de la détresse des protestants, il demandait que Louis XIII reçût en dépôt, outre « les villes du lac de Constance » et la tête du pont de Strasbourg, Brisach et Philippsbourg. ⁽⁵⁾ Le cardinal exigeait de plus que les Suédois garantissent à la France la possession de la Lorraine et de Pignerol, qu'ils s'engageassent à défendre la vallée de l'Adda contre les Espagnols et à ne point conclure la paix sans son consentement. ⁽⁶⁾ Pressé par la nécessité, le chancelier de la reine Christine inclinait à souscrire à la plupart de ces conditions, mais refusait énergiquement de se dessaisir de Philippsbourg. ⁽⁷⁾ Néanmoins, malgré les adjurations de Du Landé, aux yeux duquel la reconquête de la Rhétie d'outre-monts ne devait se heurter à aucun obstacle, ⁽⁸⁾ le gouvernement de

(1) Richelieu à Feuquières. Chantilly, 30 juillet 1634. Aff. Etr. Allemagne. X.

(2) Feuquières à Bouthillier. Francfort, 12 juin 1634. ap. Lettres et négociations de Feuquières. II, 340. — *Mémoire pour la Valteline*. juillet 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 170. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 28 luglio 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — *Mémoire pour M^r de Feuquières*. Chantilly, 30 juillet 1634. Bibl. Nat. f. fr. 3703 f^o 63; Aff. Etr. Allemagne. X. 172.

(3) Feuquières à Bouthillier. Francfort, 12 juin 1634. loc. cit. — *Articles projetés et mesme accordés pour le traité de la garde du Rhein*. Aff. Etr. Allemagne. X. 170.

(4) Richelieu à Feuquières. Chantilly, 30 juillet 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. (cf. Avenel. op. cit. IV. 585.) — « D'autant que les Grisons pourroient en ce cas debvoir plustost cette grâce aux Suédois qu'à Sa M^{te}. » *Mémoire pour M^r de Feuquières*. Chantilly, 30 juillet 1634. loc. cit.

(5) « Le roy ne peut passer ny le traité de la confédération du Rhin, ny celui de la Valteline, si premièrement il ne reçoit satisfaction sur le sujet de Philippsbourg. » *Mémoire pour le traité de la garde du Rhin* (envoyé avec la dépêche du 30 juillet 1634.) Aff. Etr. Allemagne. X. 108. — Richelieu à Feuquières. Chantilly, 30 juillet 1634. Ibid. — Feuquières à Bouthillier. Francfort, 11 septembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 257.

(6) Bouthillier à Feuquières, 30 août 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 177.

(7) *Lettre écrite à Richelieu*. Saint-Avold, 25 janvier 1634. Aff. Etr. Evêché de Spire. I. (1632—1699.) pag. 15.

(8) Du Landé à Servien. Coire, 25 juillet 1634. Arch. Guerre. XX. 226. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 10 agosto 1634. Frari. Francia. LXXXVI.

Paris préféra rompre les négociations plutôt que d'autoriser Feuquières à s'écarter, ne fût-ce que sur un point, de ses instructions. ⁽¹⁾

Somme toute, rien n'était changé dans la politique que le roi Très-Chrétien pratiquait depuis trois ans à l'égard des Lignes Grises. La sollicitude témoignée par Louis XIII à ses alliés de la région du Splügen suivait les fluctuations de la fortune des protestants d'outre-Rhin. La nouvelle d'un succès suédois en Allemagne parvenait-elle à Richelieu que, presque aussitôt, un relâchement sensible se produisait dans la surveillance exercée sur les défilés alpestres au nom du Louvre, où l'on ne désirait pas que l'un des belligérants s'avantageât de façon définitive au détriment de l'autre. En revanche, dès qu'une disgrâce sérieuse atteignait les forces de l'*Union évangélique*, les autorités de Coire se voyaient priées d'apporter des entraves au passage clandestin des secours acheminés au delà des monts par le gouverneur de Milan. Assurément ce système de bascule offrait un réel danger. Il devait suffire d'une erreur dans les prévisions du cardinal, pour que la cause des alliés de son maître dans l'Empire subît un désastreux échec. Or, cette erreur, le premier ministre ne sut pas l'éviter. Trompé par le précédent de Feria et convaincu que les armées combinées de Horn et de Weimar parviendraient aisément à tenir en respect celle du frère de Philippe IV dès son arrivée en Souabe, ⁽²⁾ il se résolut à laisser cette dernière pénétrer sans encombre dans le Tyrol. Les conséquences de cette méprise furent aussi néfastes pour la France que pour les adversaires allemands et scandinaves de la maison de Habsbourg.

Imminence du passage de l'armée du Cardinal-Infant de Lombardie en Flandre.

— *Préparatifs organisés à Milan à cet effet. — On renonce en Espagne au projet de se saisir d'entrée de jeu des défilés grisons. — Discussions à Madrid quant au choix de l'itinéraire à suivre par Ferdinand d'Autriche. — L'on se décide en faveur de la route Colico-Bormio-Innsbruck. — Arrivée du frère de Philippe IV dans cette dernière ville. — Péril auquel se trouvent exposées de ce fait les troupes suédoises en Souabe.*

XXIV. Dès les premiers mois de 1634, il était aisé de prévoir que le long séjour du Cardinal-Infant à Milan tirait à sa fin. Les raisons qui avaient fait différer le passage de ce prince en Flandre n'existaient plus. Les avantages obtenus par la maison d'Autriche de la jonction de Feria et d'Aldringer

(1) « Pour conclusion, si les Suédois satisfont actuellement le roy sur le sujet de Philippsbourg, Sa M^{te} demeure d'accord de passer les deux traittez. » *Mémoire pour M^r de Feuquières*. Chantilly 30 juillet 1634. loc. cit. — *Routhillier à Feuquières*. Chantilly, 30 juillet; 17 août 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 173, 182.

(2) *Mémoire adressé par Bourbonne au roi*. Montbéliard, 1^{er} juin 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 90.

en Souabe s'étaient évanouis. Nancy avait capitulé (20 septembre 1633). Trois d'entre les villes forestières se trouvaient aux mains du Rhingrave. Rheinfelden était assiégé et Brisach menacé. En outre, l'armée de l'ancien gouverneur de la Lombardie avait « fondu comme neige », et son chef, désespéré de n'avoir pu sauver Philippsbourg, était mort de chagrin à Munich. ⁽¹⁾ D'un autre côté, les obstacles suscités par Wallenstein à l'entrée de forces espagnoles sur les terres d'Empire avaient disparu. La tragédie d'Eger était accomplie (25 février). En revanche, tout concourait à rendre indispensable la présence du frère du roi Catholique au delà des Alpes. On attendait à la fois de lui qu'il arrêât le cours des succès suédois, qu'il coopérât à la défense de Ratisbonne et enfin qu'il remit quelque ordre aux affaires des Pays-Bas, ébranlées ensuite du décès d'Isabelle-Claire-Eugénie (1^{er} décembre 1633). ⁽²⁾

En février déjà, d'importants mouvements de troupes impériales dans la région de Constance avaient fait craindre pour la sécurité des garnisons protestantes de la Haute-Alsace. ⁽³⁾ Deux mois plus tard, il n'y avait plus lieu de douter qu'une armée hispano-italienne, destinée à escorter dans son voyage le Cardinal-Infant, se formât à Milan. ⁽⁴⁾ Les étapes préparées en Valteline et les approvisionnements de céréales concentrés en Tyrol achevaient de démontrer l'imminence de sa marche vers le Nord, dès longtemps prévue. ⁽⁵⁾ Néanmoins certaines mesures de précaution restaient à prendre à l'effet d'assurer contre toute attaque la Lombardie, à la garde de laquelle deux mille cinq cents hommes à peine fussent demeurés affectés. ⁽⁶⁾ Le prince espagnol n'eut repos ni cesse que cette province ne se trouvât à l'abri des périls qui la menaçaient. Tranquillisé du côté de Venise, ⁽⁷⁾ c'était, en revanche, à la protection des frontières septentrionale et occidentale du duché qu'il jugeait nécessaire de veiller. ⁽⁸⁾ Le résultat de ses négociations secrètes avec les frères de Victor-Amédée, hostiles, l'un et l'autre, aux intérêts du Louvre, lui parut de bon augure. ⁽⁹⁾ Le succès remporté par Casati à la diète de Lucerne (30 mars), succès qu'allait suivre la solennisation de l'alliance renouvelée avec les cantons catholiques (20 juin), suffit à lui enlever ses plus vives, sinon ses dernières

(1) *Der Kurfürst von Baiern an B. Richel.* 18. Dezember 1633. ap. Irmér. op. cit. III. 77. — *B. Richel an Max, Kurfürsten von Baiern.* Wien, 18. Januar 1634. *Ibid.* III. 140. — *Sarotti al Senato.* Milano, 20 gennaio 1634. Frari. Milano. LXXVI. n° 375. — *Giovanni Serbelloni al Cardinal-Infante.* Monaco (Munich), 12 gennaio 1634. *Ibid.*

(2) *Sarotti al Senato.* Milano, 17 dicembre 1633. Frari. Milano. LXXVI. n° 361. — *Sorano a Cioli.* Madrid, 2 febbraio 1634. Arch. Mediceo. Spagna. 4960.

(3) *Melchior de L'Isle à Hotman de Villiers.* Strasbourg, 11 février 1634. Aff. Etr. Palatinat. IV. 306.

(4) *Rohan à Tronchin.* Coire, 4 et 25 avril 1634. Arch. Tronchin, à Bessinge. — *Rosso al Senato.* Zurigo, 13 aprile 1634. Frari. Svizzeri. XXX. — *Vialard à Du Puy.* Soleure, 22 juillet 1634. Bibl. Nat. Coll. Du Puy. 712 f° 118.

(5) *Rosso al Senato.* Zurigo, 18 maggio e 8 giugno 1634. loc. cit.

(6) *Du Landé à Servien.* Coire, 25 juillet 1634. Arch. Guerre. XX. 226.

(7) *El Cardenal-Infante al rey.* Milan, 23 de febrero 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3341.

(8) *Francesco Corner al Senato.* Madrid, 16 luglio 1634. Frari. Spagna. LXX. 277.

(9) cf. Nani. Histoire de Venise. (Paris 1679), livre IX, 517 sqq.

appréhensions. Était-il sage, en effet, qu'il laissât derrière lui les forces françaises logées dans les hautes vallées de la Rhétie? N'eût-il pas mieux valu que, profitant du départ de Rohan, rappelé à la cour contre toute prudence, ⁽¹⁾ l'armée lombarde se saisît d'entrée de jeu du Fort-du-Rhin et du Luziensteig et expulsât du pays les régiments affaiblis de Du Landé? Le secrétaire d'Etat de la Guerre, Martin d'Aspe préconisait cette solution. ⁽²⁾ L'ambassadeur de l'Escurial à Saint-Marc, comte de La Rocca, l'estimait au contraire dangereuse. ⁽³⁾ Outre que la réussite d'une telle entreprise n'était pas certaine et que le moindre retard apporté à la marche des troupes eût entraîné des conséquences graves, il semblait peu politique de réveiller indirectement les défiances des Confédérés de l'ancienne croyance et de fournir en plus aux adversaires de l'Espagne une occasion de fomentier des troubles dans la Haute-Italie. Ce fut en somme à ce dernier avis que se rangea le Cardinal-Infant. ⁽⁴⁾

Dès l'instant que Ferdinand d'Autriche se décidait à franchir les monts et à ne se livrer à aucun acte hostile envers les Grisons, la seule question qui se posât était celle de l'itinéraire qu'il se résoudrait à adopter. L'on inclinait assez généralement à penser que, mettant à profit le renouvellement de son alliance avec les « Waldstæten », l'Escurial demanderait à ceux-ci d'ouvrir à une partie de ses régiments, à tout le moins, les avenues du Gothard. ⁽⁵⁾ Agitée certes un instant dans les Conseils de Philippe IV, cette idée n'y avait pas prévalu. Très avantageuse aux maîtres de Milan quand il s'agissait pour eux d'acheminer *alla spilata* des soldats vers la Souabe, ou d'en recevoir de ce pays, la route d'Urseren n'était pas accessible, en revanche, à des corps de troupes marchant en ordre serré. A supposer d'ailleurs que les Suisses catholiques en eussent jugé différemment, les cantons de Zurich et de Berne, co-propriétaires, pour un douzième chacun, du bailliage de Lugano, y eussent mis obstacle. Ils en avaient pris l'engagement envers l'envoyé d'Oxenstiern et, plutôt que de céder, leurs magistrats paraissaient résolus à appeler à l'aide les forces suédoises concentrées dans le voisinage du Rhin. ⁽⁶⁾ Comme, d'autre part, la voie de la Franche-Comté par le Pont-de-Grezin, ou celle du Trentin par le Bergamasque n'étaient ouvertes aux *tercios* espagnols que du consentement du Louvre et du gouvernement de Saint-Marc, ⁽⁷⁾ l'on se décida à

(1) Lettres et mémoires de Henri, duc de Rohan, etc. I. 106 sqq.

(2) *Don Martín de Aspe al Conde-Duque de San Lucar*. Milan, 4 junio 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3341.

(3) *El conde de La Rocca al Cardenal-Infante*. Venezia, 27 mayo 1634. Arch. Gen. Simancas. Estado. 3341.

(4) *El conde de La Rocca al Cardenal-Infante*. Venezia, 27 mayo 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Collington*. Zurich, 6/16 june 1634. loc. cit. — cf. Jecklin op. cit. n° 1598.

(5) *Servien au roi*. Turin, 28 janvier 1633. Aff. Etr. Turin. XXII. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 giugno 1634. Frari. Svizzera. XXX.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 giugno 1634. loc. cit. — *Eidg. Absch. V° 785 i.* — cf. Seehausen. op. cit. 71.

(7) *Savotti al Senato*. Milano, 27 dicembre 1633; 3 gennaio 1634. Frari. Milano. LXXVI. n° 364, 368.

Madrid à s'en tenir de tous points aux dispositions arrêtées, l'année précédente, à l'occasion du passage de Feria en Allemagne. ⁽¹⁾

Dès le 26 juin, l'avant-garde de l'armée lombarde pénétrait en Valteline, ⁽²⁾ dont un débordement du fleuve avait rendu jusque là les routes impraticables. ⁽³⁾ Quatre jours plus tard, Ferdinand d'Autriche quittait à son tour Milan, y laissant en qualité de gouverneur le cardinal Alborno. ⁽⁴⁾ Les honneurs qui l'attendaient à Riva, où il se porta par eau, de Colico, ⁽⁵⁾ puis à Morbegno, à Sondrio et à Tirano furent ceux réservés d'habitude aux têtes couronnées. ⁽⁶⁾ Il n'en témoigna aucune surprise. La vallée de l'Adda n'était-elle pas à ses yeux province espagnole, et les hommages que Robustelli et ses administrés lui présentèrent, genou en terre, n'étaient-il pas dus à la majesté du roi son frère ? ⁽⁷⁾

Un peu moins nombreuse que celle de Feria, l'armée de l'Infant comptait, au départ de la Lombardie, dix mille fantassins et douze cents cavaliers. ⁽⁸⁾ Mais elle était placée sous le commandement effectif du marquis de Leganès, le plus réputé des généraux castillans de l'école de Spinola. ⁽⁹⁾ La discipline très stricte imposée par lui à ses troupes prévint les désertions ⁽¹⁰⁾ et mit la Valteline à l'abri des excès de toute nature dont elle avait eu à souffrir depuis dix ans de la part des étrangers appelés à fouler son sol. Du Landé appréhendait une surprise du côté du Val Monastère. ⁽¹¹⁾ Il en fut pour ses inquiétudes. ⁽¹²⁾ Et cependant près de trois semaines devaient s'écouler entre le moment où les têtes de colonnes espagnoles traversèrent Piantedo et celui où l'arrière-garde franchit la frontière tyrolienne à Martinsbruck ⁽¹³⁾, convoyant un train de

(1) « Mi risveglia a riflettere che non senza artificio si ha da questi ministri di giunta fatto intendere questi giorni a chi non curava saperlo, che si fosse risoluto il viaggio per Fiandra di S. Alt.^{re} per la Valtelina, Tirol, Suevia, Wirtembergh e Colonese. » *Sarotti al Senato*. Milano, 10 aprile 1634. *Frari*. Milano. LXXVII. n° 394. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 29 June 9 July 1634. loc. cit. — *Sorano a Cioli*. Madrid, 8 luglio 1634. Arch. Mediceo. Spagna. 4960.

(2) cf. Sprecherv. Bernegg. op. cit. II. 100.

(3) *Sarotti al Senato*. Milano, 8 maggio 1634. *Frari*. Milano. LXXVII. n° 399.

(4) *Lettre de Milan*. 28 juin 1634. *Aff. Etr. Milan*. II. — *Sarotti al Senato*. Milano, 1^{er} luglio 1634. *Frari*. Milano. LXXVII. n° 416.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 24 luglio 1634. *Frari*. *Svizzeri*. XXX. — *Du Landé à Servien*. Coire, 25 juillet 1634. Arch. Guerre. XX. 226.

(6) cf. *Siri*. op. cit. VIII. 156.

(7) *Vialard à Bourbonne*. Soleure, 10 juillet 1634. *Aff. Etr. Suisse*. XXVII. 408. — cf. *Quadrio*. op. cit. II. 452.

(8) *Vialard à Bourbonne*. Soleure, 10 juillet 1634. *Aff. Etr. Suisse*. XXVII. 408. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 3/13 July 1634. loc. cit.

(9) *Sorano a Cioli*. Madrid, 18 febbraio 1634. Arch. Mediceo. Spagna. 4960. — *Vialard à Bourbonne*. Soleure, 10 juillet 1634. loc. cit.

(10) « so that the trees upon the heigh wayes of the Valteline are adorned wits Spaniards and Napolitans. » *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 3/13 July 1634. loc. cit.

(11) *Rosso al Senato*. Coira, 13 maggio 1633. *Frari*. *Svizzeri*. XXIX.

(12) *Sarotti al Senato*. Milano, 14 giugno 1634. *Frari*. Milano. LXXVII. n° 411.

(13) *Rosso al Senato*. Zurigo, 12/15 luglio 1634. loc. cit. — *Memorandum concerning the marching of the army of the Infant* (enclosed in letter from Oliver Fleming, dated 25 July 1634.) Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. n° 3. — *Mémoire de l'ordre que l'armée d'Italie a tenu en son passage en Allemagne par la Valteline*. juillet 1634. Arch. Guerre. XX. 224.

six cent cinquante mulets, dont plusieurs étaient chargés d'outres « pleines d'eau venue d'Espagne » sur l'ordre et pour l'usage personnel de Ferdinand d'Autriche. ⁽¹⁾ Rendu le 14 juillet à Glurns ⁽²⁾ et le 17 à Innsbruck, ⁽³⁾ celui-ci avait trouvé dans le Vinstgau d'importants renforts et disposait dorénavant de dix-huit mille hommes. ⁽⁴⁾ Dépouvé d'infanterie et privés des secours qu'ils attendaient de France, les Suédois étaient-ils assez puissants dans cette région pour lui résister victorieusement? Résolu de prime abord, sur les conseils de Rohan, à marcher de Memmingen vers Bregentz, ⁽⁵⁾ Horn se repliait vers le Danube, afin de se rapprocher de Bernard de Saxe-Weimar. ⁽⁶⁾ Mais la jonction du Cardinal-Infant avec le roi de Hongrie, survenue dans ces entrefaites, allait tout à la fois porter à la cause évangélique un coup fatal, entraîner l'écrasement des deux généraux protestants à Nördlingen (6 septembre), ⁽⁷⁾ bouleverser les plans de Richelieu et rendre désormais inévitable la participation immédiate de la France à la guerre de Trente-Ans. ⁽⁸⁾

Inquiétudes que cause aux autorités des cantons forestiers l'attitude imprudente de l'évêque de Bâle, inféodé à la cause impériale. — Menacé par Horn, ce prélat invoque l'appui de ses alliés suisses. — Perplexités de ceux-ci. — Ils s'efforcent d'intéresser le Louvre à la défense de leur protégé. — Louis XIII le prend sous sa sauvegarde (janvier 1633). — Mission de Sonnenberg au camp royal devant Nancy. — Invasion puis évacuation des terres de l'évêché par les Suédois (septembre) — Retour offensif des forces de l'Union évangélique vers Delle. — Mission des « Waldstätten » auprès du marquis de Bourbonne, gouverneur de Montbéliard. — Avec l'assentiment des Confédérés de l'ancienne croyance, ce dernier fait introduire, par le Sr de La Haye, une garnison française dans le château de Porrentruy. — Surprise et colère d'Othon-Louis. — Les événements survenus dans la région du Jura précipitent la conclusion du renouvellement de l'alliance

(1) *Du Landé à Servien*. Coire, 25 juillet 1634. Arch. Guerre, XX, 226. — cf. Gazette de France, Année 1634, p. 315. (Bâle, 20 juillet 1634.)

(2) cf. Sprecher v. Bernegg, op. cit. II, 100.

(3) *Du Landé à Servien*. Coire, 25 juillet 1634. Arch. Guerre, XX, 226. — *Sarotti al Senato*, Milano, 2 agosto 1634. Frari, Milano, LXXVII, n° 424. — cf. *Mercurio francese*, XX, 371, 373, 380.

(4) *Fleming to the secretary of State*, Zurich, 11/21 juli 1634, loc. cit. — *contra*: *Rosso al Senato*, Zurigo, 21 giugno 1634, loc. cit. (20000 fantassins et 3000 cavaliers) — Canovas de Castillo, *Estudios del reinado de Felipe IV* (Madrid 1888), t. II, 72 (de 12 à 14000 hommes).

(5) *Rosso al Senato*, Zurigo, 13 aprile e 15 giugno 1634. Frari, Svizzera, XXX.

(6) cf. K. Jacob, *Von Lützen nach Nördlingen* (Strassburg, 1901) p. 168.

(7) cf. John Fuchs, *Die Schlacht bei Nördlingen*. (Weimar, 1868). — Theodor William, *Die Belagerung und die Schlacht bei Nördlingen*, (Zürich, Neujahrsblatt von der Feuerwerksgesellschaft, 1880.)

(8) *Lettera scritta dal conte Giovanni Serbelloni, da Nördlingen, 7 settembre 1634*. Frari, Milano, LXXVII, n° 424^{ter}. — *Melchior de l'Isle à Hotman de Villiers*, Strasbourg, 14 septembre 1634. Aff. Etr. Palatinat, IV, 317.

hispano-suisse. — Longanimité dont use le roi Très-Christien à l'égard du souverain temporel de l'Ajoye. — Dessen de Richelieu sur Brisach. — A l'instigation du rhingrave, De La Haye est assassiné à une demi-lieue de Bâle par des cavaliers de l'armée protestante allemande.

XXV. Si les cités évangéliques, alliées et protégées de la couronne Très-Christienne, s'étaient vues contraintes d'embrasser à leur tour la protection de Mulhouse et des Liges Grises, les cantons catholiques, de leur côté, avaient assumé une lourde tâche au delà de leurs frontières. Non contents d'assister l'évêque de Sion dans ses démêlés avec les dizains du Valais, ils s'étaient engagés à défendre l'évêque de Bâle, prince d'Empire, contre les protestants d'outre-Rhin. Ce prélat, auquel l'observation d'une stricte neutralité entre les belligérants eût peut-être permis de conjurer le péril suspendu sur sa tête, n'avait laissé échapper jusque là aucune occasion d'affirmer son dévouement à Ferdinand II et ses sympathies pour la cause autrichienne. Or, une telle attitude l'exposait, de façon presque certaine, aux représailles suédoises. Par le fait, dès le mois de mai 1632, alors que leurs députés siégeaient à Bade, les « Waldstætt », Fribourg et Soleure avaient été avertis que l'un des lieutenants de Gustave-Adolphe méditait de se saisir du passage de Pierre-Pertuis, près de Tavannes. ⁽¹⁾ C'était une fausse alerte. Celle qui se produisit à Porrentruy vers la fin de cette même année fut plus sérieuse. Outré de la partialité dont l'évêque faisait montre en faveur des Impériaux, Horn se résolut, pour l'en châtier, à lui imposer une contribution de guerre et à l'aviser que, s'il se refusait à la payer, ses Etats seraient mis à feu et à sang. ⁽²⁾ Cette sommation prit au dépourvu le protégé des petits cantons. Son alliance avec ceux-ci n'était pas encore renouvelée. Berne lui créait derechef des difficultés dans le Val Moûtier, et Bienne, à laquelle il demandait du secours, le lui déniait. ⁽³⁾ Désireux de gagner du temps, il exposa sa situation difficile au roi Très-Christien, ainsi qu'à ses voisins de Soleure et au gouvernement de Lucerne et sollicita d'eux un appui et des conseils. ⁽⁴⁾

Les menaces adressées au souverain temporel de l'Ajoye par le général des forces de l'Union évangélique ayant reçu un commencement d'exécution, les Confédérés de l'ancienne croyance se trouvèrent subitement dans une très grande perplexité. ⁽⁵⁾ En réalité, les terres de Soleure et celles de l'évêché étaient « tellement entremêlées que les unes ne pouvoient être attaquées sans

(1) Eidg. Absch. V^a 689 o.

(2) *Mémoire envoyé en cour par Du Landé*. Coire, 12 janvier 1633. Aff. Etr. Grisons. VIII. — *Fleming to Sir John Coke*, Zurich, 6/16 January 1633. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3.

(3) Eidg. Absch. V^a 733 i.

(4) *L'évêque de Bâle au roi de France*. Delémont, 10 janvier 1633. Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section Politique. B¹ n^o 28. — *Fleming to Sir John Coke*, Zurich, 6/16 January 1633, loc. cit. — *Scaramelli al Senato*. Rapperswil, 5 maggio 1634, loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 726 b.

(5) Eidg. Absch. V^a 734 a.

un préjudice sensible des autres »⁽¹⁾ Les choses étant ainsi, il semblait difficile que les petits cantons cherchassent à se soustraire à l'obligation qu'ils avaient d'embrasser, le cas échéant, la défense du septième membre de la Ligue Borromée. Les Lucernois et leurs coreligionnaires de la Suisse centrale se déclarèrent donc disposés à assister ce dernier de leurs enseignes, à la condition toutefois qu'il fût victime d'une agression véritable et non pas seulement d'une simple violation de frontière.⁽²⁾ Mais la perspective de demeurer seuls aux prises avec les Suédois les inquiétait d'autant plus que Zurich et Berne se refusaient à intervenir et que les négociations engagées par Casati traînaient en longueur.⁽³⁾ Par suite, dans leur hâte d'apaiser ce conflit naissant, il ne reculèrent devant aucune démarche. Leur compatriote François-Pierre König de Mohr, gouverneur impérial de Lindau, fut prié par eux de recommander le prélat de Porrentruy à la bienveillance de Horn.⁽⁴⁾ Au même temps, Rohan et Du Landé se virent suppliés d'appuyer auprès de leur maître l'instance requête de l'évêque et de préparer les voies à la mission que les « Waldstætten » se proposaient de dépêcher à Paris. Mais, fidèles à l'esprit de leurs instructions, les deux ambassadeurs en Rhétie se bornèrent à faire à ces ouvertures des réponses évasives et en somme peu encourageantes.⁽⁵⁾

Ce n'était certes pas de la Franche-Comté espagnole, mais uniquement de la France que les anciens alliés suisses de la couronne Catholique avaient à attendre une assistance profitable, au cas où leurs rapports avec les protestants d'Allemagne continueraient à s'envenimer. Ce fut donc au Louvre que tous les Confédérés de la Ligue Borromée, aussi bien ceux de Soleure et de Fribourg que ceux des petits cantons de la région du Gothard, firent demander d'accorder au prélat menacé une protection plus efficace que celle dont eux-mêmes pouvaient le couvrir.⁽⁶⁾ A première vue, il ne semblait pas probable que cette requête rencontrât un accueil favorable auprès de Louis XIII. L'évêque de Bâle n'était point son allié. A y regarder de près, il n'était plus celui des « Waldstætten »⁽⁷⁾ En outre, il n'avait rendu que de mauvais offices à Bassompierre durant la dernière mission du maréchal aux Ligues.⁽⁸⁾ Enfin ses attaches autrichiennes n'étaient pas douteuses. Mais ses Etats confinaient au pays de Montbéliard, dont le roi méditait déjà l'occupation, et à l'Alsace, où Richelieu appréhendait que les Suédois ne s'établissent à demeure.⁽⁹⁾ Par

(1) *Les VII cantons catholiques à Richelieu*. Soleure, 2 janvier 1633. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 392.

(2) *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 2 gennaio 1633. *Frari. Svizzera*. XXVIII. — Eidg. Absch. V^a 734 a.

(3) *Fleming to Sir John Coke*. Zurich, 6/16 January 1633. loc. cit.

(4) cf. *Liebenau*. Ein Schweizerischer Condottiere aus Wallensteins Tagen. p. 39.

(5) *Du Landé à Lucerne*. Coire, 22 décembre 1632. St-Arch. Luzern. Dreissigjäh. Krieg (1632). — *Rohan et Du Landé au roi*. Coire, 26 décembre 1632. Aff. Etr. Grisons. VIII. 67.

(6) *Soleure au roi*, fin décembre 1632. Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section politique. B¹ n° 28. — *Les VII cantons catholiques à Richelieu*. Soleure, 2 janvier 1633. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 392.

(7) Eidg. Absch. V^a 718 g.

(8) *Rohan et Du Landé au roi*. Coire, 26 décembre 1632. loc. cit.

(9) *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 2 gennaio 1633. *Frari. Svizzera*. XXVIII.

suite l'on avait intérêt au Louvre à ce que le prince de Porrentruy conservât sa complète indépendance politique et à ce que ses terres fussent désormais à l'abri des incursions des adversaires de la Ligue catholique allemande, à laquelle il avait eu l'imprudence de s'affilier. Aussi bien cette considération devait être décisive aux yeux du monarque français. Dès la fin de janvier 1633, celui-ci se résolvait à prendre le prélat sous sa sauvegarde et en avertissait tout aussitôt les cantons de l'ancienne croyance, ainsi que Horn et les deux rhingraves. ⁽¹⁾

Echappé, d'une manière providentielle, aux représailles que son attitude inconsidérée avait failli attirer sur ses sujets, l'évêque de Bâle témoigna sans tarder sa reconnaissance au roi Très-Christien en nouant de nouvelles intrigues avec les Impériaux. L'un des généraux de Ferdinand II, le baron de Schauenbourg recrutait des soldats dans le voisinage de Rheinfelden. Le prélat et ses protecteurs des cantons forestiers lui en fournirent en secret. ⁽²⁾ Mais les Suédois veillaient. Ils se rapprochèrent incontinent de Delle. L'alarme fut vive à Porrentruy, d'où l'on se hâta d'invoquer l'appui du Louvre et celui des Confédérés de la région du Gothard. Réunis en une diète à Weggis, ceux-ci marquèrent peu d'empressement à accéder à ce désir. ⁽³⁾ Sous le prétexte que Berne paraissait résolue à leur disputer le passage à Aarwangen et que, d'ailleurs, le péril tendait à s'éloigner, ils s'effacèrent derrière leur allié français, sur les brisées duquel aucun d'entre eux ne prétendait marcher. ⁽⁴⁾ Aussi bien si cette nouvelle alerte fut de plus longue durée que la précédente, malgré la mission accomplie au camp royal devant Nancy par le Sr de Sonnenberg, envoyé de la diète de Lucerne, cela tint surtout à ce qu'on se lassait à la cour de recommander sans cesse à Horn le respect d'une neutralité que la partie adverse observait si mal elle-même. ⁽⁵⁾ Au reste, la marche rapide de Feria vers le Rhin ne pouvait manquer de changer la face des choses dans l'Ajoie et les contrées environnantes. Par le fait, à la fin de septembre déjà, les dernières troupes suédoises avaient évacué les terres de l'évêché. ⁽⁶⁾

Combien éphémère devait être cette première revanche des Austro-Espagnols, on l'a dit ailleurs. Dès le milieu de mars 1634, le rhingrave Othon-Louis s'emparait de Belfort et, maître désormais de la Haute-Alsace, envahissait

(1) *Le roi à Horn*. Saint-Germain-en-Laye, 26 janvier 1633. Aff. Etr. Suède. III. (1630—1635). — *Instructions au Sr de Miré, envoyé auprès du maréchal Horn*, 1633. Ibid. p. 156. — *Le roi à l'évêque de Bâle*, Saint-Germain-en-Laye, 30 janvier 1633. Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section Politique B' n° 28. — *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 2 marzo 1633. Frari. Svizzeri. XXIX. — Eidg. Absch. V^a 738 c.

(2) *M. de l'Isle à Hotman de Villiers*. Strasbourg, 28 mars 1633. Aff. Etr. Palatinat. IV. 262.

(3) *Scaramelli al Senato*. Rapperswyl, 12 maggio 1633. Frari. Svizzeri. XXIX.

(4) *Le roi aux cantons catholiques*. Fontainebleau, 12 mai 1633. St-Arch. Solothurn. Frankr. XXIV; Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section Politique B' n° 2. — *Scaramelli e Rosso al Senato*. Rapperswyl, 19 maggio 1633. loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 741 a; 744 g, 766 b.

(5) *Lettre du roi aux cantons catholiques, touchant la protection de l'évêque de Bâle*. Nancy, 12 septembre 1633. Bibl. Nat. f. fr. 4106 f° 215; St-Arch. Solothurn. Frankreich. XXIV.

(6) *Rosso al Senato*. Zurigo, 13 ottobre 1634. loc. cit. — cf. Duvernoy. Ephémérides de Montbéliard. p. 394.

à nouveau les Etats du prince-évêque.⁽¹⁾ Déconcertés par la soudaineté de cette attaque, celui-ci, après avoir mis en lieu sûr le trésor de sa cathédrale, se réfugia précipitamment à Delémont, d'où il invoqua à la fois l'appui du roi Très-Christien et celui de ses alliés de Soleure et des petits cantons.⁽²⁾ La gravité de la situation ne pouvait échapper à la clairvoyance des Lucernois et de leurs adhérents. Aussi, sans perdre de temps, dépêchèrent-ils trois députés au marquis de Bourbonne, gouverneur de Montbéliard, et l'adjurèrent-ils de s'opposer par la force à l'exécution des desseins suédois.⁽³⁾ C'était assurément lui demander beaucoup. Tout d'abord, le général français n'osa prendre sur lui de répondre affirmativement à la requête qui lui était présentée dans une langue dont il s'avouait « très ignorant ». ⁽⁴⁾ Il préféra en conséquence engager ses visiteurs à solliciter directement les avis de son maître.⁽⁵⁾ Mais le temps pressait. Quatre jours ne s'étaient pas écoulés depuis cette première démarche, que les Confédérés de l'ancienne croyance et leur protégé revenaient à la charge et déclaraient consentir à ce que des troupes royales fussent admises momentanément dans le château de Porrentruy. Cette confiance, attendue d'ailleurs, suffit à triompher des hésitations de celui à qui elle était adressée.⁽⁶⁾ Aussi bien convient-il de reconnaître qu'en cette circonstance, les envoyés du Louvre firent preuve d'une remarquable habileté. Arrivé sous les murs de la résidence de l'évêque (20 mars), le rhingrave venait de sommer la garnison de lui en ouvrir les portes, lorsque les députés suisses, de retour de Montbéliard, lui demandèrent audience à l'improviste et réussirent à lui persuader d'accorder un délai de quarante-huit heures aux notables de l'Ajoie pour leur permettre de se retirer au delà de la frontière avec leurs familles.⁽⁷⁾ Le prince allemand croyait avoir ville gagnée. Sa déception fut cruelle. L'un des officiers de Bourbonne accompagnait la mission helvétique. Il ne précédait que de peu un délégué spécial, le Sr de *La Haye*, ⁽⁸⁾ lequel, muni de pouvoirs réguliers, notifia de façon très nette aux assiégeants que Louis XIII

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 30 marzo 1634. loc. cit. — cf. Bardy. Étude historique sur Belfort. ap. Bulletin de la Société Belfortaine d'Emulation. 1899. p. 62 sqq.

(2) *L'évêque de Bâle au marquis de Bourbonne*. Delémont, 21 mars 1634. *Ibid.* — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 20, 30 march 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl. Misc. Pap. n° 3. — *Relation de ce qui s'est passé pour la protection de l'évêché de Basle, autrement nommé Porrentruy*. mars 1634. Aff. Etr. Ev. de Bâle. I. 17.

(3) *Bourbonne à Bouthillier*. Montbéliard, 17 mars 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 58. — *Négociations entre le m^r de Bourbonne et les députés suisses*. mars 1634. Arch. Bourgeoisie de Porrentruy. Section Politique. B¹ n° 2.

(4) « Je leur dis que je n'entendois que le bon françois. » *Bourbonne au roi*. Montbéliard, 24 mars 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 60.

(5) *Bourbonne au roi et à Bouthillier*. Montbéliard, 17 et 24 mars 1634. loc. cit.

(6) *Bourbonne à l'évêque de Bâle*. 23 mars 1634. Aff. Etr. Ev. de Bâle. I. 17 — *Bourbonne au roi*. Montbéliard, 24 mars 1634. loc. cit. — *Relation de ce qui s'est passé etc.* loc. cit. — *Eidg. Absch.* V^a 860 e. — cf. Vautrey. Histoire de Porrentruy. I. 395.

(7) *Bourbonne au roi*. Montbéliard, 24 mars 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 21/31 march 1634. op. cit. — *Relation de ce qui s'est passé pour la protection de l'évêché de Basle*. mars 1634. loc. cit.

(8) « Le Sr de La Haye s'estant trouvé icy a voulu aller à Porrentruy. » *Bourbonne à Bouthillier*. Montbéliard, 25 mars 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 64.

prenait sous sa sauvegarde particulière le prélat allié des cantons et tous ses sujets. Aussitôt une cinquantaine de mousquetaires français pénétrèrent dans le château épiscopal. ⁽¹⁾ Le tour était joué. En vain Othon-Louis « s'arracha-t-il les cheveux de désespoir » et se répandit-il en imprécations contre l'intrus qui lui enlevait, à la dernière minute, le fruit de sa victoire. ⁽²⁾ Forcé lui fut, en fin de compte, de s'éloigner de Porrentruy, dont il se contenta d'incendier les faubourgs et de rançonner les habitants. ⁽³⁾

L'initiative aussi heureuse que hardie assumée par le gouverneur de Montbéliard fut approuvée sans réserves en haut lieu. ⁽⁴⁾ Outre que l'occupation momentanée de l'Ajoie et des Franches-Montagnes ne pouvait manquer d'offrir de sérieux avantages aux généraux français opérant dans le voisinage du Rhin, l'on se nourrissait à Paris de l'illusion que les « Waldstetten » sauraient reconnaître, par l'interruption de leurs négociations avec Casati, le service éminent que le roi Très-Chrétien venait de rendre à la cause catholique en s'opposant à la conquête de Porrentruy par les armes suédoises. ⁽⁵⁾ C'était certes bien mal préjuger des dispositions réelles des autorités de la région du Gothard. Ces dernières n'avaient en somme invoqué l'aide du Louvre que parce que, à cette heure, celle de l'Escurial ne leur était point assurée. ⁽⁶⁾ L'évêque lui-même ne s'était décidé à recourir à la médiation de Louis XIII qu'en raison de l'impossibilité où il se trouvait de faire état des secours de Ferdinand II. Plus « impérialistes » encore que lui, certains membres de son chapitre, joints aux Jésuites établis dans le diocèse, avaient failli procurer l'échec des démarches du Sr de La Haye et de l'envoyé du marquis de Bourbonne. ⁽⁷⁾ Au total, loin de favoriser un rapprochement entre la France et ses alliés d'Helvétie de l'ancienne confession, les événements survenus dans l'Ajoie en mars étaient donc plutôt de nature à faciliter le renouvellement du traité hispano-suisse de l'an 1604 et le développement de l'influence autrichienne au sein des Ligues. Plusieurs mois devaient s'écouler néanmoins avant que Richelieu se convainquit de cette vérité. Aussi bien tandis que le gouverneur

(1) *Bourbonne au roi*. Montbéliard, 24 mars 1634. loc. cit. — *Fleming to Lord Cottington* Zurich, 21/31 march 1634. loc. cit. — *Relation de ce qui s'est passé, etc.* loc. cit. — *Vialard à Fleming*. Soleure, 30 juin 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3. — *Vialard à Fleming*. Soleure, 20/30 juin 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3. — cf. *Gazette de France*, année 1634. p. 139.

(2) « Vous autres François cherchez, soubz pretexte de religion, de donner protection aux prélatz. Mais ne croyez pas que nous autres Allemands solons si folz que ne voions clairement que ce n'est pas zèle de religion, mais un désir enragé qui vous possède de vous rendre forts en nostre patrie pour nous faire un jour sentir un joug insolent. Mais je vous assure que les gens de bien seront soigneux de bouleverser vos desseings. » [Paroles du Rhingrave à De La Haye.] *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 21/31 march 1634. loc. cit.

(3) *Bourbonne au roi*. Montbéliard, 24 mars 1634. loc. cit. — *Espenan à Bourbonne*. Porrentruy, 24 mars 1634. Aff. Etr. Ev. de Bâle. I 19. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 aprile 1634. loc. cit. — cf. X. Kohler. Les Suédois dans l'évêché de Bâle. (ap. Actes de la Société jurassienne d'émulation. XXXIV).

(4) *Le roi à Bourbonne*. Versailles, 23 avril 1634. Aff. Etr. Ev. de Bâle. I. 20.

(5) *Relation de ce qui s'est passé, etc.* loc. cit.

(6) *Affry à Mollondin*. 26 mars 1635. Arch. Mollondin, à Soleure.

(7) *Bourbonne au roi*. Montbéliard, 24 mars 1634. loc. cit.

de Montbéliard, aux yeux duquel la duplicité du prélat ne faisait pas de doute, renforçait les garnisons de l'évêché dans l'espoir de couper toutes communications entre l'Alsace et la Franche-Comté, d'entraver l'envoi clandestin de vivres aux Impériaux et de repousser plus aisément les incursions des troupes du rhingrave du côté de Boncourt et de Bonfol, ⁽¹⁾ l'on continuait, de Paris, à promettre au client des « Waldstættten » la protection efficace du roi Très-Christien et à prescrire à Bourbonne de ne lui imposer, en fait de contributions, que celles qui seraient jugées indispensables. ⁽²⁾

Le succès du Sr de La Haye devant le château de Porrentruy « cueilli » par lui des mains des Suédois à l'instant où ceux-ci s'apprêtaient à y pénétrer était, dans la pensée de Richelieu, le prélude indispensable de la conquête de Brisach que le cardinal espérait réaliser grâce aux mêmes moyens. ⁽³⁾ Personne certes n'était mieux en mesure de se charger de la conduite de cette nouvelle opération que celui dont la présence d'esprit avait assuré la pleine réussite de la première. ⁽⁴⁾ On croyait savoir que le rhingrave méditait un coup de main sur cette place. ⁽⁵⁾ Il importait toutefois de s'en assurer. Apprenant qu'Othon-Louis se trouvait de passage à Bâle, l'envoyé français s'y rendit, sous le prétexte de saluer les autorités de ce canton au nom du roi, mais, en réalité, afin de chercher à se renseigner sur les véritables intentions du prince allemand. Or, celui-ci était sur ses gardes et n'attendait qu'une occasion de tirer vengeance de la déconvenue dont il avait été victime le 22 mars. Dissimulant sa rancune, il invita son visiteur à dîner à l'hôtellerie de la Cigogne. Ce devait être le dernier repas du malheureux De La Haye. Toutes les mesures avaient été arrêtées pour qu'il n'échappât point à l'embûche qui lui était tendue. Une douzaine de cavaliers suédois masqués guettaient sa sortie de Bâle. Ils le rejoignirent à une demi-lieue de cette ville et, après avoir éloigné l'huissier « vestu aux couleurs cantonales », qui l'accompagnait « pour sa seureté », le tuèrent de sang-froid, à coups de sabres, lui et deux de ses serviteurs. ⁽⁶⁾ Dépouillé de ses vêtements, dans lesquels ses agresseurs

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 giugno 1634. loc. cit. — *L'évêque de Bâle à Richelieu*. Delémont, 10 juin 1634. Aff. Etr. Ev. de Bâle. I. 21. — *Bourbonne à Bouthillier*. Porrentruy, 17 juin; Montbéliard, 20 juin 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 95. 98. — *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 13/29 june 1634. loc. cit. — *Rohan à Servien*. Rambervillers, 10 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 14. — *Eidg. Absch.* V^e 921—922 a. — cf. Vautrety, op. cit. I. 399.

(2) *Les cantons catholiques au roi*. Lucerne, 5 septembre 1633. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 315. — *Le roi à La Force*. Chantilly, 13 juillet 1634. St-Arch. Solothurn. Frankr. Akten (1500—1700) n^o VI. — *Le roi à l'évêque de Bâle*. Chantilly, 13 juillet 1634; Paris, 17 février 1635. *Ibid.* Arch. Bourgeoisie de Porrentruy. Section Politique B^e n^o 2. — *L'évêque de Bâle au roi*. Delémont, 5 janvier 1635. Aff. Etr. Ev. de Bâle. I. 21. — *Le canton de Soleure au roi*, 10 janvier 1635. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 21. — *Relation d'une négociation des cantons suisses auprès du m^e de Bourbonne, pour lui recommander les intérêts de l'évêque de Bâle*, 24 février 1635. *Ibid.* — *Eidg. Absch.* V^e 921—922 a.

(3) *Mémoire adressé par le roi au marquis de Bourbonne*, 8 mai 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 87. — *Mémoire de Bourbonne au roi*. Montbéliard, 1^{er} juin 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 90. — *Bourbonne à Bouthillier*. Montbéliard, 6 juillet 1634. *Ibid.* III. 103.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 18 e 21/28 maggio 1634. loc. cit.

(5) *La Garde à Bouthillier*. Troyes, 13 avril 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 72.

(6) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 21/31 march 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 6 aprile 1634. loc. cit. — *La Garde à Bouthillier*. Troyes, 13 avril 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 72. — *Bourbonne à Bouthillier*. Porrentruy, 18 avril 1634. *Ibid.* f^o 76.

prétendirent avoir trouvé la preuve écrite de la réalité d'un « dessein français » sur Brisach, ⁽¹⁾ son corps eût été jeté à la fosse commune, si le prélat de Porrentruy n'avait pris soin de lui assurer une sépulture convenable « en une de ses terres ». ⁽²⁾ A dire vrai, ce pénible incident passa presque inaperçu. Si l'on savait à Montbéliard « qu'il ne falloit point espérer de meilleures actions des Suédois », ⁽³⁾ l'on se rendait compte à Paris de la nécessité d'une union de jour en jour plus étroite entre le roi et ses alliés protestants d'Allemagne. L'appréhension de l'orage qui se préparait à fondre de la Haute-Italie sur la Souabe et le Brisgau devait faire oublier très vite les circonstances tragiques de la mort du S^r de La Haye, assassiné aux portes de Bâle à l'instigation manifeste du rhingrave Othon-Louis.

Réveil du différend Kesselring. — Ressentiment nourri par Vialard contre les catholiques ensuite du renouvellement de l'alliance de ceux-ci avec l'Espagne. — L'ambassadeur français refuse d'assister à la diète de Bade du 21 mai. — Il se porte en revanche à celle du 27 juin. — Acuité grandissante de la crise intérieure dont souffre le Corps helvétique. — Suédois et Impériaux accusent tour à tour les membres de ce dernier, et plus particulièrement les Bâlois, de violer la neutralité à l'égard des belligérants. — Emoi que provoquent parmi les cités évangéliques les exigences du commissaire de Ferdinand II à Lucerne. — Diète d'Aarau du 4 août. — Les tendances pacifiques préconisées par Berne y prévalent. — La nouvelle du désastre suédois de Nördlingen se répand aux Lignes. — Allégresse manifestée par les « Waldstätten ». — Leurs démarches auprès de l'empereur. — Angoisses des protestants dont les députés se réunissent en Argovie le 8 septembre. — Un rapprochement indéniable se produit entre le représentant du Louvre et les autorités des Etats suisses de la croyance réformée. — Le gouverneur de Montbéliard prêt à assister Bâle. — Zurich et Berne mettent leurs milices sur le pied de guerre. — Le roi Très-Chrétien demeure de plus en plus l'unique arbitre des différends entre les Confédérés. — Mort subite de Vialard.

XXVI. Encore que, depuis plusieurs semaines déjà, il parût imminent, le renouvellement de l'alliance hispano-suisse, décidé au cours de la « journée » de Lucerne du 30 mars, avait péniblement surpris les ministres du roi Très-

(1) *Rosso al Senato*, Zurigo, 13 aprile 1634, loc. cit.

(2) Bourbonne à Bouthillier, Porrentruy, 18 avril 1634, loc. cit. — *Relation du voyage que le S^r de La Garde vient présentement de faire à Montbéliard de la part du roy*, 1634, Aff. Etr. Wurtemberg, III, 74.

(3) Bourbonne à Bouthillier, Montbéliard, 8 avril 1634, Aff. Etr. Wurtemberg, III, p. 71.

Chrétien et les magistrats des cités évangéliques. Ceux-là, confiants, ainsi qu'on l'a dit plus haut, dans les assurances tranquillissantes que leur prodiguaient les députés dépêchés en France par le Corps catholique des Liges, étaient d'autant mieux fondés à espérer l'échec final des négociations de Casati dans les petits cantons, que ces derniers invoquaient, à cette même heure, l'assistance du Louvre en faveur du prince-évêque de Bâle. Ceux-ci étaient, semble-t-il, en droit de s'attendre à ce que leur résolution de décliner les propositions de la diète de Francfort engageât les Confédérés de l'autre croyance à renoncer, eux aussi, à la conclusion d'une entente favorable avec la maison d'Autriche.

En prenant connaissance de ses instructions, Vialard avait pu se convaincre de l'intérêt que l'on attachait à Paris au règlement pacifique du différend Kesselring, dont l'inquiétante persistance menaçait le repos de la Suisse et incitait les Etats des deux confessions à contracter de nouvelles alliances avec l'étranger. ⁽¹⁾ Aussi, durant la conférence tenue à Soleure du 22 au 24 avril, l'ambassadeur, en désespoir de cause, n'avait-il pas hésité à déclarer aux envoyés des « Waldstættten » que son maître embrasserait leur parti dans le conflit thurgovien, pour peu qu'ils consentissent à ne pas pousser plus avant leurs démarches auprès des autorités lombardes. ⁽²⁾ Mais il n'était plus temps de réagir avec fruit contre le succès diplomatique du représentant de l'Escorial à Lucerne. Désolé de son échec, Vialard laissa tout aussitôt entendre que les magistrats des cantons forestiers se trompaient fort s'ils comptaient le voir intervenir en qualité de médiateur entre eux et les réformés et persuader à ces derniers de surseoir leurs préparatifs belliqueux. ⁽³⁾

Depuis que le secrétaire-interprète Mollondin s'était rendu à Bade en mars, porteur d'une missive dans laquelle le roi Très-Chrétien adjurait ses alliés d'Helvétie d'ajourner la poursuite de leurs querelles intestines et de suspendre la procédure entamée contre Kesselring jusqu'après l'arrivée à Soleure du ministre permanent qu'il se décidait enfin à y accréditer, ⁽⁴⁾ partisans et adversaires du prisonnier de Wyl avaient couché sur leurs positions. Néanmoins, étant donné le très minime prestige dont le nouvel envoyé du Louvre jouissait auprès des protestants, ceux-ci paraissaient n'avoir qu'une médiocre confiance dans l'efficacité de la médiation française, et Bâle, l'un des cantons neutres, venait de provoquer la réunion d'une diète générale en Argovie au 21 mai. ⁽⁵⁾ Le ressentiment que Vialard nourrissait contre les catholiques était trop vif pour que l'ambassadeur éprouvât le désir de se rencontrer avec leurs mandataires. Au risque de se les aliéner davantage

(1) *Mémoire sur l'affaire de Suisse*, 1634, Aff. Etr. Suisse, XXVIII. 435.

(2) cf. J. J. Keller. *Der Prozess Kesselring* p. 65 sqq. — Eidg. Absch. V² 851 a.

(3) *Fleming to Sir John Coke*, Zurich, 25 february/7 march 1634. loc. cit. — *Pallavicino al duca di Savoia*, Lucerna, 22 maggio 1634. Arch. di Stato Piemontesi, Svizzera, Lett. Min. IX.

(4) Eidg. Absch. V² 828 b.

(5) Eidg. Absch. V² 839 g; 847 c.

encore, il s'abstint donc de se rendre dans cette ville et se contenta d'y dépêcher son secrétaire Grenelle. ⁽¹⁾ Entre-temps la recommandation lui avait été adressée de Paris d'offrir ses bons offices aux deux parties. Il put d'autant moins se dispenser de l'exécuter que l'envoyé piémontais, arrivé dans ces entrefaites à Lucerne, avait lui aussi l'ordre d'exercer une influence pacificatrice sur les délibérations du Corps helvétique. ⁽²⁾ En présence de l'insistance apportée par Zurich et Berne à réclamer le transfert de Kesselring en Argovie, afin que son procès y fût instruit de façon régulière, et de l'obstination des « Waldstätten » à écarter tout projet de transaction, ⁽³⁾ l'ambassadeur français fit annoncer qu'il était prêt à se charger provisoirement de la garde de l'inculpé. ⁽⁴⁾ Mais, bien que prise *ad referendum*, cette proposition ne semblait pas de nature à calmer les exigences des opposants. ⁽⁵⁾

Dans la réalité, lorsque s'ouvrit une nouvelle diète à Bade, le 27 juin, Vialard, qui s'y était rendu de Soleure, ne put que constater l'acuité grandissante de la crise dont souffrait le Corps helvétique. A dire vrai, des représentants de Schwytz avaient, contrairement aux prévisions des protestants, accompagné sur les rives de la Limmat la députation des cantons forestiers; mais c'était pour affirmer derechef l'intention formelle de leurs supérieurs de ne point se dessaisir de la personne de l'ancien quartier-maître général de la Thurgovie et de le faire juger par les membres du Conseil de guerre qui recherchaient les preuves de sa culpabilité ⁽⁶⁾ Cette fois, l'ère des négociations paraissait close. L'ambassadeur s'attendait même à ce que, dans leur « journée » particulière assignée à Aarau au 4 août, les cités évangéliques arrêtaient d'irréparables résolutions. ⁽⁷⁾ Il s'en fallut de peu que les choses en arrivassent là. Aussi bien les passions déchaînées au sein des Liges trouvaient pour une bonne part leur aliment au delà de la frontière d'Allemagne. Retenu devant Rheinfelden, qu'il s'efforçait en vain d'emporter, l'un des rhingraves au service de l'Union protestante se plaignait de ce que les cantons catholiques fissent passer en secret des vivres aux assiégés. ⁽⁸⁾ Par suite, il invitait les

(1) *Nouvelles de Schaffouse*. 28 mai 1634. Gazette de France. année 1634. p. 233. — Eidg. Absch. V^e 861 b. — cf. J. J. Keller. op. cit. p. 72.

(2) *Pallavicino al duca di Savoia*. Lucerna, 20 giugno 1634. Arch. di Stato Piemontesi. Svizzeri. Lett. Min. IX.

(3) Eidg. Absch. V^e 862—863 c. — cf. Bericht über die Verrichtungen und peinlichen Aussagen von Kilian Kesselring. (ap. Thurg. Beiträge zur Vaterländischen Geschichte. t. XIII.)

(4) Eidg. Absch. V^e 861 b.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 1^o giugno 1634. loc. cit. — *Nouvelles de Bâle*. 2 juin 1634. Gazette de France. année 1634. f^o 244. — Eidg. Absch. V^e 863—864.

(6) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 3/13 july 1634. loc. cit. — cf. *Wahrhafter, gründlicher und eigentlicher Bericht was sich mit Herrn Kilian Kesselring von Bussnang, gemein geist- und weltlicher Gerichtsherrn Schreiber und bestelltem General-Feld-Wacht-Meister der Landgrafschaft Thurgow und Bürger der Stadt Zürich, merkwürdiges in seinem Lebenslauff zugetragen, anno 1635*. Stadtbibl. Bern. Mss. Hist. Helv. VI. 90. — Eidg. Absch. V^e 870 d, 873 a, 883 c.

(7) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 31 july/10 august 1634. loc. cit. — *Vialard à Feuquières*. Soleure, 12 septembre 1634. *Lettres et négociations de Feuquières*. II. 349 sqq. — cf. *Gonzenbach*. op. cit. I. 27.

(8) *Sarotti al Senato*. Milano, 8 marzo 1634. *Frari Milano*. LXXVII. n^o 387. — cf. J. J. Keller. op. cit. p. 65. — K. Schröter. *Zusammenstellung der Kriegslasten welche die Stadt Rheinfelden erlitten*. 1632—1650) ap. *Schlussbericht über die Schulen in Rheinfelden*. anno 1864.

autorités de Zurich et de Berne à répondre à cette violation de la « neutralité suédoise » en embrassant sans retard les ouvertures de la diète de Francfort et en armant puissamment, ne fût-ce que pour se mettre en mesure de résister aux troupes du Cardinal-Infant, si elles prenaient le chemin de l'Alsace. ⁽¹⁾ De son côté, le gouverneur de Brisach accusait nettement le « Vorort » et ses adhérents de favoriser la cause des adversaires de Ferdinand II dans le Brisgau et engageait les « Waldstættten » à rendre inexpugnable la position de Mellingen dans les bailliages libres. ⁽²⁾ Il n'en fallut pas davantage pour provoquer l'entrée en scène du baron de Schwarzenberg, commissaire impérial à Lucerne. Ce dernier dénonçait depuis peu aux magistrats de cet Etat les desseins de conquête des alliés d'Heilbronn, insistant sur les inconvénients qu'entraînerait pour la Suisse l'occupation prolongée des villes forestières par les Suédois et la présence de garnisons françaises en Rhétie, en Lorraine, à Montbéliard, à Porrentruy et en Alsace, où les Confédérés de la nouvelle croyance se décidaient à recommander derechef Mulhouse à la protection du roi Très-Chrétien. ⁽³⁾ Mais l'envoyé de la cour de Vienne ne devait pas s'en tenir là. Selon lui, l'*Union héréditaire* imposait aux cantons l'obligation de procurer de gré ou de force le rétablissement du *statu quo ante* à Waldshut, à Säckingen, à Laufenbourg et la levée du siège de Rheinfelden. ⁽⁴⁾ Le « Vorort » répondit comme il convenait à cette « impertinence ». ⁽⁵⁾ Aussi bien la question n'était pas épuisée. Elle fit l'objet d'une discussion approfondie entre catholiques et protestants à Bade en juillet. Ceux-ci repoussaient avec énergie les prétentions autrichiennes. Ceux-là, en revanche, les admettaient en partie, en ce sens qu'ils se déclaraient prêts à intervenir sur le Rhin, de concert avec les cités évangéliques, mais avouaient leur impuissance à peser d'une manière quelconque sur les résolutions de ces dernières. ⁽⁶⁾

L'exaspération causée sur les rives de l'Aar et de la Limmat par l'exposé inattendu des exigences impériales n'était pas éteinte lorsque s'ouvrit la diète protestante d'Aarau, le 4 août. La députation du « Vorort » s'y rendit, animée des dispositions les plus belliqueuses. L'on ne parlait de rien moins à Zurich que de « rompre l'alliance » avec les « Waldstættten » et d'appeler les Suédois à l'aide. ⁽⁷⁾ Mais les tendances pacifiques manifestées à Berne en mars et en avril continuaient heureusement à prévaloir dans cette ville. ⁽⁸⁾ Tout en recon-

(1) Eidg. Absch. V^e 885 b, 887 f. (Aarau, 2—4 août 1634.) — cf. K. Jakob. Von Lützen nach Nördlingen (Strasburg, 1904). p. 195.

(2) Eidg. Absch. V^e 863 d. (Bade, 21—26 mai 1634.)

(3) Eidg. Absch. V^e 802 c; 821 d; 886 e; 889 a.

(4) *Le commissaire de l'empereur au canton de Zurich*. Lucerne, 22 juillet 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 412. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 2 agosto 1634. *Frari. Svizzeri*. XXX. — Eidg. Absch. V^e 877 c; 882 a.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 agosto 1634. loc. cit.

(6) Eidg. Absch. V^e 886 c.

(7) Eidg. Absch. V^e 884 a.

(8) Eidg. Absch. V^e 883—884 a. — cf. P. Schweizer. *Die Schweizerische Neutralität*. I. 252 sqq.

d'entre les coreligionnaires suisses des Schwytzois étaient absolument insuffisantes, ⁽¹⁾ les autorités du plus puissant des cantons inclinaient à recourir une fois encore à l'arbitrage des Etats neutres de la Confédération et à ne pas repousser les offres de médiation française que Vialard renouvelait avec insistance. ⁽²⁾ Par suite, Bâle fut chargée de convoquer une conférence à cette fin. Elle se tint à Soleure, les 14 et 15 août, en la présence de l'ambassadeur. ⁽³⁾ Mais le projet de transaction suggéré par lui ne rencontra pas l'agrément des protestants. ⁽⁴⁾ Ceux-ci, au reste, reprenaient espoir. Quelques jours plus tard, en effet, Mercy capitulait dans Rheinfelden après une résistance de cinq mois. ⁽⁵⁾ A cette heure, les affaires de l'*Union évangélique* paraissaient se relever sur l'autre rive du Rhin. Horn et Bernard de Weimar réunis n'étaient-ils pas de taille à repousser l'armée de l'Infant Ferdinand et à profiter de leur victoire pour tirer des catholiques d'Helvétie une vengeance d'autant plus éclatante que ces derniers, depuis la restauration de leur alliance avec l'Escorial, n'avaient plus à compter sur la protection du roi Très-Christien ? ⁽⁶⁾

Le bruit, assez vague, à la vérité, d'une défaite protestante en Allemagne se répandit à Zurich et à Lucerne dès le 12 septembre. ⁽⁷⁾ Bientôt il ne fut plus permis de douter de l'étendue du désastre subi par les Suédois sous les murs de Nördlingen. ⁽⁸⁾ Cette nouvelle transporta de joie les montagnards de la région du Gothard. ⁽⁹⁾ La diète catholique fit célébrer des services d'actions de grâces dans les principales églises du pays ⁽¹⁰⁾ et adressa de chaleureuses félicitations à l'empereur, au roi d'Espagne, au roi de Hongrie, au Cardinal-Infant, à l'électeur de Bavière et au duc de Lorraine. ⁽¹¹⁾ Obsédés de l'idée

(1) Eidg. Absch. V^e 873 a.

(2) *Vialard aux XIII cantons*. Soleure, 1^{er} août 1634, St-Arch. Basel. Politisches. Q. n^o 16. (I) 224. — Eidg. Absch. V^e 884 a. — J. J. Keller, op. cit. 158.

(3) *Basel an Herren Ambassadors zue Solothurn*. 28. Juli/7. August 1634. St-Arch. Basel. B. XXXVIII a. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 6/16 ; 14/24 august 1634. loc. cit. — *Nouvelles de Soleure*, 2 septembre 1634. Gazette de France. année 1634. p. 389. — Eidg. Absch. V^e 884—885 a.

(4) Eidg. Absch. V^e 890—891.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 agosto 1634. Frari. Svizzera. XXX. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 14/24 august 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — *Melchior de l'Isle à Hotman de Villiers*. Strasbourg, 26 août 1634. Aff. Etr. Palatinat. IV. 315. — *Nouvelles de Bâle*. 27 août 1634. Gazette de France. année 1634. p. 371. — cf. K. Schröter. Belagerung der Stadt Rheinfelden durch den Rheingrafen Johann Philipp. 1634. (ap. Taschenbuch der histor. Gesellschaft des Kantons Aargau. 1860.) — W. Th. Streuber. Überrumpelung der Stadt Rheinfelden. (Basler Taschenbuch. V und VI.)

(6) *La Grange-aux-Ormes à Bouthillier*. Francfort, 11 septembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 251. — *Della Manta al duca di Savoia*. Lucerna, 22 maggio 1635. Arch. di Stato Piemontesi. Svizzera. Lett. Min. IX.

(7) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 3/13 septembre 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 12/13 septembre 1634. loc. cit. — *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 28 septembre 1634. Bibl. Nat. f. fr. 20979 f^o 150^a.

(8) *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 28 septembre 1634. loc. cit. — *Kurtze eyffertige jedoch wahrhafft Relation was gestalt die Conjunction zwischen der Kayserisch Spanischen und Bayerischen Armee den 2. und 3. September laufenden Jahrs bei Nördlingen glücklich vorgangen*, u. s. w. Impr: St-Arch. Luzern. Dreissigjährl. Krieg. 1633—1634.

(9) *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 14 octobre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 421.

(10) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 3/13 septembre 1634. loc. cit.

(11) *Les VII cantons catholiques à l'empereur*. Lucerne, 5 octobre 1634. St-Arch. Luzern. Dreissigjährl. Krieg 1633—34. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 ottobre 1634. loc. cit. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 2/12 octobre 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^e 902 d.

que les autorités des cités évangéliques avaient trempé dans la préparation de l'expédition contre Constance, l'année précédente, les magistrats des « Waldstetten » exprimaient le désir que l'on appliquât à la question Horn et Schiavalischi, tombés entre les mains des vainqueurs le 6 septembre. Les aveux arrachés à ces deux prisonniers eussent justifié l'entrée immédiate des enseignes des petits cantons sur les terres de Zurich et de Berne. ⁽¹⁾

Du côté des protestants l'angoisse succéda, d'une heure à l'autre, aux espérances qu'avait fait naître la chute de Rheinfelden. Après avoir démantelé cette place, les Suédois s'étaient retirés du Brisgau et avaient évacué l'Alsace, n'y laissant de garnisons qu'à Benfeld, Colmar, Schlettstadt et Strasbourg, tandis que l'armée austro-espagnole s'avancait vers Heilbronn, chassant devant elle les quelques forces de l'Union évangélique échappées au désastre de Nördlingen. ⁽²⁾ Sous le prétexte de discuter les dernières ouvertures de l'ambassadeur français et des cantons neutres dans l'affaire Kesselring, mais en réalité afin de concerter entre eux les plans de défense commune que leur imposaient les menaces impériales, les Confédérés de la nouvelle croyance se réunirent en une diète particulière à Aarau, le 18 septembre. ⁽³⁾ Les desseins belliqueux des « Waldstetten » semblaient manifestes. ⁽⁴⁾ Depuis la victoire catholique, le prisonnier de Schwytz était soumis derechef à la torture et plus étroitement isolé que jamais. ⁽⁵⁾ Néanmoins Berne et Zurich se résolurent à atermoyer et à ne fournir aucun prétexte de rupture à leurs adversaires. ⁽⁶⁾ La situation devenait d'ailleurs des plus précaires à Schaffhouse et surtout à Bâle. ⁽⁷⁾ A dire vrai, les autorités de cette ville étaient aux prises avec de très fâcheux embarras. Accusées par les généraux suédois d'avoir fait passer naguère des vivres à la garnison autrichienne enfermée dans Brisach, ⁽⁸⁾ elles se voyaient reprocher par Mercy les facilités que les assiégeants de Rheinfelden avaient trouvées à s'approvisionner sur le sol suisse. ⁽⁹⁾ Enfin le procès qu'elles soutenaient depuis dix ans contre Melchior de l'Isle, résident

(1) H. Freyherr von Salis an Kurfürst Maximilian von Bayern. September 1634. Bayerisches Reichsarchiv. München. Akten CCCLXV. — Rosso al Senato. Zurigo, 19 ottobre 1634. loc. cit. — Fleming to the secretary of State. Zurich, 10/20 october 1634. loc. cit.

(2) Roset à Richelieu. Genève, 19 septembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. XII. 209. — Fleming to the secretary of State. Zurich, 17/27 september; 25 september/5 october 1634. loc. cit. — Rosso al Senato. Zurigo, 28 settembre 1634. loc. cit.

(3) Rosso al Senato. Zurigo, 16 e 21 settembre 1634. Frari. Svizzera. XXX. — Eidg. Absch. V^a 897 sqq.

(4) Rosso al Senato. Zurigo, 5 ottobre 1634. loc. cit.

(5) Nouvelles de Schaffhouse. 20 septembre 1634. Gazette de France. 1634. p. 431. — Rosso al Senato. Zurigo, 28 settembre 1634. loc. cit.

(6) Fleming to the secretary of State. Zurich, 17/27 september 1634. loc. cit. — Arch. di Stato Lombardi. Trattati con Svizzera. (Lucerna, 4 ottobre 1634.)

(7) Basel dem Herren französischen Ambassadoren zu Solothurn. 26. Aprilis/6. Mai 1634. St-Arch. Basel. Missiven CXXXI. — Rosso al Senato. Zurigo, 21 settembre 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^a 865 i; 878 d; 898 b.

(8) Rosso al Senato. Zurigo, 5 luglio 1634. Frari. Svizzera. XXX. — Eidg. Absch. V^a 888 i.

(9) Mémoire adressé au roi par le marquis de Bourbonne. Montbéliard, 6 septembre 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 125.

du roi Très-Chrétien à Strasbourg, était encore dans sa phase aiguë et indispo-
sait contre elles le Conseil royal et l'ambassadeur de France à Soleure. ⁽¹⁾

Bien qu'ils se défendissent de leur mieux d'avoir favorisé d'une manière
quelconque l'un des belligérants au détriment de l'autre, et qu'ils attribuassent
au « mercantilisme » exagéré de certains de leurs bourgeois les imprudences
dont on cherchait à les rendre eux-mêmes responsables, les membres du
gouvernement de Bâle se sentaient exposés à la fois aux représailles des
Suédois et à celles des Impériaux ⁽²⁾ Momentanément les premières ne paraissai-
ent plus à redouter. En revanche, le péril autrichien croissait d'heure en
heure. ⁽³⁾ Ce fut sous sa menace qu'un rapprochement très sensible se produisit
entre Vialard, que les « procédés inhumains » des « Waldstættin » envers
leur prisonnier révoltaient toujours davantage, et les Confédérés de la nouvelle
croyance, dont les préventions à l'égard de l'ambassadeur de Louis XIII se
dissipaient peu à peu. ⁽⁴⁾ Il fut convenu qu'une missive instantane serait adressée
au roi, afin d'attirer son attention sur les dangers courus par ses alliés pro-
testants, et que, vu l'urgence des circonstances, le commandant des forces
françaises les plus rapprochées de la frontière helvétique serait avisé de la
gravité de la situation. ⁽⁵⁾ Or, déjà le gouverneur de Montbéliard, prenant les
devants, venait d'avertir les autorités de Bâle d'un dessein formé contre leur cité
par les chefs de l'armée allemande. ⁽⁶⁾ Partant il leur avait proposé de les assister
en cas de besoin, et cette offre ne semblait pas devoir être repoussée. ⁽⁷⁾
Elle fut même acceptée avec empressement, lorsqu'il ne fut plus permis
de douter de la probabilité d'une attaque autrichienne. ⁽⁸⁾ Aussi bien, le
16 septembre, soit dix jours après Nördlingen, les Bâlois firent demander au
marquis de Bourbonne de leur dépêcher un renfort d'une centaine d'hommes,
de manière à ce qu'ils pussent se prétendre sous la protection effective du
roi Très-Chrétien. ⁽⁹⁾ Mais cette démarche n'eut pas de lendemain. Louis XIII

(1) *M. de l'Isle à Bouthillier*, 18 novembre 1631. Aff. Etr. Saxe. I. 86. — *Le roi à Bâle*, Metz, 23 janvier 1632. St-Arch. Basel. Politisches. R⁴. — *Mémoire envoyé à M. de Rohan*, 14 mai 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. — *Rosso al Senato*, Zurigo, 29 luglio 1634. Frari. Svizzeri. XXXII. — cf. Ochs. Basler Geschichte. t. VI. (1821.) p. 692.

(2) *Pullavicino al duca di Savoia*, Locarno, 4 maggio 1634. Arch. di Stato Piemontesi. Svizzeri. Lett. Min. IX. — Eidg. Absch. V^o 807 c; 888 i.

(3) *Bourbonne à Bouthillier*, Montbéliard, 13 juillet 1634. Aff. Etr. Wurtemberg III. 107. — *Soranzo al Senato*, Parigi, 25 agosto 1634. Frari. Francia. LXXXVI. — *Vialard à Bouthillier*, Soleure, 21 septembre 1634. Bibl. Nat. f. fr. 20979 f^o 150^r. — *Vialard aux cantons protestants*, Soleure, 16 octobre 1634. St-Arch. Basel. Frankr. Buch B^o (1565—1681.) — Eidg. Absch. V^o 868 a. — J. J. Keller. op. cit. p. 157.

(4) *Les cantons protestants au roi*, 11/21 septembre 1634. St-Arch. Basel. Politisches. Q. 16. (I.) 233. — Eidg. Absch. V^o 887 f; 898 a.

(5) *Mémoire de Bourbonne au roi*, Montbéliard, 6 septembre 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 125.

(6) *Basel an Bourbonne*, 6/16 August; 27 August/6 September 1634. St-Arch. Basel. Missiven. CXXXII. Rathsprötkoll (juillet 1634—juin 1635). p. 75, 75^r.

(7) *Mémoire de Bourbonne au roi*, Montbéliard, 30 août 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 121. — St-Arch. Basel. Rathsprötkoll (juillet 1634—juin 1635). p. 60.

(8) *Mémoire de Bourbonne au roi*, Montbéliard, 30 août 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 121. — « Haben wir dahero keinen Umbgang nemen mögen. E. Gn. eines solchen, wie hiemit beschicht. Dienst freundlichen zu berichten, undt dabei dieselbe gantz angelegenlich zu ersuchen dass sie auf uns ein getreue Aufsicht haben und bey mehrerer fürbrechenden Nothfahl dem Anerbieten gemees, unss mit würcklicher Hülff unverzogenlich Beysprung leisten wolle. » *Basel dem H. Marquis de Bourbonne*, 6/16. Sep-
tember 1634. St-Arch. Basel. Missiven CXXXII; Aff. Etr. Suisse. XXVII. 415.

ne fut appelé à se prononcer que sur une requête à peu près identique des autorités de Mulhouse, requête qu'il ne jugea d'ailleurs pas de son intérêt de prendre en considération.⁽¹⁾ Avant que le courrier nanti des ouvertures de Bâle eût atteint Paris et que la conférence assignée par le général français aux magistrats de la ville suisse⁽²⁾ eût eu lieu, la menace suspendue sur celle-ci s'était évanouie et, par suite, l'appréhension d'une nouvelle violation de la neutralité helvétique paraissait dissipée.

Le danger que venait de courir l'une d'elles avait engagé les cités évangéliques à mettre leurs milices sur le pied de guerre.⁽³⁾ En présence des puissants armements de Berne, Soleure et Fribourg s'estimèrent en péril. Les « Waldstættén » et Zoug, en revanche, mieux à portée des secours espagnols, persistaient dans leur attitude intractable et se refusaient à députer à toute diète où l'affaire Kesselring reviendrait sur le tapis.⁽⁴⁾ De plus, si les catholiques des Lignes, dans leur ensemble, inclinaient chaque jour davantage vers la maison d'Autriche,⁽⁵⁾ les protestants voyaient désormais dans la protection du Louvre leur unique chance de résistance victorieuse aux progrès des adversaires des *Stati liberi*.⁽⁶⁾ Malgré cela, néanmoins, le roi Très-Christien demeurait le seul arbitre possible des différends du Corps helvétique. Aussi des instructions pressantes furent-elles adressées de Paris à Vialard pour l'engager à achever au plus vite l'œuvre de médiation entreprise par lui.⁽⁷⁾ Mais l'ambassadeur n'eut pas le loisir de les exécuter. Le 20 octobre, au matin, une attaque d'apoplexie foudroyante l'emporta, provoquée sans doute par la fausse nouvelle d'un soulèvement en Rhétie et du massacre des deux mille Français qui tenaient garnison dans ce pays.⁽⁸⁾ Les catholiques n'eussent témoigné aucun déplaisir de sa disparition, s'ils n'avaient craint que celle-ci ne fournît au Louvre un prétexte plausible d'ajourner le paiement de leurs pensions échues.⁽⁹⁾ Quant aux protestants, leurs regrets furent sincères.⁽¹⁰⁾ Les préventions nourries à Berne et à Zurich contre le défunt en avril et en mai s'étaient, ainsi qu'on

(1) *Vialard à Bourbonne*. Soleure, 10 juillet 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 408. — *Mémoire de Bourbonne au roi*. Montbéliard, 30 août 1634. loc. cit. — *Bourbonne à Richelieu*. Montbéliard, 12 octobre 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 142. — *Bouthillier à Bourbonne*, 3 novembre 1634. *Ibid.* III. 145. — *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 14 octobre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 421.

(2) *Bourbonne à Bâle*. Montbéliard, 18 septembre 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 139; à *Bouthillier*, même date. *Ibid.* 162.

(3) *Carlo Casati al governatore di Milano*. Lucerna, 4 octobre 1634. Arch. di Stato Lombardi. Trattati con Grigioni.

(4) Eidg. Absch. V^o 889 c; 895 a; 901 a; 902 b.

(5) Eidg. Absch. V^o 902 b.

(6) Eidg. Absch. V^o 897 a.

(7) *Le roi à Bâle*. Versailles, 14 octobre 1634. St-Arch. Basel. Frankr. B⁴ (1500—1698).

(8) *Board (secrétaire d'ambassade) à Bouthillier*. Soleure, 26 octobre 1634. Bibl. Nat. f. fr. 20979, f^o 150^r. — *Auray (secrétaire de Vialard) à Zurich*. Soleure, 31 octobre 1634. St-Arch. Zürich. Frankr. A. 225^r. n^o 112. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 27 october 1st november 1634. loc. cit. — *Richelieu au roi*. Paris, 2 novembre 1634, ap. Avenel, op. cit. IV. 636. — cf. Correspondance inédite du comte d'Avaux avec son père. (éd. Boppe, 1887.) p. 58.

(9) *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 14 octobre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 421. — *Le canton de Soleure au roi*. Soleure, 3 novembre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 425.

(10) *Rosso al Senato*. Zurigo, 2/4 novembre 1634. loc. cit.

l'a dit plus haut, dissipées au cours des trois derniers mois et avaient fait place à des sentiments de confiance et d'estime bien propres à raviver les espérances de ceux qui attendaient d'une entente durable entre le représentant de Louis XIII et les autorités des « cantons neutres » l'affermissement « de la paix et de la liberté aux Ligues de Suisse ». ⁽¹⁾

Consternation que cause à Paris la nouvelle de la défaite de l'armée suédoise à Nördlingen. — A peine de perdre son rang de grande puissance, la France ne peut abandonner ses alliés. — Conventions conclues avec ceux-ci, de septembre à novembre 1634. — Mission de La Garde du Mas dans la Suisse occidentale. — Mesures arrêtées sur le Rhin et dans la Haute-Italie. — Rohan est placé à la tête de l'armée destinée à opérer une diversion vers l'Alsace.

La nécessité d'une expédition militaire en Valteline s'impose définitivement à l'esprit de Richelieu. — Exaspération croissante des Grisons contre le Louvre. — Extrémité à laquelle se trouve acculé Du Landé. — Encouragements adressés par Rohan aux autorités des Trois Ligues. — Celles-ci mettent en lui leur dernière espérance. — Négociations dont il se charge auprès de Bernard de Saxe-Weimar. — Il investit Belfort et contraint, à deux reprises, le duc de Lorraine à repasser le Rhin. — Ses troupes se rapprochent de Bâle. — Vaines instances faites par les députés des cantons catholiques à Bourbonne en faveur du prince-évêque de Porrentruy. — De nouvelles démarches de leur part auprès de Rohan sont couronnées d'un plein succès.

XXVII. Durant la désastreuse journée de Nördlingen, Horn avait à ses côtés un gentilhomme français, neveu de Charnacé, le Sr de Miré. Ce fut lui qui apporta à Paris, le 12 septembre, la première nouvelle de l'irréparable défaite essuyée par l'armée protestante. ⁽²⁾ Louis XIII et son ministre n'essayèrent pas de dissimuler leur consternation. ⁽³⁾ Les Austro-Espagnols retiraient de leur victoire des avantages au moins égaux à ceux dont Gustave-Adolphe avait profité après la bataille de Leipzig. L'anéantissement de la puissance suédoise, la veille encore si florissante, était complet. ⁽⁴⁾ Opéré grâce au concours financier du Saint-Siège, le passage des troupes du Cardinal-Infant de

(1) *Auway à Zurich*, Soleure, 31 octobre 1634. loc. cit.

(2) *Bouthillier à Noailles, à Rome*. 12 septembre 1634. *Aff. Etr. Rome*. LV. 83. — cf. *Siri*. op. cit. VIII. 163.

(3) *Sorano a Cioli*. Madrid, 30 septembre 1634. *Arch. Mediceo*. Spagna. 4960.

(4) « Si ritrova in sommo grado questo partito svezese avvilito. » *Rosso al Senato*. Zurigo, 2/4 novembre 1634, loc. cit. — « C'est une chose estrange que la perte de ceste bataille de Nordlinghen aye si fort consterné un party, lequel auparavant estoit si florissant. » *Rohan à Tronchin*. Paris, 10 novembre 1634. *Arch. Tronchin*. à Bessinge.

Lombardie en Allemagne avait suffi à changer la face des choses dans ce dernier pays.⁽¹⁾ Dorénavant le Louvre devait s'attendre à toutes les surprises : à l'invasion de la France par les armées réunies du roi de Hongrie et du frère du roi Catholique,⁽²⁾ à la reconquête de Pignerol par le duc de Savoie, à la perte de l'Alsace, à la défection de la Grande-Bretagne, dont les agents s'attachaient déjà à créer au delà du Rhin un parti calviniste à opposer à l'*Union luthérienne* qui se réclamait de la protection du roi Très-Chrétien.⁽³⁾

Au total, il se pouvait fort bien qu'aucune de ces menaces ne vînt à exécution. Ce qui ne faisait pas de doute, en revanche, c'est que la politique du gouvernement de Paris entraînait dans une phase nouvelle, que les responsabilités indirectes assumées jusque là par Richelieu prenaient fin et que désormais, le « rideau suédois » s'effondrant, c'était les forces jointes des deux maisons d'Autriche que le Louvre allait avoir à combattre.⁽⁴⁾ Au lendemain de Nördlingen, l'assemblée de Francfort avait dépêché à Feuquières afin d'invoquer l'assistance de Louis XIII et de supplier ce prince de rompre ouvertement avec les ennemis de la cause protestante, qui étaient aussi les siens.⁽⁵⁾ Lorsque La Grange-aux-Ormes apporta cette requête à la cour, il n'y eut pas deux opinions dans le sein du Conseil royal. A peine de perdre son rang de grande puissance, la France ne pouvait cette fois abandonner ses alliés.⁽⁶⁾ Mais ceux-ci étaient trop à sa merci pour qu'elle ne leur imposât pas ses conditions.⁽⁷⁾ Dès le 3 septembre, Feuquières avait réalisé l'union des cercles de la Haute et de la Basse-Saxe, de la Souabe et de la Franconie avec la couronne de Suède.⁽⁸⁾ Une série de conventions successives donna plus de cohésion aux mesures de défense arrêtées de concert par les alliés de Bærwalde et de Heilbronn. Le 20 de ce mois, le plénipotentiaire du Louvre conclut avec les cercles précités un traité par lequel son maître promettait de les suivre « dans leur bonne et dans leur mauvaise fortune »⁽⁹⁾. Trois semaines plus tard, la fille de Gustave-Adolphe s'engageait à céder au roi les places conquises par elle en Alsace.⁽¹⁰⁾ Le 1^{er} novembre enfin, à Paris, Louis XIII signait avec les envoyés des « Princes et États confédérés en Allemagne » un accord

(1) Scotti a Barberini. Lucerna, 23 maggio 1635. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII.

(2) cf. Heyne. Der Kurfürstentag zu Regensburg, von 1630 (Berlin 1866). p. 49.

(3) Rosso al Senato. Zurigo, 12 agosto 1634. loc. cit.

(4) « Qu'il est certain que si le party (suédois) étoit tout à fait ruiné, l'effort de la puissance de la maison d'Autriche tombera sur la France. » *Advis donné au roy sur le sujet de la bataille de Nördlingen*, septembre 1634. Aff. Etr. Suède. III. 265.

(5) Feuquières à Avaux. Francfort, 26 septembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 297.

(6) Mémoire pour le Sr de Feuquières. 14 septembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 275.

(7) Rosso al Senato. Zurigo, 19 ottobre 1634. loc. cit.

(8) Feuquières à Avaux. Francfort, 26 septembre 1634. loc. cit. — cf. Du Mont. op. cit. VI. 76.

(9) Mémoire pour le Sr de Feuquières. 14 septembre 1634. Aff. Etr. Allemagne X. 275. — *Préambule du Traité de Confédération et alliance entre Louis XIII, roi de France, et les États évangéliques des cercles et provinces électORALES de Franconie, Souabe et du Rhin*. Francfort, 20 septembre 1634. Du Mont. Corps diplomatique. VI. 78.

(10) *Traité entre Louis XIII, roi de France, et Christine, reine de Suède, pour les places d'Alsace*. 9 octobre 1634. Du Mont. op. cit. VI. 78-79. — *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 12 octobre 1634. Bibl. Nat. f. fr. 20979 f° 150^a.

stipulant en son article XII^{me} « que Brisach et autres lieux circonvoisins sur le Rhin delà vers Constance » seraient remis entre ses mains aussitôt leur capitulation effectuée. ⁽¹⁾ Quant à Philippsbourg, dont Oxenstiern avait jusque là obstinément refusé de se dessaisir, ⁽²⁾ cette place avait, dès les premiers jours d'octobre, reçu une garnison française. ⁽³⁾

Mais il importait avant tout que le roi se trouvât en mesure d'assister puissamment ses alliés et de défendre les positions dans lesquelles ceux-ci renonçaient à se maintenir. ⁽⁴⁾ L'activité que Richelieu déploya à cet effet fut considérable. Des émissaires eurent de lui l'ordre de se rendre en Allemagne, à Liège et jusqu'en Ecosse, et d'y lever des troupes. ⁽⁵⁾ L'un des gentilshommes de la chambre de Louis XIII, le Sr de *La Garde du Mas* prit aux mêmes fins la route de Montbéliard et, de là, gagna Neuchâtel, Berne et Soleure, où il devait être durant quinze jours l'hôte de Vialard. ⁽⁶⁾ Le comte de La Suze fut autorisé à offrir ses services aux Conseils de Zurich. ⁽⁷⁾ Le Sr de Sabran, résident à Gênes, eut mission de tenter un nouvel effort auprès des *Stati liberi* de la Haute-Italie en vue de les grouper en une ligue offensive contre Milan. ⁽⁸⁾ Les maréchaux de La Force et de Brézé s'apprêtèrent à franchir le Rhin et à secourir Heidelberg, tandis que Feuquières, jusque là ambassadeur extraordinaire à Francfort, devenait à son tour chef d'armée. ⁽⁹⁾ L'on se décida en outre à recourir aux qualités militaires reconnues du duc de Rohan. Le 9 octobre au matin, celui-ci fut appelé de Paris à Chilly et y apprit, de la bouche du cardinal, que le roi le plaçait à la tête d'un corps de troupes important destiné à tenir en échec les forces de l'Infant Ferdinand ou celles du duc de Lorraine, pour peu qu'elles formassent le dessein d'opérer une diversion vers l'Alsace. ⁽¹⁰⁾

(1) *Traité de confédération entre Louis XIII, roi de France, et le duc de Wurtemberg et autres princes d'Allemagne*. Paris, 1^{er} novembre 1634. Du Mont. op. cit. VII. 80. Aff. Etr. Allemagne. X. 336. — cf. Siri. op. cit. VIII. 177.

(2) *Mémoire pour faire une dépêche à M^r de Feuquières*. 16 août 1634. Avenel. op. cit. IV. 589.

(3) *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 14 septembre 1634. Bibl Nat. f. fr. 20979 f^o 150^r. — *Feuquières à Avaux*. Francfort, 26 septembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 297. — *Soranzo e Alvisé Contarini al Senato*. Parigi, 10 ottobre 1634. loc. cit.

(4) « Cependant le roy donne ordre à ses affaires. Il se rendra si puissant que ses ennemis ne lui pourront faire du mal. » *Bouthillier à Noailles, à Rome*. 12 septembre 1634. Aff. Etr. Rome. LV. 83.

(5) *Mémoire pour faire une dépêche à M. de Feuquières*. 16 août 1634. loc. cit.

(6) *Bourbonne à Richelieu*. Montbéliard, 21 septembre 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 140. — *Soranzo al Senato*. Parigi, 3 ottobre 1634. Frari. Francia. LXXXVII. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 19 ottobre 1634. loc. cit.

(7) *Louis de Champagne, comte de La Suze à Zurich*. Paris, 30 décembre 1634. Montbéliard, 4 juillet 1635. St-Arch Zurich. Frank. A. 225^o. n^o 120, 145. — St-Arch Basel. Rathspratokoll 1635. f. 183^o. (8. Januar.)

(8) *Instruction pour le Sr de Sabran*. 1634. Aff. Etr. Gênes. II. 104. — *Propositione dell' Ill^{mo} di Sabrano, residente per il re di Francia appresso la repubblica di Genova*. 26 agosto 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n^o 3. — cf. Siri. op. cit. VIII. 147.

(9) *Feuquières à Bouthillier*. Mayence, 30 novembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 395.

(10) *Soranzo e Alvisé Contarini al Senato*. Parigi, 10 ottobre 1634. Frari. Francia. LXXXVII. — *Rohan al Senato*. Parigi, 6 novembre 1634. Frari. Generali e Genti da guerra. 1619—1663. I. FF (Miscellanea. — Codici, n^o 369).

XXVIII. La minute du traité conclu à Paris, le 1^{er} novembre, entre le roi Très-Christien et les « Princes et Etats confédérés en Allemagne » contenait un article que, de part et d'autre, l'on ne jugea pas à propos d'insérer dans l'original de cet instrument diplomatique. Il y était stipulé que si Louis XIII se résolvait à conquérir la Valteline et à la restituer aux Grisons, les membres de l'*Union protestante* d'outre-Rhin participeraient aux frais de cette opération pour un tiers, ainsi qu'ils en étaient convenus avec Feuquières, quatre mois auparavant. ⁽¹⁾ Mais leur détresse était trop profonde, sept semaines à peine après Nördlingen, pour qu'il fût raisonnable d'attendre d'eux un appui financier quelconque. Aussi le cardinal s'était-il contenté de la parole de leurs ambassadeurs que, au cas d'un revirement de la fortune, les alliés du roi en Allemagne tiendraient les engagements verbaux contractés en leur nom, tant à Francfort qu'à Paris. ⁽²⁾ Néanmoins, il n'était pas à présumer que l'on pût se résigner au Louvre à différer jusqu'au relèvement des affaires de la cause évangélique l'exécution des plans conçus à l'égard de la Rhétie de delà les monts. Rohan continuait d'ailleurs à recommander l'occupation immédiate de celle-ci comme l'unique moyen d'entraver la reprise inquiétante des succès autrichiens dans l'Empire. Richelieu lui-même, si longtemps hostile à l'idée d'une expédition militaire lointaine dont Venise persistait à se désintéresser, paraissait désormais convaincu de sa nécessité. Par le fait, trois semaines ne s'étaient pas écoulées depuis la conclusion de l'entente franco-allemande du 1^{er} novembre, que Feuquières recevait de Paris l'avis confidentiel de l'irrévocable décision du roi Très-Christien d'enlever à bref délai aux maîtres de Milan la possibilité d'acheminer dans l'avenir de nouvelles forces vers la Souabe par la voie de la vallée de l'Adda. ⁽³⁾

L'échec de la dernière mission accomplie à Saint-Marc par La Saludie avait rempli de consternation les autorités de Coire. L'abstention de la Sérénissime République tuait dans l'œuf le projet de ligue italienne dont l'un des articles prévoyait la restitution de la Valteline à ses légitimes souverains. ⁽⁴⁾ Néanmoins, bien qu'ils eussent avisé Oxenstiern que leur unique chance de salut résidait dorénavant dans l'assistance suédoise, les Grisons n'avaient pas perdu tout espoir dans celle du Louvre. Presque aussitôt après, en effet, l'un des secrétaires de Rohan, demeuré sur les rives de la Plessur, avait pris la route de Paris, afin de représenter une fois encore à Louis XIII ce que ses

(1) *Mémoire pour le Sr de Feuquières*. Saint-Germain-en-Laye, 3 novembre 1634. Aff. Etr. Allemagne. X. 378; Bibl. Nat. f. fr. 3703 f^o 100.

(2) *Mémoire pour le Sr de Feuquières*, 3 novembre 1634, loc. cit.

(3) « Ledict Sr de Feuquières saura en grand secret que Sa Majesté prendra résolution d'entreprendre sur la Valteline dans fort peu de temps, désirant que cela ne soit connu de personne, auquel cas il seroit à désirer que les troupes des confédérés fussent en estat et en poste de pouvoir s'opposer au secours que les Impériaux pourroient donner du costé de la Souabe et du Tyrol. » *Mémoire au Sr de Feuquières, ambassadeur extraordinaire du roi en Allemagne*. Saint-Germain-en-Laye, 24 novembre 1634. Bibl. Nat. f. fr. 3703 p. 104.

(4) *Soranzo al Senato*. Moret, 23 maggio 1634. Frari. Francia. LXXXV.

alliés de Rhétie espéraient de lui. Mais, à son retour à Coire, le 5 juin, ce personnage n'y avait apporté que de « bonnes paroles » et rien de plus. ⁽¹⁾ Etant donné l'exaspération croissante des populations catholiques de la haute vallée du Rhin, où les troupes royales n'avaient pas été sans commettre des excès, ⁽²⁾ ce résultat n'était pas de nature à rassurer Du Landé et Bullion, dont les querelles quotidiennes diminuaient la force de résistance des rares partisans de la politique de Richelieu dans la région du Splügen. ⁽³⁾ Cependant, comme les deux diplomates sollicitaient la diète d'accorder à leur maître un crédit de quelques semaines, cette dernière y consentit, quoique à regret, et, dans l'attente de l'arrivée imminente de Rohan, ⁽⁴⁾ autorisa les officiers français à faire choix de nouveaux quartiers pour leurs soldats, soit dans la Ligue Grise, soit dans les Droitures. ⁽⁵⁾

Dans la réalité, tout concourait à rendre singulièrement difficile la position des représentants de Louis XIII à Coire. Loin de leur ramener les sympathies des catholiques, la partialité dont ils usaient au regard des différends confessionnels de l'Engadine détachait d'eux les protestants auprès desquels ils avaient trouvé jusque là un indiscutable appui. ⁽⁶⁾ D'autre part, la « peste », un instant en décroissance, reprenait de plus belle, tandis que la famine, provoquée par les décrets interdisant la sortie des blés du territoire helvétique, menaçait de désoler à nouveau les hautes vallées alpestres. ⁽⁷⁾ En outre, l'activité déployée par Du Landé à rendre inexpugnables les ouvrages du Fort-du-Rhin éveillait des défiances parmi les « Waldstätten » et même chez les Grisons, que les missives rassurantes à eux adressées par le roi et l'ancien lieutenant général à Coire ne parvenaient pas à calmer. ⁽⁸⁾ Enfin, des intrigues espagnoles se dessinaient un peu partout dans les Trois Ligues, sans que l'ambassadeur français réussît à les combattre efficacement. ⁽⁹⁾

Au total, la situation était des plus troublée en Rhétie lorsque la nouvelle s'y répandit du désastre suédois du 6 septembre. Or, la veille encore, le député grison à la cour de France, Pestalozzi, mis au courant des négociations de Feuquières à Francfort au sujet de la Valteline, nourrissait l'espoir de les

(1) *Extrait d'une lettre de Du Landé*. Coire, 17 juin 1634. loc. cit. — cf. Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 98.

(2) *Fleming to Lord Cottington*. Zurich, 13/23 juin 1634. loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 23 novembre 1634. loc. cit.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 5 luglio e 7 dicembre 1634. loc. cit. — *Du Landé à Bouthillier*. Coire, 29 août; 10 octobre 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 161, 162.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 12 settembre 1634. loc. cit.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 1^o giugno e 21 dicembre 1634. loc. cit. — *Extrait d'une lettre de Du Landé*. Coire, 17 juin 1634. Aff. Etr. Grisons. VIII. 145. — Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 98 sqq. — Haffter. op. cit. 253. — Jecklin. op. cit. n° 1601. (1/11 novembre 1634.)

(6) cf. Haffter. op. cit. 253—256.

(7) *Nouvelles de Schaffhouse*. 24 novembre 1634. Gazette de France. année 1634. p. 551. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 1^o décembre 1634. loc. cit. — Eidg. Absch. V^o 865 c.

(8) *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 agosto e 6 settembre 1634. loc. cit. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 26 décembre 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII. — Eidg. Absch. V^o 890 f.

(9) *Rosso al Senato*. Zurigo, 1^o décembre 1634. loc. cit.

voir promptement aboutir.⁽¹⁾ Ce coup devait être rude pour les compatriotes de Guler et de Jenatsch. Il ne fut certes pas atténué par la réception de la lettre dans laquelle Rohan les avisait de la confiance que le roi venait de lui témoigner en le plaçant à la tête d'une de ses armées.⁽²⁾ C'était en effet du « bon duc » seul et de nul autre qu'ils attendaient la restitution de la vallée de l'Adda entre leurs mains. Ni Toiras, ni Candale, ni surtout Estrées ne trouvaient grâce devant eux.⁽³⁾ Néanmoins, déjà alors il était permis d'inférer de certains indices que le détachement dont l'on faisait montre au Louvre en ce qui concernait les choses des Trois Liges touchait à son terme. Si les officiers de Du Landé regagnaient peu à peu la France afin d'y recruter des soldats et de combler les vides qui s'étaient produits dans leurs régiments,⁽⁴⁾ ce n'était assurément pas dans l'intention de conduire ceux-ci en Lorraine, ainsi que Louis XIII en avait eu de prime abord le dessein.⁽⁵⁾ De plus Rohan adressait aux autorités de Coire une missive où il leur affirmait qu'à cette fois la patience déployée par les alliés de son maître, tant en Helvétie qu'en Rhétie, allait enfin recevoir sa récompense.⁽⁶⁾

Par le fait, le duc s'était dès le milieu de novembre acheminé vers Nancy, afin d'y prendre le commandement des douze mille fantassins et des quinze cents cavaliers dont le roi lui confiait la charge.⁽⁷⁾ Quelques jours plus tard, il installait son camp à Rambervillers. Ce fut de cette place, qu'à la demande de Richelieu, il s'aboucha, par le moyen du colonel de Battilly, avec Bernard de Saxe-Weimar, alors à Mayence. L'on savait à Paris que des offres sérieuses avaient été adressées à ce général, de la part de l'empereur, en vue d'obtenir sa soumission. Grâce au crédit dont il jouissait auprès de son coreligionnaire allemand, qui, sans l'opposition tenace de Louis XIII, fût peut-être devenu son gendre,⁽⁸⁾ Rohan réussit à lui persuader de rejeter les avances de Ferdinand II et d'entamer, en revanche, avec le cardinal les négociations préparatoires de son entrée définitive au service de la couronne Très-Christienne.⁽⁹⁾

C'était en Alsace que l'ancien chef des huguenots avait reçu l'ordre de se porter tout d'abord.⁽¹⁰⁾ L'occasion lui paraissait propice de « nettoyer » ce

(1) *Rosso al Senato*. Zurigo, 12 ottobre 1634. loc. cit.

(2) *Rosso al Senato*. Zurigo, 10 novembre 1634. loc. cit.

(3) *Rosso al Senato*. Zurigo, 10 novembre e 21 dicembre 1634. loc. cit.

(4) *Rosso al Senato*. Zurigo, 19 ottobre 1634. *Frari. Svizzera*. XXX.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, 15 giugno 1634. loc. cit. — *Extrait d'une lettre de Du Landé*. Coire, 17 juin 1634. *Aff. Etr. Grisons*. VIII. 145.

(6) *Rohan aux chefs des Trois Liges*. Paris, 17 octobre 1634. *St-Arch. Chur. Akten*.

(7) *Rohan à Tronchin*. Paris, 10 novembre 1634. *Arch. Tronchin*, à Bes-Ingé. — *Soranzo e Contarini al Senato*. Parigi, 14 novembre e 19 dicembre 1634. *Frari. Francia*. LXXXVII. — *Mémoires de Rohan sur la guerre de la Valteline*. I. XXV.

(8) *Contarini al Senato*. Parigi, 6 maggio 1636. *Frari. Francia*. LXXXVIII.

(9) *Ouverture faite à M^r le duc Bernard de Weimar par le S^r de Battilly, de la part de M^r le duc de Rohan, sur les affaires présentes*. Camp de Rambervillers, 9 décembre 1634. *Réponse faite à cette ouverture par le duc Bernard*. Mayence, 20 décembre 1634. *Aff. Etr. Saxe*. I. 166, 167. — *Rohan à Richelieu*. Camp de Rambervillers, 5 janvier 1635. *Aff. Etr. Grisons*. VIII. 156.

(10) *Soranzo e Contarini al Senato*. Parigi, 30 gennaio 1635. *Frari. Francia*. LXXXVII. — *Mémoires et lettres de Henri, duc de Rohan, sur la guerre de Valteline*. I. 120.

pays des ennemis qui l'infestaient. ⁽¹⁾ Deux étapes l'amènèrent à Remiremont, à l'extrémité méridionale de la Lorraine, vers le 20 janvier. ⁽²⁾ Il y hésita un certain temps entre les divers itinéraires qui lui étaient proposés. L'idée lui était venue de tenter de surprendre et d'enlever Belfort. La route la plus directe de son camp à cette ville l'eût fait passer, durant quelques heures, sur les terres de la Franche-Comté, ⁽³⁾ dont il avait au reste sciemment violé la neutralité à Jonvelle, comme représaille d'un guet-apens organisé par des partisans lorrains et bourguignons contre des gens de sa maison dans les environs de Plombières. ⁽⁴⁾ Toutefois, il jugea préférable d'acheminer le gros de ses troupes vers le Sundgau par la vallée de Bussang et de se rendre en personne à Montbéliard afin d'y réunir le matériel de siège nécessaire à l'exécution de son projet. ⁽⁵⁾ Mais, dans ces entrefaites, les Impériaux avaient réussi un coup de main contre Philippsbourg (24 janvier 1635). De plus, au même temps, le duc de Lorraine franchissait le Rhin. Se sentant menacées, Strasbourg, Schelestadt, Colmar et Mulhouse firent prier Rohan de les assister. Celui-ci commençait à peine à investir Belfort. ⁽⁶⁾ Il marcha néanmoins sans hésiter à l'ennemi, décidé à lui livrer bataille s'il le rencontrait. ⁽⁷⁾ A la vérité cette démonstration suffit à intimider l'ancien souverain de Nancy et l'engagea à regagner en hâte ses quartiers (18 février). ⁽⁸⁾ Aussi bien ce n'était de sa part qu'une feinte. Résolu à couvrir Mulhouse, le lieutenant général de Louis XIII venait d'établir son camp à Zillisheim et de repousser une attaque imprévue de Mercy (25 février), ⁽⁹⁾ lorsqu'un retour offensif du duc Charles le contraignit à rebrousser au plus vite vers le fleuve. ⁽¹⁰⁾ Culbutées, de façon définitive cette fois, près de Neuenbourg, les troupes impériales se retirèrent dans le Brisgau. ⁽¹¹⁾

Si l'on en excepte Brisach et Belfort, l'Alsace entière était aux mains des Français ou ralliée aux desseins du Louvre. A lui seul, Rohan s'était rendu maître du Sundgau, avait occupé Ensisheim et Rouffach et pris Mulhouse sous la

(1) *Rohan à Servien*. Camp de Rambervillers, 10 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 14.

(2) *Rohan au roi*. Camp de Remiremont, 21 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 51.

(3) *Rohan au roi*. Epinal, 16 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 40.

(4) *Rohan au roi*. Rambervillers, 6 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 7. — *Rohan à M^{rs} du Parlement de Dôle*. Rambervillers, 6 janvier; Epinal, 13 janvier 1635. — *Le Parlement de Dôle à Rohan*. Dôle, 9 janvier 1635. Aff. Etr. France. 1579. f^os 34 sqq.

(5) *Rohan au roi*. Camp de Remiremont, 21 janvier 1635. loc. cit. — *Du même au même*. 8 février 1635. loc. cit. — cf. F. Des Robert. Campagnes de Charles IV, duc de Lorraine. (1883.) t. II. 55. — Duvernoy. Ephémérides de Montbéliard (Besançon, 1832.) p. 22. (16 janvier 1635.)

(6) *Contarini al Senato*. Parigi, 6 febbraio 1635. Frari. Francia. LXXXVII. — *Rohan au roi*. 8 février 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 84.

(7) *Rohan au roi*. 8 février; Dannemarie, 10 février 1635. à *Bouthillier*. 16 février 1635. loc. cit.

(8) *Rohan au roi*. Zillisheim, 20 février 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 107.

(9) *La Garde à Bouthillier*. Montbéliard, 22 février 1635. Aff. Etr. Wurtemberg. III. 170. — *Rohan à Bouthillier*. Camp de Zillisheim, 25 février 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 116. — *Contarini al Senato*. Parigi, 6 marzo 1635. Frari. Francia. LXXXVIII.

(10) *Rohan au roi*. 1^{er} mars 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 126.

(11) *Rosso al Senato*. Fahr, 24 febbraio 1635. loc. cit. — La honteuse fuite du duc Charles hors de Lorraine, devant le duc de Rohan. Gazette de France. année 1635. — cf. Bulletin de la Société Belfortaine d'Emulation. 1901. p. 58.

protection du roi. ⁽¹⁾ Libre dès lors de ses mouvements, il se porta à Ribeauvillé, ⁽²⁾ puis de là à Colmar et enfin à Thann, se rapprochant de Bâle à petites journées. ⁽³⁾ Prévenu par Bourbonne du projet que formait le duc de Lorraine d'enlever Porrentruy, bien que la garnison de cette place eût été renforcée, il avait dépêché depuis peu sa cavalerie dans l'Ajoie. ⁽⁴⁾ Ce fut assez pour provoquer les vives protestations de l'évêque. Celui-ci, dont les attaches autrichiennes étaient avérées et qui ne laissait échapper aucune occasion de favoriser la cause impériale au détriment de celle du roi Très-Christien, ⁽⁵⁾ réclama l'intervention de ses alliés suisses, comme il l'avait fait l'année précédente, à l'heure où son attitude imprudente lui attirait les représailles des Suédois. ⁽⁶⁾

Depuis Nördlingen, la répugnance des Confédérés de l'ancienne confession à s'immiscer directement dans les affaires du prélat de Bâle avait diminué. Par suite, vers la seconde moitié de février, deux députés des cantons de la Ligue Borromée se rendirent à Montbéliard, afin d'y représenter au gouverneur combien les sujets du prince de Porrentruy avaient à souffrir de l'occupation française. Ils n'eurent certes pas à se louer de l'accueil que leur fit Bourbonne. Ce dernier ne leur cacha pas que les mesures prises par lui à l'égard du protégé des catholiques d'Helvétie étaient pleinement justifiées. Tout ce à quoi il voulut bien consentir, ce fut à respecter dorénavant le territoire de Soleure, en raison de la fidélité témoignée par les autorités de cet Etat envers l'alliance du Louvre, de laquelle les « Waldstetten » s'étaient, selon lui, définitivement exclus. ⁽⁷⁾

Si les cantons forestiers et leurs adhérents s'étaient adressés de préférence au gouverneur de Montbéliard plutôt qu'au lieutenant général en Alsace, c'est qu'ils n'attendaient rien de bon des dispositions de l'homme que leurs magistrats se targuaient d'avoir fait casser de son commandement en Rhétie. Force leur fut néanmoins de se soumettre à une démarche dont ils avaient espéré pouvoir se dispenser. Lors donc qu'en mars leurs envoyés à Porrentruy

(1) Mémoires de Henri de Rohan sur la guerre de la Valteline. I. XXV—XXVI. — Revue d'Alsace, année 1877, p. 269. — J. Fürstenberger, Mülhauser Geschichten, p. 282.

(2) Rohan à Zurich, Ribeauvillé, 16 mars 1635. St-Arch. Zürich. — cf. Zurlauben, op. cit. VI, 425.

(3) Melchior de l'Isle à Hotman de Villiers, Strasbourg, 24 mars 1635. Aff. Etr. Palatinat. IV, 385.

(4) Bourbonne à l'évêque de Bâle, Montbéliard, 25 décembre 1634. Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section Politique, B¹ n° 2, (lasse 29^e). — Rohan à Servien, Rambervillers, 10 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine, XXV, 9. — M. de l'Isle à Hotman de Villiers, Strasbourg, 24 mars 1635, loc. cit.

(5) Mémoire envoyé par Bourbonne à la cour, Montbéliard, 6 septembre 1634. Aff. Etr. Wurtemberg. III, 125. — Rosso al Senato, Zurigo, 16 novembre 1634, loc. cit. — Rohan à Servien, Rambervillers, 10 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine, XXV, 9. — Rohan à Bourbonne, Rambervillers, 10 janvier; à Bouthillier, Epinal, 16 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine, XXV, 15, 86.

(6) L'évêque de Bâle à Soleure, 27 janvier 1635. St-Arch. Luzern. Bisthum Basel.

(7) Freiburg an Luzern, 3. März 1634. St-Arch. Luzern. Dreissigjahr. Krieg, 1635. — Les députés des VII cantons catholiques à l'évêque de Bâle, Porrentruy, 24 février 1635. St-Arch. Luzern. Bisthum Basel. — Scotti a Barberini, Lucerna, 8 marzo 1635. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXIV—XXXI.

eurent essuyé un nouveau refus de la part de Bourbonne, ⁽¹⁾ ils se décidèrent à dépêcher, conjointement avec le prélat, des députés à Mulhouse, où se trouvait Rohan. ⁽²⁾ Ce dernier eût été en droit de les éconduire. Il les accueillit au contraire avec beaucoup de courtoisie, satisfît incontinent à la requête des Confédérés et leur délivra une « patente » aux termes de laquelle l'évêché de Bâle, placé désormais sous la sauvegarde particulière du roi, n'aurait plus, dans l'avenir, à fournir des logements à ses troupes. ⁽³⁾

Bien qu'il fût demeuré fidèle à la politique confessionnelle suivie par lui depuis trois ans tant en Rhétie qu'en Suisse; bien que, désireux d'augmenter son crédit à la cour, il se sentit enclin à favoriser les intérêts des catholiques plutôt que ceux de ses coreligionnaires dans les différends qui surgissaient entre ceux-ci et ceux-là, Rohan eût sans doute hésité à donner raison aux « Waldstätten » contre Bourbonne, s'il n'avait attaché un très haut prix à effacer jusqu'au souvenir de ses démêlés avec ces derniers. A la veille d'exécuter les ordres secrets dont on venait de le mettre en possession, il lui importait de se concilier les bonnes grâces de tous les membres du Corps helvétique et non point des seuls protestants. Le succès de la marche hardie qu'il s'appropriait à entreprendre de Bâle à Sargans en dépendait, non moins assurément que le maintien de la paix religieuse si menacée à cette heure au sein des Liges.

Rohan reçoit l'ordre de conduire en Valteline une partie des forces réunies par lui en Lorraine. — Instructions adressées à Brézé à ce sujet. — Mission du Sr de Saint-Simon à Bâle, puis en Rhétie. — Activité déployée par les secrétaires-interprètes du roi à Soleure. — Candale est désigné pour seconder éventuellement l'ancien lieutenant général à Coire dans la direction de son armée. — Intérêt capital qu'a Richelieu à précipiter l'exécution de ses plans au delà du Splügen. — Présence d'une ambassade des cantons évangéliques au Louvre. — Son prétexte. — Considérations qui la justifient. — Ses membres emportent de Chantilly l'impression que la déchéance politique des Grisons touche à son terme. — Mesures concertées à Milan et à Innsbruck en vue de procurer l'échec des projets d'inter-

(1) *Les députés des VII cantons catholiques à Bourbonne.* Porrentruy, 20 mars; *Bourbonne aux mêmes.* Montbéliard, 21 mars 1635. Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section Politique. B¹ n° 2 (liasse 29^e.)

(2) *Rosso al Senato.* Zurigo, 11 gennaio 1635, loc. cit. — *Mémoire en forme d'instruction de ce que le Sr Bassand (sujet de l'évêque de Bâle) doit proposer au duc de Rohan de la part des sept cantons catholiques.* mars 1635. Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section Politique. B¹ n° 2, (liasse 28^e.)

(3) *Rohan aux VII cantons catholiques.* Mulhouse, 26 mars 1635. St-Arch. Luzern. Dreissigjäh. Krieg 1635; Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Section Politique. B¹ n° 2. (liasses 28^e et 29^e). — cf. Vautre y. op. cit. p. 401 sqq.

vention française dans la région des Alpes rhétiques. — Intrigues espagnoles dans la haute vallée du Rhin. — Leur objet. — Du Landé ne réussit pas à les percer à jour. — La question de l'interprétation du traité de Monçon les empêche d'aboutir.

XXIX. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, c'était vers la fin de novembre 1634 que le projet d'une expédition militaire en Valteline, si souvent mis sur le tapis durant les trois dernières années, ⁽¹⁾ avait été définitivement adopté à Paris par le roi et son premier ministre. ⁽²⁾ L'appréhension d'un nouveau coup de main autrichien sur les passages des Grisons avait sans doute précipité cette décision désormais irrévocable. ⁽³⁾ Il restait néanmoins à déterminer l'importance et le lieu de rassemblement des troupes destinées à assurer le succès de cette entreprise, puis à arrêter le choix du personnage qui en aurait la conduite. A la cour, l'on avait successivement songé à se servir à cet effet des forces réunies en Piémont sous Toiras, ou de celles cantonnées dans le pays de Gex et les environs de Genève, auxquelles l'on eût donné comme chef le maréchal d'Estrées. ⁽⁴⁾ A la réflexion toutefois, il parut préférable de profiter de ce que Rohan levait une armée en Lorraine et s'appropriait à entrer en Alsace, pour charger l'ancien lieutenant général en Rhétie de l'exécution d'un dessein dont il s'était montré jusqu'à cette heure le partisan le plus convaincu.

A son départ pour Nancy, le duc savait à quoi s'en tenir quant aux difficultés de la mission qu'il aurait à remplir aussitôt après l'expulsion des Autrichiens du Sundgau. Ses marches et contre-marches entre Belfort et Colmar ne l'avaient à aucun moment détourné de la préparation de « l'entreprise principale » qu'il se promettait de mener à bien. ⁽⁵⁾ Si l'on excepte la date de celle-ci, qu'il eût désiré voir fixer de préférence à la fin d'octobre, presque toutes les idées suggérées par lui au cardinal avaient rencontré bon accueil auprès de ce dernier. Richelieu comprenait, en effet, que la plus extrême réserve s'imposait en cette conjoncture. Aussi bien la moindre indiscretion commise soit à Zurich, soit à Venise, eût éveillé la défiance des ambassadeurs d'Espagne et engagé l'Infant à différer la continuation de son voyage vers

(1) « Il est bien difficile que l'affaire de la Valteline puisse demeurer et subsister longtemps en l'état où elle est. » *Discours sur les affaires générales de la Chrétienté, au mois d'avril 1633.* ap. Mémoires de Mathieu Molé. t. IV. 181. — « Man besorget sich hier, der König in Frankreich werde nächstkünftigen Frühling mit einer grossen Macht ins Reich kommen, können aber die Schweiz und Graubünden in seine Devotion und Gewalt bekommen. » *Brief aus Wien, Januar 1634.* ap. G. Irmer. Die Verhandlungen Schwedens mit Wallenstein und dem Kaiser. (Leipzig 1891.) t. III. 105. — *Carlo Casati al governatore di Milano.* Lucerna, 4 ottobre 1634. Arch. di Stato Lombardi. Trattati con Grigioni.

(2) *Mémoire au S^r de Feuquières.* Saint-Germain-en-Laye, 24 novembre 1634. Bibl. Nat. f. fr. 3793. f. 104.

(3) *Contarini al Senato.* Parigi, 28 novembre 1634. Frari. Francia. LXXXVII.

(4) *Rosso al Senato.* Zurigo, 12 marzo, 10 novembre e 14 dicembre 1634. Frari. Svizzera. XXX.

(5) *Rohan à Bouthillier le fils.* Zillisheim, 20 février 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 109.

les Flandres. ⁽¹⁾ Il convenait dès lors d'agir avec célérité, de manière à placer aussi promptement que possible les Espagnols en présence d'un fait accompli.

Dès le 11 janvier, le premier ministre avait jugé indispensable d'aviser confidentiellement Brézé, alors campé à Bensheim, de la substance des ordres adressés à Rohan, et de le prier d'attirer à lui, par le moyen d'une diversion, les forces impériales dont le séjour prolongé en Souabe eût rendu malaisée l'exécution du « dessein de la Valteline ». ⁽²⁾ Le 17 du même mois, de nouvelles instructions furent rédigées à l'intention du commandant de l'armée royale en Alsace. De plus en plus convaincu que la possession de cette vallée lui assurerait un avantage inestimable, à l'heure où la rupture entre le Louvre et l'Escurial serait consommée, Louis XIII inclinait à sacrifier l'entreprise contre Belfort à l'immédiate réalisation de ses plans de conquête dans la région des Alpes rhétiques. Par suite, il était prescrit au duc, sa campagne en Sundgau une fois terminée, de remettre la direction des troupes à l'un de ses maréchaux de camp, puis de se porter à Coire par les voies les plus rapides, à la tête de six régiments d'infanterie et de quelques cornettes de cavalerie, non sans avoir auparavant tenté de surprendre Brisach. Il lui était recommandé, en outre, de faire connaître secrètement à Du Landé les dernières résolutions arrêtées à la cour. ⁽³⁾ Bullion, parti de Paris le 6 janvier, avec une grosse somme de deniers, le précédait en Rhétie, ⁽⁴⁾ où se rendait de son côté le Sr de *Saint-Simon*, gouverneur de Saverne, ⁽⁵⁾ chargé de saluer au passage les autorités bâloises de la part du roi et d'assumer dans le plus bref délai le commandement de la garnison française du Fort-du-Rhin, près de Mayenfeld. ⁽⁶⁾ A la même date enfin, l'ordre était transmis aux secrétaires-interprètes de l'ambassade en Suisse de préparer discrètement les étapes d'une armée de dix mille hommes jusqu'à la frontière grisonne. ⁽⁷⁾

Tout eût été pour le mieux si, au Louvre, on s'en était tenu là. Mais, quoi qu'elle se fût notablement accrue, la confiance qu'inspirait à Louis XIII l'impartialité confessionnelle de Rohan n'était pas encore entière. Par mesure de prudence, l'on avait donc décidé d'adjoindre à l'ancien chef des rebelles du midi un grand seigneur catholique, le duc de Candale, dans la direction des troupes appelées à opérer en Valteline. ⁽⁸⁾ De plus, celui-là était d'ores et déjà

(1) *Mémoire sur l'entreprise de la Valteline, par M^r le duc de Rohan*. 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 439.

(2) *Bouthillier à Brézé*, 11 janvier 1635. Aff. Etr. Allemagne. XII.

(3) *Mémoire pour le S^r duc de Rohan*. Saint-Germain-en-Laye, 17 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 44. — *Le roi à Du Landé*. Saint-Germain-en-Laye, 17 janvier 1635. Aff. Etr. Grisons. VIII. 160. — *Rohan à Bouthillier*. Dannemarie, 19 février 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 88.

(4) *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 14/24 december 1634. loc. cit. — *Scotti a Barberini*. Lucerna, 26 décembre 1634. loc. cit. — *Mémoire pour le S^r duc de Rohan*. 17 janvier 1635. loc. cit.

(5) *Le roi au maréchal de La Force*. Senlis, 3 mars 1631. (ap. *Mémoires de La Force*. t. III. 397.)

(6) *Le roi à Bâle*. Saint-Germain-en-Laye, 9 décembre 1634. St-Arch. Basel. Frankr-Buch B⁴. (1500—1698.) — *Mémoire pour le S^r duc de Rohan*. 17 janvier 1635. loc. cit. — cf. Sprecherv. Bernegg. II. 102. — Moor. op. cit. II. 781.

(7) *Le roi « aux secrétaires en Suisse »*, 17 janvier 1635. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 6.

(8) *Pouvoir pour M^r de Candale, pour commander dans l'armée des Grisons*. Saint-Germain-en-Laye, 15 janvier 1635. Aff. Etr. Grisons. VIII. 158. — *Bouthillier à Candale*. Paris, 18 janvier 1635. Aff. Etr. Grisons. VIII. 163.

averti que, sa tâche accomplie dans la Rhétie d'outre-monts, il aurait à reprendre incontinent la route de Bâle, le roi s'étant résolu à l'employer «*ès affaires d'Allemagne* ». (1) L'on espérait ainsi atténuer dans une large mesure les sentiments d'amertume qu'éprouverait à coup sûr le pape, à la nouvelle de la présence d'un général huguenot dans la vallée de l'Adda.

Bien que froissé, à l'idée d'avoir à partager désormais un commandement exercé jusque là par lui seul, Rohan n'eût pas manqué d'obtempérer aux ordres de son souverain, s'il lui eût été loisible de le faire sans mettre en péril les intérêts confiés à sa garde. Or, Charles de Lorraine menaçait encore l'Alsace, et la rentrée des Impériaux dans Philippsbourg rendait ceux-ci plus audacieux. (2) Pour ce double motif, et aussi «*à cause qu'il faut avoir la lune pleine pour pouvoir passer les montagnes* », le duc jugea préférable de différer de quelques semaines sa marche vers le Sud. (3)

Il y avait au subit empressement apporté par le roi Très-Chrétien à autoriser l'ouverture des hostilités en Valteline trois raisons principales : Louis XIII était poussé à hâter l'exécution de son dessein à la fois par l'état des affaires d'outre-Rhin, par les adjurations de ses alliés réformés et par l'appréhension que l'Espagne ne prévînt la France dans l'occupation des vingt lieues de pays comprises entre l'Umbrail et le Lario.

Le passage de Fria de Lombardie en Souabe et, plus encore, le désastre subi par les Suédois à Nördlingen avaient été la pierre de touche de l'intérêt que l'on devait attacher désormais à Paris, comme à Madrid, à la possession de la route militaire Colico-Bormio. Mais, à l'inverse de ce qui s'était produit au cours des trois dernières années, la Haute-Italie avait plus à redouter la descente de forces autrichiennes dans ses plaines, que l'Allemagne évangélique l'arrivée de secours espagnols à l'armée impériale. Néanmoins la prompte conquête de la Rhétie d'outre-monts était souhaitée aussi bien par les petits Etats du nord de la Péninsule que par les protégés de la couronne Très-Chrétienne au delà du Rhin. Elle l'était, de plus, par les Confédérés protestants. Ceux-ci, que les succès de l'empereur inquiétaient au plus haut degré, (4) avaient pris le parti, peu avant la mort de Vialard et malgré l'opposition de cet ambassadeur, de dépêcher des députés en France. (5) Toutefois, si grande était leur crainte de paraître «*rompre la neutralité* » tant à l'égard de l'Autriche que des «*Waldstätten* », qu'ils se gardèrent de dévoiler les véritables motifs de la mission de leurs envoyés particuliers à Paris. (6) Les prétextes ne leur manquaient pas au demeurant pour justifier la nécessité de

(1) *Mémoire pour le Sr duc de Rohan*, 17 janvier 1635. loc. cit.

(2) *Le roi à Rohan*, Paris, 31 janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 66.

(3) *Rohan à Bouthillier*, Zillisheim, 20 février 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 109.

(4) Eidg. Absch. V^e 918 a.

(5) *Vialard à Zurich*, Soleure, 13 octobre 1634. St-Arch. Zürich. Frankreich. A 225^e n° 109.

Vialard à Bouthillier, Soleure, 14 octobre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 421.

(6) Eidg. Absch. V^e 919—920 b ; c.

cette dernière. Ne poursuivaient-ils pas depuis longtemps le redressement des privilèges des marchands suisses au delà du Jura et la restitution des impôts indûment perçus de leurs compatriotes ? ⁽¹⁾ N'étaient-ils pas fondés à réclamer du trésor royal le remboursement des avances consenties par eux et leurs prédécesseurs à la couronne Très-Chrétienne, ⁽²⁾ à solliciter de celle-ci la traite franche du sel et l'exemption du droit d'aubaine, ⁽³⁾ à lui recommander enfin les intérêts de Mulhouse, que Rohan n'avait pas encore pris sous sa sauvegarde, ⁽⁴⁾ et ceux de Genève dont, en dépit des assurances données par Richelieu, ⁽⁵⁾ les habitants continuaient à être molestés dans la jouissance des biens ecclésiastiques situés dans le pays de Gex ? ⁽⁶⁾

Mais, dans la réalité, l'envoi à la cour de représentants du Corps évangélique des Liges avait été dicté à celui-ci par de plus pressantes considérations que celles qui précèdent. Ses membres désiraient savoir tout à la fois si le roi était prêt à les défendre soit contre les Autrichiens, soit contre les cantons forestiers ; s'il reconnaissait l'équité de leur procédé dans le différend Kesselring et si, par suite, il se résoudrait à conserver son alliance avec eux seuls, à supposer que les catholiques jugeassent bon de la dénoncer. ⁽⁷⁾ Or, il n'était pas à présumer que Louis XIII s'ouvrit aux protestants d'Helvétie d'un projet dont ses ministres à l'étranger demeuraient encore dans l'ignorance. En fait, les débuts de la mission des députés confédérés furent peu encourageants, et Rohan, qu'ils virent avant son départ pour la Lorraine, eut de la peine à calmer leurs inquiétudes. ⁽⁸⁾ Au bout de six semaines d'attente, ils

(1) *Les XIII cantons à Richelieu*. Bade, 26 juillet 1631. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 194. — *Vialard à Zurich*. Soleure, 15 juin et 2 août 1634. St-Arch. Zürich. Frankreich. A. 225^a n° 96, 98. — *Les cantons protestants à Richelieu*. Zurich, 1^{er} octobre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 419. — *Vialard à Bouthillier*. Soleure, 14 octobre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXVII. 421. — *Fleming to the secretary of State*. Zurich, 16/26 octobre 1634. Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl^d. Misc. Pap. n° 3. — *Soranzo e Contarini al Senato*. Parigi, 7 novembre 1634. Frari. Francia. LXXXVII.

(2) *Vialard à Zurich*. Soleure, 8 juin 1634. St-Arch. Zürich. Frankr. A. 225^a n° 94. — *Mémoire adressé à l'ambassadeur Vialard pour qu'il intercède auprès de Sa M^{te} en vue du paiement de quelques sommes sur une obligation d'environ 300000 écus, du 21 janvier 1594*. Arch. Genève. Portef. histor. n° 2952.

(3) *Blaise Reymond à Genève*. Paris, 21 mars et 7 décembre 1633. Arch. Genève. Portef. histor. n° 2841. — *Brulart de Léon au baron de Spiez*. Soleure, 8 septembre 1629. — *Bassompierre au même*. Soleure, 7 avril 1630. Stadtbibl. Bern. Mss. Hist. Helv. XV. XXIII. 16, 27^{vo}. — *Mémoire touchant les Suisses*, (1631.) Aff. Etr. Suisse. XXVII. 181. — *Les députés suisses au roi de France*. Bade, juin 1634. St-Arch. Basel. Politisches. Q n° 16. (I.) 212. — *Genève au roi*, 17 septembre 1634. Aff. Etr. Genève. II. — *Berne au roi de France*, 28 novembre 1634. St-Arch. Bern. Deutsches Missivenbuch. VII. 635. — Arch. d'Etat Neuchâtel. Manuel du Conseil d'Etat. 1632—1638. (Séance du 3 juin 1634.) — Eidg. Absch. V^a 825 c; 829 d; 866 l.

(4) Eidg. Absch. V^a 919 b.

(5) *Le roi à Genève*, 16 février 1634. Arch. Genève. Portef. histor. n° 2950.

(6) *Genève à Berne*, 30 juin 1633. St-Arch. Bern. Genff Buch. VI. III. — *Genève à Brulart de Léon, à Paris*, 8 juin 1634; *aux ambassadeurs des cantons protestants*, 5 novembre 1634. Arch. Genève. Copies de lettres n° 26. — Eidg. Absch. V^a 932—933 zu a. — J. J. Keller. Kilian Kesselring. p. 163. — Sirl, op. cit. VIII. 178 sqq. — Gonzenbach, op. cit. I. 28 sqq.

(7) *Motifs de l'ambassade des Suisses protestants*, 6 novembre 1634. Aff. Etr. Suisse. XXIV. 434. — « Gli Svizzeri protestanti hanno mandato ambasciatori quà a raccomandarsi contro i lor compatriotti cattolici e contro gli Austriaci che proteggono quelli. » G. B. Gondi a Cioli. Parigi, 19 décembre 1634. Arch. Mediceo. Francia. 4645.

(8) *Contarini al Senato*. Parigi, 7 e 28 novembre 1634. Frari. Francia. LXXXVII. — J. J. Keller. Der Prozess gegen K. Kesselring. p. 164.

requèrent pourtant une première satisfaction. Le 5 décembre, Bautru, introducteur des ambassadeurs, les conduisit à l'audience du souverain, à Saint-Germain-en-Laye et les présenta à Richelieu et au Père Joseph.⁽¹⁾ Mais leurs négociations traînaient en longueur, bien que le cardinal les eût engagés à poursuivre celles-ci avec Blaise *Méliand*, Sr d'Egigny, président aux enquêtes du Parlement, auquel venait d'échoir la succession de Vialard à Soleure.⁽²⁾ Tout au plus obtinrent-ils, en janvier, l'assurance formelle que leurs supérieurs pourraient compter sur l'assistance des forces royales, au cas d'une attaque injustifiée de la part des Impériaux ou des « Waldstätten ».⁽³⁾ Néanmoins les précisions fournies par eux quant au développement des intrigues autrichiennes et espagnoles aux Liges avaient fait une impression profonde sur l'esprit du premier ministre et contribué à affermir sa résolution de soustraire sans retard la Valteline aux influences milanaïses. Aussi quand, le 18 mars, les envoyés de Zurich, de Berne et de Schaffhouse prirent congé de Louis XIII à Chantilly, emportèrent-ils chez eux, outre les présents accoutumés en pareille conjoncture, des réponses satisfaisantes à la plupart de leurs requêtes et de sérieuses promesses pour le surplus.⁽⁴⁾

Si les adjurations de ses alliés d'Allemagne, de Suisse et d'Italie incitaient le roi Très-Chrétien à se saisir de la vallée de l'Adda, la crainte d'un coup de main lombard sur Sondrio ou sur Bormio l'engageait d'un autre côté à ne pas surseoir davantage l'exécution de ce dessein. Malgré les précautions observées au Louvre, l'on se persuadait de plus en plus à l'étranger que, la conquête de l'Alsace achevée, l'armée aux ordres de Rohan n'aurait pas accompli « toute sa tâche ». Tandis que les Impériaux se préparaient à défendre Constance et concentraient des troupes autour de cette place,⁽⁵⁾ le gouverneur de Milan, d'accord en cela avec l'archiduc d'Innsbruck, agitait d'envahir la Valteline et de s'y fortifier en hâte avant que les hostilités eussent pris fin dans le Sundgau.⁽⁶⁾ Acheter à deniers comptants le concours des principaux patriciens grisons,⁽⁷⁾ était sans contredit pour l'Espagne le moyen le plus sûr d'entraver la descente d'un corps français dans la Rhétie d'outre-monts. Albornoz s'y

(1) *Contarini al Senato*. Parigi, 12 dicembre 1634, loc. cit. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 4 gennaio 1635. loc. cit. — *Ambassade des cantons protestants en France*. Bibl. Nat. f. fr. 23407 f° 14. — J. J. Keller. op. cit. p. 165.

(2) *Alvise Contarini al Senato*. Parigi, 27 marzo 1635. *Frari. Francia*. LXXXVIII.

(3) *Contarini al Senato*. Parigi, 19 dicembre 1634; 3 gennaio e 27 marzo 1635. loc. cit. — cf. *Gonzenbach*. op. cit. I. 30 sqq.

(4) *Propositions des cantons protestants au roi, avec la réponse de Sa Majesté*. (Chantilly, 12 mars 1635.) *Mémoires historiques concernant M^r le général d'Erlach*. (Yverdon 1784) t. II. 24—45. — *Contarini al Senato*. Parigi, 27 marzo 1635. loc. cit. — *Ambassade des cantons protestants en France*. Bibl. Nat. f. fr. 23407 f° 14. — *Eidg. Absch.* V^e 932—933 zu a.

(5) *Rosso al Senato*. Fahr. 11 e 18 gennaio 1635. *Frari. Svizzera*. XXX.

(6) *Scotti a Barberini*. Lucerna, 12 dicembre 1634; 16 gennaio e 14 febbraio 1635. *Arch. Vaticano*. Nunz. Svizz. XXXII. — *Bullion à Zurich*. Coire, 28 mars 1635. *St.-Arch. Zürich*. Graubünden. — cf. *Jecklin*. op. cit. n° 1603.

(7) « I popolani si mostrano totalmente contrari ai Francesi, ma non così i nobili. » *Scotti a Barberini*. Lucerna, 2 gennaio e 8 marzo 1635. *Arch. Vaticano*. Nunz. Svizz. XXXII.

employa avec activité. ⁽¹⁾ Au même temps d'ailleurs, Casati se concertait à Einsiedeln avec des représentants des « Waldstätten » et de la région d'Ilanz en vue d'organiser, à la fois de Feldkirch, de Bormio, de Chiavenna, de Schwytz et de Glaris, un blocus sévère à l'endroit des Trois Liges et de fomenter à sa faveur au sein de celles-ci un soulèvement général qui eût balayé de leur territoire les quelques cents hommes dont disposait encore Du Landé. ⁽²⁾

A dire vrai, l'ambassadeur à Coire observait d'un œil attentif les progrès des préparatifs autrichiens et espagnols aux frontières de l'Engadine et de la Valteline. Aux derniers jours de décembre 1634 et dans la première quinzaine de l'année suivante, il se crut sauvé du danger qui l'entourait. ⁽³⁾ Les troupes impériales logées près de Constance s'acheminaient à marches forcées vers le Brisgau afin de faire tête aux Français qui débouchaient en Alsace. ⁽⁴⁾ Or, l'on jugeait leur concours indispensable à la réalisation des plans de l'archiduc de Tyrol et du gouverneur de Milan. Toutefois l'envoyé du Louvre ne connaissait pas l'entière vérité. Certes la menace d'une invasion étrangère dans l'une et l'autre Rhétie semblait momentanément écartée. En revanche des négociations se poursuivaient dans l'ombre entre le représentant de l'Escurial à Lucerne, l'évêque de Coire, les « Espagnolisez » des Trois Liges et les chefs valtélins. ⁽⁵⁾ Elles étaient conduites, du côté grison, par Jenatsch, transfuge du parti vénitien, passé dès lors au catholicisme, mais demeuré, en dépit de cela, l'homme de confiance du trop peu perspicace Du Landé. ⁽⁶⁾ Leur réussite eût été non moins préjudiciable aux intérêts de la France que la conquête de la vallée de l'Adda par les forces lombardes. Il s'agissait, en effet, d'un projet d'entente entre le roi Catholique et les compatriotes de Guler et de Schauenstein. Moyennant la concession de leurs routes militaires et de leurs enseignes à l'Espagne, ceux-ci eussent obtenu de celui-là des pensions, le versement du cens dû par les *terzieri* et le droit d'occuper le Luziensteig et le Fort-du-Rhin dont Casati

(1) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 12 dicembre 1634. loc. cit.

(2) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 2 e 9 gennaio e 14 febbraio 1635. loc. cit.

(3) *Du Landé à Bouthillier*, Coire, 23 janvier 1635. Aff. Etr. Grisons. VIII. 162.

(4) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 19 dicembre 1634. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII.

(5) *Scotti a Barberini*, Lucerna, 19 dicembre 1634; 10 gennaio, 6 e 14 febbraio 1635. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII. — *Estratto delle ragioni che ha il vescovato di Coira sopra li contadi di Bormio, Chiavenna e la Valtellina*. Ibid. XXIV—XXXI.

(6) « L'istesso colonello Gianatio è quello che fa la burla ai Veneziani, procurando di tenerli addormentati con speranze per essi, non penetrando in effetto nè loro nè altri le particolarità con il segreto. Quale è l'avere Gianatio con alcuni principali Grigioni pattuito di unirsi in lega con Austriaci, mentre questi tenghino a proprie spese tre reggimenti de Grigioni istessi a difesa dei passi, e che nella unione vi si debba comprendere con qualche accordo la Valtellina, e promettono loro all'incontro di scacciare i Francesi. A Milano il tutto resta per concluso, eccetto il punto della Valtellina, per il quale si aspetta di momento il senso del re di Spagna, e per non perdervi tempo, hanno li suddetti Gianatio e Grigioni interessati spedito un confidente al governatore Robustelli e ad Azzo Besta per sapere la risposta di Sua Ma.^{està}. » *Scotti a Barberini*, Lucerna, 19 dicembre 1634. loc. cit. — « Intanto V. E. vedrà negli avvisi quanto l'ambasciatore di Francia seguiti nella confidenza col Gianizio, appure esso è quello che mena le tavole per i Spagnuoli. » *Scotti a Barberini*, Lucerna, 6 febbraio 1635. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII.

détournait les « Waldstættten » de demander la démolition à la diète de Coire. ⁽¹⁾ Travaillés par des émissaires de Milan, les montagnards de Rhétie inclinaient d'autant plus à favoriser le dessein du gouverneur que ce dernier s'engageait à les mettre à l'abri des représailles du roi Très-Chrétien, soit en négociant avec les Confédérés de l'ancienne croyance la rigoureuse fermeture des passages dans les « bailliages communs », soit en se chargeant de l'entretien des garnisons placées par les cantons primitifs dans les châteaux de Bellinzone. ⁽²⁾ Par malheur la question de l'interprétation du traité de Monçon suffisait à elle seule à rendre irréalisable l'entente projetée. D'une part, les Grisons s'en tenaient aux termes de la *déclaration* d'Aytré. ⁽³⁾ De l'autre, Robustelli et ses adhérents, inquiets du rapprochement survenu entre leurs protecteurs et les légitimes souverains de la vallée, menaçaient de dévoiler à Du Landé des négociations dont celui-ci ne soupçonnait même pas l'existence. ⁽⁴⁾ Malgré tout cependant Jenatsch comptait que l'autorité du roi Catholique aplanirait ces divergences de vues et imposerait aux deux parties la solution la plus conforme à leurs intérêts respectifs. ⁽⁵⁾ Or, cette attente devait être déçue. Par le fait, plusieurs années allaient s'écouler encore avant que l'Escorial consentît à départager au profit des Trois Liges un différend dont les Valtelins n'avaient réussi jusque là à franchir les étapes qu'à la faveur de l'assistance d'Olivarès et du gouverneur de Milan.

Dernières instructions adressées de la cour à Rohan. — Leur substance. — Erlach-Castelen suggère à Richelieu l'idée de se saisir par surprise de Rheinfelden. — Abandon de ce projet. — Brézé s'approche de Rambervillers. — Mission de Gobelin à Bâle. — Le duc atteint cette ville le 28 mars. — Ses incertitudes. — Solution à laquelle il s'arrête. — Sa démarche auprès de la diète catholique dont il obtient sans peine la capitulation. — Ses conférences avec le résident de Venise à Zurich. — Alarmes dans le Tyrol. — A son arrivée à Coire, le 12 avril, Rohan y apprend l'occupation de Chiavenna et de Riva par Du Landé. — Il rejoint celui-ci le 21 de ce mois, reçoit presque aussitôt la soumission des Valtelins et établit son quartier général à Morbegno. — Manifeste publié par lui le 28. — Joie éprouvée à Paris à l'annonce de l'entrée des armes françaises dans la vallée de l'Adda. — Espérances que cet événement éveille parmi les Stati Liberi d'Allemagne, de Suisse et d'Italie.

XXX. Cependant, depuis surtout que l'Angleterre faisait le jeu de l'Espagne en Allemagne, c'était dans l'intervention de la France que résidait l'unique

(1) Scotti a Barberini. Lucerna, 8 e 12 marzo 1635. loc. cit.

(2) Scotti a Barberini. Lucerna, 1^o marzo 1635. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII.

(3) Scotti a Barberini. Lucerna, 2 gennaio 1635. loc. cit.

(4) Scotti a Barberini. Lucerna, 30 gennaio e 6 febbraio 1635. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII.

(5) Scotti a Barberini. Lucerna, 19 dicembre 1634. loc. cit.

chance de relèvement du parti protestant d'outre-Rhin et des *Stati liberi* de Suisse et d'Italie.⁽¹⁾ Or, cette intervention, Richelieu ne la refusait plus aux protégés de son maître. En attendant qu'elle se manifestât par des actes, il l'exerçait avec diligence sur le terrain diplomatique. Les missions confiées à Avaux auprès des cours du Nord et le traité passé avec les Hollandais pour la conquête et le partage des Pays-Bas⁽²⁾ servaient aux mêmes desseins que la concentration de forces importantes autour de Pignerol et l'occupation de l'Alsace.⁽³⁾ C'était, au demeurant, dans ce dernier pays que se préparait l'événement le plus propre à procurer aux Suédois et à leurs alliés allemands l'immédiate satisfaction qu'ils réclamaient du roi Très-Chrétien.

Bien que les raisons données par Rohan de l'impossibilité où il se trouvait d'abandonner le Sundgau dès la fin de janvier eussent été admises par lui, Louis XIII ne cessait de presser son lieutenant général d'exécuter sans retard « la surprise de la Valteline ». A la date du 6 mars, il lui avait fait tenir de décisives instructions. Elles avaient trait au nombre et à la qualité des troupes qu'il emmènerait avec lui, au secret qu'il devait continuer à garder à leur égard, de peur qu'elles ne se débandassent en apprenant la destination qui leur était réservée, aux dépenses de l'expédition, à l'étendue de ses pouvoirs, que l'on supposait encore qu'il partagerait avec Candale, dont cependant le retour de Venise n'était pas signalé. Il lui était prescrit, en outre, de contrôler le choix des étapes, précédemment arrêté par les soins des secrétaires-interprètes à Soleure. Depuis le passage du Cardinal-Infant en deça des monts, il n'y avait plus, en effet, qu'un itinéraire praticable aux forces acheminées vers la Rhétie : celui de la Suisse par la voie de Bâle, de Bade et de Sargans. Le projet de « marcher droit au Luziensteig » par le Brisgau, Schaffhouse et Stein n'était même pas à discuter dès l'instant que les Suédois ne se trouvaient plus en mesure de l'appuyer.⁽⁴⁾

Ce n'était pas à dire toutefois que l'entrée sur les terres des cantons d'une armée française mit nécessairement celle-ci à l'abri d'une entreprise des Impériaux. Une attaque de flanc, partant de la ligne du Rhin, était d'autant plus à craindre que le duc de Lorraine y avait son camp, qu'il venait de demander, en vain il est vrai, l'autorisation de faire passer sur le pont de Bâle quelques milliers de cavaliers à destination de Porrentruy et qu'il avait protesté par avance auprès du Corps helvétique contre l'ouverture des routes du plateau suisse aux forces royales qui cherchaient à gagner la Rhétie.⁽⁵⁾ Or, ce danger pouvait être conjuré, soit que Rohan s'emparât de

(1) *Rosco al Senato*. Zurigo, 17/19 agosto 1634. Fahr, 11 gennaio 1635. loc. cit.

(2) cf. Siri. op. cit. VIII. 185, 224.

(3) *El rey a Pedro de Arce*. 5 abril 1635. Arch. Nat. K. 1425 n° 139. — cf. Carutti. op. cit. II. 352.

(4) *Articles sur lesquels M^r le duc de Rohan demande la résolution du roi, avec la réponse*. Senlis, 6 mars 1635. Aff. Etr. Grisons. VIII. 166.

(5) *Mémoire répondu un quart d'heure après l'avoir reçu, le 15 mars 1635, touchant une proposition du colonel d'Erlach*. Aff. Etr. Allemagne. XIII. f° 8.

Rheinfelden et y laissât une garnison suffisante, soit qu'il recourût à l'assistance des généraux de Louis XIII dans le Palatinat.

Le projet de surprendre la plus importante des villes forestières avait été conçu en France vers le milieu de mars. Son auteur était Jean-Louis d'Erlach, l'un des trois députés des cantons protestants auprès du roi Très-Christien. Avisé d'un dessein formé contre cette place par les chefs de l'armée allemande du Brisgau, le colonel bernois avait aussitôt suggéré au cardinal l'idée de prévenir les Impériaux et de les empêcher de franchir le Rhin.⁽¹⁾ Le plan soumis par lui à l'agrément du monarque était des plus ingénieux. Il s'agissait d'acheminer en secret de Montbéliard ou, mieux encore, de Porrentruy trois ou quatre cents soldats français vers son château de Castelen, « où il avoit des pétards et des eschelles toutes prêtes ». Rheinfelden, situé à quelques lieues de là, eût été attaqué au petit jour et emporté, il l'espérait du moins, grâce à la faiblesse numérique de ses défenseurs. L'entreprise se fût exécutée « sous le nom de Sa Majesté, pour fermer ce passage » à Charles de Lorraine. Sa réussite eût permis de détruire les ponts en amont du fleuve, de se saisir des barques amarrées sur la rive droite et de « couvrir » la marche des troupes dirigées vers le Luziensteig. Les autorités bâloises refusèrent-elles de participer à ce coup de main ? Rohan jugea-t-il imprudent de dévoiler ses instructions confidentielles à Jean-Louis d'Erlach, ou, ce qui paraît plus probable, le colonel, dépêché de Chantilly le 18 mars, rejoignit-il le camp du duc trop tardivement pour que ce dernier pût changer ses plans ? Toujours est-il que l'on ne donna pas suite, au Louvre, à la proposition du Sr de Castelen.⁽²⁾

Mais aussi bien d'autres mesures avaient été arrêtées à la cour en vue de faciliter à Rohan l'accomplissement de sa tâche. Quelques jours avant que l'officier bernois s'ouvrit à Richelieu de son dessein sur Rheinfelden, un courrier avait été adressé à Brézé. Il portait à celui-ci l'ordre de laisser son infanterie dans la région de Spire et de se hâter avec toute sa cavalerie vers le sud afin de prendre à revers les forces du duc Charles, au cas où elles eussent tenté de pénétrer sur le territoire helvétique. Cette précaution devait être inutile. Lorsque, par suite d'un malentendu, le maréchal eut atteint Rambervillers en Lorraine, alors que ses instructions lui enjoignaient de gagner Ribeauvillé en Alsace,⁽³⁾ il y fut avisé que la petite armée logée jusque là dans le Sundgau était en marche vers la Rhétie et se trouvait désormais à l'abri d'une attaque des Impériaux.⁽⁴⁾

(1) *Mémoire du colonel d'Erlach, envoyé à M. de Rohan, le 17 mars 1635. « Entreprise sur Rhinfeld. »* Aff. Etr. Allemagne XIII. n° 2. — *Rosso al Senato*. Zurigo, 7 avril 1635, loc. cit.

(2) *Mémoire répondu un quart d'heure après l'avoir reçu, le 15 mars 1635, touchant une proposition du colonel d'Erlach.* Aff. Etr. Allemagne XIII. n° 3. — *Mémoire du colonel d'Erlach envoyé à M. de Rohan, 17 mars 1635, loc. cit.*

(3) « Mon avis donc seroit que... vous veniez rafraichir votre armée vers Ribauviller. » *Rohan à Brézé et à La Force*, Camp de Colmar, 20 mars 1635. (ap. *Mémoires de La Force*, t. III, 420.)

(4) *Brézé à Bouthillier*, Camp de Spire, 15 mars; Baccarat, 3 avril; Rambervillers, 5 et 8 avril 1635. Aff. Etr. Allemagne XII. ss. 117, 126, 129. — *Mémoire pour répondre à M. le maréchal de Brézé*, Royauumont, 16 mars 1635. *Ibid.* p. 97. — *Feuquières à Bussy-Lamet*, Worms, 25 mars 1635. *Lettres et négociations de Feuquières*, (Paris, 1753.) t. II, 474.

Dès la réception de la missive royale du 6 mars, Rohan avait pris ses dispositions pour exécuter sans plus de retard les ordres de son souverain. Tandis que son secrétaire Prioleau achevait de passer, dans les provinces françaises limitrophes des Ligues, les contrats destinés à assurer l'approvisionnement en céréales de ses troupes,⁽¹⁾ l'intendant de celles-ci, *Gobelin*, chargé d'une mission analogue, se portait à Bâle et ne réussissait à triompher des scrupules et des hésitations des autorités de cette ville qu'en rappelant très à propos les services rendus par certains de leurs ressortissants à la garnison autrichienne de Brisach.⁽²⁾ Rien ne s'opposait plus, dès lors, au départ du duc pour la Valteline. Après avoir remis au marquis de La Force et au maréchal de camp Thibault de Saint-Huruge le commandement du corps de réserve qu'il laissait derrière lui,⁽³⁾ Rohan fit choix de cinq mille fantassins,⁽⁴⁾ répartis en sept régiments, de quatre cornettes de cavalerie et de quelque artillerie et se rapprocha de Bâle, où il entra seul le 28 mars.⁽⁵⁾ A la vérité sa perplexité était grande. Ses instructions lui prescrivaient de traverser la Suisse à tout prix; mais elles lui accordaient la latitude de mener cette opération à sa convenance.⁽⁶⁾ Devait-il demander le passage aux cantons, s'en saisir par surprise, ou faire filer ses soldats isolément vers le Luziensteig? Cette dernière solution eût entraîné de nombreuses désertions et diminué de moitié peut-être les effectifs dont le rendez-vous était assigné à Coire. La seconde menaçait de provoquer un soulèvement aux Ligues et de précipiter la rupture confessionnelle entre les Etats confédérés. La première enfin présentait de réels avantages, mais aussi cet inconvénient majeur que, si les « Waldstetten » ne consentaient pas à l'ouverture des routes des « bailliages libres », l'opportunité d'une campagne française dans la vallée de l'Adda se trouvait remise en question.⁽⁷⁾ Aussi le général s'arrêta-t-il à un moyen terme. Il se décida à

(1) *Méliand à Bouthillier*. Soleure, 19 mai 1635. B. Arsenal. mss. 4540. f° 176^{vo}.

(2) *Mémotre pour écrire à M^r de Rohan*. janvier 1635. Aff. Etr. Lorraine. XXV. 77. — *Richelieu à Rohan*. Rueil, 23 janvier 1635. *Ibid.* p. 56. — M^r Gobelin vous desdura particulièrement en quoy consiste ce que nous attendons de vous en cette occurrence. » *Rohan à Bâle*. Camp de Zillisheim, 19 février 1635. St-Arch. Basel. Frankr. Politisches P^l. — cf. *Ibid.* Rathaprotokoll. 1635. p. 209. (1/11 février.); 226. (28 février.) — St-Arch. Basel. Politisches P^l. 1633—1635. (*Rohan à Bâle*, Camp de Ribeauvillé, 15 mars 1635.); Q. II. 16. p. 2. (11/21 février 1635).

(3) *Contarini al Senato*. Parigi, 6 marzo e 10 aprile 1635. Frari. Francia. LXXXVIII. — *Mémoires et lettres de Henri de Rohan*, etc. I. 127.

(4) *Basel an Zürich*, 19/29. März 1635. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — *Basel an Schaffhausen*, 19/29. März 1635. St-Arch. Schaffhausen. Frankr. n° 6. — *Rosso al Senato*. Fahr. 2 aprile 1635. loc. cit. — *contra*: Zurlauben. Préface aux mémoires de Rohan. t. I. xxvii. (4000 hommes.) — *Gazette de France*, 1635. p. 129. (7000 hommes et 500 chevaux.)

(5) *Basel an Zürich*; an Schaffhausen 19/29. März 1635. loc. cit. — *Della Manta al duca di Savoia*. Della casa del Dacito a piedi della montagna di San Gottardo, 3 aprile 1635. Arch. Torino. Svizzeri. Lett. Min. IX. — Et non le 1^{er} avril. *contra*: Zurlauben. loc. cit. — *Gazette de France*. année 1635. p. 221.

(6) *Mémoires et lettres de Henri de Rohan*, etc. t. I. 123. — cf. *Feldzug des Herzogs von Rohan im Veltlin von einem französ. General. übersetzt von einem schweiz. Stabsoffizier*. (Luzern, 1882.)

(7) *Mémoires et lettres de Henri de Rohan*. t. I. 125.

demander le passage aux cantons, mais à la dernière heure, de manière à ce que ceux-ci fussent dans l'impossibilité matérielle de le lui contester.

Le 29 mars au matin,⁽¹⁾ en prenant congé de ses hôtes, Rohan leur communiqua ses lettres de créance,⁽²⁾ ainsi que les ordres qu'il tenait du roi et les pria de lui en faciliter l'exécution.⁽³⁾ Sa requête, accueillie sans trop d'objections par les autorités de Bâle,⁽⁴⁾ le fut avec un certain empressement par celles de Zurich et de Berne,⁽⁵⁾ déjà prévenues au reste de son dessein.⁽⁶⁾ Rendu à Aarau le 1^{er} avril, il ne lui fut pas possible de différer plus longtemps l'envoi de la missive que, sur les conseils de Méliand,⁽⁷⁾ arrivé dans ces entrefaites à Soleure, il s'était résolu d'adresser aux Confédérés de l'ancienne confession.⁽⁸⁾ Désigné par Louis XIII pour porter « secours et assistance à ses alliés », le lieutenant général, bien qu'il feignît de n'être pas encore fixé quant au choix d'un itinéraire, sollicitait les cantons catholiques de lui accorder « en conformité de l'alliance » ce que « les autres » lui avaient « déjà octroyé ».⁽⁹⁾ Les « Waldstæten » étaient précisément réunis en une diète à Gersau depuis le 29 mars. Or, ce même jour, dès l'aube, la nouvelle leur était parvenue qu'un corps important d'infanterie française s'approchait de Brugg et se préparait à pénétrer dans le bailliage de Bade.⁽¹⁰⁾ Pris au dépourvu, les députés catholiques regagnèrent leurs foyers, pour se retrouver bientôt après à Lucerne, où une conférence particulière avait été assignée au 3 avril. Entre-temps des renseignements plus précis leur avaient été communiqués quant à la destination des forces dont la marche rapide les mettait en émoi. L'on savait déjà que le duc, rendu à Windisch, paraissait résolu à pousser sa pointe plus avant, sans se soucier du sens de la réponse que lui feraient les cantons forestiers.⁽¹¹⁾ D'autant plus étonnés de ce « procédé », que Vialard les avait assurés naguère qu'il ne serait plus jamais employé à leur égard,⁽¹²⁾ les Lucernois et leurs adhérents, en dépit des excitations lombardes,⁽¹³⁾ ne songèrent cependant pas à opposer une résistance quelconque aux envahisseurs.⁽¹⁴⁾

(1) et non le 1^{er} avril, *contra* : Zurlauben. Préface aux mémoires et lettres de Henri de Rohan. t. I. xxxii.

(2) *Le roi aux XIII cantons*. 17 janvier 1635. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 3. (créances pour Rohan et Candale).

(3) *Basel an Zürich*. 19/29. März 1635. loc. cit.

(4) *Rohan à Bâle* Oltingen, 31 mars 1635. St-Arch. Basel. Politisches P^l. — Mémoires et lettres, etc. t. I. 128.

(5) *Rosso al Senato*. Zurigo, Fahr, 31 marzo 1635. Frari. Svizzeri. XXXI. — Mémoires et lettres, etc. t. I. 129.

(6) *Rohan à Zurich*. Ribeuauvillé, 16 mars; Elg, 6 avril 1635. St-Arch. Zürich. loc. cit.

(7) *Méliand à Bouthillier*. Soleure, 6 avril 1635. Bibl. Arsenal. mss. 4540. f^o 164.

(8) *Méliand à Bouthillier*. Soleure, 6 avril 1635. Bibl. Arsenal. mss. 4540. f^o 164.

(9) *Rohan à Lucerne* Aarau, 1^{er} avril 1635. St-Arch. Luzern. Dreissigjährl. Krieg. 1635.

(10) *Rosso al Senato*. Fahr, 2 aprile 1635. Frari. Svizzeri. XXXI. — Eidg. Absch V^o 925 c.

(11) Eidg. Absch V^o 926. (Luzern, 3 avril.)

(12) Eidg. Absch. V^o 851 b.

(13) *Scotti à Barberini*. Lucerna, 11 aprile 1635. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XXXII.

(14) *Rosso al Senato*. Fahr, 2 aprile 1635. loc. cit. — *Méliand à Bouthillier*. Soleure, 6 avril 1635. loc. cit.

Ils se bornèrent à protester auprès de Rohan contre la violence dont ils étaient les victimes⁽¹⁾ et à reprocher aux cités évangéliques la facilité avec laquelle celles-ci venaient de condescendre aux exigences françaises.⁽²⁾ En cette heure critique, leurs préoccupations allaient bien moins au maintien de leur part de souveraineté sur les « bailliages libres » qu'à la conservation d'Urseren et de Bellinzone, dont le roi Catholique s'offrit bientôt à entretenir à ses frais les garnisons,⁽³⁾ et à l'organisation contre Berne d'une démonstration militaire que Victor-Amédée se refusa d'ailleurs nettement à entreprendre.⁽⁴⁾

Rohan avait trop d'intérêt à ménager les susceptibilités des « Waldstæten » pour ne pas les féliciter de leur décision de consentir, fût-ce de mauvaise grâce, à sa requête, et pour ne pas tenter d'atténuer par avance les réclamations que Méliand s'attendait à recevoir d'eux, dès que l'armée royale aurait pénétré en Valteline.⁽⁵⁾ Leur réponse à sa missive lui avait été remise à Königsfelden, où il était arrivé le 2 avril au matin avec le colonel d'Erlach.⁽⁶⁾ Il les en remercia à deux reprises et s'excusa, sur l'importance de la mission que lui confiait le roi, de la brièveté du délai qu'il leur avait accordé pour arrêter leurs résolutions.⁽⁷⁾ Mais aussi bien le duc avait hâte de poursuivre sa marche vers la Rhétie. Tandis que sa cavalerie prenait la direction de Lenzbourg et de Mellingen, son infanterie franchissait l'Aar à Stilli et s'acheminait aussitôt par le Siggenthal vers Bade, où, sur la prière instante du bailli lucernois, elle ne fit aucun séjour.⁽⁸⁾ On comptait qu'il gagnerait de là Zurich et Wesen. Or, le souvenir des obstacles rencontrés dans cette région en 1620 par les officiers des deux régiments que le « Vorort » et Berne envoyaient au secours des Grisons l'engagea à préférer l'itinéraire, assurément moins direct, de Winterthour-Rikenbach-Saint-Gall. Sur les rives de la Limmat, que ses troupes atteignirent le 4, au soir,⁽⁹⁾ il eut une conférence avec le résident vénitien Rosso et lui représenta l'intérêt qu'aurait la Sérénissime République à occuper Tirano et Bormio et à participer de manière active à la campagne

(1) Méliand à Bouthillier. Soleure, 31 mars 1635. Bibl. Arsenal. mss. 4540. f° 162. — *Les V cantons catholiques à Rohan*. Lucerne, 3 avril 1635. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV.

(2) Appenzell Ausser-Rhoden an Zürich. 26. März/5. April 1635. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — Basel an die V Orte. 28. März/7. April 1635. St-Arch. Luzern. Dreissigjäh. Krieg. 1635. — Eidg. Absch. V^e 926—927.

(3) Scotti à Barberini. Lucerna, 11 aprile 1635. loc. cit. — *Della Manta al duca di Savoia*. Lucerna, 17 aprile 1635. Arch. di Stato Piemontesi. Svizz. Lett. Min. IX. — Eidg. Absch. V^e 928. (Weggis, 12 april.)

(4) *Della Manta al duca di Savoia*. Lucerna, 17 aprile 1635. loc. cit.

(5) Méliand à Bouthillier. Soleure, 15 juillet, 29 octobre 1635. Bibl. Arsenal. mss. 4540. f° 205. 249. — Eidg. Absch. V^e 929 c.

(6) Hans Friedrich von Hallwyl; Hans Ludwig und Hans Friedrich Effinger von Wildeggen an Bern. 24. März/3. April 1635. St-Arch. Bern. Bündtenbuch. H. 365.

(7) Rohan à Lucerne. Königfeld (Königsfelden), 3 avril; Elg, 5 avril 1635. St-Arch. Luzern. Dreissigjäh. Krieg. 1635.

(8) Johann Jakob Grebel, Hauptmann, an Zürich. Nieder-Weningen, 24. März/3. April 1635. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — *Mémoires et lettres de Henri de Rohan*, etc. I. 140. — cf. *Der Zug des Herzogs Rohan durch die Schweiz*. (Allg. Schweiz. Militärzeitung. 27^e année.)

(9) Méliand à Bouthillier. Soleure, 6 avril 1635. Bibl. Arsenal. mss. 4540. f° 164.

qui allait s'ouvrir en Valteline.⁽¹⁾ A la vérité, encore que Rohan ne cherchât plus à faire mystère du but assigné à son expédition, le bruit s'était répandu qu'il soumettrait, au passage, les quatre seigneuries autrichiennes de l'Arlberg.⁽²⁾ Par suite, l'alarme fut vive en Tyrol quand l'on y apprit que l'armée française pénétrait « bannières déployées » sur les terres de l'abbé de Saint-Gall (8 avril).⁽³⁾ Elle se dissipa néanmoins lorsque le duc eut, en traversant Altstetten, Werdenberg, Sargans et Ragatz,⁽⁴⁾ gagné la frontière grisonne, puis Coire, où il entra le 12 avril.⁽⁵⁾

En cours de route, le lieutenant général avait reçu deux communications agréables. D'une part, le roi, après mûre réflexion et contrairement à toute attente,⁽⁶⁾ renonçait à lui adjoindre Candale dans la conduite des opérations et, partant, à le rappeler vers le Rhin, une fois la vallée de l'Adda reconquise.⁽⁷⁾ D'autre part, la nouvelle lui était parvenue de l'heureuse descente de Du Landé sur Chiavenna et Riva. Aussi bien, dans la nuit du 24 au 25 mars, Prioleau, dépêché en hâte à Coire par son maître, y avait apporté à l'ambassadeur ordinaire l'avis de l'imminente arrivée dans le pays des forces commandées par Rohan et l'ordre de se saisir sans retard des deux extrémités de la Valteline.⁽⁸⁾ Quarante-huit heures lui étaient accordées pour se préparer à exécuter cette entreprise. Il sut les employer avec fruit. Convoqués par lui, les chefs des Liges apprirent de sa bouche que l'espoir tenace des patriotes grisons était enfin exaucé et que « l'ange Gabriel en personne » allait apparaître sur les rives de la Plessur.⁽⁹⁾ On leur demandait de garder secrète cette confiance durant un jour. Ils n'eurent aucune défaillance. Le 26 mars au matin, sous le prétexte de faire la montre générale de ses troupes, Du Landé rassembla celles-ci aux portes de la capitale de la Rhétie, ainsi qu'à Igis, et dépêcha Brügger et Jenatsch, avec une partie d'entre elles, vers Bormio, dont ces deux officiers se rendirent maîtres le 29, tandis que lui-même, à la tête de quelques centaines d'hommes, franchissait le Splügen,

(1) *Rosso al Senato*, Fahr, 7 aprile 1635. loc. cit.

(2) *Hans Scheuchzer, landvogt im ober und nidern Rynthal, an Zürich*. Rhyneck (Rheineck), 29. März/8. April 1635. (Ostertag.) St-Arch. Zürich, Graubünden. XIV.

(3) *Rosso al Senato*, Fahr, 7 aprile 1635. loc. cit. — Les particularitez de l'occupation des forts de la Valteline, etc. (Gazette de France, 1635, p. 221.) — *Nouvelles de Saint-Gall*, 21 avril 1635. Gazette de France, 1635, p. 217. — Lettres et mémoires de Henri de Rohan, etc. I. 134 sqq.

(4) cf. pour l'itinéraire détaillé et les étapes de cette marche: Lettres et mémoires de Henri de Rohan, etc. I. 145.

(5) *Hans-Heinrich Lockman an Zürich*, Werdenberg, 6/16. April 1635. St-Arch. Zürich. Graubünden XIV. — Sprecher v. Bernegg, op. cit. II. 111.

(6) *Rosso al Senato*, Fahr, 10 e 13 marzo 1635. Frari. Svizzeri. XXXI.

(7) *Contarini al Senato*, Parigi, 27 marzo 1635. Frari. Francia. LXXXVIII. — *Mémoire au duc de Rohan*, mars 1635. Aff. Etr. Allemagne. XI. 109. — *Le roi à Rohan*, Chantilly, 28 mars 1635. Aff. Etr. Suisse. XXVIII. 26.

(8) *Sprecher v. Bernegg*, op. cit. V. 103. — *Haffter*, op. cit. 361. — *Veraguth*, op. cit. 52.

(9) *Le roi aux Grisons*, 17 janvier 1635. Aff. Etr. Grisons. VIII. 159. — « Ecco l'angelo Gabriel da noi tanto aspettato, che porta la generosa risoluzione del Christianissimo di passare al riacquisto de' paesi perduti! » *Rosso al Senato*, Fahr, 31 marzo 1635. loc. cit.

surprenait, le 28, au petit jour, Chiavenna, puis Riva et eût enlevé sans coup férir le « Fuentes », si ses instructions l'avaient autorisé à envahir la Lombardie.⁽¹⁾

Le succès remporté par l'ambassadeur ordinaire aux Trois Liges était assurément de bon augure et laissait présager la prompte soumission des Valtelins, si l'on parvenait à le pousser plus avant. Mais n'y avait-il pas lieu de redouter que Du Landé ne fût pas en mesure de se maintenir, contre une subite attaque des Espagnols, dans les positions qu'il avait conquises et où il se fortifiait en hâte ? ⁽²⁾ Si l'on songe que, le 28 mars, à l'heure où l'avant-garde française se saisissait de Chiavenna et de Riva, la petite armée de Rohan n'avait pas encore pénétré sur le territoire bâlois, l'on comprendra certes combien longs durent paraître à l'ancien lieutenant de Cœuvres les quinze jours qui s'écoulèrent entre le coup de main réussi par lui au delà des monts et l'arrivée en Rhétie des premiers régiments venant d'Alsace.⁽³⁾ Son angoisse fut partagée au reste par les autorités de Coire. Celles-ci décrétèrent la levée d'un renfort de cinq cents hommes par ligue⁽⁴⁾ et demandèrent aux divers membres du Corps helvétique de s'appêter à les secourir.⁽⁵⁾ Mais, ni du côté d'Innsbruck, ni de celui de Milan, aucune tentative d'offensive ne fut même ébauchée contre les troupes franco-grisonnes. Les inquiétudes qui avaient assailli le duc à ce sujet, dès son entrée en Suisse, se trouvaient en grande partie dissipées, lorsque le gros de ses forces atteignit la frontière de Ragatz. Néanmoins il jugea prudent de ne séjourner sur les bords de la Plessur que le temps strictement indispensable à l'accomplissement de la tâche qui l'y attendait.⁽⁶⁾ Après avoir assuré la défense des Engadines et laissé le Sr de Saint-Simon à la garde du Fort-du-Rhin, il prit, le 17, en la compagnie de Bullion, la route du Septimer et gagna les rives de la Maira, où son armée s'acheminait par la voie du Splügen.⁽⁷⁾ Rendu à Riva, dès le 21, Rohan y reçut la soumission pleine et entière des Valtelins⁽⁸⁾ et leur accorda la protection de son maître, comme il l'avait fait d'ailleurs à l'égard des

(1) *Bullion à Zurich*. Coire, 28 mars 1635. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — *Girolamo Bon al Senato*. Milano, 30 marzo 1635. Frari. Milano. Milano. LXXVIII. n° 58. — *Rosso al Senato*. Fahr, 31 marzo e 14 aprile 1635. loc. cit. — *Valerio della Manta al duca di Savoia*. Dalla casa del Dacito. a piedi della montagna di San Gottardo, a 2 ore di notte, li 3 aprile 1635. Arch. di Stato Piemontesi. Svizzera. Lett. Min. IX. — *Miron à Richelieu*. Gênes, 6 avril 1635. Aff. Etr. Gênes. II. 146. — *Mémoires et lettres de Henri de Rohan*, etc. I. 131 sqq. — Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 103—104. — Ul. v. Salis-Marschlins Denkwürdigkeiten. 220—221.

(2) *Rosso al Senato*. Fahr, 31 marzo 1635. loc. cit.

(3) *Mémoires et lettres de Henri de Rohan*, etc. t. I. 132 sqq.

(4) *Rosso al Senato*. Fahr, 7 aprile 1635. loc. cit. — Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 105.

(5) *Les III Liges à Zurich*. Coire, 23 mars/3 avril 1635. St-Arch. Zürich. Graubünden. XIV. — *Les III Liges aux XIII cantons*. Coire, 24 mars/3 avril 1635. St-Arch. Bern. Bündenbuch. H. 357. — Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 107.

(6) Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 112.

(7) Sprecher v. Bernegg. op. cit. II. 114.

(8) « Valtelini sorpresi così d'improvviso sono rimasti storditi... che il cav^{re} Robustelli, uscito subitamente di valle, se sia ricoverato nel Bergamasco. » *Girolamo Bon al Senato*. Frari. Milano. LXXVIII. n° 59.

habitants de Chiavenna.⁽¹⁾ Ce fut seulement alors qu'il se décida à pénétrer dans la vallée de l'Adda et à établir son quartier général à Morbegno, tandis que son infanterie campait entre cette place et Traona et que sa cavalerie se logeait à Ardenno, Buglio et Berbenno.⁽²⁾ Le 20 avril, il publiait un *manifeste* justificatif de la présence des troupes royales dans la Rhétie d'outre-monts et donnait aux populations catholiques de celle-ci l'assurance que les Grisons n'exerceraient envers elles aucune sorte de représailles.⁽³⁾

Cependant l'inquiétude était des plus vives à Paris, où l'on ignorait et le consentement des cantons catholiques à l'entrée de l'armée de Rohan dans le bailliage de Bade et, à plus forte raison, l'heureuse arrivée du duc à la frontière grisonne. Le roi, en particulier, témoignait d'une impatience extrême et s'enquérât plusieurs fois par jour « des nouvelles de la Valteline ».⁽⁴⁾ Le 30 avril enfin, Prioleau, qui avait quitté Coire le 17,⁽⁵⁾ remettait aux mains de Richelieu la dépêche par laquelle le gendre de Sully annonçait le succès de la première partie de son expédition et l'acheminement de ses troupes vers Chiavenna.⁽⁶⁾ A cette même heure, au reste, parvenait également à la cour l'avis de la surprise de la petite garnison française de Trèves par un corps espagnol. Mais l'importance de l'occupation imminente et désormais certaine de la vallée de l'Adda dépassait de beaucoup celle du revers subi par les armes royales sur le Rhin. Maître de la Rhétie d'outre-monts, le lieutenant général de Louis XIII menaçait Milan, dont quelques lieues de pays plat le séparaient à peine et se voyait en mesure d'intercepter à son gré toutes communications entre le Tyrol et la Lombardie. Or, à cette date, l'ouverture des hostilités *directes* entre la France d'une part, l'Empire et l'Espagne de l'autre, ne semblait plus être qu'une question de jours. De ce fait la valeur du gage dont la France se saisissait ainsi d'entrée de jeu se trouvait doublée.

Sans cesse retardée aussi longtemps qu'avait subsisté chez Richelieu l'espoir dans un revirement de fortune au profit des Suédois, l'entreprise destinée à empêcher à l'avenir la jonction des forces des deux branches de la maison d'Autriche eût entraîné assurément des conséquences plus décisives pour le roi Très-Christien et ses alliés, si elle avait été exécutée deux ans auparavant, alors que les trente mille Espagnols et Italiens de Feria et du Cardinal-Infant n'avaient pas encore franchi les Alpes. Toutefois, si impuissante

(1) *Rosso al Senato*, Fahr, 28 avril 1635, loc. cit. — Sprechcr v. Bernegg, op. cit. II, 114.

(2) *Henri de Bullion à Claude de Bullion*, Morbegno, 30 avril 1635, Aff. Etr. Grisons, VIII, 174.

(3) *Manifeste des armes du roi dans la Valteline*, Morbegno, 28 avril 1635, Gazette de France, année 1635, p. 257. — Sprechcr v. Bernegg, op. cit. II, 114—115.

(4) *Servien à Rohan*, Paris, 24 mars 1635, Guerre, XXIV, 168. — *Le roi à Rohan*, Chantilly, 28 mars; Saint-Germain-en-Laye, 8 avril 1635, Aff. Etr. Suisse, XXVIII, 26, 28. — *Contarini al Senato*, Parigi, 10 avril 1635, Frari, Francia, LXXXVIII.

(5) *Alvise Contarini al Senato*, Compiègne, 30 avril 1635, Frari, Francia, LXXXVIII. — *Bouthillier à Rohan*, mai 1635, Aff. Etr. Grisons, VIII, 178.

(6) *Rohan à Richelieu*, Coire, 18 avril 1635, Aff. Etr. Grisons, VIII, 169. — *Rosso al Senato*, Fahr, 21 avril 1635, loc. cit. — Sprechcr v. Bernegg, op. cit. II, 114.

qu'elle dût être à ramener au gouvernement de Paris les sympathies défaillantes de ses protégés grisons, elle allait du moins servir à mettre derechef en lumière les qualités militaires exceptionnelles de l'ancien chef des huguenots du Languedoc, à ajourner de vingt mois une nouvelle annexion déguisée de la Valteline à la Lombardie et à permettre au Louvre de tenter un suprême effort en vue de grouper en une ligue défensive contre Milan tous les *Stati liberi* de la Haute-Italie.

MISSIONS
ORDINAIRES ET EXTRAORDINAIRES
EN SUISSE, DANS LE VALAIS, AUX LIGUES GRISES,
DANS L'ÉVÊCHÉ DE BÂLE
ET A GENÈVE.
(RÈGNE DE LOUIS XIII)

II^{me} PARTIE

1626—1635.



SUISSE

ROBERT MIRON

Ambassadeur ordinaire.
(Mission continuée)

Rappel de créance:

Paris, 29 mai 1626.

Résidence: Soleure.

A Saint-Urbain, { Bibl. Nat. f. fr. 3699
le 20 avril. { f° 66

A Sursee, le 21 { Bibl. Nat. f. fr. 3699
avril. { f° 66

A Lucerne, du { Aff. Etr. Suisse.
27 avril au 28 { XXIII. 234—286.
mai. { Bibl. Nat. f. fr.
3699 f° 66.

A Bade, du 7 { Aff. Etr. Suisse.
au 15 juillet { XXIII. 10—26.
Eidg. Absch. V^e
466—469

Sources:

Bibl. Nat. f. fr. 3689; 3690; 3692;
3699; 5569

Arch. Nat. K. K. 1363; 1364.

Aff. Etr. Suisse. XXIII. XXIV

Eidg. Absch. V^e 461—483

Arch. Fribourg. (France. 1626). 17
novembre

St-Arch. Bern. Frankr. Buch. G. 233

St-Arch. Zürich. Frankr. A. 225 *

St-Arch. Basel. Frankr. B^a (1506—
1698); F⁷ (1522—1744)

St-Arch. Luzern. Frankr. Gesandte
(1400—1737) III. Bündten VIII

St-Arch. Solothurn. Frankr. XXIII
Arch. d'Etat Neuchâtel. 87 m. 20
n° 22

Arch. Bourgeoisie Porrentruy. Sec-
tion politique. B^a liasse 26

FRANÇOIS-ANNIBAL D'ESTRÉES
MARQUIS DE CŒUVRES

Ambassadeur extraordinaire aux Ligues
Grises et lieutenant général de l'armée
de la Ligue en Valteline.

[Mission continuée.]

Nouvelles instructions:

Blois, 23 juin; Nantes, 21 juillet 1626.

A Morbegno, du 22 janvier
au 10 juin (quelques ap-
paritions à Sondrio de
mars à mai).

A Sondrio du 10 juin au
13 septembre (le 1^{er} sep-
tembre à Morbegno, où
il se porte à la ren-
contre de Châteauneuf).

A Poschiavo le 14 sep-
tembre.

A Tirano, puis à Sondrio
du 15 septembre au
24 novembre.

A Morbegno, du 24 no-
vembre à la fin de
l'année (à Tirano dans
les derniers jours de
décembre).

Aff. Etr. Grisons V. 10—58

Aff. Etr. Turin. VII (26 mai)

Aff. Etr. Suisse. XXIII.

138—148

Bibl. Nat. f. fr. 3690 f^{es}

111—251, 3699, f^{es} 21—80

Aff. Etr. Grisons. V.

55—82

Aff. Etr. Venise. XLIV

(9 septembre)

Aff. Etr. Suisse. XXIV. 57

Bibl. Nat. f. fr. 3699. f^{es}

86—122

Aff. Etr. Venise. XLIV.

(16 septembre)

Bibl. Nat. f. fr. 3699. f^{es}

118, 128

Bibl. Nat. f. fr. 23,537.

f° 664

Aff. Etr. Venise. XLIV

(16 septembre)

Aff. Etr. Grisons. V.

88—139

Bibl. Nat. f. fr. 3699. f^{es}

128—195

Arch. Fribourg (France.

17 novembre 1626)

Aff. Etr. Grisons. V.

152—165

Bibl. Nat. f. fr. 3699.

f^{es} 197—226

Aff. Etr. Grisons. V

Suisse. XXIII, XXIV

Turin VII

Angleterre. XLI (f° 72)

Bibl. Nat. f. fr. 3690,

3691, 3699, 16,950

Arch. Nat. KK 1363, 1364

M 202.

Arch. de M^r Th. de

Sprecher à Mayen-

feld (24 janvier, 15.

29, et 30 mars, 24 mai)

Frari. Valtellina. VI.

VII.

CHARLES DE L'AUBESPINE
MARQUIS DE CHATEAUNEUF

Ambassadeur extraordinaire en Valteline,
aux Ligues Grises et en Suisse.

Août 1626—février 1627.

Instructions :

Blois, 12 juin 1626.

Lettre de créance :

Blois, 12 juin 1626.

Itinéraire :

Part de Paris le 18 juin. { Bibl. Nat. f. fr. 3699
f° 94

A Venise, de la fin de { Frari. Cancellaria secreta.
juillet au 24 août. { Pacta Serie I. Busta
XXIX. n° 926
Aff. Etr. Venise. XLIV

En Valteline (auprès du { Aff. Etr. Venise. XLIV
marquis de Cœuvres, { Aff. Etr. Suisse. XXIV
dont l'itinéraire est le { Aff. Etr. Grisons. V
sien) { Frari. Valtellina. VII
1^{er} septembre—9 novbre.

Aux Grisons, du 9 no- { Aff. Etr. Suisse. XXIV.
vembre au 1^{er} décembre. { 132, 133
Aff. Etr. Grisons. V 110—
148
Bibl. Nat. f. fr. 3699 f° 203

A Zurich, le 2 décembre. { Frari. Svizzeri. XXII
Cavazza, 4 décembre

A Soleure (auprès de Mi- { Aff. Etr. Suisse. XXIV.
ron) du 6 décembre { 148—184, XXV. 5—115
1626 au 10 février 1627 { Aff. Etr. Grisons. VI. 2—24
Arch. Fribourg. (France,
25 et 30 janvier. 5 fé-
vrier 1627)

Aff. Etr.

Suisse. XXIV. XXV

Grisons. V. VI

Genève. II

Venise. XLIV

Vienne. XIII (6 jan-
vier 1627)

Arch. Nat. KK 1364

Bibl. Nat. f. fr. 23,537,
3691

Frari. Valtellina. VII.

Svizzeri. XXII

St-Arch. Glarus (16 dé-
cembre 1626)

Arch. d'Etat Neuchâtel
(Manuel du Conseil
d'Etat 1617—1639; jeu-
di, 21 décembre 1626)

Eidg. Absch. V² 485 à
490

Arch. Fribourg (France.
1627)

St-Arch. Solothurn
(Frankreich. XXIII)

St-Arch. Luzern. Frank-
reich (Gesandte. V).

GRISONS

Antoine MOLINA,

Jean PAUL.

Secrétaires-interprètes

Chargés d'affaires

sous l'autorité de Robert Miron
et du M^{is} de Cœuvres.

Sources :

Aff. Etr. Grisons. V. 26—71; Suisse

XXIV. 28. 62. 99; Venise XLIV.

177. XXIII. 116.

SUISSE

ROBERT MIRON

Ambassadeur ordinaire.

Rappels de créance :

Paris, 12 janvier.

Versailles, 16 mars.

Paris, 4 mai.

Lettres de rappel:

Saint-Germain-en-Laye, 31 août.

Résidence: Soleure.

- Quitte Soleure, { Bibl. Nat. 500 Colb'
le 10 mai. { 403 f° 99
- A Berne, 12 et { Aff. Etr. Suisse.
13 mai. { XXV. 205—207
- A Fribourg, 14 { Aff. Etr. Suisse.
et 15 mai. { XXV. 204—207
- { Aff. Etr. Suisse.
XXV. 211—233
St-Arch. Zürich.
(Frankr. A 225*)
- A Sion, du 21 { St-Arch. Basel.
mai au 19 juin. { Frankr. B* (1500—
1698)
- { St-Arch. Solothurn.
Frankr. XXIII.
(17 juin 1627)
- A Saint-Mau- { Aff. Etr. Suisse.
rice, le 19 juin. { XXV. 226
- { Aff. Etr. Suisse.
XXV. 227. — Gre-
A Genève, du { nus. Fragments
22 au 24 juin. { histor. p. 126

Il confie, dès le 10 mai, l'intérim
à Soleure à ses quatre secré-
taires-interprètes, et plus par-
ticulièrement à l'un d'eux:

Henri WALLIER.

Résidence: Soleure.

- A Bade, du 4 { Eidg. Absch. V*
au 26 juillet. { 515 a
- { Bibl. Nat. Coll.
Brienne CXIV 297
- Arch. Nat. KK 1365 f° 278
- Eidg. Absch. V* 515
- Bibl. Nat. 500 Colb' 403 f° 99
- Arch. Nat. KK 1366 f° 498—580
- Aff. Etr. Suisse. XXV. 239—248
- Aff. Etr. Allemagne. VI. 212.

Sources:

- Aff. Etr. Suisse. XXV; Grisons VI;
Venise XLIV
- Arch. Nat. KK 1365
- Bibl. Nat. f. Brienne CXIV; 500
Colb' 403
- St-Arch. Zürich. (Frankr. A 225*)
- St-Arch. Basel. (Frankr. B 4. 1500—
1698)
- Arch. Fribourg. (France. 1627)
- St-Arch. Solothurn. (Frankr. XXIII)
- St-Arch. Bern. (Frankr. Buch E. G.
Rathsmanual I, III. 39. 87.)

FRANÇOIS-ANNIBAL D'ESTRÉES,
MARQUIS DE CŒUVRES.

Ambassadeur extraordinaire
aux Ligues Grises et lieutenant général
de l'armée de la Ligue en Valteline.

(Mission continuée.)

Lettres de rappel:

Paris, 11 février 1627.

- A Morbegno, jusqu'aux { Aff. Etr. Grisons. VI. 1—15
derniers jours de janvier
- A Villa près de Tirano, { Aff. Etr. Grisons. VI. 19
des derniers jours de { Bibl. Nat. f. fr. 3700 f° 21
janvier au 5 mars.
- A Coire, du 8 au 18 mars. { Bibl. Nat. f. fr. 3700 f° 31
De Coire, le nouveau ma- { Aff. Etr. Grisons. VI. 31
récchal d'Estrées gagne { Frari. Svizzeri. XXIII.
Paris, par la voie de { (Cavazza, 19 mars)
Zurich et de Bâle. { Sprecher v. Bernegg. I.
556. (mars et non mai)

Arch. Nat. KK 1365 f°
5—150

Aff. Etr. Grisons VI.
1—27

Bibl. Nat. f. fr. 3700
f° 1—21.

ROBERT MIRON

Indiqué comme devant être dépêché
en Suisse en qualité d'ambassadeur
extraordinaire.

Septembre 1627.

[Le nonce au Canton de Lucerne. Coire, 14 septembre
1627. Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVII A]

Il n'est pas donné suite à ce projet.

Arch. d'Etat Neuchâtel 87 m 20. n° 22
 St-Arch. Zug. (Frankr. 1627)
 Eidg. Absch. V^e 485—518

FRANÇOIS FOUQUET,
VICOMTE DE VAUX,
 désigné comme ambassadeur
 ordinaire en Suisse
en octobre 1627.

Cette nomination n'est annulée
 qu'au cours de l'année 1629.

Arch. Nat. KK 1366 f^os 498, 515^{vo},
 559^{vo}

Bibl. Nat. f. fr. 4070 f^os 210; 500
 Colb^e 403 f^os 38, 101

Aff. Etr. Suisse. XXV. 520. XXVI.
 10, 18 26, 32, 80

B. Institut. Coll. Godefroy CCLXX.
 231.

Arch. Mollondin, à Soleure (Her-
 baut à Mollondin, 4 avril, 2 août,
 6 septembre 1628)

Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVII.
 (Scappi, 4 avril 1628)

Frari. Svizzeri. XXIV. Cavazza,
 18 mars, 21 avril, 11 décembre
 1628)

Eidg. Absch. V^e 534 b.

GRISONS

Antoine MOLINA.

Jean PAUL.

secrétaires-interprètes.

Chargés d'affaires

sous l'autorité de Miron et
 du marquis de Cœuvres

jusqu'au 8 mars 1627.

Aff. Etr. Grisons. VI. 14—21

Arch. Nat. KK 1365 f^o 221

JACQUES MESMIN
 Ambassadeur ordinaire
 depuis le 8 mars 1627.

Lettres de créance:

Paris, 11 février 1627.

Rappels de créance:

Saint-Germain-en-Laye, 31 août et
14 septembre.
Camp devant La Rochelle, 17 décembre 1627.

Résidence: Coire.

A Pfeffers, au commencem ^t de juillet.	{	Aff. Etr. Vienn ^e . XIII
		339—356; Grisons
		VI, 74—75;
		Bibl. Nat. 500 Colb ^t
		CCCIH. 1—3
		<i>Romegialli</i> : Storia
		della Valtellina.
		III, 279.

Sources:

Aff. Etr. Grisons. VI, 16—160;
Suisse XXV, 154, 228, 234, 237,
251; Vienne XIII, 343, 356, 373,
450; Turin VIII (9 octobre)
Arch. Nat. KK 1365, 1366
Bibl. Nat. f. fr. 3700 f^{os} 31—163;
4070 f^o 199; 500 Colb^t; 408. 1—24
Eidg. Absch. V^a 532 zu c

1628

SUISSE

HENRI WALLIER

Chargé d'affaires.

(Mission continuée.)

Résidence: Soleure.

A Lucerne, dans la deuxième moitié de janvier.
Eidg. Absch. V^a 534 b. — Aff. Etr. Suisse. XXVI, 19—23

A Rohrbach, le 20 août.

Aff. Etr. Suisse. XXVI, (Wallier, 25 août.)

A Lucerne, du 28 août au 2 septembre.

Eidg. Absch. V^a 561 a. — Aff. Etr. Suisse. XXVI, 70.

A Neuchâtel fin d'octobre et commencement de
novembre.

Aff. Etr. Suisse. XXVI, 89, 93.

Sources :

Aff. Etr. Suisse. XXVI. 10—107
 Aff. Etr. Grisons. VII. 26
 Aff. Etr. Mantoue. II. (7 juillet)
 Bibl. Nat. 500 Colb' 403 f^{os} 100—117
 Eidg. Absch. V^e 584 b, 548 h, 561 a
 Arch. Fribourg (France, 24 novembre 1629).

GRISONS

JACQUES MESMIN

Ambassadeur ordinaire.

Rappels de créance :

Camp d'Aytré, 12 mai et 10 juin 1628.

Résidence : Coire.

A Fürstenau, dès la seconde semaine de novembre.

Aff. Etr. Grisons. VII 96—107. Bibl. Nat. 500 Colb' 403 f^{os} 70—74*Jecklin* op. cit. I. n° 1542.*Sources :*

Aff. Etr. Grisons. VII. 8—112
 Aff. Etr. Suisse. XXVI. 11, 28
 Aff. Etr. Vienne. XIII. (15 mars)
 Bibl. Nat. 500 Colb' 403 f^{os} 25—74. f. fr. 3700 f^o 148
 4070 f^{os} 202—216
 St-Arch. Zürich. Frankr. VIII. 21—24.

SUISSE

HENRI WALLIER

Chargé d'affaires

Résidence : Soleure.

A Bade (avec Stavay-Mollondin)

du 1^{er} au 17 juillet.Eidg. Absch. V^e 598 a

Frari. Svizzeri. XXV. (11 juillet)

Rivier. Berichte burgundischer
Agenten. p. 42.

A dater du mois d'août, Wallier se trouve sous l'autorité de Charles Brulart de Léon, ambassadeur extraordinaire.

Sources :

Aff. Etr. Suisse. XXVI. 109—119
Bibl. Nat. 500 Colb^e 403 f^{os} 118—125
Arch. d'Etat Neuchâtel. 87. Y. 20.
n^o 21
Frari. Svizzera. XXV. (Scaramelli, 1^{er} juin)

GRISONS

JACQUES MESMIN

Ambassadeur ordinaire.

Nouvelles instructions :

Fontainebleau, 10 octobre.

Résidence: Coire.

A Fürstenu jusqu'aux premiers jours de février.

Aff. Etr. Venise. XLVII. (8 janvier)
Bibl. Nat. 500 Colb^e 403 f^{os} 75—77.

L'ambassadeur quitte définitivement les Grisons, le 25 juillet, après y avoir été prisonnier des Autrichiens depuis le 28 mai.
Il laisse à Coire les secrétaires-interprètes

Antoine MOLINA

et

Jean PAUL

en qualité de chargés d'affaires et se retire en Suisse, d'où il surveille la marche des événements en Rhétie et où le roi lui confie diverses négociations.

FRANÇOIS DU HALLIER

Mission extraordinaire à Genève.

Mars.

Lettres de créance (pour Berne):

Paris, 8 janvier 1629.

[Y présente des lettres de créance du roi, assurant la ville de sa protection. Exécute par lettre la même mission auprès des autorités de Berne.]

St-Arch. Bern. (Missiven 1629)
Frari Svizzera. XXV (30 juin)
Sarasin to Str Thomas Roß. Basle, 6, 20 et 22 avril 1629. Publ. Rec. Off. Foreign. Switzerl^e. Misc. Pap. n^o 2.

PIERRE JEANNIN DE CASTILLE

Nommé ambassadeur extraordinaire en Suisse et aux Grisons.

Juin.

[Meurt à Avignon, le 24 juin, à l'heure où il se préparait à gagner son poste.]

Frari Svizzera. XXV. (Scaramelli, 27 juin/11 juillet)
Aenel. op. cit. VIII. 212
Frari. Francia. LXXI (Soranzo e Zorzi, 29 giugno)
A. Reynold à Fribourg, 28 juin. Arch. Fribourg (France).

CHARLES BRULART, PRIEUR DE LÉON

Ambassadeur ordinaire en Suisse et aux Grisons.

8 août 1629—14 juillet 1630.

Instruction :

Camp d'Alais, 20 juin 1629

Instruction supplémentaire :

Camp de Saint-Chaptes, 1^{er} juillet 1629.

Lettres de créance :

Camp d'Alais, 20 juin 1629.

Rappel de créance :

Chambéry, 14 juin 1630.

Résidence: Soleure.

St-Arch. Basel. Frankr. Allgem. AI. (B. de Léon. 13 août)
Arch. Vaticano. Nunz. Svizz. XVIII. (Rocci, 9 agosto)
Frari. Svizzera. XXV. (Scaramelli, 10 agosto)

Y arrive le 8 août.

Aff. Etr. Suisse. XXVI. 114. 150. 153. 164. XXVII. 77. 118. Grisons VII. 132—137. Venise XLVII (18 novembre 1629). Turin XI. 51
Bibl. Nat. f. fr. 17,983. f^{os} 3—38; 17,984
Eidg. Absch. V^o 600 à 621
St-Arch. Luzern. Dreissigjähr. Krieg A (1610 à 1631)
St-Arch. Bern. (Frankr. Buch G 341)
Bibl. Bern. Mas. Hist. Helv. XV. xxiii. 16 à 24
Arch. Fribourg (France, 13 août 1629)
Arch. Ville de Sion (France, 13 août 1629)
St-Arch. Basel. (Frankr. A 1. 1534—1735)
St-Arch. Zürich. (Frankreich VIII 31—34, 36, 37, 39—45, 62—56, 73, 74)
Frari. Svizzera. XXV. XXVI.

Il conserve le titre d'ambassadeur ordinaire aux Grisons.

(Frari. Svizzeri. XXV. *Scaramelli*, 28 août.)

Le 26 juillet il est à Zurich, d'où il se rend le 10 août à Soleure.

(Frari. Svizzeri. XXV. *Scaramelli*, 10 août.)

Il prend au commencement de septembre le chemin de la cour

(*Ibid.* 4 septembre. — Bopp. Correspondance du C^{te} d'Avaux, p. 25.)

d'où il ne rentre en Suisse qu'en février 1630.

Antoine Molina accomplit, sur l'ordre de Mesmin, une mission à Innsbruck en juin et juillet

(Frari. Svizzeri. XXV. *Scaramelli*, 27 juin et 11 juillet.)

et Jean Paul une mission à Alais, auprès du roi, en juin.

(*Ibid.* 6 et 27 juin.)

Sources :

Aff. Etr. Grisons. VII. 115—128 :
Venise XLVII (8 janvier);
Suisse XXVI. 174; France
CXXIX

Bibl. Nat. f. fr. 4070 f^{os} 219—225;
3700 f^{os} 154—160

— 500 Colb^e 403 f^{os} 75—96

Sprecher v. Bernegg. II. 18 sqq.

A Bade, du 22 au 27 octobre.	Eidg. Absch. V ^e 609 a; 611 g Bibl. Nat. f. fr. 17963 f ^o 20
A Aarau, du 25 au 27 décembre 1629.	Eidg. Absch. V ^e 614 b
A Kestenholz, le 28 décembre.	Eidg. Absch. V ^e 614 b St-Arch. Zürich. Frankr. VIII. 45
A Lucerne, du 29 janvier au 1 ^{er} février 1630	Eidg. Absch. V ^e 617 d Bibl. Bern. Mss. Hist. Helvet. XV. xxiii. n ^{os} 21—22 St-Arch. Zürich. Frankr. VIII. n ^o 52 Bibl. Nat. f. fr. 17963 f ^o 38
Quitte Soleure, le 14 juill ^e (avec le Père Joseph)	Bibl. Bern. Mss. Hist. Helv. XV. xxiii. 35 Aff. Etr. Allemagne VII. 71.
A Schaffhouse, le 18 juillet	St-Arch. Zürich. Frankr. VIII. 74
A Constance, le 20 juillet.	Aff. Etr. Allemagne VII. 78

FRANÇOIS-ANNIBAL D'ESTRÉES, MARÉCHAL DE FRANCE

Nommé ambassadeur extraordinaire en Suisse et aux Grisons.

Octobre 1629.

Instruction :

Octobre 1629.

[Cette mission ne fut pas exécutée. Elle devait être confiée peu après au maréchal de Bassompierre.]

Aff. Etr. Suisse. XXV
380. 388
Frari. Svizzeri. XXV
(*Scaramelli*, 13 octobre)

SUISSE.

HENRI WALLIER

Chargé d'affaires.

Résidence : Soleure.

Est au Landeron, le 27 mai.

Jusqu'en juillet sous l'autorité de Bassompierre, puis de Brulart de Léon.

Sources :

Aff. Etr. Suisse. XXVI; Grisons VII.

JACQUES MESMIN

Ambassadeur ordinaire aux Grisons.

[Non résident.]

Rentre en Suisse, venant de Paris, avec Bassompierre, qui l'envoie aussitôt en mission à Zurich, du 19 au 25 février.

(Aff. Etr. Suisse. XXVII. 22

Frari. Svizzeri. XXV. Scaramelli, 22 février.)

Mémoires de Bassompierre. IV. 79—81.

On le retrouve dès juin à Zurich, où, bien que sans position officielle, il est, en somme, plus que Vallier, le représentant attitré des intérêts français.

(St-Arch. Chur. Akten, 21 septembre, 26 octobre, 30 novembre, 4 décembre.

Aff. Etr. Suisse. XXVII. 27, 53, 132.)

GRISONS

ANTOINE MOLINA.

JEAN PAUL.

Secrétaires-interprètes.

Chargés d'affaires

sous l'autorité de

JACQUES MESMIN.

Jean Paul accomplit des missions en Suisse sur l'ordre des ambassadeurs extraordinaires du roi, en février et en avril.

(St-Arch. Bern. Bündtenbuch H 167
St-Arch. Zürich. Frankr. VIII. n° 57, 69.)

Aff. Etr. Vienne. XV. (Janvier);

Allemagne VII; Grisons VII

Mémoires de Bassompierre (éd.
Chantérac) IV. 92.

FRANÇOIS DE BASSOMPIERRE

Ambassadeur extraordinaire auprès des Cantons Suisses et des Liges Grises.

3 février—23 avril.

Instructions :

Paris, 12 décembre 1629.

Instructions supplémentaires :

Lyon, 28 janvier 1630

Lettres de créance :

Paris, 12 décembre 1629.

Itinéraire :

Part de Lyon, le 30 janvier.

A Genève, le 3 février.

A Nyon, le 4 février.

A Morges, le 5 février.

A Echallens, le 6 février.

A Payerne, le 7 février.

A Fribourg, les 8 et 9 février

A Berne, les 10 et 11 février.

A Soleure, le 12 février.

Quitte Soleure, le 20 avril.

A Avenches et Payerne, le
21 avril.

A Echallens, le 22 avril

A Aubonne, le 23 avril.

A Gex, le 24 avril, où il prend
la direction de la levée
suisse.

Mémoires de Bas-
sompierre (éd.
Chantérac) IV.
77—95

Rathsmanual Bern.
LIX. 37.

Tillier. Geschichte
Berns IV. 76

BERNARD DE BESANÇON,
Sr DU PLESSIS

Mission spéciale en Valais.

Mai.

ABRAHAM DE PONCHER

Mission spéciale en Valais

Juin—Juillet.

Rappel de créance :

Chambéry, 14 juin.

FRANÇOIS LE CLERC
DU TREMBLAY,
DIT LE PÈRE JOSEPH.

Mission extraordinaire en Suisse.

8—14 Juillet.

[Rejoint à Soleure Brulart de Léon et
s'achemine avec lui vers Ratisbonne.]

Aff. Etr. Grisons. VII.
137—142Aff. Etr. Suisse. XXVII.
17—184Bibl. Nat. f. fr. 17988,
17984— Coll. du Puy
CCCXXXIX. 112

St-Arch. Zürich. Graubünden J 171. 7. 35

— Frankreich VIII 57—
72

— Genfbuch VI (23. Februar)

St-Arch. Schaffhausen
(Frankreich, 12 décembre 1629)St-Arch. Solothurn.
(Frankr. B⁴)St-Arch. Luzern. Frank-
reich. Credenztbr.
M 244— III. Bündten IX.
(1629—44) 10 marsSt-Arch. Basel. (Frankr.
B 4. 1500—1698)Französa. Protestanten
A 110. (12 décembre 1629)St-Arch. Bern. Teutsche
Missiven V (1629—32)
p. 85

Rathsmanual LIX. 37

Bibl. Ville de Berne.
Mss. Hist. Helv. XV.
xxiii. 26—30Arch. Fribourg (France.
20 février 1630)Arch. Sprecher à Mayen-
feld (20 février 1630)

Mémoires de Du Plessis — Besançon. (éd.
Horric de Beaucaire
p. 9)

Bibl. Nat. f. fr. 18047
f° 390, 395Aff. Etr. Suisse. XXVII.
118, 138, 140Aff. Etr. Allemagne.
VII. 66. 82Frari. Svizzeri. XXVI.
(12 luglio)

Publ. Record Off. Foreign. Switzerl^d. Misc.
Pap. n° 2 (15/25 July
1630)

1630

FRANÇOIS DU HALLIER
Mission extraordinaire à Genève.

Octobre.

Lettres de créance:

Lyon, 19 octobre.

[Question de la restitution des biens
ecclésiastiques du pays de Gex.]

Arch. Genève. Portef.
Hist. n° 2870

1631

SUISSE

HENRI WALLIER
Chargé d'affaires.

Résidence: Soleure.

Assisté et dirigé jusqu'en
février par

JACQUES MESMIN
Ambassadeur ordinaire aux
Grisons.

[Non résident.]

De Zurich, où il séjourne habituellement, Mesmin se porte à la diète de Bade du 28 au 31 janvier et y représente l'ambassade.

(Eidg. Absch. V^a 640 a)

Il abandonne définitivement les Lignes le 14 février.

(Scaramelli al Senato. Zurigo, 22 febbraio 1631. Frarl. Svizzeri. XXVI.

Fleming to Dorchester. Zurich, 7/17 february 1631. Pub. Rec. Off. loc. cit.)

Sources:

Aff. Etr. XXVII. 171

Eidg. Absch. V^a 640 a

St-Arch. Chur. Akten. (Mesmin, 11 janvier et 15 février)

CLAUDE PICHEREL,
Sr DE MORINTRU
Mission spéciale à Genève

24 mars—23 avril.

Instructions:

Sens, 18 mars; Fontainebleau, 23 avril.

Lettres de créance:

Sens, 18 mars.

Rappel de créance:

Fontainebleau, 23 avril.

[Arrestation et évasion de Du Clausel.]

Bibl. Nat. Coll. Du Puy.
CCCCLIV. 291—298;
302, 318—331
—500 Colb. CI. 207
Aff. Etr. France. 816
f° 61, 105.
—Genève. II. 208—283
Arch. Genève. Portef.
Hist. 2889, 2892, 2894,
2897. — Registres du
Conseil. CXXX. 81, 82,
87, 113, 122
St-Arch. Zürich. Genf-
buch VI
Public Rec. Off. Switzer-
land. Misc. Pap. n° 3
Gautier. Histoire de Ge-
nève. VII. 185 sqq.

JOAB-GILBERT
DU LANDÉ DE SIQUEVILLE

Mission officieuse en Suisse et aux
Grisons.

Mai—Novembre.

Instructions:

Fontainebleau, 18 avril; Cherasco, 20 juin.

Lettres de créance:

Fontainebleau, 14 et 17 avril.

Aff. Etr. Grisons. VII
158—165
—Suisse XXVII. 188
—Piémont XVI (4 et 16
septembre)
—Guerre XV. 285 à 421
XVI. 458—752; XX. 2,
23, 70
St-Arch. Luzern. (Frank-
reich Gesandte. 17.
April)
St-Arch. Chur. Akten
St-Arch. Zürich. Frank-
reich. VIII
St-Arch. Bern. Teutsche
Missiven VI. 170^{vo}
Eidg. Absch. V^a 647 h,
659 a, 663 c, 1592

GRISONS

ANTOINE MOLINA

secrétaire-interprète.

Chargé d'affaires

[Arch. Guerre. XI. 83. XV. 142. XX. 3.]

jusqu'à la fin de novembre,
époque où

JOAB-GILBERT DU

LANDE DE SIQUEVILLE

séjournant depuis quatre mois
en Rhétie, reçoit de Paris les
lettres l'accréditant en qualité
d'ambassadeur ordinaire aux Gri-
sons.[Scaramelli al Senato. Bada, 6 decem-
bre 1631. Frarl. Svizzeri. XXVII.]

Lettres de créance:

Paris, 15 novembre.

(St.-Arch. Chur. Akten.)

Résidence: Coire.

[à Mayenfeld au commencement
de décembre]

Aff. Etr. Guerre. XX. 88

Frarl. Svizzeri. XXVII. (Bada, 12
décembre.)

Sources:

Arch. Guerre. XVI. 752, 780, 806.
807. XX. 88, 98

Aff. Etr. Grisons. VII. 168—171

Rappels de créance:

Saint-Germain-en-Laye, 15 juin.

Cherasco, 30 juin.

Moncalieri, 14 août et 16 septembre.

Compiègne, 15 septembre.

Vendeuvre, 30 septembre.

Carignan, 25 novembre.

Itinéraire:

Arrive à Bade le 17 mai.	{ Scotti a Barberini, 20 mai. Nunz. Svizz. XXI Scaramelli. Bada. 24 mai. Frarl. Svizzeri. XXVII
A Bade, du 17 au 22 mai.	{ Eidg. Absch. V ^e 647 à
A Ragatz, fin de mai et commencement de juin.	{ Scaramelli, 7 juin. Sviz- zeri. XXVII
A Wallenstadt, du com- mencement de juin au 4 juillet.	{ Arch. Guerre. XX. 2—3 Scaramelli, 14 juin. loc. cit.
A Bade, du 6 au 26 juillet.	{ Guerre XX. 17 Scaramelli, 26 juillet. loc. cit.
Arrive à Coire, le 29 juillet, et y fixe sa résidence.	{ Arch. Guerre. XX. 10, 31, 28
A Mayenfeld, très fré- quemment, de sept ^{bre} au commen ^{ent} de déc ^{bre} .	{ St-Arch. Chur. Akten St-Arch. Zürich. Frankr. VIII
A Tamins, le 31 octobre.	{ Arch. Guerre. XX. 70

JOSEPH-ANTOINE STOPPA

Missions spéciales aux Grisons.

[Au nom des plénipotentiaires français
à Cherasco.]

Juin—Septembre 1631.

Instructions:

Cherasco, 30 juin

Lettres de créance:

Cherasco, 21 juin.

Rappel de créance:

Moncalieri, 16 septembre.

[Démarches relatives à l'exécution du traité de
Cherasco en Rhétie.]

ANTOINE DE MONTFERRAND,

Sr DE SAINT-ORSE.

Mission spéciale aux Grisons
par les plénipotentiaires français
à Cherasco.

Juillet—Août.

St-Arch. Chur. Akten
(21 juin)Scotti a Barberini. Lu-
cerna, 1^{re} agosto. Nunz.
Svizz. XXIArch. Guerre. XV. 285.
348, 386, 421. XVI. 463

Aff. Etr. Turin. XVI. 12

— Venise L. (Avaux. 15
novembre)

Instruction:

Moncalieri, 19 juillet.

Lettres de créance:

Cherasco, 13 juillet.

Rappels de créance:

Moncalieri, 13 juillet, 14 août.

[Démarches en vue de l'exécution du traité de Cherasco. Le Sr de Saint-Orse part de Moncalieri le 18 juillet et y rentre le 10 août.]

Arch. Guerre. XV. 347, 348, 388.

St-Arch. Chur. Akten.
(19 juillet)

Aff. Etr. Turin. XVI. 12
— Grisons VII. 161

Arch. Vaticano. Nunz.
Svizz. XXI. (*Scotti a Barberini*, 18 agosto 1631)

Arch. Guerre. XV. 347,
348, 350, 386, 388

Sprecher v. Bernegg.
II. 56.

Frari. Svizzeri. XXVII.
(*Scaramelli*, 2 agosto)

CHARLES DE LA BROCHE,
Sr DE LA SALINIÈRE.

Mission spéciale aux Grisons.

Octobre.

[Mesures à prendre pour assurer la défense des Trois Lignes contre une nouvelle agression autrichienne.]

Frari. Svizzeri. XXVII.
(*Scaramelli*, 25 ottobre)

Arch. Vaticano. Nunz.
Svizz. XXI. (*Scotti*,
10 ottobre 1631 — et
non *Saint-Orse*)

CLAUDE DE SALLE,
BARON DE RORTÉ.

Mission spéciale aux Grisons
et en Suisse.

Novembre.

[Interrompue dès son début et non reprise.]

Lettres de créance:

Fontainebleau, 15 octobre.

[Arrivé aux Grisons le 12 novembre, Rorté s'y rend coupable le même jour d'un homicide sur la personne du colonel Jean Sprecher, landammann des Dix Droitures, ce qui le contraint de renoncer à l'exécution de sa mission.]

Aff. Etr. Suisse. XXVII.
296

Aff. Etr. Piémont XVIII.
381

Aff. Etr. Grisons. VIII. 7

St-Arch. Chur. Akten.
(15. Oktober)

St-Arch. Bern. Bündten-
buch H 209, 211

St-Arch. Zürich. Graubünden J (171, 8, 16,
28)

St-Arch. Luzern. III.
Bündten IX. (1629—
1644)

Frankr. (Credenzbr.) M
246

St-Arch. Basel. Frankr.
B 4.

Arch. Vaticano. Nunz.
Svizz. XXI. (15 ottobre,
28 novembre)

Frari. Svizzeri. XXVII.
(*Scaramelli*, 22 novembre)

Arch. Mediceo. Milano
3168 f° 362

Eidg. Absch. V° 661, 668
Sprecher v. Bernegg. II.
67, 73

ANNE, COMTE DE BRUSLON

Désigné pour accomplir une mission
en Suisse.

Novembre.

[Mission non exécutée.]

Aff. Etr. Suisse. XXVII.
156
Rott. Inv. Sommaire II.
371.

LOUIS DE BRIANÇON,
Sr DE LA SALUDIE

Désigné pour accomplir une mission
en Suisse.

Novembre.

Instructions :

Fin de novembre.

Lettres de créance :

Fin de novembre.

(Aff. Etr. Suisse. XXVII. 156, 158.)

Aff. Etr. Suisse. XXVII.
156, 158
— Suède II. 204.

[Cette mission, confiée tout d'abord au comte de Bruslon, ne fut pas exécutée, ou plutôt elle le fut par un des secrétaires-interprètes du roi en Suisse, le Sr de Mollondin.]

(Eidg. Absch. V^e 668 c. *Avenel*. op. cit. VIII. 111.)

1632

HENRI, DUC DE ROHAN

Ambassadeur extraordinaire en Suisse
et aux Grisons
et lieutenant général pour le roi
en Rhétie.

20 janvier 1632—11 janvier 1633.

Lettres de créance :

Metz, 20 janvier.

Rappels de créance :

Moulins, 29 août ; Saint-Germain-en-Laye, 19 décembre
1632 ; Paris, 10 janvier 1633.

SUISSE

HENRI WALLIER

Chargé d'affaires.

Résidence : Soleure.

cf. Rott. Inventaire sommaire II. 170.

GRISONS

JOAB-GILBERT DU
LANDÉ DE SIQUEVILLE

Ambassadeur ordinaire.

*Rappels de créance:*Toulouse, 30 octobre.
Saint-Germain-en-Laye, 19 décembre*Résidence:* Coire.Au Pont du { Aff. Etr. Grisons.
Rhin, le 1^{er} juⁱⁿ { VIII. 33*Sources:*Aff. Etr. Grisons. VIII
Arch. Guerre. XVI. 779, 780
St-Arch. Luzern. Dreissigjühr.
Krieg (22 décembre); Graubünden (22 décembre)
St-Arch. Solothurn. Schreiben der Könige von Frankreich I. II
Eidg. Absch. V^e 667 a, 708 bQuitte Venise le 22 novembre 1631. { Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 3
Arrive à Coire le 4 décembre, et, quoique sans mission officielle, se loge à la résidence des ambassadeurs de France.

A Ragatz, le 6 décembre 1631. { Aff. Etr. Grisons VII. 168

A Ragatz, du 17 au 19 février 1632. { Aff. Etr. Grisons. VIII. 11
St-Arch. Zürich. Frankr. VIIIA Ragatz, du 9 au 11 mars. { Arch. Guerre. XX. 115
St-Arch. Glarus (11. März)A Mayenfeld, le 28 avril. { Musée Condé. Chantilly
O VII. 94A Bade, du 20 au 25 mai. { Arch. Guerre XX. 130
Arch. Genève. Portef. Hist. n^o 2907.

A Zurich, le 27 mai. { Aff. Etr. Suisse. XXVII. 215

A Bade, du 12 au 16 octobre. { Aff. Etr. Grisons. VIII. 53
Bibl. Nat. f. fr. 5569 f^o 204Quitte Coire, le 11 janvier 1633, pour se rendre à Venise, où il arrive le 26 du même mois. { Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 3

Aff. Etr. Grisons. VII. 72; 168—171. VIII. (le Mss. entier)

Aff. Etr. Suisse. XXVII. 243, 258, 260

Aff. Etr. Allemagne. VIII. 72, 341

Aff. Etr. Vienne. XV. 322, 325

Arch. Guerre. XVI. 780—806. XVII. 60—430. XX. 29, 88, 98, 107

Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^o 1; 5569 f^o 202, 204; 7117 f^o 425

— Coll. Brienne CCXIII. 472

Bibl. Mazarine Mss. 1785 37, 40; 2150. 37

Arch. Condé à Chantilly. O VII. 92—94

St-Arch. Zürich. Frankr. VIII

St-Arch. Zürich. Solothurn. I. Cluserhandel n^o 17, 19, 20, 25Stadtbibl. Zürich. Mss. 339 n^o 67

St-Arch. Chur. Akten. (1632)

St-Arch. Luzern. Frankr. Gesandte V. (19 février); Frankr. Crendenzbrief. M 246; Graubünd. IX. 1629—1644

St-Arch. Basel. Politisches Q n^o 6 (I) p. 106.

St-Arch. Solothurn. Frankr. XXIV. 29, 46

St-Arch. Glarus (Frankr. 11. März, 16. Juni 1632)

St-Arch. Schaffhausen. (Frankr. n^o 28, 29, 33, 35, 61)Arch. Genève. Portef. hist. n^o 2907. — Lettres et pièces relatives aux Eglises réformées. IX. (1631—1644)

Arch. Tronchin à Besingne. — Frarl. Francia. LXXXI. 368. — British Museum. Orig. letters 16401

Eidg. Absch. V^e 668—725PHILIPPE DE MONTAUT,
MARQUIS DE NAVAILLES

Mission particulière à Genève.

Avril—Mai.

Instructions:

Avril 1632.

Aff. Etr. Genève II. 290, 293

SUISSE

HENRI WALLIER

Chargé d'affaires.

Résidence: Soleure.

Bibl. Nat. f. fr. 4106 f^{os} 37, 44.

Aff. Etr. Suisse, XXVII. 296.

cf. Rott. Inventaire sommaire, II, 170.

GRISONS

JOAB-GILBERT DU
LANDÉ DE SIQUEVILLE.

Ambassadeur ordinaire.

Nouvelles instructions:

Chantilly, 26 avril.

Rappels de créance:

(en commun avec Rohan).

Saint-Germain-en-Laye, 10 février.

Nancy, 27 septembre.

Commercy, 2 octobre.

Saint-Germain-en-Laye, 1^{er} décembre 1633.

Résidence: Coire.

A Zurich, puis
à Bade, dès le
26 janvier.

*Fleming to Coke, 17/
27 January 1633*
St-Arch. Chur. (Ak-
ten)
Aff. Etr. Grisons.
VIII. 92

A Berne, puis
à Soleure, 7-9
février.

Staats-Arch. Bern.
Rathsmanual
IXIV. 269
Eidg. Absch. V^a 729 c
Aff. Etr. Grisons.
VIII. 91

De retour à
Coire, vers le
milieu de fév.

St-Arch. Solothurn.
Frankr. XXIV. 60.

A Mayenfeld, le
15 mars.

Aff. Etr. Grisons.
VIII. 96

HENRI, DUC DE ROHAN.

Lieutenant général pour le roi en Rhétie.

2 juillet 1633—6 mai 1634.

Chargé de missions extraordinaires
en Suisse.12 mai—1^{er} août 1633.Fin de septembre — commencement
d'octobre 1633.

Instructions:

Fontainebleau, 12 mai.

Lettres de créance:

Saint-Germain-en-Laye, 10 février.

Fontainebleau, 12 mai.

Forges, 2 juillet 1633.

Rappels de créance:

Forges, 30 juin.

Nancy, 27 septembre.

Commercy, 2 octobre.

Saint-Germain-en-Laye, 1^{er} décembre 1633 et 20 février 1635.

A Poschiavo (venant de
Venise) le 14 février.

A Coire, le 15 février.

Aff. Etr. Grisons, VIII. 95

A Mayenfeld, le 15 mars.

Ibid. VIII. 96

Part de Coire, pour se
rendre le 17 mars à Zu-
rich, où ils'installe pro-
visoirement et reçoit en
mai les lettres royales
l'accréditant auprès du
Corps helvétique.

Frari. Svizzera. XXIX
(Scaramelli, 23 marzo)

Se rend de Zurich plu-
sieurs fois à Bade, au
cours de la diète de
juillet.

Eidg. Absch. V^a 754—762

Quitte Zurich et arrive à
Coire, le 1^{er} août.

Sprecher v. Bernegg. II.
93

Se rend de Coire à Zu-
rich, vers la fin de sep-
tembre, par la voie de
Weinfelden, de Gott-
lieben et de Frauenfeld
et y demeure jusqu'aux
premiers jours d'octo-
bre, époque à laquelle
il rejoint Du Landé en
Rhétie.

Bibl. Nat. f. fr. 4106
f^o 189
St-Arch. Zürich, Frankr.
VIII

Quitte Coire le 6 mai 1634,
se rendant à la cour
par la voie d'Ueber-
lingen, de Saint-Gall,
de Zurich, de Soleure
et de Neuchâtel.

Sprecher v. Bernegg. II.
97.
Mercure françois. XX. 220
Frari. Svizzera. XXX.
(Rosso, 11 maggio.)

Aff. Etr. Grisons. VIII,
Suisse. XXVII. 302,
304, 312, 391, 444,
XXVIII. 328, 435, 439,
441; Allemagne. X. 273
Arch. Guerre. XVIII.
82, 109, 377, XIX. 26,
197, 199, 201, 289, XX.
224

Bibl. Nat. f. fr. 4106
f^{os} 3—328

St-Arch. Chur. (Akten)

St-Arch. Solothurn.

Frankreich XXIV. 50.

52, 58

St-Arch. Luzern. III.

Bündten IX. (1629-44);

Dreissigjähr. Krieg.

1633

St-Arch. Basel. Frank-

reich. 4 5

St-Arch. Schaffhausen

Frankr. n^{os} 22, 39, 44.

51, 57, 58, 60, 61

St-Arch. Zürich. Solo-

thurn. Cluserhandel.

n^o 46. — Frankr. VIII. —

Missiven der französ.

Könige

Arch. Fribourg (France,

22 juin, 10 juillet, 21

octobre)

St-Arch. Bern. Teutche

Missiven V n^o 7

Arch. Tronchin à Bes-

singe.

Frari. Filza Collegio.

Sez. III Secreta Lett.

Princ. (1612-33 n^o 58)

Arch. Royales Stock-

holm. Coll. Oxen-

stierna

Eidg. Absch. V^a 725—

802

Zurlauben. op. cit. VI.

416

Sources :

Aff. Etr. Grisons. VIII
 Arch. Guerre. XIX. 288
 St-Arch. Chur. Akten
 St-Arch. Zürich. Solothurn I Clu-
 serhandel nos 41—45. — Frankr.
 VIII. 87
 St-Arch. Bern. Solothurnbuch B239;
 R 169. — Rathsmannual LXIV.
 269
 St-Arch. Luzern. III Bündten IX
 (1629—1644)
 St-Arch. Solothurn. Frankr. XXIV.
 60. — Schreiben der Könige von
 Frankreich I
 St-Arch. Glarus. (Frankr. 25 mai
 1633)
 Eidg. Absch. V^a 728—729 c. 730.
 733 g, 760 c, 785 c, 789 a, 1656

HENRI DE BULLION.

Commissaire du roi aux Grisons.

*Fin de septembre 1633—juin 1635.**Rappel de créance :*

Saint-Germain-en-Laye, 20 février 1634.

Mission intermittente.

[Bullion arrive à Coire vers la fin de sep-
 tembre 1633. Le 2 décembre de la même
 année, il rentre en cour, d'où, après un
 séjour de quelques mois, il reprend la route
 des Grisons. Le 30 mars 1634, on signale
 en effet son passage à Zurich. Il demeure
 à Coire jusqu'en octobre. De retour en
 France vers cette époque, il ne regagne
 son poste en Rhétie qu'en février 1635.]

Aff. Etr. Grisons. VIII.
 152
 Frari. Svizzeri. XXIX.
 XXX
 Aff. Etr. Suisse. XXVII.
 320
Sprecher v. Bernegg.
 II. 96 sqq.
 St-Arch. Zürich. Briefe
 der franz. Könige C.
 IV. 2 (4)

 RAOUL LE SEIGNEUR,
 Sr D'AMONTOT.

Chargé de missions spéciales aux Grisons.

*Juin—Août.**Mémoire-Instruction :*

Fleury, 19 mai.

[Mesures à prendre en vue de la mise en état
 de défense de la Rhétie proprement dite.]

Aff. Etr. Grisons. VIII.
 (12 mai)
 Bibl. Nat. f. fr. 4106
 f^{os} 108, 116, 136 — f. Ita-
 lien 1805 f^o 512
 Frari. Svizzeri. XXIX.
 (Rosso, 9 giugno, 7 e
 21 luglio, 11 agosto)

1634

SUISSE

HENRI WALLIER

Chargé d'affaires à deux reprises :

*Du 1^{er} janvier au 7 avril.**Du 25 octobre au 31 décembre.**Résidence :* Soleure.
 LOUIS DE BRIANÇON,
 Sr DE LA SALUDIE

Mission spéciale aux Grisons.

*Février.**Instructions :*

Rueil, 22 novembre 1633.

[Sa courte mission en Rhétie accomplie, La
 Saludie continue sa route vers Mantoue, où
 il est le 4 mars, puis vers Venise.]

Aff. Etr. Rome. XLVII.
 249
 Frari. Svizzeri. XXIX.
 (Rosso, 2, 2 e 23 feb-
 braio)
 Aff. Etr. Mantoue. IV.
 Grisons. VIII. 135

MICHEL VIALARD

Ambassadeur ordinaire.

Instructions :

Chantilly, 16 février.

Lettres de créance :

Chantilly, 16 février.

Rappel de créance :

Versailles, 14 octobre.

Résidence : Soleure.

Désigné par le
roi comme
ambassadeur
en Suisse dès
septembre 1633.

Bibl. Nat. f. fr. 4106
f° 152

Passe à Genève
le 3 avril.

Aff. Etr. Genève II.
294. — Bibl. Instit.
Coll. Godefroy
COLXXI. 112
Spont. Hist. de Ge-
nève. I. 501
Gautier. Hist. de
Genève VII 234

A Aarberg, le 4
avril (25 mars.
v. s.)

Staats-Arch. Bern.
Rathsmanual
LXVII. 83

Arrive à So-
leure, le 7 a-
vril au soir.

St-Arch. Basel.
Frankr. B 4
St-Arch. Zürich.
Frankr. VIII. 89

Meurt d'apo-
plexie à So-
leure, le 26 oc-
tobre à 11 h.
du matin.

Bibl. Nat. f. fr.
20979 f° 150^o

Sources :

Aff. Etr. Suisse. XXVII. 356, 378,
408, 421. XXVIII. 13; Genève
II. 294

Bibl. Nat. f. fr. 20979

— Coll. Du Puy CCCCLIV. 97

St-Arch. Zürich. Frankr. VIII.
n° 89, 94, 96, 97, 98, 101, 109, 112, 115

St-Arch. Zug. (Frankr. 8 avril.
28 juin)

St-Arch. Luzern. Frankr. Ge-
sandte — Missiven CCXLIX

St-Arch. Basel. Frankr. B³ (1565—
1681) B⁴ (1500—1698); Politi-
sches. Q. 6 (I) p. 224

St-Arch. Schaffhausen. (Frankr.
n° 59, 60)

JEAN DE LA HAYE

Mission spéciale à Bâle et à Porrentruy.

Mars—Avril.[Assassiné au sortir de Bâle par un parti de
cavaliers suédois.]

Aff. Etr. Wurtemberg.
III. 84

Frarl. Svizzeri. XXX.
(Rosso, 6 e 13 aprile
e 12 maggio)

Eidg. Absch. V³ 846.

LOUIS DE BLANC DE CHAPTEUIL,
Sr DE LA GARDE DU MAS

Chargé d'une mission spéciale à Soleure.

*Octobre.**Mémoire-Instruction :*

16 septembre.

[Préparation de la campagne en Valteline.]

Aff. Etr. Wurtemberg.
III. 140

Frarl. Svizzeri. XXX.
(Rosso, 19 ottobre)

St-Arch. Solothurn. Frankr. B I
 Arch. Fribourg (France, 8 avril)
 Eidg. Absch. V¹ 823 d, 848 a, 855 a,
 861 b, 870 d, 875 b, 879 b, 896 a,
 903 m
 Pub. Rec. Off. Foreign. Switzerl.⁴
 Misc. Pap. n° 8. (*Fleming*,
 13 avril)
 Frarl. Svizzeri. XXIX.
 Arch. Genève. Portef. Hist. n° 2950

GRISONS

JOAB-GILBERT
 DU LANDÉ
 DE SIQUEVILLE

Ambassadeur ordinaire.

Résidence: Coire.

Sources:

Aff. Etr. Grisons. VIII; France 811.
 297.
 Arch. Guerre XX. 226—228. XXII.
 341. XXIII 91, 292
 St-Arch. Zürich (Graubünden)
 Eidg. Absch. V^o 884

1635

SUISSE

HENRI WALLIER

Chargé d'affaires.

Jusqu'au 30 mars.

Résidence: Soleure.

Aff. Etr. XXVIII. 4, 5

ISAAC DE ROUVROY,
 Sr DE SAINT-SIMON

Chargé de missions spéciales auprès des
 Cantons protestants et des Grisons.

Décembre 1634—janvier 1635.

Lettres de créance:

Saint-Germain-en-Laye, 9 décembre 1634.

St-Arch. Basel. Frank-
 reich B⁴
 St-Arch. Chur. (Akten)
 Aff. Etr. Lorraine. XXV.
 44

HENRI, DUC DE ROHAN

Lieutenant général pour le roi en Rhétie.

Chargé de faire passer une armée française
d'Alsace en Valteline.*Janvier—Avril.**Lettres de créance :*

Paris, 17 janvier.

Itinéraire :

A Rambervillers du 5 au 10 janvier.

A Epinal, 13 à 16 janvier.

A Remiremont, 21 janvier.

A Montbéliard et devant Bel-
fort, à la fin de janvier.

A Roppe (Roppach), 8 février.

A Dannemarie, 10 février.

A Hochstatt, 16 février.

A Zillisheim, 20 à 25 février.

Entre Colmar et Schlettstadt,
au commencement de mars.

A Ribeauvillé, 16 mars.

A Colmar, 21 mars.

A Mulhouse, 26 mars.

A Bâle, 30 mars.

A Aarau, 1^{er} avril.

A Königsfelden, 3 avril.

A Elg, 5 et 6 avril.

A Coire, le 12 avril.

Aff. Etr. Grisons.
VIII. 153, 164Aff. Etr. Lorraine.
XXV. 5—201Aff. Etr. Suisse.
XXVIII. 5, 29St-Arch. Zürich.
Frankr. VIIISt-Arch. Luzern.
Frankr. GesandteSt-Arch. Chur. (Ak-
ten)Aff. Etr. France.
1579 f° 35St-Arch. Luzern.
Dreissigjähriger
Krieg 1635.

GRISONS

JOAB-GILBERT

DU LANDÉ

DE SIQUEVILLE

Ambassadeur ordinaire.

Résidence : Coire.*Sources :*

Aff. Etr. Grisons, VIII

Bibl. Nat. f. fr. 15913 f° 8

TABLE

DES

MATIÈRES*

- A**bbaye en France postulée par l'évêque de Coire [1627]. I. 190.
- Abrogation du traité de Lindau, réclamée par les Grisons. I. 111, 353.
de la « Caroline » consentie par l'évêque de Sion [1630]. I. 456.
- Acheminement de troupes françaises vers la Valteline. (v. aussi *Passages*.) I. 47.
- Actions de grâces (Services d') célébrés dans la Suisse catholique à la nouvelle de la victoire austro-espagnole de Nördlingen [septembre 1634].
II. 190.
- Administration provisoire de la justice en Valteline. I. 125, 219, 220, 221, 222.
- Admonitio ad regem Christianissimum etc.* (et réponse à ce document). I. 12 n, 360 n, 404 n.
- Adultère de la femme d'un conseiller de Lucerne avec l'auditeur de la nonciature dans cette ville [1627]. I. 162.
- Aliénation (Tentatives d') du comté de Neuchâtel. I. 685, 693. II. 70.
- Alliance hispano-suisse (v. *Traités*).
franco-espagnole en préparation contre l'Angleterre [1626, 1627]. (v. aussi *Traités. Rapprochement*.) I. 47, 118, 239.
défensive franco-anglaise (Projet d'une) [1626]. I. 28.
rhéto-lombarde (Projet d'une) [1626, 1627]. (v. aussi *Rapprochement*.)
I. 45, 235.
proposée au Sénat de Venise par les Valtelins [1629]. I. 644—646.
grisonne offerte au Sénat de Venise par le roi Très-Chrétien [1626]. I. 61—64.
II. 73, 74.
suédoise proposée aux cantons évangéliques [décembre 1633]. II. 93.

* Lorsqu'un sujet est traité deux ou plusieurs fois dans la même page, le chiffre est indiqué en *italiques*.

- Alliance vénéto-suisse projetée [1626—1632]. II. 101, 102, 107—110, 113—115, 118, 118 *n*, 119, 124, 125.
- Ambassade des cantons catholiques en Valais [1627]. I. 141, 146, 147.
- grisonne en France [avril 1627—juillet 1628]. I. 75, 182, 185, 203—207, 213, 251, 252, 254, 257, 258, 262, 264, 265, 281, 285.
- des cantons catholiques en France [mars—avril 1634]. II. 98, 99—101, 136, 140—142, 187.
- des cantons protestants en France [octobre 1634—mars 1635]. II. 202, 205—207, 207 *n*.
- Ambassades suisses en France projetées [1628, 1633]. I. 286, 309, 318. II. 25.
- Amnistie accordée aux habitants de La Rochelle [1626]. I. 52.
- accordée à G. F. Schenardi par les autorités de la Valteline [avril 1629]. I. 334.
- prévue par le traité de Cherasco [1631]. I. 496.
- Anarchie en Valteline. I. 199, 535, 540.
- Annexion de Pignerol à la France [1631, 1632]. I. 532, 534, 549, 552, 553, 638, 646, 658, 674, 686—688, 693, 701.
- déguisée de la Valteline à la Lombardie [1625—1634]. I. 41, 54, 77, 109, 229, 457. II. 106, 218.
- de la Franche-Comté à la France (Projet d') [1631, 1634]. I. 138. II. 145.
- projetée de l'Alsace à la France [1632]. I. 624, II. 145.
- projetée de Genève à la France ou à la Savoie [1631]. I. 670, 684, 686, 691, 692.
- projetée du pays de Vaud à la Savoie [1631]. I. 684, 692.
- projetée de Neuchâtel à la Savoie [1631]. (v. aussi *Aliénation*.) I. 693, 693 *n*.
- projetée de Casale à la Lombardie [1630]. I. 431.
- projetée des Trois Liges à la Lombardie [1633]. II. 13.
- Annulation du traité de Lindau réclamée par les Grisons. (v. aussi *Abrogation*.) I. 75, 192, 211, 212, 245, 265.
- du traité d'Innsbruck, réclamée par les Grisons. I. 582, 668. II. 31, 162.
- des traités conclus par les Liges Grises de 1617 à 1624. I. 164, 184, 186, 208, 210, 212, 214, 223, 235, 239, 248, 253.
- des sentences rendues en Valteline contre les Grisons [juin 1628]. I. 253.
- Arbitrage (Tentatives d') à Paris entre les Grisons et les Valtelins [1627]. I. 212, 213, 216, 235.
- Argenterie mise en gage par les autorités des cantons catholiques [1628]. I. 290.
- transformée en numéraire à Zurich [1628]. I. 504.
- Armée (Première) de la Valteline [1624—1627]. I. 43, 85, 90—92, 112, 120, 128, 130, 134, 166 *n*, 188, 197, 267, 340, 368, 434, 520, 521, 527, 576. II. 222.
- (Deuxième) de la Valteline [1635]. I. 596.

- « Armée volante » (Projet d'une) à lever en Suisse à la solde du roi Très-Christien [1629]. I. 365, 372, 376—380, 380 n, 383, 394, 395, 417, 430.
- Armée française de Champagne [1630]. I. 407.
- du maréchal de Marillac en Lorraine [1630]. I. 422.
- française de Bresse [1634]. II. 134.
- vénitienne en Bergamasque [1630]. I. 418.
- impériale en Mantouan [1631]. I. 555.
- espagnole d'Italie [1634]. II. 178 n.
- Armements espagnols en Lombardie [1626]. I. 67.
- Armes laissées aux Grisons par le maréchal d'Estrées [1627]. I. 133.
- offertes aux Valtelins par le gouverneur de Milan [1628]. I. 277.
- enfouies dans la terre par les habitants des Droitures [septembre 1629]. I. 411.
- Armistice entre la Suède et la Pologne, du 26 septembre 1629, négocié par Charnacé. I. 384.
- Armoiries de l'évêque de Sion arrachées des portes des écoles en Valais [1627]. I. 142.
- fleurdelysées enlevées de l'église cathédrale de Coire [1627, 1631]. I. 186, 538.
- Arrestation du maréchal d'Ornano [1626]. I. 52.
- du duc et du grand-prieur de Vendôme [1626]. I. 68, 134.
- d'un procureur de Gex sur les terres de Genève [1627]. I. 154.
- d'habitants de Chiavenna suspects d'hérésie [1627]. I. 273.
- de Montagu en Lorraine [septembre 1627]. I. 288.
- du capitaine Stockalper à Louèche [septembre 1627]. I. 436, 438, 441.
- du chanoine Theiler à Saint-Gingolph [décembre 1627]. I. 436, 441.
- de soldats du régiment de Escher au Gunkelspass [1628]. I. 260.
- de Mesmin à Coire [29 mai 1629]. I. 341, 347, 365. II. 227.
- d'un capucin apostat à Rapperswyl [juillet 1629]. I. 360.
- de Du Clausel à Genève [avril 1631]. I. 681—684. II. 230.
- du baron de Saint-Roman à Avigliana [septembre 1631]. I. 678.
- de Kesselring à Wyl [octobre 1633]. II. 81—83, 88.
- Arrêt relatif au monopole de la vente du sel français en Suisse [Paris, décembre 1626]. I. 140.
- Arrêté interdisant la circulation du sel marin sur les terres de Berne [1626]. I. 139.
- « Articles » d'Ilanz du 25 juin 1526. I. 184, 186, 188.
- élaborés à Sondrio, sous la médiation du mis de Cœuvres, entre les députés grisons et valtelins [1625]. I. 33, 37.
- d'Alexandrie [mars 1630]. I. 545 n.
- de Chambéry [mai 1630]. I. 469.
- Artillerie demandée par Bassompierre à Zurich [février 1630]. I. 410.

Assassinat de De La Haye aux portes de Bâle [avril 1634]. II. 180, 185, 237.
 Asile (Droit d') revendiqué par les autorités de Genève [avril 1631] I. 679.
 Attaque dirigée contre Chiavenna par Pappenheim [2 avril 1626]. I. 34, 37, 56, 95.

projetée contre Gênes par le duc de Savoie [juin 1626]. I. 57.

Aubaine (Exemption du droit d') en faveur des Suisses «habituels» en France.
 II. 206.

Audience accordée par Richelieu à Mesmin [juin 1626]. I. 69.

Audiences accordées par le gouvernement de Venise au Sr de Châteauneuf
 [août 1626]. I. 61 n, 62, 64 n.

Audience refusée par les Conseils de Genève à Walter Montagu [juin 1627]. I. 154.

accordée par les mêmes à Miron [juin 1627]. I. 154.

Audiences accordées par le roi de France aux ambassadeurs grisons [1627 et 1628]. I. 206, 242, 244, 245, 251.

accordées par le roi de France et les reines aux députés valtelins [1627].
 I. 213, 215, 225, 247.

Audience accordée par le roi d'Espagne au mis de Rambouillet [janvier 1627]. I. 209.

accordée par le gouverneur de Milan au colonel Beroldingen [juillet 1627]. I. 296.

accordée par le gouvernement de Coire au député valtelin Venosta [décembre 1627]. I. 231, 231 n.

accordée par le roi de France à Ramirez de Prado [février 1628]. I. 241.

accordée par le gouverneur de Milan à J. Schmid de Grûneck [mars 1628].
 I. 268.

accordée par le Conseil de Lucerne au baron de Grésy [juillet 1628]. I. 291.

accordée par Olivarès aux députés valtelins Besta et Torelli [août 1628]. I. 282.

Audiences accordées par Olivarès à Bautru [novembre et décembre 1628].
 I. 323 n, 324 n.

Audience accordée par Richelieu au colonel Ulysse de Salis-Marschlins, à Suse [avril 1629]. I. 334.

accordée par Gallas aux députés des Trois Lignes [juin 1629]. I. 349.

accordée par l'empereur au Sr de Sabran [juillet 1629]. I. 364.

accordée par Spinola aux députés grisons à Alexandrie et à Carmagnole
 [mars 1630]. I. 545.

accordée par Bassompierre aux députés de Genève, à Gex [avril 1630]. I. 422.

accordée par le Sénat de Venise à Avaux [mai 1630]. I. 568 n.

accordée par Feria aux députés des cantons catholiques à Pavie [juin 1631]. II. 121.

accordée par le Sénat de Venise au duc de Rohan [janvier 1633]. I. 697.

de congé accordée par le roi de France à G. Schmid de Grûneck [février 1633]. I. 667.

Audience accordée par le Cardinal-Infant aux députés des cantons catholiques à Milan [août 1633]. II. 120, 128.

Audiences accordées par le roi de France aux députés des cantons catholiques [mars—avril 1634]. II. 95, 99, 101.

Audience accordée par le Sénat de Venise au Sr de La Saludie [mars 1634]. II. 159.

accordée par les autorités des cantons catholiques au marquis Pallavicino [mai 1634]. II. 152.

Audiences accordées par le roi de France aux députés des cantons protestants [décembre 1634 et mars 1635]. II. 207, 207 n.

Avalanches en Rhétie. I. 131.

Bagages du maréchal d'Estrées saisis à Lachen [mars 1627]. I. 134, 134 n.

Bandières grisonnes (Les). I. 44, 45, 245, 267, 308, 546, 577, 586, 587, 621. II. 41, 123, 169.

Banquet offert par l'évêque de Coire à l'occasion de son sacre [octobre 1627]. I. 194.

Bataille de Dessau [25 avril 1626]. I. 48.

de Lutter [27 août 1626]. I. 117.

de Valeggio [29 mai 1630]. I. 430, 432, 432 n, 562, 568, 643, 647. II. 74, 110, 118.

de Leipzig [17 septembre 1631]. I. 543, 549, 597, 604. II. 6, 194.

du Lech [15 avril 1632]. I. 594, 609, 615.

de Castelnaudary [1^{er} septembre 1632]. I. 626.

de Lützen [16 novembre 1632]. I. 662. II. 6, 43.

de l'Ochsenfeld [janvier 1634]. II. 90.

de Nördlingen [6 septembre 1634]. II. 44, 163 n, 170, 179, 186, 190, 191, 192, 194, 195 n, 197, 205.

Bénédictins (Ordre des) en Suisse. I. 306.

Bénéfices de l'évêque de Bâle confisqués par l'Etat de Berne. I. 163.

Blocus dont Cordova menace les Valtelins [1627]. I. 225.

milanais contre les bailliages suisses [1627, 1629]. I. 293, 392.

uranais contre le Val Mesocco [1627]. I. 295.

savoyard contre Genève [1627]. I. 671, 671 n.

autrichien contre Schaffhouse, Bâle et Mulhouse [1628]. I. 302, 307, 315, 417, 598.

vénitien contre les Liges Grises [1628]. I. 315.

tyrolien contre les Liges Grises [1632, 1635]. I. 585. II. 208.

des villes forestières par les Suédois [1633]. II. 25.

bernois contre Lucerne [1634]. II. 89.

Bref pontifical adressé aux cantons catholiques [17 février 1626]. I. 36 *n*, 90, 91, 96.

pontifical adressé au roi de France [6 mars 1627]. I. 127 *n*.

pontifical adressé aux dizains du Valais [10 juillet 1627]. I. 441.

pontifical adressé au roi de France, à Richelieu et à Bérulle [février 1628]. I. 191.

Brevet de gentilhomme ordinaire de la chambre du roi en faveur du Sr de Roll [15 août 1626]. I. 107 *n*.

de lieutenant-général accordé à Rohan [janvier 1632]. I. 581, 583.

Bundestag v. *Diète*.

Caisses d'armes expédiées de Milan à Piccolomini en Allemagne [1632]. II. 21.

Calendrier grégorien (Lutte pour son introduction en Valais) [1627, 1628]. I. 142, 149, 152, 438, 438 *n*, 444, 452.

Calendrier julien (abandonné par les dizains du Valais) [1627, 1628]. I. 152, 452.

Campagne militaire hispano-piémontaise en Montferrat [1628]. I. 236, 239, 240, 241, 257, 260.

Canonisation de Nicolas de Flüe (démarches en vue de procurer la) [1626]. I. 96.

Capitainerie aux Gardes du roi Très-Chrétien promise à Antoine Molina [1628]. I. 254.

Capitulation de La Rochelle [30 octobre 1628]. I. 320.

de Nancy [20 septembre 1633]. II. 176.

de Rheinfelden [août 1634]. II. 137.

Captivité de Mesmin [mai-juillet 1629]. I. 341, 346, 347, 351.

Capucin apostat arrêté à Rapperswyl et livré à l'Inquisition [1629]. I. 360.

Capucins de la mission d'Engadine. I. 82, 169, 170, 170 *n*, 177—180, 180 *n*, 181, 182, 185, 222, 256, 256 *n*, 330, 413, 447, 596, 596 *n*, 657. II. 22, 35, 61 *n*.

de la mission du Valais. I. 151, 452, 453, 454, 456.

à Poschiavo. I. 176 *n*, 178 *n*.

à Tirano. I. 594.

Carabins de Du Landé. I. 662.

« Caroline » (La). Efforts de l'évêque de Sion pour la faire revivre [1628]. I. 163. v. aussi *Abrogation*.

Cens ou Tribut annuel à payer par les Valtelins aux termes du traité de Monçon [1626]. I. 21, 76, 78, 83, 85, 172, 201, 201 *n*, 279, 412, 494, 502.

- Cens. Convention de Paris, du 22 décembre 1626, en réglant l'économie. I. 111, 120, 122, 125, 125 *n*, 126, 128, 128 *n*, 129, 198, 204, 209, 280.
- Refus des Valtelins de l'acquitter. I. 196, 213, 214, 218, 219—222, 227, 228, 230, 247, 282, 324, 431. II. 169.
- Sa « partition » entre les *Terzieri*. I. 230, 231, 231 *n*, 253.
- Combinaisons suggérées pour en assurer le versement aux Trois Liges. I. 282. II. 208.
- Céréales octroyées aux Valtelins par le gouverneur de Milan [1628]. I. 281.
- octroyées par les cantons protestants aux Grisons et vendues par ceux-ci aux Autrichiens [1629]. I. 391, 415.
- concentrées aux frontières du Tyrol [1634]. II. 176.
- Cérémonies d'actions de grâces célébrées en Rhétie à l'occasion de la capitulation de La Rochelle [novembre 1628]. I. 320.
- « Cernides » grisonnes. I. 305, 314.
- Cession (Projet de) de la Bresse au duc de Savoie [1629]. I. 674.
- Chaîne d'or remise par le roi de France à Giacomo Venosta [1627]. I. 248, 277.
- remise par le roi de France à Antoine Molina [1628]. I. 254, 254 *n*.
- Chambre impériale de Spire. I. 289.
- Chapitre de l'église de Sion. I. 142—145, 437, 441, 443, 444, 445, 446, 448, 450—452, 454, 454 *n*.
- de l'église de Constance. I. 183.
- de l'église de Coire. I. 184—194, 330, 330 *n*, 412, 447, 538, 555. II. 161.
- de l'église de Genève (Annecy). I. 676, 677, 679, 686.
- de l'église de Lausanne. I. 163.
- de l'église de Bâle. II. 184.
- Collectes organisées dans les cantons protestants en vue d'assurer leur défense [1628]. I. 305.
- Collège électoral de l'Empire. I. 424.
- Colonel-général des Suisses et Grisons au service de France. I. 206, 386, 387, 388, 390, 395, 399, 403, 421, 422, 521, 570. (v. Table des Noms de Personnes: *Bassompierre*).
- Combats de Tirano [11 septembre 1620]. I. 40.
- de Valendas [2 avril 1621]. I. 558.
- de Ré et d'Oléron [15 septembre 1625]. I. 5, 290.
- de l'Archetto [17 mai 1626]. I. 67.
- du Pas-de-Suse [6 mars 1629]. I. 324—326, 435, 686.
- d'Avigliana [10 juillet 1630]. I. 432, 470.
- de Neuenbourg [26 février 1635]. II. 200.
- Combourgeoisie (Traités de) entre les cantons protestants. I. 338.
- entre les Trois Liges et les cantons des deux confessions. I. 558, 561, 588.
- « Comédie » (La) de Pignerol [1631]. I. 549, 551.
- Commerce entre Milan et les Liges Grises. I. 545.

Commerce de Genève. I. 696.

Compromis intervenu entre l'évêque de Sion et les dizains valaisans [1619].
I. 142, 145, 146, 152, 437.

Concussion (Accusation de) portée contre Rohan [1633]. I. 704.

« Condotta » briguée par Rohan pour le service de Venise [1629, 1630].
I. 565, 565 *n*, 566, 566 *n*, 567, 568.

Confédération italienne, *v. Ligue*.

Conférences de Lucerne entre les représentants des rois de France et d'Espagne et du pape [juin—juillet 1621]. I. 31.

de Fontainebleau entre Richelieu et le Légat Barberini [juin—septembre 1625]. I. 39.

« pour la paix », entre Mirabel et les commissaires du roi de France [octobre 1625]. I. 10.

de Sondrio, entre Valtelins et Grisons, sous la médiation du marquis de Cœuvres [décembre 1625]. I. 42.

de Soleure, au sujet du différend entre Berne et Fribourg [mars 1626]. I. 92.
d'arbitrage de Rapperswyl (différend d'Uznach) [17 juin 1626]. I. 104.

entre les mis de Cœuvres et de Châteauneuf et le gouverneur de Milan [septembre—octobre 1626]. I. 78, 79.

entre Châteauneuf et les députés de Zurich [3 décembre 1626]. I. 111 *n*.

de Sion entre Miron, les députés des cantons catholiques et ceux du Valais [mai—juin 1627]. I. 141.

entre les ministres du roi de France et les députés grisons et valtelins à la cour [1627, 1628]. I. 207, 214, 215, 217—219, 249, 250.

de Lucerne pour le règlement du différend valaisan [janvier 1628]. I. 436, 443, 444.

de Fürstenau entre Mesmin et les députés de la diète d'Ilanz [novembre 1628]. I. 280, 283.

de Madrid entre Olivarès et Bautru [novembre—décembre 1628]. I. 323 *n*, 342 *n*.
franco-savoyardes de Suse [mars 1629]. I. 674.

de Cherasco [février—juin 1631]. I. 490, 495, 504, 508, 509, 511, 537, 571.
d'Innsbruck (rhéto-tyrolienne) ajournée [décembre 1631]. I. 547.

berno-savoyarde d'Evian [mai 1633]. II. 151 *n*.

de Rueil entre le Père Joseph et Soranzo [décembre 1633]. II. 77.

de Rueil entre les ministres français [janvier 1634]. II. 79.

de Soleure entre Vialard et les députés des cantons catholiques [22—24 avril 1634]. II. 132, 140, 140 *n*, 143, 146, 156, 167, 187.

Confirmation des magistrats valtelins refusée par les Grisons [décembre 1627]. I. 230, 231, 231 *n*, 274.

Congé sollicité par Miron [1627]. I. 135.

sollicité du Sénat vénitien par Rohan; refusé, puis accordé [1631]. I. 571, 573, 643, 650, 651, 651 *n*.

- Congé accordé à Candale par le gouvernement de Venise [1631]. I. 573.
- Congrégation de *propaganda fide* I. 163, 164 n, 183.
du Saint-Office. I. 172, 173.
- Conquête de Genève (Projet de) par Charles-Emmanuel [1629]. I. 673.
- Conseil d'Etat grison. I. 268—270, 272, 275 n, 278 n, 284, 305, 308, 320, 329, 332, 333, 335, 345. 352, 356, 373, 413 n, 414, 415, 526, 535, 538, 542, 546, 547, 576, 593, 615. II. 171.
de Milan. II. 9—12, 15, 40.
- Conseil de régence en Valteline. I. 275, 277, 280 n, 282.
- Conseil d'Italie à Madrid. I. 271. II. 38 n.
- Conseil de guerre élu par les cantons protestants [1628]. I. 337.
chargé de juger Kesselring [1633, 1634]. II. 82, 188.
- Conspiration de Chalais [1626]. I. 165.
de Stockalper [1627]. I. 438—440.
- Constitution grisonne (sa réformation) [1626]. I. 29.
valteline (son établissement) [1627]. I. 195, 200, 202, 275.
- Contraventions au traité de Monçon [1626] I. 69. (v. aussi *Interprétation*.)
- Contributions de guerre imposées aux Valtelins par les Impériaux [1631]. I. 431.
de guerre imposées à l'évêque de Bâle par les Suédois [1633, 1634]. II. 180, 185.
- Conventions de Coire des 18 et 19 décembre 1623 et 24 janvier 1624 imposées aux Liges Grises par le nonce Scappi. I. 164, 166, 183, 184, 186, 187, 192, 223, 236, 250, 253, 441. (v. aussi *Traités*.)
- Convention de Santhia, du 27 octobre 1625. I. 15.
franco-espagnole en vue d'assurer la démolition des forts édifiés en Valteline [juin 1626]. I. 72, 73 n.
franco-vénitienne, du 21 août 1626, relative à la libre disposition pour la République des passages des Trois Liges. I. 55, 60, 62, 63, 64 n, 73.
de Nantes, du 22 août 1626, entre le roi de France et le nonce apostolique pour régler l'exercice du culte catholique dans la Rhétie transalpine. I. 164, 165 n, 166, 166 n, 167, 173, 174, 203, 253. (v. aussi *Déclaration*.)
de Rome, du 11 novembre 1626, pour régler les détails de l'évacuation de la Valteline. I. 119—122, 122 n, 123—126, 128, 129, 209.
de Paris, du 22 décembre 1626, fixant la quotité du « cens » à acquitter par les Valtelins. I. 120, 127, 127 n, 128, 128 n, 209, 219.
de Madrid, du 22 décembre 1626, ordonnant la main-levée des saisies opérées sur les sujets des deux couronnes. I. 209.
de Schaffhouse entre des représentants de l'Etat de Berne et de l'Electeur de Bavière pour la fourniture du sel allemand en Suisse [1626]. I. 138.

Convention de Sembrancher entre l'évêque de Sion et les dizains [1630].
I. 447, 456.

Coran (Le). I. 170.

Corruption de la milice ancienne etc. (Traité de la) par le duc de Rohan. I. 568, 568 n.

Courriers français arrêtés en Savoie [1626]. I. 30.

arrêtés à Genève [1631]. I. 679.

arrêtés en Valteline [1628]. I. 276, 277.

auxquels le roi de France fait interdire l'accès du territoire genevois [1634].

II. 134.

Cours des monnaies imposé par Cordova aux Valtelins [1628]. I. 277.

Créanciers suisses de la couronne Catholique. I. 92, 242, 293, 395, 514.

II. 9, 109, 111, 122.

de la couronne de France. I. 138, 153, 233, 285, 286, 366, 497. II. 21,
24, 98, 206.

bâlois du roi Très-Christien. II. 138.

Cultes (Liberté des) en Rhétie. II. 60.

Culte réformé. (Sa suppression en Valteline, à Chiavenna, à Bormio.)

I. 20, 40, 75, 82, 84, 86, 96, 111, 163, 164—167, 171, 253, 267, 617

(Sa suppression à Brusio et à Poschiavo.) I. 166, 174.

(Entraves à son exercice dans la Basse-Engadine et à Poschiavo.) I. 179—

182, 255, 256, 412, 594, 596, 596 n.

(Entraves à son exercice dans les Droitures.) I. 330, 331.

Culte catholique dans les cantons protestants. I. 339.

à Neuchâtel. I. 136.

(Son libre exercice en Rhétie.) I. 164, 545.

Curés de la Valteline. I. 171 n.

Débloquement de Brisach [1633]. II. 15, 38, 157.

des villes forestières [1633]. II. 157.

« Déclaration » donnée par Louis XIII à Nantes, le 22 août 1626. I. 164,
167, 173, 174, 203, 253. (v. aussi *Convention*.)

remise par les députés des cantons protestants à Châteauneuf [janvier 1627].
I. 105.

du roi Catholique sur la « révocation » du traité de Lindau [9 juillet 1627].
I. 212 n.

de Saint-Germain-en-Laye, du 14 septembre 1627 « sur la nullité des traités »
conclus par les Grisons de 1617 à 1626. I. 223, 232, 235, 239, 245
248, 250, 253, 353.

dite d'Aytré, du 6 juin 1628, I. 192, 214, 247, 249, 251—254, 260—264,
269, 270, 272, 281, 283, 285, 329, 332—334, 353, 467, 469, 493, 502,
508, 541, 624. II. 209.

« Défensional » organisé par les autorités des cantons protestants [1623 à 1629]. I. 337 n 338, 355, 358.

(Projet de) mis sur pied par le gouvernement de Berne [1629, 1633]. I. 354, 358. II. 44.

Démolition du fort Sainte-Catherine [1601]. I. 672.

des forts de la Valteline exécutée en vertu du traité de Monçon (expédients proposés à cet effet) [1627]. I. 23, 30, 65, 67, 70, 71, 71 n, 72, 79, 79 n, 83, 120—122, 125, 128, 128 n, 129, 129 n, 135, 164, 171, 209, 219, 253. II. 71.

des forts de la Rhétie par les Impériaux [1631]. I. 513, 525, 528, 529, 531, 532, 533.

des forts édifiés par les Grisons depuis le traité de Cherasco, réclamée par les Autrichiens [1633]. II. 168.

du Fort-du-Rhin désirée par les cantons catholiques [1635]. II. 209.

Dépôt des forts de la Valteline entre les mains d'un représentant du Saint-Siège [1623]. I. 5.

des forts de la Valteline entre les mains d'un représentant du Saint-Siège en vertu du traité de Monçon [1626]. I. 23, 36, 56, 69, 71, 78, 79, 79 n, 89, 90, 121, 128, 129, 583.

des forts de la Valteline (Projet de) aux mains des Suisses [1626]. I. 71, 90. de Casale (Projet de) aux mains du roi Catholique [1628]. I. 323.

(Projet de) simultané de Pignerol et de la Valteline aux mains des Suisses. [1630]. I. 469.

proposé de Suse et d'Avigliana aux mains des Suisses [1631]. I. 505, 510, 511.

projeté de Constance aux mains des Suisses catholiques [1634]. II. 100, 101.

Désarmement partiel en Rhétie [1632]. I. 658.

Désaveu infligé à Du Fargis au lendemain du traité de Monçon [1626]. I. 73.

Déserteurs de l'armée de Gallas aux Grisons [1629]. I. 350.

autrichiens dans la Haute-Italie [1631]. I. 574.

du régiment de Du Landé passés par les armes [1633]. I. 655, 699.

de l'armée de Fera [1633]. II. 42.

Destitution du chancelier Aligre [juin 1626]. I. 52.

Dettes de la couronne d'Espagne en Helvétie. I. 117, 196, 242, 292, 293, 296, 300, 434, 551, 590, 612, 615. II. 40, 102, 103, 105, 109, 112, 117, 127.

de la couronne de France en Helvétie. I. 285, 300, 309.

de l'ambassadeur espagnol Dogliani à Lucerne. I. 355, II. 103, 105, 121.

militaires de la France aux Liges de Suisse. I. 107, 434.

militaires de la France aux Liges Grises. I. 668, 700. II. 30, 31, 35, 37, 56, 60.

Diète d'Aarau, du 22 septembre 1572. I. 304.

de Bade, du 25 juin au 16 juillet 1623. I. 337.

de Coire, du 25 novembre 1624. I. 164.

de Lucerne, du 18 décembre 1624. I. 164 n.

Diète de Lucerne, du 10—12 septembre 1624. I. 89.

de Soleure, du 11 janvier 1626. I. 5, 39, 88—92, 94, 96, 100, 105, 115.

de Weggis, du 30 mars 1626. I. 93 *n*.

de Lucerne, du 28 au 30 avril 1626. I. 88, 94, 96, 96 *n*, 100, 105, 115, 119.

de Coire, de mai 1626. I. 44.

de Bade, du 29 juin au 18 juillet 1626. I. 83, 97, 99, 100, 100 *n*, 101 à 103, 103 *n* 106, 116, 119, 150,

d'Aarau, du 4 au 5 août 1626. I. 107.

de Poschiavo, du 11 au 14 septembre 1626. I. 65, 74, 74 *n*, 76, 78, 83, 85.

de Coire, du 25 septembre 1626. I. 45, 80, 82 *n*, 83, 83 *n*, 108 *n*, 110.

de Coire, du 16 novembre 1626. I. 84, 84 *n*, 87, 172, 245.

de Coire, du 21 décembre 1626. I. 87 *n*, 130 *n*.

de Soleure, du 30 décembre 1626 au 6 janvier 1627. I. 105, 110, 110 *n*, 111 *n*, 112 *n*, 115, 144, 144 *n*.

de Sion, de janvier 1627. I. 141, 144, 144 *n*.

d'Aarau, du 26 janvier 1627. I. 114, 114 *n*, 205 *n*.

de Lucerne, du 24/25 février 1627. I. 146 *n*.

de Lucerne, du 23 mars 1627. I. 147 *n*, 148.

de Louèche, de mars 1627. I. 145.

de Bade, du 11 au 14 avril 1627. I. 135, 137, 142 *n*, 148 *n*, 149 *n*.

de Coire, du 12 avril 1627. I. 181 *n*.

de Lucerne, du 19/20 mai 1627. I. 102 *n*, 293 *n*.

de Sion, de mai—juin 1627. I. 150—152, 152 *n*, 437.

de Lucerne, du 17 juin 1627. II. 104.

de Bade, du 4 au 26 juillet 1627. I. 285, 289.

de Lucerne, du 12 au 14 juillet 1627. I. 293.

de Lucerne, du 16 août 1627. I. 447.

de Coire, du 22 août 1627. I. 190, 233, 234.

de Coire, de septembre 1627. I. 183 *n*.

de Coire, d'octobre 1627. I. 192, 192 *n*, 197, 203, 235, 235 *n*, 236, 236 *n*. 261.

de Lucerne, du 8/9 décembre 1627. I. 442.

de Coire, de décembre 1627. I. 231 *n*, 232, 236, 236 *n*, 243, 244.

de Lucerne, du 21 au 31 janvier 1628. I. 444—446, 448, 449.

de Zurich, du 22 au 23 février 1628. I. 305.

de Bade, des 11 et 12 mars 1628. I. 301, 306, 307, 307 *n*, 312, 449.

de Lucerne, des 12 et 13 avril 1628. I. 297.

de Weggis, du 9 juin 1628. I. 298. 450.

de Coire, du 17 juin 1628. I. 258.

de Bade, du 2 au 19 juillet 1628. I. 296, 299 *n*, 314, 450.

de Lucerne, du 31 juillet au 1^{er} août 1628. I. 291, 292.

de Lucerne, du 30 août au 2 septembre 1628. I. 451, 452, 452 *n*, 453, 453 *n*.

de Coire, des 18 août et 7 septembre 1628. I. 260, 262, 262 *n*, 263, 263 *n*, 264.

- Diète de Coire, du 29 septembre 1628. I. 256, 256 n.
de Zurich, du 20/21 novembre 1628. I. 314.
d'Illantz, du 22 novembre 1628. I. 280, 283, 284, 329 n.
de Zurich, des 12 et 13 mars 1629. I. 337.
d'Aarau, des 2 et 3 avril 1629. I. 337, 338.
de Coire, du 12 avril 1629. I. 329, 333.
de Bade, du 27 mai 1629. I. 335, 338, 339, 341, 344, 354—356, 366.
de Coire, du 31 mai 1629. I. 346.
de Bade, du 14 au 18 juin 1629. I. 354, 356, 357.
de Bade, du 1^{er} au 17 juillet 1629. I. 354, 359, 360, 361, 368.
de Lucerne, du 27/28 juillet 1629. I. 379.
de Coire, d'août 1629. I. 353.
de Soleure, du 27 août au 3 septembre 1629. I. 365, 368 n, 370, 371, 372, 376, 377, 378, 379 n, 386, 390, 394, 455.
de Weggis, du 8 septembre 1629. I. 373, 379, 380, 380 n, 396.
d'Aarau, du 18/19 septembre 1629. I. 381, 381 n.
assignée à Bade au 27 septembre 1629 (*ajournée*). I. 381, 381 n.
de Weggis, du 16 octobre 1629. I. 382, 396.
de Bade, du 21 au 27 octobre 1629. I. 373, 380 n, 381, 382, 382 n.
de Tomils, de décembre 1629. I. 413.
d'Aarau, du 25 décembre 1629. I. 393, 395.
de Lucerne, du 28 janvier au 1^{er} février 1630. I. 386, 395, 395 n, 396, 396 n, 397 n, 403, 426. II. 112.
de Soleure, du 4 au 8 mars 1630. I. 397, 401, 402, 404 n, 405 n, 409, 410, 411 n, 414, 416, 420. II. 114.
de Coire, d'avril 1630. I. 415.
de Bade, du 7 au 24 juillet 1630. I. 428. 429.
de Coire, du 8 août 1630. I. 545.
de Frauenfeld, du 29 octobre 1630. I. 516, 516 n.
de Zurich, du 2 au 4 décembre 1630. I. 677.
de Sion, de décembre 1630. I. 456.
de Bade, du 21 au 31 janvier 1631. I. 517. II. 230.
de Lucerne, des 17 et 18 février 1631. I. 517, 518 n.
d'Aarau, du 19 mars 1631. I. 519.
de Coire, du 24 mars 1631. I. 501, 537.
de Lucerne, du 29* avril 1631. I. 519.
de Bade, du 12 au 22 mai 1631. I. 519. 521.
de Bade, du 6 au 29 juillet 1631. I. 515, 522, 523, 599.
de Lucerne, du 11 au 14 août 1631. I. 599.
d'Aarau, des 9/10 septembre 1631. I. 601.
d'Ems, du 20 septembre 1631. I. 539, 540, 554.

* Et non du 12.

Diète de Mayenfeld, du 12 octobre 1631. I. 554, 559.

d'Ems-Tamins, du 29 octobre 1631. I. 546, 546 *n.* 547, 556, 556 *n.*

de Mayenfeld, du 12 novembre 1631. I. 556.

de Lucerne, des 14/15 novembre 1631. I. 558.

d'Aarau, des 21/22 novembre 1631. I. 558, 560.

de Weggis, du 3 décembre 1631. I. 560.

de Bade, du 9 décembre 1631. I. 553, 559—561, 561 *n.* 586, 587, 594 *n.*, 599, 602, 603 *n.*

de Coire, du 11 décembre 1631. I. 582, 584, 651.

de Bade, du 8 au 14 février 1632. I. 603, 606, 611.

de Bade, du 14 février 1632. I. 585, 588, 589.

de Coire, du 22 février 1632. I. 584—586, 586 *n.*

d'Aarau, du 18 au 22 avril 1632. I. 599, 608, 608 *n.* 611. II. 22.

de Lucerne, du 30 avril 1632. I. 608 *n.*

de Bade, du 16 au 26 mai 1632. I. 599, 610—614, 614 *n.* 617, 631. II. 22, 180.

de Lucerne, du 5 juin 1632. I. 640.

de Bade, du 4 au 16 juillet 1632. I. 618, 634.

de Lucerne, des 12 et 13 juillet 1632. I. 618.

de Lucerne, des 21 et 22 juillet 1632. I. 618.

d'Aarau, des 28 et 29 septembre 1632. I. 630, 630 *n.*

de Bade, du 7 au 16 octobre 1632. I. 629, 631, 631 *n.* 642, 665.

de Lucerne, des 5 et 6 novembre 1632. I. 641, 665.

de Bade, du 7 novembre 1632. I. 664, 665, 665 *n.*

de Bade, du 24 janvier 1633. I. 666, 702, 702 *n.* 703.

d'Aarau, des 10 et 11 mars 1633. I. 707. II. 14 *n.*

de Bade, du 3 avril 1633. I. 707. II. 14 *n.*

de Frauenfeld, du 4 mai 1633. II. 23.

de Weggis, du 14 mai 1633. II. 182.

d'Ilanz, du 26 mai 1633. II. 30.

de Lucerne, du 30 juin 1633. II. 23.

de Bade, du 3 au 21 juillet 1633. II. 23—26, 30, 44, 49, 97, 128 *n.* 235.

de Weggis, du 8 août 1633. II. 130 *n.*

de Brunnen, du 12 août 1633. II. 128 *n.*

de Bade, du 14 au 29 septembre 1633. II. 43, 50, 52, 53.

de Lucerne, du 22 septembre 1633. II. 49, 49 *n.*

de Lucerne, des 7 et 8 octobre 1633. II. 82, 87.

d'Aarau, des 8 et 9 octobre 1633. II. 55 *n.* 58 *n.* 82, 92.

de Weggis, du 14 octobre 1633. II. 84, 84 *n.*

de Gersau, du 21 octobre 1633. II. 83.

de Bade, du 23 au 31 octobre 1633. II. 68 *n.* 83, 83 *n.* 88.

- Diète de Brunnen, des 3, 8 et 17 novembre 1633. II. 83 n, 84 84 n.
 de Frauenfeld, du 18 novembre 1633. II. 84.
 de Weggis, du 23 novembre 1633. II. 84, 84 n.
 d'Aarau, du 3 au 5 décembre 1633. II. 84, 84 n.
 de Weggis, du 9 décembre 1633. II. 83 n, 84, 84 n.
 de Brunnen, du 20 décembre 1633. II. 84, 84 n.
 de Lucerne, du 11 au 14 janvier 1634. II. 84, 84 n.
 de Königsfelden, du 23 au 25 janvier 1634. II. 84, 84 n.
 d'Aarau, des 26 et 27 janvier 1634. II. 84, 84 n, 89 n.
 de Lucerne, des 26 et 27 janvier 1634. II. 84, 84 n.
 de Brunnen, du 7 février 1634. II. 84, 84 n.
 de Lucerne, des 7 et 10 février 1634. II. 84, 84 n.
 de Soleure, des 13 et 14 février 1634. 84, 84 n.
 de Bade, du 26 février au 4 mars 1634. II. 84, 93, 133.
 d'Aarau, du 21 au 23 mars 1634. II. 93, 133, 136.
 de Lucerne, du 27 au 31 mars 1634. II. 120, 131—134, 142, 176, 186.
 d'Aarau, du 7 avril 1634. II. 94.
 convoquée à Soleure au 25 avril 1634, puis ajournée. II. 135.
 d'Aarau, du 27 avril 1634. II. 132, 138.
 de Lucerne, du 10 au 13 mai 1634. II. 145 n.
 de Soleure, du 21 au 26 mai 1634 (diète de *légitimation* de Vialard).
 II. 132, 137, 139, 144, 146, 163, 186, 187, 189 n.
 de Lucerne, du 14 juin 1634. II. 150, 152, 154, 155.
 de Bade, du 27 juin au 18 juillet 1634. II. 141, 147, 186, 189, 189 n..
 d'Aarau, du 2 au 4 août 1634. II. 186, 188, 189, 189 n.
 de Soleure, des 14 et 15 août 1634. II. 190.
 d'Aarau, du 18 au 21 septembre 1634. II. 186, 191.
 de Gersau, du 29 mars 1635. II. 213.
 de Lucerne, du 3 avril 1635. II. 213.
 de Weggis, du 12 avril 1635. II. 214.
- Diète impériale de Ratisbonne [1630]. I. 423, 464, 470, 471, 475—477.
 protestante de Heilbronn [1633]. II. 45, 46.
 protestante de Francfort [1634]. II. 92, 93, 132, 170, 171, 172, 187, 189, 195.
- Différend entre le pape et la république de Venise (querelle de l'*Interdit*)
 [1606—1607]. I. 90.
 d'Echallens, entre Berne et Fribourg [1613—1626]. I. 92, 94, 98, 104, 105,
 116, 162, 339, 401, 520, 601, 634.
 entre Berne et le duc de Longueville [1616—1623]. I. 76, 154.
 entre l'évêque de Sion et les dizains du Valais [1618—1627]. I. 141—152,
 437, 439—457. II. 180.
 rhéto-valtelin [1620 sqq.]. I. 4, 5, 7, 26, 28, 38, 48, 90, 101, 135, 154,
 248, 285, 436, 595.

- Différend de Valangin entre le duc de Longueville et le baron de Dacey [1623, 1626]. I. 98—103.
- d'Uznach entre Schwytz et Glaris [1624 sqq.]. I. 98, 104, 105, 162. II. 22, 166.
- entre Zoug et les communes avoisinantes [1624]. I. 76.
- entre le duc de Savoie et la république de Gênes [1625, 1626. Zucarello]. I. 7, 8, 27, 48, 58, 209.
- entre Chiavenna et ses « vicinances » [1626]. I. 76.
- au sujet de l'exercice du culte catholique à Neuchâtel [1626—1628]. I. 136. 137.
- helvético-papalin [1626]. I. 91.
- entre Savoie et Mantoue [1628 sqq.]. I. 493, 498, 503.
- du Rheinthal et de la Thurgovie entre Zurich et les cantons catholiques [1629 sqq.]. I. 401, 514, 516, 519, 519 *n*, 561, 601, 605, 606, 614, 617, 618, 618 *n*, 629, 633, 636. II. 21. 22, 83, 86, 121, 123, 187.
- de la Klus entre Berne et Soleure [1632—1633]. I. 628, 630—634, 636, 653, 654, 663, 697, 702, 702 *n*, 703, 703 *n*. II. 22, 86.
- Kesselring entre Zurich et les petits cantons [1633 sqq.]. II. 81—85, 87, 88, 92, 137, 139, 166, 186, 187, 188, 188 *n*, 191, 192, 193, 206.
- Différends confessionnels de la Basse-Engadine [1627 sqq.]. I. 177—180, 182, 233, 244, 255, 256, 535, 536. II. 198.
- Disette v. *Famine*.
- Disgrâce de Rohan. I. 659, 664, 688, 706, 707. II. 10, 166.
- de Wallenstein. I. 475.
- Diversión franco-piémontaise vers Gênes [1625]. I. 652.
- piémontaise vers Trino projetée [1628]. I. 671.
- française en Piémont projetée [1628]. I. 300.
- française en Allemagne souhaitée par Richelieu et recommandée par Brulart de Léon [1629]. I. 373, 377, 384.
- française projetée vers la Valteline [1629]. I. 343, 383.
- vers le Tyrol préconisée par Venise [1629]. I. 388, 406, 408, II. 74.
- franco-vénitienne vers la Rhétie déconseillée par Brulart de Léon [1629]. I. 373, 376 *n*, 377, 379, 384, 386, 388, 397, 404, 406, 407, 409, 416—419.
- franco-vénitienne vers Côme et le Lac Majeur, projetée, [1629]. I. 408, 408 *n*, 419, 695, 695 *n*.
- vers l'Alsace préconisée par Richelieu. [1629]. I. 384.
- savoyarde projetée vers le Léman [1631]. I. 522.
- savoyarde projetée contre Berne [1631]. I. 687.
- franco-piémontaise projetée contre Milan [1632]. I. 690.
- (projet de) française vers l'Alsace [1632]. I. 623, 623 *n*.
- vers Côme projetée [1632]. I. 625, 673.
- franco-vénitienne projetée vers le Luziensteig [1632]. I. 643, 646, 649. II. 116.

Diversión (projet de) franco-piémontaise vers Gênes [1632]. I. 690, 695 n.
Diversión suédoise en Alsace [1633]. I. 705.

(projet de) des armes protestantes vers Constance et la Thurgovie [1633].
II. 28, 94.

Douanes de Valence et de Lyon. II. 24.

Droit de grâce au criminel réclamé par les Grisons en Valteline [1627].
I. 221, 250.

d'Aubaine v. *Aubaine*.

« Droitures » criminelles en Rhétie. I. 165, 702.

Echange proposé du Crémonais contre le Montferrat [1628, 1631]. I. 241,
552.

proposé du comté de Neuchâtel contre Pignerol [1632]. I. 685, 692, 693,
693 n, 694 n 696.

projeté du comté de Neuchâtel contre le pays de Vaud [1633]. II. 151.
proposé du Mantouan contre la Bresse [1633]. II. 57.

« Ecoliers » valaisans en Suisse. I. 151.

de Schaffhouse. I. 165.

suisses en France (Subsides aux). II. 99.

suisses à l'université de Milan. II. 147.

Edit déclarant rebelles Soubise et ses adhérents [5 août 1627]. I. 288.

impérial contre le duc de Mantoue [1628]. I. 303.

de restitution des biens ecclésiastiques. v. *Restitution*.

Election d'un nouvel évêque de Coire [1627]. I. 183—194, 235, 245, 441.
d'un abbé d'Einsiedeln [1629]. I. 360.

du roi des Romains combattue par les adversaires de la maison d'Autriche
au sein du Collège électoral [1630]. I. 471.

Embargo mis sur des navires espagnols à Calais [1626]. I. 128.

Embuscade tendue en Valteline au St de Lenoncourt [1628]. I. 278, 279.

Emprunts contractés par Rohan en Suisse [1632, 1633]. I. 704, 705.

Enrôlements pour le service étranger en Rhétie (Interdiction des) [1627].
I. 233, 233 n.

pour le service suédois en Suisse [1632]. I. 629.

pour le service de Gênes à Fribourg [1634]. II. 154.

Entente helvético-suédoise projetée [1632]. I. 602, 603, 605—608, 614. v.
aussi *Neutralité*.)

Entrée de Châteauneuf à Zurich [2 décembre 1626]. I. 109.

de Rambouillet à Madrid [4 janvier 1627]. I. 209.

de Brulart de Léon à Soleure [8 août 1629]. I. 368.

- Entrée de Bassompierre à Berne [10 février 1630]. I. 378.
 de Bassompierre à Soleure [12 février 1630]. I. 397, 399. II. 114.
 du Cardinal-Infant à Milan [24 mai 1633]. II. 7.
- Entreprise méditée par le duc de Savoie contre Genève [1631—1633].
 I. 686, 686 *n*, 687—697. II. 70.
- Entrevue d'Avignon entre Louis XIII et Charles-Emmanuel [décembre 1622].
 I. 669.
 du Cardinal-Infant avec le duc de Savoie [mai 1633]. II. 15.
 du Rhingrave Othon-Louis avec le duc de Rohan à Laufenbourg [juillet 1633]. II. 26, 27, 29.
- « Espagnolisez » (parti des) en France. I. 46.
 dans la Suisse primitive. I. 95, 100, 107, 379, 401, 618. II. 99, 125, 144, 148.
 en Valteline. I. 218, 276.
 en Rhétie. I. 262, 264, 267, 269, 270, 283, 538, 555, 621, 702. II. 30, 34, 208.
- Evacuation de la Valteline par l'armée de la Ligue [1627]. I. 71, 79, 80, 119—122, 126, 129 *n*, 130, 131, 168, 218, 267, 644.
 de la Valteline par les troupes du Saint-Siège [1627]. I. 112, 122.
 du Piémont et de la Savoie par les troupes françaises [1629, 1631]. I. 324, 328, 343, 469, 473, 476, 479, 485, 494, 495, 500, 505, 511, 533, 534, 541, 686.
 du Montferrat par les Austro-Espagnols [1630, 1631]. I. 485, 506, 510, 513, 515, 529.
 de la Rhétie par les Impériaux [1631]. I. 361, 364, 373, 413, 464, 466, 468, 476, 480, 483, 487, 490, 494, 495, 499, 502, 505, 506, 508, 511 à 515, 525, 527—531, 533, 534, 541, 543. II. 120, 122—124.
 feinte de Pignerol par sa garnison française [1631]. I. 495, 499, 513, 543, (v. aussi « *Comédie de Pignerol* »).
 du Mantouan par les Impériaux [1631]. I. 513, 525, 526, 530, 531, 533, 534, 549, 648. II. 122.
 de la Valteline par les Impériaux [1631]. I. 540.
 de l'évêché de Bâle par les Suédois [1633]. II. 182.
 de l'Alsace par les Suédois. [1633]. II. 191.
- Evasion de Du Clausel de Genève [avril 1631]. I. 683, 684, 696. II. 230.
- Exactions relevées à la charge des troupes alliées en Valteline [1624—1627].
 I. 278.
 commises par les Impériaux en Valteline [1629—1631]. I. 431, 540.
 commises par les Impériaux dans l'évêché de Bâle. [1629, 1630]. I. 394, 397.
 commises par les Impériaux en Rhétie [1629—1632]. I. 532, 535.
- Excommunication (Menace d') contre les Suisses catholiques [1626]. I. 91.
- Exécution du traité de paix de Madrid (Négociations en vue de l'). [1621].
 I. 207, 211.

Exécution du traité de paix de Monçon (Négociations en vue de l') [1626 sqq.]. I. 65, 66, 69—72, 72 *n*, 77—80, 87, 99, 103, 107, 109, 114, 120—122, 124—127, 165, 202, 208, 211, 230, 473, 500. II. 158, 169, 170, 174.

du traité de paix de Cherasco [1631 sqq.]. I. 515, 529—531. II. 122.

Expédition franco-piémontaise contre Gènes [1625—1626]. I. 52.

Explication de certains articles du traité de Monçon réclamée par les Grisons [1626 sqq.]. I. 88, 207, 235, 253, 264.

refusée par le roi Catholique. I. 208, 212, 225, 230.

Expulsion des Jésuites du Valais [1627]. I. 145, 147, 149, 152.

des Jésuites proposée à Lucerne [1628]. I. 304, 304 *n*.

des protestants du Valais [1627]. I. 145, 147.

des protestants de la Valteline et de ses dépendances [1626 sqq.]. I. 166, 167, 172, 173, 195, 196, 281, 541, 644.

des protestants de Poschiavo [1627]. I. 175.

des « prédicants » de Brusio et de Poschiavo [1626, 1627]. I. 167, 174 *n*, 255.

Famine (Menaces de) en Suisse [1628]. I. 311, 314, 315.

en Rhétie [1629 sqq.]. I. 341, 350, II. 198.

en Suisse [1630, 1632]. I. 410, 632.

en Valteline [1630]. I. 431.

à Genève [1629, 1630]. I. 675.

Fermiers de la traite royale du sel. I. 135, 138, 139, 140.

« Festins » offerts par Brulart de Léon aux députés suisses [1629]. I. 372.

Flotte anglaise. I. 7, 159, 213.

espagnole des Indes. I. 343, 552.

Forts de la Valteline. I. 35 *n*, 49, 56, 65, 69—71, 75, 79, 79 *n*, 83, 87, 120—122, 125, 129, 129 *n*, 164, 253, 583. II. 57.

Fortifications françaises en Rhétie. I. 34, 627. II. 17.

impériales en Rhétie (leur démolition, puis leur reconstruction par les Grisons) [1629—1631]. I. 349, 356, 357, 361, 409, 414, 416, 467, 480, 493, 521, 539, 555, 556, 574, 578, 590, 700.

du Münsterthal détruites par le marquis de Cœuvres [1624, 1625]. I. 538.

Franciscains (Ordre des) en Suisse. I. 306.

Gardes suisses du roi de France (régiment des) I. 84, 214. II. 96, 99, 168.

suisses du duc de Lorraine. I. 290.

suisses du duc de Savoie. I. 292.

- Garde personnelle de Schenardi en Valteline. I. 278.
- Gardes placées aux passages en Valteline [1628]. I. 282.
 refoulant les déserteurs de l'armée de Mérode aux Grisons [1630]. I. 415.
 placées aux passages à Andermatt et à Brunnen [1631]. II. 123.
- Garnisons milanaises à la frontière de la Valteline [1626]. I. 22, 34.
 bernoises du pays de Vaud [1627]. I. 153.
 des cantons primitifs dans la Léventine [1629, 1630]. I. 381, 386, 395, 396, 405, 423, 427, 429.
 des cantons primitifs payées par la France [1630 sqq.]. I. 429 433, 618, 635, 647. II. 119.
 des cantons primitifs payées par l'Espagne [1630 sqq.]. I. 112, 148, 209, 214.
 autrichiennes en Rhétie [1629—1631]. I. 383, 384, 387, 406, 500.
 papalines en Valteline [1624]. I. 388.
 suisses à Suse et à Avigliana (Projet) [1631]. I. 495, 506, 507, 508, 513, 514, 548.
 espagnoles en Franche-Comté [1631]. I. 522.
 espagnoles en Lombardie [1631]. I. 529.
- Garnison espagnole du Fort Fuentes [1631]. I. 538.
 piémontaise à Pignerol [1631]. I. 550.
 suisse projetée à Pignerol [1631]. I. 550.
- Garnison française de Trèves [1635]. II. 217.
 française à Genève (Projet d'établissement d'une) [1634]. II. 134, 134 n.
 suisse projetée à Constance [1634]. II. 136—140.
 française dans le château de Porrentruy [1634]. II. 179, 183, 184, 189.
 française à Montbéliard [1634]. II. 189
 française à Philippsbourg [1634]. II. 196.
- Garnisons impériales en Souabe [1632]. I. 609, 630, 642.
 françaises en Alsace [1634]. II. 189.
- Garnison française du Fort-du-Rhin [1634, 1635]. II. 204.
- Généralat des milices suisses brigué par le duc de Longueville [1628].
 I. 301, 309, 310.
 des milices de la Suisse protestante offert au duc de Rohan [1633].
 II. 18, 19, 33.
- Généraux de Terre-Ferme (Les). I. 56, 571, 645. II. 72.
- Gesta Gallorum per impios, etc.*, pamphlet publié à Rome en 1632. I. 657.
- Gouvernement autonome en Valteline [1627 sqq.]. I. 195, 197, 197 n, 216, 224—226, 229—231, 245, 274—277.
 autonome à Bormio [1627]. I. 261.
- « *Guastatori* » valtelins [1627]. I. 71, 129.
- Guerres civiles en France [1626 sqq.]. I. 370, 375, 643.
- Guerre de Trente-Ans. I. 603. II. 179.

Hégémonie espagnole en Valteline [1627, 1628]. I. 247.

française en Rhétie [1627, 1628]. I. 284.

Hérésie (Lutte contre la propagation de l') dans la Haute-Italie [1627, 1628].
I. 250, 282, 360, 360 n, 441.

Immigration des Valtelins protestants à Brusio, à Poschiavo et à Chiavenna [1627]. I. 170, 174, 175.

Immunités ecclésiastiques en Suisse (Question des) [1626, 1627]. I. 90, 146, 162.

ecclésiastiques en Valais [1629]. I. 149.

Impôts levés par les Valtelins (Protestations des Grisons contre les) [1627, 1628]. I. 196, 213, 250, 283.

Incarcération du comte de La Suze à la Bastille [1628]. I. 319.

Incendie des faubourgs de Porrentruy [1634]. II. 184.

Inclusion de la Bresse dans le traité franco-suisse renouvelé en 1602. II. 153.

de la Franche-Comté dans l'alliance hispano-suisse renouvelée en 1634.
I. 551. II. 104, 105, 131, 141, 143, 145.

projetée de la Valteline et du Montferrat dans ce même traité. II. 105.

de Saluces et du Montferrat dans le traité entre le duc de Savoie et les cantons catholiques [1634]. II. 150, 153, 154.

Indépendance de la Ligue des Dix Droitures proclamée par le roi Très-Chrétien [1624]. I. 44.

sans restrictions prétendue par les Valtelins [1627 sqq.]. I. 232, 552.

Inféodation projetée de la Valteline aux Ligues Grises [1626 sqq.]. I. 21 n, 281 n.

Inquisition [La Sainte]. I. 84.

Tentatives de l'introduire à Chiavenna et en Lombardie [1627]. I. 169, 171, 173, 195, 204, 230.

en Lombardie [1629]. I. 360 n.

Instructions remises au mis de Cœuvres dépêché en Suisse [10 juin 1624].
I. 388.

remises aux ambassadeurs et agents de France en Suisse [1626—1635].

(*Miron; Châteauneuf; Mollondin; Wallier; Brulart de Léon; Jeannin de Castille; Estrées; Bassompierre; Mesmin; Du Landé; Rorté; La Saludie; Rohan; Vialard; La Garde du Mas; Méliand.*) I. 44 n, 61, 61 n, 62 n, 84 n, 92, 95, 100, 115, 115 n, 119 n, 142 n, 148 n, 149, 149 n, 158, 168 n, 294, 354 n, 365, 366 n, 368, 368 n, 370, 370 n, 371, 373, 377, 377 n, 378 n, 383, 384, 386, 389, 397, 400, 400 n, 401 n, 402 n, 405—407.

410 n, 411 n, 416, 419, 420 n, 464, 470 n, 544 n, 553, 559, 560, 560 n, 587 n. II. 5, 15 n, 23, 23 n, 24 n, 49 n, 59 n, 95 n, 98 n, 99 n, 103, 110, 113, 133 n, 134, 134 n, 137, 137 n, 187, 193, 221, 222, 227, 229, 230, 233, 235, 237.

Instructions remises aux ambassadeurs et agents de France aux Grisons [1626—1635]. (*Estrées; Châteauneuf; Mesmin; Du Landé; Rohan; Stoppa; Saint-Orse; Rorté; La Saludie.*) I. 44 n, 61, 61 n, 62 n, 67, 68, 72, 80 n, 81, 81 n, 85 n, 95, 115, 115 n, 119 n, 123, 132, 133, 158, 166 n, 168, 233, 264, 351, 462, 463, 515, 515 n, 520, 520 n, 528, 528 n, 529, 529 n, 530 n, 532, 536, 542, 574, 575, 586, 595, 629, 634, 656, 660. II. 4, 5, 17, 17 n, 18, 18 n, 21 n, 27, 27 n, 29, 31, 32, 34, 37, 37 n, 55, 57 n, 62 n, 63, 70, 70 n, 79, 87 n, 125, 125 n, 129, 129 n, 133 n, 156, 158, 158 n, 159, 160, 162, 162 n, 163, 181, 209—212, 221, 230, 231, 232, 235, 236.

remises aux envoyés français en Valais [1627—1630]. (*Mollondin; Du Plessis-Besançon; Poncher.*) I. 145 n, 148 n, 430, 435.

remises aux envoyés français à Genève [1631—1632]. (*Morintru; Navailles.*) I. 463, 464, 607, 607 n, 679, 679 n, 682 n. II. 230, 234.

remises aux ambassadeurs et envoyés français en Allemagne [1629—1634]. (*Sabran; Brulart de Léon; Le Père Joseph; La Saludie; Brézé; Comblat; Miré; Feuquières.*) I. 364 n, 471, 471 n, 475, 481, 482, 560 n, 584, 584 n, 591, 591 n, 624 n. II. 59 n, 66 n, 172 n, 175, 182, 202, 234.

remises aux ambassadeurs français en Espagne [1626—1629]. (*Du Fargis; Rambouillet; Bautru; Barrault.*) I. 9, 9 n, 10, 11, 17, 18, 18 n, 24 n, 49 n, 53 n, 72, 84, 207, 209 n, 323 n, 324 n, 364 n.

remises aux ambassadeurs et envoyés français en Italie (Piémont, Mantoue, Venise, Gênes, Rome) [1626—1634]. (*Bullion; Châteauneuf; Avaux; Bachelier; La Force; Toiras; Servien; Emery; Créqui; La Saludie; Sabran.*) I. 44 n, 58, 58 n, 61, 61 n, 62 n, 201 n, 202 n, 225 n, 232 n, 237 n, 363 n, 406 n, 475 n, 479 n, 483 n, 489, 493 n, 494, 494 n, 496 n, 497 n, 503, 503 n, 687. II. 5, 156, 157, 158, 158 n, 159 n, 196 n.

remises par Estrées et Châteauneuf à leur secrétaire Le Febvre dépêché en Lombardie [septembre 1626]. I. 79 n.

remises par Estrées à Nic. Paravicini, dépêché en Lombardie [novembre 1626]. I. 79 n.

remises par Bouthillier à Venosta, lors de son départ pour la Valteline [mars 1628]. I. 276.

remises par Rohan au baron de Coppet, dépêché par lui à Richelieu [Venise, septembre 1629]. I. 567 n, 570 n.

remises au Sr d'Amontot dépêché en Rhétie [mai 1633]. II. 5.

adressées au duc de Rohan en Alsace [janvier 1635]. II. 204.

- Instructions remises aux ambassadeurs et envoyés d'Espagne en France [1626—1632]. (*Mirabel; Ramirez de Prado; Benavente y Benavides.*) I. 8, 9, 17, 126, 209 *n*, 211 *n*, 213 *n*, 236, 240 *n*, 241 *n*, 322 *n*, 658 *n*.
- remises aux ambassadeurs d'Espagne en Italie [1631]. (*De la Rocca.*) I. 489, 495, 501.
- remises aux ambassadeurs d'Espagne en Suisse [1627] (*Dogliani.*) I. 293.
- adressées de Madrid aux gouverneurs de Milan [1626—1631]. (*Cordova; Feria: Santa-Cruz.*) I. 50, 495, 499.
- remises par le Vatican aux nonces apostoliques en Suisse [1627]. (*Scappi; Rocci; Scotti.*) I. 190, 297, 354, 355, 360, 379, 452, 637, 640.
- remises par le Vatican à Mazarin, chargé d'une mission auprès de la cour de France [1631]. I. 691, 691 *n*, 693.
- remises par le Vatican à G. F. Sacchetti, commissaire pontifical en Lombardie [1628]. I. 311, 311 *n*.
- adressées de Vienne au comte de Nassau, commissaire impérial en Italie [1628]. I. 316 *n*.
- adressées de Vienne à Gallas, commissaire impérial à Cherasco [1631]. I. 498—505, 512.
- adressées au résident britannique en Suisse [1629—1632]. (*Fleming.*) I. 400, 400 *n*, 598 *n*, 605 *n*, 606 *n*, 661 *n*.
- adressées à l'ambassadeur piémontais à Lucerne [1632, 1634]. (*Pallaricino.*) II. 122 *n*, 151 *n*.
- adressées à l'ambassadeur vénitien à Madrid [1626]. (*Moro.*) I. 29.
- adressées à l'ambassadeur vénitien à Paris [1626]. (*Contarini.*) I. 32.
- remises aux députés zuricois à la diète d'Aarau [janvier 1627]. I. 205 *n*.
- remises aux députés des cantons catholiques en Valais [février 1627]. I. 147 *n*.
- remises aux députés des cantons catholiques à Bade [octobre 1629]. I. 382.
- remises aux députés des cantons catholiques à Milan [juin 1631]. II. 121.
- remises aux députés des cantons catholiques à Coire [juin 1632]. I. 615, 618.
- remises aux députés des cantons catholiques à Milan [août 1633]. II. 128 *n*.
- remises au *landammann* Wietzel et au capitaine Massella dépêchés dans la Basse-Engadine [1627]. I. 183 *n*, 256 *n*.
- remises au colonel Guler accrédité auprès du *mis* de Cœuvres [mai 1626]. I. 42 *n*, 44 *n*.
- remises aux députés grisons dépêchés au *mis* de Cœuvres [décembre 1626]. I. 129 *n*.
- remises à Fortuné de Juvalta, chargé d'une mission à Innsbruck [septembre 1628]. I. 272 *n*.
- remises à Lucius de Mont, Fortuné de Juvalta et Andréas Sprecher, dépêchés à Innsbruck [décembre 1628]. I. 330.
- remises à Gaspard Schmid de Grüneck, dépêché auprès de l'archiduc Léopold [avril 1629]. I. 334 *n*.

- Instructions remises à Grégoire Meyer, dépêché auprès de Mérode [mai 1629]. I. 345 n.
- remises à Jacques Schmid de Grüneck accrédité auprès du gouverneur de Milan [septembre 1628]. I. 265, 270, 270 n, 271 n.
- remises à Jacques Albertini, envoyé grison à Milan [mai 1633]. II. 30 n.
- remises à Jean Tscharner, accrédité auprès des plénipotentiaires français à Cherasco [mars 1631]. I. 501 n, 527 n, 531 n, 535 n, 537 n, 542 n.
- remises au colonel Guler et au capitaine Gaspard Molina, accrédités auprès du gouvernement vénitien [août 1626]. (*Mission non exécutée*) I. 60 n.
- remises au *landrichter* Jean Siméon de Florin et au *bürgermeister* Christophe Lehner, accrédités auprès du Corps helvétique [septembre—octobre 1626]. I. 83 n, 88 n, 108 n.
- remises aux S^{rs} de Schauenstein et Meyer, dépêchés à Bade [juin 1626]. I. 99 n, 102, 103 n.
- remises aux deux missions grisonnes acheminées en Suisse en novembre 1631. I. 557—558.
- remises aux députés grisons en cour de France [mars 1627]. I. 203, 207.
- remises aux députés valtelins à la cour de France [juillet 1627]. I. 195, 202 n, 215 n, 219.
- remises au colonel Brügger, désigné pour remplir une mission à Paris [décembre 1631]. (*non exécutée.*) I. 578.
- remises au S^r Bassand, dépêché auprès de Rohan par les députés des cantons catholiques [mars 1635]. II. 202.
- remises au S^r Favre, député de Genève à Chambéry [décembre 1627]. I. 671 n.
- remises à Jean Sarrasin, le jeune, député auprès de Louis XIII en Savoie [mai 1630]. I. 675 n.
- remises à Jacques Favre député de Genève à Dijon [septembre 1632]. I. 696 n.
- Intendant de justice en Valteline (Projet d'institution d'un) [1626]. I. 87, 87 n.
- Intercession des cantons protestants auprès du roi de France en faveur du duc de Bouillon [1605]. I. 521.
- du Corps helvétique auprès du roi de France en faveur du maréchal de Bassompierre [1631]. I. 515, 521.
- Interdiction de séjour aux protestants en Valteline, à Bormio et à Chiavenna [1626]. I. 164. (v. aussi *Culte.*)
- de passage faite aux soldats étrangers en Rhétie [1628, 1629]. I. 258—260, 263, 305, 326, 329, 332, 332 n, 412.
- de passage en Suisse [1628]. I. 298.
- faite aux troupes suisses de servir contre l'Autriche [1630]. I. 402.
- Intérim de l'ambassade ordinaire de France à Soleure [1627—1634]. I. 285, 287, 288, 295, 368. II. 223.
- du gouvernement de Milan [1630]. II. 120.

Interprétation du traité de Monçon [Difficultés d']. I. 195, 200—203, 210, 250. II. 203, 209.

française du traité de Monçon. I. 75, 105, 111, 115, 280, 300, 497, 542. II. 167.

espagnole du traité de Monçon. I. 250, 281, 490, 544. II. 170.

Intervention bernoise dans les affaires de Neuchâtel [1627]. I. 135—137.

Intrigues espagnoles en Rhétie [1626—1635]. I. 27, 270, 697. II. 55, 60, 61, 62, 64, 198, 203.

austro-espagnoles en Suisse [1626—1635]. I. 89, 370, 400. II. 207.

de Rodolphe Planta à Innsbruck [1627]. I. 183.

piémontaises en Valais [1627—1628]. I. 437, 448, 453.

de l'évêque de Sion en Lombardie et en Piémont [1627 sqq.]. I. 457.

anglaises en Suisse [1628]. I. 284, 287, 288.

espagnoles au cours de la diète de Ratisbonne [1630]. I. 477.

espagnoles en Valais [1630]. I. 436, 453.

espagnoles en Valteline [1632]. I. 639.

Introduceurs des ambassadeurs à la cour de France [1628, 1634] (*Bonneuil, Bruslon.*) I. 248. II. 99.

Invasion de la Lombardie par les forces franco-piémontaises (Projet d') [1626]. I. 7, 32, 33.

du Montferrat par les forces hispano-piémontaises [1628]. I. 268, 297.

autrichienne en Rhétie, projetée puis exécutée [1626—1629]. I. 67, 341, 344—346, 538, 584 *n.* II. 20, 41, 74.

de la Lorraine par les armées françaises [1633]. II. 58.

Investiture du duché de Mantoue sollicitée par le duc de Nevers [1628 sqq.]. I. 321, 324, 346, 364, 364 *n.*, 466, 475, 479, 483, 487, 498, 513, 523, 530.

Jarrettière (Ordre de la) ambitionné par le duc de Rohan [1633]. II. 18.

Jésuites (Négociations en vue de leur réinstallation en Valais) [1627 sqq.]. I. 141, 142, 142 *n.*, 145—147, 149, 151, 152, 438, 440, 452.

à Lucerne [1628, 1634]. I. 304, 304 *n.* II. 114.

à Porrentruy [1634]. II. 184.

Journée des Dupes [11 novembre 1630]. I. 25.

Joyaux déposés à Bâle par les sujets alsaciens de l'archiduc Léopold [1632]. I. 609.

déposés à Bâle et à Schaffhouse par les catholiques d'Allemagne [1633]. II. 94.

Juridiction *v.* *Magistrature.*

Lansquenets du « ci-devant connétable » de Bourbon [1527]. I. 394.

Lettres de créance des ambassadeurs et envoyés de France en Suisse.

I. 3, 4, 158, 368, 401 *n.*, 464. II. 5, 6, 221, 222, 227, 229, 230, 231, 232, 233, 235, 236, 237, 238, 239.

de créance des ambassadeurs et envoyés de France aux Grisons. I. 4, 463, 464, 516, 559, 560 *n.*, 586, 586 *n.* II. 4, 5, 6, 62, 213, 213 *n.*, 225, 226, 230, 231, 233, 234, 235, 238, 239.

de créance des ambassadeurs et envoyés de France en Valais. I. 149.

de créance des envoyés de France à Genève. I. 463, 676, 676 *n.*, 679, 679 *n.* II. 227, 230.

du mis de Rambouillet, ambassadeur à Madrid [1626]. I. 209.

du mis de Châteauneuf, ambassadeur à Venise [1626]. I. 60 *n.*

de rappel du maréchal d'Estrées [1627]. I. 223.

de rappel de Miron [1627]. I. 223.

de créance des envoyés des Ligues Grises à Venise (mission non exécutée) [1626]. I. 60 *n.*

des résidents britanniques en Suisse [1626, 1628, 1629]. I. 101 *n.*, 319 *n.*, 400 *n.*

de Molina, envoyé grison en France [1627]. I. 244.

de Venosta, envoyé valtelin en France [1627]. I. 231.

du baron de Grézy, ambassadeur piémontais aux Ligues [1628]. I. 291.

des ambassadeurs de la couronne de Suède en Suisse [1629, 1632]. (*Sadler; Rasch.*) I. 602, 602 *n.*, 603, 603 *n.*

de récréance refusées à Venosta [1628]. I. 248.

de récréance accordées à Molina [1628]. I. 254.

de récréance délivrées par les Grisons au Sr de Saint-Orse [juillet 1631]. I. 528.

de revers annexées au traité du renouvellement de l'alliance franco-suisse de 1602. I. 63, 262, 262 *n.* II. 120, 129, 130, 143, 145.

Lettre-manifeste adressée par le roi d'Espagne aux Valtelins [2 août 1628].

I. 374. (v. aussi *Missive*.)

Lettres-patentes octroyant au duc de Rohan la charge de lieutenant général en Rhétie [1632, 1633]. I. 580, 586. II. 27, 30, 30 *n.*

Levées faites en Rhétie pour fortifier l'armée du marquis de Cœuvres [1626]. I. 34.

préparées en Rhétie pour le service du roi Très-Christien [1629]. I. 378.

Levée demandée aux cantons par Brulart de Léon et mise sur pied par Bassompierre [1629—1630]. I. 370, 373, 376, 378, 380, 382—387, 389, 391, 393, 396, 397, 401—407, 409, 410, 416—422, 428.

Levées organisées en Rhétie aux frais du roi Très-Christien [1631—1633].

I. 553—558, 563, 574, 579. II. 29, 30, 32, 40.

demandées par Rohan aux cantons suisses [1632—1633]. I. 581, 617 *n.*, 657. II. 34—37, 56, 80.

Levées demandées par Rohan aux Liges Grises [1632, 1633]. I. 581, 586, 657. II. 31, 78.

de troupes suisses à la solde de la couronne de France [1632, 1633].

I. 597, 612, 614. II. 18, 23, 29, 74, 78 *n*, 125, 130.

clandestines faites en Suisse pour le service de France. [1631]. II. 138.

organisées en Rhétie pour le service de Venise [1626, 1628, 1632]. I. 61, 255, 258, 269, 278, 644.

organisées en Suisse pour le service de Venise [1626, 1628, 1629, 1632].

I. 257, 258, 297, 300, 359 *n*, 643. II. 107.

organisées en Allemagne pour le service de Venise [1626, 1628, 1629, 1630, 1632]. I. 255, 258, 326, 643. II. 107, 116.

organisées en France pour le service de Venise [1628, 1630]. I. 258, 568, 568 *n*, 571. II. 119.

Levée demandée sans succès aux Liges Grises par le duc de Savoie [1628]. I. 257.

demandée aux Grisons pour le service du duc de Mantoue [1628]. I. 257, 262, 278, 297.

Levées à la solde de l'Espagne en Allemagne, en Franche-Comté et en Flandre [1626, 1628]. I. 88, 89, 242, 260.

projetées en Rhétie pour le service de l'Espagne [1631]. I. 545.

faites en Italie pour le service de l'Espagne [1633]. II. 6.

faites en Tyrol, en Souabe, en Alsace, pour le service de l'Espagne [1633]. II. 8.

faites en Suisse pour le service de Milan [1626, 1631]. I. 551. II. 103, 116, 119.

faites pour la défense de Mantoue en France [1628, 1629]. I. 296—299, 329.

faites pour la défense de Mantoue dans le comté de Neuchâtel [1628]. I. 297, 310.

suisses refusées aux ducs de Lorraine et de Savoie [1628]. I. 284, 290, 291, 291 *n*.

Levée refusée par les cantons forestiers aux autorités de la principauté d'Orange [1628]. I. 290.

projetée pour le service piémontais sur les terres de Berne [1630]. I. 434.

projetée pour le service piémontais en Valais [1630]. I. 435.

faite pour le compte de Charles-Emmanuel en Lorraine [1628]. I. 292.

faite à Berne pour la défense de ce canton [1628]. I. 312.

faite en Allemagne pour renforcer l'armée de Wallenstein [1629]. I. 359.

demandée par Gaston d'Orléans aux cantons [1631]. I. 678.

Levées demandées aux cantons par les Liges Grises [1632]. I. 588, 590.

clandestines effectuées sur les terres des cantons protestants pour le service de la couronne de Suède [1632]. I. 614.

- Licenciement des troupes suisses et grisonnes de la première armée de Valteline [1626, 1627]. I. 65, 67, 107, 120, 123, 130, 134, 168, 174. projeté, puis partiellement exécuté des troupes grisonnes à la solde de France [1632—1634]. I. 615, 627, 627 *n*, 634 *n*, 653, 658, 659—661, 668, 683. II. 162.
- des troupes françaises du service de Venise [1631, 1632]. I. 563, 572, 575, 648, 650, 651.
- des troupes suisses et valaisannes à la solde de Savoie [1628]. I. 292, 315.
- des troupes allemandes en Lombardie [1626, 1628, 1631]. I. 115, 234 *n*, 513.
- de troupes suisses du service lombard [1628]. II. 106.
- de l'armée de Wallenstein [1630]. I. 471.
- Ligue Borromée [fondée le 5 octobre 1586]. I. 39, 65, 89, 116, 148, 162, 338, 380—382, 434, 601, 634. II. 85, 89, 101, 113, 120, 144, 181, 201.
- Ligue d'Avignon [7 février 1623]. I. 4, 5, 13, 15, 17, 23—27, 29, 31, 33, 37, 40, 42, 44—48, 55, 56, 66, 69, 71, 74, 88, 89—91, 115, 120, 123 *n*, 126, 168, 239, 316, 377, 390, 565, 689. II. 105.
- Ligue catholique allemande [fondée à Munich, le 10 juillet 1609]. I. 13, 16, 302, 424, 465, 470, 475, 476, 584, 624, 625 *n*, 655. II. 38, 182.
- Ligue (Projet de) offensive contre la maison d'Autriche [1626]. I. 14.
- (Projet de) offensive vénéto-anglaise contre l'Espagne [1626]. I. 57.
- (Projet de) défensive italo-française contre l'Espagne [1626—1634]. I. 61, 65, 105, 115, 326, 326 *n*, 377, 469, 636, 637, 637 *n*, 638, 640, 642. II. 110, 113, 119, 124, 142, 158.
- (Projet de) franco-vénéto-piémontaise pour la défense des Grisons [1631]. 74, 74 *n*.
- (Projet de) rhéto-vénéto-suisse pour la défense des Grisons, avec l'appui de la France [1626, 1631, 1633]. I. 649. II. 74, 74 *n*, 75, 78, 158, 158 *n*, 159, 159 *n*, 218.
- (Projet de) anti-autrichienne projetée par Gustave-Adolphe et ses lieutenants [1631—1633]. I. 602. II. 45.
- (Projet de) italienne contre l'Espagne [1629, 1631]. I. 26, 685, 695. II. 73.
- (Projet de) italienne contre la France [1631]. I. 689.
- (Projet de) italienne sous le patronage du Saint-Siège [1632]. I. 638 *n*, 640, 640 *n*, 642. II. 124, 126, 156.
- (Projet de) austro-espagnole « pour la conservation du Saint-Empire et de ses alliés » [1632]. I. 636, 638, 638 *n*, 639, 640, 640 *n*, 642. II. 124.
- (Projet de) offensive italienne contre Milan [1633]. II. 157, 196.
- franco-hispano-italienne proposée par le roi Catholique en vue d'assurer l'exécution des traités de Ratisbonne et de Cherasco [1634]. II. 169.

- Magistrature** dans les provinces grisonnes d'outre-monts (Difficultés relatives à son exercice) [1626—1628]. I. 56, 77, 79 *n*, 84, 85, 88, 111, 125, 127, 172, 196, 200, 204, 213, 214, 219—221, 224, 230, 231, 250, 253, 260.
- Magistrats valtelins** (Leur confirmation refusée par les Trois Liges) [1627]. I. 230, 230 *n*.
- Maîtres de postes espagnols** [1626]. I. 29.
- Manifeste** publié par l'évêque de Sion, le 20 décembre 1630. I. 456, 457 *n*. de Rohan, du 28 avril 1635. II. 209, 217, 217 *n*.
- Marchands suisses à Lyon**. I. 401. II. 24, 99.
- Mariage projeté** entre le duc de Rohan et la princesse de Suède [1601]. I. 619. projeté entre Gaston d'Orléans et la princesse Marie de Gonzague [1626]. I. 670. de Gaston d'Orléans avec Mademoiselle de Montpensier [1626]. I. 107.
- Massacre de protestants en Valteline** [avril 1627]. I. 17. d'une troupe bernoise à la Klus [septembre 1632]. I. 628—630, 663. de protestants à Poschiavo [avril 1623]. I. 174.
- Médailles commémoratives offertes aux ambassadeurs suisses à Milan** [juin 1634]. II. 149.
- Médiation pontificale** dans le différend franco-espagnol relatif à la Valteline [1625—1626]. I. 11, 27, 28, 30. du marquis de Cœuvres entre les Grisons et les Valtelins [décembre 1625]. I. 76. française refusée par Schwytz et Glaris dans le différend d'Uznach [septembre 1626]. I. 104. entreprise par Mesmin dans les différends confessionnels de la Basse-Engadine [1626—1627]. I. 177, 180, 254, 256. piémontaise dans les affaires du Valais [1627]. I. 147. française entre l'évêque de Sion et les dizains du Valais [1627—1630]. I. 145—152, 436, 446, 449—457. des cantons catholiques dans le différend valaisan [1627—1628]. I. 438, 443, 444. offerte par le pape entre le roi Très-Chrétien et les huguenots [1628]. I. 317, 318. offerte par le duc de Savoie entre le roi Très-Chrétien et les huguenots [1628]. I. 317. vénitienne dans les différends du Corps helvétique [1629]. I. 336. offerte par le pape à l'empereur et au roi Très-Chrétien [1629, 1630]. I. 375, 465. des cantons neutres dans le différend de Thurgovie [1631—1634]. I. 516, 517, 522, 618. II. 190, 191. française dans le différend de Thurgovie [1631—1634]. I. 523. II. 43, 86, 87, 97. française dans le différend de la Klus. I. 630—632, 664, 702, 703. II. 97.

- Médiation offerte par les cantons suisses aux grandes puissances [1633]. II. 69.
- française dans l'affaire Kesselring [1633—1634]. II. 81, 87—94, 187—193.
- Mémoires justificatifs répandus à Paris par les députés grisons [1627]. I. 206.
- Messageries (Service des) entre Lyon et Genève. II. 134.
- Meurtre du *landammann* Sprecher [12 novembre 1631]. I. 553, 559, 560. II. 232.
- Mission à Genève d'Odet de La Noue [février-juin 1611]. I. 672.
- Missions exécutées en Suisse par Du Mesnil, en 1623 et 1624, pour assurer le placement du sel de France. I. 138.
- Mission de Miron en Valais [mai—juin 1627]. I. 150—154.
- de Miron à Genève [juin 1627]. I. 141, 223.
- (Première) de Du Hallier à Genève [février—mars 1629]. I. 365, 366. II. 227.
- de Mesmin à Zurich [février 1630]. I. 409, 410, 410 *n.* II. 229.
- de Du Plessis-Besançon en Valais [mai 1630]. I. 430, 435. II. 229.
- de A. de Poncher en Valais [juillet 1630]. I. 430, 435. II. 229.
- du Père Joseph en Suisse [juillet 1630]. I. 425—430. II. 229.
- (Deuxième) de Du Hallier à Genève [octobre 1630]. I. 668, 676, 677 *n.* 682, 682 *n.* II. 230.
- de Morintru à Genève [mars—avril 1631]. I. 677—684. II. 230.
- officieuse de Du Landé en Suisse et en Rhétie [mai—novembre 1631]. I. 514—529. II. 230.
- de Stoppa en Rhétie [juin—septembre 1631]. I. 526, 528. II. 231.
- de Saint-Orse en Rhétie [juillet—août 1631]. I. 515, 528. II. 231.
- de La Salinière à Coire [octobre 1631]. I. 556. II. 232.
- de Rorté en Suisse et en Rhétie [novembre 1631]. (*non exécutée.*) I. 559, 560. II. 122, 232.
- de La Saludie en Suisse [novembre 1631] (*non exécutée.*) I. 560, 560 *n.* II. 233.
- de Bruslon en Suisse [novembre 1631] (*non exécutée.*) I. 560. II. 233.
- de Navailles à Genève [avril—mai 1632]. I. 599. II. 234.
- de La Saludie en Rhétie [février 1634]. II. 3, 70, 77, 236.
- de J. de La Haye à Bâle et à Porrentruy [mars—avril 1634]. II. 3, 179 à 186, 236.
- de La Garde du Mas à Soleure [octobre 1634]. II. 194, 237.
- de Saint-Simon à Bâle [janvier 1635]. II. 202, 204, 238.
- de Wallier à Berne [avril 1626]. I. 89, 96.
- de Mollondin en Valais [février—mars 1627]. I. 141, 145—148.
- de Molina à Innsbruck, sur l'ordre de Mesmin [juin—juillet 1629]. I. 352. II. 228.

- Mission de Jean Paul en Suisse pour le service du roi Très-Christien [février-avril 1630]. I. 411, 415. II. 229.
- d'Ulysse de Salis-Marschlins en Rhétie [octobre 1631]. I. 555.
- de Michel Musnier à Zurich [janvier 1632]. I. 588.
- de Battilly au camp de Gustave-Adolphe, avec l'agrément de Rohan [juin 1632]. I. 654, 656.
- de Du Puy, secrétaire de Rohan, auprès de Gustave-Adolphe [novembre 1632]. I. 665.
- d'Amontot à Coire [juin—août 1633]. II. 33, 35, 36.
- de Mollondin à Bade [juillet 1633]. II. 21, 23, 23 *n*, 24.
- de Du Puy au camp de Horn [septembre 1633]. II. 37, 43, 46.
- de Prioleau à Venise [octobre 1633]. II. 70, 72, 73.
- de Grenelle à Lucerne [avril 1634]. II. 132, 139.
- de Mollondin à Lucerne [mai 1634]. II. 141, 143.
- de Gobelin à Bâle [février 1635]. II. 209, 212, 212 *n*.
- à Venise d'Arnaud d'Ossat, évêque de Rennes [juillet 1598]. I. 57.
- de Marcheville auprès de l'archiduc Léopold [1625]. I. 52.
- de Des Hayes de Courmenin à Constantinople [mai 1626]. I. 59.
- de Claude de Bullion à Turin [juin—septembre 1626]. I. 54, 58, 58 *n*.
- de Châteauneuf à Venise [juillet—août 1626]. I. 60—65.
- de Rambouillet en Espagne [décembre 1626—novembre 1627]. I. 207—214, 236, 239, 240, 246, 266.
- (Première) de Bautru en Espagne [novembre 1627—janvier 1628]. I. 236, 240.
- (Deuxième) de Bautru en Espagne [novembre 1628—février 1629]. I. 323, 324, 326.
- de La Saludie à Venise [avril 1629]. I. 326. II. 74.
- Missions de Charnacé à Munich [1628, 1629]. I. 471.
- Mission de Barrault en Espagne [juillet—août 1629]. I. 362—364, 364 *n*.
- de Sabran à Vienne [juillet—août 1629]. I. 362, 363—365.
- de La Saludie en Allemagne [novembre 1631]. I. 560, 560 *n*.
- de Comblat à Innsbruck [janvier—février 1632]. I. 585—591, 596.
- de Miré auprès de Horn [mai 1633]. II. 182 *n*.
- de La Saludie à Venise [mars 1634]. II. 78, 142, 156—160.
- de Ramirez de Prado au Louvre [février—juillet 1628]. I. 236, 240, 322, 322 *n*.
- Missions de Giulio-Cesare Ciseri à Coire [1627 et 1629]. I. 232, 233, 329.
- de Çarate Olasso à Coire [octobre 1631]. I. 543, 546, 546 *n*, 547, 554. II. 123.
- de Francesco-Maria Casnedi à Coire [juillet—août 1633]. II. 34, 41.
- du Sr de Saint-Amour à Bade [juillet 1634]. II. 149.
- Mission de Carron de Buttigliera en Valais [février—mars 1627]. I. 147.

- Mission de l'abbé Scaglia en Espagne [1629]. I. 672, 672 *n*.
 du baron de Coudré à Berne [1630]. I. 434.
 du cardinal de Savoie à Paris [juillet—décembre 1631]. I. 687—690.
 du marquis Pallavicino à Lucerne [mai—juillet 1634]. II. 150—155.
 du Père Tobia Corona au camp devant Montauban [1621]. I. 669, 670, 691.
 en France de Bernardino Nari [décembre 1624—mars 1625]. I. 8.
 du cardinal Barberin en Espagne [1626]. I. 36 *n*, 70 *n*.
 de Giulio Mazarini en cour de France [avril—juillet 1632]. I. 685, 691—696.
 d'Isaac Wake en Suisse [septembre—octobre 1626]. I. 101, 101 *n*.
 de Philippe Sadler auprès du Corps helvétique [octobre 1629]. I. 599, 602.
 de Christophe-Louis Rasch auprès du Corps helvétique [septembre 1631 à
 avril 1632]. I. 599, 602—604, 608.
- Missions accomplies en Suisse par B. Schiavalischi de Muggenthal [1633].
 II. 51, 86, 92.
- Mission accomplie par Charles Marin auprès des cantons protestants [mai
 1634]. II. 172.
- Mission accomplie par Antonio Antelmi à Zurich [1618]. II. 107.
- Mission dépêchée au gouverneur de Milan par les officiers des cantons catho-
 liques au service lombard [janvier 1627]. I. 117.
 confiée par les mêmes officiers au colonel Beroldingen, délégué auprès du
 gouverneur de Milan (Cordova) [juillet 1627]. I. 284, 293. II. 104, 104 *n*.
 en France de Jean Rodolphe d'Erlach de Riggisberg [septembre 1628].
 I. 316, 319.
 dépêchée par les cantons catholiques au roi de France à l'occasion de la
 chute de La Rochelle [décembre 1628]. I. 320.
 de Sébastien de Beroldingen et de Melchior Lussi à Milan [décembre 1628].
 I. 315 *n*.
 accomplie auprès de Gallas par les colonels Schmid et Fleckenstein [juin
 1629]. I. 350 *n*, 354, 356.
 suisse à Vienne projetée [août 1629]. I. 361.
 dépêchée au gouverneur de Milan (Feria) par les cantons catholiques
 [juin 1631]. II. 120, 121, 131.
 confiée au *landammann* Reding et au *statthalter* Ceberg dépêchés auprès
 de Rohan à Coire [juillet 1632]. I. 615, 618.
- Missions accomplies en France par Alphonse de Sonnenberg [septembre et
 décembre 1633]. II. 95, 96, 179, 182.
- Mission helvétique auprès du marquis de Bourbonne [mars 1634]. II. 183,
 185 *n*, 194, 202.
 accomplie au nom des cantons catholiques auprès de Rohan à Mulhouse
 [mars 1635]. II. 202.

Missions accomplies par les syndics Sarrasin et Anjorant à la cour de France [1627, 1629]. I. 672.

Mission accomplie par Jean Sarrasin le jeune à Annecy auprès du roi Très-Christien [mai 1630]. I. 668, 675, 675 *n*.

accomplie par le syndic Sarrasin en Suisse [décembre 1630]. I. 676.

accomplie en Valais par Michel Roset [1632]. I. 696.

Mission du colonel Guler auprès du marquis de Cœuvres en Valteline [mai 1626]. I. 42.

accomplie par R. de Schauenstein et Grégoire Meyer à Bade [juillet 1626].

I. 98, 99 *n*, 102, 103.

grisonne à la cour de France, projetée [août 1626]. I. 88, 102, 103.

grisonne à Venise, projetée [août 1626]. I. 60.

accomplie en Suisse par J. S. Florin et C. Lehner [octobre 1626]. I. 83 *n*, 88 *n*, 108 *n*.

de Grégoire Meyer à Berne et dans les cantons forestiers [décembre 1627] I. 243.

Missions de Jacques Schmid de Grüneck à Gênes et à Pavie [mars—avril], puis à Milan [septembre—octobre 1628]. I. 260, 262, 268—279, 284.

Mission clandestine de Wolfgang de Juvalta en Lombardie [juillet 1628]. I. 269.

de Fortuné de Juvalta à Innsbruck [septembre 1628]. I. 265, 272, 272 *n*, 273, 284.

de Lucius de Mont, de Fortuné de Juvalta et d'Andreas Sprecher à Innsbruck [janvier 1629]. I. 330.

Missions accomplies à Innsbruck par J. Schmid de Grüneck [14—29 mars, avril 1629]. I. 332, 332 *n*, 334, 334 *n*.

Mission de Salis-Marschlins à Suse auprès de Richelieu [avril 1629]. I. 329, 333, 334.

accomplie auprès de Mérode par Grégoire Meyer [mai 1629]. I. 345 *n*.

Missions grisonnes en Tyrol [juin et juillet 1629]. I. 352, 353.

Mission grisonne en Lombardie auprès de Spinola [mars—juin 1630]. I. 373, 374, 413, 543, 544, 545 *n*.

de Jacques Schmid de Grüneck à Vienne [octobre—novembre 1629]. I. 373, 413.

Missions accomplies par Jean Tscharner à Cherasco [mars—avril, juillet 1631]. I. 495, 501, 501 *n*, 502, 502 *n*, 515, 515 *n*, 527, 527 *n*, 533.

Mission projetée du colonel Brügger à Paris [octobre 1631]. I. 553, 554, 576—579.

Missions grisonnes en Suisse [octobre—novembre 1631]. I. 553, 554, 557, 558, 558 *n*, 561, 561 *n*.

Mission grisonne en Suisse [mai 1632]. I. 612.

grisonne projetée à Paris [juin 1632]. I. 628.

Mission à Paris de J. Schmid de Grüneck [décembre 1632—février 1633].

I. 653, 654, 660, 663, 667, 668. II. 35.

de Grégoire Meyer auprès du Corps helvétique [mars 1633]. I. 702, 702 *n*.

de Jacques Albertini à Milan [mai—juin 1633]. II. 30 *n*.

de G. Jenatsch à Venise [août 1634]. II. 171.

Mission valteline (Carbonera et Venosta) à la cour de France [août 1627—avril 1628]. I. 195, 201—203, 205, 207, 213—215, 218, 225, 242, 243, 248, 249, 274.

valteline à Rome [1627]. I. 202.

valteline en Espagne (Torelli et Besta) [octobre 1627—août 1628]. I. 128 *n*, 202, 224, 226, 228, 242, 279—282, 282 *n*.

valteline à Coire (Venosta) [décembre 1627]. I. 224, 229—231, 236, 542.

Missions valtelines à Milan (Venosta et G. G. Paribelli) [août 1627, janvier 1628, juillet 1628]. I. 225, 275, 279.

Mission valteline à Innsbruck (Ipolito Venosta) [juillet 1628]. I. 279.

valteline à Cherasco (Paribelli et Guicciardi). [mars 1631]. I. 495, 502, 540.

valteline à Coire (Venosta) [octobre 1631]. I. 535, 542, 545.

valteline à Coire (Venosta) [janvier 1632]. I. 593.

Missive adressée par le roi Catholique aux Valtelins [2 août 1628]. I. 280 à 282, 282 *n*, 283, 374. (v. aussi *Lettre-manifeste*.)

de Rohan interceptée par les députés des cantons catholiques [octobre 1633]. II. 95, 96, 142.

Monastères lucernois. I. 609.

Monnaie (Droit de battre) réclamé par les Grisons en Valteline [1628]. I. 250—253.

Mort de Prospero Quadrio [février 1626]. I. 76.

de l'évêque de Coire [1^{er} septembre 1627]. I. 190.

de Vincent de Gonzague, duc de Mantoue [26 décembre 1627]. I. 236, 240, 274.

de l'abbé d'Einsiedeln [2 mars 1629]. I. 360.

de Phélypeaux d'Herbaut [2 mai 1629]. I. 334.

de Pierre Jeannin de Castille [24 juin 1629]. I. 365, 367, 368. II. 227.

de Charles-Emmanuel I, duc de Savoie [26 juillet 1630]. I. 428, 432 *n*, 685.

de Léopold d'Autriche, archiduc d'Innsbruck [3 septembre 1632]. I. 628.

de Gustave-Adolphe [16 novembre 1632]. I. 653, 662. II. 28, 100, 126.

d'Isabelle-Claire-Eugénie, archiduchesse des Pays-Bas [1^{er} décembre 1633]. II. 176.

de Feria [11 janvier 1634]. II. 176.

de Wallenstein [25 février 1634]. II. 176.

de Michel Vialard [20 octobre 1634]. II. 186, 193, 205, 236.

Mort (Peine de) édictée dans certaines communes grisonnes contre les partisans de la ratification du traité de Monçon [1626]. I. 82.

(Peine de) édictée en Valteline contre les adversaires de ce même traité [1627]. I. 230.

Naissance de l'Infante Marie [1625]. I. 209.

Négociations secrètes entre le duc de Rohan et la cour d'Espagne [1626]. I. 52.

secrètes entre les Trois Ligues, l'Autriche et le gouvernement lombard [1631]. I. 543.

Neutralité helvétique (active et passive). I. 137, 290, 335, 356, 387, 397, 416, 610, 613, 614, 621, 629, 631, 666. II. 40, 65, 66, 88, 150, 186. valaisanne I. 436, 447, 457.

grisonne. I. 616.

de la Ligue catholique. I. 624, 625, 625 n.

lorraine. I. 625.

franc-comtoise. I. 138, 674. II. 131.

(Projet de) helvético-suédoise [1632, 1633]. I. 629, 632, 633, 633 n. 634 a 636, 641, 642, 653, 654, 663, 665, 665 n. II. 43, 44, 54, 93, 100, 120, 126, 189.

Notables [Assemblée des] à Fontainebleau [29 septembre 1625]. I. 6, 13.
« Nouveaux convertis » en Valteline [1627]. I. 171.

Occupation tyrolienne en Rhétie [1622—1624]. I. 178.

de Lindau par les Impériaux [1628]. I. 302.

des Grisons par les Impériaux [1629—1631]. I. 341, 345—350, 354, 356, 357, 362, 363, 371, 374, 382, 387, 404, 411, 413, 420, 436, 457, 466, 480, 542, 544, 564. II. 110, 119.

impériale en Valteline [1630—1631]. I. 431.

du Wurtemberg par les troupes de l'empereur [1630]. I. 392.

du Piémont par les troupes françaises [1630—1631]. I. 491.

de Trêves par les Français [1632]. II. 10.

des villes forestières par les Suédois [1634]. II. 189.

Otages constitués aux termes du traité de Ratisbonne [1630]. I. 479, 480.
constitués ensuite des traités de Cherasco [1631]. I. 500, 513, 513 n. 528, 534, 534 n, 552.

- P**acification du Poitou et du Languedoc [1626]. I. 31.
- Paix (Traités de). (v. *Traités*.)
- Panique à Coire [1628]. I. 313.
- en Suisse causée par l'approche des Impériaux [1629]. I. 339.
- Parfait capitaine (Le)*, ouvrage du duc de Rohan [impr. Paris, 1636]. I. 568, 568 n.
- Parlement de Dôle. I. 666 n. II. 200 n.
- de Dijon. I. 696, 696 n.
- Parti ultra-catholique au Louvre. I. 6, 12, 14—16, 24, 97, 161, 176, 250.
- « Parti des Princes » à la cour de France. I. 136.
- Parti de la guerre à Madrid. I. 34.
- Partis français et franco-vénitien dans la Suisse catholique. I. 109, 306, 382, 428. II. 112, 129, 148.
- Parti français en Rhétie. I. 262, 267, 284, 409, 415, 555.
- français en Valteline. I. 228, 248.
- anti-autrichien à Bormio. I. 199.
- espagnol et autrichien dans les cantons forestiers. I. 299, 304, 329. II. 142.
- autrichien dans la Basse-Engadine. I. 537.
- vénitien en Rhétie. II. 208.
- calviniste en Allemagne. II. 195.
- « Partition » (Projet de) des églises dans la Basse-Engadine [1627]. I. 181, 183, 256.
- Passage d'Aldringer à Coire [7 juin 1631]. I. 525.
- de Feria en Allemagne [août—septembre 1633]. II. 37—42, 55, 56 n, 58, 130, 172, 175, 178, 205.
- du Cardinal-Infant en Allemagne [juin—juillet 1634]. II. 175, 178, 178 n, 179, 194.
- de troupes françaises en Suisse. I. 95, 134, 298, 299, 338, 561, 586 à 589. II. 96, 112, 138.
- de troupes suisses en France. I. 674. II. 213—218.
- en Suisse de troupes pour Venise. I. 95, 100, 124, 255, 257, 259, 275, 277, 278, 297, 331. II. 108.
- en Suisse de troupes à la solde d'Espagne. I. 95, 105, 115, 116, 119, 233, 293, 297, 337, 597 n, 611. II. 31 n, 33, 64, 68, 78, 94, 104, 105.
- en Suisse de troupes à la solde de l'empereur. I. 294, 295, 303, 339, 340, 356.
- en Rhétie de troupes à la solde de l'empereur. I. 341, 344, 349, 350 n, 353, 412, 412 n, 417, 526, 529.
- de troupes étrangères en Valteline. I. 234, 278, 296, 300, 351.
- Passages des petits cantons. I. 29, 88—91, 94, 95, 105, 115, 116, 134, 292, 296, 298, 299, 598, 605, 607, 609, 610, 612, 615, 620, 631, 634, 635, 707. II. 9, 14, 40, 64, 78 n, 80, 104—106, 110, 112, 123, 125, 128, 129.

Passages des bailliages communs. I. 92, 372. II. 209.

du plateau suisse I. 391, 393.

de Pierre-Pertuis. II. 180.

suisse (Droit à l'usage des). II. 141, 145, 146.

rhétiens. I. 8, 12, 45, 64, 100, 216, 224, 232, 233, 265, 266, 274, 282, 283, 292, 308, 314, 329, 341, 343, 357, 361, 363, 364, 378, 384—387, 391, 404, 407, 436, 479, 494, 495, 504, 508, 512, 513, 524, 531, 534, 539, 541, 543, 555, 555 *n.* 556, 562, 563, 567, 569, 569 *n.* 571, 574, 592, 597, 623, 639 *n.* 645, 646, 649, 657 *n.* 661. II. 10 *n.* 11, 13, 18, 20, 29, 36, 42 *n.* 45, 46, 52, 59, 59 *n.* 60, 78, 122, 123, 175, 203.

de l'Engadine. I. 502, 581, 616 *n.*

rhétiens (Droit à l'usage des). I. 24, 48, 62, 62 *n.* 63, 63 *n.* 73, 100, 215, 216, 255, 259, 262, 269, 494. II. 74.

suisse et rhétiens (Lutte pour la possession des). I. 54, 55, 61, 65, 115, 215, 233, 234, 234 *n.* 242, 250, 254, 255, 257, 259, 260, 262, 263, 266, 282, 283, 287, 292, 299, 305, 326, 328 *n.* 340, 342, 353, 385, 407, 412, 426, 436, 613, 613 *n.* 614, 615. II. 175.

du Valais. I. 457.

de la Valteline. I. 16, 25, 28, 32, 40, 41, 54, 61, 85, 100, 124, 160, 194, 196, 213, 216, 222, 238, 250, 253, 276, 279, 292, 300, 329, 333, 334, 342, 508, 514, 524, 541, 548, 556, 649, 657 *n.* 698, 699 *n.* II. 16, 78, 80.

du Tyrol. I. 621.

Passeports tout d'abord refusés [avril] puis accordés [mai 1628] à Antoine Molina à la cour de France. I. 254, 308.

Pasteurs de Genève [1631, 1632]. I. 596 *n.*

Péages (Exhaussement des droits de) à Versoix [1630]. I. 401.

Peines édictées en Rhétie contre les transgresseurs de l'édit fermant les passages aux troupes étrangères [1628]. I. 260.

Pension accordée par le roi Très-Chrétien au duc de Rohan [1632]. I. 659.

Pensions françaises servies en Suisse. I. 107, 111, 286, 286 *n.* 290, 309, 370, 380. II. 99, 101.

françaises à Uri [1629]. II. 112 *n.*

françaises en Rhétie [1626, 1627]. I. 45, 84, 84 *n.* 233, 264, 414. II. 64, 162.

servies par le roi Très-Chrétien à l'évêque de Coire [1627]. I. 190.

servies par le roi Très-Chrétien à l'évêque de Sion [1627, 1628]. I. 448, 449.

Pension accordée par le roi Très-Chrétien à G. Venosta [1628]. I. 248.

Pensionnaires de la couronne de France en Suisse. I. 92, 113, 166, 300, 357, 390, 429. II. 132.

de la couronne de France en Valteline. I. 78.

de la couronne d'Espagne en Suisse. I. 162 *n.* 234, 290, 355. II. 109.

- Pensionnaires de la couronne d'Espagne en Rhétie. I. 45, 234, 257.
 II. 59, 208.
- de la couronne de Savoie en Suisse. I. 291. II. 153, 154.
- de la couronne Catholique en France. I. 11, 52, 118.
- Persécution catholique en Rhétie [1628]. I. 255.
- Peste (Epidémie de) en Rhétie [1628—1634]. I. 282, 283, 320, 329, 413, 427, 539, 557. II. 198.
- en Suisse [1627—1629]. I. 293, 298, 311, 314, 314 *n*, 315, 315 *n*, 381, 385, 386, 392. II. 103.
- en Valais [1630]. I. 419.
- en Valteline [1630]. I. 431.
- dans la Haute-Italie [1629]. I. 349.
- parmi les troupes de Collalto [1629]. I. 335.
- à Venise [1631]. I. 648, 648 *n*.
- Pillages exercés en Valteline à l'heure de l'évacuation de cette province par les troupes étrangères [1627]. I. 131.
- «Pittag» [Beitag] v. *Ditte*.
- Podestat installé par les habitants de Bormio [1627]. I. 261.
- Politique du sel en Suisse [1627]. I. 135, 140, 140 *n*.
- Pouvoirs donnés à Béthune, ambassadeur à Rome [1626]. I. 72.
- donnés à Cordova par le roi Catholique [1626]. I. 79.
- donnés à Candale pour commander en Valteline [1635]. II. 204 *n*.
- Prédicants de Rhétie [1626]. I. 22.
- de Zurich [1633]. II. 92.
- expulsés de Brusio, de Poschiavo et du val Stalla. [1626—1627]. I. 167, 174, 174 *n*, 255.
- expulsés de l'Engadine [1629—1632]. I. 412, 594, 595, 595 *n*.
- expulsés de Chiavenna et de Santa-Maria [1627]. I. 171, 182 *n*.
- «Pregadi» (Le) à Venise. I. 56.
- Prémontrés [Ordre des]. I. 255.
- Prêt refusé au roi de Suède par les autorités genevoises [1632]. I. 633.
- Prétentions du baron de Dicey sur la seigneurie de Valangin [1628]. I. 284, 288, 289.
- de l'archiduc Léopold sur une partie de la Ligue des Droitures [1629]. I. 330.
- Privilèges de l'évêché de Coire. I. 190, 413, 545.
- de l'évêché de Sion. I. 438, 439, 444, 451, 456.
- prétendus par les Trois Ligues au regard de l'administration de la Valteline [1626—1627]. I. 85, 86, 178, 271.
- de Bormio et de Chiavenna. I. 77, 77 *n*, 199, 220.
- des marchands suisses établis en France. II. 24, 99, 206.
- commerciaux des Genevois dans le pays de Gex. I. 672, 675.

Procès du curé Theiler à Sion (1627, 1628). I. 451, 452.

pendant entre l'Etat de Bâle et Melchior de L'Isle. [1634]. II. 191, 192 *n*.

Projet de Schenardi relatif à l'administration de la Valteline [1627, 1628].

I. 214, 221, 222, 224, 227, 228, 261.

d'érection de la Valteline en quatrième Ligue [1628]. I. 271, 272.

Promesse donnée par Feria quant à l'exécution du deuxième traité de Cherasco [18 juin 1631]. I. 513, 513 *n*, 514, 532, 548.

Propagande catholique en Rhétie [1626]. I. 25.

Protection de Mulhouse assumée par les cantons protestants [1629, 1633]. II. 180.

de Mulhouse assumée par le roi Très-Chrétien [1635]. II. 200, 201.

accordée à l'évêque de Bâle par le roi Très-Chrétien [1633—1635]. II. 95, 101, 181, 182, 182 *n*, 183 *n*, 185, 202.

accordée par les cantons catholiques à l'évêque de Bâle [1634]. II. 180.

accordée à Bâle par le roi Très-Chrétien [6 septembre 1634]. II. 192.

Protectorat lombard sur la Valteline [1626]. I. 26.

Protestants expulsés de la Valteline et de ses dépendances [1626]. I. 166, 171.

à Brusio et à Poschiavo (Leur extrémité) [1627]. I. 173—177.

Protestation de Mesmin contre les négociations entamées par les Grisons à Innsbruck en vue du renouvellement de l'Union héréditaire [1629]. I. 333, 333 *n*.

de Toiras et de Servien contre l'inexécution du traité de Monçon [1631]. I. 541.

Provéditeurs de l'Etat de Terre-Ferme. I. 170, 643, 644.

Quarantaine édictée à Milan contre les voyageurs venant de Suisse [1628]. I. 315 *n*.

imposée aux ambassadeurs grisons à la frontière lombarde [1630]. I. 413, 544.

Question appliquée à Kesselring à Schwytz [1634]. II. 191.

que les autorités des cantons forestiers eussent voulu voir appliquer à Horn et à Schiavalischi [1634]. II. 191.

appliquée à Du Clausel [novembre 1635]. I. 680 *n*.

Rachat des biens des protestants de Poschiavo [1627]. I. 177.

Rappel de Feria en Espagne [1626]. I. 50, 76, 95.

- Rappel de Miron à la cour de France** [1627]. I. 153, 154, 401, 437.
 demandé du Père Ignace de Bergame à Rome [1627]. I. 172.
 en Valteline de Carbonera puis de Venosta, députés en France [1628]
 I. 224, 242.
 de Scappi de la nonciature d'Helvétie [1628]. I. 451.
 en France de Jacques Mesmin [1631]. I. 514, 517.
 (Menaces de) des troupes suisses à la solde d'Espagne [1633]. II. 106, 117.
 (Menaces de) des troupes suisses à la solde de France [1632, 1633]. I. 613.
 II. 96, 98.
 de Rohan à la cour de France [1634]. II. 160, 163, 166.
- Rapprochement** (Tentatives de) franco-espagnol [1626, 1627]. I. 4, 6,
 8, 9, 13—15, 34, 42, 46, 55, 57, 60, 97, 98, 101, 117.
 franco-vénitien [1626]. I. 55.
 hispano-savoyard [1626, 1629]. I. 54, 674.
 franco-anglais [1628]. I. 240.
 franco-valtelin [1628] I. 248, 274, 279.
 anglo-espagnol [1628]. I. 323.
 entre les cantons des deux confessions [1627, 1631]. I. 301, 516.
 rhéto-autrichien [1628, 1629]. I. 283, 284, 316, 329, 332—334, 341.
 rhéto-lombard [1628—1630]. I. 256, 266, 270—274, 279, 283, 374, 413,
 545—547.
 vénéto-valtelin [1629]. I. 645.
 rhéto-valtelin [1631]. I. 542.
- Ratification** du traité de Madrid par les Ligues Grises [7 juin 1621].
 I. 98, 262.
 du traité de Madrid refusée par les cantons catholiques [26 juillet 1621].
 I. 115.
 provisoire, puis définitive du traité de Monçon par le roi de France [14
 avril et 16 mai 1626]. I. 46, 49—53, 53 n, 57, 59, 66, 73, 76, 88, 89,
 92—99, 159.
 du traité de Monçon par le roi d'Espagne [3 mai et 8 juin 1626]. I. 73,
 76, 99.
 du traité de Monçon par les Valtelins et les habitants de Bormio et de
 Chiavenna [septembre 1626]. I. 65, 78, 80, 81, 85.
 du traité de Monçon demandée au pape [1626]. I. 164.
 du traité de Monçon refusée par les Ligues Grises [1626 sqq.]. I. 85, 86, 87,
 88, 120, 126, 129, 132, 133, 167, 206, 211, 213, 214, 219, 264, 268,
 283, 333, 412, 511. II. 169.
 du traité de Monçon refusée par l'empereur et l'archiduc Léopold [1626, 1627].
 I. 84, 86, 111, 207, 208, 209, 223, 239, 245, 265, 266, 273.
 du traité de Monçon demandée aux Suisses et acceptée par une partie d'entre
 eux [1626, 1627]. I. 100, 108, 112, 112 n, 114, 114 n, 119, 120.

- Ratification française de la convention franco-vénitienne du 21 août 1626 [4 décembre 1626]. I. 55, 64, 124.
- par le Sénat de Venise de cette même convention [décembre 1626]. I. 64, 100.
- par les Valtelins de la « convention du cens » [14 janvier 1627]. I. 219, 280.
- éventuelle par les Grisons de la convention franco-vénitienne du 21 août 1626. I. 63, 64 n.
- (nouvelle) du traité de Madrid par les Liges Grises [janvier 1627]. I. 133.
- par le roi Très-Chrétien du traité franco-espagnol du 20 mars 1627 [20 avril 1627]. I. 211, 211 n.
- française du traité de Suse du 8 avril [19 avril 1629]. I. 327.
- du traité de Ratisbonne refusée par Louis XIII [octobre 1630]. I. 479, 486, 487, 489.
- française du premier traité de Cherasco [avril 1631]. I. 504, 506.
- nouvelle de l'alliance de France par les Liges Grises [1631]. I. 536.
- grisonne du second traité de Cherasco [5 juillet 1631]. I. 526, 527, 530.
- Ravitaillement clandestin des forces de l'Union évangélique d'Allemagne par les cantons protestants [1633]. II. 89.
- clandestin de Brisach par des marchands de Bâle [1634]. II. 92, 191, 212.
- clandestin de Rheinfelden par les soins des cantons forestiers [1634]. II. 188.
- Réaction catholique en Europe [1627]. I. 161.
- catholique en Rhétie [1627, 1629]. I. 184, 191, 412.
- catholique au Louvre [1628]. I. 247.
- Rébellion huguenote [1626, 1629]. I. 5, 6, 13, 118, 160, 165, 167, 211, 240, 466. v. aussi: Huguenots (*Table des noms de personnes*).
- des ducs d'Orléans et de Vendôme [1626]. I. 72.
- du duc d'Orléans [1631]. I. 678.
- Réception faite à Miron à Lucerne [22 avril 1626]. I. 94.
- à Châteauneuf en Valteline [1^{er} septembre 1626]. I. 65, 73.
- à Miron à Genève [22 juin 1627]. I. 153, 673.
- à Rohan à Venise [3 août 1629]. I. 566.
- à Rohan à Coire [4 décembre 1631]. I. 569, 573, 575, 575 n.
- Recès de Viège [du 17 mars 1604]. I. 145.
- Recruteurs savoyards expulsés de Genève [1630]. I. 422, 434.
- Recteurs de Bergame (Les) [1629]. I. 645.
- « Réformation » du Conseil d'Etat grison proposée [1627]. I. 174 n, 175 n, 176 n, 184 n.
- Réforme (La). I. 545.
- Régiment impérial d'Aldringer. I. 346.
- suisse catholique d'Affry. I. 409, 422, 423, 426, 433.

- Régiment suisse catholique d'Am Rhyn. I. 96, 131.
grison de Brügger. I. 244.
français de Chamblay. I. 30, 34, 37, 56, 60.
bernois de Diesbach. I. 67, 67 n.
français de Du Landé. I. 582, 592, 597, 619, 627, 655, 659. II. 10.
bernois d'Erlach. I. 409, 420, 422, 423, 433, 434.
zuricois de Escher. I. 260.
des gardes suisses du roi de France. I. 613.
français de Lecques. II. 30, 34, 56, 60.
impérial de Mansfeld. I. 233, 293, 302, 303.
français de Normandie. I. 131, 560, 560 n, 587 n.
impérial de Pappenheim. I. 233.
français de Picardie. I. 591, 591 n, 592.
français de Praslin. I. 298.
grison de Ruinelli. I. 67.
impérial de Schauenbourg. I. 233, 294.
zuricois de Schmid. I. 67.
- Régiments suisses en Valteline. I. 90.
- Régiment impérial de Sulz. I. 346.
- « Relation du procédé tenu par le Sr Du Fargis » due au Père de Bérulle [mars 1626]. I. 54, 57, 65.
du Sr d'Haraucourt de l'entreprise tentée par Pappenheim sur Chiavenna [6 avril 1626]. I. 34 n.
du voyage fait par Miron à Lucerne [30 avril 1626]. I. 93 n, 94 n, 96 n.
de Christophe de Bade-Dourlach de son voyage à Turin [avril—mai 1626]. I. 37 n.
faite par le colonel Guler de sa mission auprès du marquis de Cœuvres en Valteline [9 mai 1626]. I. 42 n.
du voyage que le secrétaire Le Febvre a fait à Milan, etc. [septembre 1626]. I. 79 n.
de ce qui s'est passé en Suisse depuis la résidence de Mr Miron [1617—1627]. I. 142 n, 150 n, 154 n.
de la mission accomplie par Guler à la cour de France [octobre 1627]. I. 235.
du Dr Carbonera, député valtelin en France [novembre 1627]. I. 215 n, 216 n, 217 n, 219 n, 222 n, 227.
de G. Venosta de sa mission en France. [mai 1628]. I. 277.
du voyage du marquis de Grésy près de Mess^{rs} des VI cantons catholiques pour le service du duc de Savoie [11 août 1628]. I. 291 n.
d'Antoine Molina de sa mission en France [18 août 1628]. I. 260, 262, 262 n.
de la mission de F. de Juvalta à Innsbruck [septembre 1628]. I. 272 n.
« des affaires de Germanie » par Carlo Caraffa [1628]. I. 312 n.

- Relation d'Azzo Besta de sa mission en Espagne [24 octobre 1628]. I. 128 n.
280 n, 281 n, 282 n.
- de Bautru de son ambassade en Espagne [novembre—décembre 1628].
I. 323 n, 324 n.
- des députés grisons à leur retour d'Innsbruck [janvier 1629]. I. 330 n.
- de J. Schmid de Grüneck de sa mission à Innsbruck [29 mars 1629].
I. 332 n.
- des colonels Schmid et Fleckenstein, envoyés en mission auprès de Gallas
[juin 1629]. I. 350 n, 356, 361, 361 n.
- des députés grisons envoyés en mission à Innsbruck [7 juillet 1629]. I. 353 n.
- du Sr de Sabran de sa mission à Vienne [août 1629]. I. 365 n.
- de Zuanne Pesaro de son entretien avec le duc de Rohan [2 novembre
1629]. I. 567 n.
- de Jean Tscharnier de sa première mission à Cherasco [17 avril 1631].
I. 501 n—504 n, 507 n, 510 n, 515 n, 524 n, 533 n, 535 n, 540 n, 541 n.
- de Hieronimo Mocenigo de ses entrevues avec le duc de Rohan [30 octobre
1631]. I. 571 n, 572 n, 573 n.
- de Raymond de Comblat de sa mission à Innsbruck [février 1632]. I. 591,
591 n, 596.
- faite par le duc de Rohan de l'Etat des Suisses, etc. [29 janvier 1633].
I. 578 n, 579 n, 655 n, 667 n, 698, 698 n, 706 n. II. 127 n.
- de Grégoire Meyer sur sa mission en Suisse [avril 1633]. I. 702 n, 707 n.
- de Casnedi de sa mission à Coire [août 1633]. II. 41.
- faite par Prioleau à son retour de Venise [novembre 1633]. II. 73 n, 75 n.
- du marquis Pallavicino de sa mission à Lucerne [1634]. II. 155.
- du voyage que le Sr de La Garde vient présentement de faire à Mont-
béliard [1634]. II. 186 n.
- de la nonciature en Suisse de R. Scotti [1639]. I. 456 n, 632 n, II. 85 n.
- Renforts fournis à l'armée de Cœuvres par les cantons protestants [1626].
I. 40, 93, 97, 102.
- fournis à l'armée de Cœuvres par Venise [1626]. I. 124.
- français amenés à la première armée de Valteline [1626]. I. 66, 90, 92,
94, 95.
- Renouvellement de l'alliance hispano-suisse de 1604 (Négociations en
vue du) [1626-1634]. I. 62, 65, 105, 106, 116, 117, 118, 242, 269, 285.
292—295, 551, 606, 611, 615, 615 n, 635, 641. II. 9, 36, 87, 97, 99.
100—132, 136, 139, 146, 158, 166, 184, 186.
- de l'alliance helvète-piemontaise (Négociations en vue du) [1631—1634].
I. 600. II. 122, 122 n, 126, 150—155.
- des combourgeoisies entre les cantons catholiques et les dizains valaisans
[Soleure, 15 mai 1634]. I. 144, 146.
- Réparation exigée du roi Très-Chrétien par le pape [1626]. I. 91, 93.

- Représailles autrichiennes contre le commerce de Genève [1631]. I. 696.
- Réserves faites par les Suisses au service français quant à la nationalité des ennemis qu'ils auront à combattre [1630]. I. 420.
- Résident impérial en France [1628]. I. 268. v. *Vertemate*.
permanent accrédité à Zurich par le roi de la Grande-Bretagne [1628]. I. 184, 288. v. *Fleming*.
- Résignation (Projets de) de l'évêché de Sion par Hildebrand Jost. [1627—1630]. I. 141, 143, 150, 152, 437, 457.
- Restauration (Projet de) de l'Electeur-Palatin à Heidelberg [1632]. I. 605.
- Restitution du comté de Neuchâtel à Jeanne de Hochberg [12 mai 1529]. I. 289.
des biens ecclésiastiques (Edit impérial ordonnant la). Craintes manifestées à ce sujet par les protestants de Suisse et de Rhétie dès 1626 I. 162—164, 304, 306, 312, 312 n, 337, 338, 405, 423, 478.
des biens ecclésiastiques du pays de Gex (Question de la) [1630 sqq.]. I. 668, 676, 686, 696, 696 n. II. 134, 206, 230.
pacifique de la Valteline aux Liges Grises (Tentatives de). I. 6, 8, 28, 34, 45, 48, 89, 90, 93, 103, 113 n, 207, 242, 243, 255, 263, 268, 270, 271, 373, 413, 474, 501, 504, 508, 514, 526, 528 n, 542, 544, 545, 561, 589, 605, 627, 653, 658, 664, 671, 701. II. 34, 35, 37, 59, 133, 156, 167 à 169, 197, 199.
d'Untercalven aux Grisons réclamée [1633]. II. 32.
- Réversale (Lettre) accordée par Henri IV aux cantons catholiques [31 janvier 1602]. I. 119.
- Routes militaires du Gothard et du plateau suisse. I. 300, 311, 339, 387, 589, 613, 663. II. 120, 124, 210, 212.
- Route militaire Bellinzzone-Urseren-Rapperswil. II. 102, 177.
militaire Milan-Urseren-Brisach. II. 9, 14.
- Routes militaires des Alpes rhétiques. I. 55, 61, 94, 112, 182, 234, 254, 257—259, 263, 265, 269, 295—297, 308, 351, 437, 474, 493, 525, 545, 589, 605, 621, 626, 641, II. 6, 59, 108, 120, 124, 208.
- Route militaire du Splügen. II. 9.
militaire du Stelvio. II. 9.
militaire Colico-Bormio. I. 11, 195, 196, 295, 508, 516. II. 40, 47, 122, 175, 205.
militaire Sondrio-Füssen-Constance-Brisach. II. 6. 128.
militaire Val d'Aosta-Franche-Comté-Bruxelles. II. 8, 11, 15, 177.
militaire Domo d'Ossola-Simplon-Sion-Besançon. II. 8.
- Routes militaires du Valais. I. 438, 439.
militaires du Piémont. I. 316.
militaires du Trentin. I. 177.
- Route commerciale du Gothard. I. 557. II. 109.
commerciale du Splügen. I. 557, II. 109.
commerciale de la Valteline. I. 644. II. 72. 76.

- Sac** de Rome par l'ex-connétable de Bourbon [1627]. I. 360, 360 n.
 de Mantoue par les Impériaux [18 juillet 1630]. I. 242, 430, 432, 432 n, 639, 647. II. 110, 118.
 de Mayenfeld par les Impériaux [mai 1629 et mars 1631]. I. 345, 350, 525.
- Sacre** de l'évêque de Constance [2 mars 1626]. I. 193.
 de l'évêque de Coire [24 octobre 1627]. I. 184, 193.
- « **Sacro Macello** (Il) della Valtellina » (*Les Vêpres Valtelines*) [juillet 1620]. I. 5, 20, 22, 25, 44, 82, 135, 154, 178, 198, 215, 217, 219, 227, 431, 439, 553.
- Saint-Barthélemy** (Massacre de la) [1572]. I. 304.
- Saisies** opérées par représailles sur les Espagnols en France et les Français en Espagne [1626]. I. 209.
- Saisie** des « coffres » du maréchal d'Estrées à Lachen [mars 1627]. I. 134, 134 n.
 à Lenzbourg des bagages du duc de Lorraine [juillet 1634]. II. 94.
- Sanità** (Tribunale della) à Milan. I. 315, 315 n, 392, 392 n.
- Sauf-conduit** délivré par Mérode à B. Chanteloup, maître-d'hôtel de Mesmin [juin 1629]. I. 351.
 délivré par Mérode à Mesmin [juillet 1629]. I. 352.
 délivré par Gallas à Du Landé et déclaré sans valeur par Mérode [juillet 1631]. I. 521, 523, 527.
- Sauniers** comtois [1625]. I. 138, 141.
 provençaux [1625]. I. 138.
- Secours** demandés aux cantons suisses par les Liges Grises. [1632]. I. 588.
- Secrétaires-interprètes** de l'ambassade de France à Coire. I. 42, 131, 233, 244, 251, 256, 264, 270, 411, 414, 415.
 de l'ambassade de France à Soleure. I. 43 n, 44 n, 137, 140, 285—288, 294, 298—300, 306, 310, 368, 402, 560, 607, 619. II. 14, 105, 202, 204, 204 n, 210, 223.
 de l'ambassade d'Espagne à Lucerne. I. 289, 293.
- Séjour** du comte de Soissons à Neuchâtel [août—décembre 1626]. I. 135, 136, 136 n.
 (Interdiction de) aux protestants en Valteline, à Chiavenna, à Bormio. à Poschiavo [1627—1628]. I. 167—172, 175, 177, 204.
- Sel** de France (de Provence ou *Sel marin*). Son introduction en Suisse [1626, 1627]. I. 135, 138—141.
 de Franche-Comté. I. 138 n.
 de France en Suisse (Traité pour l'introduction du) signé à Paris par le Sr de Villars [1626]. I. 140.
 d'Allemagne. I. 138.
 français (Monopole de la vente du) réclamé par Berne [1626]. I. 135—140.
 de Hall en Suisse (Traite franche du) [1634]. II. 147.
 français en Suisse (Traite franche du) [1634]. II. 206.

Sel v. *Politique du sel*.

Séminaire ecclésiastique projeté à Sion [1627]. I. 151.

Sentence arbitrale rendue par les cantons dans le différend Challant-Longueville [1584]. I. 289.

arbitrale rendue par les cantons dans le différend entre le duc de Longueville et le baron de Dicey [1625]. I. 289.

arbitrale rendue par Lucerne dans le différend d'Uznach [septembre 1626]. I. 105.

arbitrale de Frauenfeld rendue par les cantons catholiques co-seigneurs de la Thurgovie [29 octobre 1630]. I. 516 n, 517, 522, 634.

Sentence rendue à Soleure contre les auteurs de l'attentat de la Klys [20 décembre 1632]. I. 664, 703.

de mort rendue contre Michel Du Clausel [11 novembre 1635]. I. 680 n.

Séquestration du capitaine Guy à Soleure [1614]. I. 679.

Séquestre de Mantoue ordonné par l'empereur [octobre 1628]. I. 316 n.

(projet de) de la Valteline et de Casale aux mains du pape ou des Suisses catholiques [1628]. I. 322, 323 n, 499.

projeté de Suse et d'Avigliana aux mains des Suisses [1631]. I. 500, 504, 506.

Serment exigé de l'évêque de Coire par la diète grisonne [1627]. I. 191, 194.

d'allégeance exigé de la Ligue Cadéc par l'évêque de Coire [1627]. I. 192.

prêté à l'archiduc Léopold par ses « sujets » des Droitures [1629]. I. 591.

Siège de Dijon par les Suisses [1513]. I. 695.

de Casale par G. de Cordova [1628]. I. 260, 336, 466.

de La Rochelle par Louis XIII [1627, 1628]. I. 266, 328.

d'Alais par Louis XIII [1629]. I. 362.

de Maestricht par les Hollandais (1632). I. 615.

de Constance par Horn [1633]. II. 43—55, 63—66, 81, 95, 120, 131, 164.

de Nancy par Louis XIII [1633]. II. 55, 56, 59, 71. II. 172.

de Rheinfelden par le rhingrave Othon-Louis [1633]. II. 176.

de Belfort par Rohan [1635]. II. 200.

Soldes dues aux régiments suisses au service de France. I. 107, 497.

dues aux régiments grisons au service de France. I. 627. II. 161.

dues aux troupes du marquis de Cœuvres. I. 130, 233.

dues aux troupes suisses du service lombard. I. 293, 428.

Solennisation du traité de Monçon [26 mai 1626]. I. 46, 51, 53.

du renouvellement de l'alliance hispano-suisse à Milan [20 juin 1634]. II. 141, 148, 149 n, 176.

de l'alliance helvète-piémontaise renouvelée [Turin, 4 octobre 1634]. II. 155.

Soulèvement du Prättigau contre l'Autriche [1622]. I. 351.

Souveraineté illusoire des Ligues Grises sur la Valteline. I. 25, 32, 41, 43.

44, 54, 75, 77, 82, 84, 86, 97, 100, 102, 111, 112, 129, 194, 197—201, 204, 214, 216, 218, 225, 245, 252, 253, 261.

- Souveraineté prétendue par l'archiduc Léopold sur les Droitures. I. 272, 273.
 du duc de Longueville sur Neuchâtel et Valangin. I. 289.
 Subsides accordés par le Louvre au roi de Danemark [1629]. I. 343.
 Substitution (Projet de) de l'alliance de Venise à celle d'Espagne dans
 les cantons catholiques [1630]. I. 428.
 Succession de Mantoue (Affaire de la) [1628 sqq.]. I. 232, 236, 238 n, 287,
 303, 342, 363, 404, 466, 529, 530, 637, 668, 670. II. 101, 105.
 Supplique de Montmorency-Bouteville et de Des Chapelles [21 juin 1627].
 I. 214.
 de Stockalper [4 décembre 1627]. I. 436, 439.
 de Deshayes de Courmenin [12 octobre 1632]. I. 655, 656.
 Suppression du Conseil d'Etat réclamée par la Ligue Grise [1627]. I. 244
 Surintendant grison en Valteline (Projet d'installation d'un) [1628].
 I. 250, 253.
 Suzeraineté de l'empereur sur le duché de Mantone. I. 344.

Talmud (Le). I. 170.

Te Deum célébré à Coire à l'occasion de la défaite de la flotte anglaise à
 Ré [décembre 1627]. I. 320.

« Trabans » mis par Cordova à la disposition de Robustelli en Valteline
 [1628]. I. 275, 276, 278.

Traité de juin 1539 entre François I^{er} et le canton de Berne. I. 676.

de paix de Lausanne, du 31 octobre 1564, conclu entre Emmanuel-Philibert
 de Savoie et Berne sous la médiation des cantons suisses [1564] I. 676.

d'alliance entre Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, et six d'entre les cantons
 catholiques [8 mai 1577]. II. 152.

de Soleure, du 8 mai 1579, entre Henri III, Berne et Soleure pour la con-
 servation de Genève. I. 676, 684, 691, 694.

d'alliance entre Charles-Emmanuel, duc de Savoie, et six cantons catho-
 liques [1581]. I. 669. II. 126, 150—152.

de paix de Vervins du 2 mai 1598 entre Henri IV, Philippe II et Charles-
 Emmanuel. I. 57, 468.

de paix de Lyon, du 17 janvier 1601, entre Henri IV et Charles-Emmanuel.
 I. 642, 673, 676, 696. II. 153.

d'alliance entre Philippe II, roi d'Espagne, et cinq cantons catholiques
 [Lucerne, 12 mai 1587], accession de Fribourg [1588] et d'Appenzell-
 Rhodes-Intérieures [1598]. I. 294. II. 103, 143, 144, 145, 148.

- Traité de renouvellement d'alliance entre Henri IV et les cantons suisses et leurs alliés, moins Zurich [Soleure, 29 janvier 1602]. I. 63, 65, 81, 139, 143, 184, 235, 252, 254, 256—260, 262, 283, 298, 308, 331, 334, 367, 376, 389, 393, 404, 415, 428, 457, 509, 544, 554, 586, 587, 674, 694. II. 36, 54, 60, 88, 143, 153.
- de paix de Saint-Julien, du 21 juillet 1603, entre Charles-Emmanuel et Genève. I. 675, 696.
- d'alliance de Davos, du 15 août 1603, entre Venise et les Liges Grises. I. 60, 267. II. 73, 74, 107, 109.
- de renouvellement d'alliance entre Philippe III, roi d'Espagne, et les cantons catholiques, Soleure excepté [Lucerne, 28 avril 1604]. (Accession de l'abbé de Saint-Gall: 2 juin 1604; de Rottweil: août 1617.) (v. aussi: *Renouvellement*.) I. 606. II. 9, 51, 102, 131, 143, 145.
- de Ligue défensive conclu entre la France et les Provinces-Unies [La Haye, 23 janvier 1608]. I. 7.
- d'alliance, du 29 août 1612, entre Zurich et Berne d'une part et le margrave Georges-Frédéric de Bade, d'autre part. I. 512.
- d'alliance entre la république de Venise, d'une part, et les cantons de Berne et de Zurich, d'autre part [6 mars 1615]. II. 107.
- de Prague, du 6 juin 1617, entre l'archiduc Ferdinand et Philippe III (annulé dans la suite). I. 491.
- de paix et d'alliance signé à Berne, du 23 juin 1617, entre le duc de Savoie et Berne. I. 291, 307, 496.
- d'Ulm, du 3 juillet 1620, entre la Ligue catholique et l'Union évangélique, conclu sous la médiation de la France. I. 288.
- Traités d'alliance conclus à Milan, le 6 février 1621, entre les députés grisons et le gouverneur de la Lombardie (non ratifié par les Liges Grises) et le 15 janvier 1622 entre le roi d'Espagne et les Grisons. I. 43, 126, 210, 223, 253, 544.
- Traité de Madrid, du 25 avril 1621, entre les rois de France et d'Espagne pour l'accommodement des affaires de la Valteline. I. 5, 19, 23, 38, 39, 42, 90, 100, 105, 113, 115, 133, 149, 207, 211, 262, 405.
- de paix accordé par Louis XIII aux huguenots [5 février 1626]. I. 15, 17, 18, 28, 40, 120.
- de paix d'Aranjuez, du 3 mai 1622, entre les rois de France et d'Espagne, relatif à la Valteline (non ratifié par Louis XIII). I. 5, 15, 97.
- de Lindau, du 30 septembre 1622, conclu sous la médiation du Corps helvétique, entre l'archiduc d'Innsbruck et les Liges Grises. I. 20, 43, 75, 111, 184, 192, 207, 208 n, 212, 212 n, 223, 245, 253, 265, 272, 330, 353, 536.
- de Coire, du 18 décembre 1623, imposé par le Saint-Siège aux Liges Grises en matière confessionnelle. I. 441.

Traité de Rome, de février 1624, entre les rois de France et d'Espagne et le Saint-Siège pour l'accommodement des affaires de la Valteline (non ratifié par Louis XIII). I. 5, 24, 100.

de Compiègne, du 10 juin 1624, entre le roi de France et les Etats Généraux des Provinces-Unies (Traité de subsides). I. 28.

d'alliance entre les rois d'Angleterre et de Danemark et les Provinces-Unies [La Haye, 9 décembre 1625]. I. 16.

de paix de Monçon, du 5 mars 1626, entre la France et l'Espagne pour l'accommodement des affaires des Grisons et de la Valteline. I. 4, 6 n, 10—27, 29, 30, 30 n, 32—37, 40—49, 49 n, 51—66, 69—72, 74—89, 94—115, 119—122, 122 n, 124—126, 129—137, 149, 154, 159, 160, 163, 164, 164 n, 166, 167, 169, 172, 179, 181, 183, 186, 195—206, 206 n, 207—214, 216, 218—220, 223—232, 235, 239, 241, 243, 245—250, 252, 253, 255, 260, 264—269, 271—274, 275—283, 287, 295, 300, 302, 311, 316, 323, 324, 328 n, 333, 342, 359, 374, 388, 412, 447, 464—467, 469, 473, 473 n, 474, 474 n, 476, 477, 480, 481, 481 n, 489, 490, 492, 492 n, 493, 494—501, 502 n, 503, 504, 505, 508, 511, 512, 524, 526, 537, 541—546, 548, 549, 578, 581, 593, 617, 624, 637, 645, 646, 649, 667, 669. II. 41, 61, 71, 73, 80, 102, 107, 116, 158, 167, 169, 170, 174, 203, 209.

d'alliance offensive franco-espagnol contre l'Angleterre [Madrid, 20 mars 1627]. I. 208, 211, 637. II. 104.

de paix de Suse, du 11 mars 1629, entre le roi de France et le duc de Savoie. I. 336, 341, 343, 346, 362, 363, 364 n, 374, 491, 637.

d'alliance de Suse, du 8 avril 1629, entre le roi de France, la république de Venise et le duc de Mantoue pour la défense de leurs Etats contre la maison d'Autriche. I. 324—328, 341, 344, 376, 408, 466. II. 71, 74, 110.

de paix de Suse, du 24 avril 1629, entre les rois de France et d'Angleterre. I. 564, 645, 646.

de Madrid, du 3 mai 1629, entre Philippe IV et le duc de Rohan. I. 327, 680.

de paix d'Alais, accordé par Louis XIII à ses sujets rebelles [27 juin 1629]. I. 362, 368, 369, 374, 375, 562, 564, 566, 646.

de paix de Lübeck, du 27 mai 1629, entre l'empereur et le roi de Danemark. I. 339, 363. II. 163.

d'Innsbruck entre l'archiduc Léopold et les Lignes Grises [8 août 1629]. I. 342, 353, 411, 493, 494, 502, 504, 536, 547, 582, 590, 668, 701. II. 31, 162.

de Fontainebleau entre le roi de France et la république de Venise [23 septembre 1629]. I. 373, 373 n, 376, 376 n, 377, 378, 393, 408, 409, 417, 418, 646, 647. II. 74, 116.

Traité de Saint-Jean-de-Maurienne entre le roi de France et la république de Venise [juillet 1630]. I. 433, 472, 643, 647.

de paix de Ratisbonne, du 13 octobre 1630, entre l'empereur et le roi de France. I. 472, 474 *n*, 475—490, 492—496, 499, 501, 503, 505, 506—512, 540, 569, 617, 639, 639 *n*, 648, 672, 677. II. 10.

de Casale, du 26 octobre 1630, conclu entre les généraux des armées belligérantes. I. 485, 485 *n*, 490.

d'alliance défensive franco-bavarois, en préparation [1630]. I. 471.

d'alliance de Baerwalde, du 13 janvier 1631, entre le roi de France et le roi de Suède. I. 584, 603, 619, 623, 624, 655. II. 45.

(Projet de) entre le roi de France et le duc de Savoie « pour l'échange de Pignerol » [Paris 7 février 1631]. I. 496, 496 *n*.

(Projet de) entre le roi de France et le duc de Savoie « pour la conquête de Genève » [Paris, 8 février 1631]. I. 496, 496 *n*, 677, 677 *n*, 686, 686 *n*, 688, 688 *n*.

Traités secrets de Cherasco, du 31 mars 1631, entre le roi de France et le duc de Savoie (alliance offensive et défensive et échange de Pignerol). I. 495, 498 498 *n*, 549, 550, 689, 693.

Traité de paix (Premier) de Cherasco, du 6 avril 1631, entre l'empereur et le roi de France, pour le rétablissement de la paix en Italie et convention du même jour entre le roi de France et le duc de Savoie relative au séquestre de Suse et d'Avigliana (non ratifiée par l'empereur). I. 499 *n*, 500—507, 507 *n*, 510, 511—515, 524, 526, 527, 532, 541, 548, 551.

du 30 mai 1631, à Cherasco, entre les ambassadeurs du roi de France et ceux du duc de Savoie, pour la restitution de Saluces, etc. I. 505, 512, 512 *n*, 687.

de paix (Deuxième) de Cherasco, du 19 juillet 1631, entre l'empereur et le roi Très-Chrétien pour l'exécution du premier traité. I. 505, 508, 509 *n*, 510, 512—514, 523, 526, 527, 527 *n*, 529, 530, 536, 543, 547 à 549, 551, 617, 637, 648, 690. II. 122, 123, 153, 168, 231, 232.

de confédération et de ligue défensive entre le roi de France et l'Electeur de Bavière [Fontainebleau, 30 mai 1631]. I. 510, 510 *n*.

de Paris, du 5 juillet 1631, entre le roi de France et le duc de Savoie, relatif à l'acquisition par ce dernier de Neuchâtel et Valangin. I. 693.

de Mirafiori (Millefleurs), du 19 octobre 1631, entre le roi de France et le duc de Savoie « pour un libre passage en Italie ». I. 543, 550, 550 *n*, 551 *n*, 552.

de paix entre le duc de Savoie et la république de Gênes, sous la médiation du roi d'Espagne [Madrid, 27 novembre 1631]. I. 552.

(Projet de) entre Louis XIII et Victor-Amédée « pour la cession à la France de Pignerol » [Saint-Germain-en-Laye, 5 mai 1632]. I. 650, 658.

- Traité secret conclu à Turin, le 5 juillet 1632, entre le roi de France et le duc de Savoie, portant confirmation de celui du 30 mai 1631. I. 658, 693 n. de neutralité entre le roi de Suède et l'Electeur de Cologne, sous la médiation du roi de France [Toulouse, 27 octobre 1632]. II. 59.
- Traités de Heilbronn, des 9 et 13 avril 1633, entre le roi de France et la reine de Suède, puis entre cette dernière et une partie des Etats évangéliques d'Allemagne. II. 44, 45, 50, 54.
- Traité entre le roi de France et le duc de Lorraine, fait au camp devant Nancy, le 6 septembre 1633 et révisé à Charmes, le 20 du même mois. II. 59.
- (Projet de) fait à Rueil, le 18 décembre 1633, entre le roi de France et la république de Venise pour la défense des Grisons. II. 78.
- de renouvellement d'alliance conclu à Lucerne, le 30 mars 1634, entre le roi d'Espagne et le Corps catholique des Liges, Soleure excepté II. 141—143, 149 n, 186.
- de confédération entre la couronne de Suède et un certain nombre d'Etats évangéliques d'Allemagne [Francfort-sur-Mein, 3 septembre 1634]. II. 195.
- de confédération et d'alliance entre le roi de France et les Etats évangéliques des cercles de Franconie, de Souabe et du Rhin [Francfort-sur-Mein, 20 septembre 1634]. II. 195, 195 n.
- entre le roi de France et la reine de Suède « pour les places d'Alsace » [9 octobre 1634]. II. 195, 195 n.
- de confédération conclu à Paris, le 1^{er} novembre 1634, entre le roi de France, le duc de Wurtemberg et autres princes d'Allemagne. II. 196, 196 n, 197.
- (Projet de) franco-suédois « pour la reconquête de la Valteline » [1634]. II. 170, 174.
- (Projet de) franco-suédois « pour la garde du Rhyn » [1634]. II. 170, 174, 174 n.
- de confédération et d'alliance entre le roi de France et les Provinces-Unies contre l'empereur, le roi d'Espagne et leurs adhérents [Paris, 8 février 1635]. II. 210.
- de paix dit « des Pyrénées » [7 novembre 1659]. I. 491.
- Transit d'armes en Suisse [1628]. I. 259.
- Trésor royal français (son épuisement). I. 284—286, 295, 394, 398, 522, 556, 661.
- Trésoriers de l'armée de Valteline [1627]. I. 130.
- Trêve de douze ans conclue à Anvers, le 9 avril 1609, entre l'Espagne et les Provinces-Unies. I. 465.
- Négociations en vue de son renouvellement. I. 548, 582. II. 57.
- de Rivalta [4 septembre 1630] entre les belligérants dans la Haute-Italie. I. 430; 433, 470, 470 n, 473, 482, 484, 489.

Trêve de Stuhm, entre la Suède et la Pologne [25 septembre 1629]. I. 601.
Tribunale della Sanità. (v. *Sanità*.)

Troubles dans la vallée du Rhône [1627]. I. 287.

Troupes suisses au service de Milan [1627—1633]. I. 107, 117, II. 106.

suisses et grisonnes en Valteline [1626, 1627]. I. 65, 91, 107, 117.

bernoises au service de Mantoue (Projet d'entrée de) [1631]. I. 497.

vénitiennes en Valteline [1626, 1627]. I. 64, 65, 67, 130.

françaises à la solde de Venise [1626]. I. 88, 99.

papalines en Valteline ou acheminées vers cette province [1626, 1627].

I. 5, 16, 28, 30, 35, 40, 45, 49, 55, 64, 70, 78, 79, 93, 112, 120, 121, 122, 123, 124, 129, 131, 196.

espagnoles aux confins de la Valteline [1628, 1631]. I. 302, 393.

wallonnes acheminées vers l'Italie [1628]. I. 297.

savoyardes dans le voisinage du Léman [1628]. I. 314.

impériales logées à proximité de la Suisse et des Grisons [1628—1633].

I. 291, 301—303, 306, 307 *n*, 309, 312, 313, 320, 329, 335, 336, 344, 345, 366, 393, 395, 425, 538, 555, 557.

espagnoles acheminées vers le Tyrol par la Valteline [1633]. II. 21.

impériales en Rhétie. (v. *Occupation*.)

Ultimatum adressé par l'empereur au duc de Mantoue [17 août 1628].
I. 343.

Union héréditaire austro-suisse (renouvelée le 7 février 1511) et austro-grisonne (renouvelée le 15 décembre 1518). I. 114, 210, 234, 267, 272, 280—284, 307, 315, 320, 328—335, 341, 344, 352, 353, 356, 373, 397, 412, 420, 428, 494, 520, 537, 587, 603, 605, 606, 608 *n*, 611, 613, 645, 665. II. 25, 45, 49, 50, 93, 94, 189.

évangélique allemande confirmée à Hall, le 3 février 1610. I. 13, 602, 621, 624. II. 28, 58, 81, 87, 129, 131, 170, 171, 175, 179, 180, 188, 190, 191, 195, 197.

territoriale des deux branches de la maison d'Autriche. I. 354, 490.

Université de Genève. I. 166.

de Paris. II. 79.

de Milan. II. 147.

de Padoue. I. 644.

Vacance du poste diplomatique de Soleure [1627—1634]. I. 284, 285, 365, 401, 522, 551, 586, 590, 612. II. 52, 64, 96, 132, 150.

Vaisseaux français saisis en Hollande [1628]. I. 160 *n*.

Vente à l'encan à Coire d'une partie des trésors de Mantoue [août 1630].
I. 434.

projetée du comté de Neuchâtel à la maison de Savoie [1632]. II. 151.

Vicaire général en Valais (Désignation d'un) [1628]. I. 445—450.

Violation du territoire grison à Santa-Maria [1627]. I. 195, 196, 234.

de la neutralité suisse à Stein [1633]. II. 48, 50, 52, 128, 140, 150.

de la neutralité suisse à Bâle [1633]. II. 68, 94.

de la neutralité comtoise [1634, 1635]. II. 169, 200.

Vivres fournies par des marchands de Bâle à la garnison autrichienne de
Brisach [1633]. II. 69.

TABLE

DES

NOMS DE LIEUX*

- Aar.** I. 92, 138, 140, 358, 390, 392, 403, 408, 558, 598, 607, 607 *n*, 664. II. 89, 93, 129, 151, 189, 214.
- Aarau** (Argovie) I. 107, 114, 114 *n*, 205 *n*, 304, 337, 338, 338 *n*, 369 *n*, 370 *n*, 381, 381 *n*, 390 *n*, 393, 395, 401, 519, 558, 560, 599, 601, 606, 608, 611, 630, 630 *n*, 634, 707. II. 14 *n*, 22, 55 *n*, 58 *n*, 82, 82 *n*, 83 *n*, 84, 84 *n*, 86, 89 *n*, 92, 94, 132, 133, 138, 165 *n*, 186, 188, 189, 189 *n*, 191, 213, 213 *n*, 228, 239.
- Aarberg** (Berne). II. 134, 236.
- Aarbourg** (Argovie). I. 600.
- Aarwangen** (Berne). II. 182.
- Adda** (l'). I. 7, 64, 65, 71, 73, 81, 197, 199, 220, 274, 277, 596, 653. II. 80, 178.
- Adda** (le Haut-). I. 594, 617, 644. II. 11, 41.
- Adda** (vallée de l'). v. *Valteline*.
- Adige** (l'). II. 62.
- Adriatique** (la mer). I. 38, 56, 57, 60, 65, 325, 326, 367, 374, 376, 408, 418, 432, 433, 503, 564, 566, 573, 606, 645, 646, 649, 653, 654, 697. — II. 70, 72, 74, 75, 107, 114, 119, 120, 157, 159, 160.
- Airolo** (Tessin). I. 609.
- Aix** (Savoie). I. 670.
- Ajoye** (l') (évêché de Bâle). I. 666. II. 90, 180, 182, 183, 184, 201.
- Alais** (Gard). I. 158, 289 *n*, 354 *n*, 362, 362 *n*, 363 *n*, 364 *n*, 366 *n*, 367 *n*, 368 — 370 *n*, 374 *n*, 375, 375 *n*, 376 *n*, 457 *n*, 562, 564, 566 *n*, 646. — II. 163, 227, 228.
- Albe** (province de Coni, Italie). I. 497, 498 *n*.
- Alençon** (duché d'). II. 70.
- Alexandrie-de-la-Paille** (Lombardie). I. 36 *n*, 403, 431 *n*, 545, 545 *n*, 580.
- Allemagne**. I. 5, 6, 7, 13, 16, 29, 47, 48, 51, 53, 54, 56 56 *n*, 58, 89, 97, 114, 117, 118, 162 *n*, 165, 167, 181, 211, 238 *n*, 242, 276, 287, 292, 303, 312 *n*, 321, 339, 343, 349, 371, 373, 377, 392, 440, 465, 466, 467, 467 *n*, 470 *n*, 472, 475—478, 480—482, 485, 487, 489, 492, 493, 509, 510, 518, 520, 526, 529, 531, 535, 548, 552, 559, 560, 560 *n*, 575, 578 *n*, 579 *n*, 580, 582, 584 *n*, 591, 595, 601, 601 *n*, 609, 613 *n*, 615, 616, 622, 624,

* Pour la commodité des recherches, les noms de lieux situés en France sont suivis de l'indication du département dont ils font partie actuellement.

- 624 *n*, 626, 632, 637, 639, 643, 644, 655, 662, 663, 698 *n*, 699.
 II. 6, 7, 11, 15, 16, 21, 27—29, 33, 37—39, 39 *n*, 42 *n*, 44, 46, 51 *n*, 55, 57, 58, 62, 68, 73, 79, 80, 86, 91 *n*, 92, 93, 100, 102, 112, 115, 124, 125, 127, 138, 145 à 148, 157, 167, 171—173 *n*, 175, 178, 178 *n*, 181, 186, 188, 190, 191, 195, 196, 196 *n*, 197, 197 *n*, 205, 207, 209.
- Allemagne du Sud. I. 599, 608.
- Allschwil [Allschweil] (Bâle-Campagne). I. 163.
- Almens (église St-André à) (Grisons). I. 320.
- Alpes (les). I. 6, 9, 24, 32, 43, 45, 47, 50, 73, 75, 82, 89, 120, 130, 159, 197, 200, 229, 237, 239, 248, 282, 287, 293, 297, 298, 301, 303, 314, 321, 323, 327, 339, 342, 350, 359, 363, 365, 373, 385, 386, 406 à 408, 422, 424, 433, 437, 455, 457, 465, 466, 471, 475, 488, 489, 496, 509, 510, 513, 526, 534, 540, 543, 548, 581, 582, 604, 610, 623, 626, 637—640, 643, 644, 646, 651, 654, 655, 658, 667, 670, 678. II. 7, 8, 14, 38, 39, 55, 57, 62 à 64, 80, 86, 100, 110, 111, 116, 117, 120, 123, 127, 135, 150, 157, 160, 164, 169, 170, 172, 174, 176, 217.
- Alpes rhétiques. I. 54, 55, 61, 62, 80, 135, 154, 160, 164, 224, 233, 234, 252, 254, 257, 260, 265, 268, 273, 274, 277, 341, 342, 374, 468, 543, 561, 563, 584, 585, 615, 645, 656, 699, 703, 705. — II. 10, 13, 27, 29, 62, 69, 76, 163, 169, 171, 203, 204.
- Alpes Pennines (ou du Valais). I. 141, 142, 150, 435, 441, 448, 452, 457.
- Alpes Cottiennes. I. 690.
- Alpes dauphinoises. I. 296.
- Alpes centrales. II. 119.
- Alsace (l'). I. 161, 315, 337, 343, 373, 384, 384 *n*, 386, 393, 395, 395 *n*, 397, 403, 409, 420, 423, 491, 557, 572, 584, 592, 611, 613, 615, 623, 623 *n*, 624, 624 *n*, 635, 666, 705. II. 6, 9—11, 14, 15, 43, 44, 54, 58, 64—66, 69, 78, 92 *n*, 138, 165, 173, 181, 185, 189, 191, 194—196, 199—205, 207, 208, 210, 211, 216, 239.
- Alsace (Haute-) I. 392, 632. II. 7, 29, 39, 68, 176, 182.
- Altorf (Uri) I. 90, 107, 107 *n*, 112 *n*, 138 *n*, 173 *n*, 175 *n*, 176 *n* 190 *n*, 315 *n*, 325 *n*, 329 *n*—332 *n*, 337 *n*, 339, 339 *n*, 360 *n*, 380, 392, 402 *n*, 413 *n*, 420 *n*—425 *n*, 427 *n*, 441, 453 *n*, 457 *n*, 468 *n*, 618 *n*, 641. II. 89 *n*, 96, 108, 112, 114, 115 *n*, 116 *n*, 117 *n*, 119 *n*, 121 *n*, 123, 124, 128, 143, 148, 166.
- Altstaetten (Saint-Gall). II. 215.
- Alveneu [Ligue des Dix Droitures] (Grisons). I. 255.
- Amiens (Somme). I. 651 *n*.
- Amsterdam. I. 509 *n*.
- Ancône (Italie). I. 674 *n*.
- Andermatt (Uri). I. 423, 425, 430. II. 123.
- Angleterre. I. 13, 14, 28, 48, 57, 118, 136 *n*, 154, 159, 161, 166, 206, 208, 211, 239, 240, 287, 316, 384, 637, 676, 688, 696. II. 104, 209.
- Angrogna district de Pignerol. I. 692.

- Annecy (Haute-Savoie). I. 154, 416_n, 668, 675, 675_n, 676, 677, 686.
- Aoste (val d'). I. 427, 435. II. 8, 9, 11, 15.
- Apennins (Les). I. 424.
- Appenzell-catholique. I. 111, 632. II. 131_n, 214_n.
- Appenzell-protestant. I. 589, 590_n. II. 24, 147_n.
- Aprica (Valtelline). I. 237.
- Aragon. I. 49, 480.
- Aranjuez (Espagne). I. 5, 15, 323_n, 343_n.
- Archetto (l') (comté de Chiavenna). I. 67.
- Ardenno (Valtelline). II. 217.
- Argovie. I. 98, 99, 103, 137, 289, 354, 357, 381, 429, 516, 519, 522, 558, 560, 561, 587, 599, 603, 611, 614, 618, 620, 629, 631, 636, 643, 665, 699_n, 702. II. 23, 24, 45, 50, 52, 53, 64, 83, 88, 147, 186, 187.
- Arlberg (l') (Tyrol). I. 494. II. 65, 215.
- Arona (Lac Majeur). II. 151_n, 152_n.
- Arve (l'). I. 607.
- Asti (Piémont). I. 511.
- Atlantique (l'). I. 161.
- Aubonne (Vaud). I. 422. II. 229.
- Augsbourg. I. 610, 625. II. 92_n, 137_n.
- Aunis. I. 6, 238, 318, 319.
- Aurica v. *Aprica*.
- Autriche. I. 301_n, 302_n, 362, 363, 509, 520.
- Autriche (Haute-). I. 163, 303.
- Autriche antérieure. I. 587, 655. II. 6.
- Avenches (Vaud). I. 421. II. 229.
- Averara (province de Bergame). I. 553, 644.
- Avigliana (district de Suse). I. 432, 434, 470, 479, 495, 500, 504, 506—511, 511_n, 513, 514, 533, 534, 548, 550, 678.
- Avignon. I. 4, 5, 13, 17, 24, 27, 31, 35, 47, 55, 61, 69, 115, 160, 239, 316, 367, 376, 377, 390, 473, 565, 669, 672, 689. II. 105, 110, 116, 227.
- Aytré (Charente-Inférieure). I. 12_n, 158, 169_n, 180_n, 194_n, 196_n, 199_n, 217_n, 221_n, 227_n, 228_n, 230_n, 234_n, 236_n, 240, 240_n, 242—252, 252_n, 254, 255, 261, 280_n, 281, 285, 309_n, 316_n, 318, 318_n, 321, 329, 332, 333, 353, 469, 493, 502, 508, 541. II. 209, 226.
- Baccarat (Meurthe-et-Moselle). II. 211_n.
- Bade (Argovie). I. 97, 99, 99_n, 100, 100_n, 101—107, 116, 119, 135, 137, 138_n, 142_n, 148, 148_n, 149_n, 150, 150_n, 285, 285_n, 287_n, 289, 289_n, 291_n, 296, 299, 299_n, 300_n, 301, 302_n, 304_n, 306 à 308, 309_n, 311, 311_n, 314, 314_n, 318_n, 335—339, 340_n, 341, 342_n, 344, 347_n—353_n, 354, 354_n, 355—360, 362_n, 363_n, 366 à 368, 368_n, 373, 380_n, 381, 381_n, 382, 382_n, 384_n, 387_n, 388_n, 391_n, 400_n, 401, 412_n, 425_n à 428_n, 430_n, 432_n, 436_n, 444_n, 446_n, 448_n, 449, 450, 455_n à 457_n, 462, 473_n, 474_n, 476_n, 478_n, 481_n, 484_n—487_n, 490_n, 498_n, 502_n, 509_n, 514_n, 515 à 527, 527_n, 529_n—539_n, 542_n à

547 n, 554 n—562 n, 573 n—580 n, 585—596 n, 599, 599 n, 600 n, 602—618 n, 620—623 n, 625 n, 626 n, 628—632 n, 634—637 n, 640, 649 n—652 n, 654 n—662 n, 664—668 n, 675 n, 677 n, 678 n, 687 n, 688 n, 697 n, 699 n, 702, 702 n, 703 n, 704, 705. II. 14 n, 21, 22, 23 n, 24, 24 n, 25, 26, 32, 43—46, 49—54, 68 n, 69, 72, 83, 83 n, 84, 88, 92, 93, 96, 120 n—125 n, 128 n, 133, 141, 142, 144, 146—149, 155, 180, 186 à 189, 189 n, 206 n, 210, 213, 214, 217, 221, 223, 226, 228, 230, 231, 234, 235.

Bade (Margraviat de). I. 301.

Baerwalde (district de Francfort s. l'Oder). I. 493, 584, 603 n, 619, 623, 624. II. 27, 45, 136, 195.

Bailliages communs [*Gemeine Herrschaften*]. I. 94, 95.

Bailliages libres d'Argovie. II. 91, 189, 212, 214.

Bailliages orientaux. I. 518, 629. II. 32, 35, 95.

Bailliages vaudois. I. 518, 601, 607.

Bailliages suisses d'outre-monts [*Ennetbirgische Herrschaften*]. I. 162, 292, 304, 314, 315, 340, 355, 357, 380, 394, 396, 426, 427, 600, 629, 640. II. 103.

Bale. I. 39 n, 40 n, 66 n, 83 n, 113, 114 n, 119, 134, 137, 137 n, 153 n, 158, 161 n, 162 n, 171, 205 n, 289, 301, 301 n, 302, 304, 305—307, 309, 312, 315, 319 n, 327 n, 328, 328 n, 337, 337 n, 339, 339 n, 344, 345 n, 354 n, 357, 357 n, 358, 358 n, 360, 366 n,

368 n, 370 n, 378 n, 390 n, 392 n, 400 n, 401, 401 n, 423, 518 n, 523, 557 n, 559 n, 588, 588 n, 598, 598 n, 599, 604—607, 609, 610, 630, 630 n, 632, 632 n, 675 n, 678, 678 n, 705. II. 3, 5, 6, 11, 19, 23 n, 24 n, 26, 41 n, 49 n, 50 et non Bade), 64, 65, 67 n, 68, 68 n, 69 n, 82, 85, 86, 88 n, 89, 89 n, 90, 90 n, 91—95, 95 n, 134 n, 138, 173 n, 180, 187, 188 n, 190, 190 n, 191, 191 n, 192, 192 n, 193, 193 n, 194, 201, 202, 204 n, 205, 209—213, 213 n, 214 n, 223, 227, 236, 239.

Bale (Pont de). II. 210.

Bale (Hôtellerie de la Cigogne à). II. 185.

Bale (Evêché de). II. 180, 182, 183 n, 185, 202.

Balingen [*Paling*] (Wurtemberg). II. 67 n.

Barbastro (province de Huesca, Espagne). I. 50 n.

Barcelone. I. 36, 49 n, 50 n, 51, 51 n, 53, 53 n, 93. II. 7.

Bar-sur-Seine (Aube). I. 495 n.

Barge (district de Saluces, province de Coni). I. 692.

Bavière. I. 138, 140, 302, 429, 471 n, 475, 483—486, 488—491, 499—501, 505, 525, 615, 622, 628.

Bazadais (le) [*Bazadois*] (gouvernement de Guyenne et Gascogne). I. 364 n.

Beaulieu (comté de Hants, Angleterre). I. 661 n.

Beechbourg (Soleure). I. 628, 630.

Belfort (France). II. 90, 182, 194, 200, 203, 204, 239.

Belfort (district grison de) [*Dix Droitures*]. I. 255.

- Bellano (province de Côme). I. 431 *n*.
- Bellinzzone (Tessin). I. 294, 295, 314, 314 *n*, 339, 340, 356—359, 380, 419, 423, 426, 427, 427 *n*, 429, 429 *n*, 430, 433, 609, 612, 617, 618, 635, 647. II. 15, 102, 112, 114, 115 *n*, 116, 119, 209, 214.
- Benfeld (Basse-Alsace). II. 191.
- Bensheim (Hesse-Darmstadt). II. 204.
- Berbenno (Valtelline). II. 217.
- Bergamasque (Le). I. 100, 197, 237, 258, 297, 315, 418, 553, 621 *n*, 649. II. 21, 72, 78, 80, 107, 216 *n*.
- Bergame. I. 169, 219, 255, 262, 280, 352, 563, 643, 645, 646. II. 124, 171, 177.
- Berne. I. 37 *n*, 39 *n*—42, 59, 64, 67 *n*, 68 *n*, 75, 83 *n*, 89, 92, 94, 96, 97, 97 *n*, 98, 101, 101 *n*, 102, 102 *n*, 104, 107 *n*—110 *n*, 113, 113 *n*, 114, 114 *n*, 116, 130 *n*, 134, 134 *n*, 135, 137—140, 140 *n*, 150, 152, 158, 162, 163, 171, 205, 205 *n*, 233, 243, 287, 288, 291, 291 *n*, 298, 299, 304, 307, 309, 309 *n*, 310, 312, 314, 314 *n*, 318, 319, 319 *n*, 337, 339, 344 *n*, 355, 356 *n*—358 *n*, 359, 360 *n*, 366, 375, 378, 390, 390 *n*, 391 *n*, 392, 392 *n*, 394, 399—402, 402 *n*, 415, 420, 434, 434 *n*, 435 *n*, 436, 436 *n*, 441, 444, 445, 450, 464, 496, 497 *n*, 516, 518 *n*, 520, 523, 557 *n*, 558, 558 *n*, 559 *n*, 560 *n*, 562, 587, 587 *n*, 588 *n*, 590, 595, 598, 600, 601, 604—610, 630, 630 *n*, 631, 631 *n*, 632, 633 *n*, 634, 655, 660 *n*, 663, 663 *n*, 664, 664 *n*, 667, 674—677, 677 *n*, 684, 684 *n*, 686—688 *n*, 694, 696, 696 *n*, 697, 703, 703 *n*, 707 *n*. II. 8, 9, 13 *n*, 14, 19, 22—24 *n*, 30 *n*, 33, 50, 52 *n*, 66—68, 82—84 *n*, 86, 88, 88 *n*, 89, 91—95, 107, 124, 129, 129 *n*, 130, 134, 136—138, 138 *n*, 141, 145, 150, 151 *n*, 153, 162 *n*, 172, 177, 180—182, 186, 188 *a*, 191, 193, 196, 206 *n*, 207, 213, 214, 214 *n*, 223, 227, 229, 235.
- Berne (Hôtellerie du Faucon à). I. 398.
- Berne (le *Mittelland* bernois). I. 434. II. 90.
- Bernina (la). I. 23, 131, 170, 173 *a*, 176, 198, 236, 267, 570, 581, 593, 597, 621, 658. II. 16.
- Besançon. I. 139, 678, 678 *n*. II. 8, 11.
- Béziers (Hérault). I. 655, 695 *n*.
- Biberach (Wurtemberg). I. 631.
- Biberist (Soleure). I. 399.
- Bienne (canton de Berne). I. 133, 143, 630 *n*. II. 180.
- Birse (La) (affluent suisse du Rhin). II. 68.
- Bivio (Grisons) [Stalla] (Ligue Cadée). I. 255.
- Blain (Loire-Inférieure). I. 619 *n*.
- Blauenstein (Château de) (Soleure). I. 663 *n*.
- Blois (Loir-et-Cher). I. 4, 4 *n*, 58 *n*, 60 *n*, 66 *n*, 68 *n*, 80 *n*, 92 *n*, 95 *n*, 97 *n*—99 *n*, 100 *n*, 119 *n*. II. 221, 222.
- Bludenz (Tyrol). I. 408.
- Bohême. I. 424, 615, 625.
- Bois-le-Duc [*Hertogenbosch*] (Brabant septentrional). I. 343, 357, 572.
- Bordeaux. I. 660, 660 *n*.
- Bonfol (Jura bernois). II. 185.
- Boncourt (Jura bernois). II. 185.
- Bormio (Vallée de l'Adda). I. 11, 19, 20, 23, 26, 39, 40, 44, 45,

- 54, 65, 77 *n*, 78, 84, 85, 122 *n*, 129 *n*, 131, 164, 171, 174, 195, 196, 199, 218, 220, 229, 231, 234, 250, 261, 261 *n*, 274, 277, 279, 282, 514, 533, 541, 542, 562, 582, 594 *n*, 617, 622, 628, 644, 644 *n*, 659. II. 11, 11 *n*, 16, 17, 21, 27, 31, 37, 40, 45, 56, 65, 70—72, 77, 79, 102, 123, 128, 175, 205, 207, 208, 208 *n*, 214, 215.
- Bourgogne (duché de). I. 160, 367, 385, 607, 624, 624 *n*, 678, 695. II. 70, 138, 160, 166.
- Bourgogne (comté de). v. *Franche-Comté*.
- Breda (Fays-Bas). I. 544.
- Bregaglia (Val) [*Le Bregell*] (Grisons). I. 23, 133, 166, 180, 233, 315, 349, 385, 408, 532, 534, 554, 594, 701. II. 10, 16, 41.
- Bregenz (Vorarlberg). I. 344. II. 65, 173, 179.
- Brême. II. 67 *n*.
- Bremgarten (Berne). II. 90, 91.
- Brescia. I. 228 *n*, 230.
- Bresse (province de). I. 160, 383, 674, 682. II. 17, 20, 28, 37, 57, 134, 153.
- Bretagne. I. 161, 206, 218, 317, 478, 704.
- Breteil (Oise). I. 611 *n*, 612 *n*.
- Bricherasio (district de Pignerol, Italie). I. 479, 491, 497, 513, 526, 528, 534, 690, 692.
- Brigge (Valais). I. 145, 435, 438, 440, 457.
- Brisach (Haute-Alsace). I. 467, 534, 624, 624 *n*, 632, 666. II. 6, 7, 8, 10, 11, 15, 24, 25 *n*, 29, 33, 38, 41, 46, 51, 51 *n*, 59, 66, 69, 73, 79, 157, 174, 176, 180, 185, 186, 189, 191, 196, 200, 204, 212.
- Brisgau (Le). I. 48, 137, 313, 315, 624 *n*. II. 11, 14, 25, 66, 92, 135, 186, 189, 191, 200, 208, 210, 211.
- Brugg (Argovie). II. 26, 213.
- Brunnen (Schwytz). II. 82 *n*, 83 *n*, 84, 84 *n*, 99 *n*, 123, 128 *n*.
- Brunswick [*Braunschweig*]. I. 161.
- Brusio (Rhétie transalpine). I. 164, 166, 167—170, 173, 174, 177.
- Bruxelles. I. 11 *n*, 17, 28 *n*, 29, 29 *n*, 33 *n*, 50 *n*, 52 *n*, 53, 58, 110 *n*, 118, 128 *n*, 133 *n*, 532. II. 6, 7, 8, 11, 38, 38 *n*, 39 *n*, 51 *n*.
- Bugey (province de). I. 409, 417, 419, 687.
- Buglio in Monte (Valtellina). II. 217.
- Bussang (Vosges). II. 188 *n*, 200.
- Buxheim (Bavière). II. 137 *n*.
- Cadée (Ligue). I. 164, 174, 183 *n*, 184, 186, 188, 190, 191, 191 *n*, 192, 193, 203, 245, 259, 263, 331, 346, 348, 353, 357 *n*, 577. II. 36.
- Cadix. I. 7, 343.
- Cahors (Lot). I. 660.
- Calais (Pas-de-Calais). I. 128, 165, 343 *n*.
- Calanca (Ligue Grise). I. 82.
- Calven (Münsterthal grison). I. 533.
- Camonica (Val) [ancien Etat de Venise, aujourd'hui Lombardie]. I. 573 *n*, 644, 650 *n*.
- Campagna (province de Salerne, Italie). I. 89, 93, 94 *n*, 95, 99, 152 *n*, 519 *n*.
- Canneto sur l'Oglio (province de Mantoue). I. 473, 513.
- Cantons catholiques [Petits Cantons]. I. 3, 4, 36, 36 *n*, 38, 38 *n*,

39, 43 *n*, 62, 71, 83 *n*, 88, 88 *n*,
 89, 89 *n*, 90, 91—100, 100 *n*, 103,
 105—113, 115, 116, 119, 121,
 137 *n*, 140 *n*, 141—148, 148 *n*,
 150, 150 *n*, 153, 153 *n*, 161, 162 *n*,
 164 *n*, 184, 193, 214 *n*, 222 *n*,
 241, 243 *n*, 272 *n*, 286, 286 *n*, 290,
 291, 291 *n*, 292—294 *n*, 296 *n*,
 297, 300—302 *n*, 306, 307, 311 à
 316, 318, 320, 320 *n*, 322, 323,
 337, 339, 354, 357—360, 369,
 371, 373, 378 *n*, 380 *n*, 381, 381 *n*,
 382, 383, 386, 386 *n*, 388, 391,
 394, 395 *n*—397 *n*, 400 *n*, 402 *n*,
 420, 425 *n*, 428, 436, 437, 438,
 440, 442 *n*, 444—453 *n*, 455 *n*,
 456, 500, 506, 516 *n*, 517, 517 *n*,
 518 *n*, 520, 543, 551, 557, 557 *n*,
 558, 559 *n*, 561, 585, 598, 603,
 603 *n*, 608 *n*, 610—614, 618 618 *n*,
 629, 632, 633, 637, 640, 641,
 660, 663, 665, 666. II. 4, 5, 14,
 17 *n*, 22, 25 *n*, 30 *n*, 43, 44, 48,
 48 *n*—51 *n*, 52—55, 63, 65, 66,
 80, 87, 87 *n*, 88 *n*, 95, 97 *n*—99 *n*,
 100, 100 *n*, 101, 101 *n*—106 *n*,
 109, 110, 114, 116, 117, 120 122,
 122 *n*, 123 *n*, 125, 126, 128—133 *n*,
 139, 139 *n*, 140—156, 166, 168,
 177—191, 193, 194, 201, 201 *n*,
 202 *n*, 206, 213, 214 *n*, 217.

Cantons protestants (Cités évan-
 géliques). I. 4, 27, 34, 38, 38 *n* à
 42, 47—57, 66, 83 *n*, 87 *n*, 88, 88 *n*,
 89, 92—102, 104, 105, 107—116,
 134, 137, 145, 153, 161, 162,
 162 *n*, 163, 181, 181 *n*, 204 *n*,
 205, 205 *n*, 234 *n*, 241, 254, 284,
 286—290, 294, 299—320, 335 à
 339, 343, 347, 354, 358—361,
 366, 368, 370—372, 378—383,
 386—396, 400, 400 *n*, 405, 411,

412 *n*, 414, 416, 419, 421, 428,
 434, 455, 464, 478, 516, 520, 522,
 523, 553, 557—560 *n*, 561, 584,
 585, 587, 587 *n*, 588, 588 *n*, 597 à
 599, 603—614, 614 *n*, 617—620,
 624, 629, 630—636, 640, 641,
 653, 659 *n*, 660, 660 *n*, 661, 664,
 666, 668, 676, 676 *n*, 677 *n*, 702 *n*.
 II. 4—7, 9 *n*, 12—16, 18, 19, 22,
 23, 25, 33, 43, 50, 51, 52, 52 *n*,
 64, 65, 67—70, 81—84, 87—89,
 92—95, 99, 109, 111, 120, 123,
 124, 126, 129, 132, 134, 136 à
 141, 147, 155, 164, 171, 180,
 186—193, 205, 206, 206 *n*, 214, 238.

Cantons forestiers [*Waldstätten*].

I. 27, 32, 38, 90, 91—96, 99,
 100, 103—107, 111, 113, 116 à
 119, 134, 137, 144, 146, 148,
 161, 162, 196, 220, 234, 242,
 243, 284, 287—295, 298, 299,
 302, 303, 304, 306, 309, 311,
 312, 314, 315, 318, 323, 336 à
 340, 354, 355, 358—361, 369 à
 373, 378—381, 386, 392—397,
 401—409, 415, 419, 420, 422 à
 430, 433, 436, 438, 441—443,
 446, 450—453, 456, 515, 517 à
 523, 535, 538, 540, 540 *n*, 547 *n*,
 551, 558, 561, 589—591, 600 à
 622, 629, 631—637, 640—642,
 651—653, 664, 666, 695, 702,
 707. II. 9, 12—17, 23, 26, 40,
 43, 49—54, 60, 64—68, 72, 81 à
 132, 135—153, 156, 163—168,
 173, 177—193, 198, 201, 202,
 205—209, 212—214.

Cantons primitifs [*Urkantone*].

I. 91, 234, 313 *n*, 427, 429, 442,
 599, 600, 608, 612, 618. II. 40,
 130, 166, 209. v. aussi *Suisse*
primitive.

- Cappel (Zurich). I. 522.
- Carignano (province de Turin). I. 422 *n*, 434 *n*, 463, 546 *n*, 550 *n* à 555 *n*, 571 *n*, 573, 577 *n*, 580 *n* à 583 *n*, 586 *n*, 593 *n*, 595 *n*, 688 *n*, 689 *n*, 692 *n*, 694 *n*, 695 *n*, II. 124 *n*, 169 *n*, 231.
- Carmagnola (province de Turin). I. 468 *n*, 565.
- Casale (Montferrat). I. 238, 260, 271, 294 *n*, 313 *n*, 316, 321—325, 327, 336, 343, 362, 363, 374, 382, 422, 431, 433, 465, 466, 470 à 475, 477—479, 481—485, 485 *n*, 487, 489, 490, 510, 510 *n*, 512, 532 *n*, 537 *n*, 538 *n*, 539 *n*, 547 *n*, 552, 589 *n*, 592 *n*, 648, 673, 691. II. 62, 106 *n*, 111, 124 *n*.
- Caselle (vallée de la Doire Ripaire, Piémont). I. 417.
- Castelen [*Kastelen*] (château de, Argovie, district de Brugg). I. 303 *n*, 308 *n*, 327 *n*, 336 *n*, 339 *n*, 340 *n*, 344 *n*, 693 *n*. II. 211.
- Castels (Ober-). District de la Ligne des Dix Droitières. I. 426 *n*.
- Castelfranco (district de Bologne, Italie). I. 360 *n*.
- Castel Gandolfo (anciens Etats de l'Eglise). I. 454.
- Castelnaudary (Aude). I. 626.
- Castelnuovo di Scrvia (district de Tortone, Italie). I. 485.
- Castille. I. 548.
- Catalogne. I. 596. II. 7.
- Cavour (district de Pignerol). I. 689, 690, 692.
- Celle [*Zell*]. [district de Lünebourg, Allemagne]. I. 602, 602 *n*.
- Cenis (Mont-). I. 432.
- Cévennes. I. 5.
- Chablais (province du). I. 668, 697.
- Chambéry. I. 158, 432, 435 *n*, 436 *n*, 464, 469, 671 *n*. II. 70 *n*, 227, 229.
- Champagne. I. 50, 160, 160 *n*, 393, 407, 491.
- Chantilly (Oise). I. 4, 5. II. 27 *n*, 32 *n*, 45 *n*, 95 *n*, 98 *n*, 130 *n*, 133 *n*, 134 *n*, 135, 139 *n*, 173 *n*, 174 *n*, 175 *n*, 185 *n*, 202, 207, 207 *n*, 211, 215 *n*, 217 *n*, 235, 237.
- Charmes-sur-Moselle (Vosges). II. 59.
- Château-Thierry (Aisne). I. 470 *n*, 550 *n*, 559 *n*, 570 *n*, 572 *n*, 577 *n*, 638 *n*, 688 *n*, 689 *n*, 690 *n*. II. 5, 37 *n*, 55, 62 *n*, 71 *n*, 72 *n*, 157.
- Chatou (Seine-et-Oise). I. 467 *n*.
- Chaumont-en-Dauphiné (Isère). I. 238 *n*, 324 *n*, 325 *n*.
- Cherasco (province de Coni, Italie). I. 431 *n*, 461—463, 488, 490 à 515 *n*, 521, 523—534, 536, 540, 543, 548, 549, 549 *n*, 551, 571, 617, 637, 648, 686, 687, 687 *n*, 690—693. II. 122—124, 150, 153, 167—169, 231, 232.
- Chézery (vallée de) (Ain). I. 687, 690, 692.
- Chiavenna. I. 6, 19, 20, 23, 26, 27, 34, 34 *n*, 39, 40, 44, 45, 54—56, 65, 67 *n*, 76, 77 *n*, 78, 84, 85, 122 *n*, 129, 129 *n*, 131, 164, 169, 170—174, 174 *n*, 195, 199, 199 *n*, 218, 220, 231, 250, 274, 279, 282, 348, 350, 357, 362 *n*, 374, 425 *n*, 530, 531 *n*, 532, 532 *n*, 538, 541, 547, 553, 555 *n*, 562, 582, 585, 617, 617 *n*, 628, 646 à 649. II. 16, 17, 21 *n*, 27, 33, 37, 56, 78, 109, 208, 208 *n*, 209, 215—217.
- Chiavenna (Les « Vicinances » de). I. 76, 199 *n*.

- Chiavenna (comté de). I. 77, 266, 597.
- Chieri (province de Turin). I. 514 n, 531 n, 543 n, 557 n, 685 n, 687 n. II. 52 n.
- Chilly-Mazarin (Seine-et-Oise). II. 196,
- Chypre. I. 58.
- Clusone (vallée du) (Pignerol). I. 499.
- Coblentz (province du Rhin). II. 173.
- Coire. I. 21 n, 34 n, 37 n, 42, 42 n, 43 n, 44—46 n, 60 n, 64, 67 n, 74—77 n, 80—88 n, 92, 98, 99 n, 103 n, 105, 108, 108 n, 110, 111 n à 113 n, 120, 125 n, 129, 129 n, 130 n, 131—133, 160 n, 165, 165 n, 168—194 n, 196—208 n, 211 n, 217 n, 218—241 n, 243—285 n, 287 n, 290 n, 292 n, 294—298 n, 301—303 n, 305 n, 307 n, 308, 308 n, 311, 313—321 n, 324, 328 n—334 n, 336 n—338 n, 341 n à 357 n, 362, 362 n, 363, 367 n à 369, 373—374 n, 378, 387, 391, 392, 408—415 n, 426, 431 n, 434, 438 n—442 n, 444, 447, 474, 480, 485, 501—504 n, 515—517 n, 521 n—524 n, 526 à 547, 553—561, 564, 569, 571—589 n, 592—599, 603, 607, 610, 611, 611 n, 612, 615—630 n, 634 n, 636—639 n, 643, 643 n, 646, 646 n, 650—668 n, 675 n, 697—707 n. II. 5, 7 n, 12—22 n, 25 n, 27—42 n, 47, 49 n, 51 n, 52—81 n, 86, 87 n, 88, 88 n, 94, 96, 96 n, 97 n, 98 n, 104 n, 107, 109, 116, 123, 124, 126, 127, 128—133 n, 138, 157, 159, 160 à 166, 169—171, 174 n, 175, 176 n, 178—181 n, 197—199 n, 202, 204, 207 n—209, 212, 215—217 n, 223, 226, 227, 231, 234—236, 238, 239.
- Coire (Le « Hof » à). I. 191, 194, 231, 255, 392.
- Colico (Cômasque). I. 11, 28, 79, 228, 431, 540, 593. II. 40, 41, 102, 175, 178, 205.
- Colmar (Alsace). I. 161. II. 69 n, 191, 200, 201, 203, 211, 239.
- Cologne. I. 473. II. 178 n.
- Colombier (Neuchâtel). I. 138 n, 289 n, 308 n, 449 n.
- Cômasque. I. 22, 45, 119, 300, 315, 544, 547, 548, 552, 594, 628, 646, 699. II. 12, 31, 78, 79, 103.
- Côme I. 76, 162, 169, 171, 171 n, 172—176, 198, 360, 408, 413, 418, 419, 625. II. 11, 13, 41, 59.
- Côme. (Lac de) [*Lario*]. I. 34, 78, 129, 170, 198, 199, 274, 408. II. 6, 41, 205.
- Commercy (Meuse). II. 5, 55, 62 n, 63, 63 n, 72 n, 73 n, 235.
- Compiègne (Oise). I. 28, 463, 519 n, 538 n, 554 n, 555 n, 556 n, 574 n. II. 217 n, 231.
- Conflans-l'Archevêque (Seine). II. 422 n.
- Conflans (Savoie). I. 434, 434 n.
- Constance. I. 163, 183—190, 190 n, 193, 289, 306, 314 n, 315 n, 425 à 427 n, 429 n, 430 n, 439 n—442 n, 516, 516 n, 579, 601, 617, 621, 632, 632 n, 642, 655. II. 6, 9, 16, 29, 43, 46—55, 59, 63, 65, 66, 70, 73, 81, 86—90, 95, 97, 99—101, 118 n, 120, 120 n, 131, 135, 136, 140, 164, 172—176, 191, 196, 207, 208, 228.
- Constance (lac de). [*Bodensee*]. I. 392, 526, 546, 556, 600, 620,

624, 643, 655. II. 28, 46, 91, 137, 174.
 Constance (lac de) [*Untersee*]. I. 642.
 Constance (évêché de). I. 440.
 Constantinople. I. 40, 59, 92. II. 94, 271.
 Copenhague. I. 13.
 Corbeil (Seine-et-Oise). I. 210 *n*, 211 *n*.
 Crémonais (le). I. 242, 552.
 Crozet (Ain). I. 422 *n*.

Danube (le). I. 161, 655. II. 179.
 Dauphiné. I. 136, 160, 242, 324, 325, 327, 422, 431, 491, 497, 532, 671, 686, 690, 693, 701.
 Danemark. I. 14, 165, 339, 363.
 Dannemarie [*Dammerkirch*] (Haute-Alsace). II. 200 *n*, 204 *n*, 239.
 Davos (Grisons). I. 165, 267. II. 73, 74, 107, 109.
 Delémont (Jura bernois). I. 161 *n*, 315 *n*. II. 180, 182, 182 *n*, 185 *n*.
 Delle (territoire de Belfort). II. 179, 182.
 Dessau (Anhalt). I. 48.
 Dijon. I. 498 *n*, 515 *n*, 516 *n*, 682, 695, 696, 696 *n*. II. 52 *n*.
 Disentis (Ligue Grise). I. 355, 425 *n*, II. 35.
 Dix Juridictions. v. *Droitures*.
 Dizains. v. *Valais*.
 Doire (la) [*Dora Riparia*]. I. 431, 467.
 Dôle (Jura). I. 666 *n*. II. 143, 145, 149. II. 200 *n*.
 Domaso (Cômasque). I. 198.
 Domleschg [*Tumleschg*] (Ligue Cadée). I. 320, 331.

Domo d'Ossola (Piémont actuel; jadis Milanais). I. 357. II. 8.
 Donauwerth (Bavière). I. 597, 620, 631. II. 16 *n*, 28 *n*, 47, 47 *n*, 66 *n*, 172 *n*.
 Dorneck (château de) (Soleure). I. 393, 393 *n*.
 Dresde. II. 6 *n*, 32 *n*, 39 *n*, 45, 45 *n*, 46 *n*, 136 *n*.
 Droitures (Ligue des Dix). I. 26, 44, 85, 178, 186 *n*, 203, 272, 273, 330, 331, 348, 350, 353, 353 *n*, 411, 412 *n*, 481, 534, 553, 559, 591, 594, 625. II. 36, 198, 232.

Echallens (Vaud). I. 93, 94, 98, 104, 105, 339, 398, 421, 520. II. 229.
 Ecosse. II. 196.
 Edolo (province de Brescia). I. 171 *n*, 644.
 Eger (Bohême). II. 176.
 Eglisau (Zurich). II. 67.
 Ehrenberg [*Ehrenberger Klaus*] (Tyrol). I. 626.
 Ehrenbreitstein (province du Rhin). II. 174.
 Einsiedeln (Schwytz). I. 360. II. 22, 208.
 Elg [*Elgg*] (Zurich). II. 239.
 Embrun (Hautes-Alpes). I. 466 *n*, 467 *n*, 568.
 Emmendingen (district de Fribourg-en-Brigau). I. 161 *n*.
 Emmenthal (Berne). I. 630.
 Ems (Ligue Grise). I. 539, 554. II. 557 *n*.
 Engadine (l') [la haute vallée de l'*Inn*]. I. 26, 132, 166, 168, 169, 177—185, 219, 222, 255, 260,

- 267, 282, 308, 330, 341, 342, 349, 350, 362, 367, 385, 392, 397, 407, 412—414, 430, 469, 474, 480, 481, 502, 514, 524, 527, 531, 537, 538, 543, 547, 552, 554, 564, 578, 580, 581, 584, 585, 594, 595, 595 *n*, 616 *n*, 621, 625, 626, 698, 699, 705. II. 10, 16, 17, 19, 21, 22, 29, 33 *a* 36, 41—46, 61, 80, 110, 131, 161, 198, 208, 216.
- Engadine (Basse-). I. 177—183, 183 *n*, 223, 233, 255, 256, 256 *n*, 284, 331, 353, 353 *n*, 412 *n*, 447, 535—537, 547, 574, 579, 590, 596 *n*, 657, 701. II. 20, 38, 42, 61 *n*.
- Engadine (Haute-). I. 272, 378.
- Engen (district de Constance, Bade). II. 66.
- Ensisheim (Haute-Alsace). I. 161, 161 *n*, 605, 635. II. 200.
- Entlebuch (Lucerne). II. 89.
- Epinal (Vosges). II. 200 *n*, 201 *n*, 239.
- Erfurt (Saxe). I. 631.
- Espagne. I. 4, 5, 8—10, 14, 17, 18, 21—30, 33—43, 43 *n*, 45, 49 *a* 51, 53 *n*, 54—57, 59, 65, 70, 71, 76—81, 84—86, 89, 92—97, 100, 101, 105, 107, 109, 115—121, 126—129, 135, 140, 141, 146, 159—164, 166, 168, 172, 178, 195—204, 207—217, 221, 223, 227, 229, 232, 235—242, 245 *a* 250, 253, 259—261, 264—270, 272, 274—276, 279—282 *n*, 288, 290, 293, 294, 297—300, 310, 311, 315, 316, 316 *n*, 318, 321, 323, 323 *n*, 324, 324 *n*, 325 *n*, 338, 342, 343, 355, 359, 362—364 *n*, 369, 371, 373, 375, 380, 380 *n*, 382, 389, 392, 399, 400, 405, 408, 415, 419, 421, 428, 434, 436, 439, 478, 481, 481 *n*, 482, 486, 486 *a* 491, 494, 495, 499, 504, 509, 509 *n*, 511—514, 521, 530, 543, 545, 551, 551 *n*, 555, 567, 569, 583, 595, 599, 601, 605, 610, 611, 615, 624, 624 *n*, 632, 635 *a* 641 *n*, 645, 651—655, 658, 671, 680, 680 *n*, 681, 691, 707. II. 6—8, 11, 14, 17, 19, 23, 36, 39, 51, 57 59 *n*, 61, 64, 65 *n*, 67, 71, 75, 78, 80, 81, 86, 87, 89, 91 *a* 99, 101—103, 106—114, 117, 120, 125, 127—131, 137—140, 145, 149, 154, 158, 166, 168 *a* 171, 175—179, 186, 203, 205 *a* 209, 217.
- Etats de l'Eglise. I. 583.
- Europe centrale. I. 317, 472. II. 107.
- Europe méridionale. I. 317.
- Europe occidentale. I. 159.
- Evian (Haute-Savoie). I. 440. II. 151 *n*.
- Fahr (Argovie). I. 372 *n*, 373 *n*, 374 *n*, 376 *n*—378 *n*, 381 *n*—392 *n*, 394 *n*, 396 *n*, 399 *n*—402 *n*, 405 *n*, 410 *n*—417 *n*, 420 *n*—422 *n*, 544 *n*. II. 114 *n*, 116 *n*, 200 *n*, 207 *n*, 212 *n*, 213 *n*, 215 *n*—217 *n*.
- Falknis (le mont) (Grisons). I. 586.
- Faucigny (province de). I. 668, 676, 697.
- Faucogney (Haute-Saône). II. 6 *n*.
- Favergeres (Haute-Savoie). I. 675 *n*.
- Feldkirch (Tyrol). I. 408. II. 21, 27, 32, 65, 208.
- Ferret (Col) (Alpes Pennines). I. 419, 436, 457.

- Ferrette [*Pfirt*] (Haute-Alsace). II. 68.
- Flandre. I. 7, 17, 29, 89, 467 n, 525, 534, 548 n, 584 n, 596, 597. II. 6, 7, 8 n, 9 n, 12, 20, 33, 38, 39, 175, 178 n, 204.
- Fleury-en-Bierre. (Seine-et-Marne). II. 5, 17 n, 18 n, 143 n, 236.
- Flims (Ligue Grise). II. 77.
- Florence. I. 30, 35 n, 36 n, 58 n, 60, 60 n, 71 n, 131 n, 166 n, 176 n, 200 n, 317 n, 319 n—321 n, 323 n, 344 n, 362 n—365 n, 384 n, 430 n. II. 77, 159.
- Fontainebleau. I. 6 n, 7, 7 n, 13, 21, 24, 35 n, 36, 39, 42 n, 43 n, 47 n, 51—53 n, 66 n, 67 n, 73 n, 81 n, 91 n, 93 n—96 n, 121, 158, 220 n, 371 n—373 n, 376—378 n, 393, 408, 409, 417, 418, 462 à 464, 507 n—510 n, 515 n, 520 n, 529, 529 n, 555, 555 n, 556 n, 559, 559 n, 574 n, 575 n, 619 n, 646, 682 n. II. 4, 12, 15 n, 17, 17 n, 21, 21 n, 27, 27 n, 29, 59 n, 74, 116, 125 n, 129 n, 142 n, 160, 165 n, 166, 173 n, 182 n, 227, 230, 232, 235.
- Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure). II. 4, 5, 22 n, 30, 30 n—32 n, 33 n, 34, 235.
- Fort-du-Rhin [*Fort-de-France*] près de Mayenfeld (Grisons). I. 18. II. 177, 198, 204, 208, 216.
- Francfort-sur-Mein. II. 66 n à 68 n, 92—95, 132, 136, 139, 147 n, 165 n, 170—173, 174 n, 187, 189, 190 n, 195, 195 n, 196, 196 n, 197, 198.
- Franche-Comté. I. 88, 94, 138, 287, 322, 337, 420, 491, 522, 551, 655, 666, 674, 678—680. II. 6, 8—11, 43, 57, 59, 65, 66, 94, 104, 105, 111, 131, 141, 143, 145, 149, 166, 177, 181, 185, 200.
- Franches-Montagnes (bailliages des). II. 184.
- Franconie. I. 302, 343. II. 6, 63, 66, 195, 195 n.
- Frastenz [*Frastanz*] (Vorarlberg). I. 533.
- Fraubrunnen (Berne). I. 113.
- Frauenfeld (Thurgovie). I. 423 n, 516, 516 n, 517, 522. II. 23, 45 n, 53, 82 n, 83 n, 84, 86 n, 235.
- Fribourg (Suisse). I. 39, 39 n, 92, 94, 98, 104, 110 n, 111, 112 n, 116, 134 n, 136 n, 139 n, 141 n, 143 n—145 n, 148 n—150 n, 153 n, 162, 162 n, 163, 292, 295, 298, 299, 312, 314, 320, 320 n, 338, 339, 354, 360, 361, 371, 372, 378, 380, 381 n, 382, 386, 391, 398, 400—402, 419, 420 n, 421 n, 433, 437, 441, 443, 443 n, 518, 520, 522, 534, 589, 590 n, 600, 604, 630, 635, 642, 665, 672, 674, 695, 702, 703 n. II. 23 n, 24, 24 n, 50, 68, 84, 85, 88 n, 90, 98, 102, 106, 113, 114, 118 n, 131, 131 n, 139, 141, 143, 143 n, 145, 147, 153, 154, 180, 181, 193, 201 n, 223, 229.
- Fribourg-en-Brisgau. I. 301. II. 137.
- Frioul. I. 95.
- Fuentes (fort) [*Montecchio*] (lac de Côme). I. 173, 277, 538, 543, 546, 547, 553, 554, 622, 701. II. 123, 216.
- Furka (col de la) I. 149, 436, 609.
- Fürstenau (Ligue Cadée). I. 273 n, 281 n—284 n, 314, 319, 320 n, 329 n, 331, 331 n, 343 n, 367 n. II. 226, 227.

- Fürstenburg (château épiscopal de) (Vinstgau). I. 190.
- Füssen (Bavière). I. 626. II. 6, 34, 42, 51, 57, 66 *n*, 128.
- Gênes. I. 6, 7 *n*, 8, 16 *n*, 17 *n*, 27, 34 *n*, 36 *n*, 38 *n*, 49 *n*, 50, 50 *n*, 51 *n*, 52—54 *n*, 57—60 *n*, 120, 209, 260, 262, 264, 268, 269, 271, 272, 279, 298, 335, 347 *n*, 348 *n*, 364, 385 *n*, 496, 498, 507, 507 *n*, 509 *n*, 541 *n*, 542 *n*, 548, 548 *n*, 565, 565 *n*, 652, 673, 674, 685, 685 *n*, 689, 689 *n*, 695 *n*. II. 42 *n*, 154, 196, 196 *n*, 216 *n*.
- Genève. I. 101, 109, 137, 137 *n*, 138 *n*, 139, 140 *n*, 141, 142 *n*, 151 *n*, 153, 153 *n*, 154 *n*, 157, 166, 170, 285, 288, 301 *n*, 302, 302 *n*, 303 *n*, 305, 305 *n*, 308, 321, 324 *n*, 336 *n*, 339, 365, 366, 371 *n*, 372, 372 *n*, 392, 398 *n*, 400, 400 *n*, 422, 441, 461, 462, 496, 496 *n*, 497, 564, 564 *n*, 565 *n*, 596—599, 601 *n*, 604—610 *n*, 629 *n*, 630 *n*, 632, 633, 662 *n*, 668—696, 696 *n*, 697 *n*, 700 *n*. II. 5, 49 *n*, 51 *n*, 53 *n*, 66 *n*, 67 *n*, 70, 84 *n*, 132, 133, 134, 134 *n*, 137, 151, 151 *n*, 191 *n*, 203 *n*, 206, 206 *n*, 223, 227, 229, 230, 234, 236.
- Genève (faubourg de Saint-Gervais à). II. 134.
- Genève (Hôtel de l'Ecu à). I. 678, 679, 684 *n*.
- Genèvre (Mont-). I. 324, 325.
- Gersau (Schwytz). II. 83, 83 *n*, 213.
- Gex (pays et bailliage de). I. 120, 133, 154, 409, 422, 422 *n*, 423, 425, 607, 668, 669, 670 *n*, 675 à 678, 684—687, 692, 696. II. 17, 134, 203, 206, 229, 230.
- Gilgenberg (château de) (Soleure). I. 393.
- Glacier du Rhône (le). I. 130.
- Glaris. I. 3, 83 *n*, 98, 104, 105, 110 *n*, 111, 111 *n*, 114 *n*, 162, 285 *n*, 356, 423. II. 7, 24 *n*, 77, 81, 111, 166, 208.
- Glaris catholique. I. 112 *n*, 632. II. 24.
- Glaris protestant. I. 205 *n*. II. 89.
- Glurns (Tyrol). II. 179.
- Gordona (comté de Chiavenna). II. 13.
- Gothard (le Saint-). I. 7, 29, 38, 89, 91, 94, 103, 112, 196, 234, 242, 269, 276, 285, 291, 292, 293, 295, 296, 300, 311, 313, 338, 339, 360, 380, 392, 394, 399, 401, 423, 426—429, 450, 451, 514, 516—519, 520, 557, 589, 590, 598, 607—612, 614, 616, 618, 620, 629, 631, 632, 635, 642, 663, 669. II. 9, 11, 14, 15, 21, 40, 51, 60, 80, 82, 85, 87, 89, 91, 96—99, 102—108, 112, 114, 115, 119—126, 128, 129, 143—146, 151, 152, 158, 159, 164, 166, 171, 177, 181 à 184, 190, 212 *n*, 216 *n*.
- Gottlieben (Thurgovie). II. 48, 49, 54, 65, 81, 235.
- Grande-Bretagne. I. 211, 288, 323, 633, 640, 671, 676, 676 *n*, 694, 696. II. 14, 14 *n*, 136, 164, 195.
- Gratz (Styrie). I. 491.
- Gravedona (Cômasque). I. 270, 277, 355 *n*. II. 105 *n*, 114.
- Grenoble (Isère). I. 59 *n*, 296, 325, 329, 406 *n*, 417 *n*, 425, 464, 469, 470 *n*, 471 *n*, 675 *n*. II. 110, 112 *n*, 115, 117 *n*, 119 *n*.

Grenzach (près Lörrach, Brisgau). II. 9.

Grezin (pont de) (Ain). I. 324, 339, 692. II. 8, 11, 15, 80, 177.

Griesbach (près Offenbourg, Bade). II. 45 n.

Grise (Ligue). I. 186 n, 236, 244, 263, 264, 267—270, 348, 353, 411, 537 n, 538, 555, 621, 701. II. 13 n, 30, 35, 36, 55, 77, 161, 198.

Grisons [*Ligues Grises; Les Trois Ligues; La Rhétie*]. I. 3—13, 16 à 29, 32—45, 45 n, 48, 51, 54, 56, 58—64, 67, 67 n, 69, 74—90, 96, 98—102, 105—115, 120, 132 à 136 n, 141, 154, 157—236 n, 239, 241—287, 292, 295—298 n, 300, 301, 302, 305, 305 n, 308—320, 324—365, 367—379, 382—392, 396—398, 401—420, 423—425, 428—431, 441—444, 447, 450, 457, 461—476, 479—483, 487 à 490, 493—505, 508, 508 n, 511, 513—516, 520—549, 553—612, 615—631, 631 n, 638, 639, 639 n, 643—669, 694, 696 n, 697—707, 707 n. II. 3, 4, 6, 8—24, 27 à 36, 36 n, 39, 39 n, 40—66, 70 à 79, 88, 96, 107—130, 133, 135 à 138, 156—177, 180, 181, 189, 193, 194, 197—204, 208—211, 214—217, 221—223, 227, 229, 231, 236, 238.

Guastalla (province de Reggio). I. 504 n.

Gungelpass [*Kunkel*] [frontière des Grisons et de Saint-Gall]. I. 260.

Haguenau (Basse-Alsace). II. 168.

Haldenstein, près Coire (Grisons). I. 349.

Hall (Tyrol). II. 147.

Hambourg. II. 67 n.

Hegau (le) [*Bade*]. I. 624.

Heidelberg (Palatinat). I. 16. II. 44, 196.

Heilbronn (Wurtemberg). II. 29, 41 n, 44—46, 50, 54, 172, 174, 189, 191, 195.

Herbolzheim (Brisgau). II. 136 n.

Hercé (Mayenne). II. 133, 133 n.

Hesse. I. 606.

Hochstatt (canton d'Altkirch, Haute-Alsace). II. 239.

Hollande. I. 160, 478, 602.

Hongrie. I. 639.

Hyères (Iles d'). I. 551.

Igis (Grisons). II. 215.

Ilantz (Ligue Grise). I. 43, 184, 186, 188, 270, 280, 283, 329 n, 353, 390, 555, 657, 701 n. II. 13, 13 n, 30, 60, 72, 208.

Imst (Tyrol). II. 66.

Indes occidentales. I. 7, 343, 402 n.

Ingolstadt (Bavière). I. 609, 617, 621. II. 173.

Inn (l'). I. 166, 168, 177, 178, 247, 254, 255, 260, 267, 282, 331, 341, 342, 514, 524, 531, 594, 595, 652, 657, 698. II. 9, 65.

Innsbruck. I. 17, 20, 26, 46, 47, 84, 86, 160, 163, 167, 168, 178 à 181, 183—186, 190, 208, 223, 231—235, 239, 245, 252, 261 à 267, 272, 272 n, 273, 279, 283, 284, 295, 308, 313 n, 314, 320, 328, 330—335 n, 338—343, 350 à 353, 368, 373, 395, 403, 409, 411, 412, 440, 443, 447, 502,

504, 523, 523 *n*, 536, 537, 537 *n*,
540 *n*, 543, 547, 547 *n*, 550, 551,
551 *n*, 555—557, 572, 579, 582 *a*
585, 587 *n*, 591—598, 603 *n*, 609,
611, 615, 616, 616 *n*, 625, 629,
632, 635, 644, 658, 660, 698,
701, 707. II. 8, 15, 25, 31, 35,
41, 51, 77, 80, 102, 111, 122,
161, 162, 175, 179, 202, 207,
216, 228.

Italie I. 5, 13, 18, 23, 26—32, 34 *n*,
57 *n*, 65, 70, 72 *n*, 97, 106, 111 *a*
114, 118, 132, 136, 160, 167,
211, 212, 224, 237—241, 259,
260, 267, 271, 271 *n*, 276, 277,
282, 291, 292, 298—300, 303,
313—317, 317 *n*, 321, 327—331,
334—339, 341—349, 349 *n*, 356 *a*
360, 362, 362 *n*, 363, 364, 364 *n*,
367, 370, 374, 375, 382, 389,
392—394, 398, 398 *n*, 406, 408,
412 *n*, 417, 418, 423—429, 432,
451, 456, 457, 464—472, 475 *a*.
484, 487—504, 507—512, 518,
521, 523, 525, 529, 531, 532.
537, 538, 543, 548 *n*, 551 *n*, 552 *a*
557, 563, 566—571, 576, 580 *a*
587, 595, 604, 610, 613 *n*, 618,
621 *n*—624, 627, 632, 633, 637 *a*
641, 644—648, 654, 657—659 *n*,
670, 671 *n*, 673—674 *n*, 677, 678,
686, 689, 691, 693, 699, 700,
704, 706. II. 6, 7, 8 *n*, 11, 13,
15, 16, 27, 38, 38 *n*, 40, 46, 57,
57 *n*, 62, 70, 80, 86, 107, 112,
115, 124, 136, 156 *n*, 157, 158 *n*,
167, 168, 178 *n*, 207, 209, 210.

Italie (Haute-). I. 7—9, 13, 16, 17,
25, 26, 37—39, 72, 86, 166, 197,
200, 212, 232, 236, 240, 250,
254, 257, 263, 268, 274, 292,
293, 296, 297, 321, 322, 325,

361, 375, 404, 407, 418, 422, 430,
432, 433, 464, 476, 479, 485,
505, 506, 514, 515, 525, 530,
533, 541, 545, 546, 548, 574, 582,
605, 626, 649, 653, 658, 659.
II. 39, 40, 69, 72, 78, 105, 107,
111, 112, 116, 121—124, 127,
146, 148, 151, 156, 157, 160,
177, 186, 194, 196, 205, 218.

Jonvelle (Haute-Saône). II. 200.
Jura. I. 90, 108, 138, 214, 284, 285,
309, 318, 340, 365, 367, 389,
409, 419, 421, 457, 554, 558, 564,
605, 660, 681, 692. II. 29, 33,
37, 65, 66, 87, 90, 99, 142, 150,
163, 179, 206.

Kempten (Bavière). I. 620, 626,
666 *n*, 698. II. 66, 90 *n*, 91 *n*.

Kestenholtz (Soleure). II. 228.

Klettgau (le) (Schaffhouse, Zurich
et grand-duché de Bade). II. 66 *n*.

Klus (gorges de la) (Soleure). I. 628 *a*
636, 653, 654, 663, 697, 702,
703, 703 *n*. II. 22, 86, 97.

Knonau (Zurich). II. 89.

Koenigsfelden (Argovie). I. 607 *n*.
II. 84, 84 *n*, 89, 214, 214 *n*, 239.

Lachen (Schwytz). I. 134, 134 *n*.

La Haye. I. 7, 40 *n*, 59, 316, 401,
602, 674 *n*.

La Jarne (Charente - Inférieure).
I. 226 *n*, 244, 246 *n*, 248 *n*, 249 *n*,
252 *n*, 254 *n*, 273 *n*, 285 *n*—287 *n*,
298 *n*.

- Landeck (Tyrol). II. 65, 66.
 Landeron (Neuchâtel). II. 228.
 Landquart (la) (Praetigau, Grisons).
 I. 574, 700.
 Langenthal (Berne). I. 600.
 Languedoc. I. 6, 13, 31, 159, 286,
 324, 327, 370, 375, 466, 562,
 564, 571, 575, 592 *n*, 603, 616,
 619, 643, 654, 656, 672, 674 *n*,
 680, 704. II. 27, 61, 140, 163
 218.
 La Rochelle. I. 158, 194, 224, 237,
 240, 244, 245, 248, 251—254 *n*,
 261, 266, 286, 286 *n*, 287 *n*,
 299 *n*, 300, 300 *n*, 316—325, 328 *n*,
 329, 345, 448 *n*, 450 *n*, 451 *n*. II.
 110, 225.
 La Pacaudière (Loire). II. 116 *n*,
 117 *n*, 466 *n*, 467 *n*.
 Lario. v. *Côme* (lac de).
 Laufenbourg (Argovie). II. 21,
 25—27, 29, 67, 68 *n*, 189.
 Lausanne. I. 306, 312, 437, 606 *n*,
 670, 671 *n*, 676, 687, 693 *n*.
 Lausanne (évêché de). I. 437.
 Lecco (lac de Côme). I. 553.
 Lech (le) (Bavière). I. 594, 609, 615,
 657.
 Leipzig. I. 543, 549, 597, 608, 613,
 620, 622—625, 631, 633, 634,
 654, 656, 657, 662, 665. II. 6,
 27, 194.
 Léman (le). I. 153, 154, 314, 398,
 436, 522, 604, 607, 668—671,
 673—678, 684—691, 694—696.
 II. 134.
 Lenzbourg (Argovie). II. 94, 214.
 Lérida (Catalogne). I. 49 *n*.
 Leutkirch (Wurtemberg). II. 63, 66.
 Lévantine (la). I. 39, 295, 381,
 386, 396, 405, 419, 427, 429,
 610.
 Liège. I. 471 *n*. II. 196.
 Ligurie. I. 6, 37, 268, 408, 551,
 690.
 Limmât (la). I. 107, 369, 390, 392,
 400, 408, 409, 501, 517, 518,
 558, 588, 598. II. 49, 82, 89, 91,
 93, 129, 136, 188, 189, 214.
 Limours (Seine-et-Oise). I. 16 *n*,
 21 *n*, 52.
 Livourne I. 565.
 Locarno [*Luggarus*] (Tessin). I. 39,
 315 *n*, 392 *n*. II. 143 *n*, 151, 151 *n*,
 192.
 Lombardie. I. 7, 8, 15, 17, 22, 29,
 32, 33, 35, 37, 41, 45, 48, 50,
 51, 54, 67, 77—79, 92, 117, 119,
 122, 123, 130—132, 180, 182,
 195—199, 210, 217, 224, 229,
 234 *n*, 237 *n*, 238 *n*, 253, 259, 263,
 268—272, 277—280, 282, 287,
 295, 297, 300, 311, 315, 322,
 326, 328, 342, 343, 348, 360,
 373, 416, 431, 435, 437, 440,
 457, 465, 468, 469, 487, 488,
 491—494, 507, 509, 513, 514,
 529 *n*, 531, 536, 541—544, 547,
 548, 550—554, 566—569, 580,
 589, 596, 597, 597 *n*, 609, 615,
 616, 620—623, 626, 635, 639,
 642, 659, 673, 690, 695. II. 6 a
 12, 15—17, 20, 28, 30, 32, 34,
 38—41, 57, 58, 62, 63, 67, 73,
 75, 78, 101—110, 115, 120, 122 a
 125, 127, 128, 143, 145, 148,
 149, 156, 171, 173—176, 178,
 195, 205, 216—218.
 Londres. I. 6, 39, 81, 101, 211,
 240, 288 *n*, 315 *n*, 317, 324, 327,
 564, 566, 675 *n*. II. 18, 19 *n*,
 44, 164.
 Londres (palais de Westminster à).
 I. 671 *n*.

- Longes (Rhône). I. 310 n.
- Lorraine. I. 287, 292, 422, 532, 576, 581, 586, 613, 615, 623, 625, 663, 678, 679, 680. II. 6, 10, 15, 54, 58—61, 71, 138, 157, 168—172, 174, 189, 199, 200, 202, 203, 206, 211.
- Louèche (Valais). I. 141, 145—147, 438—440, 457.
- Louvres-en-Parisis (Seine-et-Oise). II. 99.
- Lübeck. I. 339.
- Lucerne. I. 33 n, 38, 45 n, 88, 88 n, 89—100, 103 n—112 n, 115, 117 n à 119 n, 122 n—137 n, 139 n, 140 n, 143 n—152 n, 161 n—165 n, 172 n, 174, 174 n, 176 n, 178 n, 180 n, 185—197 n, 202 n, 204 n, 207 n, 211 n, 215, 215 n, 216 n, 233 n, 234 n, 243, 243 n, 255 n, 259 n à 263 n, 267 n, 268 n—272 n, 276 n, 286 n, 287—315, 315 n, 317, 318, 320 n, 337, 339, 339 n, 340 n, 343 n—345 n, 348 n, 350 n—361 n, 367 n—374 n, 378 n—399 n, 401, 401 n, 403, 403 n, 405 n, 411 n, 413 n, 414 n, 415—430 n, 435 n, 436—457, 457 n, 464, 466 n 499 n, 502 n, 510 n, 516—522, 522 n à 525 n, 528 n, 531 n, 533—540 n, 546 n—549 n, 554 n, 556 n, 557 à 562 n, 574 n, 576 n—582 n, 585 n à 601 n, 603—618, 618 n—629 n, 630, 630 n—633 n, 634, 634 n, 635, 635 n, 636 n, 640 n—642 n, 650 n, 651 n, 655 n, 659 n, 662 n à 664 n, 665, 665 n, 666 n, 671 n, 678 n, 687 n, 703 n, 705 n. II. 23, 23 n, 24, 43 n, 45 n, 48 n, 49, 49 n, 51, 51 n, 54 n, 65, 78, 78 n, 82, 82 n, 84, 84 n, 85—91 n, 96 à 106, 106 n, 108—116 n, 117—135, 139—156 n, 165 n—169 n, 172 n, 176, 180, 181 n, 182, 185 n, 186 à 190 n, 193 n, 195 n, 198 n, 201 n à 204 n, 207 n—209 n, 213 n, 214 n, 221, 223, 225, 228.
- Lugano [*Lauis*] (Tessin). I. 39, 294 n, 315 n. II. 104 n, 177.
- Luserna-San-Giovanni (district de Pignerol, Italie). I. 689, 692.
- Lutter-am-Barenberge (Brunswick). I. 117.
- Lützen (Saxe). I. 662. II. 6, 43.
- Luxembourg. II. 10.
- Luziensteig (Ie) (Grisons). I. 34, 67, 101, 133, 305, 314, 340, 344, 346, 350, 354, 356, 361, 362, 373, 377, 383, 386, 404, 409, 410, 412, 414—418, 425, 430, 521, 524, 531, 533, 535, 539, 540, 553—556, 574, 578, 586, 590, 643, 646, 647, 649, 659, 667, 698, 704. II. 18, 37, 77, 177, 208, 210—212.
- Lyon. I. 154, 154 n, 158, 214 n, 244, 251 n, 290, 368, 393, 398, 398 n, 401, 406 n, 407 n, 417, 417 n, 418 n, 421 n, 422, 422 n, 432, 432 n, 466 n, 468, 470 n, 473 n à 476 n, 481 n, 483—485 n, 491 n, 494 n, 501 n, 568 n, 575 n, 647, 673, 675 n, 676, 676 n, 680, 696. II. 24, 99, 117 n, 119 n, 133, 134 n, 153, 229, 230.
- Madona-di-Tirano (Valtellina). I. 626.
- Madrid I. 4—12 n, 14, 17—44 n, 46—55, 58 n, 59 n, 62, 69—73 n, 78, 85, 90, 92, 95, 98, 100, 105, 113 115, 118, 118 n, 119—124 n, 126—128 n, 132—134 n, 149, 160 n,

- 164, 164 *n*, 165 *n*, 172 *n*, 197 à 202 *n*, 207—214, 218, 221 *n*—223 *n*, 224, 226, 228, 236—242, 265, 266, 269, 271, 273 *n*, 279—282 *n*, 293, 294, 294 *n*, 297, 321—327 *n*, 339, 342 *n*, 343 *n*, 348 *n*, 363, 363 *n*, 364 *n*, 366, 375 *n*, 396, 405, 408, 417, 417 *n*, 428, 431 *n*, 432 *n*, 465, 465 *n*, 468, 473, 475 *n*, 478, 481, 482, 487, 490—492 *n*, 494 *n*, 499, 503, 507, 507 *n*, 508 à 510 *n*, 529, 531, 534 *n*, 543, 548, 548 *n*, 551, 551 *n*, 552, 552 *n*, 553 *n*, 566, 569, 569 *n*, 575, 582, 583 *n*, 585, 590, 595, 596 *n*, 597 *n*, 617 *n*, 626, 637—642 *n*, 650, 654, 657 *n* à 659 *n*, 668, 671, 672 *n*, 674, 694 *n*. II. 6, 7, 7 *n*, 10, 12, 15 *n*, 38, 38 *n*—42 *n*, 45, 46, 57 *n*, 59, 65, 65 *n*, 71 *n*, 75, 102, 103 *n*, 104 à 108, 111, 122, 123, 127, 127 *n*, 140, 148, 151 *n*, 160, 164, 165, 167—169, 169 *n*, 170, 170 *n*, 175, 176 *n*, 178, 178 *n*, 194 *n*, 205.
- Maestricht (Belgique). I. 615.
- Magdebourg (Saxe). I. 423.
- Maggia (Val) (Tessin). I. 39.
- Mainau (île de) (lac de Constance). I. 609.
- Maira (la) (Val Bregaglia). I. 77. II. 216.
- Majeur (lac). I. 171, 408 *n*.
- Maltzer (Tyrol). I. 187.
- Mantes (Seine-et-Oise). I. 106 *n*.
- Mantoue. I. 60, 232, 236—238, 238 *n*, 242, 255, 257, 258, 262, 269, 273, 274, 276—278, 282, 287, 291, 296—300, 303, 308, 310, 316, 316 *n*, 321—326, 327 *n*, 329, 331, 342—346, 349, 360—362, 363 *n*, 364, 364 *n*, 366, 370, 375, 375 *n*, 378, 389, 391, 398, 404 à 406, 412, 418, 422 *n*, 424, 425 *n*, 430, 432, 432 *n*, 433, 433 *n*, 465 *n*, 466—470, 472—479, 482—491, 493, 495, 495 *n*, 497, 498, 503, 507, 507 *n*, 513, 523—530, 533, 534 *n*, 540, 552, 555, 564, 566, 566 *n*, 567, 672 *n*, 577, 584, 637, 638 *n*, 639, 645—648, 668, 670, 673, 689. II. 57, 101, 105, 106, 110, 118, 124, 154, 236.
- Mantouan (le). I. 431, 433, 465, 525, 528, 530, 534, 534 *n*, 568.
- Marseille. I. 565.
- Martigny (Valais). I. 419, 435.
- Martinsbrück (Basse-Engadine). I. 538. II. 178.
- Mauzé (Deux-Sèvres). I. 662 *n*.
- Mayence. I. 337, 652. II. 196 *n*, 199, 199 *n*.
- Mayenfeld (Dix-Droitures, Grisons). I. 344—346, 351, 356, 357, 359 *n*, 361, 417, 515, 523—527, 533 à 536, 538 *n*, 539, 542, 543, 547 *n*, 553—561, 574 *n*, 576, 577, 577 *n*, 580, 589, 593 *n*, 597, 612, 698 *n*, 703, 705. II. 37, 204, 231, 234, 235.
- Meaux (Seine-et-Marne). I. 531 *n*, 688 *n*. II. 52 *n*, 74 *n*.
- Mecklembourg I. 424 *n*, 425 *n*, 472.
- Meiringen (Berne). I. 609.
- Mellingen (Argovie). II. 90, 91, 189, 214.
- Melun. I. 26 *n*, 28 *n*, 29 *n*, 34 *n*, 37 *n* à 39 *n*, 48 *n*—54 *n*, 59 *n*, 61 *n*, 118 *n*, 327 *n*, 367 *n*, 368 *n*, 372 *n*—377 *n*, 383 *n*—388 *n*, 566 *n*, 567 *n*.
- Memmingen (Bavière). I. 301, 307, 307 *n*, 344, 422, 424, 425, 425 *n*, 427 *n*, 430, 433, 625, 698. II. 137, 179.
- Mersebourg (Saxe). I. 289 *n*.
- Mesocco (Val) (Grisons). I. 82, 295,

- 340, 348 n, 357, 371, 390, 407, 411, 416, 426, 699. II. 116, 131.
- Messkirch (district de Constance). II. 66.
- Metz. I. 321, 464, 577 n—582 n, 583 n, 584 n—586 n, 591 n, 624, 624 n, 649 n, 651 n, 656 n, 657 n, 689 n. II. 78 n, 125 n, 192 n, 233.
- Mezzola (lac de) (Comté de Chiavenna). I. 67.
- Mezzolto [*Mezzoldo*] Bergamasque. I. 228 n.
- Midi de la France. I. 322, 644.
- Milan. I. 7, 7 n, 11, 11 n, 16 n, 17 n, 22, 26, 27, 30, 33, 34, 34 n, 35 n, 38 n, 41, 45, 47, 50 n, 54, 55, 56 n, 58 n, 64, 64 n—68 n, 71, 75 n, 76—79, 79 n—82 n, 83, 88, 94 n, 98, 107, 109, 112, 115 a 117, 117 n, 123 n, 126, 127—129 n, 136 n, 144 n, 160, 161, 168, 170, 171 n, 174, 174 n, 195—202, 210, 216, 217, 222, 222 n, 225, 225 n, 227, 227 n—229 n, 232—235, 238, 239, 243, 253, 255, 256, 260—284, 287, 290—298, 307, 315, 315 n, 317, 318, 322—327, 329 n, 332 n, 337, 339, 342—344, 346—350 n, 354—359 n, 369, 373—375, 379, 379 n, 391 n, 392, 392 n, 395, 402 n, 408, 413, 413 n, 422 n, 423, 427, 427 n, 431, 431 n, 436 n, 439, 440, 447, 449, 451, 451 n, 457, 468, 468 n, 485 n, 488 n, 491, 491 n, 493, 495, 497 n, 503, 505, 507, 507 n, 509, 509 n, 510 a 514, 523, 529, 531—557, 561 n, 565 n, 566, 569, 572, 574 n, 575 n, 578 n, 579, 579 n, 582, 589, 589 n, 590, 593—595 n, 597—601 n, 604, 609, 609 n, 612, 612 n, 613, 613 n, 617, 617 n—620 n, 622, 622 n, 625—629, 632 n, 634, 637 n, 639 a 645, 650, 650 n, 657 n—660, 669, 691, 691 n, 694, 694 n, 698, 700, 705, 707. II. 6—16, 20, 21, 21 n, 30 n, 31 n, 33—42 n, 46, 47, 51, 62, 64 n—66 n, 68 n, 70, 75, 78, 78 n—80, 86, 87, 92—95, 102 a 106 n, 109—117, 120—123 n, 127, 127 n—132 n, 134 n, 141—152, 155—160, 163, 164, 175—179 n, 188 n, 197, 202, 203 n, 207—209, 216 n, 217, 218.
- Milanais. v. *Lombardie*.
- Millefleurs v. *Mirafiori*.
- Mincio (le). I. 237, 242, 258, 296, 363, 375, 418, 433, 464, 473, 479, 513, 533, 647. II. 58.
- Mirafiori (près de Turin, Piémont). I. 543, 550, 550 n, 551 n, 552.
- Misolcine v. *Mesocco* (Val).
- Modène. II. 77.
- Moesa (la) (Val Mesocco). I. 356.
- Monastère (Val). v. *Münsterthal*.
- Moncalieri (Piémont). I. 463, 524 n, 527 n—532 n, 533, 533 n, 534, 534 n—539 n, 542 n—544 n, 548 n, 549 n, 554 n, 555 n, 563 n, 564 n, 570 n, 570 n, 571 n, 574, 574 n, 575, 575 n, 582 n, 600 n, 678 n, 690 n, 694 n. II. 231, 232.
- Monceaux [*Montceaux*] (Seine-et-Marne). I. 583 n.
- Monçon [*Monzon*] (province de Huesca, Espagne). I. 11 n, 15, 16 n—19 n, 20, 20 n, 24 n, 25, 26, 31 n, 46, 49, 49 n, 50 n, 51, 51 n, 53—55, 57—65, 70 n, 74—80 n, 85, 86 n, 88—92, 97—101, 107—109, 112 a 122, 122 n, 125, 129, 131, 133 a 137, 149, 154, 159—164, 164 n, 166, 167, 172, 179, 181, 183, 186, 196, 197, 199—202, 206 a

- 214, 218, 219, 223, 230, 231 n, 235, 239, 241—246, 249—255, 260, 264—269, 271, 272, 272 n, 274, 279, 281, 283, 287, 288, 295, 300—302, 311, 316, 322 à 324, 328 n, 333, 342, 359, 374, 380, 412, 447, 464—469, 477, 480—483, 489—500, 502n—505, 508, 511—514, 524, 526, 537, 541—546, 546 n, 578, 581, 593, 617, 624, 637, 645—649, 667, 669. II. 41, 61, 71, 73, 80, 102, 107, 116, 158, 167, 169, 170, 174, 203, 209.
- Montafun (Ie) (Tyrol). I. 592, 702.
- Montauban (Tarn-et-Garonne). I. 669. II. 164.
- Montbéliard (Doubs). II. 5, 6, 43, 59, 59 n, 66, 70, 168, 169, 172, 175n, 179, 181, 183, 183n—186n, 189, 191n—193n, 196, 196 n, 200, 200 n, 201, 201 n, 202 n, 211, 239.
- Montereau (Seine-et-Marne) I. 406n, 416 n.
- Montferrat. I. 236, 238—241, 268, 291, 297, 299, 303, 316, 316 n, 322—325, 329, 342—346, 349, 357, 363 n, 365, 374, 432—436, 465—467, 472, 475, 479, 482 à 485, 485 n, 492, 496, 497, 498n, 510, 524, 532, 552, 617, 670, 674 n, 691. II. 11, 105, 112, 150, 153, 154.
- Mont-Genèvre. v. *Genèvre*.
- Monthey (Valais). I. 441 n.
- Montmélian (Savoie). I. 512.
- Montpellier I. 565, 680.
- Monza (Lombardie). I. 75 n, 79 n, 80 n, 121 n—123 n.
- Moravie. I. 161.
- Morbegno (Valtelline). I. 30n—36n, 37, 37n, 40n—53n, 54, 56n, 57n, 61 n, 64 n, 65, 65 n—68 n, 73 n, 74, 74 n, 75 n, 76, 76 n—83 n, 87 n, 97 n, 107 n, 121 n—123 n, 124, 124 n—128 n, 129, 129 n à 133 n, 134, 160 n, 168 n, 171, 185 n, 187 n, 195, 197 n, 199, 201 n, 205 n, 217 n, 219, 219n à 221 n, 228 n, 229, 230 n, 245, 250, 279, 388 n, 553, 644, 645. II. 21, 80, 178, 209, 217, 217 n, 221 n, 223.
- Moret (Seine-et-Marne). I. 384n, 407n, 417 n, 515n, 524n, 537 n, 542 n, 549 n, 555 n, 556n, 563 n, 572 n, 574 n, 680 n, 684 n, 685 n. II. 14n—17n, 52n, 74n, 163n, 165n, 166 n, 167 n, 197 n.
- Morges (Vaud). I. 398. II. 229.
- Morgex (district d'Aoste). I. 419, 436.
- Moulins (Allier). I. 463, 464. II. 233.
- Moûtier (Val) (Jura bernois). II. 180.
- Moyenvic (Lorraine). I. 479. II. 167.
- Mulhouse (Alsace). I. 302, 305, 319n, 337, 337 n, 357, 371, 384, 392—396, 402, 405, 585, 598, 598 n, 606, 611, 630, 632, 632n. II. 86, 180, 189, 193, 200, 202, 202 n, 206, 239.
- Munich. I. 471, 473, 486 n, 608, 620, 620 n, 621 n, 625. II. 176, 176 n.
- Münsterthal [*Val Monastère*] (Grisons). I. 153, 160, 166, 177, 180, 182, 182 n, 195, 233, 234, 255, 256, 256 n, 295, 336, 538, 590, 621, 699. II. 11, 13, 21, 38, 178.
- Münsterberg (Silésie). II. 38 n.
- Nancy. I. 92 n, 290. II. 5, 17 n, 54 n, 55, 56, 57 n, 58—62, 63n à 65n, 70, 71, 87n, 94, 133n, 176,

- 179, 182, 182 *n*, 199, 200, 203, 215.
- Nantes. I. 4, 43 *n*, 44 *n*, 55 *n*, 67 *n* à 72 *n*, 95 *n*, 100 *n*, 119 *n*, 164 à 166 *n*, 168, 169, 173, 174, 203, 253. II. 221.
- Naples. I. 44, 408, 510, 550, 583, 639, 642, 642 *n*.
- Napolitain (le). I. 465, 635.
- Navarre espagnole (la). I. 322.
- Navilio Grande (le) (Lombardie). I. 160, 580, 609. II. 78, 128.
- Neubourg. *v.* *Neuenbourg*.
- Neuchâtel. I. 76, 133, 135—137, 289, 297, 310, 321, 325, 337 *n*, 401, 422 *n*, 497, 630 *n*, 685, 692, 692 *n*, 693, 693 *n*, 694, 694 *n*, 696. II. 70, 151, 160, 165, 166, 196, 225, 235.
- Neuenbourg, près Müllheim (grand-duché de Bade). II. 137, 200.
- Neuenstadt. *v.* *Neuveville*.
- Neuveville (Berne). I. 630 *n*.
- Newmarket (comté de Suffolk, Angleterre). I. 400 *n*.
- Nice. I. 551.
- Niederweningen. *v.* *Weningen*.
- Nîmes. I. 390 *n*, 564 *n*.
- Niort (Deux-Sèvres). I. 252 *n*, 261 *n*, 262 *n*.
- Noerdlingen (Bavière). I. 631. II. 44, 163 *n*, 170, 179, 179 *n*, 186, 190 *n*, 191—194, 194 *n*, 195, 195 *n*, 197, 201, 205.
- Nogent-l'Artaud (Aisne). I. 559 *n*, 560 *n*, 562 *n*, 564 *n*, 572 *n*, 574 *n*, 584 *n*, 648 *n*, 689 *n*. II. 75 *n*.
- Normandie. I. 478.
- Novate (comté de Chiavenna). II. 13.
- Nuailly (Charente-Inférieure). I. 316 *n*.
- Nuremberg I. 626.
- Nyon (Vaud). I. 398, 674, 687. II. 151, 229.
- O**ber-Ems. *v.* *Ems*.
- Oberhalbstein (vallée d') [Ligue Grise]. I. 331.
- Oberland grison. I. 426.
- Ochsenfeld (l') [entre Sennheim et Thann, Haute-Alsace]. II. 90.
- Oder (l'). I. 161.
- Oensingen (Soleure). I. 630.
- Offenbourg (Bade). II. 55 *n*, 81 *n*.
- Oglio (l') (Vénétie). I. 479.
- Oleron (île d') (Charente-Inférieure). I. 290.
- Oltingen (Bâle-Campagne). II. 213 *n*.
- Orange (principauté d'). I. 290.
- Orléans. I. 678.
- Ossola (vallée d') (Piémont actuel, jadis Lombardie). I. 646.
- Ottobeuren (Bavière). I. 662 *n*.
- P**acaudière (la). *v.* *La Pacaudière*.
- Padoue. I. 565, 568, 568 *n*, 625 *n*, 644. II. 163 *n*.
- Palatinat. I. 6, 48, 52, 615. II. 211.
- Paling. *v.* *Balingen*.
- Pardo (El) (province de Madrid). I. 209 *n*, 211 *n*, 213 *n*, 238 *n*, 240 *n*, 241 *n*, 322 *n*, 342 *n*.
- Paris. I. 3—5, 5 *n*, 6—34, 37 *n*, 38 *n*, 39—62 *n*, 64—75, 78—108, 111, 115—145, 148—150 *n*, 153 à 154 *n*, 158, 160 *n*, 164—172 *n*, 175 *n*, 177, 181 *n*, 182 *n*, 187 *n*, 190—231 *n*, 234—260, 264—269, 271 *n*, 273—289 *n*, 296 *n*, 297 à

- 301, 308, 308 n, 310 n, 313, 313 n, 316—319 n, 322 n—326 n, 327, 327 n, 333 n, 343 n, 358, 362—367, 373—383, 386, 387 n, 389, 391 n, 398, 398 n, 399 n, 400—402 n, 406—408 n, 416, 420 n, 422 n, 428, 431 n, 436, 437, 446—449, 464, 471, 480 n, 481, 484 n, 486 n—491 n, 492, 492 n, 494 n, 500, 501, 501 n, 506, 511, 512 n, 515, 515 n, 520, 531 n—533 n, 539 n, 540, 542 à 544 n, 549—556 n, 569, 569 n, 574 n, 576 n, 577 n, 579—583, 586, 588 n, 591 n, 596, 602, 611, 612, 613 n, 619 n, 623, 625, 627, 628, 636—640, 642, 643, 647, 647 n, 649, 652—663 n, 667—672, 675 n, 677—680, 685—691 n, 693, 693 n, 698 n—701 n, 704—707 n. II. 5, 6, 15, 15 n, 18, 18 n, 20 n, 21, 21 n, 24, 27, 30 n, 31—41 n, 46, 49, 51, 52 n, 55, 55 n, 57 n, 58 n, 62—65 n, 70—81, 87—92 n, 95 à 101 n, 104, 105, 107, 109, 117 à 120, 124, 125, 129, 132—136, 138 n, 141—145, 148, 157—175, 181, 184—188, 192 n, 193—200 n, 203—209, 212 n, 215 n, 217, 217 n, 218, 221—227, 229, 231, 233, 239.
- Paris (la Place de Grève à). I. 214.
- Paris (la Bastille à). I. 46, 309, 319, 325, 351, 405, 515, 521. II. 165.
- Parme. I. 364. II. 77.
- Pas-de-Suse (Piémont). I. 324 à 326, 435, 686.
- Patras (Grèce). I. 170 n, 355 n, 360, 447, 451, 452, 452 n, 455, 486 n.
- Pavie (Lombardie). I. 264, 268, 279, 513 n, 525, 548 n. II. 121, 122 n, 131.
- Payerne (Vaud). I. 398, 421. II. 229.
- Pays-Bas. I. 134 n, 143 n, 271, 319, 339, 343, 439, 491, 510, 529, 531, 548, 552, 582. II. 11, 176, 210.
- Peccais (Gard). I. 135, 139.
- Perosa [*La Pérouse*] (Piémont). I. 497, 685, 693.
- Pérou. I. 352.
- Petershausen (pont de) (Constance). II. 47.
- Pezenas (Hérault). II. 135.
- Pfeffers (Saint-Gall). I. 45, 169 n, 179 n, 181 n, 182 n, 186 n, 195 n à 199 n, 200, 200 n, 201 n, 215, 215 n, 225 n, 247 n, 564 n. II. 5, 47 n, 48 n, 49 n, 52 n, 53, 61 n, 72, 72 n, 225.
- Pfullendorf (district de Constance). II. 66.
- Philippsbourg (grand-duché de Bade). II. 58, 79, 173, 174, 174 n, 175 n, 176, 196, 200, 205.
- Pianezza (district de Turin). I. 418 n.
- Piantedo (Valtelline). I. 131. II. 178.
- Piazza (la) (Val Brembana-Bergamasque). I. 232 n, 644 n.
- Picardie. I. 50, 323, 491.
- Piémont. I. 13, 28, 37, 46, 50, 55, 58, 130, 160, 287, 296, 300, 316 à 319, 324—328, 343, 346, 374, 385, 389, 409, 417, 420—424, 430—432, 435, 440, 447, 465 à 469, 473, 476, 479, 482, 485, 488—497, 497 n, 502, 503, 505, 507, 509—515, 521, 524—529, 532, 537 n, 538, 545, 548—554, 563, 564, 569—571, 577, 580, 584, 586, 597, 637, 646, 667, 670, 670 n, 674, 678, 685—691, 695. II. 41, 62, 74, 112, 123, 145, 203.

- Pierre-Pertuis (passage de) (évêché de Bale). II. 180.
- Pignerol [*Pinerolo*] (Piémont). I. 417, 417 *n*, 418 *n*, 421—425 *n*, 430 à 435 *n*, 464, 467 *n*, 468, 468 *n*, 469, 473, 479, 485, 490, 491, 495, 497, 497 *n*, 498, 498 *n*, 499, 500, 504—506, 509, 510, 513, 530, 532, 534, 541—543, 549—553, 563, 572, 584, 585, 607, 638, 638 *n*, 639, 647, 650, 652, 658, 667, 674, 680, 685—696, 701. II. 8, 10, 39, 57, 58, 62, 79, 115, 123, 154, 167, 168, 174, 195, 210.
- Pillau (régence de Königsberg). I. 602, 602 *n*.
- Plaisance [*Piacenza*]. I. 184, 185, 311, 312, 338, 442.
- Plessur (la) (Grisons). I. 87, 132, 175, 186, 188, 191, 196, 200, 203, 204, 225, 231, 232, 235, 283, 320, 334, 348, 515, 526, 528, 537, 542, 569, 574—576, 580, 585, 587, 593, 597, 615 625, 650, 654, 667, 697, 700, 704. II. 27, 33, 34, 37, 41, 52, 76, 161, 162, 164, 171, 197, 215, 216.
- Plombières (Vosges). II. 200.
- Plurs [*Piuro*] (comté de Chiavenna). I. 266.
- Pô (le). I. 7, 238, 241, 297, 325 *n*, 349, 489, 510. II. 58, 62, 156, 241, 297.
- Pô (plaine du). I. 468. II. 7, 16, 156.
- Poissy (Seine-et-Oise). I. 389 *n*, 398 *n*, 485 *n*, 571 *n*.
- Poitou I. 31.
- Pologne. I. 559.
- Pontarlier (Doubs). I. 684 *n*.
- Pont-de-Grezin. v. *Grezin*.
- Pont-du-Rhin (près Mayenfeld). I. 34, 67, 133, 345, 350, 356, 364, 377, 521, 524, 533, 539, 556, 574, 586, 659. II. 77, 234.
- Ponte (Valteline). I. 170, 170 *n*, 171 *n*.
- Pontivy (Morbihan). I. 619 *n*.
- Porrentruy (Berne). I. 163, 394 *n*, 632, 666. II. 3, 101, 179—182, 183 *n*—186 *n*, 189, 194, 201, 201 *n*, 202 *n*, 210, 211, 237.
- Porto (près de Mantoue). I. 513.
- Poschiavo (Grisons). I. 65, 74, 74 *n*, 75 *n*, 76—78, 81, 83, 85, 164, 164 *n*, 166, 167, 170—180, 195 *n*, 219, 233, 237, 255, 573 *n*, 594, 699 *n*, 700, 700 *n*.
- Poschiavo (vallée de). I. 174. II. 221, 235.
- Possa (Hongrie). I. 487 *n*.
- Praetigau [*val de Partens*] (Grisons). I. 331, 351, 353, 353 *n*, 701, 705.
- Prague. I. 307 *n*, 313 *n*, 430, 491.
- Préaux (arrondissement de Lisieux, Calvados). I. 58.
- Privas (Ardèche). I. 327, 336, 362, 363 *n*, 364 *n*, 673.
- Provence (la). I. 138, 139.
- Provinces-Unies (les). I. 13, 14, 16, 21. v. aussi *Pays-Bas*.
- Pyrénées (les). I. 53, 165, 240, 265, 281, 322, 363, 491.
- Quatre-Cantons (lac des). I. 451.
- Quatre Villages (les) près de Coire [*die Vier Dörfer*]. I. 532.
- Racconigi (province de Côme). I. 484 *n*.
- Rüzüns (Grisons). I. 133. II. 77.

- Ragatz (Saint-Gall). I. 350, 521, 527, 577 n, 580 n, 587, 589 n, 595 n, 707. II. 215, 216, 231, 234.
- Rain (Bavière). I. 655.
- Rambervillers (Vosges). II. 185 n, 199, 199 n, 201 n, 209, 211, 211 n, 239.
- Ramsen (Schaffhouse). II. 48.
- Rapperswyl (Saint-Gall). I. 104, 360, 361 n, 662 n, 663 n, 666 n, 667 n, 699 n, 701 n—707 n. II. 13 n, 14 n, 91 n, 96, 102, 180 n à 182 n.
- Rapperswyl (pont de). II. 89, 128 n.
- Ratisbonne (Bavière). I. 423—430, 431 n, 464, 465 n, 470, 470 n à 475 n, 476—492, 494—496, 499, 501, 503, 505—512, 540, 541, 569, 617, 639, 639 n, 648, 672, 677, 686, 686 n. II. 10, 74, 75 n, 100, 117 n, 118, 119 n, 160, 167, 169, 176, 229.
- Ravensbourg (Wurtemberg). II. 50, 63, 66.
- Ré (Ile de). I. 5, 160, 160 n, 213, 290.
- Reichenau (Ligue Grise). I. 349, 632. II. 77.
- Rennes. I. 57.
- Reuss (la) (Lucerne). I. 392.
- Revello (province de Coni). I. 689, 690, 692.
- Rheinau (Zurich). I. 307 n, 538 n, 601 n.
- Rheineck (Saint-Gall). II. 215 n.
- Rheinfelden (Argovie). I. 186, 696. II. 25, 26, 44, 67, 68, 68 n, 157, 173, 182, 188—190, 191, 209, 211, 211 n.
- Rheinthal (Saint-Gall). I. 340, 385, 516, 516 n, 518, 520, 561, 605, 629, 634. II. 85, 86, 91 n, 215 n.
- Rhétie. v. *Grisons*.
- Rhétie-d'Outre-Monts. v. *Valtelline*.
- Rhéties (les deux). I. 54, 63, 90, 98, 124, 125, 141, 167, 172, 195, 200, 201, 206, 213, 215—219, 232, 235, 242, 253, 296, 389, 469, 479, 508, 524, 531, 533, 541, 556.
- Rhin. I. 44, 47, 51, 137, 166, 168, 247, 254, 287, 300—306, 312 à 315, 340, 344, 354, 372, 386, 392—395, 410, 418, 457, 471, 557, 584, 589, 598, 601—605, 608, 617, 623, 624, 628, 629, 632, 635, 641, 643, 653, 654, 661, 698, 702 n. II. 7, 9—11, 14, 15, 25, 26, 26 n, 40, 44, 45, 48, 58, 65, 66, 68, 81, 86, 89—92, 94, 136, 138 n, 157, 165—169, 170—177, 180, 182, 184, 189, 190, 194, 195—197, 200, 205, 210, 211, 215, 217.
- Rhin (le Haut-). II. 127.
- Rhin (cercle du Haut-). II. 6, 195 n.
- Rhin (cercle du Bas-). II. 6.
- Rhône. I. 151, 311, 392. II. 8, 134, 151.
- Rialto (Venise). I. 564.
- Ribeauvillé [*Rappoltsweiler*] (Haute-Alsace). II. 201, 201 n, 211, 211 n à 213 n, 239.
- Rickenbach (Thurgovie). II. 54, 214.
- Riva di Chiavenna (comté de Chiavenna). I. 6, 7, 34 n, 123, 170, 533, 538, 575, 581. II. 31, 37, 56, 63, 78, 79, 123, 178, 209, 215, 216.
- Rivalta di Torino (province de Turin). I. 430, 433, 473.
- Riviera (la) (Tessin). I. 340.

- Rivoli (district de Turin). I. 495 n, 496 n.
- Roanne (Loire). I. 477 n, 480 n, 483, 483 n, 485 n, 486 n, 696 n.
- Rohrbach (Berne). II. 225.
- Rome. I. 5, 6, 6 n, 7 n, 9, 11 n, 24, 24 n, 27, 27 n, 29 n, 30, 30 n à 35 n, 36, 36 n, 42, 43, 52 n, 58 n, 60 n, 65, 68, 69, 69 n—73 n, 78, 80, 81, 96, 98, 100, 119, 120, 120 n, 121—128 n, 131 n, 134 à 135 n, 141, 144, 164, 164 n, 169, 169 n, 170, 172, 172 n, 173 n, 174, 177, 179 n, 185 n, 190, 202, 209, 209 n, 217, 217 n, 228, 237, 237 n, 241 n, 255, 256, 271, 282 n, 291, 312, 318, 324, 328 n, 341 n, 346 n, 354, 354 n, 359 n, 360, 360 n, 375 n, 384 n, 394, 412 n, 436—440, 445—449, 453 n—455 n, 456, 486 n, 488 n, 491 n, 583, 583 n, 620, 636, 639, 639 n, 640 n, 642 n, 654, 657, 657 n, 670, 691, 694. II. 38, 41 n, 65 n, 69 n, 75, 85, 108 n, 125, 142 n, 155 n, 156, 157, 157 n, 160, 167, 194 n, 196 n.
- Rome (château Saint-Ange à). I. 394.
- Romont (Fribourg). II. 153.
- Rongellen [*Rongella*] près de Thusis (Grisons). I. 349.
- Roppe [*Roppach*, canton de Belfort]. II. 200, 239.
- Rosignano (Montferrat). I. 485 n.
- Rottweil (Wurtemberg). I. 414, 632, 636. II. 86.
- Roussillon. I. 491.
- Roveredo (val Mesocco). II. 114.
- Royaumont (Seine-et-Oise). II. 211 n.
- Rueil (Seine-et-Oise). I. 667 n. II. 5, 78, 78 n, 79, 80 n, 142 n, 158 n, 159 n, 164 n, 166 n, 212, 239.
- Rufach (Haute-Alsace). I. 187 n.
- Saeckingen (district de Waldshut, Bade). II. 25, 26 n, 67, 189.
- Sagnitz (Livonie). I. 602, 602 n.
- Saint-Avoid (Moselle). II. 174 n.
- Saint-Bernard (Le Grand). I. 442. II. 435, 455.
- Sainte-Catherine (fontaine, près du Luziensteig). I. 345 n.
- Sainte-Catherine (fort de) près de Viry, bailliage de Ternier (Haute-Savoie). I. 672.
- Saint-Chartes (Gard). I. 158, 368 n, 370 n. II. 227.
- Saint-Claude (Jura). I. 680.
- Saint-Dié (Vosges) II. 67.
- Saint-Dizier (Haute-Marne). II. 55 n, 66 n, 67 n, 68 n.
- Saint-Gall (ville et abbaye de). I. 96 n, 143, 339, 382, 426, 516, 516 n, 601, 604, 604 n, 630, 704 n. II. 19, 22, 50, 86, 90 n, 99 n, 164, 214, 215 n, 235.
- Saint-Germain-en-Laye. I. 3, 10 n, 62 n, 64 n, 65 n, 71 n, 72 n, 84 n, 154 n, 158 n, 177 n, 184 n, 187 n, 190 n, 201 n, 204 n, 208 n, 209 n, 216 n—219 n, 221 n—224, 225 n, 232 n—235 n, 237 n, 239, 248, 248 n, 285 n, 353, 406 n, 463, 464, 479 n, 483 n, 487 n, 488 n, 493 n, 494 n, 503 n, 511 n, 519 n, 521 n, 522 n, 582 n, 591 n, 592 n, 596 n, 597 n, 607 n, 619 n, 639 n, 640 n, 657 n—659 n, 660 à 663 n, 668 n, 693, 693 n, 703 n, 706 n. — II. 4—6, 67 n—72 n, 87 n, 88 n, 97 n, 101, 133 n, 134 n, 157 n, 161 n, 162 n, 168 n, 172 n, 182 n, 197 n, 203 n, 204 n, 207, 217 n, 223, 225, 231—236, 238.
- Saint-Gilles-du-Gard (Gard). I. 565 n.

- Saint-Gingolph (Valais). I. 441.
 Saint-Jean d'Angély (Charente-Inférieure). I. 583.
 Saint-Jean-de-l'Isle (Seine-et-Oise). I. 210 *n*, 211 *n*, 215 *n*.
 Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or). I. 674.
 Saint-Jean de Maurienne (Savoie). I. 427 *n*, 433, 469, 470 *n*, 473 *n*, 643, 647, 675 *n*. — II. 117 *n*—119 *n*.
 Saint-Julien (Haute-Savoie). I. 675, 696.
 Saint-Maurice (Valais). I. 152 *n*, 153, 153 *n*, 429, 429 *n*, 436, 437 *n*, 438, 439, 457. — II. 223.
 Saint-Maurice (pont de). I. 436.
 Sainte-Menehould (Marne). I. 695 *n*.
 Saint-Nicolas-du-Port (Meurthe). II. 61, 61 *n*, 70 *n*.
 Saintonge. I. 6, 242, 244, 251.
 Saint-Pierre-le-Moûtier (Nièvre). I. 483 *n*, 495 *n*.
 Saint-Urbain [*Sankt-Urban*] (Lucerne). II. 221.
 Saint-Victor-et-Chapitre (terres de) (Genève). I. 154.
 Salève (Haute-Savoie). I. 674, 684, 687, 696. — II. 133.
 Salins (Jura). I. 138 *n*, 139 *n*.
 Saluces [*Saluzzo*] (province de Coni). I. 322, 432, 468, 470, 512, 674. — II. 57, 150, 153, 154.
 Salzbourg (Autriche). I. 272.
 Samolaco (comté de Chiavenna). I. 374. — II. 13.
 San Giacomo (val) (comté de Chiavenna). I. 199.
 Sangone (le) (Piémont). I. 550 *n*.
 San Lorenzo [*Escorial de Arriba*] (province de Madrid). I. 322 *n*.
 San Martino Canavese (province de Turin). I. 689 *n*, 692.
 Santa Maria (Münsterthal; Grisons). I. 182, 182 *n*, 195, 196, 234, 538. — II. 40, 42.
 Santa Maria (le Terzal de). I. 182 *n*.
 Santa Maria (le fort de). II. 71.
 Santa Maria (le mont). II. 11 *n*.
 Santhia (province de Novare). I. 15, 15 *n*.
 Sargans (Saint-Gall). I. 95, 298, 339, 340, 355, 357, 361, 407, 411, 416, 427, 538, 560, 586, 586 *n*, 700, 702, 703. — II. 56, 107, 111, 202, 210, 215.
 Sargans (château de). I. 604.
 Sargans (comté de). I. 557, 558, 597, 702 *n*, 707.
 Sarine (la) (Fribourg). I. 104, 402. — II. 154.
 Sarnen (Unterwalden-le-Haut). I. 392. — II. 114, 143, 166.
 Saragosse. I. 49 *n*.
 Sartirana-Lomellina (province de Pavie). I. 485 *n*.
 Sasso (val de) (Milanais). I. 349.
 Saumur (Maine-et-Loire). I. 667.
 Sauve (Gard). I. 565 *n*.
 Saverne (Basse-Alsace). II. 168, 204.
 Savigliano (province de Coni). I. 485.
 Savoie. I. 7, 46—49, 61, 80, 104, 209, 302, 308, 308 *n*, 321, 323 *n*, 325, 342 *n*, 408, 409, 417, 419 *a*, 423, 430—433, 434 *n*, 447, 479, 493, 497, 497 *n*, 498, 498 *n*, 505, 512, 512 *n*, 670, 671 *n*, 674—676, 681—684, 686, 688, 691, 694 *n*. — II. 99, 130, 151, 157.
 Sax (baronnie de) (actuellement canton de Saint-Gall). I. 408, 588 *n*, 604.
 Saxe. I. 631, 655. — II. 57.

- Saxe (Basse-). I. 161, 392, 653. II. 195.
- Saxe (Haute-). II. 195.
- Schaenis (Saint-Gall). I. 177*n*, 266*n*.
- Schaffhouse. I. 39*n*, 83*n*, 113, 114*n*, 138, 161*n*, 165, 205*n*, 301*n*—302*n*, 304, 307, 315, 337, 337*n*, 344, 357, 359*n*, 391, 423, 423*n*, 425, 425*n*, 429, 429*n*, 518*n*, 523, 588, 588*n*, 589*n*, 598, 605, 607, 618*n*, 630, 630*n*, 632, 657*n*, 660*n*, 705, 705*n*, 706*n*. — II. 5, 11, 19, 22*n*, 23*n*, 26*n*, 44, 50, 65, 67, 67*n*, 68, 68*n*, 82, 83*n*, 84*n*, 86, 88, 89, 89*n*, 91—95, 188, 191, 191*n*, 198*n*, 207, 210, 212*n*, 228.
- Schlettstadt [*Selestat*] (Alsace). II. 62, 191, 200, 239.
- Schrobenhausen (Bavière). I. 613, 620.
- Schuls (Basse-Engadine). I. 420*n*. II. 61*n*.
- Schwabenhausen v. *Schrobenhausen*.
- Schwytz. I. 39*n*, 95, 98, 104, 104*n*, 109*n*, 112*n*, 119, 124*n*, 134, 134*n*, 139*n*, 162, 297, 311, 314*n*, 325*n*, 338*n*, 358, 360, 366*n*, 426, 427, 441, 600, 618, 641, 665. — II. 82, 83, 84*n*, 85, 89, 91, 96, 98, 114, 121*n*, 123, 124, 131*n*, 135, 143, 146*n*, 148, 154, 166, 188, 191, 208.
- Sédan (Ardennes). I. 319*n*, 521.
- Segnes (col du) (Glaris et Grisons). II. 77.
- Seigne (col de la) (Alpes Grées). II. 9.
- Seine (la). II. 114.
- Sembrancher (Valais). I. 447, 456, 457.
- Senlis (Oise). II. 95, 99, 173, 204*n*, 210*n*.
- Sens (Yonne). I. 463, 679, 679*n*. II. 230.
- Septimer (le) (Alpes rhétiques). II. 216.
- Siggenthal (le) (Argovie). II. 214.
- Silésie. I. 161. — II. 15, 73.
- Simplon (le). I. 457. — II. 8, 9, 11.
- Sion (Valais). I. 90, 112*n*, 138*n*, 141, 142, 142*n*, 145—153*n*, 163, 176, 285, 291, 435—457, 670, 696*n*. — II. 9*n*, 85, 180, 223.
- Sion (le château de la Majorie à). I. 149, 436—438, 441, 443, 447, 448, 453.
- Soleure. I. 5, 9*n*, 11, 16*n*, 27*n*, 32*n*, 35*n*, 38*n*, 39—43*n*, 48*n*, 58*n*, 59, 59*n*, 63*n*, 66*n*, 74*n*, 75*n*, 80*n*—83*n*, 85*n*, 88, 89—94*n*, 94—103*n*, 105—119*n*, 124 à 125*n*, 130*n*—150*n*, 153, 153*n*, 161*n*, 162*n*, 166*n*, 170*n*, 184*n*, 204*n*, 205, 205*n*, 210, 235, 243*n*, 254, 259, 284—287*n*, 290—295*n*, 298—308*n*, 311—315*n*, 318*n* à 320*n*, 336*n*—339*n*, 344*n*—350*n*, 355*n*—357*n*, 360, 361, 361*n*, 365—373*n*, 376—429*n*, 432*n* à 435*n*, 439*n*—452*n*, 453*n*—457*n*, 463, 501*n*, 517—519, 522, 545*n*, 551, 560, 560*n*, 567*n*, 586, 590, 590*n*, 595*n*, 600, 607, 612, 619, 631, 631*n*, 642*n*, 676, 679, 680, 684, 691, 697, 702, 703, 703*n*. — II. 4, 5, 12, 14, 17, 18, 24, 24*n*, 30*n*, 32*n*, 50, 52, 69, 74*n*, 83, 83*n*, 84—90, 98, 101—105*n*, 108*n*—117*n*, 126, 127*n*, 129*n*, 132—150, 156, 157, 162, 165 à 167, 172, 176*n*, 178*n*, 180—196*n*, 201, 201*n*, 202, 205*n*—207, 210, 212*n*, 213, 213*n*, 214*n*, 222 à 230, 235—237.

- Soleure (les « Cordeliers » à). I. 146, 397, 399, 402, 403, 409, 413, 417, 420, 430. — II. 134, 140, 148, 166.
- Sondrio (Valtelline). I. 5, 11, 11 n, 30, 33, 33 n, 37, 42, 42 n - 44 n, 60 n, 66 n—69 n, 73 n—84, 87 n à 91 n, 98, 98 n, 99, 102 n, 106 n, 116, 116 n, 120—126 n, 130 n à 133 n, 168 n, 169 n, 170, 174 n, 195—197 n, 199 n—204 n, 208 n, 214—217, 222, 224—231, 238 n, 250, 274, 275—282 n, 307 n, 325 n, 334 n, 542, 553, 562, 592, 593 n, 594 n, 622, 645, 664, 664 n, 665. — II. 6, 77, 80, 178, 207, 221.
- Souabe. I. 54, 301—303, 313, 343, 346, 348, 357, 385, 414, 416, 422, 424, 474, 514, 518, 525, 531, 532, 545, 549, 557, 569, 607—609, 624, 626, 641, 644, 655, 699, 705. — II. 6, 8, 29, 33, 38, 41, 45, 48, 58, 66, 104, 127, 158, 171—177, 178 n, 186, 195, 197, 197 n, 204, 205.
- Souabe (Haute-). II. 46.
- Souabe (Cercle de). II. 195, 195 n.
- Spire. I. 289. — II. 211, 211 n.
- Splügen [*Spluga*] (Rheinwald; Grisons). I. 326 n.
- Splügen (le). I. 23, 76, 112, 170, 171, 196, 201, 204, 223, 234, 236, 254, 259, 267, 311, 374, 398, 406, 407, 425, 427, 514, 525, 529—533, 536, 545, 553, 556, 557, 570, 581, 585, 597, 615, 617, 620, 621, 626, 647, 653, 658, 700. — II. 9—12, 16, 35, 41, 46, 55, 56, 59, 62, 70, 74, 76—80, 105, 108, 122, 159, 160, 161, 175, 198, 202, 215.
- Stalla [*Bivio*] (Grisons). I. 255.
- Stans (Unterwalden-le-Bas). II. 114, 166.
- Stargard (Poméranie). I. 428.
- Stazzona (Cômasque). I. 129 n, 171 n.
- Steig. v. *Luziensteig*.
- Stein-sur-Rhin (Schaffhouse). I. 304—307, 337 n. — II. 48, 49, 49 n, 52, 66, 67, 68, 70, 91, 128, 210.
- Stelvio (le). I. 196, 242, 398, 529, 533, 535, 589, 617. — II. 9, 11, 80, 122.
- Stendal (Saxe).[■] II. 137 n.
- Stettin. I. 428.
- Stilli (Argovie). II. 214.
- Stockach (district de Constance). II. 48.
- Stockholm. I. 13, 599, 602, 603, 605, 614, 623, 632, 634, 654. — II. 16, 87, 94, 100, 170, 171, 174.
- Stralsund (Poméranie). I. 472 n.
- Strasbourg. I. 161, 302, 308, 321, 467, 613 n, 617 n, 623, 623 n, 624, 624 n, 628 n, 632 n. — II. 44 n, 45 n, 179 n, 182 n, 190 n, 191, 192, 200, 201 n.
- Strasbourg (pont de). II. 174.
- Suède. I. 14, 428, 433, 470, 474, 486, 559, 560 n, 577, 602, 603 n, 606, 606 n, 607, 610, 611, 614, 619 n, 620, 621, 621 n, 622, 626, 633 n, 634, 641, 648, 653—655, 662, 663, 665 n, 666. — II. 47 n, 48, 57, 93, 195.
- Suisse primitive (v. aussi *Cantons primitifs*). I. 94, 107, 293, 296, 297, 310, 329, 339, 380, 400, 427, 453, 640. — II. 13, 14, 25, 43, 46, 51, 58, 59, 81, 96, 97, 105, 110, 111, 114, 116, 119, 124—127, 140, 142, 154.

- Suisse occidentale. I. 135, 519, 624, 664, 703. — II. 84, 194.
- Suisse centrale. I. 434, 610. — 83, 99, 104, 109, 110, 121, 128, 141, 181.
- Suisse orientale. II. 81, 91.
- Sundgau. I. 598, 605, 608, 623, 630. — II. 6, 8, 43, 44, 58, 65, 68, 75, 90, 92, 200, 203, 204, 207, 210, 211.
- Surgères (Charente-Inférieure). I. 244.
- Sursec (Lucerne). I. 94. — II. 221.
- Sûs (Basse-Engadine). I. 178 *n*, 179 *n*, 181 *n*.
- Suse [*Susa*] (Piémont). I. 309 *n*, 317 *n*, 324 *n*, 326—336, 341—346, 362 à 365, 374, 376, 399 *n*, 405 *n*, 406, 408, 416 *n*—420 *n*, 432, 466 à 469 *n*, 473, 479—481 *n*, 485 *n*, 491, 495, 495 *n*, 498 *n*, 500, 504 à 514, 533, 534, 548, 558, 564, 637, 645, 646, 668, 672, 673, 674, 685. — II. 71, 74, 108 *n* à 112 *n*, 114 *n*, 115, 116.
- Talamona (Valtelline). I. 129 *n*.
- Tamins (Ligue Grise). I. 349, 413, 546, 546 *n*, 555 *n*, 556, 556 *n*. — II. 35, 123 *n*, 231.
- Tarasp (château de) (Engadine). II. 77.
- Tasna (Val) (Basse-Engadine). I. 699.
- Tavannes (Jura bernois). II. 180.
- Teglio (Valtelline). I. 199—226.
- Ternier (bailliage de) (actuellement Haute-Savoie). I. 676.
- Terre-Ferme (Etat de). I. 55, 56, 61, 77, 95, 99, 124, 170, 195, 257, 259, 275, 278, 331, 374, 388, 405, 408, 418, 433, 473, 552, 563, 566, 568, 569, 571, 573, 575, 576, 583, 595, 597, 602, 619, 643—646, 649, 651, 698. — II. 11, 62, 71, 72, 108, 109, 119, 160.
- Thann (Haute-Alsace). II. 201.
- Thiengen (district de Waldshut; Bade). II. 66.
- Thierstein (château de) (Soleure). I. 393.
- Thurgovie. I. 162, 307, 400, 401, 423, 516, 516 *n*, 518, 520, 523, 561, 599—601, 605, 606, 617, 618 *n*, 629, 634. — II. 43, 45, 48—52, 54, 64, 65, 81—88, 90, 91, 94, 99, 128, 130, 150—158, 188 *n*.
- Thusis [*Tosana*] (Ligue Grise). I. 165, 234, 349, 533.
- Tiefenkasten (Ligue Cadée; Grisons). I. 349.
- Tirano (Valtelline). I. 5, 40, 45, 56, 66 *n*, 74—79 *n*, 90, 95, 121 *n*, 123 *n*, 126 *n*, 167 *n*, 174, 184 *n*, 195, 197, 220 *n*, 229, 245, 249, 250, 275, 277—279, 541, 553, 562, 593, 594, 622, 644, 645, 659. — II. 17, 21, 40, 63, 77, 80, 128, 159, 178, 214, 221, 223.
- Toggenbourg (Saint-Gall). II. 85.
- Tomils*) (district de Heinzenberg; Grisons). I. 43.
- Toscane. I. 637.
- Toul (Meurthe-et-Moselle). II. 78 *n*.
- Toulouse. I. 368 *n*, 463, 631 *n*, 658 *n*—661 *n*, 663, 663 *n*, 664. — II. 234.
- Traona (Valtelline). I. 38 *n*, 52 *n*, 199. II. 71, 217.

*) et non *Tamins*.

Travers (canton de Neuchâtel). I. 314 n.
 Trentin. I. 303, 408. — II. 177.
 Trèves (électorat de). I. 615. — II. 10, 167, 168, 217.
 Trino (district de Verceil, Lombardie). I. 485 n, 488 n, 491 n, 671.
 Trins (Grisons). II. 77.
 Trois Lignes. v. *Grisons*.
 Trois Evêchés (les) (Toul, Metz, Verdun). I. 160, 302, 323, 466, 467, 479. — II. 69, 168.
 Troyes (Aube). I. 418 n, 421 n, 432 n, 468 n, 469 n, 497 n. — II. 74 n, 112 n, 185 n.
 Truns [*Trons*] (Ligue Grise). II. 13, 60.
 Turin. I. 5, 7 n, 11 n, 17 n, 26—34, 36—39, 41, 46—49 n, 54—60 n, 74 n, 81, 101, 101 n, 109, 109 n, 118, 123 n, 131 n, 136 n, 143 n, 144 n, 147 n, 159 n, 160 n, 208, 233, 238, 291, 291 n, 302 n, 307, 315—317 n, 324, 408, 420, 431, 433, 440, 447, 457, 480, 485, 490, 496, 499, 500, 506, 517, 528, 548, 550, 550 n, 569, 585 n, 596 n, 597 n, 600, 613 n, 636, 636 n—638 n, 647, 658, 658 n, 667 n, 669—674 n, 677, 680, 685 a 693 n, 696, 697. — II. 9 n, 11 n, 15, 38 n, 41 n, 77, 124, 134, 150—154, 155 n, 177 n.
 Tuttlingen (Wurtemberg). II. 66.
 Tyrol. I. 8, 26, 41, 48, 132, 140, 168, 178, 182, 187—190, 196, 209, 253, 263, 272, 287, 295, 329, 331, 334, 336, 352, 353, 378, 385, 406, 411, 416, 420, 469, 492, 494, 514, 536—539, 547, 569, 579, 585, 589, 592, 594, 596, 597, 615—617, 620,

621 n, 626, 628. — II. 8, 10 n, 11, 12, 16, 20, 37, 37 n, 40, 41, 45, 46, 56, 57, 67, 147, 172, 172 n, 175, 176, 178 n, 197 n, 208, 209, 215, 217.

Ueberlingen (grand-duché de Bade). I. 608, 632. — II. 47, 66, 164, 173, 235.

Ulm (Wurtemberg). I. 288, 487 n, 538, 629 n, 631, 655.

Umbrail (Pliz) (Bormio-Münsterthal grison). I. 170, 274, 532. — II. 12, 105, 205.

Untercalven (commune grisonne annexée au Tyrol). II. 32.

Unterwalden. I. 297, 358, 427, 665. — II. 83—85, 98, 115, 131 n.

Unterwalden-le-Haut. I. 193 n.

Upsal [*Upsala*] (Suède). I. 603 n.

Uri. I. 91, 93, 95, 107 n, 112 n, 119, 134 n, 139 n, 284, 289, 295, 297, 358, 380, 426, 427, 427 n, 559 n, 600, 609, 618, 665. — II. 32, 83—85, 91, 96, 98, 121 n, 131 n.

Urseren (Uri). I. 423, 426—429 n, 433, 598, 608, 609, 612, 617, 618, 635, 647. — II. 90, 109, 112, 112 n, 119, 124, 127, 128, 148, 152 n, 177, 214. — II. 14, 15, 59, 78, 78 n, 102, 115 n, 116, 151 n.

Usedom (Ile d') (Poméranie). I. 472.

Uznach (Saint-Gall). I. 98, 104, 105, 162.

Valais [*les Dizains; la Vallée du Rhône*]. I. 58 n, 96 n, 107 n, 109 n, 111, 112, 112 n, 135, 139, 141—153, 153 n, 157, 163, 176, 287, 302,

- 311, 314, 355, 392, 419, 423, 430, 435—457, 518, 590, 600, 670—674, 678, 696. — II. 8, 9 n, 77, 144, 180, 229.
- Val Camonica. v. *Camonica*.
- Valeggio-sur-le Mincio (province de Vérone). I. 430, 432, 432 n, 562, 568, 643, 647. — II. 74, 110, 117, 118.
- Valence [*Valenza*], sur la rive droite du Pô. I. 325 n, 408.
- Valence (Drôme). II. 24.
- Valendas (Grisons). I. 558.
- Valengin. I. 98, 103, 284, 288, 289, 289 n, 693, 694. — II. 111.
- Valteline. I. 3, 5—45, 47—57, 61 à 99, 102, 103, 106—112 n, 115, 115 n, 119 n, 120—131 n, 135, 135 n, 141, 153, 153 n, 154, 158, 160—177, 188, 194—219 n, 222 n, 224—230 n, 233, 236—238, 241, 242, 247—250, 253, 255, 258, 262 n, 263, 264, 267—271, 274 à 283, 288, 292, 295, 297, 300 à 303, 308, 310, 316, 323—325, 328, 328 n, 329, 333 n, 334, 340 à 343, 346, 348, 349, 363, 364, 368, 373, 374, 377, 378, 383, 385, 388—390, 399, 408, 413, 430, 431, 434, 436, 439, 457, 464—469, 474, 479, 481, 482, 490, 494 n, 499 n—502, 504, 507, 508, 508 n, 512—515, 520—524, 527, 531, 535, 538—544, 545 n, 547, 547 n, 548, 551—558, 561, 563, 569, 575—585, 589, 590, 593, 594, 594 n, 605, 613, 616, 617 n, 619, 621—628 n, 639, 643 à 646, 649—663, 668, 682, 701, 702, 707. — II. 11—21 n, 27—31 n, 34—42, 45—47, 55—72, 74 n, 75—80, 86, 91 n, 102, 105—109, 114, 116—128, 130, 133, 156 à 160, 162—178 n, 194, 197, 197 n, 198, 199, 202—223, 237, 239.
- Valteline (Terziero di mezzo). I. 174.
- Valteline (Terziero disopra). I. 594.
- Varaita (la) (Alpes cottiennes). I. 671.
- Varese (Còmasque). II. 149.
- Vaucouleurs (Meuse). I. 487 n.
- Vaud (pays de). I. 153, 308, 392, 497, 601, 669, 671 n, 674, 674 n, 677, 684, 686, 687, 689—692, 694, 695. — II. 9, 111, 151.
- Vaudaises (Vallées) du Piémont. I. 690.
- Vendeuvre (Aube). I. 465, 539 n, 554 n—557 n, 563 n. — II. 231.
- Venise. I. 5—7, 12, 15, 15 n, 26 à 33, 36—41, 44 n, 45 n, 46—65 n, 69 n—71 n, 73—76 n, 80, 82, 84 n, 87, 92, 93 n, 95, 98—102, 105 à 109, 115, 119, 121 n—124 n, 127 à 129 n, 136 n, 160, 166 n, 168, 174, 175 n, 179 n, 198 n—201 n, 208, 222 n, 224—226 n, 232 n, 233, 237, 237 n, 239 n, 255, 258, 259, 262, 267, 269, 277—279, 288, 297—300, 303, 305, 311, 315, 315 n—319 n, 324—334, 336, 338, 343, 347 n—350 n, 354, 357 n—359 n, 363—368 n, 373 à 378, 383, 383—389, 397, 398, 405—409, 416—419 n, 422 n, 424 n, 428—432 n, 435 n, 464, 466 n à 469, 473 n, 477 n, 485 n—490 n, 492—496, 503 n, 507 n—512 n, 518, 530, 532 n, 539, 540 n, 547 n, 550 n, 553, 553 n, 562—580, 593, 595 n, 602, 602 n, 605, 619, 620 n, 621 n, 625 n, 628 n, 636, 638 à 655 n, 659—663 n, 667 n, 668, 680, 680 n, 681, 685—689, 694,

- 697—700 *n*, 702—707. — II. 7 *n*,
10, 11 *n*, 17, 21—22, 31, 33, 38 *n*,
42 *n*, 55, 56, 60, 60 *n*, 62—64,
66 *n*, 70—80, 101, 107—109, 113 à
121 *n*, 124—127 *n*, 142, 156—159,
163, 164, 171, 176, 177 *n*, 197,
203, 209, 210, 214, 222, 234—236.
- Venise (Il Broglio di San Marco). II.
22 *n*.
- Vercueil (Piémont). I. 466, 485 *n*, 511.
- Verdun (Meuse). II. 78 *n*.
- Vérone. I. 573, 573 *n*. — II. 119.
- Verrua (Piémont). I. 7, 11.
- Versailles. I. 3. — II. 184 *n*, 193 *n*,
222, 236.
- Versoix (Genève). I. 321, 401, 604,
683, 692.
- Vervins (Aisne). I. 57, 163, 478.
- Vettan (Basse-Engadine). I. 412 *n*.
- Vic-sur-Seille (Lorraine alle-
mande). I. 584 *n*, 591, 591 *n*.
- Vicence [Vicenza] (Vénitien). I. 568 *n*.
- Viège (Valais). I. 145, 444, 445, 452.
- Vienne (Autriche). I. 40 *n*, 47, 47 *n*,
117 *n*, 126 *n*, 127 *n*, 144 *n*, 161,
297, 303, 306 *n*, 312 *n*, 314, 316 *n*,
321 *n*, 323 *n*, 330, 339—344 *n*,
348—384 *n*, 356 *n*, 359 *n*, 360—366,
372—375 *n*, 384 *n*, 391, 391 *n*,
396, 400, 409 *n*, 413, 416, 423 à
427, 430—432 *n*, 440, 455—456 *n*,
464—473, 477, 477 *n*, 478, 480,
490—499 *n*, 500—507 *n*, 509, 509 *n*,
511 *n*, 512, 512 *n*, 521, 523, 523 *n*,
525—531 *n*, 544, 547, 569, 572,
592, 600, 603 *n*, 604, 611, 613,
619 *n*, 638, 638 *n*—642, 654, 657 *n*,
668, 671, 672 *n*, 694. — II. 14,
25, 38 *n*, 46, 58 *n*, 85, 165—168,
176 *n*, 189, 203 *n*.
- Vienne (la Hofburg à). II. 168.
- Villa, près Tirano (Valteline). I.
128 *n*—131 *n*, 173, 198 *n*, 201 *n*,
219, 219 *n*. — II. 223.
- Villanova-Canavese (district de
Turin, vallée de la Stura di Lanzo).
I. 346 *n*, 362 *n*, 363 *n*.
- Villefranche (Rhône). I. 401 *n*.
- Villefranche-sur-Mer (Alpes-
Maritimes). I. 512, 551.
- Villeneuve. v. Villanova.
- Villeroy (Seine-et-Marne). I. 215.
- Villes forestières du Rhin (*die
vier Waldstätte*). I. 337, 632. —
II. 21, 25, 26, 45, 59, 64, 66,
90, 128, 157, 176, 189, 211.
- Vinovo (district de Turin). I. 550 *n* à
554 *n*, 571 *n*, 650 *n*.
- Vinstgau (le) (Tyrol méridional). I.
698 *n*. — II. 12, 42, 65, 179.
- Vitry-le-François (Marne). II
63 *n*.
- Vivaraïs. I. 317.
- Vorarlberg (le). I. 335, 408.
- «Vorort» (le). v. Zurich.
- «Vorort» catholique. v. Lucerne.
- Waldshut (grand-duché de Bade).
II. 25, 67, 189.
- Waldstaetten. v. Cantons forestiers.
- Walk (Livonie). I. 602, 602 *n*.
- Wallenstadt (Saint-Gall). I. 369,
521, 521 *n*, 522 *n*, 524 *n*, 533 *n*,
587. — II. 96, 231.
- Weggis (Lucerne). I. 93 *n*, 95 *n*, 298,
373, 379, 380, 380 *n*, 382, 396,
450, 560. — II. 82 *n*—84 *n*, 123,
130 *n*, 182, 214 *n*.
- Weinfelden (Thurgovie). II. 53, 54,
235.
- Weningen (Nieder-) (Zurich). II.
214 *n*.

- Werdenberg (comté de) (Saint-Gall).
I. 580 n. — II. 215 n.
- Wesen (Saint-Gall). II. 90.
- Westminster (Londres). I. 101 n,
319 n, 400 n, 564 n.
- Wettingen (abbaye de) (Argovie).
I. 110, 456.
- Windisch (Argovie). II. 213.
- Winterthour (Zurich). II. 214.
- Worms (Hesse). II. 211 n.
- Wurtemberg. I. 392. — II. 66,
178 n.
- Wyl (Saint-Gall). II. 54, 81, 82, 87,
92, 96, 187.
- Yverdon (Vaud). I. 319, 670 n,
692.
- Zell. v. Celle.
- Zernetz (Basse-Engadine). I. 177 à
180, 180 n, 182, 185, 188, 256,
330, 331, 412, 596.
- Ziegelbrücke (Glaris). II. 90.
- Zillisheim (Haute-Alsace). II. 200,
200 n, 203 n, 205 n, 212 n, 239.
- Zoug. I. 76, 95, 106 n, 107 n,
111, 267 n, 287 n, 290 n, 291 n,
295, 297 n, 298 n, 306, 338 n,
354, 355, 361, 380, 420, 433,
438, 442, 547 n, 589, 600, 642,
665. — II. 24, 65 n, 68, 82, 89,
91, 96, 98, 102, 108, 113, 114,
131 n, 139, 141, 147, 152—154,
166, 193.
- Zucarello (province de Gênes). I.
27, 48, 58.
- Zurich. I. 11 n, 24 n—26 n, 30 n,
33 n—39 n, 40, 40 n, 41—48 n,
52 n, 53 n, 57 n—69 n, 74 n—91 n,
94 n—97 n, 100 n, 101—134 n,
137 n, 138 n, 144 n, 153, 154 n,
160 n—163 n, 167, 167 n, 170 n à
176 n, 180 n—183 n, 191 n, 193,
196 n—207 n, 215 n—231 n, 233 à
240 n, 243 n, 247 n, 248 n, 255 n à
289 n, 291 n, 292 n, 295 n—309 n,
312—322 n, 325 n, 329 n—361 n,
367 n—375 n, 378—382 n, 385 à
405 n, 409—430 n, 448 n, 457 n,
464, 487 n, 489 n, 493 n, 494 n,
501, 515—524, 529 n, 535, 544,
545 n, 557—565 n, 579 n, 584,
585 n, 587—592 n, 595, 598 à
614 n, 618, 620, 625 n, 629 à
636 n, 642 n, 644—646 n, 655 à
664 n, 667—671 n, 674 n—679 n,
682 n—684 n, 698 n—707 n. —
II. 5, 6, 9 n, 12—39 n, 41 n—51,
51 n—55 n, 58 n, 60 n—72 n,
75 n, 76 n, 81—101 n, 104 n à
111, 111 n—117 n, 121—157,
159 n—168 n, 171—209, 210 n à
212 n, 213—216 n, 222, 223,
228—230 n, 234—236.
- Zurich (Hôtel du Glaive [*Gladium*] à).
I. 167 n.
- Zuz [*Zutz*] (Haute-Engadine). I. 218 n.

TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES*

Aarberg. v. *Dicey*.

Abbés d'Einsiedeln. v. *Hoffmann* [1629]; *Reymann* [1634].

Abbés de Saint-Gall. v. *Müller* [1594—1630]; *Reher* [1631—1635].

Aerssen [*Aersens*] (François van), (1572—décembre 1641), chevalier, docteur en droit, Sr de Sommeldyck et de la Plaate, secrétaire de la légation des Provinces-Unies à Paris [août 1598—septembre 1609]; ambassadeur ordinaire à cette résidence [septembre 1609—juillet 1613]; conseiller d'Etat [1618]; chargé de missions à Venise, en Angleterre et en France [1619—1624]; ambassadeur extraordinaire à Paris [d'octobre 1625 à avril 1626, puis de novembre 1627 à février 1629];

à Paris [octobre 1628]. I. 671 n.

[plus tard ambassadeur extraordinaire à Londres, novembre 1639 à mars 1640].

Affry (François-Louis d') (mort le 5 mai 1645), chevalier, Sr de Juvisy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, chevalier de ses ordres, lieutenant des Cent-Suisses de la Garde [mai 1624]; membre du Conseil, puis *bürgermeister* de Fribourg [1625];

capitaine au régiment Am Rhyn [1625—1627], candidat aux fonctions de gouverneur de Neuchâtel [1626]. I. 136;

colonel d'un régiment au service de France (campagne de Piémont, 1630).

I. 409, 420, 422, 423;

gouverneur de la principauté de Neuchâtel et Valangin, de 1628 à 1645 [1633, 1634]. II. 131 n, 133 n, 184 n.

[avoyer de Fribourg, 1644—1645].

Agliè. v. *San Martino*.

Agnello. v. *Soardi*.

* Les dates entre [] ne sont pas celles de la naissance et du décès des personnages dont elles accompagnent les noms, mais uniquement de la période de leur existence embrassée dans ce quatrième volume.

- Albertini (Jacques), docteur en droit, chargé de missions à Milan par le gouvernement grison [1622, 1623];
 envoyé des Trois Lignes en Lombardie [mai—juin 1633]. — II. 30 n.
- Albornoz (Gilles Carillo) (mort le 20 décembre 1649 à Rome), cardinal [1627]; archevêque de Tarente [1630—1637];
 gouverneur de Milan et capitaine-général pour le roi Catholique en Italie [juillet 1634—octobre 1635]. — II. 40, 149 n, 178 n, 193 n, 203 n, 207, 208, 209.
- Albuquerque (Francisco-Fernandez de la Cueva, 7^e duc d'), marquis de Cuellar, comte de Ledesma, etc., ambassadeur d'Espagne à Rome [1622, 1623];
 membre du Conseil d'Etat à Madrid [1633]. — II. 40 n.
 [plus tard vice-roi de Catalogne, puis de Sicile].
- Aldringer [*Aldringen*] (Jean, baron [1625], puis comte d') (10 décembre 1588 à 22 juillet 1634), baron de Koschitz, comte de Gross-Ligma, lieutenant-colonel, puis colonel au service de l'empereur [1622], membre de son Conseil de guerre;
 commissaire général [*Generalwachtmeister*] de l'armée impériale en Italie [1629]. — I. 346, 515, 525;
Feldmarschall [1632]; commandant en Souabe (1633). — I. 698, 705;
 commandant avec Feria l'armée austro-espagnole destinée au secours de Brisach [1633]. — II. 39, 46, 53 n, 55, 59, 63, 65—68, 68 n, 73, 175.
- Alejandro de Casal (Frà), capucin; à Paris en décembre 1629. I. 510 n.
- Aligre (Etienne II d') (1560—1635), chevalier, Sr de la Rivière et de Chovilliers, ancien président au siège présidial de Chartres [1587], intendant de la maison du comte de Soissons, conseiller d'Etat honoraire;
 garde des sceaux, puis chancelier [1624—1626]. — I. 52, 71.
- Aligre (Etienne III d') (1592—1677), chevalier, Sr de la Rivière et de Chovilliers, conseiller au Grand Conseil [1615];
 ambassadeur à Venise [1624—1627]. I. 28, 28 n, 30 n, 33, 33 n, 37, 37 n, 38 n, 45 n, 48, 55 n—58 n, 59 n, 60, 60 n, 61 n, 62—65 n, 71, 71 n, 73 n, 93 n, 121 n, 124, 124 n, 127 n, 129 n, 166 n, 175 n, 179 n, 198 n, 199 n, 225 n, 383 n.
 [plus tard conseiller d'Etat [1635], directeur des Finances [1648], conseiller d'honneur au parlement de Paris [1652], garde des sceaux [1672] et chancelier [1674]].
- Alincourt. v. *Villeroy*.
- Allemands (les). I. 7, 29, 94, 115, 234, 303, 305, 310, 328, 335, 348, 350, 352, 362 n, 372, 376, 385, 404, 408, 431, 473, 479, 499, 525, 548 n, 549, 607, 646, 699 n. — II. 184 n.
- Altorfains (les). I. 609 n.
- Altoviti (Giovanni), ancien envoyé du grand-duc de Toscane à Milan

[1617—1618]; ambassadeur extraordinaire auprès du roi de Bohême et de Hongrie, puis ambassadeur résident auprès de l'empereur [1618 à 1628]. — I. 323 n.

[plus tard envoyé extraordinaire auprès de l'Electeur de Bavière, puis secrétaire d'Etat].

Ambassadeur extraordinaire de l'empereur à Venise [1632]. v. *Rabatta*.

extraordinaire de l'empereur à Rome [1632]. v. *Pazmany*.

ordinaire d'Espagne à Paris [1621—1631]. v. *Mirabel*.

ordinaire d'Espagne à Paris [1633—1635]. v. *Benavente y Benavides*.

extraordinaire d'Espagne à Paris [1628]. v. *Ramirez de Prado*.

ordinaire d'Espagne à Rome [1626—1628]. v. *Oñate*.

ordinaire d'Espagne à Rome [1628—1631]. v. *Monterey*.

Ambassadeurs extraordinaires d'Espagne à Rome [1632]. v. *Savelli*; v. *Borgia*.

Ambassadeur ordinaire d'Espagne à Rome [1632]. v. *Castel Rodrigo*.

ordinaire d'Espagne à Gênes [1623—1632]. v. *Castañeda*.

ordinaire d'Espagne à Venise [1624—1631]. v. *Benavente y Benavides*.

ordinaire d'Espagne à Venise [1632—1639]. v. *Della Rocca*.

ordinaire d'Espagne à Vienne [1628—1629]. v. *Aytona*.

ordinaire d'Espagne à Vienne et à Ratisbonne [1629, 1630]. v. *Oñate*.

Ambassadeurs ordinaire et extraordinaire d'Espagne à Vienne [1632—1637]. v. *Castañeda*; v. *Oñate*.

Ambassadeur extraordinaire d'Espagne à Turin et à Cherasco [1630, 1631]. v. *Della Rocca*.

ordinaire d'Espagne à Innsbruck [1633—1637]. v. *Henriquez*.

ordinaire d'Espagne - Milan à Lucerne [1629—1643]. v. *Casati* (Carlo-Emanuele).

extraordinaire d'Espagne à Lucerne [1624—1632]. v. *Dogliani*.

ordinaire de France en Espagne [1620—1629]. v. *Du Fargis*.

ordinaire de France en Espagne [1629—1635]. v. *Barrault*.

extraordinaire de France en Espagne [1626—1627]. v. *Rambouillet*.

extraordinaire de France en Espagne [1627—1628; 1628—1629; 1632 à 1633]. v. *Bautru*.

ordinaire de France à Rome [1622—1624]. v. *Sillery*.

ordinaire de France à Rome [1624—1627]. v. *Béthune*.

ordinaire de France à Rome [1630—1632]. v. *Brassac*.

ordinaire de France à Rome [1634—1636]. v. *Noailles*.

extraordinaire de France à Rome [1633]. v. *Créqui*.

ordinaire de France à Venise [1624—1627]. v. *Aligre*.

ordinaire de France à Venise [1627—1632]. v. *Avaux*.

ordinaire de France à Venise [1632—1637]. v. *La Tuillerie*.

extraordinaire de France à Venise [1626]. v. *Châteauneuf*.

- Ambassadeur ordinaire de France à Turin [1617—1629]. v. *Marini*.
 ordinaire de France à Turin [1632—1635]. v. *Du Plessis-Praslin*.
 ordinaire de France à Turin [1635—1639]. v. *Emery*.
 extraordinaire de France à Turin [1626]. v. *Bullion* (Claude de).
 extraordinaire de France auprès des princes d'Italie [1635]. v. *Bellièvre*.
 extraordinaire de France à Ratisbonne et à Vienne [1630, 1631]. v. *Brulart de Léon*.
 ordinaire de France auprès des Provinces-Unies [1624—1628]. v. *Espeisses*.
 extraordinaire de France auprès des Provinces-Unies [1634]. v. *Charnacé*.
 extraordinaire de France en Allemagne, Suède et Pologne [1634—1636].
 v. *Avaux*.
 extraordinaire de France auprès du roi de Suède, puis des représentants
 de la cour de Stockholm en Allemagne [1632—1635]. v. *La Grange-aux-Ormes*.
 extraordinaire de France auprès des représentants de la cour de Suède
 en Allemagne, à Heilbronn [1633—1635]. v. *Feuquières*.
 extraordinaire de France auprès du roi de Suède [1632]. v. *Brézé*.
 ordinaire de Venise en France [1621—1624]. v. *Pesaro*.
 ordinaire de Venise en France [1624—1626]. v. *Morosini*.
 extraordinaire de Venise en France [1625—1627]. v. *Contarini* (Simon).
 ordinaire de Venise en France [1626—1629]. v. *Zorzi*.
 ordinaire de Venise en France [1629—1632]. v. *Contarini* (Alvise, di Tomaso).
 extraordinaire de Venise en France [1629—1630]. v. *Soranzo* (Girolamo).
 ordinaire de Venise en France [1632—1634]. v. *Soranzo* (Giovanni).
 ordinaire de Venise en France [1634—1638]. v. *Contarini* (Alvise, di Nicolò).
 ordinaire de Venise en France [1637—1641]. v. *Correr*.
 extraordinaire de Venise à Ratisbonne [1630]. v. *Venier*.
 ordinaire de Venise à Vienne (et à Ratisbonne) [1627—1632]. v. *Vico*.
 ordinaire de Venise à Rome [1623—1627]. v. *Contarini* (Pietro).
 ordinaire de Venise à Rome [1632—1635]. v. *Contarini* (Alvise, di Tomaso).
 ordinaire de Venise à Madrid [1624—1627]. v. *Moro*.
 ordinaire de Venise à Madrid [1627—1631]. v. *Mocenigo*.
 ordinaire de Venise à Madrid [1631—1635]. v. *Corner* (Francesco).
 ordinaire et provvediteur de Venise au camp de la Ligue en Valteline
 [1624—1625]. v. *Valaresso*.
 ordinaire et provvediteur de Venise au camp de la Ligue en Valteline
 [1625—1627]. v. *Zorzi*.
 ordinaire de Savoie à Madrid [1619—1627]. v. *Germonio*.
 extraordinaire de Savoie à Madrid [1629—1630]. v. *Scaglia*.
 ordinaire de Savoie à Paris [1622—1627]. v. *Scaglia*.
 ordinaire de Savoie à Paris [1626, 1628, 1630—1633]. v. *Provana de Druent*.
 extraordinaire de Savoie en Suisse [1628]. v. *Gresy*.

- Ambassadeur extraordinaire de Savoie en Suisse [1634]. v. *Pallavicino*.
 ordinaire de Savoie en Suisse [1635—1642]. v. *Della Manta*.
 ordinaire de Savoie à Rome [1623—1637]. v. *San Martino d'Agliè*.
 extraordinaire de Savoie en Angleterre [1630—1631]. v. *Scaglia*.
 ordinaire des Provinces-Unies à Paris [1614—1634]. v. *Langerak*.
 extraordinaire des Provinces-Unies à Paris [1627—1629]. v. *Aerssen*.
 extraordinaire de Suède auprès du Corps helvétique [1629]. v. *Sadler*.
 extraordinaire de Suède auprès du Corps helvétique [1631—1632]. v. *Rasch*.
 extraordinaire de l'Union évangélique allemande auprès du Corps helvétique [1633]. v. *Stühlingen*.
 ordinaire des archiducs de Flandre en résidence à Lucerne, puis à Fribourg [1621—1627]. v. *Thomassin*.
 extraordinaire de Mantoue à Ratisbonne [1630]. v. *Agnello*.
- Ambassadeurs. v. Envoyés, Nonces, Résidents et Ambassades, Missions (*Table des matières*).
- Amontot (Raoul Le Seigneur, Sr d'), chargé de missions spéciales en Rhétie [juin—août 1633]. — II. 3, 17, 30 n, 35, 36, 60 n, 61 n, 236 [plus tard conseiller du roi en ses Conseils et l'un des intendants et contrôleurs généraux des finances; résident à Bruxelles [1634—1635]; chargé d'une mission à Rome [1636]; résident à La Haye [1639—1640]; puis à Gênes [1642—1646]].
- Am Rhyn (Walthart), de Lucerne (1570—1635), colonel au service de Savoie, chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare; banneret [1610], *Statthalter* [1622], puis *avoyer* [1623].
 avoyer [1626, 1628]. I. 95 n, 101 n, 105 n, 108 n, 320 n.
 colonel au service de France [1626, 1627]. I. 96, 131, 131 n.
 député de son canton à la diète de Bade du 12 mars 1628. I. 306, 311.
 l'un des ambassadeurs des cantons catholiques à Paris [1634]. II. 143.
- Am Rhyn (famille). II. 151.
- And der Allmend (Jean), de Lucerne, capitaine, membre du Conseil; *Bauherr*; député de son canton à de nombreuses diètes générales [1624—1645]; bailli de Thurgovie [1632—1634]. II. 45 n.
- Angennes (Julie-Lucine d') (1607—1671), duchesse de Montausier, marquise de Rambouillet et de Pisany, gouvernante des enfants de France [1661 à 1664], puis première dame d'honneur [1664]. I. 212.
- Angennes. v. *Du Fargis*; v. *Rambouillet*.
- Anglais (les). I. 7, 160 n, 218, 237, 244, 290, 317, 320, 326.
- Angleterre (roi d'). v. *Grande-Bretagne* (roi de la).
- Anjorant [*Anjorant*] (Jacques), (1567—1648), du Grand Conseil de Genève [1593], chargé d'une mission à La Haye [1594]; auditeur [1596], du Petit Conseil [1603] et, comme tel, chargé de missions en France et en Angle-

terre; syndic [1607], chargé d'une mission auprès de Louis XIII [1629]. I. 672.

Annecy (évêque d'): 1627. v. *Sales*.

Antelmi (Antonio), secrétaire de la république de Venise, résident à Milan [4 octobre 1614—20 janvier 1616];

chargé d'une mission extraordinaire à Zurich [mai 1618]. II. 107.

[plus tard résident à Mantoue, 15 août 1642—7 mai 1643; puis à Milan, 20 mai 1643—1^{er} août 1644].

Antelmi (Valerio), secrétaire de la république de Venise; résident à Milan du 12 novembre 1597 au 23 février 1600, puis du 3 mars 1601 au 14 mai 1602; résident à Naples du 24 novembre 1611 au 18 décembre 1613; à Mantoue du 29 juin 1615 au 18 octobre 1618; résident à Florence du 30 juillet 1622 au 8 novembre 1625.

Résident (pour la 3^e fois) à Milan [28 janvier 1626—2 juin 1627]. I. 11 n⁽¹⁾, 34 n, 50 n, 67 n, 79 n, 80 n, 82 n, 94 n, 117 n, 123 n, 136 n, 171 n, 174 n, 198 n.

[plus tard résident à Naples (pour la 2^e fois) du 25 mai 1628 au 4 juin 1630].

Résident à Vienne [1633]. II. 14.

[résident à Milan (pour la 4^e fois) du 9 juin 1638 au 2 décembre 1639 puis à Florence (pour la 2^e fois) du 12 octobre 1641 au 18 avril 1643].

Appenzellois (des Rhodes-Extérieures) (les). I. 382.

Arce [*Arze*] (Pedro de), secrétaire du Conseil d'Etat à Madrid [1633, 1634, 1635]. II. 57 n, 169 n, 210 n.

Archevêque de Brême [1633]. v. *Schleswig-Holstein-Gottorp*.

Archevêque-Electeur de Cologne [1630]. v. *Bavière*.

Archevêque de Lyon [1636]. v. *Richelieu* (Alphonse de).

Archevêque-Electeur de Mayence [1629]. v. *Wambold de Umstad*.

Archevêque de Patras [1627, 1629]. v. *Bagno*; v. *Rocci*.

Archevêque. v. *Patriarche*.

Archiduc de Tyrol. v. *Autriche* (Léopold d').

Archiduchesse des Pays-Bas. v. *Isabelle-Claire-Eugénie*.

Archiprêtre de Sondrio [1629]. v. *Paravicini*.

Arco (Gérard, comte d'), colonel au service de l'empereur; de passage à Coire. (octobre 1631). I. 535;

[plus tard [1634] commandant à Memmingen].

Ardier (Paul), (1563—1638), Sr de Beauregard, Vineuil et Vaugelay, successivement receveur des gabelles en Champagne, contrôleur ordinaire des guerres, secrétaire du roi et commis de Pontchartrain [16 juin 1617], trésorier de France à Paris [1622], trésorier de l'épargne [1627]. [1628, 1631]. I. 246 n, 273 n, 509 n.

(1) et non *Sacchetti*.

[plus tard intendant et contrôleur général des galères de France [17 juin 1633] et conseiller d'Etat].

Arpajon (Louis, vicomte, puis [1651] duc d') (1600—1679), marquis de Séverac, comte de Rodez, vicomte de Lautrec et de Montal; maréchal de camp [1622], chevalier des ordres du roi [1633], gouverneur de Nancy. II. 37.

[plus tard lieutenant général au gouvernement de Languedoc, lieutenant général des armées du roi [1637], conseiller aux Conseils d'Etat et privé, ambassadeur extraordinaire en Pologne [1648]].

Aspe (Martin de), secrétaire d'Etat à la Guerre à Madrid, et secrétaire du Cardinal-Infant [1633, 1634]. II. 177, 177 n.

Aubigné (Théodore-Agrippa d') (1551—1630); retiré à Genève [1627]. I. 153.

Auditeur de la nonciature en Suisse [1626, 1627]. v. *Grandi*.

Auf der Maur (Jean-Egide), de Schwyz, bailli de Bade [1623—1625]; du Conseil de Schwytz, chargé d'une mission auprès des ambassadeurs français à Soleure [1627]. I. 134 n.

[plus tard *Statthalter* [1628] et *Landshauptmann* [1632]].

Aumont (Philippe de Stavay, Sr d'), Sr de Mollondin, Montet, Lully et Vesin; capitaine au régiment des gardes suisses du roi [1633]. II. 168, 168 n.

Austro-Espagnols (les). I. 25, 56, 196, 233, 234, 301, 315, 328, 363, 367, 387, 389, 406, 428, 468, 479, 485, 510, 531, 535, 547, 549, 551, 556, 562, 579, 583, 589, 625, 701, 705. — II. 23, 34, 54, 63, 66, 68, 69, 119, 182, 194.

Autriche (maison d'). I. 12, 13, 26, 40—44, 47, 58, 65, 82—85, 112—114, 132, 137, 138, 153, 160, 161, 162, 167, 178, 180, 182, 204, 210, 211, 216, 222, 223, 234—238, 241, 245, 257—264, 266, 267, 270, 272, 274, 280 à 283, 287, 288, 297, 300—304, 307—312, 315—320, 328—331, 334, 335, 341—343, 349, 349 n, 353, 354, 357—364, 370—373, 378, 378 n, 381—384, 390—393, 396, 399, 402—405, 410, 412, 412 n, 415, 420, 423, 426, 428, 430, 447, 456, 457, 465, 466, 470, 472, 473 n, 475, 477—481, 488, 490, 493, 495, 504, 509, 520, 530—534, 543, 548, 552, 555, 569, 572, 576, 582, 582 n, 584, 584 n, 588—592, 597, 602—605, 608, 611, 612—617. — II. 7—9, 11, 13, 19, 24, 26, 41, 43, 58, 59, 67, 68, 75, 77, 81, 93, 94, 95, 99, 100—108, 111, 112, 118, 120, 123—127, 127 n, 129—132, 136, 147, 149, 150, 156, 159, 161, 167, 168, 171, 175, 187, 193, 195 n, 205, 217.

Autriche (Anne d') (1601—1666), reine de France et de Navarre. I. 247, 248.

Autriche (Claudia de Médicis, archiduchesse d') (1602—1648), fille du grand-duc de Toscane et veuve de Léopold d'Autriche; régente à Innsbruck [1632, 1633]. I. 628, 635, 660, 665, 701. — II. 8, 24, 51.

Autriche (Ferdinand d'), archiduc de Gratz, puis empereur. v. *Ferdinand*.

Autriche (Ferdinand, archiduc d') (1609—1641), Infant d'Espagne, fils de Philippe III; cardinal-diacre, archevêque de Tolède, dit le *Cardinal-Infant*,

primat d'Espagne, grand chancelier de Castille, etc., gouverneur de Milan [1633—1634], puis des Pays-Bas, capitaine général en Italie [1633—1634] et en Flandre [1634—1641]. — II. 6, 7, 7ⁿ, 8—17, 28, 33, 38, 39, 39ⁿ, 59, 61, 78, 86, 91ⁿ, 120, 127, 127ⁿ, 128, 128ⁿ, 131, 131ⁿ, 135, 137, 139, 141, 143ⁿ, 144ⁿ, 146ⁿ, 148, 148ⁿ, 149, 149ⁿ, 155, 172 à 179, 190, 194—196, 203, 210, 217.

Autriche (Ferdinand-Charles, archiduc d') (1628—1662) archiduc d'Innsbruck [1632—1662]. [1635]. II. 207.

Autriche (Léopold V, archiduc d') (1586—1632), gouverneur, puis archiduc d'Innsbruck [1619—1632], coadjuteur-administrateur des évêchés de Passau [1595—1625] et de Strasbourg [1607—1625]. I. 8, 20, 26, 34, 41, 46, 47, 52, 67, 75, 84, 86, 103, 111, 137ⁿ, 160—163, 168, 178, 181—190, 190ⁿ, 195, 196, 207, 208, 210, 211, 215, 223, 234, 252, 253, 263, 265, 266, 267ⁿ, 272, 272ⁿ, 273, 283, 284, 293—295, 303, 307, 308, 313, 313ⁿ, 328—335, 338—343, 345, 350, 352, 353, 353ⁿ, 361, 368, 384, 391ⁿ, 395, 395ⁿ, 397ⁿ, 403, 405, 409, 411, 412, 412ⁿ, 440, 455ⁿ, 469, 474, 481, 491—494, 502, 523, 535—538, 540, 540ⁿ, 547ⁿ, 552, 557, 579, 582—592, 594—597, 598ⁿ, 603, 603ⁿ, 605, 609, 611, 612ⁿ, 613, 615—619, 622, 625, 628, 632ⁿ, 644, 645, 696. — II. 122.

Autrichiens (les). I. 178, 308, 340, 344—347, 360, 374, 385, 391, 411, 431, 480, 506, 512—515, 521, 524—527, 540, 564, 574, 616, 635, 699, 704. — II. 18, 46, 50, 90, 110, 111, 203, 206, 206ⁿ, 208ⁿ, 227.

Auvray (Benjamin), secrétaire de Michel Vialard, ambassadeur à Soleure [1634]. II. 193, 193ⁿ;

[plus tard [1636] commissaire des tailles des paroisses de N. D. du Châtelet et autres en l'élection d'Argentan].

Avaux (Claude de Mesmes, comte d') (1595—1650), maître des requêtes, puis conseiller d'Etat [1623];

ambassadeur de France à Venise [1627—1632]. I. 55ⁿ, 201ⁿ, 222ⁿ, 232ⁿ, 237ⁿ, 326, 326ⁿ, 336ⁿ, 348ⁿ, 349ⁿ, 350ⁿ, 354ⁿ, 357ⁿ, 363, 367ⁿ, 374, 374ⁿ, 375ⁿ, 376ⁿ, 384ⁿ, 385, 385ⁿ, 398ⁿ, 405ⁿ, 406ⁿ, 417ⁿ, 419ⁿ, 425ⁿ, 432, 432ⁿ, 473ⁿ, 477ⁿ, 489ⁿ, 490ⁿ, 493ⁿ, 532ⁿ, 538ⁿ, 540ⁿ, 562—566, 566ⁿ—569, 570ⁿ, 571—577, 580, 582, 602, 610ⁿ, 611, 612ⁿ, 638ⁿ—640ⁿ, 643, 646, 646ⁿ—653, 654, 659, 667, 678ⁿ, 680ⁿ. — II. 74, 74ⁿ, 75, 75ⁿ, 108ⁿ, 115, 120ⁿ, 121ⁿ, 124ⁿ.

ambassadeur extraordinaire en Danemark [octobre 1634], Suède et Pologne et en Allemagne auprès de la diète de la Basse-Saxe [1634—1636]. I. 195ⁿ, 196ⁿ. — II. 210.

[plus tard envoyé à Hambourg, auprès du roi de Danemark et du duc de Brunswick-Lunebourg et chargé de nouvelles négociations avec la cour de Suède (traité du 30 janvier 1641) [1637—1642]; désigné

dès 1639 comme l'un des plénipotentiaires français aux négociations pour la conclusion de la paix générale; l'un des surintendants des finances [1643], l'un des plénipotentiaires du roi aux conférences de Münster et d'Osnabrück [1644—1648]].

Avaux. v. *Roissy* (Jean-Jacques de Mesmes), père du précédent.

Avoyer de Berne [1630]. v. *Erlach* (Spietz).

Avy (Isabelle de Challant, comtesse d'), femme de Jean-Frédéric de Madrutz (Madruccio), comte d'Avy, etc., prétendante à la souveraineté de Valangin [1584]. I. 288.

Aytona (Francisco de Moncada, marquis de), comte de Osuna, sénéchal de Catalogne « *maestre racional de la regia corte y del consejo de guerra y estado de S. M^{ad}* » ;

ambassadeur d'Espagne à Vienne [1628—1629]. I. 238 n, 241 n, 322 n, 323 n, 342 n, 343 n.

[plus tard gouverneur des Pays-Pas par intérim, 1633—1634].

Bachelier (Nicolas) (mort le 13 octobre 1635), Sr de Roucy et de la Forte Maison, chevalier de l'ordre de Saint-Michel [1624], sénéchal et gouverneur d'Aiguillon en Agenais [1620], gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, maître de camp d'un régiment d'infanterie [1622]; résident pour le roi à Mantoue et dans la Haute-Italie [1632—1635]. I. 363 n, 374 n.

Bade (Georges-Frédéric de) (1573—1638), margrave de Bade-Dourlach [1604 à 1622]; chassé de ses Etats par les Impériaux. [A Genève en 1624, à Thonon en 1626, en Holstein en 1627, à Genève en 1630, à Strasbourg en 1636.] I. 37 n, 48, 165, 312, 384, 398.

Bade (Christophe de) (1603—1632), deuxième fils du précédent, chargé par lui d'une mission auprès de la cour de Turin [1626]. I. 37 n.

[entré plus tard au service de Gustave-Adolphe].

Bade (Frédéric de) (1594—1649), margrave de Bade-Dourlach (1622—1649), fils et successeur du margrave Georges Frédéric [1633, 1634]. II. 26, 29, 94.

Baglioni (Michel Angiolo, marchese), résident florentin à Madrid [mai 1630 à décembre 1631]. I. 417 n, 432 n, 465 n, 475 n, 482 n, 490 n, 491 n, 494 n, 507 n, 583 n, 637 n, 639 n. — II. 7 n.

Bagni [*Bagno*] (Nicolò Guidi, marquis de) (1583—1663), comte de Montebello; lieutenant général de l'armée pontificale en Valteline [1623—1624]. I. 35 n, 120, 388;

[plus tard nonce en France, sous les pontificats d'Innocent X et d'Alexandre VII, et cardinal [1657]].

Bagni [*Bagno*] (Giovanni Francesco Guidi, comte de) (1565—1641), frère aîné du précédent, successivement référendaire des deux signatures, vice-légat

d'Avignon, archevêque de Patras, nonce en Flandre [1622], évêque de Cervia [1627—1635], nonce en France [1627—1630]. I. 170 n, 255, 313, 315, 318, 319, 389, 389 n, 394 n, 395;

[cardinal en 1629; évêque de Rieti, 1635—1639; mort en 1641].

Bailli (grand) du Valais [*Landshauptmann*] [1627]. v. *Rothen*.

bernois d'Yverdon [1627]. v. *Erlach*.

zuricois de Sax [1632]. v. *Lochmann*.

glaronais de Sargans [1632]. v. *Steiner*.

glaronais de Werdenberg [1632]. v. *Feldmann*.

soleurois de Bechbourg [1632]. v. *Roll*.

bernois de Nyon [1634]. v. *Steiger*.

lucernois de Bade [1635]. v. *Sonnenberg*.

Bailli et lieutenant général de Gex [1628]. v. *Brosses*.

Bâlois (les). I. 163, 347. — II. 69, 186, 191.

Bandini (Ottavio), de Florence, cardinal [1596]; archevêque de Fermo [1595—1606]; évêque de Preneste (27 mars 1621 au 16 septembre 1624), de Porto [*Portus Romanus*] (16 septembre 1624 au 7 octobre 1626), puis d'Ostie (7 septembre 1626—31 juillet 1629); mort en 1629 doyen du Sacré Collège. [1628]. I. 162 n.

Baner (Johan-Gustafsson) (1596—1641), chevalier, chambellan du roi de Suède [1617]; capitaine [1620]; colonel [1621]; conseiller d'Etat, général-major; général d'infanterie [1631];

feldmaréchal et l'un des chefs de l'armée suédoise après la mort de Gustave-Adolphe [1633]. I. 662 n.

Barberini (Antonio) (1607—1671), *il giovane*, neveu d'Urbain VIII, grand prieur de Rome [1624], cardinal [1627]; légat d'Avignon, puis d'Urbino, légat *a latere* en Piémont [1629—1630]. I. 467 n;

[plus tard protecteur des affaires de France en cour de Rome [1633], chargé des légations de Bologne, de Ferrare et des Romagnes et généralissime de l'armée pontificale contre les princes ligués [1641], retiré en France [1644], grand aumônier de France [1652—1657], archevêque de Reims [1667—1671]].

Barberini (Carlo), père du précédent et frère d'Urbain VIII; duc de Monte Rotondo (mort en 1630). I. 122 n, 123 n.

Barberini (Francesco) (1597—1679), neveu d'Urbain VIII, frère d'Antonio; cardinal-secrétaire d'Etat du Saint-Siège [depuis octobre 1623]. I. 33 n, 35 n, 75 n, 77 n, 79 n, 82 n, 88 n, 90 n, 105 n, 117 n, 125 n, 127 n, 129 n, 132 n, 133 n—137 n, 142 n—152 n, 160 n—163 n, 165, 166 n, 169 n, 172 n—181 n, 184, 185 n—194 n, 197 n, 207 n, 211 n, 215 n, 216 n, 220 n—223 n, 226 n—236 n, 243 n, 255, 255 n, 261 n—263 n, 266 n—272 n, 276 n, 289 n—299 n, 304 n, 306 n, 309 n, 311, 312 n—315 n, 325 n, 329 n—332 n, 337 n—340 n, 343 n—361 n, 367 n—369 n, 372 n—397 n,

400 n, 403 n, 412 n—420 n, 423 n—430 n, 434 n—457 n, 464, 466 n, 492 n, 499 n, 502 n, 510 n, 516 n—525 n, 528 n, 531 n—540 n, 546 n, 547 n, 549 n, 554 n—561 n, 574 n—610 n, 613 n—636 n, 640 n—642 n, 650 n, 651 n, 655 n, 659 n, 662 n—666 n, 671 n—674 n, 678 n, 687 n, 691 n. II. 43 n, 69, 103 n—113 n, 117 n, 120 n—126 n, 131 n, 141 n, 144 n, 148 n, 153 n, 155 n, 158 n, 165 n—170 n, 195 n, 198 n, 201 n, 204 n, 207 n—209 n, 213 n, 214 n, 232 n;

légat *a latere* en France [avril-septembre 1625]. I. 6, 7, 11, 21, 24, 39, 121, 164.

légat *a latere* en Espagne [1626]. I. 11, 35 n, 36, 36 n, 70 n, 93, 164, 164 n, 165 n, 178 n, 322.

[plus tard évêque de Salina [1645—1652], de Porto [1652—1666], puis d'Ostie [1666—1679], vice-chancelier de l'Eglise et doyen du Sacré Collège].

Barberini (maison). I. 583.

Barrault (Antoine de Jaubert, comte de) (1577—1635), conseiller d'Etat, sénéchal et gouverneur du Bazadais, vice-amiral de Guyenne, gouverneur de Lorraine et de Foix;

ambassadeur de France en Espagne [octobre 1629—janvier 1635]. I. 224, 362—364, 364 n, 465 n, 483 n, 507 n, 509 n, 511 n, 551 n, 552 n, 582 n, 596, 596 n, 597 n, 639 n, 640 n, 658 n, 694 n. — II. 7 n, 39 n, 57 n—59 n, 65 n, 165, 168, 170 n.

Bassand (Humbert), de Porrentruy, docteur en droit, chargé par les cantons catholiques d'une mission auprès du duc de Rohan à Mulhouse [mars 1635]. II. 202 n.

[plus tard procureur général à la chambre royale de Brisach [1648], puis avocat général au Conseil souverain d'Alsace [1658]].

Bassompierre (François, Sr et baron de) (1579—1646), marquis d'Harouel (Haroué), chevalier des ordres du roi, grand-maitre de l'artillerie [1617], colonel-général des Suisses et Grisons au service de la couronne de France [1614—1632; 1643—1646];

ambassadeur extraordinaire en Espagne [1621]. I. 5, 38, 488.

commissaire royal, chargé de négocier avec l'ambassadeur d'Espagne à Paris [1625]. I. 10.

maréchal de France [1622]; ambassadeur extraordinaire en Suisse [1625 à 1626]. I. 5, 10 n, 16, 16 n, 27 n, 39, 52 n, 88, 89, 91 n, 92, 92 n, 93 n, 103, 114, 116, 118, 139, 294, 311.

désigné pour accomplir une nouvelle mission en Suisse [mai 1626]. I. 57. à Paris [1626]. I. 8, 9 n, 32, 32 n, 46, 74, 107 n.

ambassadeur extraordinaire en Angleterre [octobre—novembre 1626]. I. 486.

l'un des commissaires royaux chargés de s'aboucher avec les ambassadeurs grisons à Paris [1627—1628]. I. 206, 251, 265, 285 n.

à Paris [1628]. I. 270.

- désigné pour accomplir une mission extraordinaire en Suisse [1629, 1630].
 I. 343, 367, 367 *n*, 385, 387—389, 544 *n*.
 ambassadeur extraordinaire en Suisse [février-avril 1630]. I. 157, 389—391, 394, 395, 395 *n*, 396, 396 *n*, 397—423, 425 *n*, 428, 433, 646, 675, 675 *n*.
 II. 74, 102, 108 *n*, 109 *n*, 110, 111, 112 *n*, 113—118, 181, 206 *n*, 228, 229.
 lieutenant général de l'armée royale en Savoie [1630]. I. 422, 422 *n*, 425, 434, 434 *n*, 496.
 prisonnier à la Bastille [1631—1643]. I. 515, 521.
- Battilly** (Henri de), colonel des troupes hollandaises au service de la république de Venise [1618], colonel au service du bâtard de Mansfeld, puis du roi de Danemark [1630];
 lieutenant-colonel du duc de Candale, à la solde de Venise dès décembre 1631; chargé de diverses missions confidentielles auprès du roi et de la cour de Suède [1632, 1633]. I. 623, 654, 656. — II. 199, 199 *n*.
- Bautru** (Guillaume II de), comte de Serrant (1588—1665), baron de Segré, Sr de Louvaines et de Perché, maître de camp d'un régiment d'infanterie, conseiller d'Etat;
 chargé d'une mission à Turin et à Mantoue, puis en Angleterre [1625].
 ambassadeur extraordinaire en Espagne [novembre 1627—janvier 1628].
 I. 236, 240.
 ambassadeur extraordinaire en Espagne [novembre 1628—février 1629].
 I. 321, 323, 323 *n*, 324, 324 *n*, 326, 342 *n*.
 ambassadeur extraordinaire en Espagne [novembre-décembre 1632]. I. 658.
 introducteur des ambassadeurs [1631—1635]. II. 207.
 [ambassadeur extraordinaire aux Pays-Bas [novembre 1629—juillet 1630], puis en Piémont [août-septembre 1638]; membre de l'Académie française [1634]].
- Bavarois** (les). II. 46.
- Bavière** (Maximilien de) (1573—1651), duc [1597], puis électeur de Bavière [1623]; chef de la Ligue catholique allemande [1626—1635]. I. 118, 302, 323, 389, 389 *n*, 426 *n*, 473, 475, 510, 510 *n*, 518, 600, 609, 624. — II. 58 *n*, 176 *n*, 190, 191 *n*.
- Bavière** (Ferdinand de) (1577—1650), coadjuteur [1595—1612], puis archevêque-électeur de Cologne [1612—1650]; coadjuteur [1610], puis évêque de Liège [1612—1650]; évêque de Münster [1612—1650]; coadjuteur [1612—1618], puis évêque de Paderborn [1618—1650] et de Hildesheim [1612—1650]. [1626, 1633]. I. 471 *n*. — II. 59.
- Bavière v. Birkenfeld.**
- Beausses** [*Bausse*; *Bosse*] (Charles de Crans, Sr de), gentilhomme de la bouche, puis gentilhomme ordinaire de la chambre du duc de Savoie [1621]; ancien envoyé extraordinaire auprès de Mansfeld [1622], puis des Etats-Généraux des Provinces-Unies [1623];

commissaire piémontais auprès du chef de l'armée de la Ligue en Valteline [1624—1626]. I. 57 n, 67 n, 73.

vice-bailli d'Aoste [1626] et premier chevalier du Sénat de Savoie [1628], chargé d'une mission à Genève [avril 1630] (mort cette même année). I. 434.

Bellegarde (Roger de Saint-Lary et de Termes, seigneur, puis duc [1619] de) (1562—1646), marquis de Versoix, pair et grand-écuyer de France, chevalier des ordres du roi [1595], premier gentilhomme de sa chambre, gouverneur de Bourgogne et de Bresse, exilé [1631]. I. 678.

Belleneuve. v. *Picardet*.

Bellièvre (Pomponne I^{er} de), Sr de Grignon (1529—1607), successivement conseiller au parlement de Savoie, lieutenant général au bailliage de Vermandois, juge délégué aux *journées de marche* de Payerne [1560, 1562]; ambassadeur extraordinaire en Suisse [1564]; ambassadeur ordinaire aux Grisons [1564—1565], conseiller du roi et lieutenant général en la sénéchaussée de Lyon, puis président au présidial de cette ville, conseiller d'honneur au parlement, ambassadeur ordinaire en Suisse [1566—1571], puis extraordinaire [1572—1573]; ambassadeur en Pologne [1573—1574]; surintendant des finances, président au parlement de Paris [1574—1599];

l'un des négociateurs de la paix de Vervins [1598]; chancelier de France [1599—1607]. I. 478.

Bellièvre (Pomponne II de), Sr de Grignon (1606—1657), petit-fils du précédent, conseiller au parlement de Paris [1629], maître des requêtes [1631], président à mortier [1642];

désigné comme ambassadeur ordinaire en Suisse [décembre 1633] (mission non accomplie). II. 133.

[conseiller d'Etat, puis premier président au parlement de Paris [1651]; ambassadeur extraordinaire auprès des princes d'Italie [1635], puis en Angleterre [1637; 1646—1647] et enfin à La Haye [1651]].

Bellujon. v. *Coppet*.

Benavente y Benavides (Cristobal de), attaché à la personne du vice-roi de Naples [1602] *veedor general* des Flandres [1618]; membre du Conseil de guerre des Pays-Pas; surintendant de la maison des archiducs à Bruxelles; « *escribano de raciones y del Consejo collateral* » à Naples [1622—1623].

ambassadeur ordinaire d'Espagne à Venise [1624—1631]. I. 38, 323 n, 567, 656.

ambassadeur extraordinaire en Angleterre [1631].

ambassadeur ordinaire en France [février 1633—mai 1635]. I. 658 n.

— II. 57 n, 159 n, 167, 168, 168 n, 169, 169 n, 170, 170 n.

Berlingher. v. *Beroldingen*.

Bernois (les). I. 27, 40, 67, 67 *n*, 97, 114, 138, 154, 302, 309, 359 *n*, 381, 452, 518, 601, 702. — II. 85, 86, 93, 151.

Beroldingen [*Berlingher*] (Jean-Conrad de), d'Uri, Sr de Sonnenberg en Thurgovie, *Landammann* [1609—1611], [1625—1627];

à Altorf [1627]. I. 175 *n*, 176 *n*.

colonel d'un régiment suisse au service d'Espagne, et chargé de missions auprès du gouverneur de Milan [1627]. I. 284, 293, 296. — II. 104.

colonel d'un régiment suisse au service d'Espagne, et chargé de missions auprès du gouverneur de Milan [1633]. II. 13 *n*, 14, 128 *n*.

ancien *Landammann*, à Altorf [1630, 1634]. I. 402 *n*. — II. 89 *n*, 114, 117.

Beroldingen (Sébastien de), d'Uri, Sr de Sonnenberg, fils du précédent, *Landschreiber* et *Landshauptmann* de Lugano [1628]. I. 315 *n*.

Bérulle (le Père Pierre de) (1575—1629), fondateur de l'ordre des Carmélites en France et de la congrégation de l'Oratoire [1611], [1626, 1627].

I. 6, 11, 14, 20 *n*, 21 *n*, 22, 24, 24 *n*, 25 *n*, 38, 49 *n*, 52—54, 57, 71, 71 *n*, 161, 192, 250;

cardinal [1627]. I. 249, 249 *n*, 637.

Besançon. v. *Du Plessis*.

Besta (Azzo), de Teglio (Valtelline); l'un des auteurs du *Sacro Macello* en Valtelline [1620]; membre du Conseil de la Vallée; l'un des ambassadeurs valtellins en Espagne [1628]. I. 128 *n*, 226, 279, 280, 281 *n*, 282, 282 *n*.

à Sondrio [1634]. II. 208 *n*.

Béthune (Philippe de) (1561—1649), baron puis comte de Selles et de Charost, marquis de Chabris, etc., chevalier des ordres du roi, conseiller en ses Conseils d'Etat et privé, lieutenant général en Bretagne, bailli de Mantes et de Meulan, ancien ambassadeur extraordinaire en Ecosse [1599], ordinaire à Rome [1601—1605] et extraordinaire auprès des princes d'Italie [1616—1618], puis auprès de l'empereur [1620];

ambassadeur ordinaire à Rome [juin 1624 à avril 1630]. I. 6, 6 *n*, 7 *n*, 11 *n*, 24 *n*, 28 *n*, 29 *n*, 30, 32 *n*—36 *n*, 43 *n*, 44 *n*, 48 *n*, 50 *n*—52 *n*, 60 *n*, 64 *n*, 65, 66 *n*, 68, 68 *n*, 69 *n*, 70—73, 73 *n*—83 *n*, 87 *n*, 91 *n*, 96, 120 *n*, 121, 121 *n*—134 *n*, 141, 144, 151 *n*, 153 *n*, 160 *n*, 164, 165 *n*—183 *n*, 185, 185 *n*—189 *n*, 190, 190 *n*—202 *n*, 205 *n*, 206 *n*, 209, 215 *n*—222 *n*, 225 *n* à 234 *n*, 237 *n*—241 *n*, 245 *n*—249 *n*, 255 *n*, 256 *n*, 259 *n*—263 *n*, 267 *n* à 279 *n*, 282 *n*, 283 *n*, 286 *n*, 287 *n*, 290, 290 *n*—299 *n*, 301 *n*—308 *n*, 314 à 317 *n*, 318, 318 *n*—321 *n*, 328 *n*—333 *n*, 334 *n*—339 *n*, 344 *n*—361 *n*, 363, 366 *n*—372 *n*, 380 *n*, 391 *n*, 444 *n*, 445 *n*, 448, 448 *n*—455 *n*, 469 *n*, 646 *n*. — II. 103 *n*, 104 *n*, 111 *n*.

Béthune (Marguerite de). v. *Rohan*.

Bichi (Alessandro) (1596—1657), de Sienne, évêque d'Isola [mai 1628—1630]; évêque de Carpentras [1630—1657];

nonce apostolique à Naples [1628]; nonce apostolique en France [1630—1634].
I. 656, 657.

cardinal [28 novembre 1633].

Bircher (Jacques), de Lucerne, membre du Conseil, *Bauherr* [1623—1635],
bailli de Wicken, puis des bailliages libres [1625];
chargé d'une mission auprès du gouverneur de Milan [1631]. II. 121 n.
[banneret en 1642; avoyer en 1645, mort en 1646].

Bircher (Jost), de Lucerne, chevalier, successivement secrétaire puis avoyer
de Willisau, bailli de Habsbourg, sous-secrétaire d'Etat de son canton,
bailli de l'Entlebuch, *Stadthauptmann* [1633];
avoyer de Lucerne [1632—1634]. II. 86 n;
l'un des ambassadeurs suisses en France [1634]. II. 98, 101.
[colonel d'un régiment au service de France; mort en 1644].

Birkenfeld (Chrétien I^{er} de Bavière, prince de) (1598—1654), duc de
Bischweiler, comte-palatin du Rhin;
l'un des généraux de l'armée suédoise devant Constance [1633]. II. 28,
53, 55.

Birkenfeld (Madeleine-Catherine de Bavière, princesse de), femme du
précédent, comtesse-palatine de Deux-Ponts, nièce de Henri II, duc de
Rohan, morte en 1648. II. 53, 66.

Board (Pierre), secrétaire de Michel Vialard, ambassadeur de France à
Soleure [1634]. II. 193 n.

Boisrigaut (Louis Dagerant, Sr de), chevalier, baron de La Garde,
capitaine et châtelain d'Usson en Auvergne, conseiller du roi, chambellan
[1528], écuyer d'écurie [1531], puis maître d'hôtel ordinaire de Sa Majesté
[1540], ambassadeur extraordinaire aux Liges Grises [janvier-février 1523],
ambassadeur ordinaire [novembre 1522—juillet 1544; septembre 1547 à
juillet 1548] puis extraordinaire en Suisse [juillet 1548—janvier 1549].
I. 154.

Boldoni (Sigismondo), professeur à l'Université de Pavie;
à Bellano [1629]; correspondant du Cardinal Ubaldini. I. 431 n.

Bon (Girolamo), résident de la république de Venise à Milan [septembre 1634 à
juin 1638]. II. 216 n.

[plus tard résident à Florence: juillet 1638—mai 1641; puis en Suisse:
octobre 1644—juin 1648].

Bongietta (Giovanni), valtelin protestant, expulsé au lendemain de l'éva-
cuation de la vallée par les troupes de Cœuvres [1627]. I. 170 n.

Bonneuil (René de Thou, Sr de), conducteur et introducteur des ambassadeurs
au Louvre [1605—1631], conseiller d'Etat [1614], [1628]. I. 248.

Bonstetten (Jean-François de) (1588—1648), de Berne, co-seigneur de Travers
et de Vaumarcus, puis [1643] Sr et baron de Rosières, mort en 1648;
à Travers [1626]. I. 248.

- Borgia y Velasco** [*Borja*] (Gaspard) (1584—1645), docteur en théologie d'Alcala, chanoine de Tolède, cardinal [1611], archevêque de Séville [1632—1643], puis de Tolède [1645], évêque d'Albano [1630—1645], vice-roi de Naples; membre du Conseil d'Etat à Madrid [1636]; ambassadeur ordinaire et extraordinaire d'Espagne à Rome [avril 1631 à avril 1635]. I. 639, 639 *n*, 640 *n*, 642.
- Bormiens** (les). I. 77, 77 *n*, 85, 132, 219, 253, 594.
- Bosenello** (Marcantonio), résident de Venise à Mantoue [1630]. I. 425 *n*, 432 *n*.
- Bossi** (Francesco), délégué général pour le roi Catholique au Tribunal de la Santé à Milan [1629]. I. 392 *n*.
- Bourbon** (Charles III de) (1489—1527), duc de Bourbonnais, d'Auvergne et de Châtellerault, dauphin d'Auvergne; gouverneur de Languedoc et de Milan, lieutenant général du roi en Bourgogne, pair, grand-chambellan et connétable de France [1515];
le ci-devant connétable, exilé de France [1527]. I. 360, 394.
- Bourbon** (maison de). I. 261, 363, 384, 475. — II. 107.
- Bourbonne** (Charles de Livron, marquis de), commandant d'un régiment d'infanterie [1625]; lieutenant général au gouvernement de Champagne [1630], chevalier des ordres du roi;
maréchal-de-camp, commandant à Montbéliard [1633—1635]. II. 5, 6, 59 *n*, 175 *n*, 178 *n*, 179, 183, 183 *n*, 184, 184 *n*, 185, 185 *n*, 186, 186 *n*, 191 *n*, 192, 192 *n*, 193, 193 *n*, 194—196 *n*, 201, 201 *n*, 202, 202 *n*.
- Bourgestre de Coire** [1627]. v. *Meyer*.
- Bourguignons** (les). I. 138.
- Bouteville** (François de Montmorency-) (1600—1627), comte de Luxé, Sr de Bouteville, gouverneur de Senlis; décapité en place de Grève [1627]. I. 214.
- Bouthillier** (Claude) (1581—1652), Sr de Foulletourte, de Pont-sur-Seine, de Faussigny; conseiller au parlement de Paris [1613], conseiller d'Etat et secrétaire des commandements de la reine-mère [1619]; secrétaire d'Etat [1628]; co-surintendant [1632], puis surintendant des finances [1640—1643]; grand-trésorier des ordres du roi [1633]. I. 22 *n*, 179 *n*, 201 *n*, 322 *n*, 326 *n*, 327 *n*, 363 *n*, 364 *n*, 374 *n*, 384 *n*, 385, 392 *n*, 401 *n*, 403 *n*, 409 *n*—421 *n*, 424 *n*—426 *n*, 429 *n*, 465 *n*, 471 *n*, 472 *n*, 475 *n*—478 *n*, 482 *n*, 483, 483 *n*—489 *n*, 490, 493 *n*—495 *n*, 501 *n*, 502 *n*, 507 *n*, 509 *n*, 511 *n*, 528 *n*, 532 *n*, 540 *n*, 545 *n*, 551 *n*, 552 *n*, 560, 563, 563 *n*, 566 *n* à 573 *n*, 577 *n*, 581 *n*, 588 *n*, 592 *n*—597 *n*, 607 *n*, 616 *n*, 618 *n*, 620 *n*, 623 *n*—628 *n*, 638 *n*—642 *n*, 647 *n*—652 *n*, 657 *n*, 667 *n*, 677 *n*, 680 *n*, 682 *n*, 689 *n*, 698 *n*, 699 *n*, 701 *n*, 703 *n*—706 *n*. — II. 5, 21 *n*—24 *n*, 28 *n*—33 *n*, 37 *n*—42 *n*, 45 *n*, 54 *n*, 57 *n*—62 *n*, 65 *n*, 66 *n*, 71, 72 *n*, 74 *n*, 75 *n*, 88 *n*, 97, 97 *n*, 98 *n*, 101 *n*, 112 *n*, 115 *n*, 117 *n*, 119 *n*, 128 *n*—133 *n*,

134, 135 n, 142 n, 143 n, 164 n, 165 n, 169 n, 172, 174 n, 175 n, 183 n, 185 n, 186 n, 190 n—201 n, 204 n—208 n, 211 n—214 n, 217 n.

Bouthillier (Léon) (1608—1652), comte de Chavigny, conseiller au parlement de Paris [1627], puis conseiller d'Etat, secrétaire d'Etat [1632 à 1643], gouverneur de Vincennes [1633], chancelier du duc d'Orléans [1635], ambassadeur extraordinaire en Savoie [1639], ministre d'Etat [1643], gouverneur d'Antibes [1645]. I. 338 n. — II. 67 n, 203 n.

Braem [*Brem*] (Henri) (1577—1644), du Grand Conseil de Zurich [1594], *Zunftmeister* [1611], *Statthalter* [1618], bailli des bailliages libres [1617]; l'un des envoyés zuricois aux Ligues Grises [1617, 1619, 1620—1621], *Seckelmeister* [1624], *Bürgermeister* [1627], mort en octobre 1644; l'un des députés de son canton aux diètes de Bade de mars 1628 et de juillet 1633. I. 306. — II. 49; à Zurich [1633]. I. 668 n.

Brandebourg (Georges-Guillaume de Hohenzollern, Electeur de) (1595 à 1640), duc de Prusse [1619—1640]. I. 317. — II. 6, 67 n.

Brassac (Jean de Galard de Béarn, Sr et baron, puis comte de), Sr de La Rochebeaucourt, Cléon, Sémoussac, Saint-Maurice, etc, commandant à Saint-Jean d'Angély [1606], capitaine d'une compagnie de cent hommes d'armes des ordonnances, maréchal de camp [1625], lieutenant général pour le roi au gouvernement du Haut- et Bas-Poitou, gouverneur de Châtellerault, chevalier des ordres, surintendant de la maison de la reine, conseiller d'Etat; ambassadeur ordinaire à Rome [juin 1630—novembre 1632]. I. 486 n, 583, 583 n, 657, 657 n. — II. 157. [plus tard gouverneur de Lorraine].

Brasset (Henri), secrétaire de Péricard, résident de France à Bruxelles [1616—1628]. I. 11 n, 28 n, 29 n, 33 n, 50 n, 51 n, 128 n, 133 n. [conseiller du roi en ses Conseils et résident pour Sa Majesté à La Haye [1628—1654]; secrétaire des plénipotentiaires français à Münster en 1645].

Brederode (Pierre de), docteur en droit, envoyé des Provinces-Unies auprès des cantons protestants [1605, 1618—1619, 1623, 1625, 1629—1631]. I. 360 n, 400, 401 n.

Breitinger (Jean-Jacques) (1575—1645), professeur et pasteur à Zurich, l'un des chefs du parti belliqueux dans ce canton [1633]. II. 44.

Brézé (Urbain de Maillé, marquis de) (1597—1650), beau-frère de Richelieu; capitaine de cheveu-légers [1617]; garde du corps de la reine-mère [1620], gouverneur de Saumur [1626], conseiller d'Etat [1629], maréchal de camp [1630]; ambassadeur extraordinaire auprès de Gustave-Adolphe en Allemagne [janvier-mai 1632]. I. 560 n, 584, 584 n, 591, 591 n, 624 n; gouverneur de Calais et maréchal de France [1632]; chevalier des ordres du roi [1633];

- l'un des chefs de l'armée française opérant sur le Rhin [1634—1635].
 II. 196, 202, 204, 204 *n*, 209, 211, 211 *n*.
 [gouverneur général de l'Anjou [1636], ambassadeur extraordinaire à La Haye [janvier-février 1636], vice-roi de Catalogne [1641]].
- Brison (Joachim de Beauvoir Du Roure de Beaumont, Sr de) (1577—1628), député à l'assemblée de Grenoble par la province de Vivarais [1615], gouverneur de Nîmes [1621], lieutenant général (huguenot) du Vivarais [1622], maréchal de camp [1626, 1627]. I. 288.
- Brock de Weissenburgh (*alias* Weissenberg) (Gio. Christoforo), conseiller de l'archiduc Léopold à Innsbruck; son commissaire dans la Basse-Engadine [1631]. I. 185 *n*, 523 *n*, 555 *n*.
- Brosses (Pierre de), Sr de Tournay et Pregny, conseiller du roi, bailli et lieutenant général civil et criminel au bailliage de Gex [dès 1601], [1628, 1631]. I. 670 *n*, 682.
- Brügger (Andreas) (1588—1665), de Mayenfeld, bailli de cette ville, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, ancien capitaine au régiment suisse de Hessi [1624], colonel du régiment de son nom dans l'armée de la Ligue en Valteline [1624—1626]. I. 67.
 chef d'un régiment grison au siège de La Rochelle [1627—1628]. I. 234 *n*, 236 *n*, 244, 246, 251 *n*, 261, 575 *n*.
 dépêché en mission par le roi aux Trois Ligues [1628]. I. 263.
 à Mayenfeld [1629]. I. 345.
 prisonnier des Impériaux en Rhétie [1629]. I. 351, 352.
 chargé par le roi d'une mission en Rhétie [1630]. I. 410.
 à Mayenfeld, désigné pour accomplir une mission en France [1631]. I. 539, 553, 554, 576, 578, 579.
 colonel d'un régiment grison au service de France [1631—1632]. I. 556, 660 *n*.
 puis du régiment de son nom dans la seconde armée de Valteline [1635 à 1637]. II. 215.
 [mort en 1665].
- Brulart (famille). I. 9, 12, 41, 177, 669. — II. 15.
- Brulart de Sillery (Nicolas). v. *Sillery*.
- Brulart de Sillery (Noël). v. *Sillery*.
- Brulart de Puysieux (Pierre). v. *Puysieux*.
- Brulart de Léon (Charles). v. *Léon*.
- Brunswick. v. *Lünebourg*.
- Bruslon [*Brulon*] (Anne, comte de), proposé pour remplir une mission extraordinaire en Suisse [1631]. I. 560. — II. 233.
 chargé d'une mission diplomatique auprès de l'Electeur de Trèves [1632], introducteur des ambassadeurs [1634—1659]. II. 99.

- Bruyset** [*Bruiset*] (Jean-François), conseiller d'Etat du duc de Savoie, membre du Sénat de Chambéry; chargé, en 1625, d'une mission à Neuchâtel et dans la Suisse occidentale [1628]. I. 670 n.
- Buckingham** (Georges Villiers, duc de) (1592—1628), gentilhomme de la chambre du roi de la Grande-Bretagne [1614], vicomte Villiers [1616], marquis [1618], grand-écuyer [1618], lord grand-amiral [1619], duc [1622], favori de Jacques I^{er}, puis de Charles I^{er}. I. 12, 118, 205, 213, 327.
- Bueler** (Rodolphe), de Schwytz, commissaire à Bellinzone et bailli de la Riviera [1626—1628]. I. 314 n.
- Bullion** (Claude de), Sr de Bonnelles, Eclimont, etc, marquis de Gallardon, baron de Maule, conseiller au parlement de Paris [1595], maître des requêtes [1605], président à la cour de parlement de Dauphiné [1606], envoyé extraordinaire à Turin [1606, 1610, 1620, 1626, 1629], conseiller d'Etat;
 envoyé extraordinaire à Turin [1626]. I. 54, 58, 58 n, 208.
 à Paris [1628]. I. 240 n, 286, 286 n, 287, 288, 448.
 surintendant des finances [1632—1633]. I. 667, 688 n, 697, 699, 700, 704, 704 n, 706. — II. 31, 32, 61, 71, 76, 163, 165.
 garde des sceaux [1633—1636]. I. 695. — II. 37, 37 n, 217 n.
 [président à mortier au parlement de Paris [1636], surintendant de l'ordre du Saint-Esprit; mort en décembre 1640].
- Bullion** (Henri de), frère du précédent, dit « le capitaine Bullion », capitaine d'une compagnie de gens de pied et contrôleur des guerres [1628];
 commissaire général de l'armée aux Grisons [1633—1635]. II. 3, 35, 56 n, 57 n, 60 n, 61, 61 n, 64 n, 69 n, 70, 71, 72 n, 76, 77, 77 n, 79, 97 n, 133, 160, 161—165, 171, 196, 204, 207 n, 216, 216 n, 217 n, 236.
 [plus tard conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et privé; mort en août 1658].
- Buol** (Jean-Antoine), des Dix Droitures, capitaine, l'un des députés grisons en Suisse [novembre-décembre 1631]. I. 557.
 [chargé d'une mission à Milan [octobre-novembre 1637]].
- Buondelmonte** (Ippolito), résident du grand-duc de Toscane à Milan [1619—1626];
 sénateur, résident à Venise [1629—1633]. I. 315 n, 326 n—328 n, 333 n, 347 n, 348 n, 365 n, 368 n, 374 n, 384 n, 388 n, 398 n, 422 n, 431 n, 435 n, 466 n, 485 n, 488 n—490 n, 493 n, 495 n, 503 n, 508 n—512 n, 547 n, 550 n, 553 n, 564 n—568 n, 572 n—575 n, 579 n, 595 n, 602 n, 620 n, 621 n, 625 n, 628 n, 638 n—640 n, 648 n—651 n, 663, 698 n, 699 n.
 II. 7 n, 11 n, 21 n, 22, 38 n, 42 n, 66 n, 71 n, 75 n, 78 n.
- Buttigliera**. v. *Carron*.
- Bürgermeister* de Stein (1629). v. *Rud*.
- Bussy-Lamet** (Charles de Lamet, baron, puis comte de), capitaine de cent cheval-légers au régiment des gardes du roi, maître de camp

d'un régiment de douze enseignes à pied français; gouverneur de la ville et citadelle de Mézières [1632].
maréchal de camp [1634] à l'armée d'Allemagne. II. 211 n.

Cajetan, v. *Gaetani*.

Calvin (Jean) (1509-1564), réformateur. I. 153.

Campagna (évêque de). v. *Scappi*.

Candale (Henri de Nogaret de La Valette, duc [1611] de) (1591-1639) pair de France, duc de Hallwin, premier gentilhomme de la chambre du roi (1614); gouverneur d'Angoumois, de Saintonge et d'Aunis; au service de Toscane [1613]; colonel d'un régiment d'infanterie à la solde des Provinces-Unies [1621];

général au service de la république de Venise [*generale di tutte le militia a piedi oltramontane che sono e saranno ammassate*] [1624-1634]. I. 383, 566, 570, 572, 577;

de passage à Coire (décembre 1631). I. 573, 573 n.

chevalier des ordres du roi [1633], désigné pour seconder Rohan dans la conquête projetée de la Valteline [1635]. II. 199, 202, 204, 204 n, 210, 213 n, 215.

[lieutenant général en 1637].

Canillac (Guillaume de Montboissier-Beaufort, marquis de), commandant, la cavalerie de l'armée de Valteline [1633]. II. 30.

[maréchal de camp [20 août 1646]; lieutenant général [10 juillet 1652]].

Capitaine (*Landshauptmann*) du Valais [1627]. v. *Rothen*.

Caraffa (Carlo), de Naples, évêque d'Aversa [1616-1644], nonce pontifical à Vienne [mai 1621—octobre 1628], mort en 1644. I. 301 n, 302 n, 306 n, 312 n, 440.

Caraffini (Lazzaro), de Crémone, évêque de Melfi, [décembre 1622—janvier 1626], puis de Côme [janvier 1626—juin 1665], mort en 1665.

[1627]. I. 162, 169, 171, 171 n, 172, 173, 175, 176. — II. 13.

Carate Olasso (Pedro de), capitaine et gouverneur du fort Fuentes [25 septembre 1623—30 décembre 1631]; [1628]. I. 277.

chargé par le gouverneur de Milan d'une mission à Coire [octobre 1631].

I. 546, 546 n, 547, 554, 556, 701. — II. 123.

Carbonera (Andrea), podestat de Sondrio, l'un des envoyés valtelins à la cour de France [1627]. I. 202, 214—222 n, 224—226, 226 n, 227, 227 n, 230, 230 n, 242, 248, 276.

Cardinal (le). v. *Richelieu*.

Cardinal-Légat (le), v. *Barberini*.

Cardinal-Secrétaire d'Etat (le). v. *Barberini*.

Cardinal-Infant (le), v. *Autriche* (Ferdinand d').

Carlisle (James Hay, 1^{er} comte [30 septembre 1622] de), baron à vie [21 juin 1606], et membre de la chambre des Lords, chevalier de l'ordre du Bain [4 juin 1610], puis de la Jarretière; conseiller du roi de la Grande-Bretagne en ses Conseils d'Etat et privé, vicomte de Doncaster [5 juillet 1618]; maître de la Garderobe [1613], Lord Hay de Sawley [29 juin 1615], ambassadeur en France [1616], en Allemagne [février 1619—janvier 1620], chargé de missions extraordinaires en France de 1621 à 1625, ambassadeur extraordinaire en Lorraine et en Piémont [1628].

chargé de missions extraordinaires auprès des cantons suisses et de la république de Genève [1628, 1629]. I. 319, 319 n, 400 n, 671 n.

à Londres [1631]. I. 696 n.

[mort en mars 1636].

Carnero (Antonio), l'un des secrétaires d'Olivarès [1628]. I. 240 n, 241 n.

Carron (Giovanni), comte de Buttigliera, Sr de Saint-Thomas-de-Cœur [1619], co-seigneur de Bozel en Tarantaise, secrétaire de l'ordre de l'Annonciade; conseiller et secrétaire d'Etat et des finances du duc de Savoie et maître-auditeur de la chambre des comptes de Chambéry, annobli le 27 octobre 1614; résident à Milan [1617—1618], puis à Parme [1618—1619], chargé de missions à Neuchâtel [1615], en Suisse et en Valais [1623]; secrétaire de S. A. S. « le prince majeur de Piémont » [1627];

envoyé extraordinaire à Sion [1627, 1630]. I. 141, 147, 435.

[mort vers 1648].

Casal (Fray Alessandro de), capucin de la mission d'Espagne [1629]. I. 389 n.

Casati (Alfonso) (1565—1621), gentilhomme de la chambre du duc de Savoie [1593], questeur des revenus extraordinaires du Milanais, comte de Borgo-Lavizzaro [28 mai 1621];

ambassadeur résident pour le roi Catholique en Suisse [1594—1621]. I. 379.

Casati (Girolamo) (1593—1624), comte de Borgo-Lavizzaro, fils d'Alfonso: questeur des revenus extraordinaires du Milanais [mai 1621], ambassadeur résident pour Sa Majesté Catholique en Suisse [1621—1624]. I. 187 n.

Casati (Carlo-Emanuele), frère du précédent, comte de Borgo-Lavizzaro, capitaine du parc de Pavie [1612], questeur des revenus extraordinaires du Milanais [1638];

candidat à la succession diplomatique de Girolamo en Suisse [1626 à 1629]. I. 45, 92, 117, 288.

ambassadeur résident à Lucerne [1629—1643]. I. 355, 370—373, 379 à

382 *n*, 394—397, 402, 415, 422 *n*, 423, 423 *n*, 425 *n*, 428, 428 *n*, 433, 436 *n*, 468 *n*, 599, 600, 609—614 *n*, 617 *n*, 618, 629, 631, 635, 635 *n*, 636, 637, 640 *n*, 641, 641 *n*, 642, 642 *n*, 665. — II. 59, 78 *n*, 96, 98, 100, 101, 103 *n*, 110—133, 140—155, 172, 176, 181, 184, 187, 193 *n*, 203 *n*, 208.

Casnedi (Francesco-Maria⁽¹⁾) de Gravedona, « *ragionato* » (fiscal) à Milan, docteur en droit;

chargé par Feria d'une mission à Coire [juillet—août 1633]. II. 34, 41.
[l'un des négociateurs des capitulations hispano-grisonnes de 1639; sénateur de Milan en 1650].

Castañeda (Sancho de Monroy y Zuñiga, premier marquis de), chevalier de Saint-Jacques [1634], majordome de la reine Isabelle, gentilhomme de la chambre du roi, membre de ses Conseils d'Etat et de guerre, *veedor general* de l'armée en Portugal et des galères d'Espagne;

ambassadeur ordinaire à Gênes [1623—1632]. I. 268, 271.

ambassadeur ordinaire auprès de l'empereur [1632—1637]. II. 38 *n*.

[en Flandre en 1638; membre de la « Junta » chargée de juger Leganès en 1644; mort le 23 août 1646].

Castel Rodrigo (Manuel de Moura y Corte Real, deuxième marquis de), comte de Lumiarès, grand commandeur de l'ordre du Christ, gentilhomme de la chambre du roi Catholique; *su veedor de hacienda*; membre du Conseil d'Etat du Portugal.

ambassadeur ordinaire à Rome [1632—1641]. I. 694.

[gouverneur de la Franche-Comté et des Pays-Bas [1644—1647], commandeur de l'ordre d'Alcantara; mort en 1648].

Castille (Pierre Jeannin de) (1581-1629), Sr de Blancbuisson, conseiller au Grand Conseil [1601]; grand rapporteur en la chancellerie [1604], maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du roi [1611];

ambassadeur ordinaire en Suisse [décembre 1611—avril 1616], puis extraordinaire [septembre—octobre 1616]; conseiller d'Etat, contrôleur général et intendant des finances [1616—1629]. I. 314, 447.

désigné comme ambassadeur ordinaire, puis extraordinaire en Suisse; mort à Avignon, le 24 juin 1629, en se rendant à son poste. I. 365, 367, 368. — II. 227.

Cavazza (Girolamo), secrétaire de la Sérénissime République de Venise; à Madrid [octobre 1613—janvier 1614]; résident à Mantoue [21 mars 1618—28 mars 1619];

résident ordinaire à Zurich [février 1623—décembre 1628]. I. 24 *n* à 26 *n*, 30 *n*—36 *n*, 39 *n*—48 *n*, 52 *n*, 53 *n*, 57 *n*—62 *n*, 64, 64 *n*, 65,

⁽¹⁾ et non Antonio.

66 n—69 n, 74 n—78 n, 81 n—91 n, 94 n, 96, 96 n, 100 n, 101, 101 n, 103 n, 105, 107—121 n, 123 n—134 n, 144 n, 163 n, 170 n—176 n, 182 n, 183 n, 191 n, 196 n, 198 n—207 n, 215 n—237 n, 240 n, 243 n, 247 n, 248 n, 255 n, 257, 257 n—287 n, 291 n, 292 n, 295 n—298 n, 299, 299 n—303 n, 304, 304 n, 305 n, 306, 306 n—309 n, 312 n—317 n, 318, 318 n, 320 n, 322 n, 325 n, 329 n, 344 n, 357 n, 366 n, 565 n, 644 n, 644 n.
— II. 104 n, 105 n, 108, 108 n, 109 n.

chargé d'une mission commerciale en France (Lyon, Marseille, Toulon) [novembre 1629—décembre 1630];

plénipotentiaire en Piémont [13—30 mars 1629; janvier 1631—23 mai 1632]. I. 496 n, 500 n—503 n, 506 n—508 n, 511 n—515 n, 527 n, 531 n, 532 n, 537 n—539 n, 543 n, 547 n, 557 n, 589 n, 592 n, 626 n, 685 n, 687 n. — II. 52 n, 124 n.

[plus tard envoyé en Pologne; en Suisse [avril—octobre 1644]; puis chargé d'une mission commerciale à Florence, Messine, Malte, Marseille et Arles [27 juillet 1645—5 août 1646]; créé comte et admis au patriciat en janvier 1652].

Ceberet (Jean), conseiller et secrétaire du roi, maison et couronne de France [1616], résident pour le roi auprès de l'empereur [1627—1633]. I. 347 n, 351 n, 352, 352 n, 364 n, 409 n, 424 n, 426 n, 431 n, 471 n, 486 n, 490 n.

Ceberg (Jean Gaspard), chevalier, du Conseil de Schwytz [1623], bailli d'Uznach [1626—1628], *Statthalter* [1627—1630; 1648—1651];

chargé d'une mission à Coire par la diète des cantons catholiques [juillet 1632]. I. 618, 622.

[l'un des ambassadeurs suisses à Turin pour le renouvellement d'alliance [1634]].

Cervia (évêque de). v. *Bagni*.

Chalais (Henri de Talleyrand, comte de, (1599—1626), maître de la garde-robe et favori de Louis XIII et de Gaston d'Orléans; décapité à Nantes le 19 août 1626. I. 165.

Challant (Isabelle de), comtesse d'Avy, femme de Jean-Frédéric de Madrutz (Madrucio), comte d'Avy, etc., prétendante à la souveraineté de Valangin [1584]. I. 289.

Challant (maison de). I. 288.

Challes (le président de). v. *Milliet*.

Chamblay (Ferry d'Haraucourt, Sr et baron de), Sr de Dombasle, maître de camp d'infanterie [1633]. II. 30, 34, 37, 56, 60.

[maréchal de camp en janvier 1636, gouverneur de Gorze et bailli de Nancy].

Champagne. v. *La Suze*.

Chancelier d'Alsace (régence d'Ensisheim). v. *Volmar*.

Chancelier de la Valteline. v. *Paravicini*.

Chancelier (Grand) de Milan. v. *Ferrari*.

Chanteloup (Blaise), secrétaire et maître d'hôtel de Jacques Mesmin, ambassadeur de France à Coire [1629]. I. 351.

Charbonnières (Nicolas de), pannetier, puis gentilhomme de la chambre du roi;

résident ordinaire à Vienne [1633]. II. 14, 168.

Charles 1^{er} Stuart (1600—1649), roi de la Grande-Bretagne [1625 à 1649]. I. 39 n, 47, 57, 101 n, 284, 288, 328, 400 n, 518, 564, 564 n, 567, 601, 601 n, 633, 640, 661, 671, 671 n, 675 n, 676, 676 n, 677 n, 696. — II. 14, 14 n, 69.

Charles III (1486—1553), duc de Savoie [1504—1553]. I. 673, 688, 689.

Charles-Emmanuel 1^{er} (1562—1630), duc de Savoie [1580—1630]. I. 11 n, 14, 15, 15 n, 17 n, 26 n, 27, 27 n, 28—33 n, 36, 36 n, 37, 37 n, 38, 47—50, 54—60 n, 72, 74 n, 109, 118, 131, 136 n, 141, 143, 143 n, 144 n, 147, 147 n, 159 n, 160, 160 n, 238, 239, 257, 284, 291, 291 n, 292, 296, 302, 307, 308, 314, 317, 321, 323 n—327, 336, 343, 355, 362, 363, 408, 417—420, 424 n, 425 n, 430, 431—437 n, 439 n, 440, 440 n, 443 n, 448, 457 n, 465—469, 485, 491, 496, 497, 497 n, 506, 550, 552, 565, 565 n, 637 n, 668—674, 680, 685, 689, 690, 692—696. — II. 105, 109, 126, 151, 153, 155.

Charnacé (Hercule, Sr et baron de) (1577—1637), Sr de Gastines et du Plessis en Normandie, maître de camp d'un régiment de pied et capitaine d'une compagnie de cheval-légers; maréchal de camp [21 juin 1635]; conseiller du roi en ses Conseils, chevalier de ses ordres, gentilhomme ordinaire de sa chambre; gouverneur de Clermont en Argonne;

chargé de missions aux Provinces-Unies [1624] et en Bavière [1626]; ambassadeur extraordinaire en Allemagne, auprès du roi de Suède (à trois reprises); signe le traité de Baerwalde (le 31 janvier 1631); auprès des Electeurs de Bavière, de Saxe, de Brandebourg et de Cologne, à Clèves, à Hambourg et auprès des rois de Danemark et de Pologne [1628—1632]. I. 470 n, 471, 510, 624 n.

médiateur de la trêve suédo-polonaise du 26 septembre 1629. I. 384.

à Amsterdam, en avril 1631. I. 509 n.

ambassadeur ordinaire [1633—1635], puis extraordinaire [1636—1637] auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies. II. 165, 194.

[tué devant Breda, le 1^{er} septembre 1637].

Châteauneuf (Charles de L'Aubespine-) (1580—1653), marquis de Châteauneuf-sur-Cher; conseiller au parlement de Paris [1603], chevalier, commandeur et chancelier des ordres du roi [1611], abbé de Préaux

[1611], de Massay [1606] et de Noirlac [1636], ambassadeur extraordinaire aux Pays-Bas [mars 1611—octobre 1612; mars 1613—mars 1616; puis de juin à septembre 1618], gouverneur de Touraine, conseiller d'Etat, ambassadeur extraordinaire en Allemagne [1620];

ambassadeur extraordinaire à Venise, en Valteline, aux Grisons et en Suisse [juillet 1626—janvier 1627].

de passage à Turin [juin 1626]. I. 669, 669 n.

à Venise [juillet—août 1626]. I. 31 n, 44 n, 54, 55, 55 n, 58, 60, 60 n, 61, 61 n, 62—65 n, 69 n—73 n, 74 n, 95, 95 n, 98, 99, 100, 100 n, 101 n, 102 n, 107, 259, 260, 262. — II. 73, 74, 108, 222.

en Valteline [1^{er} septembre—9 novembre]. I. 3, 44 n, 65, 73, 73 n, 74, 74 n, 75, 75 n, 76, 77 n, 78, 78 n, 80 n, 81, 106 n, 121, 121 n, 130 n, 166 n, 167, 167 n, 184 n, 204 n, 219 n, 222. — II. 221, 222.

aux Grisons [9 novembre—1^{er} décembre]. I. 3, 21, 40 n, 54, 80, 81—89, 98, 105—108, 131, 133, 133 n, 168, 168 n, 172, 172 n, 179, 179 n à 185 n, 187 n, 203, 204, 204 n, 209, 209 n, 221 n, 245.

en Suisse [2 décembre 1626—10 février 1627]. I. 3, 24 n, 45 n, 54, 87, 97, 102, 104, 105—116 n, 119—128 n, 130 n, 133 n—135 n, 138 n—144 n, 178 n, 184 n, 185 n, 209, 210 n, 217 n, 220 n, 239 n.

à Paris [1627, 1628]. I. 107 n, 134, 135, 141, 217 n, 244, 265, 276, 285 n, 672.

l'un des commissaires chargés de négocier avec les ambassadeurs grisons en cour [1627—1628]. I. 206, 251.

[ambassadeur en Angleterre [juillet 1629—mai 1630]; garde des sceaux [1630—1633 et 1650—1651], président du Conseil royal [1651]].

Chavigny. v. *Bouthillier*.

Chevreuse (Marie de Rohan, duchesse de) (1600—1679), femme du connétable de Luynes [1617], puis [1622] de Claude de Lorraine, duc de Chevreuse [1631]. I. 692 n.

Chiavennais (les). I. 77, 85.

Christian IV (1577—1648), roi de Danemark [1588—1648]. I. 165, 317, 339, 343.

Christine de France (1606—1663), fille de Henri IV; princesse de Piémont [1619]. [1626]. I. 32 n.

duchesse de Savoie [1630—1637] [*Madama Reale*]. I. 688. — II. 98 n. [régente dès 1637].

Christine-Augusta (1626—1689), fille de Gustave-Adolphe; reine de Suède [1632—1654]. II. 46, 93, 170, 172, 174, 195, 195 n.

Cioli (Andrea); (mort en 1640); chargé par le grand-duc de Toscane d'une mission en Angleterre, puis en France [juin 1610—janvier 1611]; chevalier; résident à Rome [1626]. I. 71, 71 n.

sénateur, bailli d'Arezzo [1627]. grand croix de l'ordre de Saint-Etienne

- de Toscane, secrétaire d'Etat du grand-duc [1626—1633]. I. 60 n, 200 n, 209 n, 239 n, 240 n, 274 n, 276 n, 277 n, 295 n, 315 n, 317 n—329 n, 333 n, 342 n—344 n, 347 n—350 n, 357 n, 362 n, 365 n, 368 n, 374 n, 374 n, 379 n, 384 n, 387 n, 391 n, 398 n, 417 n, 421 n, 422 n, 430 n—432 n, 435 n, 465 n—469 n, 475 n, 482 n, 484 n, 490 n—497 n, 507 n, 537 n, 541 n, 545 n, 556 n, 561 n, 564 n—568 n, 574 n—579 n, 583 n, 591 n, 593 n, 619 n, 625 n, 632 n, 637 n, 649 n, 650 n, 659 n, 678 n.
- premier secrétaire d'Etat [1633—1639]. II. 7 n, 8 n, 11 n, 15 n, 20 n, 31 n, 38 n, 39 n, 42 n, 71 n, 78 n, 122 n, 123 n, 127 n, 151 n, 167 n, 168 n, 176 n, 178 n, 194 n, 206 n.
- Ciséri (Giulio-Cesare), marchand lombard, chargé de missions en Rhétie par le gouverneur de Milan [1628, 1629]. I. 232, 233, 329.
- Cize. v. *Grésy*.
- Clèves (Henriette de) (1542—1601), duchesse de Nevers et de Rethel, épouse [1565] de Louis de Gonzague, duc de Nevers, gouverneur de Champagne. I. 237.
- Cœuvres. v. *Estrée*.
- Coire (évêque de). v. *Flügi*; v. *Mohr*.
- Coke (Sir John) (1563—1644), maître des requêtes [novembre 1622], membre du parlement, secrétaire d'Etat du roi de la Grande-Bretagne [1625 à 1643], commissaire de la Trésorerie [mars 1635], *controller of the Ports* [1638], [1632, 1633, 1634]. I. 605, 630 n, 633 n, 661 n, 662 n, 666 n, 696 n, 698 n à 706 n. — II. 9 n, 12 n, 13 n, 14 n, 18 n—21 n, 29 n—33 n, 41 n, 42 n, 44 n, 46 n—52 n, 82 n—83 n, 85 n, 88 n—95 n, 99 n—101 n, 126 n, 131 n, 132 n, 135 n, 138 n, 143 n, 147 n, 149 n, 151 n—153 n, 161, 165 n, 166 n, 171 n, 178 n, 179 n, 180 n, 181 n, 187 n, 188 n, 190 n—193 n, 204 n, 206 n.
- Collalto-Perriti (Rambaldo XIII, comte de) (1575—1630), Sr de Piritz, Deutsch Rudoletz, Tscherna, etc., colonel au service de Ferdinand II [1618], chevalier de la Toison d'Or, feldmaréchal, conseiller privé et chambellan de l'empereur, président de son Conseil de guerre [1624], commandant supérieur des forces impériales et plénipotentiaire en Italie (mort à Coire, le 19 décembre 1630). [1629, 1630]. I. 328, 335, 343—346, 348, 364 n, 375, 384, 385, 418, 423, 430—433, 464, 467, 467 n, 469, 473—476, 479, 484, 485, 488, 490, 544, 602, 646. — II. 117, 123.
- Collège (le), à Venise. I. 374, 374 n, 376.
- Collège électoral en Allemagne (le). I. 487.
- Collini (Francesco), « ragonato » vénitien auprès de l'armée de la Ligue en Valteline [1626]. I. 130 n.
- Colloredo (Rodolphe, baron, puis [1624] comte) (1585—1657), Sr de Opotschna et de Dobra, comte d'Empire, grand-prieur de Saint-Jean

de Jérusalem pour la Bohême, colonel au service de l'empereur; gouverneur de Prague;

de passage à Coire [12 octobre 1631]. I. 535.

[général de cavalerie [1632]; *Generalfeldzeugmeister* [1634]].

Cologne (électeur de). v. *Bavière*.

Colonel général des Suisses. v. *Bassompierre*.

Comblat (Raymond de), capitaine au régiment de Picardie, chargé d'une mission auprès de l'archiduc Léopold à Innsbruck [janvier 1632]. I. 591, 591 n, 592, 596.

Commissaire impérial auprès des cantons suisses [1633 à 1634]. v. *Fürstenberg*.

Commissaire archiducal en Rhétie [1630] v. *Kuohn de Belasi*. [1631] v. *Brock de Weisenburgh*.

Comte-Duc (le). v. *Olivarès*.

Comtois (les Francs-). I. 674. — II. 145.

Condé (Henri II de Bourbon, prince de) (1588—1646), premier prince du sang, duc d'Anguien, de Châteauroux, de Montmorency, d'Albret et de Bellegarde, premier pair et grand maître de France, gouverneur de Boulogne, de Bresse et de Berry [1626, 1628, 1634]. I. 52, 317, 317 n. — II. 165.

Connétable (le). v. *Lesdiguières*.

Conradt. v. *Vogt*.

Contarini (Alvise), di Tommaso (1597—1651), *cavaliere*, ambassadeur de Venise à Madrid [mars—juillet 1624]; ambassadeur ordinaire à La Haye [mai 1624—août 1626]; ambassadeur ordinaire à Londres [juillet 1626 à juillet 1629];

de passage en France [1626]. I. 24 n, 25 n.

ambassadeur ordinaire en France [août 1629—avril 1632]. I. 327 n, 343 n, 364 n, 365 n, 367 n, 368 n, 372 n—377 n, 383 n—391 n, 396 n—399 n, 402 n, 406, 406 n, 416 n—422 n, 427 n, 429 n, 433, 469, 473 n, 477 n, 480 n, 485 n—488 n, 492 n—495 n, 497 n, 498 n, 515 n, 516 n, 524 n, 531 n—533 n, 537 n, 539 n, 542, 549, 549 n, 554 n—556 n, 559 n, 560 n, 562, 562 n—567 n, 571 n, 572, 572 n, 574 n—584 n, 591 n, 619 n, 643, 646, 648 n, 649, 649 n, 651 n, 656 n, 657 n, 680 n, 684 n, 685, 685 n, 688 n, 689 n. — II. 52 n, 74 n, 75 n, 110, 112 n, 115, 117 n, 118, 118 n, 119, 119 n, 125.

ambassadeur ordinaire à Rome [mai 1632—novembre 1635]. II. 125.

[bayle à Constantinople [janvier 1636—mars 1641]; ambassadeur extraordinaire à Utrecht et à Münster [juillet 1643—juin 1650], mort en mars 1651].

Contarini (Alvise), di Nicolò, (1601—1683), *cavaliere*, successivement *corret-*

- tore delle leggi; riformatore dello studio a Padova; ambassadeur ordinaire à Bruxelles [décembre 1631—septembre 1634]; ambassadeur ordinaire en France [octobre 1634—février 1638]. II. 196 n, 199 n, 200 n, 203 n, 206 n, 207 n, 212 n, 215 n, 217 n.*
 [ambassadeur extraordinaire en Espagne [mars 1638—août 1641]; à Rome [septembre 1645—avril 1648, puis en 1655]; sénateur [1648]; procureur de Saint-Marc [1653], doge [1676].
- Contarini (Pietro), di Marco, *cavaliere; savio agli ordini* [1604]; ambassadeur ordinaire de Venise à Turin [avril 1606—novembre 1608], à Paris [novembre 1613—octobre 1616]; à Londres [septembre 1617—novembre 1618]; à Madrid [novembre 1618—janvier 1621]; ambassadeur ordinaire à Rome [octobre 1623—juin 1627]. I. 35 n, 217 n. [sénateur, *savio del Consiglio*].
- Contarini (Simon) (1563—1633), di Giovanni-Battista, *cavaliere; successivement savio agli ordini*, provéditeur général à Vicence, *savio del Consiglio*; ambassadeur ordinaire à Turin [mai 1598—juin 1601]; à Madrid [août 1601—février 1605], bayle à Constantinople [septembre 1608 à mai 1612]; ambassadeur ordinaire à Rome [octobre 1614—juillet 1617]; ambassadeur extraordinaire en France [avril 1618—janvier 1619]; ambassadeur extraordinaire auprès de l'empereur [1619], puis à Madrid [octobre 1621—juillet 1622]; bayle à Constantinople [octobre 1624 à août 1625]; ambassadeur extraordinaire, puis ordinaire en France [24 novembre 1625—19 janvier 1627]. I. 10 n, 12 n, 18 n, 24 n, 26 n, 28 n, 29, 29 n à 31 n, 32, 32 n—34 n, 37 n, 40 n, 46, 46 n, 47, 47 n, 48, 48 n, 49, 49 n, 51 n, 52 n, 53, 53 n, 55, 56 n—58 n, 59, 59 n, 60, 60 n, 61, 61 n, 62, 62 n, 63, 64 n, 67 n, 73 n, 118 n, 136 n.
 [procureur de Saint-Marc, mort le 10 février 1633].
- Conti (Torquato), duc de Guadagnola, successivement volontaire au service de l'Espagne, capitaine d'une compagnie de gens de pied [1616—1617]; lieutenant-colonel [1619]; commandant à Olmütz [1621]; colonel, conseiller de guerre et chambellan de l'empereur [1622]; lieutenant général de l'armée pontificale acheminée vers la Valteline [1626 à 1627]. I. 11, 73, 78, 79 n, 80 n, 121, 122 n, 123, 123 n, 128, 130.
 [Feldzeugmeister [1627]; Feldmarschall [1629] et général de l'artillerie impériale; commandant supérieur des forces pontificales [1631]; mort en juin 1636 à Ferrare].
- Conway (Edward, vicomte), membre du parlement [janvier 1623], l'un des principaux secrétaires d'Etat; baron Conway of Ragley [mars 1625]; capitaine de l'île de Wight [décembre 1625], vicomte Killultagh of Killultagh et vicomte Conway [6 juin 1627], lord président du Conseil,

ambassadeur à Prague [1623—1625]; mort le 3 janvier 1631. I. 309 *n*, 319 *n*, 380 *n*, 390 *n*, 392 *n*, 400 *n*, 401 *n*, 544 *n*, 675 *n*.

Coppet (Daniel de Bellujon, Sr et baron de), de Villeneuve en Bourgogne et de Roquemaure; gouverneur de Villemur en Languedoc [1616], maître de camp [1626]. I. 59 *n*.

à Venise avec Rohan [1629]. I. 567 *n*, 570 *n*.

[plus tard au service de la Sérénissime République].

Cordova (Gonzalo Fernandez de), prince de Maratrá, l'un des commandants des forces espagnoles dans le Bas-Palatinat [1620—1622], membre du Conseil d'Etat du roi Catholique [1623], capitaine général et gouverneur de Milan [1626—1629]. I. 12 *n*, 50, 71, 71 *n*, 73, 74 *n*, 76—79, 79 *n*, 80 *n*, 116, 117, 117 *n*, 121, 123, 123 *n*, 125—128, 128 *n*, 129 *n*, 130, 131, 136 *n*, 160, 163, 170, 195, 198, 198 *n*, 199, 200, 202, 203, 212, 215—235, 238—243, 245, 257, 267—287, 291—300, 303, 313, 313 *n*, 317, 318, 322—329, 336, 339—346, 348, 350, 355 *n*, 356—359 *n*, 369, 373, 375, 379, 466, 644, 645. — II. 101—106, 106 *n*, 109—111, 120, 144. conseiller d'Etat à Madrid [1631]. I. 548 *n*, 553 *n*.

[ambassadeur extraordinaire en France [février 1632]; commandant de l'armée espagnole du Palatinat [avril—mai 1632], mort en 1645].

Cornaro (Giovanni), doge de Venise [décembre 1624—décembre 1629]. I. 64 *n*, 131 *n*.

Cornaro [*Corner*] (Francesco) (1585—1656), fils du précédent, ambassadeur ordinaire à Turin [mars 1628—juin 1630]; extraordinaire en France [mars 1630];

ambassadeur ordinaire en Espagne [avril 1631—mars 1635]. I. 617 *n*, 638 *n*, 639 *n*, 658, 658 *n*. — II. 7 *n*, 38 *n*, 176 *n*.

[capitaine de Brescia [1647]; conseiller et réformateur des Etudes à Padoue [1653], doge de Venise [17 mai—8 juin 1656].

Corona (le Père Tobia), barnabite, l'un des clercs réguliers de Saint-Pierre de Rome, chargé de missions confidentielles auprès du roi de France et du duc de Savoie [1621]. I. 669, 670, 691.

Corps helvétique (le). I. 3—5, 22, 63, 89, 97, 98, 103—105, 110, 115, 116, 120, 130, 135, 140, 145, 153, 204, 243, 284, 285, 286, 290, 299, 303, 307 *n*, 308, 311, 312, 313 *n*, 325, 336, 338—340, 354, 355, 357 *n*, 358, 359, 365, 366, 370, 372, 375, 390, 393, 399, 400, 403, 404, 425 à 428, 467, 469, 515—519, 556—559, 561, 586, 588, 599, 603, 606, 607, 613, 620, 631—635, 665, 671, 697, 702. — II. 5, 25, 40, 44, 45, 50, 56, 62, 64, 65, 83, 84, 87, 88, 98, 124, 126, 131, 133—138, 145, 149, 153, 154, 167, 172, 186, 188, 193, 202, 210, 216, 235.

Correr (Angelo) (1605—1678), *cavalier*; ambassadeur ordinaire en Angleterre [septembre 1634—décembre 1637];

ambassadeur ordinaire en France [décembre 1637—mai 1641]. I. 467 *n*.

[*providitore e commissario sopra le milizie dei Pregadi* [1642], puis *providitore in campo*, commissaire à Modène [septembre 1642—septembre 1643], provéditeur général à l'armée vénitienne en Frioul [1645]; Sage de Terre-Ferme, puis provéditeur en Dalmatie [1647]; podestat à Brescia [1649]; membre du Conseil des Dix [1651]; provéditeur extraordinaire à Peschiera [1652]; *savio del Consiglio* [1653]; podestat de Padoue [1655]; ambassadeur extraordinaire à Rome [avril 1657—mars 1660]; procureur de Saint-Marc, puis ambassadeur extraordinaire en Angleterre au sujet de l'accession de Charles II au trône [1660], *capitano general da mar* [1662]; réformateur des Etudes à Padoue [1677]].

Corte (Benedetto) dit Franzino, de Gravedona, envoyé à Milan avec le Dr J. Schmid de Grüneck [septembre 1628]. I. 270—272.

Cottington (Francis, lord) (1578—1652); consul à Séville [janvier 1612]; clerc du Conseil [septembre 1613]; ambassadeur en Espagne [1616 à 1618]; secrétaire du prince de Galles [octobre 1622]; baronet [février 1623], conseiller privé [novembre 1628]; *attorney general* [mars 1629]; ambassadeur en Espagne [1629—1631], baron Cottington of Hanworth [10 juillet 1631]; *master of the court of wards* [mars 1635], chancelier de l'Echiquier [1636], ambassadeur extraordinaire en Espagne [1649]. II. 94 n, 131 n, 133—139 n, 143 n—146 n, 152 n, 154 n, 155 n, 162 n, 177 n, 183 n—185 n, 198 n.

Coudré [*Coudrée*] (Isaac d'Allinges, baron de), Sr de Servette et du Colombier, chargé par le duc de Savoie d'une mission à Berne [1630]. I. 434. [mort vers 1654].

Créqui (Charles de Blanchefort de) et de Canaples (1578—1638), prince de Poix, duc de Lesdiguières et pair de France [1626], comte de Sault, gouverneur de Montmélian, membre de l'ambassade extraordinaire envoyée en Angleterre [1601], chevalier des ordres du roi et lieutenant général au gouvernement du Dauphiné [1606]; maréchal de camp et gouverneur de Montdidier et de Péronne [1619], maréchal de France [1621];

en Italie [1626—1627]. I. 7, 17, 32, 55.

en Dauphiné [1629]. I. 325, 346.

en Piémont [1629—1630]. I. 363, 398 n.

ambassadeur extraordinaire à Rome [juin 1633—juin 1634]. II. 38 n, 41 n, 65 n, 66 n, 73, 156, 157, 157 n, 160.

[ambassadeur extraordinaire à Venise [1636]].

Crivelli (Sébastien-Henri), d'Uri, docteur en droit [1621], secrétaire-interprète de l'ambassade d'Espagne à Lucerne [1629—1661], capitaine, puis colonel [1647] d'un régiment suisse au service de Milan, chevalier [1653]; mort en 1664. I. 590, 618. — II. 115 n, 119 n, 128.

Cumiana (Francesco Canale, comte de), résident pour le duc de Savoie à Milan [1631]. I. 507 n.

[ambassadeur à Paris [1634 et 1648], à Rome [1635], maître des cérémonies et introducteur des ambassadeurs à la cour de Turin; chevalier de l'Annonciade [1666]].

Curie romaine (la). I. 453. v. aussi *Vatican*.

Curtabatti (Giacomo), le jeune, de la Ligue Cadée, lieutenant d'une compagnie grisonne dans l'armée du marquis de Cœuvres; victime de l'Inquisition à Chiavenna [1628]. I. 173, 173 n.

Danemark (roi de). v. *Christian*.

Danois (les). I. 344.

Della Faille (Charles [*Carlos*]), secrétaire d'Etat à Bruxelles [1617—1633]. I. 136 n, 139 n, 144 n, 145 n,

Della Manta (Valerio, comte), ambassadeur de Savoie en Suisse [1635 à 1642]. II. 98 n, 153 n, 190 n, 212 n, 214 n, 216 n.

[gouverneur de la ville et du marquisat de Saluces [1638]].

Della Torre (l'abbé Carlo), résident piémontais à Milan [1605—1644]. I. 694.

Des Chapelles (François de Rosmadec, comte), second de Montmorency-Bouteville au duel de la Place Royale; décapité en place de Grève, le 22 juin 1627. I. 214.

Des Hayes (Louis) (1592—1632), écuyer, Sr et baron de Courmenin, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi, bailli et gouverneur de Montargis, envoyé extraordinaire en Danemark, Suède et Russie [1624 à 1625; 1629], puis à Constantinople [1626]. I. 40, 59, 92.

[chargé d'une nouvelle mission en Russie et en Danemark [1629], puis de-rechef à Copenhague avec une mission secrète de Marie de Médicis et de Gaston d'Orléans [1631]].

décapité à Béziers, le 12 octobre 1632. I. 653, 655.

Diccy (Marie-François de Rye, baron de), comte d'Aarberg, prétendant à la souveraineté de Valangin; fils de Marc-Claude de Rye, marquis de Dogliani (v. *Dogliani*); marquis de Dogliani dès 1632, chargé de levées allemandes pour le service lombard [1640]; (1627; 1630). I. 103, 284, 288, 289, 694.

Diesbach (Nicolas de), de Berne, ancien bailli d'Yverdon et de Mendrisio; du Petit Conseil [1627], colonel d'un régiment bernois en Valteline [1624—1626]. I. 67.

Dietrich (Georges), doyen du chapitre de Constance, chanoine de Coire,

conseiller et aumônier de l'archiduc Léopold; candidat au siège épiscopal de Coire [1627]. I. 183—190. [1631] 538, 594.

Dinet. v. *Saint-Romain*.

Diodati (Elic), du Petit Conseil de Genève [1630]. I. 676_n.

Doge de Venise (1626). v. *Cornaro*.

Dogliani (Marc-Claude de Rye, marquis de) (1554—1632), Sr et baron de Dicey, comte de Rossillon, conseiller d'Etat du duc de Savoie et son grand-écuyer, gouverneur et lieutenant général du duché de Chablais [1602], chevalier de l'Annonciade [1603], capitaine d'une compagnie des ordonnances; maréchal de camp; emprisonné [1610—1611]; passé au service du roi d'Espagne; gouverneur de Dôle, membre du Conseil de Milan; ambassadeur extraordinaire d'Espagne auprès des cantons catholiques [1624—1632]. I. 92, 94, 100, 103, 116, 117, 161, 162, 288, 289_n, 292_n, 293, 293_n, 294—298, 310, 311, 355, 359, 379. — II. 101—106, 111, 121.

Dogliani. v. *Dicey*.

Dôle (président du parlement de). v. *Thomassin*.

Dorchester (Sir Dudley Carleton, vicomte) (1573—1632), successivement attaché à l'ambassade de Sir Thomas Parry en France [1602—1603]; membre du parlement [1604]; ambassadeur à Venise [1610—1615], puis à La Haye [1616—1625]; membre du Conseil privé [1625]; ambassadeur extraordinaire en France [1626]; pair; Lord Carleton of Imbercourt [mai 1626]; ambassadeur à La Haye [1626—1628]; vicomte Dorchester [25 juillet 1628];

secrétaire d'Etat [*chief secretary of State*] [1628—1632]. I. 391_n—406_n, 412_n—418_n, 421_n, 423_n, 424_n—429_n, 462_n, 487_n, 489_n, 516_n à 519_n, 520_n, 529_n, 675_n—679_n, 684_n. — II. 111_n—113_n, 116_n, 230_n.

Doyen du chapitre de Constance [1627]. v. *Dietrich*.

Doyen du chapitre de Sion [1628]. v. *Sartoris*.

Druent. v. *Provana*.

Du Breil [*De Breil*] (Etienne), maître des requêtes de l'hôtel du roi [mai 1581], conseiller au parlement de Paris;

chargé de négocier à Stockholm le mariage de Henri de Rohan avec la princesse de Suède [1601]. I. 619_n.

Du Clausel (Michel), fils d'un président en la chambre des comptes de Montpellier; ancien colonel au service de Charles-Emmanuel en Piémont [1624];

envoyé en Espagne par le duc de Rohan; négociateur du traité du 3 mai 1629 entre le roi Catholique et le chef des huguenots. I. 563_n, 565_n, 566_n.

arrêté à Genève à la demande du roi Très-Christien [avril 1631]. I. 680 à 684, 696. — II. 133, 230.

[pendu au Fort-du-Rhin, près de Coire, le 10 novembre 1635].

Du Fargis (Charles d'Angennes, Sr), comte de La Rochepot, ambassadeur extraordinaire de France en Espagne [1618];

ambassadeur ordinaire en Espagne [1620—1629]. I. 4, 7ⁿ, 8, 8ⁿ, 9, 9ⁿ, 10—60, 63, 65, 69ⁿ, 70—73ⁿ, 78, 80—83, 92—94, 97—99, 102, 107, 110, 118, 118ⁿ, 121, 125, 126, 132, 154, 159, 160, 160ⁿ, 164, 197 à 201, 203, 209—213ⁿ, 225, 237ⁿ, 238ⁿ, 239—241ⁿ, 245, 269, 281, 283, 316ⁿ, 322, 322ⁿ, 342, 342ⁿ, 476, 480, 484, 486, 494, 504, 637. — II. 104, 169.

[plus tard conseiller d'Etat; chargé d'une mission du duc d'Orléans à Madrid [juillet—août 1632]; emprisonné à la Bastille [1635—1640], maréchal de camp [1644]].

Du Fargis (Magdeleine de Silly, dame), comtesse de La Rochepot, femme du précédent, dame d'atours d'Anne d'Autriche, morte en 1639. [1626] I. 11.

Du Hallier (François de l'Hôpital, comte) (1583—1660), comte de Rosnay, Sr de Beine, maréchal de camp [6 mars 1622]. [1629, 1630] I. 157, 422.

chargé de missions à Genève [mars 1629 et octobre 1630]. I. 324, 365, 366, 668, 676, 677ⁿ, 682, 682ⁿ, 683, 683ⁿ, 684, 684ⁿ. — II. 227, 230.

[plus tard chevalier des ordres du roi, lieutenant général en Champagne et Brie, chargé d'une mission à Bâle [août 1637], maréchal de France [1643] [*maréchal de l'Hôpital*]; gouverneur de Paris [1649]].

Du Landé de Siqueville (Joab-Gilbert), chevalier des ordres militaires du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem [1610]; sergent de bataille, puis maître de camp dans la première armée de Valteline [1624—1625]. I. 410.

[employé au siège de La Rochelle, puis chargé de missions en Provence, à Venise, à Mantoue et à Gênes [1628—1629].

chargé d'une mission officieuse en Suisse et aux Grisons:

en Suisse [mai—juillet 1631]. I. 461, 509ⁿ, 515, 515ⁿ, 516, 516ⁿ, 519ⁿ, 520, 520ⁿ—524ⁿ, 599.

aux Grisons [juillet—novembre 1631]. I. 461, 523, 526ⁿ, 527—543, 546 à 547ⁿ, 550, 553—563, 563ⁿ, 569, 574, 574ⁿ, 575ⁿ.

maréchal de camp et ambassadeur ordinaire aux Ligues Grises [novembre 1631—décembre 1635]. I. 461, 464, 569, 570, 576—588, 591—596ⁿ, 615, 616, 616ⁿ, 619, 627, 629, 634, 643, 649—651, 651—663, 687, 697—707ⁿ. — II. 3, 5, 10—18, 18ⁿ, 27—42, 52ⁿ, 54ⁿ, 56, 57ⁿ, 60—64, 65ⁿ, 69ⁿ, 70—72, 76—80ⁿ, 87ⁿ, 88, 88ⁿ, 97, 123ⁿ, 130ⁿ, 148, 161, 161ⁿ, 164, 164ⁿ, 169, 169ⁿ, 170, 174—181, 181ⁿ, 194, 198, 198ⁿ, 199, 199ⁿ, 203, 204, 204ⁿ, 208, 208ⁿ, 209, 215, 216, 230—235, 238, 239.

- chargé d'une mission extraordinaire en Suisse [janvier—février 1633]. I. 664, 666, 666*n*, 667*n*.
 [maréchal de camp à l'armée du maréchal de Vitry en Provence [1635], gentilhomme ordinaire de la chambre du roi; conseiller d'Etat [1638]; mort à Siqueville le 8 septembre 1639].
- Du Mesnil (Antoine de Valles, Sr) (1590—1641), écuyer, Sr de Launay, de Moulons et d'Aurillac, receveur général à Caen [1621];
 [plus tard conseiller d'Etat [1627] et général des finances, des camps, armées, garnisons et fortifications de France].
 chargé de missions spéciales en Suisse [1623—1624]. I. 138, 139.
- Dungarvan (Richard Boyle, vicomte) (1566—1643), chevalier [1603], conseiller privé d'Etat pour la province de Munster [1606], puis pour l'Irlande [1612], lord Boyle, baron de Youghal [1616], vicomte Dungarvan et comte de Cork [1620], l'un des *lords justice* d'Irlande [1629]; lord grand-trésorier [novembre 1631]. [1633] II. 41*n*.
- Du Plessis-Besançon (Bernard de Besançon, Sr) (1600—1670), commissaire général de l'armée du duc de Guise dans le Comtat-Venaissin [1629];
 chargé d'une mission en Valais [juin 1630]. I. 157, 430, 435. — II. 229.
 [sergent de bataille [1639], employé comme tel en Catalogne [1640—1641], maréchal de camp [1645], gouverneur d'Auxonne [1644—1651; 1660 à 1670]; chargé de diverses missions en Italie [1646—1653]; ambassadeur ordinaire à Venise [1653—1658], candidat au poste d'ambassadeur ordinaire à Soleure [1665]].
- Du Plessis-Praslin (César, comte) (1597—1675), duc de Choiseul [1665]; maître de camp d'infanterie [1621], ambassadeur ordinaire à Turin [novembre 1632—septembre 1635]. II. 38*n*, 41*n*, 155*n*.
 [maréchal de camp [1635], gouverneur de Turin [1640]; lieutenant général [1642], maréchal de France [1645], chevalier des ordres du roi [1661], pair de France [1665], gouverneur de Toul, surintendant de la maison et premier gentilhomme de la chambre de Philippe, duc d'Orléans].
- Du Puy (Jacques), lieutenant particulier au sénéchal et premier consul de Montauban, intendant de l'armée de Rohan en Languedoc [1621—1626], secrétaire de la seconde armée de Valteline [1632]. I. 596.
 chargé par Rohan de diverses missions à la cour et en Suisse [1631 à 1634]. I. 576, 580, 581, 583, 586, 615, 623, 625—627, 630, 630*n*, 634.
 — II. 31, 52, 135*n*, 176*n*.
 chargé d'une mission auprès de Gustave-Adolphe [octobre 1632]. I. 636, 665.
 chargé d'une mission auprès de Horn [septembre 1633]. II. 37, 43.
 retiré à Venise [1634—1656]. II. 164.

Du Puy (Christophe) (1579—1654), chartreux, protonotaire du cardinal de Joyeuse à Rome; puis procureur général de l'ordre des Chartreux dans cette ville. [1626] I. 122 n.

Effiat (Antoine Coëffier, marquis d') (1581—1632), premier écuyer de la Grande Ecurie [1616], capitaine des cheuau-légers de la garde du roi [1617], maréchal de camp [1621], ambassadeur extraordinaire à Londres [1624]; chevalier des ordres du roi [1625].

surintendant des finances [1625—1632]. I. 612.

[gouverneur du Bourbonnais, de l'Auvergne et de l'Anjou, grand-maitre de l'artillerie [1629]; maréchal de France [1631]].

Effinger de Wildegg (Jean Louis), Sr de Wildegg, l'un des envoyés bernois auprès de Rohan à Kœnigsfelden [2-avril 1635]. II. 214 n.

Effinger de Wildegg (Jean-Frédéric), avoyer de Brugg [1621], l'un des envoyés bernois auprès de Rohan à Kœnigsfelden [2 avril 1635]. II. 214 n.

Eggenberg (Jean-Ulrich, baron, puis prince d') (1568—1634), successivement capitaine au service d'Espagne aux Pays-Bas, premier chambellan de l'archiduchesse femme de Ferdinand d'Autriche (plus tard empereur), gouverneur de la Carniole [1602], chargé d'une mission à Madrid par l'empereur Rodolphe II [1605], premier ministre et gouverneur à Gratz [1615], chevalier de la Toison d'Or [1622], premier ministre de Ferdinand II; duc de Krumau, comte d'Adelsberg, Sr d'Ehrenhausen, Strass, etc; grand-maréchal héréditaire en Autriche, etc [1628—1633]. I. 238 n, 241 n, 322 n, 343, 364, 468, 501, 640.

Electeur de Bavière [1630 sqq.]. v. *Bavière*.

Electeur de Cologne [1630]. v. *Bavière*.

Electeur de Brandebourg [1629, 1633]. v. *Brandebourg*.

Electeur de Saxe [1633]. v. *Saxe*.

Electeur-Palatin [1626—1632]. v. *Frédéric V*.

Electeurs du Saint-Empire (les). I. 423, 427, 464, 465, 470—472, 475—477, 493.

Electeurs catholiques (les). I. 625.

Emery (Michel Particelli, Sr d') (né en 1596), successivement contrôleur de l'argenterie du roi [1619]; intendant de l'armée envoyée en Mantouan [1629], chargé de missions en Piémont [1629—1631]; commissaire royal auprès des Etats du Languedoc [1631—1633]; envoyé extraordinaire en Piémont [1633]; conseiller et secrétaire ordinaire du Conseil d'Etat; ambassadeur ordinaire en Piémont [1635—1639]; puis contrôleur général des finances [1647]. [1630—1631] I. 484 n, 485 n, 494 n—499 n, 505, 508 n, 509 n, 528 n, 686, 687 n.

Emmanuel-Philibert. v. *Savoie*.

Empereur (l'). v. *Ferdinand II*.

Empire Germanique (le Saint-). I. 14, 47, 311, 318, 340, 342, 364, 375, 390, 398, 472, 477, 478, 478 *n*, 488, 530, 584, 598, 602, 605, 608 *n*, 636, 638, 640, 640 *n*, 663, 666. — II. 58, 71, 175, 176, 180, 197, 203 *n*, 217.

Engadins (les). I. 254, 256, 256 *n*, 259, 412 *n*, 591, 594, 596 *n*.

Ensisheim (gouverneur d') [1632]. v. *Schaumbourg*.

Envoyé extraordinaire de l'empereur en France [1632]. v. *Schwarzenberg*.

de l'archiduc Léopold en Suisse [1630 sqq.]. v. *Volmar*.

de l'archiduc Léopold à Paris [1632]. v. *Kurz di Turn*.

de France à Constantinople [1626]. v. *Des Hayes*.

de France à Turin et à Mantoue [1628]. v. *Saint-Chamond*.

de France à Mantoue, en Montferrat et à Venise [1629]. v. *Bachelier*.

de France à Venise [1629, 1634]. v. *La Saludie*.

de France auprès de l'archiduc Léopold [1625]. v. *Marcheville*.

de France auprès de l'empereur [1629]. v. *Sabran*.

de France auprès de l'archiduc Léopold [1632]. v. *Comblat*.

de France en Allemagne [1631]. v. *La Saludie*.

de France auprès de l'Electeur de Bavière et de Gustave-Adolphe [1632].

v. *Saint-Etienne*.

de France à Hambourg [1636]. v. *Saint-Chamond*.

de France à Turin [1629—1631]. v. *Emery*.

de France à Turin [1631]. v. *Estampes*.

du roi de la Grande-Bretagne en Suisse [1626]. v. *Wake*.

du roi de la Grande-Bretagne à Genève [1627]. v. *Montagu*.

du roi de la Grande-Bretagne en Suisse [1628—1629]. v. *Carlisle*.

du Saint-Siège à Paris [1625]. v. *Nari*.

du Saint-Siège à Paris [1632]. v. *Mazarin*.

du duc de Savoie en Suisse [1625]. v. *Bruyset*.

du duc de Savoie en Valais [1627]. v. *Carron di Buttigliera*.

du duc de Savoie à Genève [1630]. v. *Beausses*.

du duc de Savoie à Berne [1630]. v. *Coudré*.

du duc de Savoie à Rome [1631]. v. *San Giorgio*.

de l'Electeur de Bavière à Vienne [1633—1634]. v. *Richel*.

du gouverneur de la Franche-Comté en Suisse [1634]. v. *Saint-Amour*.

Epernon (Jean-Louis de Nogaret de La Valette, duc d') (1554—1642), pair et amiral de France, marquis de La Valette, comte de Montfort et d'Astarac, chevalier des ordres du roi, premier gentilhomme de sa chambre, colonel général de l'infanterie française, gouverneur de Provence, de Guyenne et de Metz, etc. [1631]. I. 573.

Erlach (François-Louis d'), baron de Spiez [1605], Sr d'Oberhofen [1642];

successivement bailli de Berthoud [1604], membre du Conseil souverain de Berne [1610];

banneret [1628]. I. 314 n.

avoyer [1629—1632]. I. 303 n, 308 n, 327 n, 330 n, 331 n, 336—340 n, 343 n, 344 n, 367 n, 384 n, 396 n, 399, 405 n, 420 n—422 n, 425 n, 429 n, 434 n, 435 n, 457 n, 482 n, 604 n, 606 n, 673 n, 677 n, 693 n. — II. 117 n, 206 n.

Erlach (Jean-Louis d') (1595—1650), Sr de Castelen, successivement au service de l'Union protestante allemande, du margrave de Brandebourg, du duc de Brunswick et du roi de Suède;

membre des Conseils de Berne [1629]. I. 303 n, 308 n, 327 n, 336 n, 337 n, 339 n, 340 n, 344 n, 356 n, 358 n, 378.

colonel d'un régiment au service de France en Savoie et en Piémont [1630—1631]. I. 409, 420, 422, 422 n, 423, 434, 482 n, 496, 497, 497 n, 673 n, 677 n, 693 n.

général des milices bernoises [1632], auteur d'un projet de *Defensional* [1633]. I. 614, 620, 623. — II. 44, 89, 90, 92.

colonel au service de France [1634—1635]. II. 162, 165, 209, 210 n, 211, 211 n, 214.

[plus tard major-général dans l'armée du duc de Saxe-Weimar [1638]; gouverneur de Brisach [1639]; lieutenant général au service de France [1647]].

Erlach (Jean-Rodolphe d') (1586—1643) «*der jüngere*», Sr de Riggisberg, Rümlingen, Champvent et La Motte, membre du Conseil souverain de Berne [1614];

bailli d'Yverdon [1624—1630]. [1627] I. 670 n.

chargé d'une mission à Paris [1628]. I. 316, 319 n.

Erlach (Hartmann d'), de Berne, capitaine au régiment d'Erlach de Castelen en Piémont [1630]. I. 422 n, 434 n.

[plus tard au service de l'Electeur-Palatin, puis du rhingrave Othon-Louis, en qualité de lieutenant-colonel; gouverneur de Ferrette, mort en 1633].

Escher (Pierre), (1590—1669), de Zurich, successivement au service d'Ernest de Mansfeld et de Christian d'Anhalt;

colonel au service de Venise [1628]. I. 258, 260.

[au service vénitien en 1635, 1642 et 1646, mort en 1669].

Escorial (l'). I. 4—9, 12—22, 25—27, 31, 34, 45—55, 59, 61, 69—73, 81—88, 92, 94, 97, 100, 115—121, 125, 128, 164, 168, 172, 200—204, 208—214, 218, 221, 222, 226, 228, 234, 236, 238—241, 250, 252, 260, 264, 265, 269, 272, 273, 279—284, 292, 294, 296, 300, 321—325, 333, 342, 343, 348, 357, 363, 385, 395, 424, 427, 431, 437, 464, 465, 476 à 480, 487—492, 495, 497, 499—511, 514, 515, 541—552, 565—569, 576, 583, 590, 593, 601, 606, 609—614, 632, 635, 638—645, 651, 652, 658, 672, 688, 689, 694. — II. 6, 9, 10 n, 12, 38, 41, 55, 57, 59, 60, 72,

78, 79, 87, 101—127, 132, 143, 149, 152, 158, 159, 166—169, 172, 177, 184, 187, 190, 204, 208, 209.

Espagnols (les). I. 6, 9, 11—13, 16, 22, 35, 45, 48—56, 60—65, 67, 72, 73, 87, 94, 95, 112, 116, 199, 209—212 *n*, 228—230, 237, 240, 242, 257, 258, 271 *n*, 274, 294, 302, 303, 308, 314, 318, 326, 326 *n*—328 *n*, 334, 343, 346, 364, 432 *n*, 433 *n*, 465 *n*, 469, 470, 473, 480, 481, 482 *n*, 487, 491 *n*—494 *n*, 498—500, 504, 504 *n*, 505 *n*, 509, 509 *n*, 510, 510 *n*, 522, 525, 530, 533, 548 *n*, 551 *n*, 560—564, 569, 571 *n*, 582, 590 *n*, 594 *n*, 616, 619, 621 *n*, 630, 635—638 *n*, 648, 649, 657 *n*, 658, 658 *n*, 663, 671 *n* — II. 13, 15, 15 *n*, 16—20, 21 *n*, 27, 31, 35 *n*, 37 *n*, 42, 46, 47, 56—59, 60 *n*, 63, 65, 71, 72, 79, 112, 124, 156, 160, 169, 174, 178 *n*, 204, 216, 217.

Espenan (Roger de Bossost, Sr et comte d'), baron de Luc en Bigorre, lieutenant de cheveu-légers, commandant à Porrentruy [1634]. II. 184 *n*. [colonel d'un régiment de cavalerie hongroise [1635], puis d'un régiment d'infanterie française [1636]; maréchal de camp [1637], gouverneur de Salces et de Leucate [1640]].

Espeisses [*Espesses*] (Charles Faye, Sr d'), baron de Trizac Cheyrouse, successivement conseiller au parlement [1611]; maître des requêtes [1618]; conseiller du roi et introducteur des ambassadeurs [1620—1631]; ambassadeur ordinaire à La Haye [août 1624—octobre 1628]. I. 40 *n*. [conseiller d'Etat ordinaire [1631], conseiller d'Etat privé et des finances; mort en mars 1636].

Estampes [*Etampes*] (Jean d') (1596—1671), chevalier, Sr de Valançay, conseiller au parlement de Paris [1619], maître des requêtes ordinaire de l'hôtel [1626], intendant de justice, police et finances de l'armée du roi en Italie [1630 à 1631], chef et président du Conseil souverain de Pignerol «et deçà les monts» [1631], président au Grand Conseil [1631]; envoyé extraordinaire à Turin et à Mantoue [1631]. I. 496, 496 *n*.

[conseiller d'Etat, chargé d'une mission extraordinaire aux Grisons [avril à mai 1637]; ambassadeur extraordinaire à La Haye [décembre 1637 à 1638]; intendant en l'armée française en Franche-Comté [1638]; conseiller d'Etat ordinaire [1643]; mort le 4 février 1671].

Este (Charles-Philibert, marquis d') (1571—1652), marquis de San Martino, Borgomanero et Lanzo, prince du Saint-Empire, général de la cavalerie de Savoie, chevalier de l'Annonciade [1602];

capitaine général des gens d'armes dans le Milanais, chevalier de la Toison d'Or et membre du Conseil d'Etat de Sa Majesté Catholique [1633]. II. 40 *n*.

Estrées (Gabrielle d') (1571—1599), marquise de Monceaux, duchesse de Beaufort; maîtresse de Henri IV. I. 68.

Estrées (François-Annibal d') (1572—1670), marquis de Cœuvres, comte

de Nanteuil-le-Haudouin, Sr de Gonesse, chevalier des ordres du roi, premier baron et sénéchal du Boulonais, conseiller au Conseil d'Etat, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances, gouverneur et lieutenant général de l'Ile-de-France, de Soissons, de Laon et du Laonnais; gentilhomme ordinaire de la chambre du roi;

ancien ambassadeur extraordinaire en Piémont et à Mantoue [1613];

ancien ambassadeur ordinaire à Rome [1619—1622] et ambassadeur extraordinaire en Suisse et aux Grisons [juin—novembre 1624];

ambassadeur extraordinaire aux Grisons et lieutenant général de l'armée de la Ligue en Valteline [novembre 1624—mars 1627]. I. 3, 6, 7, 7 n, 9 n, 11, 11 n, 13, 16, 16 n, 24 n, 25 n, 27—37, 40—61, 64, 64 n, 65 n, 66, 66 n.

maréchal de France (mission continuée). I. 65, 67—101, 102 n, 106, 107 n, 109 n, 112 n, 114—133, 133 n, 164 n—169 n, 171—178, 179 n, 184 à 190 n, 196 n, 197, 197 n, 198 n, 201—205 n, 208, 208 n, 217, 217 n, 219, 219 n, 220 n, 221 n, 222, 232, 233, 262, 264, 265, 267, 280, 285, 310, 336, 340, 342, 348, 352, 356, 377, 388 n, 404, 411, 416, 439, 447, 515, 524, 529, 531, 538, 542, 546, 553, 554, 574, 579, 626. — II. 48, 145, 159, 216, 221—224.

l'un des commissaires nommés par le roi pour négocier avec les ambassadeurs grisons en cour [1627—1628]. I. 206, 215 n, 218 n, 226 n—228 n, 230 n, 243, 243 n, 244 n, 246 n, 247, 248 n, 249 n, 251, 252, 252 n, 254 n, 260 n, 272 n, 273 n, 277 n, 278 n, 279 n.

à Paris [1628—1630]. I. 316, 329 n, 338 n, 397, 407, 408, 467, 516.

nommé ambassadeur extraordinaire en Suisse et aux Grisons [octobre 1629], (mission non exécutée). I. 367 n, 368, 368 n, 373, 377, 378, 378 n, 383, 384, 386—389, 405. — II. 228.

à Venise, puis à Mantoue (1630). I. 398, 398 n, 406, 408, 418 n, 433. — II. 115, 115 n, 116 n.

à Paris en 1631, candidat à l'ambassade aux Grisons. I. 509 n, 536, 577, 619, 656.

en compétition avec Rohan pour le commandement de l'armée dépêchée en Valteline [1634, 1635]. II. 199, 203.

Estrées (maison d'). I. 389.

Evêque de Bâle [1608—1628]. v. *Ringk de Baldenstein*.

de Bâle [1628—1646]. v. *Ostein*.

de Campagna [1618—1627]. v. *Scappi*.

de Coire [1601—1627]. v. *Flugi d'Aspermont*.

de Coire [1627—1635]. v. *Mohr*.

de Côme [1626—1665]. v. *Caraffini*.

de Constance [1627—1644]. v. *Truchsess*.

Evêque de Genève (Annecy) [1622—1635]. v. *Sales* (Jean-François de).
 de Lausanne [1607—1649]. v. *Watteville*.
 de Mantoue [1619—1647]. v. *Soardi*.
 de Plaisance [1627—1650]. v. *Scappi*.
 de Sion [1613—1638]. v. *Jost*.
 Ezechieli, pseudonyme du Père Joseph.

Fancan (François Langlois, Sr de), abbé de Beaulieu, chantre de Saint-Germain l'Auxerrois, attaché à la personne du duc de Longueville [1618]. à Paris [1625—1626]. I. 13 n, 140.

chargé d'une mission auprès du duc de Bavière [1629]. I. 389, 389 n, 510.

Farnèse (Jérôme) (1599—1688), archevêque de Patras, nonce apostolique en Suisse [mars 1639—octobre 1643]. I. 174 n.

[cardinal en 1658, gouverneur de Rome].

Favre (Ami), Sr de Dardagny et de Confignon, du Conseil des CC de Genève [1615], ancien syndic [1626], chargé d'une mission à Chambéry [1627]. I. 671 n.

Favre (Jacques), procureur général à Genève, chargé d'une mission à Dijon [1632]. I. 696 n.

Feldmann [*Feltmann*] (Jacques) de Schwytz, bailli de Werdenberg [1631 à 1633; 1637—1640; 1650—1653]. I. 588 n.

[*Landsführer*] [1632]; du Conseil de Schwytz [1635]; *Landshauptmann* [1638, 1647]].

Fels (Anselme, baron, puis comte de), Sr de Linzingen, Puschenhaim et Pfaffenhofen, commissaire archiducal à Nauders [1630—1655], membre du Conseil de régence de l'Autriche antérieure, chargé par l'archiduc Léopold de missions dans le Prättigau et la Basse-Engadine [1633]. I. 701.

[commissaire extraordinaire de l'empereur auprès des cantons suisses [octobre—novembre 1635; juin—juillet 1641]; commissaire chargé de négocier avec les députés grisons à Innsbruck [1640]].

Ferdinand d'Autriche (1578—1637); archiduc de Styrie [1612—1619]; roi de Bohême [29 juillet 1617] et de Hongrie [1^{er} juillet 1618]. [1617] I. 491.

empereur (Ferdinand II) (1619—1637). I. 6, 26, 46, 47, 58, 75, 84, 86, 103, 111, 160 n, 161, 163, 182, 210, 238, 238 n, 241, 241 n, 272, 288, 291, 294, 302—313, 313 n, 323, 323 n, 324, 324 n, 330, 334, 335, 338 à 352, 359, 362—365, 365 n, 370—377, 386, 387, 391, 391 n, 392, 395, 396, 396 n, 405, 407, 412—416, 423—427, 434, 436, 440, 455, 464 à 493, 498, 499 n, 500, 505, 508—514, 523, 525, 528, 529, 536, 540,

542, 546, 548 *n*, 582, 590, 592, 601, 603, 603 *n*, 606, 611, 613, 620, 625, 629, 633, 638, 638 *n*, 639—642, 665, 672. — II. 9, 13, 24, 25, 38 à 41, 53, 65, 77, 85, 86, 90, 100, 118, 153, 168, 171, 180—184, 186, 189, 189 *n*, 190, 190 *n*, 199, 205.

Ferdinand d'Autriche (1608—1657), fils du précédent; roi de Bohême et de Hongrie [1625]; roi des Romains [1636]; empereur d'Allemagne [1637—1657]. [1634] II. 148, 179, 190, 191.

Feria (Gomez Suarez de Figueroa y Cordova, troisième duc de) (1587 à 1634), deuxième marquis de Villalba, Sr de Zafra, vice-roi et capitaine général de Valence, ambassadeur extraordinaire en France [septembre à novembre 1610]; vice-roi de Valence [1616]; conseiller d'Etat et de guerre de Sa Majesté Catholique; grand de Castille, gouverneur de l'Etat de Milan et capitaine-général en Italie [août 1618—avril 1626; mars 1631—août 1633]. I. 2, 11, 12, 27, 34, 34 *n*, 35, 45, 47, 50, 54, 55, 65, 76, 79, 83, 95, 115, 116, 119, 174 *n*, 198, 217, 229, 268, 271, 272, 275, 279, 293, 295, 431 *n*, 492 *n*, 495, 498, 499, 500 *n*—504 *n*, 505 à 515, 524, 527—533, 535—557, 566, 580—582, 585, 589—598, 601, 601 *n*, 607—617, 617 *n*, 618—628, 634, 635 *n*, 639—644, 648, 651, 657—660, 689, 693, 693 *n*, 695, 700 *n*, 701, 705. — II. 6, 6 *n*, 7, 7 *n*, 8, 8 *n*, 9 à 15, 20, 28—41, 41 *n*, 42 *n*, 56, 62, 106, 120—131.

à Madrid [1627]. I. 212, 439.

général de l'armée espagnole acheminée de Milan en Allemagne pour le secours de Brisach [août 1633—janvier 1634]. II. 42, 42 *n*, 45—59, 63 à 67, 67 *n*, 68 *n*, 73, 78, 79, 157, 172, 175, 176, 178, 182, 205, 217.

[mort à Munich, le 11 janvier 1634].

Ferrer [*Ferrari*] (Antonio), grand-chancelier de l'Etat de Milan [1630]. I. 544 *n*.

Feuquières (Manassès de Pas, Sr et marquis de) (1590—1640), maître de camp d'un régiment de douze enseignes de gens de guerre à pied français en Valteline [1625—1627]. I. 66, 130, 133, 133 *n*.

maréchal de camp [25 septembre 1629], lieutenant général et gouverneur des Trois Evêchés [1631, 1636]; conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et privé; capitaine de cent hommes d'armes; ambassadeur extraordinaire auprès des cours d'Allemagne et du Nord et des représentants de la couronne de Suède à Heilbronn et à Francfort [1633—1635]. II. 29 *n*, 38 *n*, 41 *n*, 45, 45 *n*, 59, 59 *n*, 142 *n*, 147 *n*, 165, 170, 172—175, 175 *n*, 188 *n*, 195, 195 *n*, 196—198, 203 *n*, 211 *n*.

[lieutenant général des armées du roi [1637], commandant en chef de l'armée du Luxembourg [1639]].

Filippini (Annibale), de Morbegno, ancien podestat de Tirano et ambassadeur en Espagne [1624]; gendre de Schenardi.

à Morbegno [1627]. I. 228 *n*.

Finer (Michel), de la Ligue Cadée; capitaine au cours des expéditions gri-

sonnes en Valteline [1620—1621]; colonel [1622], chargé de plusieurs missions à Innsbruck [1633, 1635]; bourgmestre de Coire [1630—1637]; l'un des envoyés grisons en Suisse [novembre 1631]. I. 557.
[colonel d'un régiment de la Cadée sous Rohan en Valteline [1635]].

Flamands (les). II. 7.

Flandre (archiduchesse de). v. *Isabelle-Claire-Eugénie*.

Fleckenstein (Henri), chevalier, Sr de Heideck, du Petit Conseil de Lucerne [1613], capitaine [1619], *Seckelmeister* [1623]; *Pannerherr* [1630 à 1643]; *Statthalter* [1635—1643];

colonel au service de l'Espagne, chargé d'une mission auprès de Gallas en Rhétie [juin 1629]. I. 350 n, 361, 361 n.

à Lucerne [1630]. II. 115.

[avoyer en 1643; mort en 1664].

Fleming (Olivier), résident pour le roi de la Grande-Bretagne à Zurich [1629—1640]. I. 286 n, 303 n, 306 n—309 n, 338 n, 380 n, 390 n—399 n, 400, 400 n—403 n, 406 n, 412 n—429 n, 462 n, 487 n, 489 n, 516 n—520 n, 529 n, 544 n, 588 n, 598, 598 n, 599, 604—606, 606 n, 630 n, 633, 633 n, 653, 661, 661 n, 662, 662 n, 666 n, 675 n—679 n, 684 n, 696 n—706 n. — II. 9 n, 12, 12 n, 13 n, 14 n, 18, 18 n, 21 n, 29 n, 30 n—33 n, 41 n—48 n, 50 n—52 n, 82 n—85 n, 88 n—91 n, 92, 93 n—95 n, 99 n—101 n, 111 n à 113 n, 116 n, 126 n, 131 n—135 n, 136, 137 n—139 n, 143 n—147 n, 149 n—155 n, 161 n—166 n, 171, 171 n, 177 n—193 n, 204 n, 206 n, 230 n.

[maître des cérémonies à la cour de Charles I^{er} [1647]].

Florin (Jean Simon de), de la Ligue Grise, l'un des chefs du parti autrichien en Rhétie [1619, 1621], capitaine au régiment de Schauenstein [1624];

Landrichter de la Ligue Grise, l'un des envoyés grisons auprès des cantons catholiques [septembre—octobre 1626]. I. 83 n, 88 n, 108 n.

[membre du Conseil d'Etat à Coire [1626]; l'un des ambassadeurs grisons à Milan [1629—1630], colonel du régiment de son nom dans la seconde armée de Valteline [1633, 1635]; chargé d'une mission à Bade, en septembre 1639].

Flüe (le bienheureux Nicolas de), [*Bruder Claus*], d'Unterwalden (1417 à 1487), ermite du Ranft. I. 96.

Flugi d'Aspermont (Jean V), ancien doyen du chapitre et vicaire général à Coire; évêque de Coire [1601—1627]. I. 179—182, 182 n, 183—185, 190, 193, 441, 538.

Fossati (Giovanni-Francesco, abbate), correspondant à Milan de Girolamo Parma résident de Mantoue à Venise [1630]. I. 431 n, 485 n, 488 n.

Fouquet (François) (1587—1640), vicomte de Vaux, conseiller au parlement de Paris; maître des requêtes de l'hôtel [1615]; conseiller d'Etat; désigné pour occuper le poste d'ambassadeur à Soleure [1627] (nomination

non maintenue). I. 284, 286, 286 n, 366, 367, 446. — II. 133, 224.

François I^{er} (1494—1547), roi de France [1515—1547]. I. 154.

Franzino. v. *Corte*.

Frédéric V de Bavière (1596—1632), comte et Electeur-Palatin du Rhin [1610—1632], roi de Bohême [1619—1620]; dépossédé de ses Etats dès 1621. I. 13, 16, 118, 605, 661. — II. 18, 44.

Fribourgeois (les). II. 82.

Friedland (duc de). v. *Wallenstein*.

Frischhertz (Gilles), de Schwytz; chevalier; *landschreiber* [1600]; bailli de la Riviera [1608], commissaire à Bellinzone [1610], *Statthalter* [1614]; *Landammann* et ancien *Landammann* [1616—1630], *Landshauptmann* [1626]; l'un des ambassadeurs des cantons catholiques à Milan [juin 1631]. II. 121 n.

[mort en 1631].

Fuentes (Pedro Enriquez de Azevedo y Fonseca, comte de), du Conseil d'Etat du roi Catholique, ancien gouverneur des Pays-Bas [1594—1596], gouverneur de l'Etat de Milan et capitaine général en Italie [1601 à 1610]. I. 267.

[mort en 1610].

Fulgenzio (Frà), servite, « théologien » de la république de Venise et ancien compagnon de Frà Paolo Sarpi [1631]. II. 22 n.

Fürstenberg-Messkirch (Wratislas II, comte de) [1600—1642], de la ligne de la Kinzigthal, Sr de Blomberg, Gundelfingen, etc., bailli d'Ortenau, conseiller et chambellan impérial et archiducal;

administrateur de Hochberg, Sausenberg et Rötteln. I. 313.

commissaire impérial auprès du Corps helvétique [1633—1634]. II. 45, 153.

[mort en 1642, président du Conseil supérieur de l'Empire (*Reichshofrath*)].

Gabor [*Bethlen-*] (Gabriel) (1580—1629); prince de Transylvanie [1613 à 1629]. I. 161, 465.

Gaetani (Christoforo), d'Anagni, successivement chanoine et prévôt d'Anagni, puis évêque de Laodicée i. p.; coadjuteur [10 mai 1623], puis évêque de Foligno [1634—1642];

nonce apostolique à Venise [1626—1628]. I. 38.

[mort le 11 octobre 1642].

Gallas (Mathias, baron [1627], puis comte [1632]) (1584—1647); officier au service de la Ligue Catholique [1618], puis à celui de l'empereur [1629] en qualité de général-major (*Generalwachtmeister*);

commandant des troupes impériales traversant la Rhétie [1629, 1630].

I. 348—364, 367, 371, 379, 408, 466, 602. — II. 20.

- conseiller de guerre; *Oberstgeneral-Feldzeugmeister* [15 décembre 1631], commissaire impérial aux conférences de Cherasco et plénipotentiaire pour le rétablissement de la paix en Italie [1631]. I. 490, 495, 498, 500—515, 521, 524—535, 535 n, 540, 540 n, 541, 543 n, 549.
- Gallati (Melchior), ancien *Statthalter* et du Conseil de Glaris [1627—1628]; bailli de Thurgovie [1628—1630]. I. 423 n.
- Galli (Luigi), évêque d'Ancône [1622—1657]; nonce apostolique à Turin [1628—1629]. I. 674 n.
- Garde des sceaux : (1624—1626) v. *Aligre*; (1626—1630) v. *Marillac*.
- Gaston. v. *Orléans*.
- Gelves (Diego Carillo de Mendoza y Pimentel, marquis de), comte de Priego, commandeur de Villanueva de la Fuente; général pour le roi Catholique en Italie; membre du Conseil d'Etat à Madrid [1633]. II. 40 n. [ensuite vice-roi d'Aragon, puis de la Nouvelle-Espagne].
- Genevois (les). I. 153, 422, 434, 604, 629 n, 668—673, 676, 684, 686, 695, 697. — II. 51.
- Gênois (les). I. 51, 507 n.
- Georgio. v. *Schorsch*.
- Germonio (Anastasio); archidiacre, chargé de missions à Rome par le duc de Savoie [1590—1596; 1598—1599; 1601—1607]; évêque de Tarentaise [novembre 1607—août 1627], ambassadeur de Savoie à Madrid [1613—1614; 1619—1627]. I. 30—31 n. [mort à Madrid, le 4 août 1627].
- Giustiniano (Luca), résident de la République de Gênes à Milan [1626]. I. 7 n, 16 n, 17 n, 34 n, 36 n, 38 n.
- Glaronnais (les). I. 382. — II. 22, 89.
- Gobelin (Pierre), Sr du Quesnoy, conseiller du roi et maître des requêtes de son hôtel [1625]; conseiller d'Etat et privé [1634]; intendant de la justice et finances de la seconde armée de Valteline [1634, 1635]; chargé d'une mission auprès des autorités de Bâle [février 1635]. II. 209, 212, 212 n.
- Goetz [*Goetzen*] (Sigismond de), chancelier de l'Electeur de Brandebourg, dépêché en mission par ce prince auprès d'Oxenstiern à Francfort [1633]. II. 67 n.
- Gondi (Giovanni Battista) (1589—1664); *cav^{re}*, di Alessandro, [naturalisé français en 1606]; chargé des affaires du grand-duc de Toscane en France dès 1618; chevalier de Saint-Etienne de Toscane [1623], résident en titre à Paris [1624 à 1638]. I. 317 n, 323 n—326 n, 362 n, 363 n, 387 n, 398 n, 421 n, 422 n,

431 n, 432 n, 468 n, 469 n, 484 n, 490 n, 492 n, 495 n, 497 n, 556 n, 568 n, 574 n, 577 n, 591 n, 678 n. — II. 8 n, 20 n, 206 n.

[premier ministre et secrétaire d'Etat à Florence [1640]; chancelier de l'ordre du grand-duc [1641]; sénateur [1641]; ambassadeur à Venise [1643—1644], puis à Rome [1644].]

Gonzague (maison de). I. 236, 257, 298, 317, 322, 433, 434 n, 466, 472, 477, 479, 528. — II. 118, 153.

Gonzague. v. *Mantoue*; v. *Nevers*; v. *Guastalla*; v. *Longueville*.

Gouverneur de Milan : 1618—1626; 1631—1633 v. *Feria*; 1626—1629 v. *Cordova*; 1629—1630 v. *Spinola*; 1630 v. *Santa-Cruz*; 1633—1634 v. *Autriche (Ferdinand d')*; 1634—1635 v. *Albornoz*; 1635—1641 v. *Leganès*. du fort Fuentes [1628, 1631]. v. *Carate Olasso*.

de Lindau [1629]. v. *Koenig*.

de Constance [1633]. v. *Wolfegg*.

de Brisach [1634]. v. *Reinach*.

Graffenried (Antoine de), bailli de Gessenay [1605—1611]; du Conseil de Berne [1612], banneret [1613]; boursier (*Seckelmeister*) du pays allemand [1614], avoyer de Berne [1623—1628]. I. 319.

[mort en 1628].

Grande-Bretagne (roi de la). v. *Charles I^{er}*.

Grandi (Christoforo), auditeur de la nonciature à Lucerne [1626, 1627]. I. 110 n, 112 n, 144 n, 148 n, 162, 193 n, 234 n, 293 n, 294 n, 438 n, 439 n, 442 n. — II. 104 n.

Gratz (archiduc de). v. *Ferdinand d'Autriche*.

Grebel (Jean-Jacques) (1595—1655), de Zurich, capitaine au régiment zuricois dans la première et dans la seconde armée de la Valteline [1624; 1635]: lieutenant-colonel [1632], commandant de Stein [1633], membre du Conseil de Zurich [1652], bailli de Birmensdorf [1653]; [1635] II. 214 n.

Gredér (Jean-Ulrich) (1574—1639), de Soleure, Sr de Wartenfels, membre du Grand Conseil [1603]; capitaine au régiment de Praroman [1606], puis à celui de Gallati [1614]; colonel du régiment des Gardes suisses [1628]; chevalier de Saint-Michel [1629]. [1632; à Toulouse]. I. 631, 631 n.

Grégoire XV (Ludovisio) (1554—1623); pape [1621—1623]. I. 121, 669.

Grenelle (Claude), secrétaire de Michel Vialard, ambassadeur de France à Soleure [1634]. II. 132, 135, 139, 139 n, 140, 146, 146 n, 188.

Grésy (Benoît I^{er} Cize [*Ciza*] de), baron de Grésy-sur-Isère, adjudant de la chambre de S. A. de Savoie et valet de chambre du prince de Piémont; chargé de missions auprès des cantons suisses [1617, 1618]; envoyé auprès de la cour de France [1621];

ambassadeur extraordinaire à Lucerne [juillet—août 1628]. I. 291, 291 n, 292.

[plus tard ambassadeur à Londres [1629—1638], puis à Münster [1641 à 1648]].

Guastalla (Ferdinand II de Gonzague, prince de), commissaire général de l'empereur dans la Haute-Italie et prétendant à la succession de Mantoue [1628]. I. 238.

[mort en 1632].

Gueffier (Etienne) (1573—1660), secrétaire ordinaire de la chambre du roi et résident près le duc de Savoie [1610—1614]; l'un des négociateurs du deuxième traité d'Asti [1615];

conseiller du roi en son Conseil d'Etat et son ambassadeur ordinaire aux Ligues Grises [novembre 1615—septembre 1621]. I. 113, 154, 187, 189, 379, 447, 516.

résident et chargé d'affaires de France à Rome [1623—1660]. I. 21 n, 42. candidat au poste diplomatique de Soleure [1627]. I. 286.

Guicciardi (Giovanni), de Ponte, capitaine, l'un des instigateurs du *Sacro Macello*; chargé par Feria d'une mission à Lucerne [1621]; l'un des députés valtelins à Cherasco [mars 1631]. I. 502.

Guiche (Antoine de Gramont, comte, puis [1643] duc de) (1604—1678); comte de Louvigny; chargé d'organiser des levées en faveur du duc de Mantoue [1628]. I. 257.

[maître de camp du régiment des gardes [1638], lieutenant général en l'armée de Flandre [1641]; maréchal de France [1641]; vice-roi de Navarre et de Béarn, chevalier des ordres du roi; gouverneur de Bayonne; ambassadeur extraordinaire à la diète de Francfort [juillet 1657], puis en Espagne; chevalier du Saint-Esprit [1662]; pair de France [1663].]

Guise (Charles de Lorraine, quatrième duc de) (1571—1640), duc de Joyeuse, prince de Joinville, comte d'En, etc.; pair et grand-maître de France, gouverneur de Champagne et de Provence, et amiral des mers du Levant [1626]. I. 11, 15.

Guler de Weinegg (Jean-Pierre Ier) (1562—1637), de Davos, *Lands-hauptmann* de la Valteline [1587]; *Landammann* des Dix Droitures [1591], chevalier de Saint-Marc et de Saint-Michel; colonel;

commandant supérieur des forces grisonnes en Valteline et chargé d'une mission auprès du marquis de Cœuvres [1626, 1627]. I. 37 n, 42, 42 n, 44 n, 46 n, 74, 74 n, 75 n, 81, 81 n—83 n, 99, 132 n, 174 n, 197 n, 208 n. désigné pour accomplir une mission à Venise (non exécutée) [1626]. I. 60 n.

l'un des ambassadeurs des Trois Ligues en France [1627]. I. 203, 204, 214, 222, 222 n, 224, 232, 235, 243, 243 n.

à Coire [1628, 1629]. I. 246 n, 249, 249 n, 250 n, 252, 267, 283, 331 n, 333 n, 336, 348, 412 n, 413, 547. — II. 61, 171, 199, 208.

Guron (Jean de Rechignevoisin, Sr de) (1575—1635), Sr de Gurat, de la

Roussière et de la Maison-Neuve; chevalier de l'ordre du roi, gentil-homme ordinaire de sa chambre; conseiller en ses Conseils d'Etat et privé [1621], gouverneur de Marans et de Brouage [1626]; maréchal de camp [1627], introducteur des ambassadeurs [1631—1634];

chargé de missions en Piémont [1628].

nommé ambassadeur ordinaire en Suisse [1631] (désignation non maintenue). II. 52, 133.

[ambassadeur extraordinaire en Lorraine [1632—1633]].

Gustave-Adolphe (1594—1632), roi de Suède [1611—1632]. I. 384, 433, 465, 469—474, 474 *n*, 478, 486, 493, 509, 560 *n*, 577, 580, 584, 584 *n*, 587, 591 *n*, 595, 597—602, 602 *n*, 603—610, 613—626, 629—633, 633 *n*, 634—636, 636 *n*, 640, 641, 644, 647, 648, 652—657, 661—666, 666 *n*. — II. 16, 60, 86, 180, 194, 195.

le défunt roi de Suède. II. 14, 17, 27, 28, 43, 45—47, 53, 66, 87, 91, 100, 126, 140, 156, 171.

Guy (Abraham Clerc, dit), de Neuchâtel, capitaine au service de France, maître d'hôtel du duc de Longueville, plus tard conseiller d'Etat [1615] et châtelain du Landeron, puis maire du Locle [juillet 1606];

arrêté et incarcéré à Soleure, à la demande de Jeannin de Castille [1614]. I. 679.

[mort en 1639].

Habsbourg (maison de). *v.* *Autriche (maison d')*.

Hales (Antony), agent du roi de la Grande-Bretagne à Turin [1632]. I. 697 *n*.

Hallwyl (Jean-Frédéric de), l'un des envoyés bernois auprès de Rohan à Kœnigsfelden [avril 1635]. II. 214 *n*.

Hameques (Adrien), fermier désigné de la traite du sel de France aux Ligues [décembre 1626]. I. 140.

Haraucourt (Jacques de Longueval, Sr de), chevalier, vicomte de Verneuil-sous-Coucy, Sr de Saint-Maixent et de Saint-Rimault, ancien député aux Etats-Généraux de 1614; conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et privé, bailli et gouverneur de Clermont-en-Beauvaisis et du Catelet; maréchal de camp de l'armée de la Ligue en Valteline [1624—1626]. I. 34, 34 *n*, 66.

Hay. *v.* *Carlisle*.

Hémery. *v.* *Emery*.

Henri III (1551—1589), roi de France [1574—1589]. I. 295, 669, 684.

Henri IV (1553—1610), roi de France et de Navarre [1589—1610]. I. 57, 63, 119, 165, 319, 521, 538, 619 *n*, 623, 676, 691. — II. 107, 129, 145.

Henriquez (Federico), oncle de Feria, général de cavalerie du roi

Catholique, châtelain du château de Milan, ambassadeur d'Espagne à Innsbruck, [1633—1637], commandant les forces espagnoles en Souabe [1640]. II. 8.

Herbaut (Raymond Phélypeaux, Sr d') (1560—1629), Sr de la Vrillière et du Verger, secrétaire de la chambre du roi [1590]; trésorier des Parties casuelles [1591]; trésorier de l'Epargne [1599]; secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères [février 1624—mai 1629]. I. 4, 4 n, 5 n—12 n, 16 n à 18 n, 23 n—29 n, 30, 30 n—45 n, 46, 46 n, 47, 47 n—83 n, 85, 85 n à 104 n, 106, 106 n—139 n, 140, 140 n—153 n, 154, 154 n, 160 n—189 n, 192 n—196 n, 197 n—204 n, 205, 205 n—212 n, 215 n—234 n, 235, 235 n à 237 n, 240 n—243 n, 244, 246, 247 n, 248 n, 249, 249 n—275 n, 276, 276 n—320 n, 325 n, 326 n, 331 n—333 n, 334, 334 n—343 n, 366 n, 383 n, 388 n, 437 n, 439 n, 441 n—454 n, 501 n, 564 n, 645 n, 646 n, 672 n. — II. 74 n, 105 n, 107 n, 108 n, 111 n.

l'un des commissaires désignés par le roi pour négocier avec les ambassadeurs grisons en cour [1627]. I. 206.

Hesse (Guillaume V de) (1602—1637), landgrave de Hesse-Cassel dès 1627. II. 66 n, 68 n.

Hessi (Henri), *Statthalter* [1621], puis *Landammann* de Glaris [1624—1627]. [1627]. I. 285 n.

Hildebrand. v. *Jost*.

Hochberg (Jeanne de), duchesse de Longueville, marquise de Rothelin (*Rötteln*), comtesse souveraine de Neuchâtel [1503—1512 et 1529 à 1543], femme de Louis I^{er} d'Orléans-Longueville. I. 289.

Hofer (Nicolas) [*Claus*], chef de la tribu des boulangers à Mulhouse [1608]; membre du Conseil [1615], grand prévôt d'Illzach [1623—1624], trésorier [1625], bourgmestre de Mulhouse [1626—1633]. [1629]. I. 371.

Hoffmann (Augustin I^{er}), de Bade, doyen du chapitre [1585—1600], puis abbé d'Einsiedeln [1600—1629]. I. 360.

Hollandais (les). I. 6, 47, 160 n, 211, 240, 302, 465, 584, 615. — II. 8, 58, 210.

Hongrie (roi de). v. *Ferdinand* (III).

Horn (Gustave) (1592—1657), comte de Bjøeneborg, Sr de Haering et de Malla, successivement juge d'Oland et assesseur héréditaire de Wenden [1614]; chambellan du roi de Suède [1618]; conseiller de la couronne et feld-maréchal [1625];

l'un des commandants des forces suédoises dans l'Allemagne du Sud [1632—1634]. I. 632, 654, 666, 666 n. — II. 6, 6 n, 14, 16, 16 n, 27, 28, 28 n, 35, 37, 37 n, 43, 44—59, 63, 65—67, 73, 81, 81 n, 82, 86—96, 99, 100, 120, 126, 128, 130, 130 n, 136 n, 137, 137 n, 150, 160, 164, 172, 173, 175, 179, 180—182, 182 n, 190, 191, 194.

[vice-président [1643], puis président [1653] du département de la guerre à Stockholm et maréchal du royaume].

Hotman (Jean) (1552—1636), Sr de Villiers-Saint-Paul, conseiller du roi de Navarre et maître des requêtes ordinaire de son hôtel [1585].

ancien résident à Düsseldorf [1610—1614],

à Paris [1629—1634]. I. 383 *n*, 431 *n*, 507 *n*, 510 *n*, 548 *n*, 613 *n*, 617 *n*, 628 *n*, 632 *n*. — II. 7 *n*, 44 *n*, 45 *n*, 55 *n*, 66 *n*—68 *n*, 176 *n*, 179 *n*, 182 *n*, 190 *n*, 201 *n*.

Hotman. v. Mortefontaine.

Huguenots (les). I. 7, 13, 13 *n*, 14—17, 52, 118, 120, 131, 159, 237, 286, 290, 309, 316—320, 328, 329, 334, 362, 362 *n*, 368, 431, 466, 564 à 566, 573, 594, 595 *n*, 603, 616, 622, 624, 664, 673, 673 *n*, 680, 681, 706. — II. 19, 22, 96, 140, 162, 163, 166, 199, 218.

Huxelles (Jacques du Blé, baron, puis marquis d') (1581—1629), Sr de Cormatin, etc., capitaine et gouverneur de la ville et citadelle de Châlon [1611]; conseiller d'honneur au parlement de Bourgogne [1611] et lieutenant général de cette province; maître de camp d'un régiment d'infanterie [1613]; conseiller d'Etat [1615], chevalier du Saint-Esprit [1621], maréchal de camp [1624].

commandant de l'expédition malheureuse envoyée au secours du duc de Mantoue [1628]. I. 242, 316, 325, 671.

Ignace (le Père) [*Frà Ignacio Imbert*], de Gandino en Bergamasque, supérieur de la mission des Capucins de l'Engadine-Basse; commissaire pontifical auprès de la mission grisonne [1620—1632]. I. 82, 128, 169, 172, 174, 177—182, 185—188, 190, 190 *n*, 219, 222, 255, 256, 272, 280, 330, 352, 413, 538, 594. — II. 124.

[mort à Tirano, le 6 mars 1632].

Imeldi (Joachim), de Bormio, docteur en droit, l'un des instigateurs du *Sacro Macello*; chargé par ses compatriotes d'une mission à Rome [1624]. [1627, 1629]. I. 644 *n*.

Impériaux (les) I. 258, 266 *n*, 303, 308, 313—315, 337, 341, 346, 348 *n*, 349, 354, 355, 358—363, 369—371, 375, 379, 383—387, 392—394, 401, 406—411, 418, 418 *n*, 423, 425, 426, 431, 432, 466, 469, 472, 490, 493, 494, 499, 502, 505, 511, 514, 515, 522, 524, 527—530, 533 à 539, 545—549, 555, 557, 564, 567, 569, 601, 608, 621 *n*, 646, 666, 667, 698, 707. — II. 17, 52, 67, 74, 77, 93, 95, 112, 114, 118, 120, 124, 173, 180, 182, 185, 186, 192, 197 *n*, 200, 205, 207, 210, 211.

Innsbruck (archiduc d'). v. Autriche (Léopold d').

Infante (l'). v. Isabelle-Claire-Eugénie.

Isabelle-Claire-Eugénie, archiduchesse d'Autriche (1566—1633), fille de Philippe II, gouvernante des Pays-Bas [1599—1633]. I. 17, 29, 39 *n*, 110 *n*, 118, 136 *n*, 139 *n*, 143 *n*, 162 *n*, 271, 379 *n*, 525. — II. 38 *n*, 39 *n*, 176.

Jacinto (Frà), capucin, à Paris [1629]. I. 389 *n*, 510 *n*.

Jean-Philippe, rhingrave. v. *Salm-Kyrbourg*.

Jeannin (Pierre) (1540—1622), baron de Chagny, Sr de Montjeu, chevalier, président du parlement de Bourgogne [1581], conseiller d'Etat [1602], ancien ambassadeur en Hollande [mai 1607—juin 1609]; intendant des finances, puis contrôleur général [1620]. I. 623, 624 *n*.

Jeannin de Castille. v. *Castille*.

Jenatsch (Georges) (1596—1639), de la Ligue des Dix Droitures, ancien pasteur de Scharans, l'un des chefs du parti anti-autrichien en Rhétie [1626]. I. 42, 267, 413.

partisan de Venise [1628]. I. 644, 660.

en France [1631]. I. 515 *n*, 516, 516 *n*, 574.

passé en secret au parti autrichien [1633, 1634]. I. 36, 64, 199, 208, 208 *n*, 209.

envoyé en mission à Bergame, puis à Venise [1634]. II. 171.

colonel d'un régiment grison dans la seconde armée de la Valteline [1635]. II. 215.

Joseph (François Le Clerc du Tremblay, dit le Père) (1577—1638), capucin, confident et agent de Richelieu;

protecteur des capucins de l'Engadine [1627—1629]. I. 6 *n*, 177, 178, 501. chargé d'une mission confidentielle en Suisse [juillet 1630], puis à Ratisbonne [juillet—octobre 1630]. I. 157, 422, 424 *n*, 425, 425 *n*, 427 *n*, 428, 428 *n*, 430, 464, 470, 470 *n*, 472, 472 *n*—479, 480—488, 499, 505. — II. 228, 229.

à Paris [1631—1636]. I. 596 *n*, 642 *n*, 658 *n*, 667, 688 *n*, 692 *n*, 695, 695 *n*, 697, 701, 701 *n*. — II. 15, 32, 33, 33 *n*, 35, 35 *n*, 61 *n*, 71, 74, 75, 77, 97, 100, 109 *n*, 110, 114 *n*, 115 *n*, 117—120 *n*, 141, 142, 157—158, 169, 207.

Jost (Hildebrand), successivement curé de Leytron, chanoine du chapitre de Sion [1590], puis évêque de Sion [1613—1638]. I. 141—152, 163, 176, 436—457. — II. 85, 180.

Jost (Jean), chanoine de Sion, frère du précédent [1627]. I. 440.

Juvalta (Fortuné de) (1567—1654), historien grison, bailli de Fürstenau, *Landammann* de la Haute-Engadine, l'un des ambassadeurs grisons à

Innsbruck [1621, 1628, 1629], à Lindau [1622], à Sondrio [1625] et à Milan [1622 et 1639];

à Innsbruck [septembre 1628]. I. 170, 265, 272, 272 *n*, 273.

à Innsbruck [janvier 1629]. I. 330, 330 *n*.

l'un des envoyés grisons auprès de Mesmin à Fürstenau en novembre 1628. I. 283.

Juvalta (Wolfgang), de Samaden, neveu de Rodolphe Planta [1628]. I. 269.

Kesselring (Kilian), (1583—1650), de Bussnang, bourgeois de Zurich, secrétaire de la seigneurie de Weinfelden, puis quartier-maître général de la Thurgovie [1628],

arrêté à Wyl le 5 octobre 1633 et emprisonné à Schwytz jusqu'en février 1634. II. 81—88, 92, 137, 139, 166, 186—188 *n*, 191—193, 206.

Koenig [*Künig*] de Mohr (Pierre) (1590—1647), de Fribourg, baron de Billens [1631], Sr de Meyriez, Enney, Grangettes, Villariaz et Fuyens; successivement au service de Venise [1616], puis de l'empereur [1622]; capitaine [1623], major [1624], lieutenant-colonel [1625]; du Conseil de Fribourg [1631].

lieutenant-colonel en Italie [1630]. I. 433, 434 *n*.

chargé d'une mission en Rhétie et en Piémont pour faciliter l'exécution du traité de Cherasco [septembre 1631]. I. 534, 534 *n*.

colonel, gouverneur de Lindau [1632—1633]. I. 600, 609 *n*, 613 *n*, 629, 631. — II. 50, 77, 181.

[avoyer de Fribourg [1645].]

Kuohn de Belasi (Erasmus), administrateur de Nauders, commissaire pour l'archiduc Léopold dans les Droitures et l'Engadine [1630]. I. 414, 415.

Kurz di Turn (Jacomo), chambellan de l'archiduc Léopold et son envoyé auprès du roi de France [mars 1632]. I. 591, 591 *n*.

Labaume (Louis de), secrétaire et maître d'hôtel de Rohan aux Grisons et en Valteline [1632, 1633, 1634]. I. 702, 707, 707 *n*. — II. 52, 95, 96, 96 *n*.

La Blaquière (Pierre Nogaret de), attaché à la personne du duc de Rohan et envoyé par lui en mission de Venise à Paris [1630]. I. 567.

[capitaine au régiment de Lecques en Valteline [1635]].

La Force (Jacques-Nompar de Caumont, marquis, puis duc de) (1558 à 1652); conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Sainte-Foy et

- de Bergerac sous Henri IV et du Béarn sous Louis XIII; capitaine des gardes du corps du roi;
 maréchal de France [1622], chargé d'un commandement en Piémont et désigné comme l'un des plénipotentiaires français à Cherasco [1630] (désignation non maintenue). I. 319, 483 *n*, 491—494, 494 *n*, 497 *n*, 503 *n*.
 lieutenant général à l'armée de Lorraine [1633, 1634, 1635]. II. 67, 185 *n*, 196, 204 *n*, 211 *n*.
 [pair de France [1637]].
- La Force (Charlotte de Gontaut, marquise, puis duchesse de) (1561—1635), première femme du précédent et fille du maréchal de Biron [1628]. I. 319 *n*.
- La Force (Armand-Nompar de Caumont, baron, puis marquis de) (1595 à 1675), capitaine de la compagnie des gardes du corps du roi [1620], maréchal de camp [1625]; maître de la garde-robe du roi [1632—1637]; à la Haye [1628], au service de la Hollande. I. 674 *n*.
 maréchal de camp à l'armée d'Alsace [1634—1635]. II. 212.
 [lieutenant général en 1638; maréchal de France; duc et pair en 1652].
- La Force (Jeanne de La Rochefaton, dame de Saveilles, marquise de), femme du précédent [1628]. I. 674 *n*.
- La Garde du Mas (Louis de Blanc de Chapeuil, Sr de), pannetier, écuyer ordinaire [1628], puis gentilhomme de la chambre du roi; maître de camp au service du prince de Piémont [1627]; capitaine au régiment d'Estissac [1629]; maître de camp d'infanterie au service de Sa Majesté; aide de camp général des armées [1633].
 chargé de missions auprès du roi de Suède et dans le Palatinat [juillet 1632], en Wurtemberg et dans le pays de Montbéliard [juin—juillet 1633]. II. 59 *n*, 186 *n*.
 [auprès du prince de Birkenfeld et du rhingrave Othon-Louis [septembre 1633]].
 chargé d'une mission spéciale à Soleure [octobre 1634]. II. 4, 185 *n*, 196, 237.
 inspecteur général des troupes à Montbéliard en février 1635. II. 196.
 [employé aux armées en Champagne en 1635; envoyé en Saxe [octobre 1635]; en Hollande [1636]; à Cologne [mars 1637]; chevalier de Saint-Michel].
- La Grange aux Ormes (Jacques de Loys, Sr de), Sr de Mureauveau, Lassy, etc., conseiller du roi; gentilhomme ordinaire de sa chambre [26 décembre 1618], bailli de Saint-Mihiel et de Hattonchâtel [1^{er} octobre 1634];
 à l'armée de Gustave-Adolphe, puis résident auprès de ce prince [17 octobre 1632] et plénipotentiaire pour le traité de neutralité bavaro-suédois. I. 631 *n*, 636 *n*.

chargé de négociations auprès des villes libres d'Allemagne et d'Oxens-
tierna, à Francfort, à Worms, etc. [1633—1640]. II. 58, 190 n, 195.
[mort en 1645].

La Haye (Jean de), chargé d'une mission à Strasbourg [1624]; aide de
camp général des armées, chargé d'une mission à Bâle et à Porrentruy
[avril 1634]. II. 3, 179, 180, 183—186, 237.
[assassiné aux portes de Bâle en avril 1634].

Lambardi (Dimurgo), secrétaire d'Etat du grand-duc de Toscane, à Flo-
rence [1626, 1628]. I. 35 n, 51, 56 n, 58 n, 66 n, 68 n, 71 n, 79 n, 88 n,
107 n, 131 n, 237 n, 239 n, 348 n.

La Molière (Lambert Lejeunehomme, Sr de), écuyer, lieutenant à Dijon
du grand-maître de l'artillerie de France; lieutenant de l'artillerie de
l'armée de Valteline [1628].
chargé d'une mission à Soleure [octobre 1629]. I. 378.

Landenberg (Jean-Henri de), chambellan de l'archiduc Léopold, son
conseiller et l'un des membres du gouvernement de l'Autriche anté-
rieure à Ensisheim [1627]. I. 161 n.

Langerak (Gédéon de Boetselaer, Sr et baron de) et d'Asperen, baron
de Louvigny et du Saint-Empire, Sr de Nieuport, etc., commandant les
forteresses de Worcum [*Woudrichem*] et de Loewenstein, chevalier de
Saint-Michel [1627].
ambassadeur ordinaire et extraordinaire des Provinces-Unies en France
[1614—1634]. I. 59.

La Noue (Odet de), Sr de Téligny [mort en 1618], conseiller et chambellan
ordinaire du roi, capitaine de cinquante hommes d'armes, maréchal de
camp; chargé d'une mission à Genève [février—juin 1611]. I. 672.
[envoyé extraordinaire à La Haye [1617]].

La Rocca (Juan Antonio de Vera y Figueroa, comte de); ambassadeur
extraordinaire d'Espagne à Turin [1630—juillet 1632].
aux conférences de Cherasco [1631]. I. 431 n, 489, 490, 492 n, 495, 499,
500—504, 504 n, 507—511, 514, 532, 532 n, 548, 638, 639.
ambassadeur ordinaire à Venise [1632—1640]. II. 71 n, 75, 159, 177, 177 n.
[membre du Conseil d'Etat de Sa Majesté Catholique à Milan en 1644].

La Rochefoucauld (François VI, duc de) (1613—1680), l'auteur des
Maximes. I. 54.

La Rochefoucauld (François, cardinal de) (1588—1645), maître de la
chapelle du roi, sous-doyen du Sacré-Collège, grand aumônier de France,
commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, évêque de Clermont [1585 à
1609], puis de Senlis [1610—1622], conseiller d'Etat, abbé de Tournus,
de l'Aumône et du Petit-Citeaux, de Moutiers-Saint-Jean et de Sainte
Geneviève de Paris; l'un des chefs du parti ultra-catholique à la cour
[1627]. I. 161.

La Rochepot. v. *Du Fargis*.

La Salinière (Charles de La Broche, Sr de), chargé d'une mission aux Trois Liges (octobre 1631). I. 462, 553, 556. — II. 232.

en Lorraine [1632]. I. 581.

[capitaine au régiment Du Landé en Valteline en 1635].

La Saludie (Louis de Briançon, Sr et baron de), Sr de Lusignac et du Breuil, capitaine au régiment de Normandie, employé en Valteline [1625—1626]. I. 33 n, 66 n, 88 n.

chargé d'une mission à Mantoue [novembre] et à Venise [décembre 1628]. II. 74.

envoyé extraordinaire à Venise [avril 1629]. I. 326, 326 n.

[chargé d'une mission à Rome en août 1629].

désigné pour remplir une mission en Suisse (non exécutée) [novembre 1631]. I. 560, 560 n, 587 n. — II. 233.

maître de camp, chargé de missions à Trèves, vers l'Electeur de Cologne et le roi de Suède [janvier 1632], à Trèves et à Mayence auprès de Charnacé et d'Oxenstierna [avril—mai 1632]; commandant la forteresse d'Ehrenbreitstein [1632, 1636]. I. 584, 591 n.

chargé d'une mission aux Liges Grises [février 1634]. II. 3, 70, 77, 236.

envoyé à Venise, Florence, Mantoue, Parme [mars—avril 1634]. II. 78, 142, 156—162, 162 n, 197.

[en mission à Constantinople, fin de 1634, puis à Trèves en mars—avril 1637; gentilhomme ordinaire de la chambre du roi].

La Suze (Louis II de Champagne, comte de), Sr et marquis de Normanville et de Lumigny, baron de Brouassin, de Coulans, la Butonnière, Cham-breuil, La Motte-Achard, Louplande, etc.; maréchal de camp [6 janvier 1633], ancien général des troupes de Berne (*General-Oberstlieutenant der bernischen Kriegsmacht*) [1622—1626]. I. 309.

emprisonné à la Bastille [1628]. I. 309, 309 n, 319.

chargé d'une levée en France pour le service de Suède [1631]. I. 619, 619 n.

lieutenant général et gouverneur des comtés de Belfort et de Ferrette [1634—1636]. II. 196, 196 n.

[mort en 1636].

La Tuillerie (Gaspard Coignet, Sr de) (1596—1653), chevalier, baron, puis comte [1650] de Courson, Sr de la Chapelle-Villepot et de Bregy, conseiller au parlement de Paris, conseiller du roi en ses Conseils; maître des requêtes [mars 1624], intendant de la justice et de la marine en Poitou, Saintonge, Aunis et La Rochelle [1627—1632];

ambassadeur ordinaire à Venise [1632—1637]. I. 697, 700. — II. 63, 71 n, 73, 73 n, 75, 157.

[ambassadeur extraordinaire auprès des princes d'Italie [1637—1638],

ambassadeur en Allemagne et en Suède [1644—1646], puis en Danemark [1646—1648]].

La Valette (Jean-Louis de) dit *Le Chevalier de La Valette*, fils naturel du duc d'Epéron;

accompagne Rohan à Venise en 1629. I. 565, 566 n, 569.

[lieutenant général de l'armée navale de Venise en 1645; lieutenant général des armées du roi en 1648; mort en 1650].

La Vieuville (Charles I^{er}, marquis, puis [1651] duc de), Sr de Nogent, Pavant et Saint-Martin d'Ablois, grand fauconnier de France, lieutenant général en Champagne et Rethelois, premier capitaine des gardes du corps du roi [1616]; chevalier des ordres [1619], maréchal de camp [1622], surintendant des finances [1623—1624; 1651—1653]; mort en 1653. I. 159.

Lecques (Henri de Chaumont, baron de) (1594—1678), successivement lieutenant du duc de Rohan en Languedoc [1625—1629]; commandant d'un régiment de son nom en Savoie [1630];

maître, puis maréchal de camp dans la seconde armée de Valteline [1635]. II. 30, 34, 56, 60.

Le Fèvre [*Le Febvre*] (Louis), secrétaire du marquis de Cœuvres et chargé par lui d'une mission à Milan [1626]. I. 79, 79 n.

Leganès (Diego Mexia Felipez de Guzman, marquis de) et de Morata, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Catholique [1628], membre de son Conseil d'Etat à Madrid [1627, 1628]. I. 223 n, 240.

[grand commandeur de Léon; capitaine général de la cavalerie en Flandre et de l'artillerie en Espagne].

commandant de l'armée du Cardinal-Infant à son passage d'Italie en Allemagne [1634]. II. 178.

[chargé de missions extraordinaires à Paris en 1627 et 1634; gouverneur et capitaine général de l'Etat de Milan [novembre 1635—avril 1636; puis de 1637 à 1641]; mort à Madrid le 16 février 1655.]

Léat (le). v. *Barterini*.

Lehner (Jean-Christophe), bourgmestre de Coire [1623—1630]; chargé de missions auprès des cantons suisses [1621, 1623 et 1626]. I. 83 n, 88 n, 108 n.

[envoyé à l'archiduc Léopold à Rouffach, puis à Innsbruck en 1622, colonel d'un régiment levé dans la Cadée pour la défense du pays en 1625; membre du Conseil d'Etat [1627]; l'un des envoyés au comte de Sulz [mai 1629]].

Lenoncourt (Claude de), Sr de Colombey, dit le marquis de Lenoncourt, détroussé à son passage en Valteline [1628]. I. 274, 278, 279.

[plus tard gouverneur de Lorraine et gouverneur particulier de Clermont en Argonne; maréchal de camp en 1639].

Léon (Charles Brulart de Genlis, prieur de), *dû* Brulart de Léon, [1572 à 1649], chanoine de l'Eglise cathédrale de Paris, abbé de Joyenval et de Neauphle, conseiller au parlement de Paris, puis conseiller d'Etat, ambassadeur ordinaire à Venise [1611—1620];

ambassadeur extraordinaire aux Lignes Suisses et Grises [août 1629 à juillet 1630]. I. 157, 348 *n*, 350 *n*, 354 *n*, 365, 366 *n*, 368—373, 373 *n*, 376—405, 405 *n*, 409, 410, 414 *n*—430, 433, 435, 435 *n*, 436 *n*, 455, 457 *n*, 464, 470—490 *n*, 493, 494 *n*, 503 *n*, 567 *n*, 686. — II. 109 *n*, 110—118 *n*, 206 *n*, 227, 228, 229.

ambassadeur extraordinaire auprès de l'empereur (à Ratisbonne, puis à Vienne) [juillet 1630—septembre 1631]. I. 499, 501, 504 *n*, 505, 509 *n*, 510, 511 *n*, 523, 523 *n*, 526, 534 *n*. — II. 74.

[commissaire du roi en l'assemblée des Etats de Provence [décembre 1632]; doyen des conseillers d'Etat [1642], chargé de négociations à Parme et à Rome [1642—1643]; mort le 25 juillet 1649].

Léopold. v. Autriche.

Lesdiguières (François de Bonne de) (1543—1626), lieutenant général des armées du roi en Savoie, Piémont et Dauphiné, gouverneur du Dauphiné; maréchal de France [1608], duc et pair [1617]; maréchal général [1621]; connétable de France [1622]; gouverneur de Picardie [1623]. I. 13, 15 *n*, 16 *n*, 38, 325.

Levassor (Michel), historien français (1646—1718), auteur d'une *Histoire de Louis XIII* (Amsterdam, 1700—1711 et 1756). I. 14.

Lingelsheim (Georges-Michel de), conseiller privé de l'Electeur-Palatin à Heidelberg, correspondant à Strasbourg du secrétaire d'Etat français des Affaires Etrangères [1623—1632]. I. 309 *n*, 613 *n*, 617 *n*, 628 *n*.

Lingendes (Nicolas de), secrétaire de l'ambassade de France à Madrid [1626, 1629]. I. 48, 49, 52, 53, 128 *n*, 322 *n*, 327 *n*, 343.

[conseiller du roi en tous ses Conseils et son maître d'hôtel, résident pour Sa Majesté en Espagne [1630], puis pour le service du duc d'Orléans à cette même cour; plus tard conseiller d'Etat et principal commis de Du Plessis-Guénégaud [1643]].

L'Isle, [*de Insula*], (Melchior de) (1580—1644), Sr de Hunnewald, docteur en droit [1603], professeur à Bâle [1613], conseiller du roi Très-Christien et gentilhomme de sa maison [1628], établi à Strasbourg dès 1628; chargé de missions à Turin et à Gênes [1629]; envoyé à la diète de Ratisbonne en 1630 et à celle de Leipzig en 1631;

envoyé du roi Très-Christien aux Electeurs de Saxe et de Brandebourg, puis au roi de Suède et au duc de Wurtemberg [1631—1632]. I. 625 *n*.

résident ordinaire de France à Strasbourg [1632—1644]. I. 623 *n*, 624, 624 *n*, 632 *n*. — II. 44 *n*, 45 *n*, 55, 66 *n*—68 *n*, 176 *n*, 179 *n*, 182 *n*, 190 *n*, 201 *n*. en procès avec les autorités de Bâle [1631]. II. 191, 192 *n*.

Lochmann (Jean-Henri), de Zurich, du Grand Conseil de son canton ; bailli de Sax [1632—1638]. I. 588 n. — II. 215 n.

[du Petit Conseil en 1649 ; mort en 1663].

Longueville (Henri II, duc d'Orléans-) (1595—1663), duc d'Estouteville, comte de Dunois, de Tancarville et de Saint-Pol, pair de France, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Picardie, puis de Normandie ; prince et comte souverain de Neuchâtel et Valangin. I. 103, 104 n, 136, 154, 289 n, 297, 301, 310, 350 n, 321, 325, 421, 693, 693 n, 694, 694 n. — II. 70, 111, 151.

Longueville (Catherine de Gonzague-Clèves, duchesse douairière de) (1568—1629), princesse de Mantoue, veuve de Henri I^{er} et mère de Henri II de Longueville. I. 310, 693, 693 n.

Longueville (maison de). I. 288, 289, 310, 497.

Lorraine (Charles IV de) (1604—1675) ; duc de Lorraine [1624—1634]. I. 71, 160, 284, 290, 518, 605, 624. — II. 8, 15, 58, 59, 69, 94, 109, 190 n, 194, 196, 200, 201, 205, 210, 211.

Los Balbases. v. *Spinola*.

Lossio (Antonio), de Poschiavo, l'un des délégués de cette commune auprès du marquis de Cœuvres [novembre 1624] ; podestat de Poschiavo [1628]. I. 177 n.

[l'un des délégués grisons pour la pacification confessionnelle en Engadine [1636] et pour la conclusion du *capitulat* à Milan [1639]].

Louvre (le). I. 4—34, 37—41, 46—59, 62—64, 69—72, 77—89, 92—96, 100—102, 105, 108, 112—128, 135, 139, 140, 148, 160, 164—170, 176, 178, 182, 184, 190, 195, 198, 200—208, 211—217, 220—229, 233—241, 246—253, 257—266, 271—276, 280, 283—291, 294—301, 308—311, 315—320, 324—326, 334, 343, 346, 351, 352, 362—367, 371—381, 387—390, 394—398, 403—413, 423, 432—436, 447, 449, 453, 457, 464—473, 476—481, 485—489, 492—500, 505, 506, 510 à 513, 517—523, 528—532, 539, 541, 544—551, 554—566, 569—587, 591—594, 597—600, 604, 607, 609, 611—619, 622—629, 633—656, 660, 666—682, 685—691, 695—700, 706, 707. — II. 12—19, 23—29, 33, 35, 36, 44, 52, 54—62, 69—79, 86—88, 92—113, 116—119, 123 à 127, 134—144, 147, 150, 154—163, 166—187, 193—202, 204, 207, 208, 211, 218.

Lucernois (les). I. 91, 93, 104, 291, 310, 312, 359, 517, 519. — II. 50, 82, 83, 99, 110, 129, 181, 183, 213.

Ludovisio (Luigi) (1595—1632), neveu de Grégoire XV ; légat d'Avignon, nonce pour la paix en Italie [1616], archevêque de Bologne [février 1621—novembre 1632] ; cardinal [15 février 1621], secrétaire d'Etat du pape [1628]. I. 163.

[mort le 18 novembre 1632].

Lünebourg (Jean-Georges de Brünswick-) (1582—1641), prince de Harbourg; l'un des généraux de l'*Union évangélique* allemande [1630]. I. 602 n.

Lusignan (maison de). I. 565, 565 n.

Lussy [*Lussi*] (Jean-Melchior), d'Unterwalden-le-Bas, secrétaire (*Landschreiber*) de Locarno [1618—1647];

l'un des députés suisses à Milan [décembre 1628]. I. 315 n.

[colonel au service d'Espagne en 1642].

Lussy (Jean), chevalier, de Stans, Sr de Hilfikon, lieutenant-colonel, banneret; *Landammann* de son canton [1630]. II. 115.

Machet (Barthélemy), de la vallée d'Aoste, établi à Soleure, commis du trésorier des Liges [1625]; intéressé dans les livraisons de sel et de céréales faites aux cantons suisses [1626, 1627]. I. 138 n, 140 n.

Madame Royale [*Madama Reale*]. v. *Christine*.

Mageran [*Magran*] (Michel), de Louèche; banneret de son dizain [1620]; *Landschreiber* [1624]; bailli de Monthey [1625—1627].

intéressé dans la traite du sel français en Valais [1626]. I. 140 n.

colonel [1627—1628]. I. 451 n, 453, 456. •

Landshauptmann (grand bailli du Valais [1631—1638].)

Malo (Pierre), dit Malo l'aîné.

conseiller et secrétaire du roi, maison et couronne de France et des finances [1610], ancien commis aux Liges Grises du trésorier général ancien des Liges Suisses et Grisons [1605—1611];

contrôleur général ancien [juillet 1611—décembre 1635], alternatif [août 1614—mars 1635] et triennal [septembre 1622—décembre 1638] des Liges Suisses et Grisons;

conseiller d'Etat; intendant général de l'armée de Valteline [1624—1627].

I. 34 n, 40 n, 43 n, 45 n, 66 n—68 n, 83, 83 n, 85, 85 n, 86 n, 87, 87 n, 125 n, 129 n, 130 n, 131, 131 n.

[mort en 1643].

Mannelli (Filippo), sénateur, résident à Venise pour le grand-duc de Toscane [1627—1629], et consul de la nation florentine. I. 237 n, 239, 239 n, 325 n, 326 n, 565 n.

[mort à Venise le 22 mai 1629].

Mansfeld (Ernest, comte de) (1585—1626), marquis de Castelnuovo, ancien officier au service de l'archiduc Léopold, puis général au service de Frédéric V, Electeur-Palatin et roi de Bohême, et de l'Union évangélique allemande [1616—1625]. I. 13, 48, 161, 572.

- Mansfeld** (Wolfgang, comte de) (1575—1638); Sr de Heldrungen, lieutenant général des troupes de l'électeur de Saxe, puis conseiller intime et chambellan de l'empereur, maréchal de camp général et commissaire de ses armées [1627—1629]. I. 196, 231, 293, 302, 303, 307, 307 n, 313, 328, 329, 394.
- Mantoue** (Ferdinand de Gonzague-) (1587—1626), cardinal de Gonzague [1607], puis duc de Mantoue et Montferrat [1612—1626]. I. 434 n.
- Mantoue** (Vincent II de Gonzague-) (1594—1627), cardinal de Gonzague [1615], duc de Mantoue et Montferrat [1626—1627]. I. 236, 238, 240, 274, 299.
- Mantoue** (Marie de Gonzague-) (1609—1667), princesse de Mantoue, fille de Vincent I^{er}, duc de Mantoue, épouse de Charles de Gonzague-Clèves, duc de Mantoue. I. 237, 670.
- Mantoue** (Charles de Gonzague-Clèves, duc de). v. *Nevers*.
- Marcheville** (Henri de Gournay, comte [1622] de), bailli de Saint-Mihiel; gouverneur du prince de Vaudemont [1621], premier gentilhomme de la chambre de Gaston d'Orléans, bailli et surintendant de l'évêché de Metz, conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et privé [1629]; envoyé auprès de l'archiduc Léopold [1625]. I. 52.
[successivement chargé de missions auprès des électeurs de Bavière, de Saxe, de Brandebourg et de Trèves, auprès des princes catholiques d'Allemagne et du roi de Danemark [1626—1627], auprès de l'empereur [1627 et 1630], auprès de Pappenheim [1628], auprès des électeurs [1629—1630]; ambassadeur ordinaire à Constantinople [1631 à 1634], chargé d'une mission auprès d'Oxenstiern [1635]].
- Marillac** (Michel de) (1563—1632), conseiller au parlement [1586]; maître des requêtes [1595], conseiller d'Etat; garde des sceaux [1626—1630]. I. 6 n, 16 n, 37 n, 52, 52 n, 71 n—73 n, 246, 252, 376.
- Marillac** (Louis de) (1573—1632), comte de Beaumont-le-Roger; envoyé auprès des princes d'Allemagne [1612]; maréchal de camp [1620], gouverneur de Verdun [1622], maréchal de France [1629], décapité le 10 mai 1632. I. 393, 422, 426 n.
- Marin** (Charles), résident de la couronne de Suède auprès des cantons suisses [1633—1649]. II. 139, 172.
- Marini** (Claudio), marquis de Borgofranco [1623], Sr de Baio, conseiller d'Etat et chambellan du roi Très-Chrétien; résident pour Sa Majesté à Gênes [juillet 1610—juin 1616] et chargé d'une mission à Milan et à Mantoue [1615]; ambassadeur ordinaire de France à Turin [1617—1629]. I. 7 n, 17 n, 30 n, 33, 37, 37 n, 46 n—49 n, 55 n, 57 n, 109 n, 123 n, 131 n, 160 n, 317 n.
[mort le 20 novembre 1629].

- Marioni** (Pier-Antonio), secrétaire de l'ambassade de Venise à Londres [1619], secrétaire chargé de la résidence à Naples [novembre 1625 à mars 1626], puis de la résidence à Milan [mai 1627—avril 1631]. I. 346 n, 348 n, 349 n, 354 n, 491 n. — II. 109.
[résident à Florence [novembre 1632—mai 1636]].
- Masan** (Gaspard-Simon de), l'un des agents résidents du roi de France en Allemagne [1611—1639]. [1626, 1627]. I. 40 n, 47 n, 117.
- Massella** (Jean), capitaine dans l'un des régiments levés pour la défense des Grisons en 1625;
l'un des commissaires grisons en Basse-Engadine pour la pacification religieuse [1627]. I. 183 n, 256 n.
- Maubuisson** (Jean d'Erneville, S^r de), S^r de la Cour du Bosc et de Grigneuveville; ancien capitaine appointé de carabins [1621]; commissaire extraordinaire des guerres, commissaire général des Ligues Suisses et Grisons (II^e armée de la Valteline); chargé par Rohan de nombreuses missions auprès de la cour [1631—1634]. I. 531 n, 556, 581, 586, 592, 596, 700. — II. 161.
- Mazarin** (Giulio) (1602—1661).
attaché à la légation pontificale pour le maintien de la paix dans la Haute-Italie [1629—1631]. I. 350 n, 352 n, 355 n, 361 n, 370 n, 382 n, 392 n, 396 n, 398 n, 411 n, 414 n, 425 n, 429, 433 433 n, 464, 465, 469, 484, 485, 492, 492 n, 495, 495 n. — II. 113 n.
à Cherasco [1631]. I. 500, 505, 505 n—507 n, 510, 510 n, 511, 511 n, 532, 543 n, 549 n, 583 n.
en mission à Paris [avril-juillet 1632]. I. 685, 689—696.
à Rome [1633]. II. 157.
[vice-légat d'Avignon [1634]; nonce en France [1634—1636]; cardinal [1641]; premier ministre et chef du Conseil royal dès 1643].
- Medici** (Averardo), résident pour le grand-duc de Toscane à Madrid [1621 à 1629] (mort dans cette ville le 3 décembre 1629). I. 36 n, 53 n, 69 n à 72 n, 209 n, 238 n, 239 n, 240 n, 273 n, 322 n—324 n, 327 n, 348 n, 363 n, 364 n.
- Médicis** (Ferdinand II de) (1610—1670), grand-duc de Toscane [1621 à 1670]. I. 38 n, 53 n, 56 n—60 n, 63 n—65 n, 68 n—70 n, 71, 71 n—76 n, 79 n, 121, 122 n, 123 n, 127 n, 128 n, 129 n, 222 n, 237 n, 238 n, 273 n, 275 n, 290 n, 322 n, 324 n, 327 n, 363 n, 485 n, 488 n—490 n, 493 n, 495 n, 503 n, 508 n—512 n, 547 n, 550 n, 553 n, 564 n—568 n, 572 n à 575 n, 579 n, 595 n, 602 n, 620 n, 621 n, 628 n, 637, 637 n—640 n, 648 n, 650 n, 651 n, 663 n, 698 n—700 n. — II. 7 n, 11 n, 21 n, 22 n, 38 n, 42 n, 66 n, 71 n, 75 n, 78 n, 159.
- Médicis** (Marie de) (1573—1642); reine-régente (1610—1614);
la Reine-Mère [1614—1642]. I. 4, 11, 13—19, 31, 33, 33 n, 38, 40, 53, 243, 246, 246 n, 247, 248, 254, 675, 675 n, 691, 695. — II. 69.

Médis (maison de). I. 71, 237.

Méliand (Blaise), Sr de Cesson et d'Egligny, ancien conseiller au parlement de Paris [1609], président aux enquêtes [1618], ambassadeur ordinaire en Suisse [mars 1635—juillet 1640]. I. 642 n. — II. 207, 212 n, 213, 213 n—215 n.

[conseiller d'Etat [1640], procureur général au parlement de Paris [1641 à 1650]].

Mercy (François, baron de) (1595—1645), Sr de Mandre et de Collenberg, chambellan et conseiller de guerre de l'électeur de Bavière; *Generalfeldmarschall* et commandant d'Ingolstadt; *Obristwachtmeister* [1631]; colonel d'un régiment d'infanterie [1633].

enfermé dans Rheinfelden [1634]. II. 190, 191.

commandant d'une armée en Alsace [1635]. II. 200.

[*Generalfeldwachtmeister* [1635], *Generalzeugmeister* [1638], tué à Noerdlingen le 3 août 1645].

Merode (Jean II comte [1622] de) et de Waroux (1589—1633); lieutenant-colonel au service de l'empereur [1621]; colonel [1623] d'un régiment de mousquetaires;

commandant supérieur des forces impériales en Rhétie [1629—1631]. I. 341, 344—350, 350 n, 352 n, 356—362, 367, 374, 379, 384, 391, 404, 407, 409, 409 n, 411—418, 422—427, 466, 521, 526—532, 535, 538, 553, 555, 586. — II. 20, 116.

[*Generalwachtmeister* [décembre 1631], *Feldzeugmeister* [décembre 1632]; tué le 7 juillet 1633 à Hessisch-Oldendorf].

Mesmin (Jacques), secrétaire du marquis de Cœuvres en Suisse [1624]; secrétaire général de l'armée de Valteline [1624—1627]. I. 33 n, 44 n, 66, 68, 68 n, 69, 72 n, 74, 79, 80 n—84 n, 85 n, 123, 125 n, 166 n, 188. ambassadeur ordinaire aux Ligues Grises [8 mars 1627—25 juillet 1629]. I. 3, 120, 133, 133 n, 134 n, 157, 160 n, 164 n, 165, 165 n, 168 n, 169 n à 175, 175 n—200, 200 n—212 n, 215 n—301, 301 n—308 n, 313—321 n, 324—354 n, 374—378 n, 442 n, 445 n, 446 n, 524, 542, 544, 643, 645, 644 n, 646 n. — II. 104 n, 109, 224, 226, 227.

ambassadeur ordinaire, retiré en Suisse [26 juillet commencement de septembre 1629]. I. 355, 357 n, 359 n, 362 n—372, 372 n, 380.

à Paris [septembre 1629—janvier 1630]. I. 373 n, 386.

en Suisse [3 février 1630—14 février 1631]. I. 392 n, 399, 409—415 n, 429, 429 n, 461, 493 n, 494 n, 501, 501 n, 517, 519, 520, 545 n. — II. 113, 117, 228, 229, 230.

surintendant de Vendôme [1631—1638]. I. 514, 516.

[mort le 19 juin 1638 en l'hôtel de Vendôme].

Mesmin (François), neveu du précédent et attaché à l'ambassade de France à Coire [1629]. I. 346, 362, 369.

Meyer [*Mayer*] (Grégoire), ancien podestat de Tirano [1611], *Stadtrichter*, puis *Bürgermeister* de Coire [1618—1620].

chargé de missions en Suisse par le gouvernement des Trois-Ligues [1620, 1626—1627 et 1633]. I. 99 n, 102, 103 n, 111 n, 112, 113 n, 165 n, 243, 702, 702 n, 707 n.

envoyé auprès de Mérode [mai 1629]. I. 345 n.

[mort en 1637].

Meyer (Laurent), du Conseil de Lucerne, directeur de l'arsenal de cette ville [*Oberzeughausmeister*]; capitaine du contingent lucernois dépêché à l'évêque de Bâle [1633];

chargé d'une mission auprès du Cardinal-Infant à Milan [août 1633]. II. 128 n.

[l'un des envoyés des cantons catholiques en Valais [octobre 1633]].

Mietzlaff [*Mitzlaff*] (Joachim), colonel et commissaire général des guerres au service de Suède [1633—1634]. II. 91 n, 94 n, 130 n.

Milan (ducs de). v. *Sforza* (maison).

Milan (gouverneurs de). 1618—1626; 1631—1633 v. *Feria*; 1626—1629 v. *Cordova*; 1629—1630 v. *Spinola*; 1633—1634 v. *Autriche* (Ferdinand d'); 1634—1635 v. *Albornoz*; 1635—1641 v. *Leganès*.

Milliet de Challes (Hector), premier président du Sénat de Chambéry [1628]. I. 671 n.

Mirabel (Antonio de Toledo y Davila, marquis de); maître d'hôtel et grand veneur du roi Catholique;

son ambassadeur ordinaire, puis extraordinaire en France [1621—1631].

I. 4, 6 n, 8, 8 n, 9—11, 16—19, 53, 69 n, 70, 73 n, 78, 118, 120, 125 à 129 n, 134 n, 140, 198 n, 199 n, 202, 202 n, 204, 210 n, 212—216, 218, 221, 222, 222 n, 226 n, 235, 238 n, 240—243 n, 246, 264—268, 280, 322, 322 n—325 n, 342 n, 362, 362 n, 375 n, 379 n, 491 n, 492, 492 n, 501, 508 n—510 n, 551—552 n, 555, 569 n, 669 n, 688, 688 n.

[grand majordome du Cardinal-Infant à Bruxelles [1636—1637]; *Presidente de Ordenes* [1641]].

Miré (Jean des Salles de l'Escoublère, Sr de), chevalier, neveu de Charnacé, attaché à l'ambassade de celui-ci en Allemagne [1631];

chargé de missions auprès de Horn et de Oxenstiern [1633—1634]. I. 27, 28, 45 n, 59, 59 n, 66 n, 182 n, 194.

[en Hollande avec Charnacé en 1636, tué en duel, cette même année, à Abbeville].

Miron (Robert) (1569—1641), chevalier, Sr du Tremblay, près Corbeil, et de Sève, conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et privé, conseiller au parlement [1595—1600]; intendant d'Auvergne [1599]; président aux requêtes du Palais [1600]; prévôt des marchands de Paris; président

du Tiers aux Etats Généraux de 1614, plus tard [1631—1641] intendant en Languedoc ;

ambassadeur ordinaire en Suisse [16 novembre 1617—19 juin 1627]. I. 3, 4 n—7 n, 11 n, 12 n, 20 n, 24 n, 28 n, 32, 32 n, 33 n, 35, 35 n, 38—48 n, 53 n, 58—60 n, 63—70 n, 74 n, 75 n, 80 n—85 n, 88, 88 n, 89—119 n, 124—131 n, 133—154 n, 161 n, 165 n, 166 n, 170 n, 203—206 n, 210 n, 211 n, 220 n, 239 n, 284—288, 366—371, 376—379, 386, 387, 394, 401, 437, 437 n, 441, 446, 447, 673. — II. 96, 98, 104, 105 n, 107 n, 132—135 n, 139, 141, 146, 221—224.

Misolcins (les). I. 361, 411.

Mocenigo (Hieronimo), « *Savio alla scrittura* », chargé de négociations à Venise avec le duc de Rohan [1631]. I. 571 n—573 n.

Modène (François I^{er} d'Este-) (1610—1658), duc de Modène et de Reggio [1629—1658], prince de Correggio [1630]. I. 637. — II. 75, 109, 159.

Mohr [*Möhr*] (Gaspard), du Grand Conseil de Lucerne [1613]; *Rathsherr* [1618]; bailli de Lugano [1626—1628]. I. 294 n. — II. 104 n.
[bailli de l'Entlebuch [1631—1633], mort en 1638].

Mohr (Joseph), de Zernetz, évêque de Coire [27 août 1627—6 août 1635]. I. 158, 179, 180, 184, 188, 189, 190 n, 191—194, 245, 255, 255 n, 320, 330, 330 n, 350, 353, 392, 412, 413, 413 n, 474, 538, 545, 554. — II. 40, 208, 208 n.

Mohr (Maximilien), Sr puis baron de Lichtenegg, des Grisons, bourgeois de Lucerne [1615], ancien secrétaire d'Alfonso Casati; du Conseil secret de l'archiduc d'Innsbruck [1627]. I. 189.

[chargé de missions à Madrid, en octobre 1621, à Vienne, en décembre 1632, et à Florence, en novembre 1645].

Molé (Mathieu) (1584—1656), conseiller au parlement de Paris [1606]; président aux enquêtes [1610], procureur général [1614], premier président du parlement [1641], garde des sceaux [1651]. I. 159 n, 201 n, 263 n, 638 n. — II. 62 n, 64.

Molina (Antoine), du Val Mesocco; secrétaire-interprète du roi aux Liges Grises [1610—1624];

chargé d'affaires à Coire [1624—1627]. I. 34 n, 42 n—45 n, 82 n, 83, 83 n, 88. — II. 222, 224.

colonel [1625]; l'un des ambassadeurs grisons auprès du roi de France [avril 1627—juillet 1628]. I. 203, 203 n, 204, 213 n, 217 n, 223, 224, 236 n, 242, 243 n, 244, 244 n, 245, 245 n, 246—257, 260—262, 262 n, 263—266, 266 n, 269, 270, 274, 276, 285, 286 n, 298 n, 308, 308 n, 317, 317 n—319 n, 334.

secrétaire-interprète et colonel d'un régiment grison au service de France. [1628—1633]. I. 352, 409, 409 n, 414, 502 n, 516, 517 n, 521 n, 524,

524 n, 526 n, 527 n, 528—530 n, 537 n, 544, 563, 577, 577 n, 588, 611. — II. 77, 227, 228, 229, 231.

chargé d'une mission en Suisse (janvier 1633). I. 664.

Molina (Gaspard), frère du précédent, ancien étudiant à Paris; capitaine désigné pour remplir, avec le colonel Guler, une mission à Venise (non exécutée) [août 1626]. I. 60 n.

Molina (Jacques), frère des précédents; capitaine d'une compagnie grisonne [1632]; lieutenant-colonel [1635];

commandant à Sondrio [1637]. I. 275 n, 278 n.

Mollondin (Jacques de Stavay-) (1601—1664), ancien contrôleur extraordinaire des guerres (par commission) dans l'armée de Valteline [1624]; chargé de missions dans le Valais et la Suisse catholique [1625—1627]; secrétaire-interprète du roi aux Ligues de Suisse [1624—1648]. I. 141 142 n, 143 n, 145—149 n, 237 n, 286 n—289 n, 296, 299—302 n, 310 n à 314 n, 318 n, 319 n, 366—368, 381, 390, 391, 403, 409, 437, 446, 446 n, 448 n—452 n, 520, 553, 556 n, 560—562, 587, 611, 618. — II. 15 n, 17, 21, 23, 23 n, 24, 29, 32, 32 n, 52, 86, 88, 88 n, 89 n, 96, 125 n, 127 n, 129, 129 n, 131 n, 133 n, 141—144, 184 n, 187, 226, 233. [châtelain du Landeron [1628], conseiller d'Etat de Neuchâtel [1628]; colonel d'un régiment suisse au service de France [1615—1645]; capitaine au régiment des gardes suisses [1638], membre du Grand Conseil de Soleure [1642], capitaine et lieutenant ordinaire de Valangin [1643], maréchal de camp [1645], gouverneur et lieutenant général du comté de Neuchâtel et Valangin [1645—1664]].

Monod [Monot] (le Père Pierre) (1586—1644), de Bonneville, jésuite à Chambéry dès 1603, recteur du *Collegio dei Nobili* à Turin [1622]; adjoint au cardinal de Savoie dans la mission remplie par celui-ci en France [1631]. I. 688, 688 n, 689 n.

[chargé d'une nouvelle mission à Paris en 1637; retiré à Coni [février 1638], arrêté à Mondovi [janvier 1639], emprisonné à Montmélian, puis transféré à Miolans [mai 1640], où il meurt le 31 mars 1644].

Monsieur. v. Orléans (Gaston, duc d').

Mont [Monte] (Jean de), de la Ligue Grise, capitaine au régiment des gardes suisses devant La Rochelle [1628]. I. 244.

Mont [Monte] (Gaspard de), frère du précédent, capitaine au service de France [1628]. I. 244.

Mont (Lucius de), de la Ligue Grise, l'un des condamnés de la Droiture criminelle de Thusis [1618], *Landammann* de Lungnez [1622], *Landrichter* de la Ligue Grise [1628]. I. 270;

l'un des envoyés grisons à Innsbruck [janvier, puis juin—juillet 1629]. I. 330, 330 n.

[chargé d'une mission auprès des cantons forestiers [novembre 1631]. I. 558.

Montagu (Walter) (1603—1677), fils de Sir Henry Montagu, deuxième comte de Manchester; abbé de Montreuil, près Metz, puis de Saint-Martin, près de Pontoise; chargé par le gouvernement anglais de missions secrètes en France [1624 et 1625], puis en Lorraine, en Suisse et en Italie [1627]. I. 154.

arrêté en Lorraine [septembre 1627] et enfermé à la Bastille. I. 288.

[de retour en Angleterre en 1633; incarcéré à la Tour de Londres, de 1643 à 1667, mort à Paris, à l'hôpital des Incurables, le 5 février 1677].

Monteccucoli (Ernest, comte de), général de l'artillerie, *Feldzeugmeister* au service de l'empereur (mort en 1633). II. 6 n, 7 n.

Monterey (Manuel de Azevedo y Zuñiga, sixième comte de) et troisième comte de Fuentès, beau-frère d'Olivarès; ambassadeur extraordinaire d'obédience à Rome [1623];

ambassadeur ordinaire d'Espagne à Rome [1628—1631]. I. 271, 323 n, 583.

vice-roi et capitaine général de Naples [1631—1638]. I. 639, 642, 642 n.

[premier membre du Conseil d'Etat et président de celui d'Italie, en 1639].

Montholon (Guillaume de), Sr de Pluviers (mort à Soleure en 1622);

conseiller au parlement [mars 1596]; conseiller du roi en son Grand

Conseil [1602], et maître des requêtes ordinaires de son hôtel [1605];

conseiller d'Etat; président à mortier au parlement de Dijon; puis

intendant de justice et police en Lyonnais, Forez et Beaujolais [1607];

ambassadeur extraordinaire aux Liges Suisses et Grises [avril 1621 à mai 1622]. I. 113, 114.

Montmorency (Henri II, duc de), (1595—1632), duc de Damville, pair et grand amiral de France [1612—1626]; chevalier des ordres du roi; gouverneur du Languedoc [1626]. I. 11.

maréchal de France [1630—1632]. I. 628.

Montmorency. v. *Bouteville*.

Montpensier (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de) (1627—1693), comtesse d'Eu, princesse de Dombes, dite *la Grande Mademoiselle*. I. 107.

Montredon (Nicolas de Chavari, Sr de), écuyer, d'Arles [1632]. I. 643 n.

Morintru (Claude Picherel, Sr de), Sr de la Tour, écuyer; chargé d'une mission à Hambourg [1630];

envoyé extraordinaire à Genève [mars—avril 1631]. I. 461, 678—684.

— II. 230.

Moro (Leonardo), ambassadeur ordinaire de Venise en Espagne [20 avril 1624—24 janvier 1627; mort à Madrid]. I. 6 n—8 n, 12 n, 17 n, 18 n, 24 n à 29 n, 30, 31, 31 n—38 n, 41 n, 44 n, 49 n—53 n, 59 n, 69 n—72 n, 121 n, 122 n, 124 n, 128 n, 209, 294 n. — II. 103 n.

Morosini (Marcantonio), di Michele (1591—1630), ambassadeur ordinaire

- de Venise en Savoie [12 septembre 1621—15 mai 1623]; puis en Hollande [5 juin 1623—1^{er} juillet 1624];
 ambassadeur ordinaire en France [19 juillet 1624—6 février 1626]. I. 28 *n*, 29 *n*.
 [ambassadeur ordinaire en Savoie [2 mars 1626—25 août 1627]; plus tard provéditeur en Bergamasque].
- Mortefontaine (François Hotman, Sr de) (1544?—1600), Sr de Fontenay, Montmélian, Plailly, etc.; trésorier ancien des Liges Suisses et Grisons [1573—1581]; conseiller du roi en ses Conseils d'Etat et privé; ambassadeur ordinaire de France en Suisse [1597—1600]. II. 141.
- Mourad IV (1608—1640), sultan et empereur des Ottomans [1623—1640]. I. 40.
- Mulhouse (bourgmestre de) en 1629. v. *Hofer*.
- Mulhousois (les). I. 598.
- Müller (Bernard II), prince-abbé de Saint-Gall [1594—1630]. I. 112, 112 *n*, 401.
- Müller (Jérôme), de Bâle, capitaine au service de France [1628, 1632]. I. 319 *n*, 588 *n*.
- Musnier (Michel), commis de la trésorerie des Liges [1622]; détaché comme tel à l'armée de Valteline [1625—1627];
 trésorier général alternatif des Liges Suisses et Grisons [31 mars 1628 au 24 janvier 1633]; chargé d'une mission à Zurich [janvier—février 1632]. I. 584, 588.
- Myon (Claude Clément, Sr de), docteur en droit, conseiller des archiducs des Pays-Bas et leur agent auprès des cantons suisses [1618—1629]. I. 100.
- N**aples (vice-roi de). v. *Leganès*.
- Napolitains (les). II. 178 *n*.
- Nari (Bernadino), camérier du pape et son agent spécial à Paris pour les affaires de la Valteline [1624]. I. 8, 669.
- Nassau-Hadamar (Jean-Louis, comte, puis prince de) (1590—1653), chevalier de la Toison d'Or, conseiller au Conseil secret de l'empereur et son commissaire dans la Haute-Italie [1628]. I. 241, 316 *n*.
 [plus tard l'un de ses plénipotentiaires à Münster].
- Navailles (Philippe de Montaut-), baron de Bénac;
 envoyé extraordinaire à Genève [avril—mai 1632]. I. 462, 599, 607, 607 *n*.
 — II. 234.
 [plus tard sénéchal et gouverneur de Bigorre et duc de Lavedan [1650]].

Navaz (Antonio), secrétaire du marquis de Mirabel [1629]. I. 324 n, 325 n, 364 n, 375 n, 384 n.

Nemours (Marie d'Orléans-Longueville, duchesse douairière de) (1625 à 1707), duchesse d'Estouteville, comtesse de Dunois, Saint-Pol, Tancarville, etc., princesse souveraine de Neuchâtel et de Valangin [1694—1707]. I. 289.

Neubourg (Wolfgang-Guillaume, comte palatin, duc de) (1578—1653), duc dès 1614. (1630) I. 468, 468 n.

Nevers (Charles I^{er} de Gonzague-Clèves, duc de) et de Rethel.

duc de Nevers [1595—1627]. I. 11 n, 15, 236—238, 241, 296.

duc de Mantoue [1627—1637]. I. 238, 238 n, 239, 257—258, 262, 274, 278, 291, 296, 297—299, 303, 310, 316—321, 323 n, 325—327, 327 n, 343—346, 346 n, 364, 364 n, 373—375 n, 391, 405, 406, 422 n, 424 n, 425 n, 431, 431 n, 432, 432 n, 435 n, 465—468 n, 473 n—479, 481 n, 482—497, 498, 505—509 n, 511 n, 512 n, 513, 523, 530—531 n, 552, 566, 568 n, 572 n, 577 n, 584, 638 n, 648, 673, 674, 691. — II. 15 n, 57, 58 n, 62, 89 n, 106, 154, 159.

Nevers (Charles II de Gonzague-Clèves-), duc de Rethelois, fils du précédent (1609—1631). I. 237.

Nevers (maison de). I. 237.

Niccolini (Francesco, commandeur, puis [1642] marquis), résident pour le grand-duc de Toscane à Rome [octobre 1621—juin 1645], [mort en 1645]. [1627] I. 209 n.

Nicolaï (Laurent Larss Nilsson Tungel), secrétaire du roi de Suède, chargé par lui de missions en France [mars 1628 et mars 1630];

résident suédois à Dresde [1631—1633]. II. 6 n, 32 n, 39 n, 45 n, 46, 46 n, 136 n.

Noailles (François III de) (1584—1645), comte de Noailles et d'Ayen, baron de Chambres, Noailiac et Malemort, Sr de Brives; chevalier des ordres du roi, conseiller d'Etat, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances; gouverneur et lieutenant général d'Auvergne et Rouergue;

ambassadeur ordinaire à Rome [avril 1634—août 1636]. II. 142 n, 143 n, 155 n, 194 n, 196 n.

Nocera [*Nochera*] (Francesco-Maria Caraffa, duc de), marquis de Sant'Angelo, comte de Soriano, grand d'Espagne, chevalier de la Toison d'Or, général de la cavalerie espagnole en Italie [1628];

membre du Conseil d'Etat à Madrid [1633]. II. 40 n.

[vice-roi d'Aragon et de Navarre, mort en 1642].

Nonce ordinaire à Lucerne : [1621—1628] v. *Scappi*; [1628—1630] v. *Rocci*; [1630—1639] v. *Scotti*; [1639—1643] v. *Farnese*.

ordinaire à Madrid [1624—1626] v. *Sacchetti*; [1626—1630] v. *Panfili*.

Nonce extraordinaire en Lombardie [1628] v. *Scappi*; [1631] v. *Panzirola*.
ordinaire à Paris [1624—1627] v. *Spada*; [1627—1630] v. *Bagni*; [1630
à 1634] v. *Bichi*.

ordinaire à Turin [1628—1629] v. *Galli*.

ordinaire à Venise [1626—1628] v. *Gaetani*.

ordinaire à Vienne [1621—1628]. v. *Caraffa*; [1628—1630] v. *Pallotto*.

Olivarès (Gaspard de Guzman, *comte-duc d'*) (1587—1645), marquis, puis duc de San Lucar, membre du Conseil d'Etat et de guerre à Madrid, grand commandeur d'Alcantara, *caballerizo major* [1625], capitaine général de la cavalerie d'Espagne, grand chancelier des Indes, premier ministre de Sa Majesté Catholique [mort en disgrâce à Toro, le 22 juillet 1645]. I. 4, 7—11, 14, 17—29, 31, 33—37, 46—53, 59, 69 n, 70 à 73 n, 81, 93, 118, 121, 125, 126, 128 n, 134 n, 160 n, 164, 164 n, 198, 207—213, 225, 240, 269, 272, 274, 279, 281—284, 292, 293, 322 à 325 n, 327, 342, 342 n, 343, 362 n, 364, 375 n, 419, 427, 431, 437, 468, 477, 480, 488—495, 499, 503—505, 509, 511 n, 543, 545 n, 548, 548 n, 552, 583, 637, 640, 645, 648, 659 n, 672, 672 n. — II. 7, 8 n, 11, 16, 27, 38 n, 40, 40 n, 57 n, 103—106, 129, 141, 147, 157, 160, 167—170 n, 177 n, 209.

Oñate (Iñigo Velez Ladron de Guevara, sixième comte d') (1597—1658); troisième comte de Villamediana; Sr de Salinillas; ambassadeur ordinaire d'Espagne à Vienne [1610—1623];

ambassadeur ordinaire à Rome [1626—1628]. I. 65, 71 n, 72 n, 73, 73 n, 121, 130, 164, 209.

ambassadeur extraordinaire auprès de l'empereur [1630]. I. 364, 364 n, 481, 481 n, 492.

membre du Conseil d'Etat à Milan et désigné comme surintendant et capitaine général des armées du roi Catholique en Allemagne [1633]. II. 8 n, 10, 10 n, 11 n, 39.

[ambassadeur ordinaire auprès de l'empereur [1633—1637]; président du Conseil des Ordres [1638]; président de la *junta* chargée de juger le marquis de Leganès [1644]].

Orange (Frédéric-Henri de Nassau, prince d') (1584—1647), *stathouder* des Provinces-Unies. [1629] I. 343, 357.

Orléans (Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'), fils puîné de Henri IV et de Marie de Médicis (1608—1660). I. 52, 72, 107, 160, 165, 237, 426 n, 491, 571, 626, 628, 677—681, 683, 695. — II. 69.

Ornano (Jean-Baptiste d') (1581—1626), comte de Montlaur, lieutenant général du roi en Normandie, gouverneur du duc d'Orléans, premier

gentilhomme de sa chambre, chevalier des ordres, colonel général des Corses, maréchal de France [7 avril 1626], [mort au donjon de Vincennes, le 4 octobre 1626].

Ossa zu Dahl (Wolfgang-Rodolphe d'), conseiller de guerre de l'empereur et de l'archiduc Léopold, colonel à leur service et commissaire général des guerres, [mort en 1642]. I. 357 n, 359, 359 n. — II. 41.

Ossat (Arnaud d') (1536—1604), évêque de Rennes [1596—1600], puis de Bayeux [1600—1603], conseiller d'Etat, agent diplomatique à Rome; cardinal [1599]. I. 57.

Ostein (Jean-Henri d') (1579—1646), prévôt de Münster, chanoine, puis vicaire général à Porrentruy; prince-évêque de Bâle [1628—1646]. I. 163, 289, 386, 394, 394 n, 397, 653, 666. — II. 4, 44, 95, 101, 179 à 187, 194, 201, 201 n, 202, 202 n.

Othon-Louis. v. *Salm-Kyrbourg*.

Oxenstierna [*Oxenstiern*] (Axel-Gustafsson) (1583—1654); membre du Conseil de régence pendant la minorité de Gustave-Adolphe; chancelier de Suède dès 1612; chef de toutes les armées suédoises en Allemagne après la mort du roi. [1633—1634] I. 619, 625, 662 n. — II. 6, 6 n, 16 n, 26, 28—32 n, 36, 44—46 n, 55 n, 57 n, 58, 59 n, 59 n, 66 n, 76, 81 n, 90 n—92 n, 93, 94, 136—139, 170—174, 177, 196, 197.

Padavino (Marcantonio), Sage de Terre-Ferme, chargé par le Sénat de Venise de négociations avec la duchesse de Rohan [1629]. I. 564 n.

[plus tard résident à Naples [juin 1630—décembre 1632]].

Pallavicino (Carlo-Emanuele, baron, puis marquis); ambassadeur ordinaire de Savoie à Rome [1623], puis à Vienne [1631 à 1632]. I. 509 n.

désigné pour accomplir une mission en Suisse [1632] (non exécutée). II. 122 n.

ambassadeur extraordinaire à Lucerne [mai—juillet 1634]. II. 91 n, 122 n, 143 n—146 n, 150—155 n, 187 n, 188, 188 n, 192 n.

Pallotto [*Palotta*] (Giovanni-Battista) (1594—1668), référendaire des deux signatures, sous Paul V; vice-légat de Ferrare, sous Grégoire XV; collecteur apostolique en Portugal, sous Urbain VIII [1624—1628], gouverneur de Rome, archevêque de Thessalonique, puis de Cosenza; nonce à Vienne [1628—1629]. I. 344 n, 346 n, 348 n, 349 n, 360, 375 n, 384 n, 453 n—456 n, 672 n

[cardinal [1629], évêque d'Albano [juillet 1663—décembre 1666], puis de Frascati [octobre 1666—janvier 1668]].

Panfili (Giovanni-Battista) (1574—1655); successivement auditeur de

- rote, nonce à Naples sous Grégoire XV, dataire du cardinal Francesco Barberini au cours de sa légation en France, puis en Espagne; patriarche d'Antioche, nonce apostolique à Madrid [août 1626—1630]. I. 293 n, 302 n, 389 n. — II. 104 n.
- [cardinal en 1627; pape *Innocent X* [septembre 1644—janvier 1655]].
- Pandolfini** (Domenico), résident pour le grand-duc de Toscane à Milan [1626—1634]. I. 35 n, 56 n—58 n, 66 n, 68 n, 71 n, 75 n, 79 n, 88 n, 107 n, 123 n, 128 n—131 n, 200 n, 222 n, 274 n, 276 n, 277 n, 290 n, 295 n, 319 n, 320 n, 329 n, 342 n, 343 n, 347 n—350 n, 357 n, 379 n, 391 n, 431 n, 537 n, 541 n, 545 n, 552 n, 561 n, 574 n—579 n, 593 n, 619 n, 632 n, 650. — II. 7 n, 11 n, 31 n, 122 n, 123 n, 127 n.
- [résident à Innsbruck en 1642].
- Panzirola** [*Panziroli*] (Giovanni-Giacomo), auditeur de nonciature à Madrid, puis nonce extraordinaire en Lombardie [1629—1631]. I. 532, 549, 549 n.
- Paolo** (Frà). v. *Sarpi*.
- Pappenheim** (Godefroy-Henri, comte de) (1594—1632), colonel de cuirassiers au service de l'Electeur de Bavière [1620]; commandant de la cavalerie espagnole en Lombardie [1623—1626]. I. 7, 34, 34 n, 56, 92, 161 n, 196, 233.
- [général de l'empereur, mort de ses blessures, le 17 novembre 1632, au lendemain de la bataille de Lützen].
- Pappenheim**. v. *Stühlingen*.
- Paravicini** (Giovanni-Antonio) (1588—1659), archiprêtre de Sondrio, chargé par ses compatriotes d'une mission auprès des recteurs de Bergame [1629]. I. 645.
- [archevêque de Santa-Severina en 1653].
- Paravicini** (Nicolò), chancelier de la Valteline. [1626, 1627, 1628]. I. 78, 79 n, 197, 197 n, 199 n—201 n, 215 n—218 n, 219 n, 225 n, 226 n, 229 n, 230 n, 267 n, 277 n.
- Paribelli** (Giovanni-Giacomo), podestat de Sondrio [1627]. I. 171, 217.
- désigné pour accomplir une mission à Coire [1627]. I. 230, 230 n.
- envoyé à Milan [1628]. I. 279.
- l'un des délégués valtelins à Cherasco [1631]. I. 502.
- Parma** (Girolamo), résident à Venise pour le duc de Mantoue [1630]. I. 431 n, 432 n, 466 n, 468 n, 485 n, 488 n.
- [secrétaire d'Etat en 1631].
- Parme** (Odoardo Farnèse, duc de) (1612—1646), duc de Parme, de Plaisance et de Castro [1622—1646]. I. 637. — II. 75, 159.
- Parthenay** (Catherine de) (1554—1631), dame de Soubise, veuve de René II, vicomte de Rohan et mère de Henri, duc de Rohan [1601, 1630, 1631]. I. 507 n, 565, 571 n, 619 n. — II. 163, 163 n.
- Paschal** (Charles) (1547—1625), vicomte de la Queute et de Dargnies,

Sr de Francières, chargé de missions en Pologne [1576] et à Londres [1589], naturalisé français en 1588, conseiller au parlement de Rouen, puis avocat général [1595]; conseiller d'Etat:

ambassadeur ordinaire de France aux Liges Grises [décembre 1604 à juillet 1614]. I. 187, 188, 314, 447, 516. — II. 73, 107.

Pasero (Gian Tommaso), de Savigliano, comte de Cervera, Villanova, Solaro et Sommariva di Perno, successivement résident piémontais à Vienne [1621], à Mantoue [1624], à Milan [1628], puis premier secrétaire d'Etat de Victor-Amédée [1630]. I. 433 n, 485 n, 498 n.

Patras (archevêque de). v. *Rocci*; v. *Farnèse*.

Patriarche de Venise. v. *Tiepolo*.

Paul V (Camille Borghèse) (1552—1621), pape [1605—1621]. I. 90.

Paul [Pol] (Jean) [*Gio. Paulo*], des Grisons, secrétaire-interprète de l'ambassade de France à Coire dès 1610;

[1627—1630] I. 165 n, 256, 345—347, 411, 415. — II. 222, 224, 227—229.

Pazmany (Pierre), archevêque de Gran et primat de Hongrie [28 septembre 1616—19 mars 1637]; cardinal [1629]; chargé par l'empereur d'une mission extraordinaire auprès du pape [mars—avril 1632]. I. 639.

Peblitz (Georges-Jean), colonel dans l'armée de Mansfeld, passé momentanément au service des Liges Grises [1622], puis à celui de Zurich [1629—1631], chargé par les chefs de l'Union évangélique d'une mission en Angleterre [février 1633]. I. 601 n, 604.

colonel dans l'armée de Horn devant Constance [1633]. II. 49, 67, 89, 92.

chargé par la diète de Francfort d'une mission auprès des cités évangéliques [1634]. II. 94, 95, 99.

Peny (Gautier de), de Tulle, secrétaire de l'ambassade de France en Espagne [1633, 1634]. I. 507 n, 509 n, 510 n, 548 n, 551 n, 552 n. — II. 7 n, 165.

[résident pour le roi à Madrid après le départ de Du Fargis, conseiller et audencier en la Chancellerie [1643], envoyé à Cologne en 1643 pour en ramener le corps de Marie de Médicis].

Perario (Vespasiano), l'un des personnages valtélins désignés pour se rendre à Coire en décembre 1627 (mission non exécutée). I. 230, 230 n.

Pesaro (Giovanni) (1590—1659), ambassadeur ordinaire de Venise en Piémont [avril 1619—septembre 1621];

ambassadeur ordinaire en France [octobre 1621—août 1624] et ministre plénipotentiaire aux conférences d'Avignon [1623]. I. 28 n, 29 n, 368 n.

[ambassadeur ordinaire à Londres [septembre 1624—mai 1628]].

chargé de négociations avec le duc de Rohan à Venise [novembre 1629]. I. 567 n.

[ambassadeur ordinaire à Rome [décembre 1629—septembre 1631]].

[*Savio agli ordini*; *Savio di Terra Ferma*; *Savio grande*; sénateur; *Savio agli confini*; procureur de Saint-Marc et réformateur des études de

Padoue [juin 1643]; *Savio del Consiglio* [1644]; ambassadeur d'obédience auprès d'Alexandre VII; doge en 1658].

Pestalozzi (Jean-Antoine), de Chiavenna, capitaine au régiment de Salis-Marschlins; chargé des intérêts grisons à la cour de France [1634]. II. 198.

Phélypeaux. v. *Herbaut*.

Philippe II (1527—1598), roi d'Espagne [1556—1598]. II. 9.

Philippe III (1578—1621), roi d'Espagne [1598—1621]. I. 292, 491, 507.

Philippe IV (1605—1665), roi d'Espagne [1621—1665]. I. 6 n, 7—10, 15—18, 21—26, 29, 32, 34 n, 37, 38, 45, 49—55, 58 n, 60 n, 69—73 n, 78 n, 79, 92, 97, 100, 105, 115—120, 126, 128, 134 n, 172, 172 n, 197 à 202 n, 208—213 n, 221 n—229, 235, 238, 238 n, 239—243 n, 250, 265—269, 271, 273, 275—281 n, 288, 289, 292, 293—297, 322, 322 n à 325 n, 327, 341—343 n, 363, 364 n, 374, 375 n, 384 n, 417, 431 n, 432, 465, 474—477, 485, 488—492 n, 499—504, 507—512, 532, 536, 540, 540 n—542 n, 543—552 n, 566, 569, 569 n, 583, 601, 601 n, 612, 617, 618 n, 619 n, 626 n, 628, 638, 638 n, 635, 639, 639 n, 640 n—642 n, 648, 654, 657 n, 658, 658 n, 672, 688, 688 n, 692, 694 n. — II. 6, 6 n, 7, 7 n—9, 11—16, 38—41, 57 n, 58, 78, 80, 102—106, 111, 112, 121, 122, 126, 126 n, 127, 127—131 n, 132, 143, 145—149, 152, 154, 159 n, 165—169, 169 n, 175, 176, 176 n, 177, 190, 195, 208, 208 n, 209, 210 n, 214.

Picardet (Huges), Sr de Belleneuve, conseiller du roi en son Conseil d'Etat, procureur général au parlement de Dijon [1625—1636]. [1632] I. 696 n.

Picchena, (Curzio da), ancien secrétaire de l'ambassade florentine à Paris, secrétaire du grand-duc de Toscane [1617—1626]. I. 36 n, 53 n.

[mort en 1626].

Piccolomini (Ottavio, prince [1650]) (1599—1656), duc d'Amalfi, chambellan de l'empereur, lieutenant-colonel du régiment de Pappenheim [1625];

colonel impérial et capitaine de la garde de Wallenstein [1627]. I. 196, 213, 234, 507. — II. 21.

[l'un des otages de la paix de Cherasco (à Ferrare) en 1631; général de la cavalerie [1633]; comte du Saint-Empire [1638]; grand d'Espagne, chevalier de la Toison d'Or [1648], lieutenant général; généralissime de l'armée impériale et premier commissaire de Ferdinand III pour la paix, à Nuremberg [1650]].

Piémont (prince de). v. *Victor-Amédée*.

Piémont (princesse de). v. *Christine*.

Piémontais (les). I. 59.

Plaisance (évêque de). v. *Scappi*.

Planta (Rodolphe) (1570—1638), Sr de Zernetz, ancien vicaire, puis *Landeshauptmann* de la Valteline [1601], chevalier de Saint-Marc, ancien capi-

taine au service de France [1614—1616], conseiller de l'archiduc Léopold et son feudataire pour la seigneurie de Tarasp, chef du parti autrichien en Rhétie [1627, 1628, 1629]. I. 183, 269, 330, 412.

Pologne (roi de) [1629]. v. *Sigismond*.

Polonais (les). I. 343.

Poncher (Abraham), Sr de Laménay, secrétaire-interprète en langue germanique « servant près du roy », pannetier de la reine-mère [1630], chargé d'une mission en Valais [juin-juillet 1630]. I. 157, 430, 435. — II. 229.

Popincourt. v. *Vaux*.

Porte Ottomane (la). I. 59.

Prada (Andrès de), secrétaire d'Etat du roi Catholique à Bruxelles [1626]. I. 8 n.

Prado (Ramirez de). v. *Ramirez*.

Praslain (Roger de Choiseul, marquis de), maître de camp d'infanterie [1628]. I. 298.

[maître de camp général de la cavalerie légère de France; lieutenant général en Champagne, maréchal de camp [1638]; tué à la Marfée [1641]].

Prettigoviens (les). I. 45.

Preux (Jean) [*Angelino*], ancien capitaine [1608], puis grand châtelain du dizain de Sierre [1616, 1628], bailli de Monthey [1609]; secrétaire d'Etat du pays de Valais, capitaine au service de France [1623]; colonel du régiment valaisan au service de la Ligue en Valteline [1624]; à Sion [1630]. I. 451 n.

Priandi (Giustiniano), résident pour le duc de Mantoue à Paris [1628, 1629, 1630, 1631, 1632, 1633]. I. 364 n, 375, 389, 432 n, 468, 473 n à 476 n, 481 n, 483 n—486 n, 493 n, 495, 495 n, 512 n, 531 n, 572 n, 577 n, 638 n. — II. 15 n, 58 n.

Prince-Cardinal (le). v. *Savoie*.

Prioleau [*Priolo*] (Benjamin) (1602—1667), secrétaire du duc de Rohan, aux Grisons, en Valteline, à Genève [1632—1637]. I. 653, 662 n, 663, 668. — II. 60 n, 64 n, 70, 72, 73, 73 n, 157, 212, 215, 217.

[chargé d'une mission en Rhétie [mars 1639], secrétaire du duc de Longueville aux conférences de Münster [1643]].

Provana de Druent (Francesco), de Leini, Sr de Druent, Rubianetta et Altessano superiore, comte d'Altessano inferiore, ambassadeur ordinaire et extraordinaire de Piémont à Paris [1624—1633]. I. 496, 691.

[grand chambellan de Savoie et grand fauconnier du duc]

Provinces-Unies (les). I. 470, 602, 694. — II. 57, 165, 169.

Puisieux (Pierre Brulart, vicomte de) (1583—1640), marquis de Sillery, Sr de Marines, Berny, etc., conseiller d'Etat; grand trésorier des ordres;

ambassadeur extraordinaire en Espagne [1612], secrétaire d'Etat des commandements et finances, *ad latus* de Villeroy [1607—1617]; secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères [novembre 1617—février 1624]. I. 159, 168.

Quadrio (Prospero), de Ponte, docteur en droit, syndic de l'Université de Padoue [1614], envoyé valtelin à Rome [1623—1624], auprès du marquis de Cœuvres [1624—1625], en Espagne [1625—1626], mort à Madrid en février 1626. I. 76, 197.

Quartery (Antoine), chevalier, du Valais, successivement capitaine au service de Wurtemberg, puis à celui de l'électeur-palatin, des électeurs de Saxe et de Brandebourg et du duc de Savoie; à Sion en 1627. I. 144.

[chargé de missions à Rome en 1607 et en 1620; délégué en 1631 et en 1633 aux diètes générales à Bade, membre du Conseil du Valais].

Questenberg (Gérard de), membre du Conseil de guerre de l'Empire, baron [1627], Sr de Jarmeritz en Moravie [1624]; membre du Conseil de régence en l'absence de l'empereur [1636], conseiller privé et vice-président du Conseil de guerre, mort en 1646. I. 364 *n.* — II. 38 *n.*

Quirini (Hieronimo), suffragant du patriarche de Venise [1631]. II. 22 *n.*

Rabatta (Antoine, comte de), baron de Dornberg, Sr de Canale; conseiller privé de l'empereur; gouverneur de Gradisca; ambassadeur extraordinaire à Venise et à Turin [1632]. I. 638, 639, 640 *n.*

Rahn (Jean-Jacques), de Zurich, Sr de Sausenberg, du Grand Conseil de son canton [1634]; capitaine au service de France [régiment Schmid, 1627, 1635]. I. 196 *n.*, 199 *n.*, 331 *n.*, 333 *n.*, 412 *n.*

[capitaine au régiment des Gardes [1639], colonel d'un régiment au service de France [1642—1648]; chargé de missions secrètes en Rhétie [1641, 1651]; mort le 25 août 1661].

Rambouillet (Charles d'Angennes, marquis de) (1577—1652), marquis de Pisani, baron de Talmont, Sr d'Arquenay, vidame et sénéchal du Mans; grand-maître de la garde-robe du roi; chevalier de ses ordres; capitaine de cent gentilhommes de sa maison; conseiller d'Etat; colonel général de l'infanterie italienne [1608]; maréchal de camp, puis lieutenant général; ambassadeur extraordinaire en Italie [1614—1615];

ambassadeur extraordinaire en Espagne [novembre 1626—novembre 1627].
I. 9 n, 10 n, 17, 24 n, 84, 112 n, 127 n, 132 n, 198, 207—214, 218, 236,
239, 239 n, 240, 246, 266, 281.

Ramirez de Prado (Lorenzo), chevalier de l'ordre de Saint-Jacques,
oydor de la contaduria de hazienda, oydor de Indias; membre du Conseil
suprême de Castille et de celui du royaume de Naples;

envoyé extraordinaire du roi Catholique en France [1628]. I. 209 n, 211 n,
213 n, 236, 240, 240 n, 241, 241 n, 322, 322 n.

[mort le 22 octobre 1658].

Rasch (Christophe-Louis), chevalier, Sr de Sagnitz, de Valk et de Nicke-
burg, conseiller de la couronne de Suède;

envoyé extraordinaire dans l'Allemagne du Nord [février 1625], en Tran-
sylvanie [décembre 1625], en Danemark [octobre 1627], à Lübeck
[mars 1628];

envoyé extraordinaire auprès du Corps helvétique et de la république de
Genève [1631—1632]. I. 599, 602—611, 614, 620, 629 n, 632, 633, 662 n,
— II. 92.

[envoyé extraordinaire en France [1635, 1637], ambassadeur à Osnabrück
[1633]].

Reding-Biberegg (Henri de), de Schwytz, bailli de Bade [1607—1609];
Landammann et *Pannerherr* [1612—1626, 1629];

chevalier de Saint-Michel [1626], capitaine au régiment des gardes suisses
[1620—1628]. I. 94 n, 325 n, 366 n;

Landammann ou ancien *Landammann*, à Schwytz, [1626—1630]. I. 39 n,
109, 109 n, 124 n, 287 n, 311, 314 n, 338 n, 426;

l'un des ambassadeurs des cantons catholiques en France [février—avril
1634]. II. 98.

Refuge (Eustache de) (1564—1617), Sr de Courcelles et de Précy-sur-
Marne, conseiller au parlement de Paris [1592]; maître des requêtes
[1600], conseiller d'Etat [1607];

ambassadeur ordinaire en Suisse [mai 1607—septembre 1611]. I. 314, 447.

[ambassadeur extraordinaire à La Haye [mars—août 1612], puis ambassa-
deur extraordinaire auprès de divers princes d'Allemagne et pour la
pacification des différends de Juliers-Clèves [1613—1614]].

Reginald (le Père), de Coire, dominicain en mission à Madrid [1627 à
1628]. I. 265, 271, 281.

Reher (Pius), (1597—1654), de Bleiried en Souabe, prince-abbé de Saint-Gall
[1630—1654]. I. 376, 516 n, 517, 519, 601, 609. — II. 50, 53, 82, 86,
79 n, 131 n, 139, 147 n, 164, 215.

Reinach (Rodolphe de), *Generalfeldzeugmeister* au service de l'empereur;
gouverneur de Brisach [1634]. II. 189.

Reine-mère. v. *Médicis* (Marie de).

- Résident pour la république de Berne à Paris [1626]. v. *Villars*.
 pour le roi de France à Gênes [1629—1638]. v. *Sabran*.
 pour le roi de France à La Haye [1628—1654]. v. *Brasset*.
 pour le roi de France à Vienne [1626—1627]. v. *Masan*.
 pour le roi de France à Vienne [1627—1633]. v. *Céberet*.
 pour le roi de France à Vienne [1633]. v. *Charbonnières*.
 pour l'empereur à Paris [1624—1628]. v. *Verteman*.
 pour la république de Gênes à Madrid [1625—1626]. v. *Serra*.
 pour la république de Gênes à Milan [1626]. v. *Giustiniano*.
 pour le roi de la Grande-Bretagne à Turin [1616—1630]. v. *Wake*.
 pour le roi de la Grande-Bretagne à Zurich [1629—1640]. v. *Fleming*.
 pour le duc de Savoie à Milan [1605—1644]. v. *Della Torre*.
 pour le duc de Mantoue à Paris [1628—1633]. v. *Priandi*.
 pour le duc de Mantoue à Venise [1630—1631]. v. *Parma*.
 pour les Etats-Généraux des Provinces-Unies à Zurich [1625, 1629—1631].
 v. *Brederode*.
 pour la couronne de Suède à Zurich [1633—1649]. v. *Marin*.
 pour la couronne de Suède à Dresde [1631—1633]. v. *Nicolai*.
 pour la couronne de Suède à Cassel [1633]. v. *Wolff*.
 pour la couronne de Suède auprès des Villes hanséatiques [1633—1634].
 v. *Salvius*.
 pour la couronne de Suède à Constantinople [1634]. v. *Strassburg*.
 pour le grand-duc de Toscane à Madrid [1621—1629]. v. *Medici*.
 pour le grand-duc de Toscane à Madrid [1630—1631]. v. *Baglioni*.
 pour le grand-duc de Toscane à Madrid [1631—1637]. v. *Sorano*.
 pour le grand-duc de Toscane à Milan [1619—1626]. v. *Buondelmonte*.
 pour le grand-duc de Toscane à Milan [1626—1634]. v. *Pandolfini*.
 pour le grand-duc de Toscane à Paris [1621—1635]. v. *Gondi*.
 pour le grand-duc de Toscane à Rome [1621—1645]. v. *Niccolini*.
 pour le grand-duc de Toscane à Venise [1618—1627]. v. *Sacchetti*.
 pour le grand-duc de Toscane à Venise [1627—1629]. v. *Mannelli*.
 pour le grand-duc de Toscane à Venise [1629—1633]. v. *Buondelmonte*.
 pour le grand-duc de Toscane à Vienne [1627—1636]. v. *Sacchetti*.
 pour la république de Venise à Milan [1626—1627]. v. *Antelmi* (Valerio).
 pour la république de Venise à Milan [1627—1631]. v. *Marioni*.
 pour la république de Venise à Milan [1631—1634]. v. *Rosso*.
 pour la république de Venise à Milan [1634—1638]. v. *Bon* (Girolamo).
 pour la république de Venise à Mantoue [1630]. v. *Bosenello*.
 pour la république de Venise en Piémont [Cherasco, 1631]. v. *Cavazza*.
 pour la république de Venise à Turin [1625—1626]. v. *Scaramelli*.
 pour la république de Venise à Vienne [1628]. v. *Vico* (Pietro).
 pour la république de Venise à Vienne [1633]. v. *Antelmi* (Valerio).

- Résident ordinaire pour la république de Venise à Zurich [1617—1620],
v. *Vico* (Pietro).
- extraordinaire pour la république de Venise à Zurich [1618]. v. *Antelmi*
(Antonio).
- pour la république de Venise à Zurich [février 1623—décembre 1628]. v.
Cavazza.
- pour la république de Venise à Zurich [décembre 1628—mai 1633]. v.
Scaramelli.
- pour la république de Venise à Zurich [mai 1633—novembre 1636]. v.
Rosso.
- pour la république de Venise à Zurich [novembre 1636—avril 1644]. v.
Vico (Domenico)
- Reymann (Placide), d'Einsiedeln, abbé d'Einsiedeln [1629—1670]. II. 39.
- Reymond (Blaise), chargé par le roi de France de la livraison du sel de
Provence en Suisse, Valais, Genève et Savoie [1626, 1628]. I. 139 n à
141 n. — II. 206,
- Reynold (Antoine de), de Fribourg, lieutenant [1624], puis [1625] capitaine
au régiment des gardes suisses. [1629] II. 227 n.
[mort en 1638].
- Rhingrave. v. *Salm*.
- Richel (Barthélemy). vice-chancelier de l'électeur de Bavière et son repré-
sentant à la cour de Vienne [1633—1634]. II. 58 n, 176 n.
- Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de) (1585—1642). I. 4,
6, 6 n, 7—33, 33 n, 37 n, 38, 41, 46, 49—55, 59—65, 68 n, 69—73 n,
83, 84 n, 87 n, 97, 106, 117—129 n, 135, 159—161, 166, 167, 173 à
178, 184, 190, 191, 200, 201, 201 n, 205—215 n, 221—224, 236, 239 n,
240—242, 246—254, 263 n, 264—266, 273, 285—289, 316—330 n, 334 n,
342—352, 357 n, 362—368, 373—377, 384—389, 393, 395 n, 396—402 n,
405—434 n, 446—448 n, 464—478, 481—488, 491—512, 515, 518 à
543 n, 548 n, 549—556, 562—572, 576—585, 591—597 n, 615, 619 à
628 n, 635, 706. — II. 5, 6, 7 n, 12—17, 22 n, 24 n, 27—36, 42 n, 43
à 47, 54—64 n, 70—79, 95—101, 107—124, 134 n, 142—147 n, 156 à
185 n, 191 n, 193 n, 194—212 n, 216 n, 217, 217 n.
- Richelieu (Alphonse-Louis du Plessis de) (1582—1653), frère du précédent,
évêque de Luçon [1595—1605]; chartreux [1605—1626]; archevêque
d'Aix [1626—1628], puis de Lyon [1628]; cardinal [1629], grand aumô-
nier de France [1631], commandeur du Saint-Esprit [1633]. [1636] I.
388 n.
- Riedmatten (Adrien de), vicaire général à Sion [1629]. I. 454.
- Rignol (Mandon), contrôleur extraordinaire des guerres [1629]. I. 431 n.
- Ringk de Baldenstein (Guillaume) (1566—1628), prince-évêque de
Bale [1608—1628]. I. 63 n, 74 n, 146.

Robustelli (*Il cavaliere Giacomo*), de Grossotto, chef du soulèvement de la Valteline et organisateur du *Sacro Macello* de 1620. I. 76, 84, 128 n, 131 n, 195, 197, 198, 198 n, 202, 217, 221, 226—229, 242, 273, 275 à 279, 281, 540—542, 594, 641. — II. 178, 208 n, 209, 216 n.

Rocci (Cyriaco), de Crémone, ancien vice-légat de Ferrare et nonce apostolique à Bruxelles [1621—1627]; archevêque de Patras, nonce apostolique en Suisse [1628—1630]. I. 170 n, 173 n, 190 n, 254, 255, 258, 261 n—263 n, 292 n, 296 n, 314 n, 315 n, 325 n, 329 n—332 n, 337 n à 340 n, 343 n—352 n, 354, 354 n—357 n, 358, 358 n, 359, 359 n, 360, 360 n, 361 n, 367 n—372 n, 374 n—383 n, 386 n—390 n, 392—400 n, 403 n, 411 n—420 n, 423 n, 426 n, 443 n, 445 n, 447, 449 n, 450 n—457 n, 466 n. — II. 106 n, 108, 108 n—113 n.

nonce apostolique à Vienne [1630—1635]. I. 486 n.

[cardinal en 1634, mort à Rome, le 25 septembre 1651].

Rochelois (les). I. 5, 52, 153.

Roë (Sir Thomas) (1568—1644), conseiller de Sa Majesté Britannique, chargé en 1609 d'une mission aux Indes occidentales; membre du parlement [1614], ambassadeur auprès du Grand-Mogol à Agra [1615—1618], ambassadeur à la Porte Ottomane [1621—1628], chargé dans la suite de diverses missions politiques en Pologne, Danemark et autres cours d'Europe jusqu'en 1641; secrétaire d'Etat à Londres [1629]. I. 158 n, 327 n, 328 n, 337 n, 345 n, 354 n—358 n, 366 n, 392 n, 401 n, 675 n. — II. 227.

Rohan (Henri, duc de) (1579—1638), pair de France, prince de Léon, comte de Porhoët;

à Paris, en Allemagne, en Italie [1599, 1600, 1601]. I. 619 n.

[colonel général des Suisses et Grisons à la solde de France [1605—1614]]. sollicité d'entrer au service du duc de Savoie [1624]. I. 565 n.

instigateur et chef de nombreuses rébellions dans le midi [1622—1629]. I. 5, 18, 52, 159, 288, 318, 327, 390, 390 n, 564, 564 n, 565, 565 n, 673, 680.

retiré à Venise, avec l'agrément du roi [août 1629—décembre 1631]. I. 408, 408 n, 433 n, 480 n, 501 n, 562—564, 564 n, 565—567 n, 568 à 570, 570 n, 571—574 n, 619, 619 n, 650, 650 n, 651, 651 n, 680 n, 681. — II. 119, 163.

général en chef des Grisons, puis ambassadeur extraordinaire aux Liges Suisses et Grises et lieutenant général pour le roi dans ce dernier pays [décembre 1631—janvier 1633]. I. 179 n, 462, 463, 552, 555 n, 564, 570 à 575 n, 576—580 n, 581, 581 n. 582 n, 583, 584, 585 n, 587 n, 596 à 598 n, 603, 606—612 n, 615—632 n, 634—637 n, 651—654 n, 655—668 n II. 7 n, 169 n, 181, 181 n, 233.

- chargé d'une mission extraordinaire en Suisse [mai 1632]. I. 612, 612 n, 613, 613 n, 614, 614 n, 625 n, 631, 631 n, 634, 634 n, 635, 636, 636 n; chargé d'une mission extraordinaire en Suisse [octobre 1632]. I. 641, 642, 643, 654;
- retiré à Venise [janvier—février 1633]. I. 654, 697—700 n, 702, 703 n, 704. — II. 10, 127 n, 135;
- de retour aux Grisons, sans mission officielle [février—mars 1633]. I. 697 n, 700, 700 n—703 n, 704—706, 707 n. — II. 7 n;
- en Suisse ; chargé officieusement des communications du roi à l'égard des cantons [mars—juillet 1633]. I. 700 n, 703—707. — II. 3, 5, 9, 9 n, 11 n—27, 28—36, 39, 42, 42 n, 46, 46 n, 52 n, 120 n, 128 n—132 n.
- lieutenant général pour le roi en Rhétie [août 1633—mai 1634]. II. 3, 7, 25 n, 33—52 n, 55—73 n, 56 n, 59 n, 61 n, 66 n, 70 n, 75—81 n, 86—91 n, 93, 95—98 n, 120, 125, 125 n, 127, 127 n, 128 n—133 n, 137, 140—142, 148, 157, 160—164 n, 169, 169 n, 172, 172 n, 176 n, 179 n, 192 n, 235.
- chargé d'une mission en Suisse [septembre—octobre 1633]. II. 3, 5, 33, 52—55 n, 58 n.
- rappelé à la cour [mai—novembre 1634]. II. 160, 163, 165—167, 173, 177, 196 n, 197, 199, 199 n.
- lieutenant général de l'armée de Lorraine et d'Alsace [novembre 1634—mars 1635]. II. 6, 185 n, 194, 198—213 n, 239.
- nommé lieutenant général de l'armée française en Rhétie et en Valteline; en marche vers Coire [avril 1635]. II. 202, 209, 213—217 n.
- Rohan** (Marguerite de Béthune, duchesse de), fille de Sully, épouse de Henri de Rohan [7 février 1605], morte le 21 octobre 1660. [1629—1634] I. 564, 564 n, 565, 565 n, 568, 662 n, 697, 699, 703, 705, 706. — II. 60 n, 64 n, 73 n, 160, 165, 165 n, 166.
- Rohan-Chabot** (Marguerite de Rohan, duchesse de) (1617—1684), fille de la précédente et de Henri de Rohan et femme de Henri de Chabot [1645]. [1629] I. 565.
- Roissy** (Jean-Jacques de Mesmes, Sr de) (1569—1642), chevalier, comte d'Avaux en Champagne, conseiller au parlement, maître des requêtes, conseiller d'Etat ordinaire, directeur des finances, doyen de tous les Conseils du roi [1629]. I. 377 n.
- Roll** (Jean de), de Soleure, chevalier du Saint-Sépulcre; du Grand Conseil [1597], bailli de Lugano [1600—1602], *Jungrath* [1615], *Altrath* [1616], boursier [*Seckelmeister*. 1619], banneret [1620], bailli de Bucheggberg [1621—1624], gentilhomme de la chambre du roi Très-Christien [1626]. I. 107 n;
- avoyer de Soleure [1626]. I. 91.
- [mort en 1643].

Roll (Philippe de), de Soleure, fils du précédent, du Grand Conseil de son canton [1619], bailli de Bechbourg [1624—1632]. I. 630.

[mort dans l'exil].

Roquelaure (Antoine, Sr de), (1544—1625), Sr de Longart et de Gaudous, baron de Biran, de Montaut et de Lavedan, chevalier des ordres, conseiller au Conseil privé, maître de la garde-robe du roi, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances, sénéchal de Rouergue et de Foix, lieutenant général pour le roi en Guyenne et en Haute-Auvergne, maréchal de France. I. 68.

Roqueservière (Jacques de Borelli de) (1594—1654), « capitaine d'une compagnie de trente arquebusiers à cheval, dits carabins, servans de gardes près la personne de M^r le duc de Rohan » [1633—1634]. II. 76.

[capitaine au régiment d'infanterie de Roure [1635], maréchal de camp [1651]].

Rorté (Claude de Salles, baron de), gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, colonel du régiment de Bassigny, gouverneur de Vaucouleurs; chargé d'une mission spéciale en Suisse et aux Lignes Grises [octobre à novembre 1631] (interrompue dès son début). I. 462, 553, 559, 560, 560 n, 562. — II. 122, 232.

[envoyé extraordinaire auprès des électeurs de Saxe et de Brandebourg et auprès d'Oxenstiern à Wismar [1633—1635], à Hambourg et à La Haye [1636, 1637, 1643], en Pologne [1637], en Suède [1636, 1637—1638, 1639—1643, 1645], auprès des Etats Généraux à La Haye [1643—1644], résident à Osnabrück [1644—1645], conseiller d'Etat [1647], mort en mai 1648].

Roset (Michel II) (1583—1641), de Genève, Sr de Châteaueux, Russin, Dardagny et Marval, procureur général [1614], « ayant charge des dépêches du roy » [depuis 1623]. I. 138 n, 142 n, 680—684. — II. 134 n, 191 n.

chargé d'une mission en France [1627], puis en Valais [1632]. I. 672, 672 n, 696.

[condamné à Genève et banni de la ville « pour sa correspondance avec les autorités du pays de Gex » [1635]].

Rosso (Andrèa), secrétaire-chargé d'affaires de la république de Venise en France [mai—juin 1623], secrétaire-chargé d'affaires à Londres [février—août 1626];

résident ordinaire à Zurich [mai 1633—novembre 1636]. I. 707 n. — II. 5, 6, 12, 12 n—30 n, 33 n, 38 n, 42 n, 46 n—57 n, 60 n—76 n, 81 n—85 n, 89 n—98 n, 131—135 n, 136, 136—139 n, 142 n, 145 n—154 n, 161 n—166 n, 170 n—173 n, 176 n—203 n, 207 n, 209, 210 n—213 n, 214, 215 n—217 n, 235 n—237 n;

[résident à Mantoue [avril—mai 1640], chargé de la résidence en Espagne [juin 1646—mai 1650; juin 1653—février 1656]].

Rothen [*Roten*] (Jean), de Rarogne, bailli de Monthey [1613], banneret de son dizain [1620], *Landshauptmann* du Valais [1622—1630, 1638—1660]. I. 441, 442 n, 443 n, 450, 450 n.

Rozas (Andrès de), secrétaire d'Etat du roi Catholique [1633]. II. 57 n.

Rüd (Joseph), *Bürgermeister* de Stein-sur-le-Rhin [1627—1633]. I. 337 n.

Rudolf (le Père), capucin de la mission de Delémont [1627]. I. 161 n.

Ruinelli [*Ruinella*] (Giacomo), de la Ligue Cadée, colonel d'un régiment grison au service de France [1^{re} armée de la Valteline, 1625—1626]. I. 67.

[tué par Jenatsch [1627]].

Sabran (Melchior de), S^r des Alpies en Gévaudan, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi ;

résident pour le roi auprès de la république de Gênes [1629—1638]. I. 347 n, 348, 385 n, 507 n, 509 n, 541 n, 542 n, 548 n. — II. 42 n, 73 n ;

chargé d'une mission extraordinaire auprès de l'empereur [juillet—août 1629]. I. 362, 363 n, 364, 364 n, 365 n, 372 ;

envoyé extraordinaire auprès des princes et républiques de la Haute-Italie [1634]. II. 196, 196 n ;

[conseiller d'Etat [20 avril 1644], résident et chargé d'affaires pour le roi à Londres [mai 1644—juillet 1646]].

Sacchetti (Giulio) (1587—1663), successivement référendaire [1615], prolégat à Bologne, évêque de Gravina [1623—1626] ; nonce apostolique à Madrid [1624—1626]. I. 27.

[cardinal [1626], évêque de Fano [1626—1635], de Frascati [1652—1655], de Sabine [1655—1663], légat à Ferrare, légat *a latere* à Bologne [1637]].

Sacchetti (Giovanni-Francesco), commissaire général des troupes pontificales dans la Haute-Italie [1626, 1628]. I. 75 n, 79 n, 123 n, 311, 311 n.

Sacchetti (Nicolò), résident pour le grand-duc de Toscane à Venise [1618—1627]. I. 38 n, 53 n, 56 n—59 n, 60 n, 63 n—65 n, 74 n—76 n, 122 n, 123 n, 127 n, 129 n, 237 n.

résident à Vienne [1627—1636]. I. 321 n, 323 n, 344 n, 362 n—365 n, 384 n, 430 n, 564 n, 565 n. — II. 71 n.

Sadler (Philippe), secrétaire de Gustave-Adolphe, chargé par ce prince d'une mission extraordinaire auprès des cantons suisses [1629]. I. 490, 599, 602.

[envoyé en Transylvanie [1625], à Koenigsberg [1627], à Stralsund [1628], auprès de l'électeur Georges-Guillaume de Brandebourg [1629], colonel [1631] puis général-major].

Saint-Amour (Jacques-Nicolas de La Baume, comte de) (1603—1657), marquis de Saint-Genis, chevalier de la Toison d'Or, gentilhomme ordi-

naire de la chambre du roi d'Espagne, capitaine de cheveu-légers, sergent général de bataille, puis capitaine général de l'infanterie [1648]; chargé par le parlement de Dôle d'une mission auprès de la diète suisse [1634]. II. 149.

Saint-André-Montbrun (Alexandre Du Puy-Montbrun, marquis de) (1600—1673), Sr de La Nocle et de Saint-Maurice, gouverneur de Montauban pour le duc de Rohan [1621];

capitaine d'une compagnie de gendarmes en Valteline [1631—1632]. I. 619, 619 n, 626, 662.

[au service du roi de Suède [1632], gouverneur de la Poméranie; au service de Bernard de Weimar [1633], capitaine d'une compagnie de cheveu-légers en Valteline [1636], maître de camp dans l'armée de Piémont [1638], puis maréchal de camp; gouverneur du Nivernais [1649—1659], lieutenant général [1648], commandant en Piémont, Montferrat et Dauphiné [1655], capitaine général des armées de Venise à Candie [1668] puis en Terre-Ferme; mort à La Nocle en août 1673].

Saint-Chamond (Melchior Mitte de Chevières, marquis de) (1586—1649), comte de Miolans et d'Anjou, Sr de Chevières, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit [1619], maréchal de camp [17 novembre 1621], capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances [1625], conseiller au Conseil d'Etat, gouverneur de Sisteron;

chargé d'une mission extraordinaire à Mantoue [1627—1628]. I. 238, 238 n, 302 n.

[ambassadeur extraordinaire à Londres [1632], lieutenant général des armées du roi [1633] et gouverneur de Provence [1634]].

ambassadeur extraordinaire auprès d'Oxenstierna, des électeurs de Saxe et de Brandebourg, du landgrave de Hesse, etc. [1635—1636]. I. 162 n.

[l'un des plénipotentiaires désignés pour le traité de la paix générale à Cologne [1638]; ambassadeur extraordinaire à Rome [1643]].

Saint-Etienne (Jean de Beaumont, baron de), neveu du Père Joseph, Sr de Séchelles, vicomte de Chaumuzy, maître de camp d'infanterie, gouverneur de Linchamp et de Château-Renault, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi;

envoyé extraordinaire du roi Très-Chrétien auprès des électeurs et résident pour Sa Majesté auprès du roi de Suède [1631—1632]. I. 625.

Saint-Gall (abbé de): 1594—1630 v. *Müller*; 1631—1635 v. *Reher*.

Saint-Gallois (les). I. 421.

Saint-James (la cour de). I. 16, 239, 288, 343, 400, 684, 696. — II. 19, 93, 172.

Saint-Marc (le gouvernement de). I. 36, 37, 49, 54—64, 73, 324—328, 367, 373—378, 401, 406—408 n, 418, 428, 431, 432, 472, 477, 503, 562, 563, 566—569, 572, 577, 621, 636—639, 642—654, 697, 698. — II. 44,

62, 71, 72, 75, 107—110, 113, 116—119, 141, 142, 156—159, 171, 177, 197.

(Voir aussi *Sénat* (le); *Seigneurie* (la).)

Saint-Orse (Antoine de Montferrand, Sr de), et de La Faye, neveu de Toiras [*Sainte-Torce*], gentilhomme ordinaire de la chambre du roi [1622], maître de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur de Bricherasio; chargé d'une mission extraordinaire aux Liges Grises [juillet—août 1631]. I. 461, 515, 528, 528 n, 534, 536. — II. 231, 232.

[aide de camp en l'armée de Guyenne [1636], mort en 1667].

Saint-Père (le). v. *Urbain VIII*.

Saint-Romain (Philippe Dinet, Sr de) et de Longes, écuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, intendant des affaires du duc de Longueville et son ambassadeur ordinaire au comté de Neuchâtel et en la seigneurie de Valangin; retiré à Longes [1628]. I. 310 n.

Saint-Roman (Jacques de Valat, Sr et baron de), gentilhomme au service du duc d'Orléans [1631]. I. 678.

[maître de camp en 1639; gouverneur de Montferrand en 1645].

Saint-Sauveur (Louis Calignon, Sr de Laffrey et de), sergent-major de Grenoble [1625]. I. 15 n.

Saint-Siège (le). I. 7, 11, 16, 27, 28, 30, 36, 38, 42, 45, 48, 55, 64, 69, 70, 80, 85, 88—91, 99, 112, 118, 120, 152, 162, 165, 172, 184, 191, 194, 203, 204, 237, 310, 324, 325, 338, 355, 359, 375, 379, 438, 440, 449—453, 465, 469, 470, 481, 486, 496, 500, 504, 518, 520, 583, 600, 610, 637, 639—642, 652, 656, 657. — II. 9, 19, 26, 86, 108, 109, 120, 126, 151, 167, 194.

Saint-Simon de Vermandois (Isaac de Rouvroy, Sr de), chevalier, Sr de Pont-Aven et d'Artannes, vicomte de Clastres, châtelain de Falvy-sur-Somme, baron de Benais, Sr d'Ennemain, vicomte de Vaux-sur-Meulan et de Vauguillard, gouverneur de Saverne et de Phalsbourg; chargé d'une mission auprès des cantons protestants et des Liges Grises [décembre 1634—janvier 1635]. II. 4, 202, 204, 238. gouverneur du Fort-du-Rhin en Rhétie [1635—1637]. II. 216. [plus tard gouverneur de Philippsbourg; mort en 1643].

Sales (Jean-François de), frère de Saint-François; évêque de Calcédoine et coadjuteur de Genève (Annecy) [1621]; évêque de Genève [janvier 1623—juin 1635]. I. 154, 676, 677, 679, 693 n.

Salis-Soglio (Baptiste de) (1570—1638), chevalier de Saint-Marc (4^e fils de Jean-Baptiste de Salis et de Barbara de Meiss); colonel des bandières grisonnes en Valteline [août 1620], colonel de la Ligue Cadée, gouverneur de Chiavenna [1621], député grison à Berne et à Venise [1624]. [1626] I. 196.

Salis-Ratisbonne (Jean-Wolfgang, baron de) (1580—1639), lieutenant-colonel au service de l'empereur (régiment Hatzfeld, 1624), colonel [1628], sergent général de bataille [1631], gouverneur d'Ingolstadt [1632];

conseiller intime de guerre de l'électeur de Bavière; gouverneur de Ratisbonne [1633], lieutenant général [1634]. II. 191 n.

[*Generalfeldzeugmeister* en 1635; mort, prisonnier des Suédois, à Wismar le 22 avril 1639].

Salis-Zizers (Rodolphe de), chevalier de Saint-Jacques, *Landammann* de la Cadée, l'un des envoyés grisons auprès des cantons catholiques [novembre—décembre 1631]. I. 558.

Salis-Marschlins (Ulysse de) (1594—1674), capitaine au service de Venise [1616], capitaine, puis lieutenant-colonel du régiment de son frère Rodolphe en Valteline [1624—1625]; capitaine au régiment des gardes suisses [10 novembre 1626];

colonel d'un régiment au service de France [1625—1641]. [1628] I. 173 n. chargé par le gouvernement de Coire d'une mission auprès du roi Très-Chrétien à Suse [mai 1629]. I. 329, 333, 334.

chargé par le roi de missions de confiance en Rhétie [1630, 1631]. I. 410, 420, 555.

colonel. I. 556, 574, 660 n.

aux côtés de Du Landé en Argovie [janvier 1633]. I. 702.

[maréchal de camp [9 juillet 1641], *Landammann* des Dix Droitures, mort le 3 février 1674].

Salm-Kyrbourg (Othon-Louis de), *Wild- und Rheingraf in Moerchingen* [*Morhange*] (1597—1634), Sr de Diemeringen et de Finstingen [*Fénétrange*]; au service du roi de Danemark [1626—1627], puis de celui de Suède [1628];

général-major de l'armée suédoise en Alsace et en Souabe [1633—1634]. I. 666 n. — II. 21, 25, 26, 26 n, 27, 29, 46, 52, 66, 69 n, 90, 137, 176, 179—184, 184 n, 185, 186, 188.

[mort à Spire le 6 octobre 1634].

Salm-Kyrbourg (Jean-Philippe de), frère puîné du précédent, *Wild- und Rheingraf in Moerchingen*, général-major au service suédois [1633 à 1634]. II. 182.

[tué à Rheinfelden le 28 février 1638].

Saluz [*Salutz*] (Antonio), des Grisons, l'un des pensionnaires du roi de France à Coire [1630]. I. 412 n.

Salvius (Jean-Adler), secrétaire d'Etat, puis chancelier de la maison royale de Suède, résident auprès des villes hanséatiques [1633—1634]. II. 67 n, 137 n.

San Giorgio (Guido-Aldobrandino, comte), résident intermittent à Rome pour le duc de Savoie [1620, 1623, 1625, 1631]. I. 691 n.

San Lucar (comte-duc de). v. *Olivarès*.

San Martino d'Agliè (Ludovico, comte de), marquis de San Damiano, gentilhomme du cardinal Maurice de Savoie, ambassadeur du duc de Savoie auprès du Saint-Siège [1623—1637], chevalier de l'Annonciade [1636]. I. 136 n, 144 n, 147 n, 433 n, 437 n—440 n, 465 n, 488 n, 491 n, 492 n, 495 n, 500 n, 505 n—510 n, 531 n, 637 n, 638 n, 647 n, 670 n, 691 n. [gouverneur, dès 1634, de François Hyacinthe, prince de Piémont; puis surintendant général du Conseil privé des finances à Turin].

Santa Cruz [*Santa Croce*; *Sainte-Croix*] (Alvaro de Bazan, marquis de), marquis de Viso, capitaine général des galères de Sicile, puis d'Espagne, lieutenant général de la mer [1623]; capitaine général et gouverneur de Milan [décembre 1630—mars 1631]; I. 485, 498, 499. — II. 120.

[membre du Conseil d'Etat à Madrid [1639], mort le 17 août 1646].

Sarasin (Gédéon), de Pont-à-Mousson, marchand établi à Bale dès 1628 et reçu bourgeois de cette ville, le 10 mars de l'année suivante [1628, 1629]. I. 158, 327 n, 328, 328 n, 337 n, 345 n, 354 n, 357 n, 358 n, 366 n, 392 n. — II. 227.

Sarpi (Paolo) [*Frà Paolo*] (1552—1625), de Venise, théologien et conseiller de la Sérénissime République, procureur général de l'ordre des Servites. II. 22 n.

Sarotti (Giovanni-Ambrosio), résident vénitien à Milan [janvier 1631 à septembre 1634]. I. 491 n, 497 n, 509 n, 534 n, 540 n, 541 n, 589 n, 594 n, 613 n, 617 n, 620 n, 626 n, 628 n, 650 n, 651 n, 659 n, 691 n à 694 n, 700 n. — II. 7 n, 10 n, 11 n, 13 n—15 n, 30 n, 39 n—42 n, 64 n à 69 n, 78 n, 79 n, 121 n, 127 n—134 n, 144 n—146 n, 149 n, 151 n, 176 n—179 n, 188 n.

[résident à Florence, d'avril 1643 à décembre 1646 et de juin 1650 à avril 1655].

Sarrasin (Jean) (1575—1632), docteur en droit, auditeur et membre du Grand Conseil de Genève [1600], secrétaire de la ville [1604]; du Petit Conseil [1605], syndic [1609, 1614, 1618, 1622], premier syndic [1626, 1630]. I. 288 n.

chargé d'une mission auprès des cantons protestants [décembre 1630]. I. 676.

lieutenant et président du tribunal de la ville [1613, 1624, 1628, 1632]. I. 607 n.

Sarrasin (Jean), le jeune, membre du Grand Conseil de Genève [1611] et du Petit Conseil [1625];

- chargé d'une mission auprès de Louis XIII à Annecy [mai 1630]. I. 668, 672, 675, 675 n.
- [syndic en 1632, 1636 et 1640; envoyé extraordinaire à Paris en 1638].
- Sartoris (Jean), vicaire général chargé de l'administration du diocèse de Sion pendant le séjour de l'évêque à Rome [1628]. I. 450.
- Savelli (Federigo, duc), Sr puis [1625] duc de Poggio Nativo, maréchal de l'Eglise et gardien du Conclave [1632], lieutenant général du Saint-Siège sous Grégoire XV, ambassadeur extraordinaire de l'empereur à Rome [1632]. I. 639.
- [colonel et maître de camp général et conseiller de guerre de Sa Majesté Impériale; mort en 1649].
- Savelli (Paolo, prince), frère cadet du précédent, prince d'Albano, chevalier de la Toison d'Or, gouverneur des armes pontificales dans le Bolonais et le Ferrarais sous Paul V; gardien du Conclave; ambassadeur ordinaire de l'empereur à Rome dès 1619 [mort en 1632]. I. 639.
- Savoie (Emmanuel-Philibert de) (1528—1580), duc de Savoie [1553—1580], dit Tête-de-Fer. I. 291, 671. — II. 152.
- Savoie (ducs de). v. *Charles-Emmanuel*; v. *Victor-Amédée*.
- Savoie (Maurice, prince de) (1593—1657), quatrième fils de Charles-Emmanuel; cardinal [1607], lieutenant général en Piémont [1615], comprotecteur des affaires de France en cour de Rome [1620]. [1626, 1627] I. 11 n, 27 n—29 n, 30 n—32 n, 36 n, 56 n, 58 n, 136 n, 144 n, 147 n.
- prétendant aux sièges épiscopaux de Sion et de Lausanne [1626, 1627]. I. 143, 143 n, 437, 437 n, 440, 440 n, 670—670 n.
- l'un des otages franco-piémontais de Cherasco, chargé par son frère de négociations secrètes avec le Louvre [1631]. I. 497, 685, 687, 688, 688 n, 689—692.
- en négociations avec le Cardinal-Infant [1634]. II. 176.
- Savoie (Thomas-François de) (1596—1656), cinquième fils de Charles-Emmanuel; prince de Carignan, marquis de Busca et du Châtelard, comte de Raconis et de Villefranche, chevalier de l'Annonciade, gouverneur de la Savoie;
- l'un des otages du traité franco-piémontais de Cherasco [1631]. I. 434, 434 n, 671 n, 685, 687, 688, 693 n, 696.
- à Chambéry [1628, 1633]. I. 302. — II. 70 n.
- en négociations avec le Cardinal-Infant [1634]. II. 176.
- [grand maître de France en 1654].
- Savoie (maison de). I. 296, 496, 500, 506, 600, 670, 674. — II. 152, 154.
- Saxe-Weimar (Bernard, duc (non régnant) de) (1604—1639), l'un des successeurs de Gustave-Adolphe à la tête des armées protestantes en Allemagne [1632—1635]; général de l'armée allemande au service du

- roi de France [1635—1639]. I. 626, 654—657, 662. — II. 14, 28, 46, 47, 55, 58, 66, 66 *n*, 67 *n*, 172, 175, 179 *n*, 190, 194, 199, 199 *n*.
- Saxe (Jean-George I^{er} de) (1585—1656), électeur de Saxe [1611—1656], administrateur de l'évêché de Mersebourg [1603]. II. 6, 32 *n*, 46 *n*.
- Sayn (Gaspard), chanoine du chapitre de Coire [1631]. I. 185 *n*, 523 *n*, 555 *n*.
- Scaglia di Verrua (Alessandro-Cesare, abbé), des comtes de Verrua, abbé de Santa Maria di Staffarda, de San Giusto di Susa, et de San Pietro di Muleggio et Mondava, ambassadeur ordinaire de Savoie à Rome [1614—1622];
- ambassadeur extraordinaire en France [1622—1627]. I. 14, 17 *n*, 26, 46, 47 *n*, 48, 49, 49 *n*, 55, 60 *n*, 136 *n*, 159 *n*, 160 *n*, 670 *n*, 693 *n*.
- chargé de missions en Angleterre et aux Pays-Bas [1626—1628; 1630 à 1631]. I. 688.
- envoyé extraordinaire à Milan et à Madrid [1629—1631, 1635]. I. 323 *n*, 324 *n*, 363, 417, 672, 672 *n*.
- [mort à Anvers en 1641].
- Scaglia di Verrua (Agostino-Manfredo, comte), frère du précédent, comte de Verrua, marquis de Caluso, ambassadeur ordinaire de Savoie en France [1618—1624]. I. 693 *n*.
- Scappi (Alessandro), docteur ès-lois, successivement auditeur de nonciature à Paris [1618], évêque de Campagna Satriani, Capo d'Acqua et Rimini [1618—1627], puis de Plaisance [1627—1650];
- nonce apostolique en Suisse [1621—1628]. I. 13, 32, 33 *n*, 44, 69, 77 *n*, 88—110 *n*, 113, 117 *n*, 122 *n*, 125 *n*, 127, 127 *n*, 129 *n*, 132 *n*—137 *n*, 141, 142 *n*—152, 152 *n*, 160 *n*, 161—194 *n*, 197 *n*, 199 *n*, 202 *n*, 207 *n*, 211 *n*, 215, 215 *n*, 216 *n*, 220 *n*—223 *n*, 226 *n*—236 *n*, 243 *n*, 255, 255 *n*, 259 *n*, 261 *n*, 266 *n*—272 *n*, 276, 276 *n*, 286 *n*—290 *n*, 293 *n*—302, 302 *n*, 304 *n*, 306, 306 *n*, 309 *n*—313 *n*, 314, 314 *n*, 315, 315 *n*, 337, 436 à 452, 519. — II. 103 *n*—108 *n*.
- nonce extraordinaire en Lombardie [1628]. I. 297, 451 *n*.
- [mort en 1650].
- Scappi (Giovanni), neveu du précédent, auditeur de nonciature en Suisse [1627, 1628]. I. 276 *n*, 291 *n*, 293 *n*, 298 *n*, 299 *n*, 311 *n*, 314 *n*, 315 *n*, 338, 416 *n*, 449 *n*—451 *n*. — II. 103 *n*.
- Scaramelli (Moderante), secrétaire-résident pour la république de Venise à Milan [septembre-décembre 1608]; secrétaire d'ambassade à Londres [1611]; chargé d'une mission à la frontière de la Valteline [juillet 1617 à octobre 1620]; résident ordinaire à Zurich [octobre 1621—février 1623].
- secrétaire chargé de la résidence à Turin [septembre 1625—mars 1626]. I. 15 *n*.

résident ordinaire à Zurich [décembre 1628—mai 1633]. I. 160 n, 266 n, 269 n, 274 n, 283 n, 299 n, 300 n, 309 n, 315 n, 316 n, 329 n—338, 338 n—354, 354 n, 355, 355 n—358, 358 n—363 n, 366 n—369, 369 n à 374, 375 n, 376, 376 n—378, 378 n, 379, 380 n—383, 383 n—406 n, 409 n, 410, 410 n—415, 415 n—429, 430 n—436 n, 455 n, 462, 464, 473 n—478 n, 481 n, 484 n—490 n, 498 n, 502 n, 509 n, 514 n, 516 n, 517, 517 n—520, 520 n—539 n, 542 n—547 n, 554 n—562 n, 573 n à 580 n, 585 n—596 n, 599 n—621, 621 n—637 n, 642, 643, 645, 646 n, 649, 650 n—668 n, 675 n—678 n, 687 n, 688 n, 699 n, 701 n—707 n. — II. 13 n, 14 n, 17 n, 44 n, 74 n, 108 n, 109, 109 n, 110, 112 n, 113, 114 n—117, 117 n, 119, 120 n—124, 124 n, 125, 125 n, 128 n—133 n, 161 n, 162 n, 168 n, 180 n—182 n, 227 n—232 n, 235 n.

Schaffhousois (les). I. 163. — II. 23.

Schalkett [*Schalke*] (Balthazard), de Bergün, neveu de Rodolphe Planta. [1630]. I. 412 n.

[capitaine au régiment levé dans la Cadée [1631], puis au service de France en Valteline [1635]].

Schauenbourg [*Schaumbourg*] (Annibal, baron de) (1577—1634), chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur de Tobel en Thurgovie [1623], conseiller de guerre de l'empereur et son chambellan, colonel [1619], quartier-maître général puis *Generalfeldmarschall* [1631]; gouverneur de Brisach [1627, 1633]. I. 233. — II. 44, 182.

[mort le 30 mars 1634].

Schauenbourg (Jean-René, baron de), Sr de Herrlisheim, bailli de l'Ortenau, gouverneur d'Ensisheim, *Generalfeldmarschall*;

l'un des envoyés extraordinaires de la régence d'Innsbruck à la diète de Bade de novembre 1632. I. 635, 665 n.

Schauenstein (Rodolphe de), Sr de Hohen-Tamins et de Reichenau, chevalier de Saint-Michel; podestat de Morbegno en 1587, capitaine au service de France (régiment Gallati [1603], régiment des gardes suisses [1610]), colonel d'un régiment grison sous le marquis de Cœuvres en Valteline [1625—1627];

à Coire [1626]. I. 34 n, 43 n, 44 n;

l'un des députés des Ligues Grises à la diète de Bade de juin—juillet 1626. I. 99 n, 102, 103 n.

l'un des ambassadeurs grisons en France [janvier—décembre 1627]: I. 203, à 206, 214 n, 215, 223, 224, 235.

en garnison à Lyon [1628]. I. 236 n, 244, 249, 251, 251 n, 308 n, 575, 575 n.

chargé d'une mission du roi en Rhétie [septembre 1628]. I. 263, 283, 336, 547.

colonel du régiment de la Ligue Grise [1631, 1632]. I. 556, 660 n. — II. 61, 77, 171, 208.

Schauenstein (famille de). II. 77.

Schenardi (Giovanni-Francesco), docteur en droit, auditeur du cardinal-légat de Ravenne, l'un des députés valtelines à Rome [1621, 1624 à 1625], puis aux conférences rhéto-valtelines de Sondrio [décembre 1625], passé au parti franco-vénitien; pensionnaire du roi Très-Chrétien [1627]; à Sondrio [1627]. I. 43 n, 217, 227 n, 278.

à Paris, où il se prétend à tort l'un des envoyés du gouvernement valtelin [1627]. I. 217, 217 n, 218, 221—228 n, 230, 242, 260, 270.

en Valteline, puis banni de la vallée et réfugié dans l'Etat de Terre-Ferme [1628—1630]. I. 275, 276, 276 n, 325.

à Suse (au camp royal) [1629]. I. 334.

à Paris [1631]. I. 542.

Schenardi (Silvio), fils du précédent, docteur en droit, podestat de Sondrio [1626]; évincé de cette charge [1627]. I. 78, 172 n, 217, 225 n, 228 n, 230 n, 238, 275 n, 276 n, 277 n, 280 n, 286 n, 307 n.

[réfugié en Terre-Ferme [1628]].

à Venise [1632]. I. 651 n.

Scheuchzer (Jean), de Zurich, membre du Grand Conseil [1615], *Rathsherr* [1617]; *Bauherr* [1626], bailli du Rheinthal à Rheineck [1634—1636]. II. 215 n.

Schiavalischi de Muggenthal (Bernard), officier au service du gouvernement zuricois [1630—1632]; colonel, puis [1634] major général au service de Suède dans le margraviat de Bade [1631];

gouverneur de la vallée de la Kinzig [1633]. I. 49.

chargé par Horn d'une mission auprès de la diète de Bade [septembre], puis auprès de celle d'Aarau [octobre 1633]. I. 51, 53, 86, 92.

fait prisonnier à Noerdlingen, le 6 septembre 1634. I. 191.

[commissaire général de l'armée de Bernard de Saxe-Weimar en Alsace, dès 1637].

Schinner (Mathieu), évêque de Sion [1500—1518], cardinal [1511], mort à Rome en 1522. I. 146, 456.

Schleswig-Holstein-Gottorp (Jean-Frédéric, duc de) (1579—1634), archevêque (administrateur) de Brême dès 1596 et évêque d'Eutin (Lübeck) dès 1608. [1633, 1634] II. 67 n, 137 n.

Schmid de Grüneck (Gaspard), de la Ligue Grise, commissaire à Chiavenna [1615]; l'un des députés grisons à Milan [janvier 1622], *Landrichter* de la Ligue Grise [1619 et 1634], *Landammann* à Ilantz [nella Foppa] [1629]; chargé de missions à Innsbruck [mars—mai 1629]. I. 332, 332 n, 334, 334 n.

l'un des envoyés grisons auprès des cantons protestants [novembre 1631].
I. 557, 558.

envoyé extraordinaire à la cour de France [1632—1633]. I. 653, 654,
660, 660 *n*, 661 *n*, 663, 667, 668, 701, 701 *n*.

Schmid de Grüneck (Jacques), frère aîné du précédent, docteur en droit, provéditeur extraordinaire à Chiavenna [1620]; l'un des députés grisons à Milan [1622, 1623], capitaine au régiment de Schauenstein en Valtelline [1624, 1625], député aux conférences rhéto-valtelines de Poschiavo [septembre 1626], chargé de missions auprès de l'archiduc Léopold [1621 et 1624], de la diète suisse [1631] et du roi d'Espagne [1637]; chargé de missions secrètes à Milan, à Gênes, à Innsbruck [1628, 1629].
I. 260, 262—265, 268—272, 279, 284,
envoyé extraordinaire à Vienne [1629]. I. 373, 413 *n*.
à Coire [1633]. I. 33 *n*, 34 *n*, 35, 35 *n*, 64.
[mort en 1644].

Schmid (Gaspard), de Zurich [1587—1638], du Grand Conseil [1616], du Petit Conseil [1621], banneret et bailli d'Empire [1624];
colonel d'un régiment suisse au service de la Ligue d'Avignon en Valtelline [1624—1626]. I. 67, 102 *n*, 107 *n*.
l'un des envoyés suisses auprès de Gallas en Rhétie [juin 1629]. I. 350, 361, 361 *n*.
[colonel d'un régiment suisse au service de France en Valteline [1635—1637], chevalier de Saint-Michel [1637]].

Schoenau [*Schoenaw*] (Jean-Rodolphe de), commissaire du gouvernement d'Ensisheim et commandant des troupes impériales à Rheinfelden [1633].
II. 68 *n*.

Schomberg (Henri de) (1575—1632), comte de Nanteuil et de Duretal, marquis d'Epinaï en Bretagne, chevalier des ordres du roi, conseiller d'Etat et privé, lieutenant général des armées de Sa Majesté, surintendant des finances [1619—1623];
maréchal de France [1625, 1626], mêlé aux négociations préliminaires de la paix de la Valteline. I. 4, 8, 8 *n*, 9, 9 *n*, 17, 19, 28, 30, 31, 32 *n*, 68.
l'un des commissaires royaux chargés de négocier avec les ambassadeurs grisons à Paris [1627]. I. 206, 207, 214, 250.
l'un des signataires du traité franco-vénitien du 24 septembre 1629.
I. 376.
à Paris [1629, 1630]. I. 389, 397, 407, 475 *n*—477 *n*.
l'un des lieutenants généraux du roi dans la Haute-Italie [1630]. I. 482, 483 *n*, 484—489.

Schorsch [*Georgio*] (Jean), de la Ligue Grise, banneret, ancien commissaire à Chiavenna [1597]. Ammann du Rheinwald [1611], vicaire de la Valte-

line [1615], capitaine aux gardes suisses du roi [1616]; l'un des chefs du parti autrichien en Rhétie. II. 64.

Schumacher (Louis), du Grand Conseil de Lucerne [1612]; du Petit Conseil et *Seckelmeister* [1618], bailli de Münster [1619] et de Rotenburg [1623], banneret [1627], avoyer [1634—1639]. II. 86 n.

Schwarzenberg (Georges-Louis, comte de) (1586—1646), conseiller et grand-écuyer des archiducs Ferdinand et Charles [1612], chevalier de la Toison d'Or, conseiller privé et maréchal de la cour impériale, chargé de missions à Londres [1618], à Madrid [1624], à Bruxelles [1626], à Dresde [1627];

envoyé extraordinaire de l'empereur à Paris [1632]. I. 640.

Schwarzenberg (Pierre, baron de), Sr de Lunay, commissaire pour l'empereur auprès des cantons catholiques [1634—1639]. II. 189, 189 n.

Schwytzois (les). II. 22, 190.

Scotti (Ranuccio), de Plaisance, référendaire des deux signatures, évêque de Borgo San Donino [mars 1626—1650];

nonce apostolique en Suisse [mai 1630—mai 1639]. I. 392 n, 400 n, 425 n, 426, 426 n—430 n, 434 n, 435 n, 455 n, 456—457 n, 462, 464, 499 n, 502 n, 510, 514, 516 n—522, 522 n—525 n, 528 n, 531 n—540 n, 546 n—549 n, 554 n—562 n, 574 n—582 n, 585 n—599, 599 n, 600, 600 n—606, 606 n—610, 610 n, 611, 611 n—625 n, 627 n, 629, 629 n—631, 631 n—636, 636 n, 637, 640, 640 n, 641, 641 n, 642, 642 n, 650 n, 651 n, 655 n, 658 n—665, 665 n, 666 n, 671 n, 678 n, 687 n. — II. 22, 23, 43 n, 69, 69 n, 85 n, 117 n, 120 n—125, 125 n, 126, 126 n, 131 n, 132, 136, 137 n, 141, 144 n, 148 n, 152, 153 n, 154, 155 n, 156 n, 165 n—170 n, 195 n, 198 n, 201 n, 204 n, 207 n—209 n, 213 n, 214 n, 232 n.

[nonce extraordinaire [1639] puis ordinaire en France [1639—1641]; auteur de *l'Helvetia Sacra*; mort en 1666].

Secretary of State. v. *Coke*.

Secrétaire de Du Fargis en Espagne. v. *Lingendes*.

Secrétaire vénitien à la suite de la cour au camp devant Nancy [1633]. v. *Zen*.

Séguier (Pierre) (1588—1672), conseiller au parlement, maître des requêtes [1620], intendant en Guyenne [1621—1624], président à mortier [1624—1633]; garde des sceaux de France [1633]. II. 64 n.

[chancelier: 1635—1651 et 1656—1672].

Sénat de Venise (le) [v. aussi *Gouvernement de Saint-Marc*]. I. 6 n—8 n, 10 n—12 n, 17 n, 18 n, 24 n—27 n, 28, 28 n, 29, 29 n, 30, 30 n—32 n, 33, 33 n—38, 38 n—48, 48 n, 49, 49 n—52, 53 n, 54, 54 n, 56, 56 n, 57, 57 n—59 n, 60, 60 n, 61, 61 n, 62, 62 n, 63, 64, 64 n, 65—95 n, 99—103 n, 106 n, 109, 109 n—124, 124 n—136 n, 144 n, 160, 163 n—176 n, 182 n, 183 n, 191 n, 196 n—205, 206 n—209 n, 214 n—243 n, 247, 248 n—260,

260 n—278 n, 281 n—309 n, 312 n—316, 316 n—322 n, 325 n—328, 328 n—374, 374 n—385, 385—388, 388 n—405, 405 n—408, 408 n—418, 418 n—432, 432 n—436, 448 n, 462, 464, 465 n—467, 467 n—473, 473 n—477, 477 n—481, 481 n—493, 493 n, 496 n—503, 503—518, 518—549, 549 n, 552, 554 n—562, 562 n, 563, 563 n, 564—596 n, 599 n—621, 621 n—628, 628 n—639, 639 n, 642 n, 643, 644, 644 n—668 n, 675 n—680 n, 684—697, 698, 698 n—707 n. — II. 5, 6, 10 n—17, 17 n—71, 71 n—101, 101 n—116, 116 n—139 n, 142—203 n, 206 n, 207 n, 212 n—217 n, 230 n, 231 n.

Sénat de Strasbourg (le). I. 623 n.

Sensurier (pseudonyme de *Du Clausel*). I. 679 n.

Serbelloni (Giovanni, comte), maître de camp d'un régiment espagnol en Valteline, puis aux frontières de cette province [1621—1625]; conseiller d'Etat à Milan [1625]; commissaire général en Italie [1627], général de l'artillerie [1628], gouverneur du Montferrat et envoyé extraordinaire du gouverneur de Milan à Mantoue [1628];

à Côme [1633]. I. 701.

à Munich avec Feria [janvier 1634]. II. 176 n.

à Noerdlingen [6 septembre 1634]. II. 179 n.

[maître de camp général en Flandre [1635]; vice-roi d'Aragon [1637], mort en 1638].

Sérénissime République (la). v. *Sénat de Venise*.

Serra (Battista), résident pour la république de Gênes à Madrid [1625—1626]. I. 27, 49 n—54 n, 60 n.

Servien (Abel), marquis de Sablé et de Châteauneuf, comte de La Roche des Aubiers (1593—1659), Sr de Boisdaphin et de Meudon; procureur général à Grenoble [1616], maître des requêtes [1624], intendant en Guyenne [1627], sénéchal d'Anjou, chargé d'une mission extraordinaire à Turin [1629], premier président au parlement de Bordeaux [1630]; ambassadeur extraordinaire en Piémont [1631—1633]. I. 475 n, 479 n, 483 n, 485 n, 488—490 n, 493 n, 494—517 n, 521—539 n, 542 n—559 n, 562—564 n, 569—589 n, 591—598 n, 610 n—616 n, 622, 622 n, 628 n—632 n, 636 n, 637 n, 650 n, 658 n, 661 n, 667, 667 n, 677—678 n, 684—692 n, 694, 694 n, 695 n. — II. 9 n, 11 n, 123 n, 124 n, 125 n, 169 n, 177 n. secrétaire d'Etat à la Guerre [1633—1636]. II. 19 n, 30 n, 31, 31 n, 33, 33 n—37 n, 56 n, 57 n, 60 n—63 n, 72 n, 174 n, 176 n, 178 n, 179 n, 185 n, 200 n, 201 n, 217 n.

[conseiller d'Etat et privé; troisième plénipotentiaire français à Münster [1644—1649], ministre d'Etat [1648], chancelier de l'ordre du Saint-Esprit [1651], surintendant des finances [1653]; membre de l'Académie française [1634]].

Sigismond III (1566—1632), roi élu de Pologne [1587—1632] et roi de Suède [1592—1604]. I. 384.

Silinen (Jost de) (1435 ?—1497), de Lucerne, prévôt de Münster en Argovie, conseiller du roi Très-Chrétien et son ambassadeur extraordinaire en Suisse [1473—1478], évêque de Grenoble [1477], puis de Sion [1482—1496].

Sillery (Nicolas Brulart, Sr, puis [1619] marquis de) (1547—1624), Sr et vicomte de Puitsieux, Sr de Marines, Bréançon, Berny, Boursault, etc., abbé de Jars, conseiller-lai au parlement de Paris [1573], conseiller du roi et maître des requêtes de son hôtel [1574], conseiller au Conseil privé [1577], conseiller-clerc au parlement et président aux Enquêtes [1584], conseiller d'Etat [1587];

ambassadeur ordinaire aux Ligues de Suisse et Grisons [1587—1595]. I. 154. [intendant des affaires de la duchesse de Longueville; sixième président à mortier de la cour de parlement de Paris [1596]].

secrétaire d'Etat; l'un des plénipotentiaires français à Vervins [1598]. I. 478; [ambassadeur extraordinaire aux Ligues de Suisse et Grisons [1601—1602]]. garde des sceaux [1604], chancelier de Navarre [1606], chancelier de France [1607—1624]. I. 13, 159.

Sillery (Noël Brulart de), chevalier de Malte, bailli de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur du Temple de Troyes, premier écuyer, puis chevalier d'honneur de la reine-mère, ambassadeur extraordinaire en Espagne, ambassadeur ordinaire de France à Rome [1622—1624]. I. 24, 36, 100, 486.

Sion (curé de). v. *Theiler*.

Soardi (Vincenzo Agnello), évêque d'Alba [*Alba Pompeja*] [1616—1619]; coadjuteur [1619—1620], puis évêque de Mantoue [1620—1645];

ambassadeur extraordinaire, puis ordinaire du duc de Mantoue auprès de l'empereur [1628—1631]. I. 364 n, 424 n, 425 n, 431 n, 432 n, 435 n, 465 n—468 n, 477 n, 486 n—490 n, 505 n, 507 n, 509 n, 511 n, 512 n, 530 n.

Soissons (Louis de Bourbon-) (1604—1641), comte de Soissons et de Clermont (tué à La Marfée, le 6 juillet 1641). I. 118, 135, 136, 136 n, 160, 302.

Soleurois (les). I. 703. — II. 82.

Sonnenberg (Jacques de), de Lucerne, du Grand Conseil [1611]; bailli d'Ebikon [1611—1613] et de Habsbourg [1625—1627], du Petit Conseil [1630], bailli de Sargans [1633—1635]. I. 702 n.

[bailli de Reussegg en 1643].

Sonnenberg (Alphonse de), frère puîné du précédent [1603—1674], enseigne [1623], lieutenant [1624], puis capitaine au régiment des gardes suisses [1631], du Grand Conseil de Lucerne [1631];

chargé d'une mission au camp royal devant Nancy [septembre 1633]. II. 179, 182.

- chargé d'une mission à Paris [décembre 1633]. II. 95, 96, 97, 97 n.
 bailli de Bade [1635—1637]. II. 214.
 [gentilhomme ordinaire de la chambre du roi [1635], du Petit Conseil [1648]; bailli de Münster [1649—1651], général-major des troupes lucernoises à Villmergen [1656], l'un des ambassadeurs à Paris pour le renouvellement de l'alliance [1663], avoyer et banneret [1664—1673]].
- Sonnier (pseudonyme de *Du Clausel*). I. 679 n.
- Sorano (le commandeur de), résident pour le grand-duc de Toscane à Madrid [1631—1637]. I. 625 n, 659 n. — II. 7 n, 15, 38 n, 39 n, 42 n, 71 n, 78 n, 151 n, 167 n, 168 n, 176 n, 178 n, 194 n.
 [mort à Gênes en janvier 1638].
- Soranzo (Girolamo) (1568—1636), *Kavalier*, ambassadeur ordinaire de Venise à Madrid [septembre 1607—novembre 1610]; Sage du Conseil [1612], ambassadeur extraordinaire à Rome [mai 1617—juin 1621, puis de mai à novembre 1623 et enfin de décembre 1624 à janvier 1629]; ambassadeur extraordinaire à Madrid [octobre 1621—juillet 1622], procureur de Saint-Marc [1623];
 ambassadeur extraordinaire en France [mars 1629—décembre 1630]. I. 12 n, 317 n, 326 n, 327, 327 n, 328, 328 n, 334, 334 n, 346 n, 362 n, 363 n, 367 n, 368 n, 372 n, 373, 373 n, 374 n, 375, 376, 376 n, 377 n, 383 n—389 n, 396 n, 398 n, 405 n, 406, 406 n, 407, 407 n, 417 n, 418, 418 n, 466 n, 467 n, 469 n, 474 n, 481 n, 482 n, 501 n, 565 n, 566, 566 n, 567 n.
- Soranzo (Giovanni) (1600—1665), *Kavalier*, ambassadeur ordinaire de Venise à La Haye [octobre 1626—juin 1629], puis à Londres [juillet 1629—mars 1632];
 ambassadeur ordinaire en France [avril 1632—décembre 1634]. I. 651 n, 656 n, 657, 657 n—663 n, 667 n, 699 n—701 n, 704 n—707 n. — II. 5, 9 n, 14, 14 n—35 n, 55 n, 57 n, 62 n, 63 n, 70 n, 71, 71 n, 72 n, 75 n, 76 n, 77, 77 n, 78, 78 n, 79, 79 n, 80 n, 89 n, 96 n, 99 n—101 n, 110 n, 116 n, 117 n, 134 n, 138 n, 141, 142, 142 n, 143 n, 157, 157 n, 158, 158 n, 159, 159 n, 160 n—167 n, 171 n, 174 n, 192 n, 196 n—199 n, 206 n, 227.
 [ambassadeur ordinaire à Vienne [1639]; bayle à Constantinople [1641], puis sénateur].
- Soubise (Benjamin de Rohan, Sr de) (1585—1642), baron de Frontenay, frère de Henri, duc de Rohan;
 chef de la rébellion en Poitou [1622], puis en Bretagne [1625, 1626]. I. 5, 288.
- Spada (Bernardino) (1593—1661), de Brisighella (Etats romains), archevêque de Damiette, nonce apostolique en France [1624—1627]. I. 36 n, 164 n, 165, 165 n, 166, 169, 170, 170 n, 174—177, 180, 187 n, 192 n, 253 n, 287, 670.
- Spiez (baron de). v. *Erlach*.

- Spinola (Ambrosio I) (1571—1630), marquis de Los Balbases et de Venafro, chevalier de la Toison d'Or, grand commandeur de Castille, conseiller d'Etat du roi Catholique, général en chef (maître de camp général) des forces espagnoles aux Pays-Bas;
gouverneur de Milan et capitaine général dans la Haute-Italie [1629 à 1630]. I. 240, 344, 349, 395—402 n, 413, 422 n, 424, 425 n, 431, 433, 436 n, 464, 467—469, 473, 485, 541, 543—546, 567, 680. — II. 8, 11, 40, 111—113, 115 n—119 n, 120, 128, 178.
- Spinola (Ambrosio II), fils aîné du précédent, marquis de Los Balbases, commandant général des armées en Catalogne; général de la cavalerie à Valence-sur-le-Pô, puis membre du Conseil d'Etat à Madrid [1633]. II. 8 n.
- Spoerlin (Sébastien), de Bâle (1562—1644), membre du Grand Conseil [1588], du Petit Conseil [1601]; *Oberster Zunftmeister* [1619], *Bürgermeister* de 1621 à 1644. I. 319 n.
- Sprecher de Bernegg (Andreas), *Landammann* de Castels [1587], commissaire à Chiavenna [1599], l'un des auteurs du soulèvement du Praetigau [1622], chargé de missions à Innsbruck en 1622 et en 1629. [septembre 1629] I. 330, 330 n.
- Sprecher de Bernegg (Jean), frère cadet du précédent, vicaire de la Valteline [1605], *Landammann* de Davos [1607], puis des Dix Droitures; l'un des envoyés grisons à Milan en septembre 1629, colonel au service de France, tué à Mayenfeld, le 12 novembre 1631, par le baron de Rorté, envoyé extraordinaire de France. I. 553, 559, 560. — II. 232.
- Sprecher de Bernegg (Fortuné), frère puîné des précédents [1585 à 1647], chevalier, *Eherichter* à Davos [1602], notaire impérial [1605], docteur en droit [1606], provéditeur général en Valteline [1612], commissaire à Chiavenna [1617 à 1623]; colonel des milices grisonnes en Valteline; envoyé à la cour d'Innsbruck [1621];
attaché à la mission de Bassompierre en Suisse [1630]. I. 399.
représentant de Rohan à la diète de Bade en novembre 1632. I. 664.
agent de la couronne de Suède aux Liges Grises [1634]. II. 136, 171.
[auteur de *Pallas Rhætica armata et togata* (MDCXVII) et de *Historia motuum et bellorum postremis hisce annis in Rhætia excitatorum et gestorum* (Genève MDCXXIX)].
- Stadion (Jean-Christophe de), chambellan de l'archiduc Léopold et l'un des membres du gouvernement de la Haute-Alsace à Ensisheim [1627]. I. 161 n.
- Stampa (Charles), de Chiavenna, capitaine au service de France en Valteline [1625, 1636]. [1628] I. 173 n.
- Stavay d'Aumont. v. *Aumont*.
- Stavay-Mollondin. v. *Mollondin*.

- Steiger (Jean-François de), de Berne, baron de Rolle, membre du Grand Conseil [1624], bailli de Nyon [1629—1635]. II. 151.
- Steinberger [*Steinberg*] (Jacques), docteur en droit, résident à Brunswick pour la reine de Suède [1633]. II. 6*n*.
- Steiner (Jean-Pierre), de Zurich, du Grand Conseil [1626], du Petit Conseil [1630];
bailli de Sargans [1631—1633]. I. 588*n*.
- Stockalper (Antoine), de Brigue, chevalier, bailli de Saint-Maurice [1618 à 1620], capitaine au service piémontais, puis au régiment de Preux en Valteline [1624, 1625];
arrêté à Louèche et décapité le 4 décembre 1627. I. 436, 438, 439 à 442, 453.
- Stoppa (Joseph-Antoine), de Chiavenna, l'un des secrétaires de Brulart de Léon à Ratisbonne [1630]; chargé d'une mission à Coire par les plénipotentiaires français en Piémont [juin—septembre 1631], ainsi que de nombreuses démarches tant à Venise qu'à Vienne. I. 461, 515, 523 à 528 *n*, 531 *n*, 534, 534 *n*, 573, 577 *n*, 580—584, 586, 649, 663. — II. 231.
chargé de missions à la cour de France par Rohan [1632—1633]. I. 653, 660. — II. 35.
- Strassburg [*Strasburger*; *Strassberger*] (Paul), agent de la couronne de Suède à Constantinople et en Transylvanie; de passage à Coire [1634]. II. 94, 171.
- Stredel de Montani (Charles), du Conseil secret de l'empereur et de l'archiduc d'Innsbruck; commissaire et représentant de ce dernier dans la Ligue des Droitures [1627]. I. 234.
- Stühlingen-Höwen-Pappenheim (Maximilien, landgrave de), maréchal héréditaire de l'Empire;
envoyé extraordinaire de la couronne de Suède et des Etats alliés de celle-ci auprès des cantons suisses. [1633] II. 25, 29, 39 *n*, 42 *n*, 45, 46, 46 *n*.
[mort en 1635].
- Suède (Charles, prince de) (1550—1611), duc de Sudermanie; roi de Suède [1604—1611]. I. 619 *n*.
- Suède (Catherine de), fille du précédent et sœur de Gustave-Adolphe; recherchée en mariage par Henri de Rohan [1599—1601]. I. 619 *n*.
[plus tard [1615] femme de Jean-Casimir, comte-palatin, duc de Deux-Ponts].
- Suédois (les). I. 343, 471, 489, 597, 598, 600, 609, 610, 617—623 *n*, 629, 631, 666, 694. — II. 4, 7, 14, 16, 21, 25, 26, 29, 34, 43, 45—47, 50, 51—54, 57, 58, 66, 67, 81, 82, 90, 94, 95, 99, 146, 164, 165, 170, 171, 172—175, 179, 181, 182, 185, 186, 189—192, 201, 210, 217.
- Sully (Maximilien de Béthune, duc [1606] de) (1560—1641). (v. t. III, p. 1154). I. 563, 567, 583, 621, 627, 659. — II. 19, 166, 217.
- Sultan. v. *Mourad*.

Sulz (Allwig, comte de), chevalier, Sr de Meinzburg et de Montclar, landgrave en Klettgau, maréchal héréditaire de la cour impériale, colonel au service de l'empereur et du roi Catholique; bourgeois de Zurich; commandant l'avant-garde du corps d'occupation autrichien en Rhétie [1629]. I. 313, 344, 345, 345 n, 346.
[tué près de Bamberg, en 1632].

Sursee (Frà Andrèa de), capucin de Sion [1628]. I. 454 n, 455 n.

Sury [*Suri*] (Jean), de Soleure, intéressé à l'introduction du sel de France aux Liges [1627]. I. 138 n, 140 n.
[bailli de Locarno : 1638—1640].

Sury (Jean-Pierre), de Soleure, bailli de Dorneck [1629—1635]. I. 393 n.

Tarentaise (archevêque de). v. *Germonio*.

Taupadel (Georges-Christophe de), lieutenant-colonel, puis colonel au service suédois [1630]; l'un des généraux-majors de l'armée weymarienne [1632 à 1638]. II. 67 n.
[passé au service de France [1639]; lieutenant général [septembre 1640]; mort en avril 1647].

Tavannes (Henri de Saulx, vicomte de) (1598—1653), marquis de Mirebeau, chevalier d'honneur au parlement de Dijon; maréchal de camp à l'armée d'Italie [1629]; chargé d'une mission à Mantoue [1631]. I. 528 n.

[lieutenant général en Bourgogne [1649]].

Theiler [*Teller*] (Henri), curé de Sion et chanoine du chapitre de cette ville [1627]. I. 436, 440, 444, 445, 451, 452, 457.

Thibault de Saint-Huruge (François, baron), maréchal de camp; l'un des chefs de l'armée d'Alsace après le départ du duc de Rohan [1635]. II. 212.

[gouverneur de Stenay et de Jametz [1642), puis de Saint-Quentin [1646]].

Thomas (le prince). v. *Savoie*.

Thomassin (Adrien) (1552—1631), chevalier, Sr de Mercey et de Crissey, ancien lieutenant général à Vesoul, conseiller [1593], puis président du parlement de Dôle [1605];
ambassadeur ordinaire des archiducs de Flandre en Suisse [1621—1627]. I. 39 n, 110 n, 134 n, 136 n, 139 n, 143 n, 145 n, 162 n, 262.

Thou (Jacques-Auguste de), baron de Meslay;
de passage à Venise [1626]. I. 122 n.

[président des enquêtes du parlement; puis ambassadeur ordinaire de France à La Haye [avril 1657—mai 1662].

Thurgoviens (les). I. 657.

- Thys (Etienne), des Grisons, officier au service vénitien [1617], l'un des héros du soulèvement du Praetigau [1622], capitaine au service de France en Valteline [1624—1627; 1635—1637]; engagé au service du duc de Mantoue [1628]. I. 258.
- Tilly (Jean Tserclaes, Sr puis [1622] comte de) (1559—1632), feldmaréchal au service de l'empereur; feldmaréchal-général des troupes de la Ligue Catholique [dès 1610], généralissime des troupes impériales [à dater de novembre 1630]. I. 47, 117, 525, 585, 594, 609, 615, 652.
- Toiras (Jean du Caylar de Saint-Bonnet, Sr de) (1585—1636), capitaine aux gardes du roi [1620], maître de camp du régiment de Champagne [1624], gouverneur de l'île de Ré [1625], maréchal de camp [1628]. lieutenant général, commandant à Casale [1629—1630]. I. 327, 346, 363, 363 n, 470, 482, 482 n, 484. maréchal de France [décembre 1630], gouverneur d'Auvergne [1631], chevalier des ordres du roi et son premier plénipotentiaire aux conférences pour la paix en Piémont [1631—1632]. I. 489, 491, 494—505 n, 506—515, 521—538 n, 542 n, 543, 546 n, 549, 549 n—551 n, 553, 554 à 555 n, 559 n, 562—564 n, 569—593 n, 595—598 n, 610 n—614 n, 616 n, 622, 622 n, 628 n, 629 n, 632 n, 636 n, 637 n, 658 n, 661, 661 n, 677, 678, 678 n, 684, 687 n, 689 n, 694, 694 n, 695 n. — II. 74, 124 n, 125 n, 169 n, 199, 203. [lieutenant général des armées du duc de Savoie en 1636].
- Toledo-Osorio (Pedro de), marquis de Villafranca, duc de Ferrandina, prince de Montalbano, ancien ambassadeur extraordinaire en France [1607], membre du Conseil d'Etat du roi Catholique [1613], commandeur de l'ordre de Saint-Jacques, général des galères de Naples et d'Espagne, capitaine général en Italie et gouverneur de l'Etat de Milan [1616—1618]; mort le 12 juillet 1627. I. 541.
- Torelli (Andrèa), envoyé valtelin à la cour impériale [1627]; l'un des envoyés de la vallée à Madrid [1628]. I. 226, 279—282.
- Tornielo [Federico], contrôleur de la trésorerie royale à Milan [1627]. II. 104 n.
- Toscane (grand-duc de). v. *Médicis*.
- Travers (Jean de), de la Ligue Cadée, commissaire à Chiavenna, membre du Conseil d'Etat à Coire, député des Trois Liges auprès du marquis de Cœuvres [décembre 1626]. I. 129 n. [l'un des envoyés grisons à Milan en 1630; l'un des conjurés du *Kettenbund* en 1637].
- Troesch (Sébastien-Henri), d'Uri, bailli du Rheinthal [1622—1624]; *Zeugherr* [1626]; *Statthalter* [1627]; *Landammann* [1629—1631]; l'un des envoyés des cantons catholiques à Milan [juin 1631]. II. 121 n.
- Tronchin [Théodore], de Genève (1582—1657), pasteur (1608) et professeur

de théologie [1615], aumônier du duc de Rohan pendant l'expédition de celui-ci en Valteline. I. 596, 628 *n*, 631 *n*, 636 *n*, 661 *n*, 662, 662 *n*, 700, 700 *n*, 705 *n*, 706 *n*. — II. 7 *n*, 26 *n*, 34 *n*, 81 *n*, 176 *n*, 194 *n*, 199 *n*.
Truchsess-Waldbourg-Wolfegg (Jean VI de), évêque de Constance [décembre 1627—décembre 1644]. I. 163, 193, 289, 289 *n*, 516, 516 *n*, 517, 601, 609, 609 *n*, 632. — II. 86.

Truchsess. v. Wolfegg.

Tscharandy (Louis), de Soleure, docteur en médecine; du Grand Conseil; l'un des intéressés dans l'introduction du sel de France en Suisse [1627]. I. 138 *n*, 140 *n*.

Tscharner (Jean), secrétaire de la ville de Coire, annobli par Ferdinand II [1629];

chargé de deux missions auprès des plénipotentiaires français à Cherasco [1631]. I. 501, 501 *n*, 502—504 *n*, 507, 507 *n*, 510 *n*, 515, 515 *n*, 524, 524 *n*, 526, 527, 527 *n*, 531 *n*, 533, 533 *n*, 535 *n*, 537 *n*, 540 *n*, 541 *n*, 542 *n*.

[capitaine, puis lieutenant-colonel au service de France en Valteline [1635]].

Tschudi [Laurent Ier] (1582—1665), bourgeois de Bâle, né à Coire, annobli par Louis XIV [1660], capitaine au service de France en Valteline [1624—1627; 1635—1636];

chargé par les officiers grisons de l'armée de Rohan d'une mission à la cour [1633]. I. 653, 660. — II. 35.

faisant fonctions de secrétaire-interprète du roi à Coire dès 1624; secrétaire-interprète en titre [1634—1635]. II. 77.

Tures (les). I. 161, 276, 276 *n*.

Tursi (Carlo Doria, duc de), grand d'Espagne et commandeur de Saint-Jacques, général des galères d'Italie [1625], ambassadeur extraordinaire en Allemagne [1629, 1630], puis à Gênes [1630];

membre du Conseil d'Etat de Milan [1633]. II. 8 *n*, 10, 10 *n*.

Tyrol (archiduc de). v. *Autriche* (*Léopold d'*).

Ubalдини (Roberto), évêque de Montepulciano [1607—1622], légat de Bologne, nonce apostolique en France [1607—1616], cardinal [1615], mort à Rome, le 23 avril 1635. I. 431 *n*.

Ulrich (Gaspard), du Grand Conseil de Zurich, capitaine au service de Suède [1633]. II. 29, 49.

colonel des milices de son canton, chargé d'une mission auprès de Horn [1634]. II. 91.

[mort en février 1635].

Uranais (les). I. 90, 91, 355. — II. 85.

- Urbain VIII (Matteo Barberini) (1568—1644), pape [1623—1644]. I. 5, 6, 8, 13, 16, 22, 23, 28, 30, 35, 35 *n*, 36, 36 *n*, 44, 56, 57, 60 *n*, 65, 68, 69—72, 75, 79, 90—93, 96, 99, 120—124, 127, 131 *n*, 135 *n*, 143—145, 162—166 *n*, 168, 169—171, 180, 183, 184, 185, 189—192, 222, 228, 237, 239, 256, 282, 297, 299, 311, 317, 318, 322—327, 360, 363, 375, 389, 394, 397, 423, 426, 438, 441, 444—447, 451—456, 459, 468, 469, 499, 513 *n*, 520, 523, 552, 561, 570, 570 *n*, 576, 583, 583 *n*, 595, 636—638, 638 *n*, 639 *n*, 640—642, 690—693. — II. 10, 75, 85, 108—110, 124, 126, 156, 157, 167, 208.
- Valaisans (les). I. 39, 90, 91, 130, 142—145, 147—152, 305, 435—457. — II. 8, 85, 85 *n*, 119.
- Valaresso (Alvise), de Zaccaria, *cavaliere*, ambassadeur ordinaire de Venise à Londres [mai 1622—octobre 1624]; ambassadeur extraordinaire au camp de la Ligue en Valteline [novembre 1624—octobre 1625]. I. 38 *n*, 77 *n*.
- Valem bourg [*Vallenbourg*] (N. de), résident pour le roi Très-Chrétien auprès de l'empereur [1625—1627]. I. 55 *n*, 126 *n*, 127 *n*, 471 *n*.
- Valtelins (les). I. 5, 8, 19—23, 26, 34, 39, 65, 69—81, 85—88, 111—120, 121, 124—128 *n*, 135, 166, 169, 172 *n*, 173, 175, 195—205, 209—226, 229—233, 239, 245, 247—253, 263, 264, 266, 269—282 *n*, 324, 329, 374, 412, 430, 469, 480, 487, 492—494, 501, 502, 540—543, 546, 585, 593 *n*, 594, 594 *n*, 644, 698. — II. 39, 80, 108, 123, 159, 169, 169 *n*, 209, 216, 216 *n*.
- Vatican (le). I. 8, 30, 35, 36, 54, 65, 69—71, 90, 91, 93, 96, 119—121, 144, 152, 165—172, 178, 183, 187, 190, 193, 223, 282, 311, 328, 354, 388, 439, 445, 448, 452—454, 465, 570, 576, 582, 596, 600, 609, 636, 639—642, 651, 656, 657, 668, 670, 685, 690, 691. — II. 85, 87, 157, 168.
- Vaux (Benjamin de Popincourt, Sr de), maître de camp; aide de camp du marquis de Cœuvres, chargé par lui de faire une excursion de reconnaissance en Valteline et dans le Tyrol [août 1624]. I. 410.
- Vendôme (César, duc de) (1594—1665), duc de Beaufort, d'Etampes et de Penthhièvre, prince de Martigues, fils naturel de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées; pair de France, gouverneur de Bretagne [1598], gouverneur de Bourgogne et surintendant général de la navigation [1650]. [1626, 1627] I. 68, 72, 134.
- Vendôme (Alexandre, dit le chevalier de) (1598—1629), abbé de Marmoutier [1610], grand prieur de France, général des galères de Malte [1626, 1627]. I. 68, 134.
- Vendôme (maison de). I. 516.

- Venier (Sebastiano), di Gasparo, bayle pour la république de Venise auprès de la Porte Ottomane [1627—1629];
ambassadeur extraordinaire à la diète de Ratisbonne [1630]. I. 474 n, 477, 477 n—480 n, 484 n—487 n, 499 n, 504 n, 512 n, 686 n.
- Vénitiens (les). I. 56, 59, 73, 90, 124, 259, 267, 311, 311 n, 329, 388, 432 n, 473 n, 568 n, 638 n, 647 n, 648 n, 650 n. — II. 21 n, 62, 79, 115, 165, 208 n.
- Venosta (Giacomo), di Claudio, docteur en médecine, « *detto il fisico* » l'un des envoyés valtelins à la cour de France [1627]. I. 215, 216, 217, 220, 224—227, 242, 243 n, 247—249, 274—277.
chargé d'une mission auprès de Du Landé à Coire [janvier 1632]. I. 593.
- Venosta (Giacomo), di Camillo, envoyé valtelin à Coire [décembre 1627]. I. 202, 230, 231, 231 n, 245, 274, 276 n.
chargé d'une nouvelle mission à Coire [octobre 1631]. I. 535, 542.
- Venosta (Ippolito), l'un des membres du gouvernement valtelin, chargé d'une mission à la cour d'Innsbruck [1628]. I. 279.
- Verrua (comte de) [1618]. v. *Scaglia*.
- Vertemate [*Vertema, Wertemann, Werdemann*] (Mathias), de Piuro (comté de Chiavenna), conseiller aulique, résident pour l'empereur auprès de la cour de France [1628]. I. 264, 266.
- Vertemate (Giovanni-Maria), cousin germain du précédent, marchand à Gênes, créé baron du Saint-Empire en 1648. [1628] I. 268.
- Vesberghen. v. *Vosberghen*.
- Vialard [*Vialart*] (Michel), Sr de Hercé et de la Forêt de Sivry (Civry-la-Forêt), conseiller au parlement de Paris [1607], président aux requêtes du palais [1622] puis président à la chambre des comptes (non reçu); ambassadeur ordinaire en Suisse [7 avril—27 octobre 1634]. II. 4, 52, 64, 95 n, 98 n, 99 n, 101, 132—148, 153, 162, 164 n, 165—167, 175, 176 n, 178 n, 184 n, 186—193 n, 195 n, 196, 196 n, 205, 205 n, 206 n, 207, 213, 236.
- Vic (Méry de), dit Sarred (1553—1622), chevalier, Sr et vicomte d'Ermenonville, etc. (v. t. III, p. 1158.)
ambassadeur ordinaire en Suisse aux Grisons [1600—1605], et extraordinaire en Suisse [1617—1618]. I. 154.
- Vicaire général à Sion [1627]. v. *Riedmatten*.
- Vico (Pietro), secrétaire de l'ambassade de Venise en Espagne [septembre 1615—juin 1616];
résident pour la Sérénissime République à Zurich [mai 1617—novembre 1620]. II. 107.
résident à Naples [juin 1621—juin 1627];

résident à la cour de l'empereur [octobre 1627—1632]. I. 303, 426 n, 427 n, 465 n, 470 n—473 n, 475 n, 477 n, 572, 657 n.

[résident à Naples [avril 1638—juillet 1642].]

Victor-Amédée de Savoie (1587—1637), deuxième fils de Charles-Emmanuel; prince de Piémont [1605—1630]. I. 17, 18 n, 26 n, 30 n, 31, 31 n, 32, 32 n, 33 n, 37 n, 46, 49, 669, 669 n.

duc de Savoie [1630—1637]. I. 465, 465 n, 468, 475, 479—484, 485 n, 488 n, 491—500 n, 504—513, 518, 522, 526, 531 n, 532, 532 n, 541, 543, 543 n, 549—552, 563, 600, 600 n, 636—638 n, 640 n, 647 n, 658, 676—678, 684—697 n. — II. 8, 15, 70, 70 n, 74, 74 n, 80, 91 n, 121, 122, 124, 126, 143 n—146 n, 150—155 n, 176, 187 n—192 n, 195, 212 n, 214, 214 n, 216 n.

Vigier (Jean) (1556—1639), Sr de l'Escanals,⁽¹⁾ ancien secrétaire de la chambre des rois Henri III et Henri IV, bourgeois [1611] et membre du Grand Conseil de Soleure [1615]; secrétaire-interprète aux Ligues de Suisse [1580—1639], fréquemment chargé d'affaires *ad interim*; chargé de nombreuses missions tant auprès des cantons qu'en Valais. I. 162 n, 286 n, 287 n, 288 n, 291 n—295 n, 299 n, 302 n, 303 n, 306 n—308 n, 314 n, 315 n, 320 n, 326 n, 339 n, 344 n—350 n, 355—357 n, 361 n, 366 n, 391 n, 444 n—452 n, 455 n. — II. 103 n, 104 n, 111 n.

Vignolles (Bertrand de Vignolles-la-Hire, marquis de), gouverneur d'Eprenay, maréchal de camp [1616];

chargé de missions en Piémont [1631]. I. 495 n, 528 n.

[chevalier du Saint-Esprit, conseiller d'Etat, lieutenant général en Champagne; lieutenant général des armées du roi [1636], mort en 1636].

Villars (Etienne de Tavel (?), Sr de), agent de la république de Berne en cour de France [1623—1627]. I. 40 n, 59, 135, 138 n, 139, 140, 140 n, 205, 205 n.

Villefranche-Montbrun (René Du Puy-Montbrun, Sr de), frère de Saint-André Montbrun;

attaché à la personne de Rohan durant l'ambassade de celui-ci en Rhétie [1632]. I. 626, 653, 655, 659.

[maréchal de camp en juillet 1649].

Villela (Juan de), *gobernador del Consejo de Indias* [1633], membre et secrétaire du Conseil d'Etat à Madrid [1626, 1627]. I. 69 n, 70 n, 73 n, 128 n, 129 n, 134 n, 198 n, 209 n.

Villeneuve (Claude Murat, Sr de), capitaine d'un escadron de cavalerie dans l'armée de Valteline [1633—1637]. II. 30.

Villeroy (Charles de Neufville, marquis [1615] de) (1566—1642), marquis

⁽¹⁾ Aujourd'hui *Las Canaus*, hameau et château (commune et canton sud d'Aurillac).

d'Alincourt, baron de Bury, Sr de Magny et de La Forêt-Chomier, chevalier des ordres du roi, conseiller en ses Conseils d'Etat et privé, gouverneur du Lyonnais, Forez et Beaujolais, de Pontoise et du pays Vexin, grand maréchal des logis de la maison du roi [1628, 1631]. I. 401 n, 682 n.

Vogt (Jean-Conrad), de Constance, bailli d'Ober-Castelen (Thurgovie) [1630]. I. 426 n.

Volmar (Isaac) (1582—1662), baron de Rieden, professeur de rhétorique à Fribourg-en-Brisgau [1606—1613], chancelier du gouvernement d'Ensisheim [1621], conseiller privé de l'empereur [1630];

chambellan de l'archiduc Léopold et l'un des membres du gouvernement de l'Autriche antérieure [1627]. I. 161 n.

commissaire et député de la cour d'Innsbruck auprès du Corps helvétique [1630, 1632]. I. 395—397 n, 401 n, 403—405, 423, 426, 428, 433, 455 n, 588, 606, 611, 612 n, 613, 635, 665 n.

[l'un des plénipotentiaires impériaux à Osnabrück et à Münster [1643—1647]].

Vosberghen (Gaspard de), Sr d'Yselaer, envoyé extraordinaire des Provinces-Unies en France [1627—1629; 1632, 1637—1638]. I. 671 n.

Wake (Sir Isaac) (1586—1632), chevalier, secrétaire de Carleton à Venise [1609], puis à Turin [1609—1615];

ambassadeur et résident pour le roi de la Grande-Bretagne à Turin et à Venise [1615—1631]. I. 37 n, 233, 288, 288 n, 303 n, 306 n, 307 n, 338 n, 563, 673 n, 674, 674 n.

chargé de missions spéciales à Coire, à Zurich, à Berne, à Genève [1626]. I. 87, 101, 101 n, 109, 109 n, 136 n, 167, 167 n, 204.

[ambassadeur à Paris: 1631—1632].

Wallenstein (Albert-Wenzel-Eusèbe de) (1583—1634), duc de Friedland, Mecklembourg et Sagan; généralissime des troupes impériales. I. 47, 343, 348, 359, 359 n, 368, 384, 422—430, 433, 436, 471, 475, 477, 488, 600, 620, 625, 631, 634, 655. — II. 6 n, 7 n, 38, 38 n, 39, 39 n, 53 n, 66, 176.

Wallier (Henri), de Soleure (1574—1641), membre du Grand Conseil [1613], secrétaire-interprète du roi Très-Chrétien aux Liges de Suisse [1613—1641], à maintes reprises chargé d'affaires *ad interim*. I. 89, 96, 103, 136, 136 n, 153, 153 n, 158, 161 n, 243 n, 284—291 n, 294, 295, 298—308 n, 311 n, 318 n—320 n, 337 n, 339 n, 368, 429, 436, 439, 440 n,

441 n—454 n, 462. — II. 4, 24 n, 30 n, 52, 98, 103, 104, 111 n, 132, 223, 225, 226—230, 233, 235—237.

Wallons (les). I. 94.

Wambold d'Umstadt (Anselme-Casimir de) (1582—1647), archevêque-électeur de Mayence [août 1629—octobre 1647]. I. 337.

Waser (Jean-Henri) (1600—1669), Sr de Lufingen, membre du Grand Conseil de Zurich [1631]. I. 602 n.

[substitut à la chancellerie; secrétaire de la ville de Zurich [1633]; arbitre des différends surgis entre les communes de la Ligue des Dix Droitures [1642—1644], bailli de Kybourg [1646—1652], *Bürgermeister* [1652], chef de l'ambassade suisse à Paris pour le renouvellement de l'alliance [1663]].

Watteville (Jean de), fils de Nicolas, marquis de Versoix; ancien abbé de la Charité (ordre de Cîteaux); évêque de Lausanne [1607—1649]; mort le 22 juillet 1649. I. 163, 312, 670, 693 n, 696 n. — II. 111.

Weimar. v. *Saxe-Weimar*.

Werteman. v. *Vertemate*.

Weston (Jérôme) (1605—1663), membre du parlement, ambassadeur extraordinaire du roi de la Grande-Bretagne à Paris [1629, 1632];

ambassadeur extraordinaire à Turin [1632—1633]. I. 696 n.

[gouverneur de l'île de Wight [1633], vice-amiral de Hampshire [1635]; lord-lieutenant de Hampshire [1641], *Lord-President of Munster* [1644], membre du Conseil privé [1662]].

Wettstein (Jean-Rodolphe), de Bâle (1595—1666), du Petit Conseil [1620], bailli de Farnsbourg [1624], puis de Riehen [1626]; membre du Conseil secret [1627]. I. 602 n.

[*Dreyerherr* [1634]; *Oberster Zunftmeister* [1635]; *Bürgermeister* [1645]; député du Corps helvétique au Congrès de Münster [1646], puis à Vienne [1650]].

Wietzel [*Wiesel*] (Laurent), *Landammann* de Zutz, chargé par le gouvernement grison d'une mission dans la Basse-Engadine [1627]. I. 183 n, 256 n.

Wittelsbach. v. *Bavière*.

Witzleben (Jean-Jules, vicomte de), commandant d'un régiment impérial en Rhétie [1630—1631]; l'un des otages pour l'exécution de la paix de Cherasco [septembre 1631]. I. 555.

Wolff (Hermann), docteur en droit, résident pour la couronne de Suède auprès du landgrave de Hesse [1633]. II. 66 n, 68 n.

Wolfegg (Maximilien Willibald de Truchsess-Waldbourg-), gouverneur de Constance [1633]. II. 47, 53, 54.

Wurtemberg (Jules-Frédéric de), comte de Montbéliard, régent du duché

de Wurtemberg pendant la minorité d'Eberhard VII. [1632, 1633]. I. 636. — II. 59, 59 n.

Wurtemberg (Eberhard VII, de) (1614—1674), duc de Wurtemberg [1628—1674]. II. 94, 96 n.

Zaehringen (les). I. 139.

Zeno [Zen] (Michel), secrétaire de l'ambassade ordinaire de Venise en France [1632, 1633]. I. 667 n, 668 n, 695 n, 699 n, 700 n, 704 n. — II. 63 n, 71.

Zeno [Zen] (Renier), di Francesco-Maria (1575—1647); podestat de Crema [1607—1609], sage de Terre-Ferme [1613]; ambassadeur ordinaire à Turin [octobre 1614—décembre 1615; décembre 1617—mai 1619]; l'un des négociateurs du deuxième traité d'Asti [1615]; ambassadeur ordinaire à Rome [mai 1621—novembre 1623] et extraordinaire [décembre 1624—janvier 1625]; membre [1627], puis chef du Conseil des Dix [juin 1628];

procurateur de Saint-Marc [mai 1629]; chargé de négociations avec la duchesse de Rohan à Venise [juin 1629]. I. 564 n.

[ambassadeur extraordinaire en Allemagne [1637]].

Zierler (Sébastien), de Maltzer [Tyrol], ancien secrétaire et aumônier de Paschal et de Gueffier; custode du chapitre de Coire. [1627] I. 187—189. 190 n.

Zorzi (Alvise), « *proveditor in campo* », et ambassadeur extraordinaire au camp de la Ligue en Valteline [septembre 1625—juin 1626]. I. 28 n, 30 n, 32 n—37 n, 40 n, 42 n, 44 n, 45 n, 51 n, 53 n, 56 n, 57, 57 n, 61 n, 64 n—68 n, 73 n—79 n, 83, 87 n, 88 n, 102 n, 106 n, 108 n, 109, 119 n, 121 n—125 n, 128 n—134 n, 168 n, 171 n, 205 n, 388 n.

Zorzi (Georgio), di Giovanni, *cavaliere*, né en 1582; ambassadeur ordinaire à La Haye [mai-novembre 1626];

ambassadeur ordinaire en France [novembre 1626—septembre 1629]. I. 12 n, 160 n, 165 n, 205, 205 n—207 n, 214 n, 215 n—218 n, 223 n, 224 n, 224 n, 230 n, 231 n, 237 n, 243 n, 249 n, 251 n, 252 n, 254 n, 261 n, 262 n, 265 n, 267, 267 n, 271 n, 296 n, 297 n, 308 n, 316 n, 317 n, 322 n, 325 n, 326, 326 n—328 n, 334 n, 346 n, 362 n, 363 n, 368 n, 372 n, 373 n, 374, 374 n, 375, 375 n, 376, 376 n, 377 n. — II. 110 n, 227.

[ambassadeur extraordinaire en Pologne [1632]; vice-podestat et vice-capitaine de Bergame [1633]].

Zuber (Sébastien); bailli de Saint-Maurice [1602], secrétaire d'Etat du Valais [1604]; *Landshauptmann-Statthalter* [1618]; *Landshauptmann* [1621]. [1628] I. 451 n.

Zumbrunnen (Jean-Henri), du Conseil d'Uri [1617], chevalier de Saint-Michel, *Statthalter* [1617], *Landammann* [1621—1623; 1637—1639]; colonel d'un régiment suisse au service de France en Valteline [1625 à 1626]. I. 91, 426, 618, 618 n, 622.

chargé d'une mission à Paris [1634]. II. 98.

Zuricois (les). I. 27, 39, 40, 47, 104, 137, 163, 338, 359 n, 386, 393, 402, 415, 516, 518, 601, 614, 617. — II. 22, 49.

Zurlauben (Béat II) (1594—1663), baron de Gestelenburg (La Tour-Châtillon), lieutenant, puis capitaine au service de France (régiment Fegeli) [1626 à 1628]. I. 91 n, 267 n, 287 n, 290, 291 n, 297 n, 298 n, 304 n, 311 n, 314 n, 318 n, 338 n.

colonel, capitaine aux gardes suisses, l'un des députés des cantons catholiques en cour de France [1634]. II. 98, 105 n.

Zurlauben (Conrad) (1572—1629), baron de Gestelenburg, père du précédent, *Landschreiber* de Zoug, bailli de Hünenberg [1605], *Statthalter* [1613], *Ammann* [1614], capitaine aux gardes suisses, chevalier de Saint-Michel, colonel. [1626] I. 106 n, 107 n.

ADDENDA ET CORRIGENDA

Tome IV¹:

- Page 119, 21^e ligne, lire **10 février** au lieu de *10 janvier*.
Page 128, note 4, dernière ligne, lire **1628** au lieu de *1626*.
Page 145, 12^e ligne, lire **vacarmes** au lieu de *vacarnes*.
Page 172, 9^e ligne, lire novembre **1626** au lieu de *1627*.
Page 237, 10^e ligne, lire **Aprica** au lieu de *Aurica*.
Page 272, 9^e ligne, lire **1628** au lieu de *1618*.
Page 325, 29^e ligne, lire **répondu** au lieu de *Répondu*.
Page 354, 2^e ligne, lire **Gouvernement** au lieu de *Gouverneur*.
Page 426, note 1, lire **Scotti** au lieu de *Rocci*.
Page 426, note 1, lire **Conradt Vogt**, au lieu de *Conradt, Vogt*.
Page 430, 19^e ligne, lire **Abraham** au lieu d'*Antoine*.
Page 519, 21^e ligne, lire **29 avril** au lieu de *19*.
Page 540, note 9, lire **Scotti** au lieu de *Scappi*.
Page 613, note 4, lire **Schrobenhausen** au lieu de *Schwabenhausen*.
Page 687, 30^e ligne, lire **30 mai** au lieu de *31*.

Tome IV²:

- Page 50, 15^e ligne, lire **Bâle** au lieu de *Bade*.
Page 52, 10^e ligne, lire **Vialard** au lieu de *Vialart*.
Page 77, 27^e ligne, lire **Trins** au lieu de *Trims*.
Page 94, 3^e et 19^e lignes, lire **Strassburg** au lieu de *Strassburger*.
Page 94, note 2, lire **Cottington** au lieu de *Carrington*.
Page 137, 13^e ligne, lire **Neuenbourg** au lieu de *Neubourg*.
Page 186, 24^e ligne, lire **18 septembre** au lieu de *8*.

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

DC
59
.8
S9R8
t.4
pt.2

Rott, Edouard
Histoire de la represen-
tation diplomatique ...

